

HISTOIRE
ROMAINE

DEPUIS
LA FONDATION DE ROME
JUSQU'A
LA BATAILLE D'ACTIUM:

C'EST - A - DIRE
JUSQU'A
LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE.

PAR
M. CREVIER,

PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE AU COLLEGE DE
BEAUVAIS,
POUR SERVIR
DE CONTINUATION À L'OUVRAGE
DE M. ROLLIN.

VOLUME SIXIÈME ET DERNIER.
COMPRENANT LE TOME XVI. DE L'ÉDITION DE FRANCE,
ACCOMPAGNÉ
D'UN INDICE GÉNÉRAL.



AVEC PRIVILEGE.

A HALLE,
CHEZ JEAN JUSTIN GEBAUER.
M DCC LV.

THE
M





T A B L E
DU SIXIÈME VOLUME
DE
L'HISTOIRE ROMAINE.
TOME SEIZIÈME.
LIVRE LII.

§. I. *Ligue entre Antoine et le Roi des Mèdes, qui s'étoit brouillé avec le Roi des Parthes. Antoine se rend maître par une perfidie de la personne du Roi d'Arménie. Il fait la conquête de l'Arménie. Il retourne à Alexandrie, et y triomphe. Octavie part de Rome, pour se rendre auprès de son mari. Cléopâtre en est allarmée. Ses artifices pour retenir le coeur d'Antoine. Octavie ne peut obtenir d'Antoine la permission de le venir trouver. Elle s'en retourne. Noblesse de ses procédés. Antoine, dans une pompeuse cérémonie, reconnoit Cléopâtre pour son épouse légitime, et déclare Roi des Rois les enfans qu'il avoit eus d'elle. Octavien profite de cet éclat pour rendre Antoine odieux aux Romains. Les choses s'aigrissent entre Antoine et Octavien. Les Consuls, tous deux amis d'Antoine, quittent Rome pour aller le joindre. Octavien donne une permission générale d'en faire autant à tous ceux qui le voudront. Pollion demeure neutre. Dernier voyage d'Antoine en Arménie. Il se prépare à faire la guerre contre Octavien. Son alliance funeste au Roi des Mèdes. Les amis d'Antoine veulent lui persuader de renvoyer Cléopâtre pendant la guerre, et ne peuvent y réussir. Fêtes superbes et galantes pendant les préparatifs de la guerre. Perle dissoute dans du vinaigre et avalée*

avalée par Cléopâtre. Honneurs décernés à Cléopâtre par les Athéniens. Antoine envoie ordre à Octavie de vider sa maison de Rome. Elle obéit en pleurant. Il laisse passer le tems où il auroit pu attaquer Octavien avec avantage. Plancus quitte Antoine pour se donner à Octavien. Reproches faits à Antoine dans le Sénat. Testament d'Antoine lu au Sénat et devant le Peuple par Octavien. Géminius envoyé à Antoine par ses amis de Rome, est maltraité par Cléopâtre, et s'enfuit. Silarus et Dellius quittent Antoine. Manie de Cléopâtre. Excessif aveuglement d'Antoine. Décret, qui prive Antoine du Consulat, et de la Puissance Triumvirale. La guerre est déclarée à Cléopâtre. Antoine jure une guerre irréconciliable à Octavien. Toute l'Italie s'engage par serment à servir Octavien contre Antoine. Toute l'année se passe dans les préparatifs de la guerre. Forces de terre et de mer des deux partis. Dési porté à Antoine par Octavien. Antoine répond par un autre dési. Octavien rassemble toutes ses forces à Brindes. Il détache Agrippa avec une Escadre, pour aller inquiéter Pennemi. Il part avec toutes ses forces. Peu s'en faut qu'il ne surprenne son ennemi. Position des deux armées. Petits combats. Expédition heureuse d'Agrippa. Les désertions deviennent fréquentes dans le camp d'Antoine. Abénobarbus passe du côté d'Octavien. L'esprit d'Antoine s'aigrit. Cléopâtre se rit d'Antoine, qui la soupçonnoit de le vouloir empoisonner. Nouvelles pertes d'Antoine. Il court risque d'être enlevé. Il se résout à tenter le sort d'une bataille navale. Bataille d'Actium. Fuite de Cléopâtre. Antoine la suit. Victoire d'Octavien. L'armée de terre d'Antoine après sept jours de délai, se soumet au vainqueur. Mécène dépêché à la poursuite d'Antoine, revient et part pour Rome. Octavien ne se hâte pas de poursuivre Antoine. Il rend des actions de grâces à Apollon. Précautions qu'il prend par rapport aux troupes. Sa Clémence à l'égard des vaincus. Métellus sauvé par les prières de son fils. Avanture singulière de Marcus et de Barbula. Motifs de la clémence d'Octavien. Il vient à Athènes et soulage la Grèce. Mutinerie de ses vieux soldats en Italie. Il y accourt et apaise les mécontents. Il retourne en Asie et s'avance vers l'Egypte.

page 1-46.

§. II. Suite

§. II. Suite des aventures d'Antoine dans sa fuite. Il s'arrête à Parétonium. Sa noire mélancolie. Arrivée de Cléopâtre à Alexandrie. Elle entreprend de faire passer sa flotte par-dessus l'Isthme de Suez dans la mer Rouge. Antoine survient. Préparatifs de Cléopâtre pour se défendre contre le vainqueur. Antoine prend pour modèle Timon le Misanthrope. Il se rejette dans les plaisirs. Essais que fait Cléopâtre des poisons et des serpens. Elle tâche de se faire aimer d'Octavien, qui de son côté cherche à la tromper. Négociations. Soupçons d'Antoine contre Cléopâtre. Elle s'efforce de les dissiper. Expédition malheureuse d'Antoine du côté de Parétonium. Zèle incroyable d'une troupe de gladiateurs pour voler à sa défense. Hérode se présente devant Octavien à Rhodes. Noblesse de ses sentimens. Il obtient son pardon. Alexas traître à Antoine est mis à mort par Octavien. Octavien passant par la Judée est magnifiquement reçu et aidé par Hérode. Péluze est livrée à Octavien par la trahison de Cléopâtre. Elle fait porter dans son monument tout ce que son Palais renfermoit de plus précieux. Octavien s'approche d'Alexandrie. Derniers efforts d'Antoine. Trahi et vaincu, il rentre dans Alexandrie. Cléopâtre s'enferme dans son tombeau, et lui envoie dire qu'elle est morte. Il se perce de son épée. Ayant appris qu'elle vivoit, il se fait porter auprès d'elle. Il meurt entre ses bras. Larmes versées par Octavien sur cette mort. Cléopâtre est prise vivante. Octavien entre dans Alexandrie, tenant par la main le Philosophe Aréus. Antyllus et Césarion mis à mort. Funérailles d'Antoine. Cléopâtre veut se faire mourir, et en est empêchée par la crainte de causer la mort à ses enfans. Octavien la vient visiter. Elle est avertie qu'on doit la faire partir dans trois jours. Elle va offrir des libations sur le tombeau d'Antoine. Sa mort. Idée de sa vie et de son caractère. Portrait d'Antoine. Le fils de Cicéron, Consul, stérilité par un Décret du Sénat la mémoire d'Antoine. Postérité d'Antoine. Cassius de Parme, Canidius, et le Sénateur Ovinius mis à mort par Octavien. Octavien déclare qu'il a brûlé les papiers d'Antoine, et il en garde une partie. Sa conduite à l'égard des enfans des Rois et Princes de l'Orient trouvés à Alexandrie. Richesses immenses enlevées par Octavien de l'Egypte. Précautions singulières

qu'il prend par rapport au gouvernement de cette province. Bonheur de l'Égypte sous l'Empire Romain. Octavien visite le tombeau d'Alexandre. Il sort de l'Égypte, et vient passer l'hiver en Asie. Troubles domestiques chez les Parthes. Conspiration du jeune Lépidus étouffée par Mécène. Servilie fuit le jeune Lépidus son époux au tombeau. Le vieux Lépidus suppliant devant un Consul qui avoit été autrefois proscrit. Honneurs désirés à Octavien par le Sénat. Droits nouveaux qui lui sont attribués. On Passocie aux Dieux. Motifs de sa facilité à recevoir tous ces honneurs, et surtout les divins. Il souffre que dans les Provinces on érige des Temples à son père et à lui-même. Temple de Janus fermé. Triomphe d'Octavien. Générosité admirable des fils d'Adiatorix. Les triomphe d'Octavien sont vus avec une joie sincère. Ses largesses. Triomphe de Carrinas et d'Autronius Poetus. Dédicaces de Temples et autres Edifices publics. Fêtes et réjouissances. Jeu de Troie. Indispositions d'Octavien. Il érige à Actium et en Égypte des monumens de sa victoire. Double point de vue pour envisager les voies par lesquelles Octavien s'est élevé à la souveraine puissance. Jésus-Christ et son Eglise, fin de tous les événemens.

page 46-94.

Fin de la Table des Sommaires.



HISTOIRE
ROMAINE,

DEPUIS
LA FONDATION
DE ROME

JUSQU'A
LA BATAILLE D'ACTIUM:

C'EST - A - DIRE

JUSQU'A

LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE.

PAR

M. CRÉVIER,

PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE AU COL-
LÈGE DE BEAUVAIS,

POUR SERVIR

DE

CONTINUATION À L'OUVRAGE

DE

M. ROLLIN.

TOME SEIZIÈME.

HISTOIRE
ROMAINE.
DEPUIS
LA FONDATION
DE ROME
JUSQU'
LA BATAILLE D'ACTIUM.
C'EST-À-DIRE
LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE
M. CREVIER,
PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE AU COL-
LÈGE DE BRAUNAU,
POUR SERVIR
D'ÉTENDU
CONTINUATION À L'OUVRAGE
DE
M. ROLLIN.

TOME SEIZIÈME.

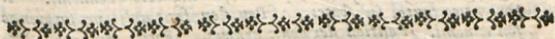
1771 (1772)

A





SUITE
DE L'HISTOIRE
ROMAINE.



LIVRE LII.

Guerre entre Octavien et Antoine. Ba-
taille d'Actium. Conquête de l'Égypte. Mort
d'Antoine et de Cléopâtre. Triomphes
d'Octavien. Ans de Rome

717-723.

§. I.

Ligue entre Antoine et le Roi des Mèdes, qui s'étoit brouillé avec le Roi des Parthes. Antoine se rend maître par une perfidie de la personne du Roi d'Arménie. Il fait la conquête de l'Arménie. Il retourne à Alexandrie, et y triomphe. Octavie part de Rome, pour se rendre auprès de son mari. Cléopâtre en est allarmée. Ses artifices pour retenir le cœur d'Antoine. Octavie ne peut obtenir d'Antoine la permission de le venir trouver. Elle s'en retourne. Noblesse de ses procédés. Antoine, dans une pompeuse cérémonie, reconnoît Cléopâtre pour son épouse légitime, et déclare Roi des Rois les enfans qu'il avoit eus d'elle. Octavien profite de cet éclat pour rendre Antoine odieux aux Romains. Les choses s'aigrissent entre Antoine et Octavien. Les Consuls, tous deux amis d'Antoine, quittent Rome pour aller le joindre. Octavien donne une permission générale d'en faire autant à tous ceux qui le voudront. Polion demeure neutre. Dernier voyage d'Antoine en Arménie. Il se prépare à faire la guerre contre Octavien. Son alliance funeste au Roi des Mèdes. Les amis d'Antoine veulent lui persuader de renvoyer Cléopâtre pendant la guerre, et ne peuvent y réussir. Eltes superbes et galantes pendant les préparatifs de la guerre. Perle dissoute dans du vinaigre et avalée par Cléo-

patre. Honneurs décernés à Cléopâtre par les Athéniens. Antoine envoie orâre à Octavie de vider sa maison de Rome. Elle obéit en pleurant. Il laisse passer le tems où il auroit pu attaquer Octavien avec avantage. Plancus quitte Antoine pour se donner à Octavien. Reproches faits à Antoine dans le Sénat. Testament d'Antoine lu au Sénat et devant le Peuple par Octavien. Géminius envoyé à Antoine par ses amis de Rome, est maltraité par Cléopâtre, et s'enfuit. Silanus et Dellius quittent Antoine. Manie de Cléopâtre. Excessif aveuglement d'Antoine. Decret, qui prive Antoine du Consulat, et de la Puissance Triumvirale. La guerre est déclarée à Cléopâtre. Antoine jure une guerre irréconciliable à Octavien. Toute l'Italie s'engage par serment à servir Octavien contre Antoine. Toute l'année se passe dans les préparatifs de la guerre. Forcés de terre et de mer des deux partis. Dési porté à Antoine par Octavien. Antoine répond par un autre dési. Octavien rassemble toutes ses forces à Brindes. Il détache Agrippa avec une Escadre, pour aller inquiéter l'ennemi. Il part avec toutes ses forces. Peu s'en faut qu'il ne surprenne son ennemi. Position des deux armées. Petits combats. Expédition heureuse d'Agrippa. Les défections deviennent fréquentes dans le camp d'Antoine. Abénobarbus passe du côté d'Octavien. L'esprit d'Antoine s'aigrit. Cléopâtre se vit d'Antoine, qui la soupçonnoit de le vouloir empoisonner. Nouvelles pertes d'Antoine. Il court risque d'être enlevé. Il se résout à tenter le sort d'une bataille navale. Bataille d'Actium. Fuite de Cléopâtre. Antoine la suit. Victoire d'Octavien. L'armée de terre d'Antoine après sept jours de délai, se soumet au vainqueur. Mécène dépêché à la poursuite d'Antoine, revient et part pour Rome. Octavien ne se hâte pas de poursuivre Antoine. Il rend des actions de grâces à Apollon. Précautions qu'il prend par rapport aux troupes. Sa clémence à l'égard des vaincus. Métellus sauvé par les prières de son fils. Aventure singulière de Marnus et de Barbula. Motifs de la clémence d'Octavien. Il vient à Athènes et soulage la Grèce. Mutinerie de ses vieux soldats en Italie. Il y accourt et apaise les mécontents. Il retourne en Asie et s'avance vers l'Egypte.



a guerre entre Antoine et Octavien, qui sera l'objet de ce dernier Livre, se trouve liée par plusieurs endroits avec les divers mouvemens que fit Antoine pour se venger de l'affront qu'il avoit reçu dans son expédition contre les Parthes. Ainsi c'est par-là que je reprendrai le fil de ma narration.

L. CORNICIUS.
SEX. POMPEIUS.

An. R. 717.
Av. J. C. 35.

La prospérité avoit bientôt fait naître la division entre le Roi des Parthes et celui des Médes. Le partage des dépouilles des Romains en fut l'occasion, et le Méde appréhenda que Phraate ne lui cherchât un sujet de querelle pour avoir un prétexte de le dépouiller de son Royaume. Frappé de cette crainte, il recourut à Antoine; et Polémon, Roi de la Cilicie et d'une partie du Pont, fut l'intermédiaire de cette négociation avec le Général Romain. Polémon, fils d'un Orateur de Laodicée nommé Zénon, étoit créature d'Antoine, et lui devoit toute sa fortune. Il vint à Alexandrie, et il n'eut pas de peine à lui persuader qu'avec le secours de la Cavalerie Médoise, la victoire sur les Parthes lui étoit assurée. Il piqua aussi son ressentiment contre le Roi d'Arménie, dont la perfidie avoit laissé dans son cœur un vif désir de vengeance. Le Roi des Médes ne respiroit pareillement que la ruine de l'Arménien, qu'il regardoit comme l'auteur de la guerre qui lui avoit été faite par Antoine. Ainsi tout se préparoit pour une nouvelle expédition dans la haute Asie. Mais il n'étoit pas aisé de tirer Antoine de la douce ivresse où le retenoient les charmes de Cléopâtre. L'affaire traîna jusqu'à l'année suivante, où il fut Consul pour la seconde fois avec Libon.

Ligue entre Antoine et le Roi des Médes, qui étoit avec le Roi des Parthes.
Plat. Anton.
Dio. L. XLIX.
Grabo. L. XII.

M. ANTONIUS II.
L. SCRIBONIUS LIBO.

An. R. 718.
Av. J. C. 34.

Ce fut au Roi d'Arménie qu'il s'attaqua, joignant la ruse à la force, et ne se faisant point scrupule d'user de perfidie contre un perfide. Lorsque la belle saison fut venue, il partit d'Egypte, et s'étant mis à la tête de ses troupes, il marcha vers l'Arménie; mais en se faisant précéder de lettres et de députations à Artabaze, pour l'engager à venir le joindre, et cherchant à le tromper par de belles promesses, et par de fausses démonstrations d'amitié, jusqu'à lui demander sa fille en mariage pour un des fils qu'il avoit eu de Cléopâtre.

Antonius se rend maître par une perfidie de la personne du Roi d'Arménie.

L'Arménien, qui sentoit ce qu'il avoit mérité, et qui entretenoit actuellement une négociation secrète avec Octavien, ne se fioit pas aux caresses d'Antoine.

An R. 718.
Av. J. C. 34.
Il imaginoit des subterfuges pour éluder ses invitations pressantes, et pour éviter de se remettre au pouvoir de celui qu'il avoit offensé. Mais le Général Romain appuya ses sollicitations de la terreur de ses armes, et s'avança avec ses troupes vers Artaxata, capitale de l'Arménie. Cette crainte déterminâ en fin Artabaze à venir dans le camp Romain, et à essayer si des dehors de confiance piqueroient Antoine de générosité.

Il ne fut pas longtems à se repentir de la démarche qu'il avoit faite. Il se vit tout d'un coup arrêté, Antoine ayant pris pour prétexte qu'il avoit besoin d'argent; qu'en conséquence il vouloit que les trésors du Roi d'Arménie, gardés en divers châteaux, lui fussent livrés; qu'il ne pouvoit espérer d'y contraindre ceux qui en avoient la garde, qu'en retenant leur Roi prisonnier, et les forçant de racheter sa liberté au prix de ses trésors. Artabaze se prêta aux volontés d'Antoine, et mené successivement devant ses différens châteaux, il ordonnoit qu'on en ouvrit les portes. Mais les Seigneurs Arméniens refusèrent d'obéir à des ordres extorqués par une manifeste violence; et voyant leur Souverain captif, ils reconnurent pour Roi en sa place Artaxias son fils aîné. Alors Antoine renonça à la feinte dont il s'étoit masqué jusqu'alors, et il fit charger de chaînes Artabaze, mais de chaînes d'argent, affectant de conserver une vaine image de considération pour la Dignité Royale, pendant qu'il maltraitoit si violemment la personne.

Il fait la conquête de l'Arménie.
C'est ainsi que les choses en vinrent à une guerre ouverte. Elle ne fut ni de longue durée, ni difficile pour Antoine. Artaxias nouvellement monté sur le trône, ne put résister à un ennemi trop supérieur en forces, et que l'on avoit eu l'imprudence de recevoir dans le cœur du Royaume. Il fut vaincu dans une bataille, et obligé de se retirer chez les Parthes. L'Arménie subit le joug des Romains, et toute la maison d'Artabaze, sa femme et ses enfans, hors Artaxias, devinrent prisonniers d'Antoine.

Telle est l'origine des troubles qui agitérent pendant longtems l'Arménie, toujours flottante entre deux puissans Empires, au milieu desquels elle se trouvoit placée, successivement envahie par les Romains et par les Parthes, sans demeurer d'une façon durable sous la domi-

domination ni des uns ni des autres, jouissant par intervalles d'une liberté précaire, et jamais du repos.

Antoine borna ses exploits pour cette campagne à la conquête de l'Arménie; et se contentant de ferrer les nœuds de son alliance avec le Roi des Mèdes par un projet de mariage entre l'un de ses fils et la fille de ce Prince, il laissa en Arménie autant de troupes qu'il en falloit pour assurer la possession de ce pays, et avec le reste il revint en Egypte.

Là il fit trophée d'une victoire dont auroient rougi les anciens Généraux Romains, et il ne craignit pas même de transporter à Alexandrie une gloire jusques-là réservée à la seule ville de Rome. Enfin il triompha dans la capitale de l'Egypte, afin que Cléopâtre jouit de la pompe de ce triomphe, et en reçut tous les honneurs. On y porta les dépouilles de l'Arménie. Artabaze y parut captif, et chargé de chaînes d'or, avec toute sa famille, et plusieurs des Grands de son Royaume: et tous ils furent amenés au pied de Cléopâtre, qui environnée d'une cour brillante, et d'une foule infinie de peuple, étoit assise sur un trône d'or que soutenoit et élevoit une estrade d'argent. L'intention d'Antoine étoit que ses prisonniers rendissent d'humbles hommages à la Reine d'Egypte, et se prosternassent devant elle. C'est ce qu'il ne fut pas possible d'obtenir de leur fierté. Artabaze, dans un si extrême abaissement, se souvenoit néanmoins qu'il étoit fils du grand Roi Tigraue; et il ne vouloit ni fléchir le genou devant Cléopâtre, ni, en lui parlant, l'apostropher autrement que par son nom. Cette hauteur mortifia Antoine, et devint funeste au Roi captif, qui fut remené en prison, et mis à mort peu de tems après la bataille d'Actium.

La conquête de l'Arménie n'étoit que le commencement des projets d'Antoine. Il en vouloit aux Parthes, et animé par son propre ressentiment, aiguillonné par les sollicitations du Roi des Mèdes, soutenu par l'espérance du succès, que la jonction de la Cavalerie Médoise à ses Légions rendoit, selon lui, indubitable, il semit en marche, et vint en Syrie, sous le second Consulat d'Octavien.

C. JULIUS CESAR OCTAVIANUS II.

L. VOLCATIUS TULLUS.

Au commencement de cette année Octavie avoit obtenu de son frère la permission d'aller trouver son

A 4

mari.

An. R. 718.

Av. J. C. 34.

Il retourne à A-

lexandrie,

et y triom-

phe.

An. R. 719.

Av. J. C. 33.

Octavie

part de Ro-

An. R. 719. mari. Il lui avoit accordé cette permission, moins
 Av. J. C. 53. pour lui faire plaisir, au sentiment de plusieurs,
 me pour se que dans la pensée qu'elle ne manqueroit pas
 rendre au- être rebutée par Antoine; et qu'ainsi elle donneroit
 près de son lieu, quoique malgré elle, à exciter contre son infidèle
 mari, et ingrat époux un mécontentement universel dans les
 esprits de la multitude, de qui elle étoit à juste titre sin-
 gulièrement honorée. Cet artifice est assez dans le gé-
 nie d'Octavien: et il pouvoit croire qu'il en avoit be-
 soin, parce qu'Antoine malgré tous ses vices avoit beau-
 coup d'amis dans Rome, et que sa réputation y étoit
 très grande. Aussi le jeune et adroit Triumvir ne sem-
 ble-t-il dans les années qui précéderent immédiatement la
 rupture, avoir été occupé d'aucun autre soin, que d'effacer
 ces impressions trop avantageuses pour son rival, soit en
 profitant de toutes les occasions de le rendre odieux, soit en
 se rendant lui-même le plus aimable qu'il fût possible.

Ce qu'il avoit prévu au sujet du voyage d'Octavie
 arriva. Lorsqu'elle fut à Athènes, elle reçut des lettres,
 d'Antoine, qui lui ordonnoit de ne point passer outre,
 se servant du prétexte de la guerre qu'il se préparoit
 à aller porter dans l'Empire des Parthes. Octavie n'y
 fut point trompée, et elle pénétra aisément la vraie rai-
 son d'un ordre si mortifiant. Cependant toujours sou-
 mise, toujours remplie de douceur, elle écrivit simple-
 ment à son mari, pour lui demander où il vouloit qu'elle
 lui envoyât ce qu'elle lui amenoit de Rome. C'étoient
 des habits pour les troupes, des chevaux et des mulets
 pour les bagages, de l'argent, des présens pour les prin-
 cipaux Commandans et Amis d'Antoine, et par dessus
 tout cela, deux mille hommes d'élite bien armés, riche-
 ment équipés, et distribués en Cohortes Prétoriennes
 pour sa garde. Niger, qui étoit estimé et considéré
 d'Antoine, fut le porteur de la lettre d'Octavie; et au
 détail de toutes les choses que je viens d'exposer, il joi-
 gnoit les éloges si justement dus à celle qui l'envoyoit.

Cléopâtre fut alarmée. Elle sentit qu'Octavie lui
 livroit un rude assaut, et qu'elle prétendoit reconquérir
 le cœur d'Antoine. Cette Reine étoit trop intelligente
 et trop habile pour ne pas voir quels avantages avoit
 sur elle une épouse légitime, pour qui parloit la gravi-
 té de ses mœurs, et la puissance de son frère. Elle crai-
 gnit qu'à de si fortes armes Octavie ajoutant encore ces
 les

Cléopâtre
 en est al-
 larmée.
 Ses artifi-
 ces pour
 rettenir le
 cœur
 d'Antoine.

les d'une douceur modeste, de l'attention à plaire à son mari, de la franchise et de la noblesse des procédés, elle ne devint infailliblement victorieuse.

L'artificieuse Cléopâtre s'avisâ d'un stratagème. Elle feignit d'être passionnément amoureuse d'Antoine, jusqu'à courir risque de mourir par l'appréhension où elle étoit de le perdre. Elle joua cette comédie avec une adresse merveilleuse. Elle mangeoit peu afin de maigrir: elle affectoit, lorsqu'elle voyoit approcher Antoine, un regard étonné; et languissant, lorsqu'il se retiroit. Elle faisoit souvent ensorte qu'il vit couler des larmes de ses yeux; et elle les supprimoit promptement comme si elle eût eu peur d'être apperçue.

A l'appui de ce jeu venoient les discours des flatteurs, qui reprochoient à Antoine d'être bien dur et bien impitoyable, puisqu'il faisoit ainsi périr une femme dont le cœur et le sort étoient attachés à lui seul. „Car votre mariage avec Octavie, lui disoient-ils, a été un mariage de politique à cause de son frère, et elle jouit du nom et des honneurs d'épouse: au lieu que Cléopâtre, Reine de tant de Peuples, est appelée la maîtresse d'Antoine. Et elle ne refuse ni ne dédaigne ce nom, tant qu'il lui sera permis de vous voir, et de passer sa vie avec vous: mais s'il faut qu'elle soit privée de ce bien, l'unique objet de ses vœux, c'en est fait, elle ne survivra point à un si grand malheur.”

Tout ce manège étoit trop adroit et trop bien concerté, pour qu'il fût possible à Antoine de s'en défendre. Il étoit en Syrie; et non seulement il ne permit point à Octavie de l'y venir trouver, mais il abandonna son expédition contre les Parthes: et malgré l'occasion favorable que lui présentoient les troubles dont cet Empire étoit actuellement agité, malgré les engagements pris avec le Roi des Médes, il écrivit à ce Prince qu'il falloit remettre l'exécution de leurs desseins à une autre saison, et il s'en retourna à Alexandrie, de peur de causer la mort à Cléopâtre, dont il étoit la dupe et le jouët.

Octavie rebutée par son mari revint à Rome; et son frère, qui ne cherchoit qu'à agrir la dissension, voulut l'obliger à sortir de la maison d'Antoine, et à prendre un logement où elle vécut seule et comme

A 5

n'ayant

*) On trouvera quelque détail sur ces faits vers la fin de ce Livre.

Ann. R. 719. n'ayant plus d'époux. Mais cette vertueuse Dame lui
 Av. J. C. 33. déclara avec fermeté, qu'elle ne quitteroit point la mai-
 son de son mari. Elle le pria même, s'il n'avoit pas
 d'autres raisons qui le portassent à faire la guerre à An-
 toine, d'oublier ce qui la regardoit personnellement.
 „Car il seroit honteux, lui disoit-elle, que deux si grands
 „et si puissans Généraux, l'un par le motif de l'amour
 „pour une femme, l'autre par celui d'une jalousie, jet-
 „tassent le Peuple Romain dans une nouvelle guerre
 „civile.,,

La conduite d'Octavie répondoit à des discours
 si généreux. Elle demeura dans la maison d'Antoine,
 prenant soin non seulement des enfans qu'elle avoit eus
 de lui, mais de ceux qui étoient nés de Fulvie. Et les
 amis d'Antoine qui venoient à Rome pour quelque affai-
 re que ce pût être, la trouvoient toujours disposée à les
 appuyer et à les protéger auprès de son frère. Mais par
 des procédés si nobles elle nuisoit contre son intention
 à Antoine. Plus elle montrait de mérite, et plus on
 étoit indigné des mépris et des injures qu'elle souffroit
 de sa part.

Antoine,
 dans une
 pompeuse
 cérémo-
 nie, re. on-
 noit Cléo-
 patre pour
 son épouse
 légitime,
 et déclare
 Roi des
 Rois les
 enfans
 qu'il avoit
 eus d'elle.

Antoine ne se mettoit nullement en peine d'appai-
 ser ces plaintes : au contraire il sembla prendre à tâche
 d'aggraver encore les esprits contre lui par une cérémonie
 d'éclat, dont l'appareil fastueux, théatral, et opposé aux
 mœurs et aux maximes des Romains, faisoit connoître
 qu'il n'étoit plus à lui, mais qu'il avoit tout oublié pour
 Cléopâtre.

Il assembla le peuple d'Alexandrie dans le Gymna-
 se *), où étoit dressée une estrade d'argent, et sur l'es-
 trade deux trônes d'or, l'un pour lui, l'autre pour Cléo-
 patre, qui vint s'y placer parée, selon sa coutume, de
 tous les ornemens et de tous les attributs d'Isis, princi-
 pale Divinité des Egyptiens. Aux côtés étoient des siè-
 ges plus bas pour les enfans de la Reine. Là Antoine
 distribua les Couronnes. Et d'abord, après avoir pro-
 testé qu'il tenoit Cléopâtre pour son épouse légitime, il
 la reconnut et déclara Reine de l'Egypte, de la Libye,
 de l'île de Chypre, et de la Cœléfyrie, conjointement
 avec Césarion, qu'il assura pareillement, devoir être re-
 gardé

*) Vaste édifice, destiné dans les villes Grecques aux exercices du
 corps. C'étoit dans les Gymnases, ou dans les Théâtres, que les Grecs
 tenoient leurs assemblées.

gardé comme vrai et légitime fils du Dictateur César. An. R. 719.
Ar. J. C. 33. Ensuite il donna aux deux fils jumeaux qu'il avoit eus de Cléopatre, et qui portoient des noms Grecs, Alexandre et Ptolémée, le titre de Rois des Rois. Il assigna pour mariage à Alexandre, qui devoit épouser la fille du Roi des Médés, l'Arménie conquise sur Artabaze, et par une chimère dont le ridicule sautoit aux yeux, les pays de la domination des Parthes, lorsqu'il en auroit fait la conquête. Il destina à Ptolémée un établissement plus réel, la Syrie, la Phénicie, et la Cilicie. Après cette proclamation on vit s'approcher des trônes d'Antoine et de Cléopatre les nouveaux Rois, revêtus des ornemens Royaux convenables au partage assigné à chacun; Alexandre avec l'habillement Médois, et la tiare surmontée d'une pointe droite qui s'élevoit au-dessus de la tête; Ptolémée avec l'habit de cérémonie que portoient les Rois successeurs d'Alexandre, les mules, la casaque militaire, et la toque ceinte du diadème. Ils rendirent en cet équipage pompeux leurs respects à Antoine et à Cléopatre; ensuite de quoi ils prirent leurs places, étant environnés d'une garde, l'un d'Arméniens, l'autre de Macédoniens.

Tout sentiment des bien-séances étoit tellement éteint chez Antoine, qu'après avoir joué dans Alexandrie cette scène pleine d'extravagance et d'indécence, il ne rougit pas d'en écrire à Rome, et d'en envoyer le détail aux Consuls, qui étoient pour lors Domitius Ahenobarbus et Sosius, l'un et l'autre ses amis.

CN. DOMITIUS AHENOBAREUS.

C. SOSIUS.

An. R. 720.

Ar. J. C. 32.

Ces Consuls eurent plus de sens et de raison qu'Antoine, et ils supprimèrent ses lettres. Mais Octavien, informé d'ailleurs de tout ce qui s'étoit passé, eut grand soin d'en instruire le Sénat et le Peuple. Il étoit piqué personnellement des honneurs rendus à Césarion, qu'il voyoit bien que l'on affectoit de lui opposer comme un rival par rapport à la qualité de fils et héritier de César. Et à l'égard des objets qui intéressoient le Public une Reine reconnue pour épouse par un Général Romain, et le titre de Roi attribué à leurs enfans; de grandes Provinces démembrées de l'Empire pour augmenter les Etats de Cléopatre, ou pour en donner aux nouveaux Rois;

Octavien

profite de

cet éclat

pour ren-

dre Antoi-

ne odieux

aux Ro-

maines.

An. R. 720
 Av. J.C. 32
 Les choses
 s'aigrissent
 entre An-
 toine et
 Octavien.

Rois; la célébrité du Triomphe transportée de Rome à Alexandrie, tout cela offroit un beau champ à Octavien pour inspirer la haine et le mépris contre Antoine. Le jeune et habile Triumvir profita de tous ses avantages, sans ménager en aucune façon son adversaire; et de-là naquirent entre eux des querelles qui préludèrent à la guerre qu'ils alloient se faire par les armes. Il n'est point de reproche outrageant qu'Antoine épargnât à Octavien, l'attaquant sur sa naissance, sur son honneur, sur sa conduite personnelle, comme on peut le voir en divers endroits de Suetone. Il porta de plus au Sénat des plaintes en forme contre lui, et il se prétendit lésé en plusieurs chefs. Le premier article rouloit sur l'invasion de la Sicile, qu'Octavien avoit enlevée à Sextus Pompée, et ensuite retenue pour lui seul, sans admettre personne à partager avec lui; le second, sur les vaisseaux qu'Antoine avoit prêtés pour cette guerre, et dont il avançoit que la restitution n'avoit pas été exacte ni complète. Il alléguoit en troisième lieu la déposition de Lépide leur commun collègue, dont Octavien s'étoit seul approprié la dépouille; enfin les terres d'Italie distribuées par le même Octavien uniquement à ses soldats, sans que ceux d'Antoine y eussent en la moindre part.

Suet. Aug.
 4. 7. 16. 68.
 69. etc.

Ces plaintes avoient au moins une couleur spécieuse, et Octavien se justifioit avec soin sur tous ces articles. Il disoit que Lépide avoit mérité d'être déposé pour son ambition et injuste et contraire à toutes leurs conventions. Que pour ce qui regarde les pays dont il avoit augmenté son département, il les partageroit avec Antoine, lorsque celui-ci lui feroit part réciproquement de ses conquêtes. Par rapport à la distribution des terres et des colonies, il répondoit avec une ironie insultante, que les soldats d'Antoine n'avoient nul besoin d'établissmens en Italie, puisque par leurs grands et glorieux exploits ils avoient conquis la Médie et l'Arménie, qui leur fournissoient une abondante compensation.

L'aigreur entre les deux Triumvirs étoit, comme on le voit, poussée à l'extrême. Ils ne cherchoient qu'à se décrier mutuellement, et à trouver des prétextes ou des raisons pour en venir à la guerre l'un contre l'autre. Antoine, qui sentoit apparemment que les excès auxquels l'emportoit sa passion pour Cléopâtre donnoient

étran-

étrangement prise sur lui, et une grande supériorité à son rival, imagina un expédient pour regagner les esprits. Il écrivit au Sénat qu'il étoit résolu d'abdiquer *) le Triumvirat comme une Magistrature trop puissante et trop absolue dans un Etat Républicain. En cela il parloit au plus loin de sa pensée. Son intention étoit de se concilier la bienveillance de la Nation; et en même tems de tendre un piège à Octavien; qui résidant sur les lieux, devoit naturellement être le premier interpellé de se démettre du Triumvirat; et qui ne pouvoit ni consentir, ni refuser, sans se jeter dans un très grand embarras.

Celui-ci prit un parti très adroit. Il trouva un milieu entre deux extrémités également périlleuses. Ce fut de demander qu'Antoine vint à Rome abdiquer en personne le Triumvirat selon sa promesse. Cette demande étoit spécieuse. Car dans la position où ils étoient l'un à l'égard de l'autre, il n'y avoit point de suite pour aucun des deux à faire cette importante démarche, à moins qu'ils ne la fissent de concert, ensemble, et dans le même moment. D'ailleurs nul lieu n'y paroïssoit plus propre que Rome, et centre de l'Empire et de toute la Puissance publique. Octavien sembloit donc se mettre à la raison, et en même tems il ne risquoit pas d'être pris au mot. Car quand même Antoine n'auroit pas été esclave des charmes de Cléopâtre et retenu par l'ascendant qu'elle avoit pris sur lui: il ne pouvoit, à moins que d'être ennemi de lui-même, venir à Rome, où son rival étoit le maître, et l'auroit trop facilement écrasé.

Liv. Epit.
CXXXI.

*) Puisqu'Antoine offre d'abdiquer le Triumvirat, il se suppose donc encore Triumvir. Cependant le Triumvirat établi d'abord pour cinq ans, puis prorogé pour cinq autres années devoit expirer, comme je l'ai remarqué à la fin du Livre précédent, le dernier Décembre de l'Année 719. Il est donc nécessaire de penser qu'avant ce terme il y avoit eu une nouvelle prorogation. En effet j'ai observé au même lieu que dès le tems du Traité de Misène Antoine et Octavien avoient agi comme devant garder le Triumvirat, au moins jusqu'à la douzième année. Un mot d'Appien à la fin du Livre des Guerres d'Illyrie autorise l'idée d'une prorogation au-delà des dix ans. D'un autre côté l'Építome de CXXXI. Livre de Tite Live atteste que l'on fit un crime à Antoine de ce qu'il ne vouloit point se démettre du Triumvirat, quoique le tems en fût fini: ce qui ne peut s'entendre qu'en supposant qu'après les dix ans écoulés il n'étoit plus permis à Antoine de se porter pour Triumvir. Il y a dans tout cela une obscurité et un embarras que je ne puis lever, et qui ne s'y trouveroient pas si nous avions des monumens historiques plus exacts, et composés par des Écrivains plus attentifs.

At. R. 760.
Av. J.C. 32.

Ces discussions entre les deux Triumvirs donnèrent lieu à de longues et violentes altercations dans le Sénat. Car Antoine y avoit un puissant parti, et les deux Consuls actuellement en charge, lui étoient, comme je l'ai dit, absolument dévoués: avec cette différence néanmoins, que Domitius, qui avoit éprouvé bien des revers et des disgrâces, et qui agité depuis longtems par les flots des dissensions civiles en connoissoit tout le danger, se tenoit plus modéré et plus couvert. Sosius au contraire toujours attaché à Antoine, et jusques-là toujours heureux, monroit toute la hauteur qu'inspire la continuité de la bonne fortune. Il agissoit ouvertement contre Octavien: et comme ce Triumvir s'étoit absenté pour éviter de se commettre, le Consul fut près de profiter de son absence pour faire passer un Decret contraire à ses intérêts, si un Tribun nommé Nonius Balbus, ne s'y fût opposé. Octavien crut que sa patience seroit prise pour faiblesse; et d'un autre côté il ne vouloit pas employer la force, ni paroître violenter le Sénat. Il vint y prendre sa place entre les deux Consuls, avec la précaution de se faire accompagner d'un nombre de ses amis armés de poignards sous leurs robes. Là il fit d'abord un exposé modeste et une adroite apologie de sa conduite. Il invectiva ensuite contre Antoine, et contre Sosius, qui étoit présent; et il prétendit les convaincre de plusieurs attentats contre lui et contre la République. Il fut écouté en silence, mais sans obtenir aucun signe d'approbation. Voyant que son discours ne faisoit pas l'effet qu'il souhaitoit, il marqua un jour auquel il produiroit et livreroit des pièces qui mettroient les torts d'Antoine dans une entière et parfaite évidence.

Les Consuls tous deux amis d'Antoine, quittent Rome pour aller le joindre.

Octavien donne une permission générale d'en faire autant à

Les Consuls ne jugèrent pas à propos d'attendre ce jour. Ils pensoient qu'il étoit indécent pour eux d'écouter tranquillement une pareille lecture, et peu sûr d'en témoigner du ressentiment. Ils sortirent donc secrètement de Rome pour aller se rendre auprès d'Antoine, et ils furent suivis de plusieurs Sénateurs.

Octavien n'en fut point fâché. Il étoit à souhaiter pour lui que ceux qui favorisoient son ennemi quitassent Rome et l'Italie, plutôt que d'y demeurer pour y exciter peut-être du trouble pendant qu'il seroit éloigné, et occupé des opérations de la guerre. Ainsi se parant d'une modération qui ne lui coutoit pas beaucoup

coup, il déclara que son intention n'étoit point de retenir aucun de ceux qui voudroient aller joindre Antoine. Les amis et les parens de ce Triumvir profitèrent presque tous de la permission qui leur étoit accordée. An. R. 720. Av. J. C. 32. tous ceux qui le voudront. Pollion, qui depuis le Traité de Brindes, où il avoit agi comme Plénipotentiaire d'Antoine, ne s'étoit plus intéressé en aucune façon à ses affaires; et qui trop fier pour faire sa cour à Cléopâtre, trop grave pour se prêter à ses folâtres amusemens, étoit toujours demeuré en Italie, ne crut pas être obligé de prendre parti pour Antoine dans la querelle qui éclatoit; mais il jugea aussi qu'il lui seroit indécent de porter les armes contre un ancien ami et bienfaiteur. Il demeura neutre; et lorsqu'Octavien lui proposa de l'accompagner à la guerre, il le refusa. „J'ai plus ^{*)} fait pour Antoine, dit-il, que je n'ai reçu de lui; mais ses bienfaits à mon égard sont plus connus. J'attendrai l'événement, et je serai la proie du vainqueur.”

Domitius trouva Antoine à Ephése, faisant tous les préparatifs de la guerre, et y assemblant ses forces navales. Le Triumvir y étoit venu de l'Arménie, où l'avoit conduit le désir de mettre la dernière main à son alliance avec le Roi des Médes pour attaquer de concert l'Empire des Parthes. Mais ayant reçu des nouvelles de Rome, qui lui annonçoient une rupture inévitable avec Octavien, il se livra désormais à ce seul objet, et renonça à faire en personne la guerre aux Parthes: il donna seulement du secours au Roi des Médes pour la pousser, et en reçut de lui réciproquement pour la guerre qu'il alloit faire à son collègue. En même tems il ordonna à Canidius de s'avancer vers la mer avec seize Légions, et pour lui, emmenant Jotapé, fille du Roi des Médes, et destinée pour épouse à son fils Alexandre, il se rendit à Ephése, où Cléopâtre le vint trouver.

J'observerai en passant, afin de n'être plus obligé d'y revenir, que l'alliance d'Antoine devint funeste au Roi des Médes. Ce Prince, soutenu des troupes Romaines qui lui avoient été laissées, remporta d'abord une victoire sur les Parthes, et sur Artaxias qu'ils protégé-
Son alliance funeste au Roi des Médes. Dio. L, XLIX.

^{*)} Mea in Antonium majora merita sunt, illius in me beneficia notiora. Itaque discrimini vestro me subtraham, et ero præda victoris. V. R. 1. II. 86.

An. R. 720. geoint. Mais ensuite Antoine ayant redemandé ses
 Av. J. C. 32. troupes, et n'ayant point renvoyé celles que le Roi des
 Médés lui avoit prêtées, celui-ci trop affoibli ne put
 point se soutenir. Il fut vaincu et fait prisonnier: et
 par-là Artaxias entra en possession de l'Arménie, et la
 Médie tomba au pouvoir des Parthes. Voilà à quoi
 aboutirent les grands projets et les grands efforts qu'avoit
 fait Antoine par rapport à l'Orient et à la haute Asie.

Les amis d'Antoine veulent lui persuader de renvoyer Cléopâtre. pendant la guerre, et ne peuvent y réussir. Plut. Anton.
 Domitius en arrivant à Ephèse, voulut persuader à Antoine de renvoyer Cléopâtre en Egypte. Il étoit homme d'un très grand poids par lui-même, et de plus il ne faisoit ici que porter à Antoine le vœu de tous ceux qui l'aimoient véritablement. Cléopâtre craignit donc qu'il ne fût écouté, et qu'ensuite, lorsqu'elle seroit une fois écartée, il ne se renouât par l'entremise d'Octavie quelque négociation d'accommodement et de paix. Pour parer à ce danger, elle mit dans son parti Canidius, et à force d'argent elle l'engagea à parler en sa faveur. Canidius, dont Antoine faisoit beaucoup de cas, et à qui il donnoit le commandement de toutes ses troupes de terre, eut assez de bassesse pour tromper indignement un chef qui lui témoignoit tant de confiance. Il lui représenta les secours importans que lui fournissoit cette Reine, deux cens vaisseaux, y compris les bâtimens de charge, vingt mille talens, des vivres pour toute son armée tant que dureroit la guerre. „Il ne seroit, ajouta-t-il, ni juste d'éloigner une Princesse qui vous procure de si grands avantages, ni utile d'indisposer contre vous les Egyptiens, qui sont une si grande partie de vos forces navales. Et d'ailleurs, en quoi la Reine est-elle inférieure pour les talens de l'esprit et pour la prudence à aucun des Rois qui vous accompagnent dans cette guerre? Depuis tant d'années qu'elle gouverne un puissant Royaume, instruite de plus par vos leçons, et par vos exemples, elle n'a pas moins d'habileté pour la conduite des grandes affaires, que de charmes dans la personne.” Cet avis l'emporta: car il falloit, dit Plutarque, qu'Octavien restât vainqueur: ainsi l'avoient réglé les Décrets de la Providence.

Fêtes superbes et galantes pendant lesquelles furent célébrées les réjouissances folles et déplacées. Car de-même que les Rois,

Rois, les Princes, les Peuples, et les Villes, depuis la Syrie et l'Arménie jusqu'à la Mer Egée, avoient ordre d'envoyer et de faire conduire à Ephèse toutes les provisions nécessaires pour la guerre, pareillement tous les gens de Théâtre et de Musique étoient obligés de se rendre à Samos; et pendant que presque tout l'Univers souffroit une commotion violente, et rétentissoit de cris et de pleurs, une seule ville, au milieu de cette véxation universelle, ne connoissoit que festins, bals, comédies, et spectacles de toute espèce, et elle rétentissoit du son des voix et des instrumens qui concertoient ensemble: ensorte que l'on se demandoit avec étonnement, comment donc et par quelles réjouissances ils célébroient la victoire, puisque pour les préparatifs de la guerre ils donnoient des fêtes si pompenses et si galantes?

On conçoit bien que la bonne chère et les excès de la table accompagnoient ces divertissemens: et je ne sais si l'on ne peut pas rapporter au tems dont je parle ici un trait monstrueux du luxe et de la prodigalité de Cléopâtre, qui nous a été conservé par Pline l'ancien.

La table d'Antoine *) étoit infiniment somptueuse. Cependant Cléopâtre faisant, dit l'Auteur que je cite, son métier de Reine courtisane, affectoit des airs de dédain, et taxoit de mesquinerie le superbe appareil des repas qu'Antoine lui donnoit. Las de ces discours, il lui demanda un jour ce qu'il étoit donc possible d'ajouter à la magnificence de sa table? Elle lui répondit qu'en un seul souper elle dépenseroit dix millions de sesterces (douze cens cinquante mille livres.) Antoine se récria que la chose étoit impossible: elle insista: on fit une gageure. Le lendemain, jour pris pour la solution de cet important problème, Cléopâtre donna un souper, magnifique sans doute, mais qui n'étoit que l'ordinaire d'Antoine; ensorte qu'il triomphoit déjà, et demandoit avec dérision qu'on lui montrât le compte. La Reine lui répondit que ce qui avoit paru jusques-là n'étoit que l'accessoire, et qu'elle prétendoit consommer seule les dix millions de sesterces. En même tems elle fit apporter

*) Hæc, quum exquisitis quotidie Antonius saginaretur epulis, superbo simul ac procaci fastu, ut regina meretrix, lautitiam eius omnem apparatusque obtrectans, quærente eo quid adstrui magnificentie posset, respondit una se cœna centies sestertium absumpturam.

An.R. 720. porter le dessert: et un Officier, selon l'ordre qu'il avoit
 Av. J.C. 92. reçu, mit devant elle un vase rempli d'un vinaigre si vio-
 lent qu'il pouvoit dissoudre les perles. Cléopatre avoit
 les deux plus belles perles qui fussent au monde, et les
 portoit actuellement à ses oreilles. Elle prend *) l'un
 de ces pendans, et le jette dans le vinaigre: il s'y dissout,
 elle l'avale. Déjà elle portoit la main à l'autre perle
 pour en faire autant: mais Plancus, digne juge d'une
 telle gageure, lui saisit le bras, et sauva cette merveille
 de la Nature, en prononçant qu'Antoine étoit vaincu:
 mot qui après l'événement fut interprété comme un
 présage de la défaite d'Antoine à Actium. On ajoute que
 lorsque Cléopatre fut tombée au pouvoir d'Octavien,
 cette perle sauvée par Plancus fut par ordre du vain-
 queur sciee en deux pour faire les pendans d'oreille d'une
 Vénus dans le Panthéon: et **) cette Déesse fut mag-
 nifiquement parée d'un bijou qui ne faisoit que la moi-
 tié de la valeur d'un souper d'Antoine et de Cléopatre.

De Samos, Antoine ayant envoyé les Comédiens
 et les Musiciens à Priène, pour y demeurer et l'y atten-
 dre, vint à Athènes, où les spectacles et les amusemens
 recommencèrent. Cléopatre y fut encore occupée
 d'un autre objet. Elle étoit jalouse des honneurs qu'y
 avoit reçus Octavie; car la vertu de cette Dame avoit
 excité l'admiration de toute la Grèce, et lui avoit attiré
 tous les témoignages possibles de respect. La Reine
 d'Egypte, qui ne pouvoit pas les mériter par la même
 voie, y substitua les caresses et les marques extérieures
 de bienveillance pour le peuple d'Athènes. Jamais ce
 peuple ne fut avare d'adulations envers les puissans. Les
 Athéniens firent un Decret qui comprenoit toutes
 sortes d'honneurs dont ils combloient Cléopatre: et An-
 toine eut la foiblesse de se rendre le porteur de ce De-
 cret, et de venir, comme bourgeois d'Athènes, haran-
 guer

Honneurs
 décernés à
 Cléopatre
 par les A-
 théniens.

*) On se rappelle un exemple tout pareil raconté par Horace. Un
 petit particulier, le fils du Comédien Esop, se dissout dans du vin-
 aigre et avala une perle estimée un million de sesterces.

Filius Esopi detractam ex aure Metellæ,

Scilicet ut decies solidum exsorberet, aceto

Diluit insignem baccam. Qui sanior, ac si

Illud idem in rapidum flumen jaceret, cfoacam.

**) Ut esset in utriusque Veneris auribus Romæ in Pantheo dimi-
 dia eorum cœna.

guer la Reine dans les termes les plus flatteurs. Il avoit déjà fait pareille chose à Alexandrie.

Ce fut alors qu'il consumma son divorce avec Octavie, en lui envoyant ordre de vuider sa maison. Elle sortit, emmenant avec elle tous les enfans de son mari, excepté l'ainé, qui étoit auprès de lui: et en sortant, elle pleuroit et plaignoit son sort, vraiment affligée de se voir l'une des causes de la guerre civile. Les Romains spectateurs de cette scène si triste, en même tems qu'ils partageoient sa douleur, déploroient encore davantage l'aveuglement d'Antoine; surtout ceux qui avoient vu Cléopâtre, et qui sachant par leurs yeux qu'elle ne l'emportoit nullement sur Octavie pour la jeunesse et pour la beauté, ne pouvoient concevoir un si fatal enforcellement.

Antoine étoit fasciné en toutes façons, car il perdoit en divertissemens et en débauches un tems bien précieux. Son adversaire n'étoit point suffisamment préparé, et il craignoit beaucoup d'être attaqué pendant cette campagne. En effet outre qu'il lui manquoit bien des choses, les impositions qu'il levoit sur les peuples d'Italie, aigrissoient contre lui les esprits. Il exigeoit des citoyens le quart de leur revenu, et les affranchis étoient même obligés de payer le huitième de leurs biens fonds. De si violentes exactions excitèrent des plaintes universelles: tout étoit en trouble dans l'Italie, et il falut employer les gens de guerre pour faire les levées des deniers, et pour appaiser les émeutes. Dans une telle conjoncture, si Antoine eût fait diligence et se fût montré de près avec les forces qu'il avoit amassées, il auroit pu mettre Octavien en grand péril. Mais la négligence pour les affaires, suite inévitable des folles passions et de l'amour du plaisir, lui fit manquer une occasion si favorable. Octavien eut le tems de rétablir le calme dans l'Italie, et de se réconcilier les esprits.

Il fit donc à loisir ses préparatifs de guerre pendant toute cette année, travaillant en même tems à décrier de plus en plus son rival, et à mettre les apparences de son côté. Plein de cette pensée, il reçut avec une extrême joie un transfuge d'importance, Plancus, qui vint alors se jeter entre ses bras, après avoir été long-tems l'intime confident d'Antoine.

An. R. 720.
Av. J. C. 32.

Antoine
envoie or-
dre à Octa-
vie de vui-
der sa mai-
son de Ro-
me. Elle
obéit en
pleurant.

Il laisse
passer le
tems où il
auroit pu
attaquer
Octavien
avec avan-
tage.

Plancus
quitte An-
toine pour
se donner
à Octavien.

An. R. 720.

Av. J.C. 32.

Plutarque assigne à cette démarche de Plancus un motif qui n'a rien de bas, ni de condamnable: c'est la crainte du ressentiment de Cléopâtre, pour l'éloignement de laquelle il avoit souvent et fortement insisté.

Vell. II. 83.

Velléius tient un tout autre langage. Il traite Plancus de traître, qui changeoit de parti par légèreté, par inconstance, par goût pour la perfidie. Plancus avoit été selon cet Historien, le plus vil flatteur de Cléopâtre, plus bas et plus rampant devant elle que le dernier des esclaves. Aprés d'Antoine les ministères les plus honteux ne l'avoient point rebuté. Il avoit oublié la décence de son rang, jusqu'à se travestir dans une fête en Dieu marin, peint en verd de mer et nud, ayant la tête ceinte d'un roseau, traînant une queue derrière lui, et dansant sur les genoux. Ame vénale, il se donnoit en toute occasion et pour toute sorte d'affaires au plus offrant. Ce ne fut point l'amour du bien public, ni l'estime pour le meilleur parti, qui détermina un homme de ce caractère à quitter Antoine pour Octavien. Mais dans un repas Antoine lui ayant reproché des rapines et des concussions manifestes, il craignit, et évita par la fuite la peine que méritoient ses malversations.

Ainsi parle Velléius, qui étoit à portée de bien connoître Plancus, et qui le peint au naturel. Du reste son témoignage peut aisément se concilier avec celui de Plutarque. Rien n'empêche de penser que Plancus ait conseillé d'éloigner Cléopâtre de la guerre, et que la colère qu'en eut Antoine se soit exhalée en reproches d'eux trop bien fondés.

Peu importoit à Octavien quel motif avoit détaché Plancus de l'amitié d'Antoine. Mais il fut charmé d'avoir en lui, et en Titius son neveu, meurtrier de Sex. Pompée, des témoins et des accusateurs contre celui qu'il avoit intérêt de rendre odieux. Car ces deux transfuges, selon la pratique de ceux de leur espèce, qui pour autoriser leur désertion ne manquent jamais de charger d'injures le parti qu'ils ont quitté, investirent dans le Sénat contre Antoine, et lui imputèrent mille choses atroces. Ce qui attira à Plancus de la part d'un ancien Préteur, nommé Coponius, une grave réprimande en un mot plein de sens. „Certes *), lui dit-il, Antoine

*) Multa mehercules fecit Antonius pridie quam tu illum relinqueres. V E L L. II. 83.

„toine est devenu bien coupable la veille du jour que
„vous l'avez abandonné.”

Mais Octavien écoutoit ces discours avec une satisfaction infinie: et Cluvius, l'un de ses partisans, vint encore à la charge, articulant plusieurs chefs d'accusation, qui tous naissoient de la folle passion d'Antoine pour Cléopâtre. Il disoit qu'Antoine avoit donné à cette Princesse la Bibliothèque de Pergame, qui consistoit en deux cens mille volumes. Qu'il avoit souffert que les Ephésiens la saluassent en sa présence des noms de Reine et de Maîtresse. Que souvent lorsqu'il donnoit audience à des Princes et à des Rois, il avoit reçu d'elle des billets galans et les avoit lus sur le champ. Que dans une occasion où Furnius, homme très distingué et le plus éloquent des Romains, plaidoit devant lui, Cléopâtre ayant paru, et traversant la place en litière, Antoine avoit quitté l'audience pour courir à elle, et mettant la main sur la portière l'avoit accompagnée dans sa marche. Ces reproches, qui dans nos mœurs et selon notre façon de penser, pourroient sembler assez légers, étoient jugés très graves par les Romains: et ce n'étoit pas en les exténuant, mais en les niant, que les amis qui restoient encore à Antoine dans Rome entreprennoient de le disculper.

Au reste rien ne donna plus beau champ à Octavien, ni plus d'occasion de triompher, que le testament d'Antoine, des dispositions duquel il fut instruit par Titius et par Plancus, qui l'avoient signé comme témoins. Ce testament étoit déposé chez les Vestales, et Octavien le leur demanda. Elles refusèrent de le lui livrer: mais elles ajoutèrent que s'il venoit lui-même le prendre, elles ne pouvoient ni ne prétendoient l'en empêcher. Il le fit, le lut d'abord en son particulier, et ayant soigneusement observé les articles les plus susceptibles de critique, il en fit lecture en plein Sénat et devant le Peuple: non sans être improuvé de plusieurs, qui trouvoient étrange, qu'un homme vivant fût soumis à rendre compte de ce qu'il avoit ordonné pour être exécuté après sa mort. Mais plusieurs de ces dispositions étoient si folles, qu'on fut plus frappé de ce qu'elles avoient d'indécent, que de l'irrégularité du procédé d'Octavien.

Antoine y assuroit que Césarion étoit fils légitime de César et de Cléopâtre. Il faisoit aux enfans, que

An. R. 720.
Av. J. C. 32.

Reproches
faits à An-
toine dans
le Sénat.

Plut. An-
ton. Dio.
L. L.

Testament
d'Antoine
au Sénat
et devant
le Peuple
par Octa-
vien.

An.R.720. lui-même il avoit eus d'elle, des dons immenses: et,
 Av.J.C.32. ce qui choquoit le plus les Romains, il ordonnoit que
 dans le cas même qu'il mourut à Rome, son corps,
 après avoir reçu dans la place les honneurs accoutumés,
 fût transporté à Alexandrie, et remis à Cléopatre, par
 les mains de laquelle il vouloit être enseveli.

Géminius
 envoyé à
 Antoine
 par ses
 amis de Ro-
 me, est mal-
 traité par
 Cléopatre,
 et s'enfuit.

Les amis d'Antoine voyant que la disposition des
 esprits lui devenoit très défavorable, recoururent aux
 prières et aux supplications auprès du Peuple, et en mé-
 me tems ils firent partir Géminius l'un d'entre eux, pour
 faire un dernier effort sur leur chef, et pour l'engager
 à ne pas se mettre dans le cas d'être destitué ignominieusement
 de sa charge, et déclaré ennemi public. Cléopatre voyant
 arriver Géminius devina le sujet de son voyage, et le regardant
 comme l'Agent d'Octavie, il n'est point de désagrémens qu'elle
 ne lui fit essuyer, l'attaquant sans cesse par des rail-
 leries insultantes, et lui assignant toujours les dernières
 places dans les festins. Géminius patientoit, attendant
 le moment d'avoir audience. Mais enfin ayant été sommé
 en plein repas de s'expliquer. „Les affaires que je viens
 négocier, dit-il, ne sont pas faites pour être traitées à
 table. Il est pourtant un point que je vois très clairement,
 soit le verre en main. C'est que toutes choses iront
 bien, si l'on renvoie Cléopatre en Egypte.„ Antoine se
 fâcha, et Cléopatre ne se possédant point dit à Géminius,
 „Tu as bien fait d'avouer la vérité, sans t'y faire
 contraindre par les tortures.„ Géminius effrayé s'enfuit
 peu de jours après, et retourna à Rome. Plusieurs autres
 prirent le même parti, ne pouvant souffrir l'insolence
 des flatteurs de Cléopatre, qui les piquoient et les
 outrageoient en toute occasion.

Silanus et
 Dellius
 quittent
 Antoine.

Plutarque nomme en particulier M. Silanus, qui fut dans
 la suite collègue d'Octavien dans le Consulat; et Q. Dellius,
 qu'il qualifie Historien, mais qui est plus connu par le titre
 que lui donnoit Messala de *) voltigeur des guerres civiles,
 parce qu'il avoit quitté Dola-
 bella pour Cassius, Cassius pour Antoine, et enfin dans
 le tems dont je parle, Antoine pour Octavien. Dellius
 avoit été le premier dépêché par Antoine vers Cléopatre,
 pour lui ordonner de venir rendre compte de sa
 con-

*) Dellium Messala Corvinus desultorem bellorum civilium vocat.
 S E N. *Sustor.* 1.

conduite. J'ai marqué comment il s'acquitta de sa com-
 mission. Non seulement il reconnut que les charmes de
 cette Princesse la rendroient maîtresse du cœur d'Antoi-
 ne, mais il y fut lui-même sensible. Sénèque le père
 cite des lettres galantes de Dellius à Cléopâtre. Dans
 les derniers tems il offensa cette Princesse par un mot
 qui lui échappa dans un repas. Il dit qu'on leur faisoit
 boire de la piquette, pendant que Sarmentus (c'étoit le
 nom d'un bouffon qui divertissoit Octavien, et qu'Ho-
 race a rendu célèbre) buvoit à Rome le meilleur vin de
 Falerne. Ce reproche blessa vivement Cléopâtre, et
 Dellius prétendoit avoir été averti par un Médecin nom-
 mé Glaucus, que sa vie n'étoit pas en sûreté. Peut-être
 disoit-il vrai, peut-être aussi ne cherchoit-il qu'à cou-
 vrir la honte de sa perfidie. Cléopâtre étoit assez mé-
 chante pour vouloir le faire périr, mais Dellius ne sem-
 ble guères digne d'être cru sur sa parole.

Rome rétentissoit de plaintes et de reproches contre
 Antoine. Ses anciens adversaires, les nouveaux désér-
 teurs de son parti, tous concouroient à le décrier. Et
 sa conduite lui faisoit encore plus de tort, que tous les
 discours qui se tenoient à son désavantage. Esclave de
 Cléopâtre, il paroissoit manifestement n'avoir point
 d'autres volontés que celles de cette Reine, qui osoit se
 promettre l'Empire de Rome, et qui, lorsqu'elle vou-
 loit faire un serment bien authentique, juroit par les loix
 qu'elle dicteroit dans le Capitole à tout l'Univers. Elle
 avoit déjà une Garde Romaine, dont les soldats por-
 toient son nom écrit sur leurs boucliers. Octavien étoit
 donc bien fondé à faire craindre aux Romains qu'Antoi-
 ne, s'il devenoit vainqueur, ne les assujettît à Cléopa-
 tre, et qu'il ne transférât le siège de l'Empire à Alexan-
 drie. Antoine paroissoit ne se souvenir en aucune fa-
 çon qu'il fût Romain. Il avoit dépouillé non seulement
 les mœurs et les maximes, mais jusqu'à l'habillement de
 sa nation. Il se montrait souvent sur un trône d'or,
 vêtu à la façon des Princes d'Orient, tout brillant de
 pourpre et de pierreries, un sabre Médois à son côté,
 un sceptre d'or à la main, et même, s'il en faut croire
 Florus, le front ceint d'un diadème. Il avoit aboli l'u-
 sage du nom de *Prétoire*, qui signifioit chez les Romains
 la tente et le quartier du Général dans un camp, ou la
 demeure du Souverain Magistrat dans les Provinces.

Manie de
 Cléopâtre,
 Excessif
 aveugle-
 ment
 d'Antoine.

An. R. 720. A ce terme il avoit substitué celui qui désigne une habitacion a) ou une tente Royale, comme s'il eût cédé la prééminence et le droit du commandement à Cléopatre.

a) B. 201.
L. 2107.

Decret,
qui prive
Antoine
du Consul-
lar et de la
Puissance
Triumvi-
tale.

Enfin de-même que Cléopatre se donnoit pour la nouvelle Isis et en prenoit les attributs sur sa personne, dans ses tableaux, et dans ses statues, Antoine se faisoit peindre à côté d'elle, ou représenter soit en marbre, soit en bronze, avec les symboles qui caractérisoient Osiris. Antoine prenant à tâche de se rendre odieux aux Romains par tant d'endroits, réussit enfin à se perdre. Octavien obtint un Décret pour le priver du Consulat qu'il devoit gérer l'année suivante, et de la Puissance Triumvirale. Il ne le fit point déclarer ennemi public, soit qu'il n'osât pas pousser les choses jusqu'à cette extrémité, craignant les partisans qu'Antoine avoit encore dans Rome; soit, ce qui me paroît plus vraisemblable, par une suite du système de modération qu'il s'étoit prescrit depuis la victoire sur Sextus Pompée. Si Antoine eût été déclaré ennemi, tous ceux qui lui étoient attachés, et parmi lesquels on comptoit beaucoup d'illustres personnages, auroient été enveloppés dans la même condamnation. Or Octavien n'avoit point dessein de les perdre, et il étoit bien aise au contraire de leur laisser une porte toujours ouverte pour revenir à lui. Il voulut même que le Décret rendu contre Antoine promît l'impunité, et annonçât des éloges à ceux qui le quit-
teroient.

La guerre
est déclarée
à Cléopa-
tre.

Ce fut donc à Cléopatre seule *) que la guerre fut déclarée. On prit dans la ville l'habit militaire, comme pour un péril imminent, et qui intéressoit le salut de la République: et toutes les cérémonies d'une déclaration de guerre en forme furent pratiquées solennellement.

Octavien dans le discours qu'il fit au Peuple à ce sujet, affecta de dire qu'Antoine enforcé et fasciné par une enchanteresse n'étoit plus à lui; et que les Chefs de la guerre contre les Romains seroient l'Eunuque Mardion, la Coiffeuse de Cléopatre, et sa Dame d'atour, qui régissoient les plus grandes affaires de l'Empire. Ainsî tout ce ménagement pour Antoine, que l'on ne nom-
moit

*) Il me paroît remarquable qu'Horace, dans un assez grand nombre de pièces qu'il a faites sur la guerre dont il est ici question, n'ait jamais nommé Antoine. Il imitoit la réserve du Maître. Virgile n'a pas été si circonspect.

moit pas dans la déclaration de guerre, ne tendoit qu'à le rendre méprisable, et en même tems plus répréhensible et plus odieux, puisque sans être attaqué personnellement il prenoit parti contre sa patrie et contre ses concitoyens pour une femme étrangère.

Antoine comprit parfaitement toute la malignité des dehors de modération que gardoit avec lui son adversaire. Irrité à l'excès, il exigea un nouveau serment de ses troupes, et il jura lui-même solennellement à la tête de son armée qu'il ne feroit ni paix ni trêve avec Octavien. Il ajouta qu'il abdiqeroit le Triumvirat, deux mois après la victoire: et quoiqu'il fût bien éloigné d'avoir une intention sincère d'acquitter cette promesse, il résista longtems au vœu de ses soldats, qui vouloient qu'il prit le terme de six mois: et ce ne fut qu'avec toutes les marques extérieures de répugnance qu'enfin il se rendit. L'animosité n'étoit pas moindre dans l'autre parti. Toute l'Italie s'engagea par serment à servir Octavien dans la guerre contre Antoine. La seule ville de Boulogne, qui de tout tems étoit sous la protection de la famille Antonia, demanda et obtint la permission de ne point entrer dans cette ligue contre son patron.

Antoine jure une guerre irréconciliable à Octavien.

Toute l'Italie s'engage par serment à servir Octavien contre Antoine.

Toute l'année se passa dans ces préparatifs de guerre, sans aucune hostilité actuelle de part ni d'autre. Octavien voulut se donner le tems de se bien assurer de l'Italie, et prendre toutes les précautions nécessaires pour prévenir les mouvemens auxquels son absence pourroit donner lieu. Il avoit d'autant plus de sujet de craindre ces mouvemens, qu'il savoit qu'Antoine, à qui les opulentes contrées de l'Asie et de l'Orient fournissoient des richesses immenses, avoit envoyé des sommes considérables en Italie et dans Rome même, pour rechauffer le zèle de ses anciens amis, et se gagner, s'il étoit possible, de nouveaux partisans. C'est ce qui détermina Octavien à distribuer une gratification à ses soldats, afin d'affermir leur fidélité contre les tentatives que l'on pourroit faire pour les corrompre. Il plaça aussi des troupes dans les endroits suspects, ou exposés à être insultés. Tout cela demandoit des soins et du tems.

Suet. Ang. 70.

Toute l'année se passe dans les préparatifs de la guerre.

Antoine par mollesse et par nonchalance ne se hâta pas d'entrer en action. Il arriva à l'Île de Corcyre vers la saison de l'automne: et ayant appris que des vais-

An. R. 720. feaux ennemis paroiffoient dans les plages voisines, quoi-
Av. J. C. 32. que ce fussent seulement quelques bâtimens envoyés à la
découverte, il supposa que toute la flotte d'Octavien
étoit en mer, et il se retira vers le Péloponnèse. Il
y distribua ses troupes en quartiers, et pour lui il passa
l'hiver à Patras.

Les choses étoient en cette situation, lorsqu'Octa-
vien prit possession de son troisième Consulat, où il eut
pour collègue Messala, substitué en la place d'Antoine.

An. R. 721.
Av. J. C. 31.

Forces de
terre et de
mer des
deux par-
tis.

C. JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS III.

M. VALERIUS MESSALA CORVINUS.

Jamais on n'avoit vu rassemblées pour aucune
guerre, soit étrangère, soit civile, des forces de terre
et de mer aussi puissantes et aussi nombreuses, que celles
avec lesquelles Antoine et Octavien se préparoient à en
venir aux mains.

Le premier avoit cent mille hommes de pied et
douze mille chevaux. Dans ce nombre n'étoient pas
comprises les troupes auxiliaires que les Rois ses alliés
lui avoient envoyées ou amenées. Bogud Roi d'une
partie de la Libye, Tarcondimotus Roi de la haute Cil-
licie, Archélaüs de Cappadoce, Philadelphie de Paphla-
gonie, Mithridate de Commagène, et Amyntas de Gala-
tie, servoient en personne dans son armée. Le Roi
des Médes, Hérode, l'Arabe Malchus, et Polémon
qu'Antoine avoit fait Roi d'une partie du Pont et de la
Cilicie, lui avoient envoyé des secours. Sa flotte se
montoit à cinq cens vaisseaux de guerre, dont plusieurs
étoient à huit et à dix rangs de rames, superbement or-
nés, suivant le goût de magnificence et même de luxe
qu'il portoit par-tout.

Octavien étoit moins fort. Quatrevingts mille sol-
dats légionnaires, et un nombre de cavalerie égal à celui
de son ennemi, formoient son armée de terre. Sa flot-
te ne passoit pas deux cens cinquante bâtimens, qui mê-
me étoient beaucoup plus petits que ceux d'Antoine,
mais d'une meilleure construction, plus agiles, et sur-
tout mieux garnis de matelots et de rameurs, qui enten-
doient parfaitement la manœuvre: au-lieu que les gros-
ses masses de la flotte ennemie étoient à demi vuides, et
n'avoient pour les servir que des gens ramassés, et la
plupart enlevés de force, qui jamais n'avoient vu la mer,
des

des moissonneurs, des muletiers, de jeunes gens pres-
que encore dans l'enfance, que l'on prenoit sur les che-
mins, et dont on dépeuploit la Grèce, sans pouvoir
néanmoins parvenir à remplir les vaisseaux.

Tout l'Empire Romain s'ébranla pour cette guerre. C'étoit l'Orient qui se heurtoit contre l'Occident. La domination d'Antoine s'étendoit depuis l'Euphrate et l'Arménie jusqu'à la Mer Ionienne; et il faut joindre encore à ces vastes régions l'Égypte et la Cyrenaïque. Octavien avoit pour lui l'Afrique depuis le canton de Cyrène jusqu'à la grande Mer, l'Espagne, la Gaule, l'Illyrie, l'Italie, les Iles de Sicile et de Sardaigne. Mais l'Italie ne lui fournissoit pas seulement des forces, elle donnoit un grand relief et une décoration bien avantageuse à son parti, comme Virgile le fait sentir, lorsque décrivant la bataille d'Actium, il représente d'un côté *) Auguste **) menant l'Italie au combat, et accompagné du Sénat et du Peuple, des Dieux pénates de Rome, et des grands Dieux tutélaires de l'Empire; et de l'autre part Antoine traînant à sa suite des Nations Barbares, mille fortes d'armures différentes, l'Égypte, l'Orient, la Bactriane, et pour comble d'ignominie, une épouse Égyptienne qui le fuit, ou plutôt qui le domine.

Par l'exposé que je viens de faire des forces des deux partis, il paroît que les deux Généraux avoient l'un et l'autre des motifs d'espérer la victoire. Aussi témoignent-ils une grande confiance, dans laquelle pourtant il entroit autant de politique que de persuasion. Octavien, qui n'étoit point fastueux ni fanfaron par caractère, fit néanmoins porter un défi à Antoine; et pendant que ses vaisseaux étoient encore dans les ports de Tarente et de Brindes, il lui proposa de venir en Italie, offrant de lui laisser libres les ports et les rades dont il auroit besoin pour sa flotte, et de s'éloigner de la mer dé-
jusqu'à

Défi porté
à Antoine
par Octa-
vien. An-
toine ré-
pond par
un autre
défi,

*) Hinc Augustus agens Italos in prælia Cæsaris,
Cum Patribus populoque, Penatibus et magnis Diis

Hinc ope barbarica variisque Antonius armis.

**) Octavien portoit le nom d'Auguste lorsque Virgile composoit
ses vers.

Victor ab Auroræ populis et littore Rubro.

Ægyptum viresque Orientis et ultuna secum

Bactra vehit: sequiturque, nefas! Ægyptia conjux.

VIRG. *Æn.* L. VIII.

An. R. 721. jusqu'à la distance d'une journée de cheval, le tout sous
 Av. J. C. 51. promesse de livrer bataille cinq jours après le débarque-
 ment. Si ce parti ne convenoit pas à Antoine, il lui
 demandoit à être reçu en Epire aux mêmes conditions.
 Antoine n'accepta aucune des deux propositions, et mé-
 me il s'en moqua. „Qui fera notre juge, dit-il, si l'un
 „de nous manque à quelqu'un des articles de la conven-
 „tion? „ Mais pour ne pas céder en rodomontade à un
 ennemi à qui il n'avoit jamais accordé la gloire de la brava-
 vour, il le défia à un combat singulier: ou, supposé
 qu'une bataille générale lui plût davantage, il lui propo-
 soit de convenir qu'ils se transporteroient l'un et l'autre
 avec leurs armées sur les plaines de Pharfale, afin de
 décider leur querelle, au même lieu qui avoit vu termi-
 ner celle de César et de Pompée.

C'étoient-là des propos frivoles, et qui ne pou-
 voient jamais passer en réalité, quoiqu'ils ne fussent peut-
 être pas inutiles pour encourager de part et d'autre le
 soldat.

Octavien
 rassemble
 toutes ses
 forces à
 Brindes.

Pendant la belle saison commençoit à s'ouvrir, et
 il étoit tems d'entrer en action. Octavien rassembla à Brin-
 des et dans le voisinage, non seulement toutes ses troupes,
 mais tous ceux qui marquoient le plus d'empressement
 et qui avoient quelque crédit dans l'Ordre des Sénateurs et
 dans celui des Chevaliers. Il prétendoit employer les uns et
 en tirer du service, s'assurer de la fidélité des autres en
 les tenant auprès de sa personne: et en même tems il
 étoit charmé de mettre en évidence et de donner en
 spectacle à l'Univers les chefs et le corps de la Nation
 Romaine, s'intéressant unanimement pour la défense de
 sa cause.

Parmi les soins de l'embarquement une de ses at-
 tentions fut d'empêcher, à l'exemple de son grand-on-
 cle, que ses vaisseaux ne fussent chargés d'une foule de
 gens inutiles et de provisions superflues. Il régla donc
 le nombre d'esclaves que chaque Officier ou Sénateur
 pourroit mener avec soi, et la quantité de vivres dont il
 leur seroit permis de se fournir.

Il détache
 Agrippa
 avec une
 escadre,
 pour aller
 inquiéter
 l'ennemi.

En attendant que tout fût prêt pour le départ gé-
 néral, il détacha Agrippa à la tête d'une nombreuse es-
 cadre, pour aller inquiéter l'ennemi. Ce brave Com-
 mandant s'aquitta habilement et heureusement de sa com-
 mission. Il fit des descentes en plusieurs endroits de la
 Grèce:

Grèce: il emporta de vive force Méthone ^{a)}, ville con- An. R. 721.
sidérable du Péloponnèse, et défendue par une bonne Av. J. C. 31.
garnison. Bogud Roi de Mauritanie fut tué dans cette ^{a) Aujourd'}
occasion. Mais le plus important exploit d'Agrippa dans ^{d'hui Mo-}
cette course, fut la prise d'un grand convoi de toutes ^{don.}
fortes de provisions de guerre et de bouche, qui venoit
à Antoine de la Syrie et de l'Égypte. Après un si heu-
reux commencement de campagne, Agrippa vint re-
trouver Octavien, qui encouragé par ces premiers suc-
cès, se hâta d'aller chercher l'ennemi avec toutes ses
forces de terre et de mer.

Elles partirent toutes ensemble, et couvrirent la ^{Il part a-}
Mer Ionienne d'une multitude prodigieuse de bâtimens, ^{vec toutes}
soit barques de transport, pour faire passer en Grèce qua- ^{ses forces.}
trevingts mille hommes de pied et douze mille chevaux,
soit vaisseaux de guerre au nombre de deux cens cin-
quante. L'armée de terre débarqua au pied des Monts ^{b) Monts de}
Cérauniens, et elle avoit ordre de défilér le long de la ^{la Coimtre.}
côte jusqu'au Golfe ^{c)} d'Ambracie. Octavien lui-même, ^{c) Golfe de}
à la tête de son armée navale, ayant pris len passant ^{Arta.}
Corcyre abandonnée par les ennemis, vint se rafraichir
dans un *) port formé par la rivière d'Acheron à son
embouchure. Il y établit le rendez-vous général de sa
flotte, et tout de suite il vogna vers le promontoire
d'Actium.

Il devoit être bien attendu, et néanmoins peu s'en ^{Peu s'en}
fallut qu'il ne surprit Antoine, dont la flotte mouilloit ^{fait qu'il}
à la rade de ce cap. Antoine n'avoit rien de prêt. Ses ^{ne surpren-}
Légions n'étoient point arrivées: ses vaisseaux vogoient ^{ne son en-}
à peine, n'ayant pas leur nombre complet de matelots ^{nemi.}
et de rameurs, qui même périssoient journellement de
maladie et de misère, surtout ceux que l'on prenoit de
force, et que l'on appliquoit à un métier pénible et tout
nouveau pour eux. On rapporte à ce sujet un mot
d'Antoine bien cruel et bien inhumain. Comme on lui
disoit qu'il étoit mort plus du tiers de l'équipage de sa
flotte; „Pourvu, **”) répondit-il, que l'on confère les
rames, nous ne manquerons point de rameurs, tant
„que

*) Ce port étoit appellé le port Doux, parce que l'eau y est douce,
soit à cause des rivières qui s'y débargent, ou des sources qui sortent
du fond. Il est marqué dans la Carte de Grèce de M. Davouille par le
nom de Glycis limen, qui est le nom Grec écrit en lettres Latines.

**) Remi modo salvi sint. Nam remiges non deerunt, quoad
Græcia homines habuerit. OROS. VI. 19.

An. R. 721. „que la Grèce aura des hommes.„ Sil est vrai qu'il
 Av. J. C. 31. soit sorti de la bouche d'Antoine une parole si brutale et si féroce, il est bien digne des malheurs qu'il à éprouvés.

Dans le trouble universel que caufoit l'arrivée soudaine d'Octavien, Cléopâtre s'égaya par une fade plaisanterie, qui ne méritoit guères d'être rapportée ici, si ce n'est qu'elle peut passer pour un trait du caractère de cette Princesse, également folâtre et méprisant. Comme on vint lui annoncer avec effroi que l'ennemi s'étoit emparé de Toryne, petite ville dont le nom en Grec signifie *cueiller à pot*, elle joua sur cette équivoque. „Beau sujet de s'effrayer, dit-elle, parce que César garde la cueiller à pot!„ Cette froide allusion n'auroit pas sauvé la flotte. Mais Antoine paya de tête et de présence d'esprit. Il n'avoit que très peu de troupes sur ses vaisseaux, et s'il eût été attaqué sa perte étoit certaine. Pour tromper un ennemi auquel il lui auroit été impossible de résister, il arma les rameurs, et les fit monter sur les ponts, où il les rangea en bon ordre. En même tems il fit suspendre et soutenir les rames, de manière que le plat de la rame paroissoit en l'air aux deux flancs de chaque vaisseau. Cette vaine apparence en imposa à Octavien, et l'obligea de se retirer, parce qu'il se persuada qu'Antoine étoit en état de le bien recevoir.

Position
 des deux
 armées.

a) Aujourd'hui
 Prévéza.

Octavien avoit eu dans ce mouvement brusque et imprévu une double intention. Il espéroit, ou emporter quelque avantage par la force, ou débaucher et attirer à lui une partie des soldats d'Antoine. N'ayant réussi ni dans l'une ni dans l'autre de ces vues, il songea à s'établir et à se fortifier un camp sur la côte Septentrionale du Golfe d'Ambracie, à l'endroit où il bâtit depuis la ville de a) Nicopolis: et de son camp il tira des lignes de communication avec le port Comarus, qui est sur la Mer Ionienne, à peu de distance du port que forme l'Acheron. Antoine occupoit les deux pointes qui dominent l'entrée du Golfe. Il y avoit élevé des tours, et il faisoit garder exactement l'embouchure par ses vaisseaux, enforte qu'il étoit maître d'entrer dans le Golfe et d'en sortir à sa volonté. Son camp s'étendoit dans la plaine au-dessous d'Actium, séparé de celui de son ennemi par la largeur du même Golfe.

Les

Les deux armées restèrent assez longtems dans cette position, sans qu'Octavien pût parvenir à engager une bataille, quoiqu'il ne cessât de l'offrir à Antoine. Une même raison les déterminoit, l'un à vouloir combattre, l'autre à le refuser. Les troupes d'Antoine n'étoient pas encore toutes rassemblées: et il avoit le même intérêt à attendre celles qui lui manquoient, que son adversaire à les prévenir. Tout se réduisit donc pendant un tems à des escarmouches, à de petits combats de cavalerie, à des prises de vaisseaux de charge, sans aucune action qui puisse passer pour importante.

Lorsqu'Antoine eut toutes ses troupes réunies, il montra plus de confiance. Il passa avec une partie de son armée sur la côte où étoit l'ennemi, et il y dressa un camp, laissant néanmoins ses principales forces dans son ancien camp auprès d'Actium. Alors Octavien ralentit cette grande ardeur à presser le combat: mais pendant qu'il se tenoit lui-même tranquille, il fit agir des détachemens et par terre et par mer. Pour mettre Antoine en inquiétude, et l'obliger, s'il étoit possible, d'abandonner les postes qu'il occupoit, Octavien envoya différens corps de troupes en Grèce et en Macédoine: et Agrippa par son ordre s'étant mis à la tête d'une puissante escadre, s'empara de Leucade ^{a)} et des vaisseaux qu'il y trouva, soumit Patras et même Corinthe.

Ces succès d'Agrippa commencèrent à faire pancher la balance, et ébranlèrent la fidélité de plusieurs des partisans d'Antoine. Les désertions devinrent fréquentes dans son armée, et d'illustres personnages, tels que Philadelphie Roi de Paphlagonie, Amyntas Roi des Galates, le quittèrent pour passer dans le camp ennemi. Mais il n'y eut personne dont le changement de parti lui fut plus sensible, que celui de Domitius Ahénobarbus. C'étoit de tous les amis d'Antoine le plus distingué par sa naissance, par son rang, par l'élevation de son courage. Il n'avoit point voulu se rabaisser à faire sa cour à Cléopâtre, et il étoit le seul qui en lui parlant ne l'eût jamais appelée que par son nom. En conséquence il eut à essuyer tous les jours mille désagrémens de la part de cette orgueilleuse Princesse. Le dépit qu'il en conçut, et peut-être la crainte d'un événement fâcheux, auquel il voyoit que les choses se préparoient, l'engagèrent à aller chercher plus de considération et

An. R. 721.
Av. J. C. 31.
Petite
combats.

Expédition
heureuse
d'Agrippa.

a) L'île
de Sainte
Maure.

Les désertions
deviennent
fréquentes
dans le
camp
d'Antoine.
Ahénobarbus
passe
du côté
d'Octavien.

une

AN. R. 721. une meilleure fortune auprès d'Octavien. Quoique malade et ayant actuellement la fièvre, il se jeta dans un esquif, et fit heureusement le trajet. Antoine fut piqué, et il se vengea en plaisantant sur Domitius, et en attribuant sa fuite à l'impatience de revoir une affranchie qu'il aimoit, et sans laquelle il ne pouvoit vivre. Du reste il en usa généreusement à son égard, et, contre l'avis de Cléopâtre, il lui renvoya ses équipages et tout ce qui lui avoit appartenu. Domitius mourut peu après, sans avoir eu le tems de rendre aucun service à Octavien, si ce n'est que son exemple décrédisoit le parti qu'il avoit abandonné, et fut pour plusieurs un motif d'en faire autant.

L'esprit
d'Antoine
s'aigrit.

La multitude des désertions aigrit l'esprit d'Antoine, et le porta à la cruauté. Sur des soupçons bien ou mal fondés, il fit périr dans les tourmens Jamblichus Roi ou Prince d'une Contrée de l'Arabie; et il livra un Sénateur, nommé Q. Postumius, à la fureur d'un nombre de forcenés, qui comme des bêtes férocés le déchirèrent et le mirent en pièces.

Cléopâtre
se rit d'An-
toine, qui
le soup-
çonnoit de
le vouloir
empoison-
ner.

Plin. XXI.
3.

Les chagrins d'Antoine s'étendirent jusques sur Cléopâtre, et il entra en défiance *) contre elle. Par une de ces vicissitudes que produisent d'ordinaire les passions violentes, il alla d'un excès à l'autre: et celle à laquelle il avoit soumis toutes ses volontés, lui devint suspecte du noir dessein de le faire périr par le poison. En conséquence lorsqu'il mangeoit avec elle, il voulut que l'on fit l'essai de tout ce qu'on servoit devant lui. Cléopâtre se joua de ses frayeurs et de ses précautions, et elle se fit un plaisir de lui en prouver l'inutilité. Dans un repas elle mit sur sa tête une couronne dont les fleurs étoient empoisonnées par les extrémités. Ensuite lorsque l'on fut en gayeté, elle invita Antoine, selon une pratique usitée parmi les gens de plaisir, à boire les couronnes, c'est-à-dire, à boire du vin dans lequel les couronnes auroient été trempées. Antoine y consent: il prend la couronne de Cléopâtre, en met les fleurs en pièces, les jette dans sa coupe: et déjà il la portoit à sa bouche, lorsque la Reine lui saisissant le bras, lui dit:

*) Plin. d'assez ce fait en général du tems des préparatifs de la guerre d'Actium: in apparatu Actiaci belli. Je ne lui trouve point de place plus convenable que celle que je lui donne ici.

dit : „*) Connoissez mieux celle contre laquelle vous vous
 précautionnez par cette nouvelle méthode d'ordonner
 „l'essai de ce que vous devez manger et boire. Si je pouvois
 „vivre sans vous, manquerois-je d'occasions ou de moy-
 „yens ? „ En même tems elle fit amener un criminel, qui par
 son ordre but le vin de la coupe d'Antoine, et expira sur le
 champ. Un tel jeu auroit eu dequoi déplaire à un
 homme soupçonneux. Mais Antoine n'en tira aucune
 induction fâcheuse, et reprit ses sentimens accoutumés
 de confiance aveugle pour Cléopatre.

Dans ce même tems il lui survint quelques nouvelles
 pertes, qui augmentèrent ses inquiétudes sur le suc-
 cès de la guerre. Sôsus ayant engagé un combat naval
 fut battu, et le Roi Tarcondimotus y perdit la vie.
 Antoine lui-même ne réussit pas mieux dans une petite
 action de cavalerie, où il se trouva en personne. Enfin
 il courut risque d'être enlevé, et de tomber au pouvoir
 d'Octavien. Voici comment la chose arriva.

Il se tenoit près de l'ennemi dans le camp qu'il
 avoit établi sur la côte Septentrionale du Golfe, et il
 passoit souvent sans beaucoup de précaution de ce camp
 à sa flotte, se fiant sur des lignes palissadées, qui assu-
 roient la communication de l'un avec l'autre. Octavien
 en fut averti, et il plaça une embuscade, qui ne manqua
 Antoine que d'un instant. Car celui qui le précédoit
 immédiatement fut pris, et lui-même il ne se sauva
 qu'avec peine en courant de toutes ses forces. Cette
 aventure le détermina à retourner dans son ancien camp,
 au pied du Promontoire d'Actium.

Là voyant que ses affaires déperissoient de jour en
 jour, et que d'ailleurs la disette commençoit à se mettre
 dans son armée, il en conclut qu'il devoit changer en-
 tièrement son plan de guerre; et il tint un grand conseil
 pour délibérer sur ce qu'il convenoit de faire en pareille
 conjoncture. Dion assure que Cléopatre fut d'avis de
 remener toutes les troupes en Egypte, laissant seule-
 ment des garnisons dans les postes et dans les villes les
 plus considérables des pays qu'ils abandonneroient: con-
 seil lâche et insensé, que je ne puis croire que Cléopa-
 tre

*Il se résout
 à tenter le
 sort d'une
 bataille
 navale.*

*) En ego sum, inquit, illa, Marco Antoni, quam tu nova præ-
 gustantium diligentia cavēs: adeo mihi, si possim sine te vivere, oc-
 casio aut ratio deest,

An. R 721. tre même ait osé proposer à Antoine. Cependant cet
 Av. J. C. 31. Historien ajoute que le Général Romain y déséra, et
 que la bataille d'Actium, qui suivit de près, s'engagea
 malgré lui, lorsqu'il avoit dessein de se retirer, et non
 de se battre. Ce récit, dont je ne trouve de vestige
 dans aucun autre Auteur, me paroît très peu probable,
 et j'aime mieux m'en tenir à Plutarque, selon lequel le
 parti de livrer bataille étant pris et arrêté, la délibéra-
 tion avoit uniquement pour objet de résoudre si ce se-
 roit sur terre ou sur mer.

Antoine avoit bien plus de raisons de mettre sa
 confiance en ses Légions exercées par tant de combats,
 que dans une flotte mal équipée, mal servie, et qui jus-
 ques-là n'avoit réussi en rien. C'étoit aussi le sentiment
 de Canidius, qui à l'approche du danger oubliant ses
 complaisances pour Cléopâtre, conseilloit à son Géné-
 ral de renvoyer cette Princesse, et de se retirer en Thra-
 ce ou en Macédoine pour y vider la querelle par une
 bataille en pleine campagne. Il représentoit qu'en ce
 cas Dicomès Roi des Gètes promettoit de puissans se-
 cours; et qu'après tout il n'étoit point honteux d'aban-
 donner la mer à Octavien, à qui les guerres contre Sex-
 tus Pompée avoient donné moyen d'acquérir de l'habi-
 leté dans la marine: mais qu'il seroit bien étrange qu'An-
 toine, qui avoit une si grande expérience dans les com-
 bats sur terre, ne profitât point de la force, du nombre,
 et du courage de ses Légions, et fît consister toute sa
 ressource dans des vaisseaux.

Des raisons si solides auroient assurément fait im-
 pression sur Antoine, s'il eût été encore capable de se
 décider par lui-même. Mais il ne voyoit que par les
 yeux de Cléopâtre, et il ne se déterminoit que par ses
 ordres. Cette artificieuse Princesse, qui ne songeoit qu'à
 ses intérêts propres, vouloit absolument une bataille
 navale, envisageant non pas ce qui pourroit être plus
 utile pour vaincre, mais ce qui lui procureroit une fuite
 plus prompte et plus aisée en cas de disgrâce.

Il fut donc résolu que l'on s'en tiendroit à com-
 battre sur mer: et comme le nombre des matelots et des
 rameurs d'Antoine ne suffisoit pas à beaucoup près pour
 celui de ses vaisseaux, il fit un choix de ses meilleurs bâ-
 timens jusqu'à la concurrence de ce qu'il avoit d'hom-
 mes pour les servir, et pour faire la manœuvre; et il
 bruta

brûla tout le reste. Sa flotte se trouva ainsi réduite à cent soixante et dix vaisseaux, qui n'avoient pas même leur équipage complet. En y ajoutant les soixante galères de Cléopâtre, il étoit encore inférieur à son ennemi, qui avoit deux cens soixante vaisseaux: mais comme les siens étoient plus grands et plus hauts de bord, il comptoit que cet avantage suppléeroit à ce qui lui manquoit du côté du nombre. Il embarqua sur cette flotte vingt mille soldats Légionnaires, et deux mille tireurs d'arcs, sans oublier d'y faire monter les premiers et les plus illustres de ceux qu'il avoit avec lui, afin qu'il leur fût plus difficile de passer du côté de l'ennemi, s'il étoient tentés d'imiter l'exemple que plusieurs autres leur avoient donné.

An. R. 721.
Av. J.C. 31.
Oros. 17.
10.

On rapporte que pendant l'embarquement un vieux Centurion, de tout tems attaché à Antoine, et qui ayant combattu pour lui et sous ses yeux en mille occasions, étoit moulu de coups, lorsqu'il le vit approcher, versa des larmes, et lui dit: „Mon Général, pourquoï méprisant ces blessures que j'ai reçues en combattant sous vos ordres, et cette épée qui vous a si bien servi, mettez-vous vos espérances dans un fragile bois? Laissez les Egyptiens et les Phéniciens combattre sur mer. Mais pour nous, la terre est notre élément. Donnez-nous la terre, sur laquelle nous sommes accoutumés à combattre de pied ferme, prêts à vaincre ou à mourir.” A ce discours Antoine ne répondit rien, mais prenant un air de sérénité, et faisant signe de la main au Centurion d'avoir bon courage, il passa outre et continua son opération.

Il recommandoit à cet Officier une confiance qu'il n'avoit pas lui-même: et l'on remarqua que les Pilotes voulant laisser les voiles à terre, parce que les rames faisoient pour le combat, il ordonna qu'on les portât dans les vaisseaux, sous le prétexte qu'il ne falloit pas qu'aucun des ennemis pût leur échapper par la fuite.

Octavien fit de son côté les apprêts du combat, sentant parfaitement tout l'avantage que lui donnoit son ennemi en lui présentant la bataille sur mer. Mais malgré la disposition où étoient les deux Généraux d'en venir aux mains, pendant quatre jours le gros tems les en empêcha. Enfin le cinquième jour, qui étoit le deux

Bataille
d'Adium.

An. R. 721. Septembre, s'étant trouvé clair, ferein, tranquille, les
 Av. J. C. 31. mit à portée de décider qui des deux resteroit le maître
 de l'Univers.

Antoine rangea sa flotte devant l'embouchure du
 Golfe d'Ambracie, donnant le commandement de l'aile
 droite à Gellius Publicola, celui de la gauche à Sosius,
 confiant le centre à M. Octavius et à M. Instéius. Pour
 lui il se réserva le soin d'aller par-tout où sa présence
 feroit nécessaire. Pline raconte que pendant qu'il distri-
 buoit ses ordres, le petit poisson nommé *Rémora* arrêta
 son vaisseau, et le força de passer dans un autre. Mais
 cette vertu Magique d'un petit animal qui rend immobi-
 le un vaisseau poussé par les vents, par les flots et par
 les rames, est depuis longtems reconnue pour fa-
 buleuse.

Plin.

XXXII. l.

Octavien prenant le large, s'étendit en face de la
 flotte d'Antoine. Ses Lieutenants Généraux étoient M.
 Lurius à la droite, L. Arruntius à la gauche, subordon-
 nés tout deux à Agrippa, qui commandoit en chef, et
 sur qui devoit rouler toute l'action. Le Consul Messala
 avoit aussi dans cette flotte un commandement, mais
 qui n'est pas bien nettement expliqué. Pour ce qui est
 d'Octavien lui-même, entouré d'un nombre de barques
 que montoient des Officiers destinés à porter ses ordres,
 comme ses Aides de camp, il avoit pris, aussi-bien
 qu'Antoine, pour son département d'être par-tout.

Les deux armées de terre, simples spectatrices du
 combat, étoient rangées sur les rivages, celle d'Antoine
 commandée par Canidius, celle d'Octavien par Statilius
 Taurus: puissant encouragement pour les deux flottes
 qui alloient se battre.

Quoiqu'Antoine offrit la bataille, il n'avoit pas des-
 sein d'attaquer. Il avoit recommandé à ceux qui préfi-
 doient à la manœuvre d'attendre l'ennemi, sans faire
 aucun mouvement, se précautionnant contre les écueil
 et les bas-fonds dans une mer étroite et toute voisine des
 terres: et ses soldats avoient ordre de se battre de la mê-
 me façon que s'ils eussent été en terre ferme, et de re-
 garder leurs vaisseaux comme des citadelles qu'ils au-
 roient à défendre contre une troupe d'assaillans.

Octavien en parcourant toutes les divisions de son
 armée, lorsqu'il fut arrivé à son aile droite, remarqua
 avec étonnement la tranquillité de la flotte d'Antoine;

car

car de loin on eût cru qu'elle étoit à l'ancre. Il ne jugea pas à propos d'aller à l'ennemi si près des terres, où l'agilité de ses vaisseaux, et l'habileté de ses matelots et rameurs, auroient été de peu d'usage: et il se contenta de demeurer en présence, à la distance d'un mille.

Cette inaction dura jusqu'à midi. Alors un vent de mer s'étant élevé, les Officiers et les soldats d'Antoine, impatiens d'un délai qui irritoit leurs courages, et se confiant en la grandeur et en la force de leurs bâtimens, ébranlèrent leur gauche, et firent un mouvement vers l'ennemi. Octavien en fut charmé, et pour leur donner lieu de s'éloigner davantage du détroit et des terres, il ordonna à sa droite de reculer vers la pleine mer, afin que ses vaisseaux, qui manœuvroient excellentement, eussent tout l'espace nécessaire pour assaillir à leur avantage les lourdes masses d'Antoine, qui par leur pesanteur et le défaut d'équipages, ne se manioient que difficilement et lentement.

Bientôt on s'approche, on se mêle. Mais la façon de se battre ne ressembloit aucunement à un combat naval, tel que le connoissoient et le pratiquoient les Anciens; car les proues de leurs vaisseaux étoient des espèces d'armes offensives. Garnies de forts éperons d'airain, elles se heurtoient par la pointe avec violence; ou, ce qui étoit bien plus avantageux, on les dirigeoit contre le flanc du vaisseau ennemi, pour le blesser, le percer, et le mettre dans le cas de donner entrée à l'eau, et de couler à fond. Ici il ne fut point question de ce choc de vaisseau contre vaisseau. Ceux d'Antoine étoient trop lourds pour pouvoir être poussés avec impétuosité, de quoi dépendoit néanmoins la force du coup: et ceux d'Octavien petits et légers, non seulement évitoient de rencontrer les éperons des ennemis, mais s'ils tentoient de heurter les flancs de ces énormes bâtimens, comme les bois en étoient durs, épais, et liés avec des crampons de fer, souvent la pointe de l'éperon qui avoit porté le coup se trouvoit rebouchée et écrasée.

On se battoit donc ainsi que dans une action sur terre, ou, pour parler plus juste, c'étoient comme des assauts livrés à des forteresses. Car trois et quatre vaisseaux d'Octavien entouroient un de ceux d'Antoine: et les combattans se servoient de piques, de boucliers: de

An. R. 721. longues perches armées de fer par le bout, de pots
Av. J. C. 31. à feu: et même du côté d'Antoine, comme les poupes
de ses vaisseaux portoient des tours de bois, on emplo-
yoit les catapultes, ou machines à lancer des traits.

Pendant que l'on combattoit ainsi à la droite,
Agrippa étendit sa gauche, pour envelopper les enne-
mis. Publicola, qui lui étoit opposé, fut obligé d'en
faire autant, et en s'étendant il se sépara peu-à-peu du
centre, où le trouble commença à se mettre. Cepen-
dant il n'y avoit rien encore de décidé, lorsque tout
d'un coup on vit les soixante vaisseaux de Cléopâtre
prendre la fuite, et traverser les combattans, ayant les
voiles hautes, et cinglant vers le Péloponnèse. La peur
sans doute emporta cette Princesse, qui avoit tout pré-
paré d'avance, et qui, comme si elle ne fût venue au
combat que pour fuir, s'étoit donné le soin de faire
charger sur ses vaisseaux tout ce qu'elle avoit de
précieux.

Antoine
la fait.

Il n'y a rien en cela de fort étonnant. Mais ce qui
est inconcevable, c'est la conduite d'Antoine en cette
occasion. Il *) n'est pas possible d'y reconnoître, dit
Plutarque, ni le Général d'armée, ni l'homme de cœur
et de tête. Il sembla même avoir perdu le droit de se
gouverner par sa volonté propre, et il vérifia ce que
l'on dit des amans, dont on assure que l'ame habite dans
la personne qu'ils aiment. Comme s'il eût été l'ombre
de Cléopâtre, et obligé d'obéir à tous ses mouvemens,
il ne vit pas plutôt le vaisseau de cette Princesse partir et
s'éloigner, qu'oubliant tout, abandonnant et trahissant
ceux qui combattoient et qui mouroient actuellement
pour lui, il passa dans une galère à cinq rangs de rames,
accompagné seulement de deux amis, Alexandre Syrien,
et

*) Ενθα δὲ Φανερόν αὐτὸν Ἀντώνιος ἐπίπλεον, ἔτε γάρχητος,
ἔτε ἀνδρός, ἔτε ἴλας ἰδίαις λογισμοῖς διοικόμενοι ἀλλ' ὅπερ τις
παίζων εἶπε τὴν Ψυχὴν τὰ ἑρῶντος ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι εἶναι, ἐκπύ-
μενος ὑπὸ τῆς γυναικὸς: ὡς περ συμπεφυκὸς καὶ συμμεταφερόμενος.
Ὁ δὲ γὰρ ἔφθη τὴν ἐκείνης ἰδῶν ναῦν ἀποπλέουσαν, καὶ πᾶντων ἐκλα-
δόμενος, καὶ προδὸς καὶ ἀποδοῖς τὰς ὑπὲρ αὐτῆ μαχομένους καὶ
θνήσκοντας εἰς πενήτην μετεμβὰς . . . ἐδίωκε τὴν † ἀπολωλέντων
ἄλῃ, καὶ προσεπλάσεν αὐτὸν.

† Le sens porte ἀπολωλέτων à l'αἴλις, mais le sens demande vis-
iblement le parfait Μογεν.

et un Romain nommé *) Scellius; et il courut après celle qui se perdoit, et qui le perdoit lui-même. Cléopâtre l'ayant reconnu, fit lever en l'air le pavillon de son vaisseau. Il y aborda, et y entra, sans la voir, ni en être vu. Elle étoit à la poupe: il passa à la proue, et là demeura assis seul, tenant sa tête avec ses deux mains.

Cependant ses soldats combattoient avec un courage digne d'admiration. Il est vrai que d'abord il n'y en eut que peu qui s'aperçurent de sa fuite. Mais Octavien ne la leur laissa pas longtems ignorer; et il alloit de vaisseau en vaisseau, leur demandant pour qui donc ils s'opiniâtroient à combattre. L'attachement pour leur Général et l'amour de la gloire étoient si vifs dans le cœur de ces braves gens, qu'ils ne voulurent point recevoir le quartier qu'on leur offroit, jusqu'à ce qu'enfin, la mer commençant à élever de grosses vagues, et à fatiguer leurs bâtimens, las de résister à la fois et aux ennemis, et aux vents, et aux flots, ils se soumirent au vainqueur vers la dixième heure du jour. Le nombre des morts ne passa pas cinq mille. Les vaisseaux pris, de toute grandeur et de toute forme, se montèrent à trois cens.

Restoit l'armée de terre, qui par le nombre et la valeur des troupes dont elle étoit composée, pouvoit encore donner bien des affaires à Octavien. Les Officiers et les soldats qui composoient cette armée, ne voulurent point pendant un tems ajouter foi à ce qu'on leur disoit touchant la fuite d'Antoine. Ils ne pouvoient concevoir que leur Général eût abandonné dix-neuf Légions d'une infanterie invincible, et douze mille chevaux: comme s'il n'eût pas mille fois éprouvé les vicissitudes de la fortune, et qu'une variété infinie de bons et de mauvais succès n'eût pas dû exercer et fortifier sa vertu. Ils s'imaginoient donc qu'Antoine reparoitroit tout d'un coup au moment où on l'attendroit le moins. Il fallut au bout de quelques jours qu'ils se persuadassent de la vérité d'un fait aussi incroyable, lorsqu'Antoine eut envoyé du Ténare où il avoit relâché, un ordre à Canidius d'emmener ses Légions par la Macédoine en

C 4

Asie.

*) Ce nom est inconnu. L'Éditeur Anglois par une conjecture assez probable, y substitue Lucilius, dont il a été parlé ci-devant, et qui sera encore nommé plus bas.

Victoire
d'Octa-
vien.

L'armée
de terre
d'Antoine,
après sept
jours de
délai, se
soumet au
vainqueur.

An. R. 731. Afie. Ils tinrent bon néanmoins, et rejetant les sollicitations d'Octavien, qui les pressoit de se rendre, ils se mirent en marche. Enfin Canidius lui-même s'étant enfilé pendant la nuit, cette malheureuse armée manquant de tout, et livrée par ses Chefs, céda à la nécessité, et passa sous les drapeaux d'Octavien, le septième jour après la bataille.

Mécène dépêché à la poursuite d'Antoine, revient, et part pour Rome. Suet. Aug. 17. Octavien vainqueur passa la nuit sur son bord, parce qu'après le combat fini il n'eut pas assez de jour pour regagner commodément la terre. Son premier soin fut d'envoyer Mécène avec une escadre à la poursuite d'Antoine et de Cléopâtre. Mais ils avoient pris bien de l'avance, et il ne fut pas possible de les atteindre. Mécène étant donc promptement revenu, partit sur le champ pour se rendre à Rome, et y faire sa charge de Préfet de la Ville et de l'Italie.

Octavien ne se hâte point de poursuivre Antoine. Lorsque les Légions d'Antoine eurent subi le joug, rien, ce semble, n'empêchoit Octavien de poursuivre en toute diligence son ennemi vaincu. Il auroit en cela imité l'exemple de son grand oncle, qui après la victoire de Pharsale se fit un point capital de presser vivement Pompée, et de ne lui pas laisser le tems de se reconnoître. Mais il s'en falloit beaucoup qu'Octavien n'eût dans la guerre une activité pareille à celle du Dictateur César. Au contraire *) il n'estimoit rien tant que la circonspection. Il avoit toujours à la bouche le proverbe Grec, *Hâtez-vous lentement*: et il citoit volontiers un vers dont le sens est, „Qu'un Général précautionné est préférable à celui en qui domine la hardiesse.” Il se persuada sans doute dans l'occasion dont je parle, qu'Antoine étoit tombé si bas, que le délai de quelques mois ne pourroit lui donner moyen de se relever; et il commença par porter ses soins sur les objets les plus proches, qui par eux-mêmes étoient aussi très importants.

Il rend des actions de grâces à Apollon. Dio. L.LI. Il rendit d'abord de solennelles actions de grâces à Appollon, son Dieu tutélaire, et de tout tems honoré sur le Promontoire d'Actium; et il lui consacra les prémices de sa victoire, c'est-à-dire un vaisseau de charge que

*) Nihil minus in perfecto duce, quam festinationem temeritatemque, convenire arbitrabatur. Crebro itaque ille iactabat: Πρὸς βραδύς, et, Ἀσφαλὴς γὰρ ἐστὶ ἀμείνων, ἢ θρασὺς στρατηλάτης. Suet. Aug. 25.

que espèce choisi entre ceux qui avoient été pris sur Antoine, depuis trois rangs de rames jusqu'à dix.

An. R. 721.
Av. J.C. 31.
Précautions qu'il prend par rapport aux trou- pes.

Ensuite il tourna son attention vers cette immense multitude de troupes dont il se voyoit environné. Il se souvenoit dans quel danger l'avoient mis les quarante-cinq Légions qui s'étoient trouvées réunies en Sicile après la défaite de Sextus Pompée et l'abdication forcée de Lépidus. Dans un cas tout pareil il appréhenda un semblable effet de l'audace qu'inspire naturellement à des soldats la vue de leur grand nombre et de leurs forces. Ainsi il jugea nécessaire de séparer premièrement l'armée d'Antoine. Il licentia les plus vieux soldats, et fit incorporer les autres dans ses Légions. Il ne voulut pas même tenir toutes ensemble ses propres troupes. Il se hâta de renvoyer ses vétérans en Italie, pour y attendre les récompenses qui leur étoient promises; et il ne garda auprès de lui, que ceux qui n'avoient pas encore fini leur tems de service.

Il comptoit avec raison sur la soumission de ces derniers. L'espérance du riche butin qu'ils se promettoient de faire en Egypte, étoit un puissant soutien pour étayer leur fidélité. Mais il avoit de l'inquiétude au sujet de ceux qu'il faisoit passer en Italie, et qui avides des récompenses qu'ils croyoient avoir bien méritées par leurs longs services, et qu'il n'étoit pas en état de leur payer actuellement, pouvoient s'impatienter du délai, et exciter quelque trouble. Dans cette circonstance il crut devoir donner satisfaction aux peuples d'Italie, fatigués des impôts que la nécessité de la guerre avoit fait établir; de peur que s'il restoit parmi eux quelque levain de mécontentement, ce ne fût une occasion et un appui pour la mutinerie des troupes. Il fit donc cesser toutes les nouvelles impositions: et les affranchis en particulier, à qui il restoit un quatrième paiement à fournir, en furent dispensés. Cette remise fut reçue très agréablement, et lui gagna tous les cœurs.

Une autre précaution qu'il prit, ce fut d'envoyer Agrippa en Italie. Mécène y étoit déjà, et Octavien avoit une pleine confiance en sa capacité. Mais comme ce Ministre avoit voulu rester dans l'ordre des Chevaliers, il n'avoit pas cet éclat des dignités qui impose à la multitude. Agrippa, décoré des plus grands honneurs, étoit plus à portée de se faire respecter.

An. R. 721. Parmi les soins qui occupèrent Octavien après sa
 Av. J. C. 31. victoire, un des principaux eut pour objet les prières
 Sa clémence à l'égard des vaincu. des vaincus qui recouroient en foule à sa miséricorde,
 et la décision de leur sort. On peut dire en général qu'il
 fit honneur à sa bonne fortune par la clémence avec la-
 quelle il en usa. Les Rois et les peuples qui avoient ser-
 vi la cause d'Antoine, n'éprouvèrent aucune cruauté de
 la part du vainqueur. Il se contenta d'imposer des
 amendes et des taxes sur les peuples, et de priver de
 leurs Etats les Princes qui avoient porté les armes contre
 lui. Mais il n'y eut point de sang répandu. Le seul
 Alexandre, accusateur de son frère Jamblichus, et enrichi
 par Antoine des dépouilles du malheureux, parut
 indigne de pardon. Octavien le tint prisonnier jusqu'à
 son triomphe, où il le mena chargé de chaînes, et en-
 suite lui fit couper la tête.

Pour ce qui est des illustres Romains partisans
 d'Antoine, quelques-uns furent punis de mort, entre
 autres Curion, fils de ce célèbre Curion, qui avoit péri
 Vell. II. 86. en combattant pour César en Afrique. Mais Octavien
 pardonna au plus grand nombre. Sosius, caché long-
 tems par Arruntius ami fidèle, obtint enfin grace par
 son entremise. M. Scaurus, frère utérin de Sex. Pom-
 pée, fut sauvé par les prières de sa mère Mucia. Le
 pardon de Furnius fut accordé aux sollicitations de son
 fils, dont on rapporte à ce sujet une parole mémorable.
 „César *), dit-il, voici le seul sujet de plainte que vous
 „m'avez jamais donné. Vous me réduisez à vivre et
 „mourir ingrat,„ Beau trait de piété filiale, et en mê-
 me tems compliment flatteur pour Octavien. Ce jeune
 et clément vainqueur fut charmé de voir estimée au dé-
 fus des forces humaines la reconnoissance qui lui
 étoit due.

Métellus
 sauvé par
 les prières
 de son fils.
 Appian.
 Civil. L. IV.
 Il fit voir encore dans une autre occasion, qu'il sen-
 toit tout le prix et tout le mérite des prières d'un fils in-
 tercedant pour son père. Pendant qu'il étoit à Samos,
 s'avancant vers la Syrie et l'Egypte, il tint une séance
 pour examiner avec un Conseil les causes des prisonniers
 du parti d'Antoine. Un Métellus lui fut amené, vieil-
 lard accablé d'années et de misères, et désigné par une
 longue barbe, par une chevelure négligée, et par tout
 le

*) Hanc unam, Cesar, habeo injuriam tuam. Effecisti ut viverem
 et morerer ingratus. SEN. de Benef. II. 25.

le triste appareil de son infortune. Le fils de Métellus étoit l'un des Juges, et il eut bien de la peine à reconnoître son père dans l'état déplorable où il le voyoit. Ayant enfin démêlé ses traits, il courut l'embrasser en pleurant, et jettant de grands cris. Puis se tournant vers le tribunal, „César, dit-il, mon père a été votre ennemi, et moi votre Officier. Il mérite d'être puni, et moi d'être récompensé par vous. La grâce que je vous demande, c'est de le sauver à cause de moi, ou de me faire mourir avec lui.” Tous les assistans furent touchés de compassion. Octavien lui-même attendri, accorda la vie et la liberté à Métellus le père, quoiqu'il eût en lieu de le regarder comme un ennemi implacable, et rempli d'animosité.

L'avanture de Barbula, qui nous a été conservée par Appien, aussi bien que le fait précédent, a quelque chose de tout-à-fait singulier. Barbula, ancien ami d'Antoine, et qui l'avoit servi à la bataille de Philippes, acheta après cette bataille un proscrit, qui s'étoit déguisé en esclave pour sauver sa vie. Ce prétendu esclave, que l'Auteur Grec ne nous fait connoître que par son prénom *Marcus*, appliqué à différens ministères, s'en acquitta avec une intelligence et une probité qui décelèrent sa condition. Barbula voulut lui arracher son secret, en lui promettant, s'il étoit du nombre des proscrits, de faire effacer son nom de dessus la liste fatale. Marcus demeura ferme, et suivit son maître à Rome. Là il fut reconnu par un des amis de Barbula: et celui-ci, fidèle à sa promesse, obtint par le crédit d'Agrippa la grâce de Marcus, qui en conséquence s'attacha à Octavien. Plusieurs années après survint la guerre d'Actium, dans laquelle Marcus et Barbula se trouvèrent encore divisés, le premier combattant pour Octavien, et le second pour Antoine. Après la bataille, la scène entre eux se renouvela, mais en sens contraire. Barbula n'imagina point de meilleur moyen pour éviter la mort, que de se travestir en esclave. Marcus l'acheta, feignant de ne le pas connoître, et il se servit de la faveur où il étoit auprès d'Octavien pour sauver à son tour celui qui avoit été son libérateur. Appien ajoute pour dernier trait de ressemblance dans la fortune de ces deux amis; qu'ils furent quelque tems après Consuls ensemble; c'est-à-dire

AN. R. 721.

AV. J. C. 31.

Sb. d. d. d. d.

An. R. 721. à-dire Consuls substitués et en second, car leurs noms
Av. J. C. 31. ne se trouvent pas parmi les Consuls ordinaires.

Motifs de la clemence d'Octavien. Tous ces traits de bonté et de douceur sont assurément très glorieux pour Octavien. Mais nous n'en concluons pas avec Velleius que les cruautés qu'il exerça au commencement de son Triumvirat, et après la bataille de Philippes, aient été forcées, et que la haine en doive tomber, non sur lui, mais sur ses collègues. Tous les monumens historiques font foi qu'il s'y porta avec plus de violence et d'acharnement qu'aucun des deux autres Triumvirs. La différence de sa conduite après la bataille d'Actium, vient de la différence des conjonctures. Au tems de cette dernière bataille, toutes les têtes du parti Républicain étoient abattues; et il pouvoit espérer que les partisans d'Antoine, accoutumés à servir un maître, passeroient aisément sous les loix d'un autre, qui mériteroit mieux leur affection: c'est à quoi il s'étudia.

Il vint à Athènes, et soulage la Grèce. Lorsqu'Octavien eut réglé à Actium les affaires qui demandoient célérité, il vint par mer à Athènes: et bien loin de maltraiter la Grèce, comme ayant secouru son ennemi, il soulagea la misère des peuples, en leur faisant distribuer ce qui lui restoit de provisions que la guerre n'avoit pas consommées. Ils en avoient un extrême besoin, car le pays avoit été horriblement foulé. On en avoit enlevé les vivres, les hommes, les bestiaux.

Dio. et Plur. Ant. Nous pouvons juger de la manière dont la Grèce en général avoit été vexée, par le récit que nous fait Plutarque, d'après son bisayeul, de ce qui regarde la ville de Chéronée. Il dit que tous les habitans avoient été obligés de porter sur leurs épaules une certaine mesure de bled jusqu'à Anticyre sur le Golfe de Corinthe, et on les faisoit marcher à coups de fouet. Ils firent ainsi un premier voyage. Déjà la seconde charge étoit prête, et ils alloient la prendre sur leurs épaules, lorsque la nouvelle de la défaite d'Antoine arriva. Ce fut le salut de cette ville infortunée. Les Intendants et les soldats d'Antoine s'enfuirent, et les habitans partagèrent les bleds entre eux.

Mutinerie de ses vieux soldats en Italie.

D'Athènes Octavien passa en Asie: et il se préparoit à aller en avant, lorsqu'il reçut avis que ses vétérans en Italie ne se contenoient point dans le devoir, et qu'il y avoit parmi eux des mouvemens qui menaçoient de sédi-

fédition. Agrippa lui envoya à ce sujet courriers sur courriers, le pressant de revenir, parce que sa présence étoit nécessaire. On étoit alors en hiver, et Octavien venoit de prendre possession de son quatrième Consulat, dans lequel il se choisit pour collègue M. Crassus, fils du célèbre Crassus, et, si nous en croyons Dion, autrefois attaché au parti de Sex. Pompée, et ensuite à celui d'Antoine.

C. JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS IV.

M. LICINIUS CRASSUS.

Malgré les périls de la navigation pendant une saison rigoureuse, Octavien mit à la voile. Dans sa route il fut battu deux fois de la tempête: il perdit plusieurs de ses vaisseaux, celui même qu'il montoit fut maltraité, et le gouvernail en fut brisé par l'orage: mais enfin il arriva heureusement à Brindes. Là s'étoient rendus tous les Sénateurs, tous les Chevaliers, tous les Magistrats, à l'exception de deux Préteurs, et de deux Tribuns du Peuple, à qui il avoit été ordonné par un Décret de demeurer pour maintenir le bon ordre dans la ville. Rome s'étoit transportée à Brindes pour y reconnoître son Maître, vainqueur de tant d'ennemis, resté seul de tant de concurrents.

Les mutins furent déconcertés par sa venue: et un mot de Tacité *) nous apprend que d'un simple regard Octavien porta la terreur parmi ces Légions, à qui il devoit la victoire d'Actium. Comme néanmoins leurs demandes avoient quelque chose de raisonnable en soi, il y satisfit en partie, leur distribuant de l'argent, et assignant des terres aux plus vieux soldats. Mais ni le tems ni l'état de ses finances ne lui permettoient pas d'acquiescer tout ce qui leur étoit dû. Pour leur faire connoître au moins sa bonne volonté, il mit en vente ses biens, et les biens de ses principaux amis. On conçoit aisément que personne ne fut assez hardi pour en rien acheter, et c'est sur quoi Octavien avoit compté. Mais par cette démarche d'éclat il fermoit la bouche aux murmureurs, et les réduisoit à attendre en patience qu'il eût de quoi leur payer tout ce qu'il leur avoit promis, comme il fit dans la suite au moyen de la conquête de l'Égypte, et des richesses qu'il en remporta.

Ces

*) Divus Augustus vultu et aspectu Asiaticas legiones exterruit.
TAC. Ann. I. 42.

An. R. 721.

Av. J. C. 31.

Dio.

An. R. 722.

Av. J. C. 30.

Il y ac-

court, et

appaie les

mécon-

tens.

Suet. Aug.

17.

Dio.

An. R. 722. Au J. C. 30. Les loins ne l'occupèrent que pendant trente jours, au bout desquels il se hâta de repartir, pour aller chercher son ennemi, et mettre la dernière main à sa victoire en achevant de détruire Antoine. Dion rapporte qu'il voulut au retour éviter les Promontoires du Péloponnèse, autour desquels il avoit été en venant battu de la tempête; et que pour cela il fit passer ses vaisseaux par-dessus l'Isthme de Corinthe. Il falloit que ces bâtimens fussent bien légers, si une telle opération pouvoit s'exécuter aisément. Quoi qu'il en soit de cette circonstance particulière, Octavien eut bientôt regagné l'Asie, d'où il s'avança vers l'Egypte avec ses troupes victorieuses.

Antoine étoit alors à Alexandrie, mais il n'y avoit pas dirigé sa fuite en droiture: et il est besoin de nous arrêter ici, pour rendre compte de ses divers mouvemens.

§. II.

Suite des aventures d'Antoine dans sa fuite. Il s'arrête à Pareronium. Sa noire mélancolie. Arrivée de Cléopâtre à Alexandrie. Elle entreprend de faire passer sa flotte par-dessus l'Isthme de Suez dans la Mer Rouge. Antoine survient. Préparatifs de Cléopâtre pour se défendre contre le vainqueur. Antoine prend pour modèle Timon le Misanthrope. Il se rejette dans les plaisirs. Essais que fait Cléopâtre des poisons et des serpens. Elle tâche de se faire aimer d'Octavien, qui de son côté cherche à la tromper. Négociations. Soupçons d'Antoine contre Cléopâtre. Elle s'efforce de les dissiper. Expédition malheureuse d'Antoine du côté de Pareronium. Zèle incroyable d'une troupe de gladiateurs pour voler à sa défense. Hérode se présente devant Octavien à Rhodes. Noblesse de ses sentimens. Il obtient son pardon. Alexas traître à Antoine est mis à mort par Octavien. Octavien passant par la Judée est magnifiquement reçu et aidé par Hérode. Péluze est livrée à Octavien par la trahison de Cléopâtre. Elle fait porter dans son monument tout ce que son Palais renfermoit de plus précieux. Octavien s'approche d'Alexandrie. Derniers efforts d'Antoine. Trahi et vaincu, il rentre dans Alexandrie. Cléopâtre s'enferme dans son tombeau, et lui envoie dire qu'elle est morte. Il se perce de son épée. Ayant appris qu'elle vivoit, il se fait porter auprès d'elle. Il meurt entre ses bras. Larmes versées par Octavien sur cette mort. Cléopâtre est prise vivante. Octavien entre dans Alexandrie, tenant par la main le Philosophe Aréus. Antyllus et Césarion mis à mort. Funerailles d'Antoine. Cléopâtre veut se faire mourir, et en est empêchée par la crainte de causer la mort à ses enfans. Octavien la vient visiter. Elle est avertie qu'on doit la faire partir dans trois jours. Elle va offrir des

liba.

libations sur le tombeau d'Antoine. Sa mort. Idée de sa vie et de son caractère. Portrait d'Antoine. Le fils de Cicéron, Consul, flétrit par un Décret du Sénat la mémoire d'Antoine. Postérité d'Antoine. Cassius de Parme, Canidius, et le Sénateur Orvinius mis à mort par Octavien. Octavien déclare qu'il a brûlé les papiers d'Antoine, et il en garde une partie. Sa conduite à l'égard des enfans des Rois et Princes de l'Orient transférés à Alexandrie. Richesses immenses enlevées par Octavien de l'Egypte. Précautions singulières qu'il prend par rapport au gouvernement de cette Province. Bonheur de l'Egypte sous l'Empire Romain. Octavien visite le tombeau d'Alexandre. Il sort de l'Egypte, et vient passer l'hiver en Asie. Troubles domestiques chez les Parthes. Conspiration du jeune Lépidus étouffée par Mécène. Servilie suit le jeune Lépidus son époux au tombeau. Le vieux Lépidus suppliant devant un Consul qui avoit été autrefois proscrit. Honneurs déferés à Octavien par le Sénat. Droits nouveaux qui lui sont attribués. On l'associe aux Dieux. Mœurs de sa facilité à recevoir tous ces honneurs, et surtout les divins. Il souffre que dans les Provinces on érige des Temples à son père et à lui-même. Temple de Janus fermé. Triomphes d'Octavien. Générosité admirable des fils d'Antiochus. Les triomphes d'Octavien sont vus avec une joie sincère. Ses largesses. Triomphes de Carrinas et d'Aurionius Pœtus. Dédicaces de Temples et autres Edifices publics. Fêtes et réjouissances. Jeu de Troie. Indispositions d'Octavien. Il érige à Actium et en Egypte des monumens de sa victoire. Double point de vue pour envisager les voies par lesquelles Octavien s'est élevé à la souveraine puissance. Jésus-Christ et son Eglise. Fin de tous les événemens.

Peu de tems après qu'Antoine eut été reçu dans la galère de Cléopâtre, il s'aperçut qu'il étoit poursuivi par quelques vaisseaux, qui s'étoient détachés de la flotte d'Octavien. Il revira de bord, et présenta la proue aux ennemis, qui pour la plupart s'écartèrent. Un seul s'acharnoit sur lui, branlant une pique qu'il avoit en main, et prêt à la lancer. „Qui es-tu? cria le Général fugitif „au Capitaine de ce vaisseau: et pourquoi l'oblines-tu „à poursuivre Antoine? „ Le Capitaine répondit, „Je „suis Euryclès Lacédémonien, qui à l'aide de la bonne „fortune de César cherche à venger sur toi la mort de „mon père. „ En effet Antoine avoit condamné à mort le père d'Euryclès pour cause de vols et de brigandages. Néanmoins le Lacédémonien se détourna, et au lieu d'attaquer la galère que montoit Antoine, il se jeta sur l'autre galère Admirale; car Antoine en avoit deux. Il lui porta dans le flanc un coup violent de son éperon, et la fit tourner sur elle-même, et s'en empara, aussi bien

An. R. 722.

Av. J. C. 30.

Suite des

avantures

d'Antoine

dans la

suite.

Plut. Anc

An.R. 722. bien que d'un autre bâtiment, qui portoit des meubles précieux. Il se retira ensuite. Antoine rentra dans la chambre de la proue, et reprénant la même attitude d'où l'attaque d'Eurycès l'avoit tiré, il se replongea dans ses tristes réflexions.

Trois jours se passèrent ainsi, pendant lesquels, soit indignation, soit honte, il ne vit point Cléopâtre, ni ne lui parla. Enfin, lorsqu'ils furent arrivés au Promontoire de Ténare, les femmes de la Reine, façonnées à ce manège, les réconcilièrent, et toutes choses reprirent leur train accoutumé.

Là ils furent joints par un assez bon nombre de vaisseaux de charge, et par quelques-uns de leurs amis, qui s'étoient sauvés de la bataille, et qui leur annoncèrent que la flotte étoit perdue, mais qu'ils croyoient que l'armée de terre se maintenoit encore en bon état. Antoine envoya donc ordre à Canidius, comme je l'ai dit plus haut, de conduire ses Légions en Asie par la Macédoine. Mais un tel ordre ne pouvoit pas suppléer à sa présence, et l'on a vu qu'il ne fut pas exécuté.

Pour lui, il se préparoit à passer en Lybie: et conservant dans son infortune toute sa magnificence et toute sa générosité, il choisit un bâtiment chargé de beaucoup de choses précieuses, d'argenterie, de vaisselle d'or, d'argent monnoyé, et il le donna à ses amis, en les exhortant à partager entre eux ces richesses, et à songer à leur sûreté. Ils résistèrent les larmes aux yeux, et vouloient le suivre. Mais il les consola avec une bonté et une douceur admirables, et joignant les prières aux exhortations, il les renvoya, et les recommanda à Théophile son Intendant qui étoit à Corinthe, et à qui il écrivit de prendre soin d'eux, et de les cacher jusqu'à ce qu'ils eussent pu fléchir la colère de César.

Il s'arrêta à Parétonium, ville d'Egypte frontière de la Cyrénaïque, ils se séparèrent. La Reine alla à Alexandrie, laissant Antoine à la solitude, que la tristesse amère où il étoit lui faisoit chercher. Il la goûta pleine et entière, ne voyant personne, et promenant de côté et d'autre ses inquiétudes, sans avoir d'autre compagnie qu'Aristocrate Rhéteur Grec, et l'incomparable ami Lucilius, qui lui fut aussi fidèle dans son désastre, qu'il l'avoit été autrefois à Brutus en pareille circonstance.

L'objet

L'objet d'Antoine en séjournant dans le voisinage de la Cyrénaïque, n'avoit pourtant pas été uniquement de se livrer à la sombre mélancholie qui le dominoit. Il avoit dans ce pays des troupes commandées par Pinarius Scarpus, et il prétendoit les rassembler autour de sa personne. Mais ce Lieutenant changea de parti avec la fortune. Il se déclara pour le vainqueur, et ayant tué les courriers que lui envoyoit Antoine, et même quelques soldats, qui reclamoient en faveur de leur Général, il livra Cyréne et les quatre Légions qu'il avoit sous son obéissance à Gallus, ami et Lieutenant d'Octavien. Antoine fut si outré de cette infidélité, qu'il vouloit se donner la mort. Ses amis l'en empêchèrent, et le conduisirent à Alexandrie.

Il y trouva Cléopâtre occupée à tenter les dernières ressources pour vaincre ou pour fuir son malheur. Elle avoit cru être obligée d'user de ruse pour se faire recevoir dans sa Capitale. Connoissant la légèreté des Alexandrins, et sachant d'ailleurs combien elle méritoit peu leur estime et leur affection, elle avoit appréhendé que s'ils étoient instruits de son infortuné, ils ne lui fermaient l'entrée de leur port; et par cette raison elle voulut leur persuader qu'elle revenoit victorieuse. Elle fit donc couronner ses vaisseaux de guirlandes: les flûtes et les sifres jouoient des airs de triomphe. A la tête de sa flotte voguoit sa galère Admirale, ornée de dorures, avec des voiles de pourpre. Elle entra ainsi sans difficulté, et aussitôt elle fit repentir les Alexandrins de l'avoir reçue. Car elle mit à mort plusieurs des principaux Seigneurs de la Cour, qui dès longtems la haïsoient, et qui depuis les nouvelles de la bataille d'Actium témoignoiient tout haut leurs mécontentemens. Elle confisqua les biens de ceux qu'elle avoit fait mourir, dépouilla ceux à qui elle laissoit la vie; et même pilla les temples, et en enleva toutes les richesses.

Son but dans ces rapines étoit d'amasser de quoi lever et entretenir des troupes pour sa défense. Mais elle voyoit que les forces de l'Egypte étoient incapables de résister à toutes celles de l'Empire Romain réunies contre elle. La fuite lui parut plus sûre; et elle forma le projet singulier et inouï de faire passer toute sa flotte par-dessus l'Isthme de Suez dans la Mer Rouge, et de se sauver par-là dans un autre monde avec tous ses tré-

Vol. VI. (Tom. XVI.)

D

fors,

An. R. 722.
Av. J. C. 30.

Arrivée de
Cléopâtre
à Alexan-
drie.

Elle entre-
prend de
faire passer
sa flotte
par-dessus
l'Isthme de
Suez dans
la Mer
Rouge.

An. R. 722

Av. J. C. 30.

Antoine survient.

Préparatifs de Cléopatre pour se défendre contre le vainqueur.

for. Quelques-uns de ses vaisseaux y furent réellement transportés. Mais les Arabes les ayant brûlés, Antoine, qui survint dans ce même tems, et qui croyoit que son armée de terre tenoit encore pour lui, persuada à Cléopatre d'abandonner un dessein si rempli de difficultés, et de songer à défendre les avenues de l'Égypte par terre et par mer.

Cléopatre n'omit rien de ce qui pouvoit dépendre d'elle pour mettre en pratique ce conseil. Elle desiroit fortement de se tirer de péril, et elle n'en désespéroit pas. Elle fit donc toutes sortes de préparatifs de guerre, comptant qu'au moins ils lui serviroient à obtenir un meilleur parti du vainqueur. Elle sollicita aussi des secours étrangers, s'adressant à tous les Princes de qui elle pouvoit s'en promettre: et ce fut alors que, pour se concilier le Roi des Médes en particulier, elle fit mourir Artabaze Roi d'Arménie son ennemi, et même lui en envoya la tête.

Antoine prend pour modèle Timon le Misanthrope.

Pendant ce tems Antoine toujours en proie à la mélancholie, ne voyant rien qui ne le chagrinât, et envisageant un avenir encore plus triste, n'éprouvant qu'infidélités et désertions accumulées les unes sur les autres de la part de ceux qui lui avoient témoigné le plus d'attachement, quitta la ville et la société de ses amis, et se renferma dans une maison petite et écartée, qu'il se fit construire à la hâte sur une jettée avancée dans la mer près de l'Île du Phare. Là il passa quelque tems, fuyant le commerce des hommes, et disant qu'il prenoit pour modèle Timon le Misanthrope, et que maltraité, comme cet Athénien, par l'ingratitude, et par la perfidie de ses amis, il prétendoit, comme lui, rompre avec le genre-humain.

Il s'ennuya bientôt d'une façon de vivre si peu conforme à son caractère; et les mêmes chagrins qui l'y avoient conduit, l'en firent sortir. Canidius arriva à Alexandrie, et vint annoncer en personne la défection de l'armée qu'il avoit eue sous son commandement. On reçut avis que Didius, établi Gouverneur de Syrie par Antoine, se déclaroit contre lui; qu'Hérode, comme nous le dirons bientôt plus en détail, avoit fait ses submissions à Octavien; et que tous les autres Rois et Princes voisins, à qui Cléopatre avoit envoyé demander du secours, refusoient de s'associer à un parti malheureux.

Ces

Ces fâcheuses nouvelles, qui devoient ce semble achever d'abatre Antoine, le mirent à l'aise. Il perdit l'inquietude en perdant l'espérance, et il fut gré en quelque façon à son malheur d'être tellement sans ressource, qu'il fut dispensé du soin d'y chercher des remèdes. Il renonça donc à sa retraite chagrine: il revint à la ville, et se jetta tout de nouveau dans les plaisirs, les jeux, et les divertissemens.

Il prit occasion de l'entrée de Césarion et d'Antyllus son fils ainé dans l'âge de l'adolescence. C'étoit un usage chez les Anciens, soit Grecs soit Romains, de célébrer par des réjouissances ce passage de l'enfance à un âge où l'on commençoit à être compté pour une portion de la République. Antoine donna donc au nom de Césarion et d'Antyllus, alors âgés de seize à dix-sept ans, des fêtes aux Alexandrins, et ce ne fut pendant plusieurs jours que festins, bals, et concerts dans toute la ville. Il croyoit se fortifier en montrant deux succès seurs déjà en état de le remplacer et de le venger. Mais cette précaution fut inutile pour lui, et funeste pour les deux jeunes gens, qui auroient trouvé plus de sûreté sous la robe de l'enfance.

J'ai parlé ailleurs d'une société de plaisir établie par Antoine et par Cléopâtre au commencement de leur liaison sous le titre de *vie inimitable*. Ils abolirent dans le tems dont il est question maintenant ce premier institut, et ils en formèrent un nouveau, dont l'annonce étoit un engagement à mourir ensemble. Leurs amis s'inscrivoient sur un rôle, comme résolus à mourir avec eux; et on se préparoit à la mort par tous les amusemens capables d'en éloigner la pensée, par les délices, la dépense outrée, et les excès d'intempérance.

Au milieu de tous ces divertissemens Cléopâtre s'occupoit sérieusement du soin de se procurer une mort également douce et prompte, si elle se voyoit réduite à cette extrémité. Elle faisoit des essais de poisons de toute espèce sur des criminels. Mais elle remarqua que ceux qui faisoient mourir promptement, causoient des douleurs violentes; et que ceux dont les effets étoient plus doux, n'opéroient qu'avec lenteur. Elle essaya ensuite des serpens, présidant toujours elle-même à toutes ces expériences et en observant curieusement les procédés et les effets. Plutarque assure qu'elle ne trouva que

An.R. 722.
Av. J.C 30.

Il se rejette dans les plaisirs.

Essais que fait Cléopâtre des poisons et des serpens.



Ab. R. 722. l'aspic dont la piquure causât une mort telle qu'elle la
 Av. J. C. 30. souhaitoit, sans convulsions, sans soubpirs plaintifs.
 Une simple moiteur se répandoit sur le visage, les sens
 s'éteignoient, et un accablement extrême s'emparoit de
 toute la personne, qui souffroit avec peine d'être tirailée
 et secouée, comme ceux qui dorment d'un profond
 sommeil. Elle s'en tint-là, mais comme à une dernière
 ressource, à laquelle elle ne prétendoit recourir qu'a-
 près avoir épuisé toutes les autres.

Elle tâche
 de se faire
 aimer
 d'Octa-
 vien, qui
 de son côté
 cherche à
 la trom-
 per.

Elle n'avoit jamais eu pour Antoine un amour vé-
 ritable et sincère, et l'on juge bien qu'elle ne s'étoit pas
 avisée de commencer à l'aimer depuis qu'il étoit devenu
 malheureux. Si elle eût pu trouver quelque voie pour
 se sauver sans lui, et même à ses dépens, il n'est pas
 douteux qu'elle n'en eût profité avec joie. Son plan fut
 de tâcher d'inspirer de l'amour à Octavien. Quoique
 plus âgée que lui, ses charmes n'étoient point flétris.
 Elle n'avoit pas quarante ans, et avec l'habileté qu'elle
 s'étoit acquise dans l'art de plaire, après avoir captivé le
 fils de Pompée, le grand César, et Antoine, elle se flat-
 toit d'ajouter à tant de conquêtes celle de son jeune
 vainqueur.

Mais elle attaquoit un homme bien précautionné,
 bien fin, et à qui la passion ne fit jamais faire une faute
 contre ses intérêts. Il se joua des ruses de Cléopâtre, et
 il rusa de son côté ayant dessein de se servir d'elle pour
 être défait d'Antoine, s'il se pouvoit, par son moyen;
 et ensuite de se rendre maître de son Royaume, de ses
 trésors, et de sa personne. On ne doit point perdre de
 vue ce double système d'Octavien et de Cléopâtre dans
 toutes les démarches qu'on leur verra faire l'un à l'égard
 de l'autre.

Négocia-
 tions.

Ainsi dans trois Ambassades qui furent envoyées
 coup sur coup à Octavien en Asie par Antoine et par
 Cléopâtre de concert, la Reine eut toujours ses agens
 secrets, chargés de propositions particulières en son nom.
 Antoine ne tendoit qu'à obtenir la vie sauve, et la liber-
 té de passer le reste de ses jours dans l'obscurité d'une
 condition privée à Athènes, si le vainqueur ne vouloit
 pas lui accorder la permission de demeurer en Egypte.
 Cléopâtre demandoit en public pour ses enfans l'assu-
 rance du Royaume de leurs pères; mais dans le particu-
 lier elle fit remettre à Octavien son sceptre, sa couron-
 ne,

ne, et son trône Royal, comme si elle se dépossédoit de la Royauté entre ses mains. Octavien ne rendit aucune réponse à Antoine. Pour ce qui regarde Cléopâtre, dans l'audience publique il la menaça de ne lui faire aucun quartier, si elle ne mettoit les armes bas, et ne renonçoit au Trône. En secret il lui laissa espérer toutes sortes de bons traitemens, si elle chassoit Antoine, ou le mettoit à mort.

Telle fut la conduite constante d'Octavien. Toujours inexorable envers Antoine, il tâchoit de leurrer Cléopâtre par de bonnes espérances. Toujours il recut ce que ses ennemis lui donnoient. Antoine pour le fléchir lui envoya de l'or, il lui envoya sous bonne garde le Sénateur Turulius, l'un de ceux qui avoient conspiré contre César. Octavien accepta l'or, il fit mourir Turulius. Mais il ne relâcha rien de sa rigueur envers Antoine, et ne donna jamais à Cléopâtre que des paroles vagues et qui ne l'engageoient point. Cléopâtre de son côté trompoit Antoine, et s'efforçoit de tromper Octavien. Antoine seul y alloit de bonne foi, jusqu'à offrir de se donner la mort, pourvu que la Reine fût épargnée, pendant que cette Princesse écoutoit la proposition de le trahir, ou même de lui ôter la vie.

Quand je dis qu'Antoine agissoit de bonne foi, j'entens par rapport à Cléopâtre. Car vis-à-vis d'Octavien sa conduite étoit pleine de perfidie, s'il est vrai, comme le rapporte Dion, que les Ambassadeurs par lesquels il négocioit avec lui étoient porteurs de grosses sommes, destinées à lui débaucher ses troupes, ou même à gagner des scélérats pour l'assassiner.

Les intelligences de Cléopâtre avec Octavien éclatèrent par le bon accueil qu'elle fit à Thyrsus, affranchi de ce Général, et envoyé par lui à la Reine pour lui persuader qu'elle étoit aimée de son vainqueur. Cléopâtre, qui ne souhaitoit rien tant, écouta avec avidité ce langage, et elle eut avec Thyrsus des entretiens longs et familiers, en sorte qu'Antoine, quoique peu soupçonneux de son naturel, en conçut de l'ombrage. Il se fit de Thyrsus, et l'ayant fait battre de verges, il le renvoya à son patron. Il fit pourtant des excuses à Octavien de son emportement, et lui écrivit que disposé par ses malheurs à s'agrir aisément, il n'avoit pu supporter l'insolence d'un affranchi qui affectoit de le braver. „Que

Soupçons
d'Antoine
contre
Cléopâtre.

An. R. 722. „si, ajoutoit-il, vous vous tenez offensé, vous avez
 Av. J. C. 30. „entre vos mains de quoi vous venger. Je vous livre
 „Hipparque mon affranchi, pour être traité par vous,
 „comme j'ai traité Thyrsus. La vengeance eût été sin-
 „gulière, et toute au profit d'Antoine. Car Hipparque
 avoit déserté son parti, et s'étoit tourné du côté de la
 fortune.

Elle s'ef-
 force de
 les dissiper.

Cléopâtre fut allarmée des défiances d'Antoine: et
 d'autant plus souple à prendre toutes sortes de formes
 au-dehors qu'elle ne sentoit rien au-dedans, elle n'é-
 pargna ni caresses, ni témoignages de déférence et de
 soumission, pour le regagner. Les jours anniversaires
 de sa naissance et de celle d'Antoine n'étoient pas éloi-
 gnés l'un de l'autre, et ils tomboient précisément au
 tems dont je parle. Elle laissa passer le sien comme un
 jour ordinaire dans une tristesse convenable à sa malheu-
 reuse situation. Au contraire elle célébra celui d'Antoi-
 ne avec une telle magnificence et de si énormes profu-
 sions, que plusieurs étant venus pauvres à cette fête s'en
 retournèrent riches à jamais.

Expédi-
 tion mal-
 heureuse
 d'Antoine
 du côté de
 Paréto-
 nium.

Cependant les opérations de la guerre se conti-
 nuoient, quoiqu'un peu lentement. Gallus avec ses Lé-
 gions que Pinarius Scarpus lui avoit livrées, s'empara de
 Parétonium, qui étoit la clef de l'Egypte du côté de
 l'Occident, comme Péluse du côté de l'Orient. Antoi-
 ne, qui avoit encore des forces considérables de terre et
 de mer, voulut tirer des mains des ennemis une place
 si importante. Il marcha de ce côté, se flattant que dès
 qu'il se montreroit aux Légions de Gallus, qui avoient
 autrefois servi sous lui, l'affection pour leur ancien Gé-
 néral se réveilleroit dans leur cœur. Il s'approcha donc,
 et les exhorta à revenir à leur premier serment. Mais
 Gallus ordonna à toutes les trompettes de sonner ensen-
 ble pour empêcher qu'Antoine ne pût être entendu.
 Il fit même une sortie sur lui, et remporta quelque
 avantage.

La flotte amenée par Antoine souffrit aussi un
 échec. Elle étoit entrée dans le port de Parétonium,
 que Gallus avoit laissé exprès tout ouvert. Mais par-
 dessus les eaux étoient tendues des chaînes, qui à l'aide
 de certaines machines furent élevées aussitôt après le
 passage des vaisseaux, et fermèrent l'embouchure du
 port. La flotte ainsi témérairement engagée se vit atta-
 quée

quée en même tems de tous côtés, par mer, de-dessus le rivage, de la ville même. Antoine perdit dans un combat si inégal plusieurs bâtimens, les uns coulés à fond, les autres brûlés. Il ne s'en sauva que très peu.

Cette malheureuse expédition empêcha Antoine de profiter d'un secours que lui offroient des hommes d'une condition méprisable, mais dont le zèle et la fidélité n'en méritoient que plus de louanges. Pendant qu'il étoit abandonné de tout ce qu'il avoit eu de grands Seigneurs autour de lui, enforte que pour les ambassadees à Octavien dont j'ai parlé, faute d'un homme de marque en qui il pût prendre confiance, il avoit été forcé de choisir Euphronius Gouverneur de ses enfans, une troupe de gladiateurs qu'il faisoit instruire et dresser à Cyzique, en vue des jeux par lesquels il s'étoit promis de célébrer sa victoire, montra un courage incroyable pour voler à sa défense. Ces gladiateurs traversèrent toute l'Asie malgré les obstacles que leur opposèrent les Princes et Rois déserteurs du parti d'Antoine. Lorsqu'ils furent arrivés en Syrie, Didius, autre déserteur de la même cause, les arrêta au passage, mais sans pouvoir les vaincre. Ils firent avertir Antoine de leur situation et de leur bonne volonté, et ils le prièrent de venir se mettre à leur tête. Antoine préféra de marcher du côté de Parétonium, où il réussit comme nous l'avons vu. Pendant ce tems, les gladiateurs n'ayant reçu aucune nouvelle de sa part, s'accoutumèrent enfin avec Didius, aux conditions de ne plus être contrainsts à combattre sur l'arène, et de rester dans le fauxbourg d'Antioche appelé Daphné, jusqu'à ce qu'Octavien fût informé de toutes choses, et qu'il eût donné ses ordres sur ce qui les regardoit. On les sépara, en leur faisant entendre qu'on vouloit les incorporer en différentes Légions. Mais on ne cherchoit qu'à les disperfer et à les faire périr. La noblesse de leurs sentimens bien au-dessus de leur état, méritoit un meilleur sort.

Il me semble qu'Octavien, par quelque raison que ce puisse être, ne se hâtoit pas beaucoup de venir porter le dernier coup à Antoine. Ce que nous avons de momens historiques, ne nous apprend point les motifs de ces délais. Quoi qu'il en soit, lorsqu'il étoit encore à Rhodes il reçut un illustre transfuge, qui par la franchise

An. R. 722.
Av. J. C. 30.

Zèle incroyable d'une troupe de gladiateurs pour voler à sa défense.

Hérodote se présente devant Oc-

An. R. 722
Av. J. C. 30.
tavier à
Rhodes.
Noblesse
de ses fen-
timens.

chié et la hauteur de son procédé paroît digne de n'être pas confondu avec les autres.

Hérode comblé des bienfaits d'Antoine, s'étoit attaché à lui par reconnoissance. Néanmoins, lorsqu'il le vit opiniâtre à se perdre, il ne crut pas être obligé de se perdre avec lui. Il se rendit auprès du vainqueur en état de suppliant et sans diadème, mais soutenant bien sa dignité par l'élevation de son courage. Voici le discours que Joséphe lui met à la bouche.

„César, dit-il, c'est par Antoine que j'ai été fait Roi des Juifs, et j'avois que j'ai employé à son service la fortune dont je lui étois redevable. Je ne craindrai pas même de vous déclarer que si la guerre contre les Arabes ne m'eût retenu, vous m'aurez vu les armes à la main combattre contre vous. Au moins je lui ai envoyé et des troupees, et des vivres, selon toute l'étendue de mes forces. Depuis même le malheur qui lui est arrivé à Actium, je n'ai pas abandonné mon bienfaiteur, et ne pouvant plus lui être un allié utile, j'ai rempli le ministère d'un fidèle conseiller. Je lui ai représenté que l'unique moyen qui lui restât pour se relever de sa chute, c'étoit de faire mourir Cléopatre: et en ce cas je lui ai offert mes richesses, mes places fortes, mes troupes, mais personne, pour l'aider à soutenir la guerre contre vous. Mais les charmes de Cléopatre ont fermé les oreilles d'Antoine à tous mes discours, et Dieu qui vouloit vous donner la victoire, l'a empêché d'écouter un si salutaire avis. Je suis donc vaincu avec Antoine, et mon trône est renversé avec sa fortune. Je me présente devant vous sans avoir d'autre espérance de salut que dans ma vertu. J'espère que vous considérerez quel ami je suis, et non pas qui j'ai servi.”

Il obtient
son pardon.

Ce langage si fier et si noble charma Octavien. Il fit reprendre à Hérode son diadème, le confirma dans la possession de son Royaume, et lui promit son amitié.

Alexas
traître à
Antoine
est mis à
mort par
Octavien.
Plut.

Hérode ayant obtenu grace pour lui, crut encore pouvoir la demander pour un autre. Alexas ou Alexandre de Laodicée en Syrie avoit tenu un rang très distingué à la cour d'Antoine et de Cléopatre, et aucun des Grecs ne fut de son tems plus puissant que lui. Ce n'étoit pas par des voies bien honêtes qu'il étoit parvenu à cette puissance. Il s'étoit rendu le ministre et l'instrument

strument de Cléopâtre pour captiver et subjuguier Antoine, et pour renverser tout ce que la raison lui inspiroit quelquefois de bons sentimens par rapport à Octavie. Antoine, qui avoit beaucoup de confiance en ses talens et en son zèle, l'envoya d'Alexandrie vers Hérode pour tâcher de retenir ce Prince dans son parti. Mais c'est en vain que les Grands se promettent de la fidélité de la part des ministres de leurs plaisirs. Alexas trahit Antoine, et demeura auprès d'Hérode. Il osa même, sous la protection du Roi des Juifs, se présenter devant Octavien. Il s'étoit trompé dans son espérance. Ses offres étoient de nature à ne pouvoir être pardonnées. Octavien le fit charger de chaînes, et il voulut qu'il fût transporté dans la ville de Laodicée sa patrie, afin qu'il y subit le supplice à la vue de tous ses concitoyens. C'est ainsi qu'Antoine encore vivant fut vengé de ce traître.

Hérode s'en retourna dans son Royaume en diligence, pour se mettre en état d'y bien recevoir Octavien, qui devoit passer sur ses terres en marchant contre l'Egypte. Il lui fit réellement une magnifique réception à Ptolémaïde, lui donna un repas superbe, à lui et à tous ses amis au nombre de cent cinquante, et distribua du vin et des viandes à tout les soldats. Il ajouta un présent à Octavien de huit cens talens; et comme aux approches de l'Egypte se trouvoit un désert aride, il y fit voiturer de l'eau en abondance pour les besoins de l'armée. Par toute cette conduite Hérode donna de lui aux Romains une idée très avantageuse, et il parut avoir l'ame plus grande que son Royaume.

Octavien continuant sa marche, arriva devant Péluse. Cette place, très forte par son assiette, et munie d'une bonne garnison, pouvoit l'arrêter longtems. Mais Séleucus, qui en étoit Gouverneur, n'eut pas le courage de la défendre; ou plutôt, il avoit des ordres secrets de Cléopâtre de la livrer. Car cette Princeesse n'espérant plus se sauver par Antoine, et se flattant d'être aimée d'Octavien, vouloit se faire un mérite auprès du vainqueur de ses trahisons envers celui dont elle avoit causé toute l'infortune. Quelque aveuglé que fût Antoine, cet événement lui fit concevoir des soupçons. Mais Cléopâtre les dissipa bientôt en livrant à sa vengeance la femme et les enfans de Séleucus.

An. R. 722.
av. J. C. 30.Octavien
passant par
la Judée est
magnifiquement
reçu et aidé par
Hérode.
Joseph.Péluse est
livrée à
Octavien
par la trahison de
Cléopâtre.

An. R. 722. 1011
 Av. J. C. 30. Elle fit porter dans son monument tout ce que son Palais renfermoit de plus précieux.

Dans le même tems elle fit porter dans un magnifique monument qu'elle s'étoit fait construire, et où elle avoit pratiqué plusieurs niches et caveaux, tout ce que son Palais renfermoit de plus précieux, or, argent, pierreries, ébène, ivoire, cinamoine ou canelle; et par-dessus le tout, une grande quantité de bois sec, de torches, et d'étoupes: elle déclaroit tout haut que si on la pouffoit à bout, elle consumeroit par le feu toutes ces richesses. Elle savoit qu'Octavien desiroit extrêmement de s'en emparer; et elle étoit bien-aisé d'avoir deux ressources avec lui, afin que si l'amour ne l'engageoit pas à la bien traiter, au moins il y fût contraint par la crainte de perdre une si belle et si riche proie. Octavien en effet ne fut pas insensible à cette menace: et de peur que le désespoir ne portât la Reine à l'effectuer, il eut toujours soin de l'entretenir de bonnes espérances par les émissaires secrets qu'il tenoit auprès d'elle.

Octavien s'approche d'Alexandrie. DERNIERS EFFORTS D'ANTOINE. 1012
 Cependant il s'avançoit vers la ville d'Alexandrie, et il vint camper près de l'Hippodrome, ou Cirque destinée à la course des chevaux. Lorsqu'il arrivoit, Antoine fit une sortie sur lui, dans laquelle il combattit très vaillamment, et ayant mis en fuite la cavalerie ennemie, il la poursuivit jusqu'au camp d'Octavien. Comme il étoit naturellement avantageux, il fit trophée de cette victoire, et en rentrant dans la ville il alla droit au Palais, embrassa Cléopâtre tout armée, et lui présenta un cavalier qui s'étoit distingué dans le combat par sa bravoure au dessus de tous les autres. Cléopâtre récompensa magnifiquement ce cavalier, et lui donna un casque et une cuirasse d'or. Mais le rusé soldat, au lieu de se piquer de reconnoissance, voulut mettre en sûreté le riche don qu'il venoit de recevoir. Dès la nuit suivante il déserta, et passa dans le camp ennemi.

Antoine fut mortifié: et comme pour se venger, il invita lui-même à la défection les soldats de son adversaire, et il fit répandre parmi eux des billets, qui promettoient quinze cens dragmes à quiconque viendrait prendre parti dans ses troupes. Octavien appréhenda si peu l'effet de ces sollicitations, qu'il assembla son armée pour faire publiquement lecture de l'un de ces billets: et ses soldats n'en conçurent qu'un nouveau surcroit d'indignation contre Antoine, et d'attachement à leur Général.

Antoi-

Antoine renouvela encore en cette dernière extrémité le même défi qu'il avoit autrefois porté à Octavien, et il le provoqua à un combat singulier. Le risque eût été trop inégal entre les deux combattans, et quand même le caractère d'Octavien ne l'eût pas éloigné de ces fanfaronades soldatesques, il n'avoit garde de hazarder sa fortune florissante contre le délabrement des affaires de son rival. Il répondit froidement, que si Antoine cherchoit la mort, il avoit assez d'autres voies pour la trouver.

Il la cherchoit effectivement, et croyant ne pouvoir se la procurer plus glorieuse que dans une bataille, il résolut de combattre par terre et par mer en même tems. La veille du jour destiné à ce dernier coup de désespoir, il ordonna aux Officiers de sa bouche de lui préparer un grand repas. „Bon vin, bonne chère, leur dit-il, et en abondance. Je ne fais si ce n'est pas aujourd'hui la dernière fois que vous me servirez. Peut-être demain passerez-vous à un autre maître, et moi ne serai-je plus qu'un cadavre et un vain fantôme. Sentimens bien dignes de la vie qu'il avoit menée! Mais on doit louer son attention pleine d'humanité pour les amis qui lui restoit encore. Il déclara qu'il ne vouloit point les mener à un combat, où il se proposoit pour fin la mort bien plus que la victoire.

Plutarque rapporte que la nuit suivante, pendant que toute la ville étoit dans une extrême consternation, et dans un morne silence, qui en est la suite, on entendit dans les rues et dans les places un bruit de voix et d'instrumens, des chants, des danses, des mouvemens tumultueux, comme d'un chœur de Bacchantes; et que ce bruit ayant traversé toute la ville, parut sortir par la porte qui regardoit les ennemis. Le même Auteur qui raconte ce prodige, vrai ou faux, en donne aussi l'interprétation. Antoine avoit toujours pris Bacchus pour son modèle et son original: il s'étoit donné pour le nouveau Bacchus. On jugea donc, dit Plutarque, que ce Dieu lui annonçoit, en le quittant, son dernier désastre, et l'abandonnoit à son mauvais sort.

Au point du jour, c'étoit le premier Août, Antoine rangea ses troupes de terre sur les collines qui s'élevoient à l'entrée de la ville, et de là il considéroit sa flotte qui s'avançoit en bon ordre vers la flotte ennemie. Il

s'atten-

Trahit et vaincu il rentre dans Alexandria.

An. R. 722. s'attendoit à être le spectateur d'un combat; mais il fut
 Av. J. C. 30. bien furoris et bien outré de voir ses vaisseaux saluer
 ceux d'Octavien, en recevoir le salut, et ensuite les
 deux flottes réunies prendre de concert la route du port.
 Dans le même moment sa cavalerie déserta. Il tenta un
 combat d'infanterie, et ayant été vaincu, il rentra dans
 la ville, en criant à haute voix qu'il étoit trahi par Cléopatre,
 et livré par cette ingrante Princeesse à ceux dont il
 ne s'étoit fait l'ennemi qu'à cause d'elle.

Cléopatre
 s'enferme
 dans son
 tombeau,
 et lui en-
 voie dire
 qu'elle est
 morte.

Il disoit vrai: et c'étoit par les ordres secrets de
 Cléopatre, que sa flotte avoit passé du côté de l'ennemi.
 Elle craignoit donc le juste ressentiment d'Antoine, sur-
 tout dans un moment de désespoir et de fureur: elle al-
 la se cacher dans son tombeau, dont elle ferma les por-
 tes qui étoient garnies de herbes, de verrouils, et de
 barres de fer, et delà elle envoya lui annoncer qu'elle
 étoit morte. Suivant Dion, ce dernier message étoit
 encore une perfidie plus noire que toutes les précédentes.
 Pour délivrer Octavien de son rival, elle mettoit
 Antoine dans le cas de se tuer lui-même. Sachant jus-
 qu'à quel excès elle en étoit aimée, elle comptoit que
 dès qu'il la croiroit morte, il ne voudroit pas lui
 survivre.

Il se perce
 de son
 épée

Soit que ce récit doive passer pour véritable, ou
 que ce soit une conjecture formée d'après l'événement,
 ce qui est certain, c'est qu'Antoine ajouta foi à la nou-
 velle de la mort de Cléopatre, et sur le champ prit la
 résolution de mourir. „Que tardes-tu, Antoine? se
 „dit-il à lui-même. Voici que la fortune t'a ôté le
 „seul prétexte qui te restoit d'aimer la vie.„ En même
 tems il entra dans sa chambre, et en déliant sa cuirasse,
 toujours plein de sa passion, il disoit: O Cléopatre, ce
 „qui m'afflige, ce n'est pas d'être privé de vous; car je
 „vais vous rejoindre. Mais il est honteux pour un Gé-
 „néral si grand et si puissant, de se voir convaincu d'a-
 „voir moins de courage qu'une femme.„ Dès longtems
 il avoit obligé un de ses plus fidèles esclaves nommé
 Eros, de lui promettre de le tuer, si la Fortune le for-
 çoit de recourir à cette dernière ressource. Alors donc
 il le somma d'exécuter sa promesse. L'esclave leva
 l'épée comme pour frapper son maître, mais détour-
 nant la tête il se l'enfonça à lui-même dans le sein.
 „Je te loue, Eros, s'écria Antoine, en le voyant tom-
 „ber

Il dit
 il voulut
 s'enfoncer
 l'épée
 dans le sein

ber

ber à ses pieds. Au défaut du service auquel se refuse
 ta tendresse pour moi, tu me montres l'exemple,» Il
 tira donc son épée; et se l'étant plongée dans le ventre,
 il se jeta ensuite sur un petit lit de repos. La blessure
 n'étoit pas de nature à le faire mourir dans le moment;
 et le sang s'étant arrêté, après qu'il eut été quelque tems
 couché sur le dos, il reprit ses esprits, et il conjuroit
 avec instance ceux qui étoient entrés dans sa chambre
 de l'achever. Mais tous s'enfuirent, saisis d'effroi et
 d'horreur.

Pendant qu'il crioit et s'agitoit avec violence, un
 Greffier ou Secrétaire de la Reine, nommé Diomède,
 vint lui proposer de la part de cette Princesse de se faire
 transporter auprès d'elle dans son tombeau. Il apprit
 ainsi qu'elle vivoit; et bien loin d'avoir contre elle au-
 cun ressentiment, il demanda avec instance qu'on le prit
 entre les bras, et qu'on le portât au lieu où étoit la
 Reine.

La difficulté fut de l'y introduire, car Cléopâtre
 ne voulut point que l'on ouvrît les portes. Elle parut
 à une fenêtre, et jeta des cordes avec lesquelles on lia
 Antoine; et ensuite elle le tira en haut, aidée de deux
 de ses femmes, qu'elle avoit seules amenées pour la ser-
 vir. Jamais spectacle ne fut plus touchant, ni plus ca-
 pable d'attendrir. Antoine *) tout couvert de sang, et
 dans les convulsions d'une mort prochaine, étoit en l'air,
 tendant les bras vers Cléopâtre, souvent vacillant, et
 paroissant en danger de retomber. Une foule de spec-
 tateurs inquiets, tremblans, encourageoit Cléopâtre, qui
 roidissant ses bras, et faisant des efforts qui lui bandoient
 toutes les fibres du visage, vint à bout enfin avec le se-
 cours de ses deux femmes de l'élever jusqu'à la hauteur
 de la fenêtre, et le prenant à brasse-corps elle le fit en-
 trer ainsi dans sa chambre, où elle le coucha sur un lit.

Alors elle se livra à la plus violente douleur. Elle
 déchira ses vêtemens, elle se frappoit et se meurtrissoit
 le sein, elle baisoit la plaie qu'il s'étoit faite, et esluvoit
 avec son visage le sang dont il étoit baigné, l'appellant
 en même tems son maître, son époux, son Empereur,
 et paroissant avoir oublié ses propres maux par la sensibi-
 lité

Il meurt
 entre les
 bras.

*) Je ne sais si ce tableau, tracé par Plutarque, a été exécuté
 par quelque grand Peintre. Mais je ne conçois pas un plus beau sujet
 pour la peinture.

An. R. 722.
Av. J. C. 30.

libilité dont elle étoit pénétrée pour ceux d'Antoine. Il la consola, et la pria de mettre fin à ses pleurs et à ses transports, il demanda du vin, soit qu'il eût soif, soit qu'il espérât hâter par-là sa mort, qu'il regardoit comme le moment de sa délivrance. Après qu'il eut bu, il exhorta Cléopâtre à tâcher de conserver sa vie, si elle le pouvoit sans honte, et il lui indiqua Proculéius comme celui de tous les amis de César, en qui elle pouvoit prendre le plus de confiance. „Pour ce qui me touche, „ajouta-t-il, ne pleurez point mes disgrâces présentes, „mais félicitez-moi de tous les biens dont j'ai joui. J'ai „vécu le plus grand et le plus puissant des hommes; et „si je succombe aujourd'hui, ma défaite n'a rien d'ignominieux. Romain, je suis vaincu par un Romain.”

Cléopâtre
est prise vi-
vante.

Larmes
versées par
Octavien
sur cette
mort.

A peine venoit-il d'expirer, que Proculéius arriva envoyé par Octavien. Car pendant que l'on transportoit Antoine de la chambre où il s'étoit blessé au tombeau de Cléopâtre, un de ses gardes nommé Dercèteus se faisoit furtivement de son épée; et s'étant dérobé, il courut annoncer le premier à Octavien la nouvelle de la mort d'Antoine, en lui montrant pour gage l'épée toute teinte de son sang. Octavien versa sur cette mort des larmes, auxquelles je crois que l'on doit encore moins se fier qu'à celles de César sur Pompée. Il affecta de plaindre le triste sort d'un beaufrère, d'un collègue, avec qui il avoit été lié dans la conduite de tant de grandes et importantes affaires. Pour se justifier lui-même et se laver de tout reproche, il manda ses amis, et leur lut les lettres qu'il avoit écrites à Antoine, et celles qu'il en avoit reçues, les invitant à observer comment il s'étoit toujours mis à la raison, et avoit fait les propositions les plus équitables, auxquelles Antoine ne donnoit que des réponses fières, dures, et hautaines. Après cette comédie finie, et ces premiers dehors accordés au soin de sa réputation, il dépêcha Proculéius vers Cléopâtre, avec ordre de tâcher de se rendre maître adroitement de sa personne. Car il craignoit la dissipation et la perte des trésors qu'elle avoit enfermés dans son tombeau, et il comptoit pour beaucoup la gloire de la mener elle-même en triomphe.

Cléopâtre
est prise vi-
vante.

Cléopâtre étoit sur ses gardes; et elle ne voulut conférer avec Proculéius, qu'à travers la porte bien fermée, mais qui permettoit à la voix de passer et de se com-

communiquer des deux parts. Il ne fut pas possible de convenir des conditions d'un accord. Cléopatre demandoit la Couronne d'Egypte pour ses enfans, et Proculeius vouloit qu'elle eût assez de confiance en Octavien, pour se remettre à sa discrétion. Mais il observa et étudia la disposition des lieux; et Gallus étant revenu de la part d'Octavien pour demander un second entretien à Cléopatre, pendant qu'ils étoient ensemble à la porte, l'un en dehors, l'autre en dedans, et que Gallus trainoit la conversation en longueur, Proculeius appliqua une échelle au mur, et suivi de deux soldats, il entra par la fenêtre par laquelle Antoine avoit été introduit. Aussitôt il courut à la porte, et une des femmes de Cléopatre s'écria, „O malheureuse Princesse, vous êtes prise vivante! „ Cléopatre se retourne, et ayant apperçu Proculeius, elle voulut se percer d'un poignard qu'elle portoit pendu à sa ceinture. Mais Proculeius se jeta promptement sur elle, et lui saisissant les deux bras, „Vous êtes injuste, Cléopatre, lui dit-il, et contre vous-même, et contre Octavien. Vous lui ôtez la plus belle occasion qu'il puisse avoir de montrer sa clémence, et vous voulez faire passer le plus doux des vainqueurs pour un ennemi implacable et indigne que l'on se fie à lui. „ En disant ces mots, il lui ôta le poignard, et visita ses habits pour voir si elle n'y cachoit point quelque poison. Octavien averti de la prise de Cléopatre, envoya Epaphrodite l'un de ses affranchis, qu'il chargea de la remener dans son Palais, et de l'y garder soigneusement, sans la perdre un moment de vue, de peur qu'elle ne s'ôtât la vie. Du reste cet affranchi avoit ordre de la bien traiter, et d'avoir pour elle tous les égards, de lui rendre tous les respects, capables d'adoucir sa captivité.

Antoine étant mort, et Cléopatre prisonnière, Octavien fit son entrée dans Alexandrie. Il prit soin de diminuer la terreur dont étoient remplis les habitans de cette grande ville, par les caresses, et les marques singulières d'affection dont il honora un de leurs concitoyens. Car il entra tenant par la main le Philosophe Aréus, qui étoit d'Alexandrie, et conversant familièrement avec lui. C'est une chose très digne d'observation, et qui fait honneur aux Lettres, que la considération infinie que témoigna Octavien à ce Philosophe. Tous les

An. R. 722
Av. J. C. 30.

Octavien
entre dans
Alexandrie, tenant
par la main
le Philosophe
Aréus.

An. R. 722. les Alexandrins trembloient, et lorsque le vainqueur fut
 Av. J.C. 30. venu dans le Gymnase, et qu'il eut pris place sur le tri-
 bunal qui y avoit été dressé, ils se prosternèrent le visage
 en terre, comme des criminels qui attendoient leur
 jugement. Octavien leur ordonna de se relever, et dit
 que trois motifs le déterminoient à leur pardonner; le
 respect pour la mémoire d'Alexandre leur fondateur,
 l'admiration que lui caufoit la beauté de leur ville et
 l'amitié qu'il avoit pour Aréus leur compatriote.

Antyllus
 et Césarion
 mis à mort.

Quoiqu'Octavien, n'ayant plus de rival et devenant
 incontestablement maître de l'Empire Romain, mon-
 trât dans la plupart des occasions une clémence conven-
 able à sa haute fortune, il ne laissa pas d'exercer les ri-
 gueurs qu'il jugea nécessaires à sa sûreté. Ainsi Antyl-
 lus, l'aîné des fils d'Antoine, lui ayant été livré par
 Théodore son précepteur, fut condamné à mourir. La
 statue même de Jule-César, qu'il tenoit embrassée, ne
 put lui servir de sauvegarde. On l'en arracha pour lui
 faire subir sa sentence. Le misérable maître, qui avoit
 trahi celui dont il auroit dû conserver la vie aux dépens
 de la sienne propre, s'attira bientôt par un nouveau cri-
 me la peine de sa perfidie. Pendant que les soldats cou-
 poient la tête à Antyllus, Théodore lui déroba une
 pierre de grand prix, qu'il portoit à son cou. On fit
 des recherches à ce sujet: le voleur nia le fait; il fut
 convaincu, et mis en croix.

Césarion se fauvoit. Sa mère lui ayant donné de
 grandes richesses, l'envoyoit dans les Indes par l'Ethio-
 pie. Son précepteur nommé Rhodon, aussi perfide que
 Théodore, lui persuada de revenir, en lui faisant en-
 tendre qu'Octavien le vouloit faire Roi d'Egypte.
 Le trop crédule disciple suivit le conseil de son maître,
 et en arrivant à Alexandrie il fut arrêté. Octavien lui
 laissa la vie, tant que Cléopâtre vécut elle-même.
 Lorsqu'elle fut morte, comme il déliberoit sur ce qu'il
 devoit faire de Césarion, Aréus le détermina au parti de
 la rigueur. Faisant allusion à un demi vers d'Homère
 dont le sens est, „La *) multitude des Souverains n'est
 pas avantageuse, „ il lui dit avec un léger changement.
 „La multitude des Césars n'est pas un bien pour vous, „
 Octavien n'avoit pas besoin d'être fortement exhorté
 à se

*) Homère dit, (II. II. 204.) Οὐκ ἀγαθὸν πολυκισσῶν. Aréus
 dit à Octavien, Οὐκ ἀγαθὸν πολυκισσῶν.

à se défaire de celui dont on s'étoit servi pour lui disputer la qualité de fils de César: il le fit mourir. An. R. 722. Av. J. C. 30.

Pour ce qui est des autres enfans de Cléopatre, ils furent traités avec beaucoup de douceur. On les laissa avec ceux qui avoient soin de leur éducation, et l'on eut attention à ce qu'il ne leur manquât rien de ce qu'exigeoit leur naissance.

Octavien ménageoit extrêmement Cléopatre, qu'il craignoit de porter au désespoir, parce qu'il vouloit, comme je l'ai dit, en faire le principal ornement de son triomphe. Plusieurs Rois et Généraux demandoient le corps d'Antoine, pour lui rendre les derniers honneurs. Il réserva cette consolation à Cléopatre. Elle l'ensévelit de ses propres mains, et on lui fournit tout ce qu'elle désira pour faire à un homme si illustre, et dont elle avoit été si tendrement aimée, de magnifiques funérailles. Funerailles d'Antoine.

Il n'étoit pas possible que d'aussi cruels chagrins n'altérassent la santé de Cléopatre; et pour surcroit de mal, les meurtrissures qu'elles s'étoit faites au sein, y ayant causé une inflammation, la fièvre la prit. Elle en fut charmée, et elle saisit cette occasion de se faire mourir de faim, sous prétexte d'un régime nécessaire pour sa maladie. Elle avoit dans sa confiance son Médecin ordinaire nommé Olympe, de qui Plutarque cite une histoire de ces événemens, dans lesquels il avoit été lui-même acteur. Octavien découvrit la ruse de Cléopatre, et il lui fit faire des menaces par rapport à ses enfans. C'étoit une batterie contre laquelle ne put tenir la tendresse maternelle: et Cléopatre, de peur d'être cause de leur mort, se laissa traiter comme on voulut, et ramener à la vie. Cléopatre veut se faire mourir, et en est empêchée par la crainte de causer la mort de ses enfans.

Lorsqu'elle se porta mieux, Octavien lui rendit visite. Elle étoit couchée sur un petit lit dans un état fort négligé. Lorsqu'il entra, elle se leva promptement n'ayant que sa tunique sur elle, et elle se prosterna devant lui. Ses malheurs avoient aigri l'air de son visage, et y répandoient je ne sais quoi de hagard. Elle étoit échevelée: elle avoit la voix tremblante, le teint plombé, les yeux battus: sur son sein paroissoient les marques des coups qu'elle s'étoit donnés: en un mot tout son corps se ressentoit étrangement de la déplorable situation de son esprit. Cependant sa beauté naturelle Octavien la vient visiter.

An. R. 722. et la noble fierté de ses regards n'étoient pas entièrement
 Av. J. C. 30. éteintes. A travers des dehors si affreux perceoient les
 graces touchantes, qui brilloient dans tous ses mouve-
 mens. Octavien lui ordonna de se remettre sur son lit,
 et il s'assit auprès d'elle.

Cléopatre s'étoit préparée à cet entretien, et elle
 y joua toutes sortes de personnalités. Elle mêla les apo-
 logies, les prières, les tentatives pour lui toucher le
 cœur. Elle commença par entreprendre de se justifier,
 et de rejeter la cause de la guerre sur Antoine seul,
 à qui elle disoit avoir été forcée d'obéir. Mais Octavien
 réfutant toutes ses excuses, et la convainquant de ses
 torts sur chaque article, elle sentit que ce poste n'étoit
 pas tenable, et elle se réduisit à implorer sa clémence.
 Ensuite, changeant de ton et de matière, elle jeta la
 conversation sur le Dictateur César. Elle monroit
 à Octavien différens portraits de son grand-oncle, qu'elle
 avoit étalés dans sa chambre. Elle lui lisoit les lettres
 pleines de tendresse qu'elle en avoit reçues, et dont elle
 s'étoit munie pour ce moment. Souvent elle s'inter-
 rompoit par des regrets, par des retours sur elle-même.
 „De quoi m'ont servi, s'écrioit-elle, les lettres dont
 „m'a honorée ce Grand homme? Que n'ai-je pu mourir
 „avec lui? „Puis elle se reprenoit, et adressant la paro-
 le à Octavien: „Ah! disoit-elle, je vous retrouve en lui.
 „Il revit pour moi en votre personne. „Octavien comprit
 parfaitement ce langage: mais il demeura fermé
 à toutes ces attaques, et il répondit toujours avec une
 politesse froide et glacée: en sorte que Cléopatre fut obli-
 gée de revenir à parler d'affaires.

Elle lui présenta un inventaire de ses trésors et de
 ses bijoux, qui donna lieu à une scène singulière. Car
 Séleucus, l'un de ses Intendants, ayant prétendu que l'in-
 ventaire n'étoit pas fidèle, et qu'elle retenoit certains bi-
 joux, qu'il articula, elle entra dans une colère furieuse:
 elle sauta à bas de son lit, courut à Séleucus, et le pre-
 nant par les cheveux lui donna plusieurs coups de poing
 sur le visage. Octavien se mit à rire de cette faillie, et
 il la pria de cesser. „Eh quoi? Seigneur, dit-elle, pen-
 „dant que vous m'honorez de votre visite dans la triste
 „situation où je suis, n'est-ce pas une chose indigne
 „qu'un de mes esclaves ose m'outrager en votre présen-
 „ce? Quand même il diroit vrai, ce ne seroit pas pour
 „moi

„moi que je garderois des ornemens qui ne conviennent plus à ma fortune: et serois-je coupable de réserver quelques présens que je puisse offrir à Livie et à Octavie, afin d'obtenir par elles que vous daigniez vous adoucir à mon égard? „ Octavien écouta avec plaisir ce discours, qu'il regarda comme une preuve que Cléopâtre étoit résolue de se laisser vivre; et il lui répondit qu'elle étoit assurément la maîtresse de garder ce qu'elle avoit mis en réserve; et qu'en toute autre chose elle éprouveroit de sa part une douceur au-delà de ce qu'elle pouvoit espérer. Il prit ensuite congé d'elle, et se retira bien satisfait, comptant l'avoir trompée. Mais c'étoit lui-même qui étoit trompé. Car Cléopâtre faisoit actuellement tous les apprêts de sa mort.

An. R. 722.
Av. J. C. 30.

Elle entretenoit correspondance avec Dolabella, jeune Romain d'une haute naissance, et attaché à Octavien, mais que la compassion, et peut-être un sentiment plus fort, intéressoit aux malheurs de cette Princesse. Il lui fit savoir par une voie secrète, suivant leur convention, qu'Octavien se préparoit à s'en retourner par terre, en prenant sa route par la Syrie: mais que pour elle, on avoit résolu de la faire partir dans trois jours par mer avec ses enfans.

Elle est avertie qu'on doit la faire partir dans trois jours.

Sur cet avis, elle fit demander à Octavien la permission d'offrir des libations sur le tombeau d'Antoine: ce qui lui ayant été accordé, elle y vint avec les femmes accoutumées à la servir, et s'étant jetée sur le cercueil, „O *) mon cher Antoine, dit-elle, il n'y a que peu de jours que je t'ensevelissois avec des mains encore libres. Mais maintenant je t'offre des libations cap-

Elle va offrir des libations sur le tombeau d'Antoine.

E 2

*) Ὁ φίλος Ἀντώνει, ἔδωκτόν μὲν σε πρῶτον ἔτι ζῶντι βραχὺ χρόνον, ἀπένανθό δὲ τῶν ἀρχιμάχων ἔστα, καὶ φρακτικόν, μήτε ποσειτοῖς μήτε θεῶν ἀνίστασαι τὸ δῆλον τῆτο σώμα, καὶ τημένον ἐπι τὰς μετὰ σὲ θριάμβας. ἄλλως δὲ μὴ προσδέχῃ τιμὴν ἡ καὶ ἀλλ' αὐταὶ σοὶ τελευταίως, Κλεοπάτρας ἀγομένης. ζῶντας μὲν γὰρ ἡμῶς ἐδὲν ἀλλήλων διέσπασεν συνδυασίμους δὲ τῷ θανάτῳ διαμεψόμεναι τὰς τόπους σὺ μὲν ὁ Ρωμαῖος ἐνταῦθα κείμενος, ἐγὼ δὲ ἡ δύστυχος ἐν Ἰταλίᾳ τασάτο τῆς σῆς μεταλαμβάνουσα χάριτος μόνον, ἀλλ' εἴ δὴ τις τῶν ἐκείθ' ἰδῶν ἀληθὴ καὶ δύναμις αἱ γὰρ ἐνταῦθα προδωκῶν ἡμῶς, μὴ πρὸς ζῶσαν τὴν σεαυτῆ γυναικα, μηδ' ἐν ἐμοὶ ποιήσης θριαμβουμένη σεαυτὴν ἀλλ' ἐνταῦθα με κούφον μετὰ σεαυτῆ, καὶ σύνδωρον ὡς ἐμοὶ μνητῶν κινήων ὄντων ἐδὲν ἔτω μέγα καὶ δανῶν ἔστω, ὡς ὁ βραχὺς ἔπος χρόνος, ἂν σὲ χάρις ἔξῃμα.

An. R. 722. „tive et prisonnière, et veillée soigneusement, de peur
 Av. J. C. 30. „que par les sanglots et par les meurtrissures des coups
 „que m'arracheroit ma vive douleur, je ne défigure ce
 „triste corps, ce corps esclave, que l'on garde pour la
 „pompe fatale où l'on doit triompher de toi. N'attens
 „plus ni libations, ni offrandes: voici les dernières que
 „tu reçois; on emmène ta Cléopâtre. Car tant que
 „nous avons vécu, rien n'a pu nous séparer. Mais nous
 „courons risque d'être étrangement divisés par la mort,
 „et d'échanger l'un contre l'autre les lieux naturels de
 „nos tombeaux: puisque toi Romain tu as trouvé ici ta
 „sépulture, et que moi infortunée je dois aller chercher
 „la mienne en Italie, seul bien que ta patrie m'aura ja-
 „mais procuré. Mais si les Dieux du séjour que tu ha-
 „bites ont quelque force et quelque puissance, car ceux
 „d'ici nous ont trahis, n'abandonne point ton épouse
 „encore vivante, et ne souffre point que l'on triomphe
 „de toi en ma personne. Cache-moi ici avec toi, enfer-
 „me-moi dans ton sépulcre. Car parmi les maux infi-
 „nis que j'endure, aucun ne m'a été plus douloureux ni
 „plus cruel, que ce court espace de tems que j'ai vécu
 „sans toi.

Sa mort.

Après des plaintes si touchantes, Cléopâtre couron-
 na de fleurs le cercueil, et le baisa mille fois: ensuite el-
 le retourna chez elle, et prit le bain. Après le bain,
 elle fit un grand diner, pendant lequel un homme de la
 campagne vint apporter une corbeille couverte. Les gar-
 des lui ayant demandé ce qu'il portoit, il ouvrit la cor-
 beille, et ôtant les feuilles qui étoient à l'entrée, il leur
 montra des figues. Ils en admirèrent la beauté et la
 grosseur, et le payfan d'un air très naturel les invita à en
 prendre. Ils ne se défièrent de rien, et le laissèrent passer.

Lorsque Cléopâtre eut fini de diner, elle donna
 à Epaphrodite une lettre cachetée pour la porter à Cé-
 sar, et ayant fait sortir tout le monde, excepté les deux
 femmes, ses fidèles compagnes, elle ordonna qu'on fer-
 mât les portes. Octavien en ouvrant la lettre, y trouva
 des prières lamentables, par lesquelles Cléopâtre de-
 mandoit en grace d'être ensévelie auprès d'Antoine. Il
 comprit ce que cela signifioit, et voulut d'abord aller lui-
 même la secourir: mais il jugea plus à propos d'y en-
 voyer quelques-uns de ceux qu'il avoit auprès de lui, pour
 examiner ce qui s'étoit passé. Tout étoit fait. Ils vin-
 rent

rent en courant: ils trouvèrent les gardes tranquilles An. R. 722.
à leurs postes, et ne se doutant de rien au monde. Mais Av. J. C. 30.
lorsqu'ils furent entrés dans la chambre, ils virent Cléopatre étendue morte sur un lit tout doré, et revêtue de ses ornemens Royaux. Des deux femmes qui la servoient l'une nommée Iras, se mouroit aux pieds de sa maîtresse; et l'autre, qui s'appelloit Charmion, déjà chancelante et se soutenant à peine, accommodoit le diadème autour de la tête de Cléopatre. Quelqu'un de ceux qui venoient d'entrer lui ayant dit avec colère. „Voilà qui est beau, Charmion. Oui, répondit-elle, „très beau, et bien digne d'une Princesse issue de tant de „Rois., En prononçant ce peu de mots, elle tomba expirante.

Comme la mort de Cléopatre avoit été si prompte, Octavien douta d'abord s'il ne lui restoit pas encore quelque principe de vie, qu'il fût possible de ranimer. Il essaya des contrepoisons, il la fit fucer par des Pysilles. Mais tous ses efforts furent vains. Elle étoit morte: et il fallut qu'Octavien se résolut à voir son triomphe privé d'un si grand ornement.

Il est clair par tout ce récit, que personne ne peut savoir avec certitude de quel moyen Cléopatre se servit pour se donner la mort. On soupçonna que sous les figues apportées par le paysan étoit caché un aspic, par lequel elle se fit piquer au bras. On crut en effet remarquer sur son bras après sa mort deux piqûres très légères et presque imperceptibles. Pour ce qui est de l'animal lui-même, il ne parut point. Seulement on s'imagina observer les traces de sa fuite sur le sable du rivage vis-à-vis les fenêtres de l'appartement où mourut Cléopatre. Tout cela est bien incertain. C'est néanmoins à cette opinion que s'en est tenu Octavien, puisque dans son triomphe il fit porter un tableau où Cléopatre étoit représentée ayant un aspic attaché à son bras. Horace *) assure le fait positivement. Virgile **) y fait une

E 3

*) *Aula et jacentem visere regionem
Vultu sereno fortis, et asperas
Tractare serpentes, ut atrum
Corpore combiberet venenum.*

HOR. *Od. I. 37.*

**) *Regina in mediis patrio vocat agmina fistro,
Necdum etiam geminos à tergo respicit angues.*

VIRG. *Æn. VIII. 696. 697.*

An. R. 722.
Av. J. C. 30.

une allusion manifeste. La plupart des autres Ecrivains sont conformes. Dion parle d'une éguille de tête dont Cléopâtre, dit-on, se piqua, et qui fit glisser dans son sang le poison subtil dans lequel on l'avoit trempée. Mais cette dernière façon de raconter la chose a pris bien moins de crédit. Après tout, n'y ayant eu aucun témoin qui ait survécu, on a été réduit dans le tems même à de simples conjectures.

Idee de sa
vie et de
son caractere.

Cléopâtre périt à l'âge de trente-neuf ans, après en avoir régné vingt-deux, sur lesquels il s'en trouve quatorze, où partageant la fortune d'Antoine, elle vit tous les Princes et les Rois de l'Orient soumis à sa puissance, trop heureux de lui faire servilement la cour. Sa folle ambition la porta à ne se point contenter de tant de grandeur, et à vouloir dominer sur tout l'Empire Romain, et régner dans le *) Capitale. Le fruit de cet audacieux projet, si mal soutenu de sa part, fut la ruine d'Antoine, et la sienne propre. La fierté l'accompagna jusques dans ses derniers momens. Femme **) la plus hautaine qui fût jamais, elle ne put se résoudre à relever par ses chaînes le triomphe de son vainqueur, et elle préféra la mort à cette ignominie. Suivant les maximes des Païens, une telle façon de penser étoit générosité, et elle fut admirée dans Cléopâtre par ses ennemis, et par Octavien lui-même.

Pour nous, si nous voulons juger sainement de cette Princesse, nous ne la trouverons grande que par ses vices. Il est inutile de parler du débordement de ses mœurs, qui a éclaté à la face de l'Univers. L'ambition en fut le principe, et nul crime ne lui couta pour satisfaire cette passion chérie. Elle fit la guerre à son frère ainé, elle empoisonna le second, et Arsinoé sa sœur fut tuée par ses ordres. L'abus qu'elle fit pendant tant d'années de la confiance d'Antoine, et du foible prodigieux qu'il eut pour elle, est une infidélité atroce, qu'elle couronna dignement par les plus noires perfidies, trahissant

en

*) dum Capitolio,
Regina dementes ruinas
Funus et Imperio parabat.

HOR. *ibid.*

**) Sævis Liburnis scilicet invidens
Privata deduci superbo
Non humilis mulier triumpho.

HOR. *ibid.*

en faveur d'un ennemi celui qu'elle feignoit d'aimer plus que sa vie. Et afin qu'il ne lui manquât aucune espèce de honte, elle ne périt qu'après avoir vu rebutées les avances qu'elle faisoit vers son vainqueur, et rejettes avec mépris les efforts qu'elle tenta pour allumer en lui une passion, par laquelle jusques-là elle avoit toujours triomphé.

An.R. 722.
Av.J.C. 50.

Elle fut inhumée auprès d'Antoine, comme elle l'avoit souhaité; et même Octavien fit achever le tombeau qu'ils avoient commencé eux-mêmes à se construire. Il voulut aussi que les femmes qui avoient accompagné Cléopâtre jusqu'à la mort, reçussent une sépulture honorable.

En cette Princesse finit le Royaume des Lagides, qui, à compter depuis la mort d'Alexandre, avoit duré deux cens quatre-vingts-quatorze ans.

Portrait
d'Antoine.

Antoine, lorsqu'il mourut, avoit selon quelques-uns cinquante-trois, selon d'autres cinquante-six ans. Il fournit une carrière plus brillante, que ne comportoit le mérite d'un homme en qui les vices surpassèrent beaucoup les talens. Capable d'acquérir de la puissance, incapable de la conserver, jamais personne n'eut plus besoin de l'adversité pour paroître estimable. Tous les vices qui naissent de la bonne fortune le dominèrent à la fois, et lui rendirent inutiles la bravoure et la science de la guerre, dans lesquelles il excella entre tous les Généraux de son tems. Il fut bon, humain, libéral par le fond de son caractère. Mais ces principes de vertu n'étoient point soutenus par une raison droite, ferme et éclairée, tantôt s'éclipsèrent au point de faire place à la cruauté la plus odieuse, tantôt dégénérent en imbécillité. Né pour être gouverné par les femmes, il est l'exemple le plus mémorable de l'aveuglement, de la servitude, et des désastres qu'entraînent après soi les folles passions. En un mot il a mérité que le genre-humain applaudit à sa défaite, et l'on a eu raison de dire qu'il étoit de l'intérêt de l'Univers qu'Antoine fût vaincu par Octavien.

Vell. II, 86.

Ses statues furent renversées après sa mort, en vertu d'un Arrêt du Sénat, rendu sous la présidence du fils de Cicéron, alors Consul: circonstance singulière, et qui fut remarquée de tout le monde, comme une espèce de consolation accordée aux manes de Cicéron, dont le

Le fils de
Cicéron,
Consul, s'é-
crit par un
Décret du
Sénat la

An.R. 722
Av. J.C. 30.
mémoire
d'Antoine

Plur. Cic.
En et Ap-
pian, civil.
L. IV. et
Dio.

fil portoit à son ennemi et à son bourreau le dernier coup de féttrifure et de vengeance. Car ce même Sénatusconsulte ordonnoit que tout ce qui avoit été décerné en l'honneur d'Antoine fût aboli, que le jour de sa naissance fût mis au rang des jours malheureux, et qu'aucun de la famille Antonia ne portât jamais le prénom de Marcus. Qu'il me soit permis d'observer en passant, qu'Octavien semble avoir aussi voulu se laver du reproche d'ingratitude envers Cicéron, par les égards qu'il eut pour son fils. Le jeune Cicéron après la bataille de Philippes, s'étoit retiré d'abord en Sicile auprès de Sextus Pompée. Il revint apparemment à Rome par le Traité de Misène, et se trouvant ainsi à portée de recevoir les bienfaits d'Octavien, il fut fait Augure, et ensuite élevé au Consulat, qu'il géra depuis le treize Septembre de l'année dont je raconte les événemens jusqu'au premier Novembre.

Plut. An-
ton.

Les statues de Cléopatre n'auroient pas été plus épargnées que celle d'Antoine, si Archibius ami généreux ne les eût préservées de cet outrage, en donnant mille talens (un million d'écus) à Octavien.

Postérité
d'Antoine.

Antoine laissa sept enfans de trois femmes. Il avoit eu de Fulvie Antyllus et Jule Antoine; d'Octavie deux filles, toutes deux nommées Antonia; de Cléopatre deux fils, Ptolémée et Alexandre, et une fille nommée Cléopatre comme sa mère. Nous avons vu le triste sort d'Antyllus. Pour ce qui est des autres, Octavie, toujours fidèle à la mémoire même d'un ingrat époux, les prit chez elle, et les fit élever avec ses enfans. Elle leur tint en tout lieu de mère. Elle fit Jule Antoine son gendre, en lui donnant en mariage Marcella, qu'elle avoit eue de son premier mari Marcellus. Elle maria Cléopatre à Juba, le plus aimable et le plus lettré des Rois, qui ayant été élevé à Rome, comme je l'ai dit ailleurs, et s'étant attaché à Octavien, fut rétabli par lui sur le trône de ses pères, et continua la postérité de Masinissa. L'Histoire ne nous apprend point ce que devinrent Ptolémée et Alexandre. Nous savons seulement que le vainqueur leur conserva la vie. Quant aux deux filles qu'Octavie avoit eues d'Antoine, l'aînée épousa Domitius Ahénobarbus; et la jeune Antonia, si renommée par sa vertu et par sa beauté, fut femme de Drusus et mère de Germanicus. Au moyen de ces alliances, la posté-

postérité d'Antoine parvint à la souveraine puissance dans Rome. Trois de ses descendans furent Empereurs, Caligula son arrière-petit-fils, Claude son petit-fils, et Néron, qui tiroit de lui son origine paternelle et maternelle. Car Domitius son père étoit petit-fils d'Antoine, et Agrippine sa mère en étoit arrière-petite-fille.

AN. R. 1722.
AV. J. C. 30.

On voit qu'Octavien soutint la gloire de la clémence, dont il avoit pris soin depuis un tems de décorer ses victoires et sa brillante fortune. Ce ne fut pas la seule famille d'Antoine qui éprouva sa bonté. Il fit grâce au très grand nombre de Romains qui avoient suivi ce malheureux chef, et l'Histoire n'en cite que trois qui ayent été punis de mort.

Le premier est Cassius de Parme, l'un des meurtriers de César, et qui à ce titre ne pouvoit être épargné par le fils et le vengeur de ce grand homme. Il se piquoit d'esprit, et faisoit le métier de Poète. Mais Horace nous donne une idée peu avantageuse de son talent, en le ^{*}) représentant comme un de ces Ecrivains féconds, qui enfantent sans peine des volumes: en sorte que l'on disoit de lui, que ses porte-feuilles et ses ouvrages avoient suffi pour former un bucher capable de consumer son corps après sa mort. Il périt le dernier des conspirateurs, comme Trébonius avoit péri le premier.

Cassius de Parme, Canidius, et le Sénateur Ovinus, mis à mort par Octavien. Vell. II 37. et Oros. VI. 19.

Octavien fit encore mourir Canidius, Commandant de l'armée de terre d'Antoine à Actium, ennemi ardent de celui contre lequel il faisoit la guerre, et d'un autre côté peu fidèle à son Général. Nous l'avons vu entrer dans les complots de Cléopâtre pour tromper Antoine. Un tel homme mérite peu d'être plaint. Il montra même de la lâcheté dans ses derniers momens, et il souffrit la mort avec moins de courage qu'il ne convenoit à un vieux guerrier, nourri dès ses premières années dans les armes.

Le troisième Romain qui fut envoyé au supplice est un certain Q. Ovinus, lâche courtisan de Cléopâtre, qui avilit la dignité de Sénateur, dont il étoit revêtu, en se chargeant de l'intendance du linge, des meubles, et

E 5 des

*) Etrusci.
Quale fuit Cassi rapido ferventius anni
Ingenium, capsis quem fama est esse librisque
Ambustum propitius.



An. R. 722. des étoffes qui se fabriquoient pour la Reine d'Égypte.
Av. J. C. 30. te: emploi qui passoit pour servile chez les Romains.

On est en droit de supposer qu'à l'exception des trois dont je viens de rapporter la mort, et qui seuls sont mentionnés dans les monumens qui nous restent, il pardonna à tous les autres. Il faut pourtant convenir que sa clémence n'avoit point cette générosité magnanime, qui éclatte dans celle de son grand-oncle. Son caractère fin et rusé se décèle dans un trait que Dion nous a conservé.

Octavien déclare qu'il a brûlé les papiers d'Antoine, et il en garde une partie.

Dio. L. LII.

Sa conduite à l'égard des enfans des Rois et Princes de l'Orient, trouvés à Alexandrie.

Dio. L. LI.

Richesses immenses enlevées

Octavien déclara qu'il avoit brûlé tous les papiers trouvés chez Antoine. C'étoit de quoi rassurer ceux qui avoient eu des liaisons avec le parti malheureux, et qui pouvoient craindre d'être recherchés pour le passé. Pompée en avoit usé de cette façon à l'égard des papiers de Sertorius, et César l'avoit imité après la victoire remportée sur Métellus Scipion. Octavien voulut avoir l'honneur d'un procédé si généreux, et néanmoins ne pas se priver de l'avantage que lui donneroient les papiers d'Antoine contre ceux qui s'opiniâtroient à demeurer ses ennemis. Ainsi, en même tems qu'il asturoit avoir tout brûlé, il en conserva soigneusement la plus grande partie, et ne fit nulle difficulté de s'en servir dans la suite, lorsque l'occasion s'en présenta.

Sa conduite fut plus nette par rapport aux étrangers. Il trouva rassemblés à Alexandrie les enfans de la plupart des Rois et des Princes alliés ou dépendans d'Antoine. Il y en avoit de l'un et de l'autre sexe, les uns retenus comme otages, les autres destinés aux plaisirs d'Antoine, qui ne se faisoit point un scrupule, pour assouvir ses passions brutales, de déshonorer cette fleur de la Noblesse de l'Orient. Le vainqueur les traita tous avec douceur. Il renvoya les uns, il en maria d'autres ensemble, il en retint plusieurs, mais sans user à leur égard d'aucune dureté. Dion nomme en particulier Jotapé, qui devoit épouser l'un des fils d'Antoine; et les frères d'Artaxias Roi d'Arménie. Jotapé fut renvoyée au Roi des Médés son père, qui dans les derniers tems avoit recherché l'amitié d'Octavien. Au contraire Artaxias ne put obtenir qu'on lui rendît ses frères, parce qu'il avoit massacré les Romains restés dans son pays.

L'Égypte devenoit, par la victoire remportée sur Cléopâtre, Pays de conquête et Province Romaine. Octa-

Octavien usant du droit de vainqueur, enleva des sommes immenses. Le Palais des Rois étoit rempli d'un amas prodigieux de richesses, que Cléopâtre avoit encore augmenté par ses rapines, et surtout en dépouillant les temples de tout ce qu'ils renfermoient de précieux. L'horreur de ses sacrilèges resta à Cléopâtre, et le profit en fut pour Octavien. Il fit aussi acheter aux Alexandrins et à tous les Egyptiens, le pardon qu'il leur accordoit, par de très fortes taxes qu'il exigea. L'argent qu'il retira ainsi de l'Egypte se monta si haut, qu'il en acquitta ce qu'il devoit à tous les soldats, et fit encore à ceux qui l'avoient suivi dans cette dernière expédition une gratification de deux a) cens cinquante deniers par tête, pour leur tenir lieu du pillage d'Alexandrie, qu'il leur interdisoit. Il remboursa tout ce qu'il avoit emprunté pour soutenir la guerre. Il récompensa magnifiquement les Sénateurs et les Chevaliers Romains qui l'avoient servi. Enfin Rome fut enrichie, et ses temples décorés des dépouilles de l'Egypte.

Rien ne peut faire mieux sentir quelle immense quantité d'argent l'Egypte vaincue répandit dans Rome, que le changement qui en résulta dans le Commerce. Les biens fonds doublèrent de prix, et l'intérêt de l'argent sur la place fut réduit au tiers, et tomba de douze à quatre pour cent. Il est vrai que l'on doit attribuer une partie de cet effet à la paix et à la tranquillité qu'on voyoit se rétablir, et dont on goûtoit déjà les prémices.

Une Province si riche, et extrêmement fertile en bleds, étoit une acquisition bien considérable pour l'Empire Romain. Alexandrie devint dans la suite la mère nourrice de Rome, et elle fournissoit des vivres à cette Capitale de l'Univers pour quatre mois de l'année. Mais à considérer les choses par une autre face, cette richesse même et cette fertilité pouvoient, dans un si grand éloignement du centre, inspirer de hautes pensées à un Gouverneur accredité, qui se flatteroit d'autant plus aisément de réussir à s'y cantonner et à s'y faire un établissement indépendant, que le pays est d'un accès difficile et par terre et par mer; et que la Nation de tout tems volage, superstitieuse à l'excès, et disposée à la sédition et aux révoltes, convoit un feu toujours prêt à s'embraiser à la première étincelle.

Alexan-

An. R. 722.
Av. J. C. 50.
par Octa-
vien de l'
l'Egypte.

odens
ANX

a) Cent
vingt-cinq
livres.

odens

An. R. 722. Alexandre avoit autrefois été frappé de la même Av. J.C. 30. appréhension: et il s'étoit précautionné contre ce danger, en partageant entre plusieurs l'autorité du Gouvernement dans l'Égypte. Octavien prit une autre voie, qui alloit au même but. Il mit à la tête de cette Province, non un Magistrat titré, mais un simple Chevalier Romain, sous le nom de Préfet, qui avoit sous ses ordres trois Légions, et quelques autres corps de troupes moins considérables, distribués en différens endroits de la contrée. Le premier qu'il chargea de cet emploi fut Gallus, homme de bas lieu, et qui lui devoit toute sa fortune. Octavien porta même l'attention jusqu'à défendre à tout Sénateur de mettre le pied dans l'Égypte sans sa permission expresse.

Dio. Pour prévenir l'effet de l'esprit inquiet et mutin des peuples, il ne voulut point qu'il y eût de Sénat ou Conseil public dans Alexandrie, quoique presque toutes les villes de l'Empire jouissent de cette prérogative: et en général il n'établit point dans l'Égypte la forme de Gouvernement que les Romains introduisoient dans leurs nouvelles conquêtes, et qui avoit toujours quelque chose de Républicain. L'Égypte fut gouvernée suivant un plan purement Monarchique, et le Préfet lui représentoit ses anciens Rois. Tous ces arrangemens subsistèrent, et passèrent en loi et en maxime d'Etat.

Strabo. Tac. Ann. II. 59. Du reste Octavien en prenant des mesures sévères en apparence pour s'assurer la possession de sa conquête, ne fut pas moins attentif à en rendre les habitans heureux; et il voulut que l'Égypte, en reconnoissance des biens qu'elle procuroit à l'Empire Romain, reçût de ses nouveaux maîtres ce qui manquoit à son bonheur. Ses derniers Rois avoient été des monstres. On n'avoit vu en eux que cruauté, esprit tyrannique, mépris des loix et des mœurs: leur moindre vice avoit été la négligence. Sous un tel gouvernement l'Égypte, malgré sa fertilité et tous les autres avantages naturels, avoit été malheureuse. Octavien remédia à ses maux par une sage police, et par de grandes attentions au bien public de la contrée. Les canaux tirés du Nil, si nécessaires pour fertiliser les terres, et si commodes pour le commerce intérieur du pays, étoient gâtés et bouchés par des amas de limon. Il les fit nettoyer par ses troupes, et en creusa de nouveaux. Il favorisa surtout le commerce maritime,

Bonheur de l'Égypte sous l'Empire Romain.

Strabo.

time, pour lequel Alexandria avoit été bâtie, et dont par sa situation elle devoit être le centre, si la nonchalance et la mauvaise conduite de ses Rois n'y eussent mis obstacle. Aussi cette grande ville ne fut elle jamais si florissante, que sous l'Empire Romain. C'est alors qu'elle devint véritablement l'entrepôt général des Nations, et le lien de l'Orient et de l'Occident. Elle s'éleva ainsi au rang de la seconde ville de l'Univers, et elle en jouit jusqu'à la fondation de Constantinople.

Pendant le séjour qu'Octavien fit à Alexandria, il visita le tombeau d'Alexandre. Il toucha même le corps; et Dion a jugé à propos de remarquer que le bout du nez, sur lequel il porta la main, se réduisit sous ses doigts en poussière. Les témoignages de vénération qu'il donna aux cendres de ce Conquérant, les fleurs qu'il jeta sur le monument, la couronne dont il le décora, sont des objets plus dignes de mémoire. On vouloit lui montrer aussi les tombeaux des Ptolémées; mais il refusa cette offre, en disant qu'il avoit été curieux de voir un Roi, et non des morts. Il se dispensa, par un mot dont le sens est plus solide et plus judicieux, de voir Apis, qu'on l'invitoit pareillement à visiter. „J'ai coutume, dit-il, d'honorer les Dieux, et non pas un bœuf.”

Sur la fin de la belle saison, il sortit de l'Egypte, traversa la Syrie, et vint en Asie pour y passer l'hiver. Il s'appliqua à en assurer la tranquillité, et à établir son autorité dans ces vastes contrées, qui jusques-là n'avoient jamais reconnu ses loix. Et pour faire sentir tout d'un coup la différence de son Gouvernement à celui d'Antoine, il fit remettre dans les temples les statues que son rival, pour satisfaire l'avidité de Cléopâtre, en avoit enlevées: restitution, que la Religion et le goût des Grecs pour les Arts, rendoit infiniment agréable à ces peuples.

Il eut alors occasion de prendre quelque part aux affaires des Parthes, parmi lesquels il s'étoit excité des troubles et des divisions. L'orgueil et la cruauté de Phraate y donnèrent naissance. Les succès qu'il avoit eus contre Antoine lui ayant enflé le courage, il se livra avec plus d'audace et moins de retenue que jamais à sa férocité naturelle, et il versa des flots de sang. Ses sujets poussés à bout perdirent enfin patience. Ils secouèrent

An. R. 722.
Av. J. C. 30.

Octavien
visite le
tombeau
d'Alexan-
dre.

Dio.
Suet. Aug.
28.

Dio.

Il sort de
l'Egypte,
et vient
passer l'hi-
ver en Asie.

Strabo, L.
XIII.

Troubles
domesti-
ques chez
les Parthes.
Justin. L.
XLII. et
Dio.

rent le joug, chassèrent Phraate, et mirent Tiridate en sa place. Le Roi détroné recourut aux Scythes, et avec les troupes qu'ils lui fournirent, il entra dans son Royaume. Tiridate s'efforça de se maintenir sur le Trône. Ainsi les Parthes se trouvèrent en guerre civile, en même tems que les Romains.

Tiridate et Phraate recherchèrent l'un et l'autre l'amitié d'Octavien, et lui demandèrent du secours. Mais il entendoit trop bien ses intérêts, pour n'être pas charmé que les forces d'un Empire puissant, et seul rival de celui de Rome, se détruisissent par elles-mêmes: et il répondit que ses propres affaires l'occupoient tout entier. Pendant qu'il étoit en Egypte, la guerre entre les Parthes fut terminée par la victoire de Phraate; et l'expulsion de Tiridate, qui se retira en Syrie avec l'un des fils de son ennemi, qu'il avoit trouvé moyen d'enlever. Octavien se vit encore sollicité par les deux Princes. Tiridate le pressoit de le rétablir, en promettant de se rendre son vassal. Phraate au contraire lui envoya des Ambassadeurs, pour demander qu'on lui livrât Tiridate esclave rebelle, et qu'on lui remit son fils. Octavien n'écouta les propositions d'aucun des deux. Il se contenta d'assurer un asyle à Tiridate dans la Syrie; et il résolut d'emmener le fils de Phraate, comme otage, à Rome, où il se dispoisoit à retourner.

Un grand péril l'y attendoit, si la vigilance de Mécelène ne l'eût prévenu et dissipé. Le fils de Lépidus, jeune homme ardent et impétueux, avoit formé une conspiration pour l'assassiner à son arrivée. Il voyoit en lui l'ennemi et le destructeur de tous ses proches et de tous ses appuis. Il se proposoit de venger, en le faisant périr, son père dépouillé, son oncle Brutus réduit à se tuer, et enfin Antoine, qui avoit été son *) beau-père, dernière et récente victime de l'ambition d'Octavien. Le détail de cette conspiration ne nous est point connu, et nous ne pouvons point dire qui furent ceux que le jeune Lépidus fit entrer dans son com-

*) Peu de tems après la mort de César, Antoine, au rapport de Dion, (Liv. XLIV. sur la fin) avoit donné en mariage au fils de Lépidus une fille qu'il avoit, et qui n'est point d'ailleurs connue dans l'Histoire. Il falloit qu'elle fût morte dans le tems dont nous parlons actuellement. Car il n'est point fait mention d'elle parmi les enfans que laissa Antoine en mourant: et d'ailleurs la femme du jeune Lépidus, au tems de la conspiration, est nommée Servilie par Velleius.

complot. Ce que nous savons, c'est que ses desseins furent bientôt pénétrés par Mécène. Au premier soupçon ce Ministre éclaira toutes ses démarches, le laissant agir, jusqu'à ce qu'il eût acquis des preuves suffisantes contre lui. La témérité du jeune conspirateur ne tarda pas à les lui fournir. Le coupable fut arrêté, convaincu, et mis à mort.

Servilie sa femme voulut suivre au tombeau un époux tendrement aimé; et gardée à vue par sa famille, n'ayant point de fer sous sa main, elle s'étouffa, dit Velléius, en avalant des charbons ardents. On a attribué un semblable genre de mort à la célèbre Porcia femme de Brutus, et j'ai prouvé que vraisemblablement c'est une fable. Je n'ai point de quoi infirmer, sur ce qui regarde Servilie, le témoignage de Velléius.

An. R. 722.
Av. J. C. 30.

Servilie
fut le jeun
ne Lépidus
son époux
au tombeau.

La mère du conspirateur, Junie sœur de Brutus, fut impliquée dans le procès criminel fait à son fils, et Mécène vouloit l'envoyer à Octavien, pour être jugée par lui, ou du moins il exigeoit qu'elle donnât caution comme elle se représenteroit toutes les fois qu'elle en seroit requise. C'est ici un des grands exemples de la variation et de l'instabilité des choses humaines. Le Consul devant qui cet incident fut porté, et qui devoit en ordonner souverainement, étoit un proscriit, qu'Appien nomme Balbinus. Le vieux Lépidus, autrefois l'un des trois auteurs de la proscription, se vit forcé d'implorer la protection de ce Consul, étant tombé dans un tel décri, dans un tel oubli, qu'il ne trouvoit personne qui voulût se rendre caution pour sa femme. Il se présenta souvent à la porte de Balbinus sans pouvoir entrer: lorsqu'il vouloit approcher de son tribunal, les Licteurs le repoussèrent. Enfin il perça, et tint ce petit discours à Balbinus. „Les accusateurs eux-mêmes reconnoissent mon innocence; et ne me reprochent point d'être complice de ma femme, ni de mon fils. Pour vous, ce n'est point moi qui vous ai proscriit, et je me vois actuellement au dessous de plusieurs que j'ai proscriits autrefois. Considérez donc les revers de fortune auxquels les hommes sont sujets: voyez Lépidus qui se présente comme suppliant devant vous. Et touché d'un tel spectacle, ou acceptez-moi pour caution de ma femme, on envoyez-moi avec elle pieds et poings liés

Le vieux
Lépidus
suppliant
devant un
Consul qui
avoit été
autrefois
proscrit.

Appian
civil. L. IV.

An. R. 722. ^{liés à César.} Le Consul fut attendri, et il exemta Ju-
Av. J.C. 30. nic de la nécessité de donner caution.

Octavien passa en Asie la fin de l'année de son quatrième Consulat, et l'hiver de l'année suivante, où il fut Consul pour la cinquième fois avec Sex. Apulcius.

C. JULIUS CÆSAR OCTAVIANUS V.

SEX. APULEIUS.

An. R. 725.

Av. J.C. 29.

Honneurs

déférés à

Octavien

par le Sé-

nat.

Dio.

An. R. 725.

Av. J.C. 29.

Honneurs

déférés à

Octavien

par le Sé-

nat.

Dio.

An. R. 725.

Av. J.C. 29.

Honneurs

déférés à

Octavien

par le Sé-

nat.

Dio.

An. R. 725.

Av. J.C. 29.

Honneurs

déférés à

Octavien

par le Sé-

nat.

Dio.

An. R. 725.

Av. J.C. 29.

Honneurs

déférés à

Octavien

par le Sé-

nat.

Dio.

An. R. 725.

Av. J.C. 29.

Honneurs

déférés à

Octavien

par le Sé-

nat.

Dio.

Le Sénat n'avoit pas attendu la défaite entière et la mort d'Antoine pour décerner des honneurs à son vainqueur. Aussitôt après la bataille d'Actium on se hâta d'ordonner qu'il triompherait de Cléopâtre: et à cet honneur, qui peut passer pour prématuré, puisque la guerre n'étoit pas encore finie, on en ajouta plusieurs autres. Il fut dit qu'on lui dresseroit deux Arcs de triomphe, l'un à Brindes, l'autre dans la place publique de Rome; que l'on consacreroit dans le temple érigé en l'honneur de Jules-César les épérons des vaisseaux pris à Actium; que l'on célébreroit des Jeux de cinq ans en cinq ans en l'honneur d'Octavien; que le jour de sa naissance, et celui où la nouvelle de la victoire étoit arrivée à Rome, feroient des jours de fête; que lorsqu'il reviendrait à la ville, les Vestales, le Sénat, et toute la multitude des citoyens avec leurs femmes et leurs enfans, fortiroient au devant de lui pour le recevoir. Quant à ce qui regarde les couronnes, et les statues, qui lui furent décernées, Dion jugeoit superflu d'en faire le dénombrement: et ce seroit chose encore bien plus fastidieuse pour nous, quand même nous aurions sur ce point des mémoires bien exacts.

La mort d'Antoine, qui mit le comble aux prospérités d'Octavien, et en assura la stabilité, devint une occasion et un motif de nouveaux hommages rendus à la Fortune. On déféra à Octavien un second triomphe pour raison de la conquête de l'Egypte. Car on avoit assez d'attention aux bienséances, pour ne faire dans l'intitulé des triomphes aucune mention ni d'Antoine, ni des Romains qui l'avoient suivi. On ordonna de plus que le jour où Alexandrie avoit été prise fût célébré comme un jour de fête, et servit d'époque aux Egyptiens pour dater leurs années.

Tout

Tout cela n'étoit qu'honorifique. On y joignit le solide, en décernant à Octavien pour toute sa vie la puissance Tribunitienne, avec un droit même plus étendu que n'avoient les Tribuns, dont le pouvoir étoit renfermé dans les murs de la ville, au lieu qu'on lui permittoit d'exercer le sien jusqu'à la distance d'un mille de Rome. Cette puissance lui avoit déjà été offerte quelques années auparavant, comme nous avons eu soin de le rapporter, et il ne l'avoit point acceptée. Il persista encore cette fois dans son refus: et ce ne fut qu'après qu'il eut abdiqué son onzième Consulat, que le Sénat la lui ayant de nouveau déferée, il consentit enfin à la recevoir, afin d'avoir un titre permanent d'autorité et de prééminence dans la ville sur tous les Magistrats. On le reconnut en quelque façon Chef de la République, en ordonnant que son nom fût ajoûté à ceux du Sénat et du Peuple dans les prières et les vœux que les Prêtres feroient pour le salut de l'Empire. Enfin au premier Janvier le Consul son collègue et tout le Sénat jurèrent l'observation de ses decrets et de ses ordonnances: devoir de sujets envers leur souverain. On lui accorda encore quelques droits particuliers, comme celui d'augmenter à son gré le nombre des Prêtres: droit dont il se prévalut si bien, lui et ses successeurs, que la multitude de ceux qui se trouvoient dans Rome revêtus de différens Sacerdoces devint excessive, et que du tems de Dion ç'eût été une opération difficile que d'en tenir un registre exact.

An. R. 723.
Av. J. C. 29.
Droits nouveaux qui lui sont attribués.

On ne s'en tint pas à accumuler sur sa tête tout ce que la condition mortelle peut recevoir de grandeur. On l'associa aux Dieux, parmi les noms desquels on ordonna que le sien fût inséré dans les Hymnes que l'on chantoit aux Fêtes les plus solennelles. Il fut enjoint pareillement de lui offrir des libations dans tous les repas publics et particuliers: et Horace nous est témoin que cette coutume s'établit et se perpétua. „Chaque *) cite „toyen,

On l'associe au Dieux.

*) Quisque alteris
Te mentis adhibet deum.
Te multa prece, te prosequitur mero
Desuso patetis, et Laribus tuum.
Miseret numen, uti Græcia Castoris,
Et magni memor Hærculis.

HOR. Od. IV. 5.
F

An. R. 733. „toyen, „ dit-il à Auguste dans une Ode bien postérieure
 Av. J.C. 29. au tems dont nous parlons, „Vous invite comme un
 „Dieu tutélaire au second service de ses repas. Il vous
 „adresse d'humbles prières, il verse à votre honneur le
 „vin de la coupe sur la table, et il vous rend le même
 „culte qu'à ses Dieux Lares, comme la Grèce reconnoît
 „sainte à divinité Castor et le grand Hercule, „

Motifs de la facilité à recevoir tous ces honneurs et sur-tout les divins.
 Octavien reçut tous ces honneurs divins et humains, et quelques autres que je supprime de peur d'ennuyer, ou du moins il n'en refusa que très peu: par exemple, il déclara nettement ne point souhaiter que toute la multitude des citoyens sortit au devant de lui, lorsqu'il feroit son entrée dans Rome. Du reste, non seulement les titres auxquels la puissance étoit attachée, mais même ce qu'il ne pouvoit regarder que comme une simple décoration extérieure, lui plaisoit par plus d'un endroit. Son amour-propre sans doute étoit flatté de tant de témoignages de vénération: et de plus il savoit que tout ce qui relève aux yeux des peuples la majesté de celui qui donne la loi, les dispose à lui mieux obéir.

Il souffre que dans les provinces on érige des Temples à son père, et à lui-même.
 On doit attribuer à ce principe sa facilité sur-tout à recevoir les honneurs divins, et son zèle pour les faire rendre à son père adoptif. Il lui avoit construit un temple dans Rome, et il consentit dans le tems dont je parle que les peuples de l'Asie lui en élevassent un à Ephèse, et les Bithyniens à Nicée, pour l'y honorer conjointement avec la ville de Rome: et il voulut que les Romains établis dans ces Provinces, portassent à ces temples leurs adorations avec les naturels du pays. Le mort ne recevoit assurément aucun fruit de ces hommages, mais il en réjaillissoit une partie sur son fils, qui le représentoit.

Suet. Aug. 52.
 Ce n'étoit pas assez pour Octavien d'être fils d'un Dieu, s'il ne le devenoit lui-même. Il fut pourtant plus réservé par rapport à Rome, où il ne souffrit jamais que l'on consacrat aucun édifice à son culte. Mais il le permit dans les Provinces. L'Asie et la Bithynie en donnèrent l'exemple, et en même tems qu'elles bâtissoient en l'honneur de Jules-César les temples dont je viens de faire mention, elles en élevèrent pareillement à Octavien dans les villes de Pergame et de Nicomédie. Elles lui associèrent aussi par son ordre la ville de Rome,

ce qui sembloit adoucir l'odieux de ces honneurs excessifs et sacrilèges.

An. R. 723.
Av. J.C. 29.

Comme nulle contagion n'est si prompte que celle de la flatterie, bientôt toutes les Provinces suivirent l'exemple que leur avoient montré les Asiatiques et les Bithyniens. Par tout l'Empire ce ne furent que temples, jeux solennels, collèges de Prêtres érigés en l'honneur du Maître de l'Univers: et ces temples étoient communément plus beaux et plus ornés que ceux des anciennes Divinités, qu'un Dieu présent et visible obscurcissoit. Les Alexandrins en particulier lui construisirent un temple magnifique, accompagné de portiques, de bibliothèques, de cours, de bois sacrés, de vestibules, de promenades: et ils l'y honorèrent sous le nom de *César protecteur et patron des Navigateurs*. L'adulation fut portée encore à de plus grands excès à l'égard de ses successeurs, qui pour la plupart méritoient plutôt des supplices que des autels. Cependant Rome et l'Italie furent respectées: et Dion assure que jusqu'à son tems on n'y voyoit aucun temple érigé à des Empereurs encore vivans, au moins par des personnes qui soient dignes de quelque considération. Après leur mort tout le monde connoit la cérémonie de l'Apothéose, dont tous les honneurs divins étoient la suite.

Philo. ad
Caicum.

Au reste il est bon d'observer que cet usage impie de déferer et de recevoir un culte réservé à Dieu seul, étoit ancien chez les Romains. Il y avoit déjà longtems que les Provinces de l'Empire élevoient des temples à la ville de Rome comme à une Déesse: et souvent les mêmes honneurs avoient été rendus à de simples Proconsuls. Octavien n'étoit donc pas plus coupable que ceux qui l'avoient précédé. Mais en lui donnant des complaisances, je ne prétens pas diminuer son crime. Je veux plutôt faire remarquer comment le genre-humain, dans sa portion même la plus éclairée, s'étoit laissé corrompre par la voix du tentateur, qui dit à notre premier pere: *vous serez comme des Dieux*.

T. Liv.

XLIII. 6.

Suet. Aug.

52.

J'ai réservé jusqu'ici les deux Decrets du Sénat, dont Octavien fut le plus flatté, parce qu'ils sont d'un ordre singulier, et que la satisfaction même qu'il en eut lui fait honneur.

Le premier ordonnoit la clôture du Temple de Janus, symbole et gage d'une Paix universelle. Le Peuple

Temple de
Janus fer-
mé.

An. R. 723. ple Romain en jouissoit alors. Car les mouvemens de
 Av. J. C. 29. ceux de Trèves en Gaule, et les Cantabres en Espagne,
 ne méritent pas le nom de guerre. Il n'y a personne
 qui ne sache que depuis la fondation de Rome le Tem-
 ple de Janus n'avoit été fermé que deux fois, sous le ré-
 gne de Numa, et après la première Guerre Punique. C'est
 précisément ce qui rendit plus précieux aux yeux d'Octa-
 vien l'honneur si rare d'avoir fermé les*) portes de la guer-
 re, comme les appelle Virgile. Il sentoit que la gloire d'être
 le Pacificateur de l'Univers l'emporte sur tout l'éclat des
 plus brillantes conquêtes: et on doit lui savoir gré de ce
 sentiment.

L'Augure de salut, et qui nous est expliquée par Dion à peu près en
 ces termes. C'est, dit cet Historien, un genre de Divi-
 nation, par lequel les Romains prétendent s'assurer, si la
 Divinité trouve bon qu'ils lui demandent le salut et le
 bonheur de la Nation, ne se croyant pas permis même

Festus in
 voce Maxi-
 mum Prae-
 torem.

de le demander, si le Ciel ne les y autorise. Ce premier
 Magistrat de Rome consulte les auspices à cette inten-
 tion: et il faut que le jour où il s'occupe de ce soin reli-
 gieux, soit un jour de pleine paix, et où il n'y ait ni
 corps de troupe qui parte pour aller à la guerre, ni ar-
 mée ennemie qui tienne la campagne, ni préparatifs ou
 attente de combat. Cette cérémonie, qui devoit se ré-
 péter tous les ans, avoit été pratiquée pour la dernière
 fois trente quatre ans auparavant sous le Consulat de Ci-
 céron, après la guerre de Mithridate heureusement
 finie par Pompée. Depuis ce tems les guerres étrangè-
 res et civiles n'avoient point permis de trouver un jour
 où il fût possible de prendre l'Augure de salut. On voit
 maintenant pourquoi Octavien fut charmé d'avoir donné
 lieu à le renouveler. Ce rétablissement le déclaroit fauteur
 de la République: et c'est aussi l'éloge qui lui est donné dans
 une inscription**), dattée de son cinquième Consulat.

Octa-

*) . . . Dixit ferro et compagibus arctis
 Claudentur belli portae.

VIRG. *Æn.* I. 29. *vid. et VII.* 607.

**) SENATUS POPULUSQUE ROMANUS. IMP. C. CESARI
 DIVI JULI. F. COS. QVINCT. COS. DESIG. SEXT. IMP.
 SEPT. REPUBLICA. CONSERVATA, Sigon. *Comm.* in *Fastos.*

Octavien, après un séjour de plusieurs mois en An. R. 725.
 Asie, passa en Grèce, et de-là en Italie, et entra triom- Av. J. C. 296.
 phant dans Rome. Il avoit trois triomphes à célébrer. Triom-
 Le premier sur les Dalmates, les Pannoniens, les Japy- phes d'Oc-
 phes, et autres nations voisines, auxquelles on joignit tavian.
 dans l'intitulé du triomphe les Moriniens, Peuple Gau-
 lois, et les Suèves, Peuple Germain, que Carrinas son
 Lieutenant avoit repoussés, ou rangés à l'obéissance. Le
 second triomphe étoit pour la victoire d'Actium, et le
 troisième pour la conquête de l'Egypte.

Nous n'avons point de description bien circonstan-
 ciée de ces Triomphes: mais on ne peut douter que la
 pompe n'en fût magnifique, puisque tout le monde con-
 tribua à l'embellir. Avec les dépouilles des vain-
 cus on portoit les couronnes et autres dons que les peu-
 ples alliés avoient coutume d'offrir en pareil cas, com-
 me un tribut de reconnoissance et de félicitation. Sui-
 voit le char du Triomphateur, en qui la jeunesse relé-
 voit l'éclat de la victoire; car il entroit alors dans sa
 trente-cinquième année. Les chevaux de volée étoient Suet. Tib. 6.
 montés, celui de la droite par Marcellus, neveu d'Oc-
 tavian, et destiné par lui lui à être son successeur, s'il ne
 lui laissoit point d'enfans mâles; et celui de la gauche
 par Tibère fils de Livie, âgé pour lors de quatorze ans.
 Après le char marchoient à la suite du Consul Potitus,
 qui avoit remplacé Apuléius, tous les Magistrats avec
 les ornemens de leur dignité, et les Sénateurs qui avoient
 accompagné Octavian dans ses guerres, et contribué
 à ses victoires, tous revêtus de robes bordées de pour-
 pre. L'armée fermoit cette marche, distribuée en Lé-
 gions et en Cohortes. Les Officiers et les soldats qui
 avoient reçu des récompenses militaires, (et le nombre
 en étoit grand) portoient ces témoignages de leur bra-
 voure, dont la gloire retournoit à leur Général. Agrip-
 pa, soit qu'il eût pris rang parmi les Sénateurs, ou à la
 tête de l'Armée, brilloit entre tous les autres par l'éten-
 dard couleur de verd de mer, qu'Octavian lui avoit don-
 né comme une preuve et un monument de la part qu'il
 avoit eue à la victoire d'Actium. Je ne parle point de
 la foule infinie de peuple qui étoit accourue à un tel
 spectacle.

An. R. 723.

Av. J. C. 29.

- mort I

- Oph

- apr

Des trois triomphes le plus riche fut le dernier, où parurent les dépouilles de l'Égypte. Cléopâtre en devoit faire le principal ornement. Au défaut de sa personne, Octavien fit porter un tableau qui la représentoit couchée sur un lit, et ayant un aspic, ou même deux attachés à son bras. Les enfans de cette Reine, Alexandre et Cléopâtre, y furent menés captifs. Leur frère Ptolémée étoit mort apparemment depuis la prise d'Alexandrie. Le char fut précédé sans doute de plusieurs autres prisonniers, ou otages de différentes Cours de l'Orient. Mais c'est sur quoi nous n'avons aucun détail, et de ce nombre nous ne connoissons qu'Alexandre frère de Jamblichus, dont j'ai parlé ailleurs; et Adiatorix avec ses enfans, dont le sort a quelque chose de touchant et de très capable d'intéresser.

Générosité
admirable
des fils
d'Adiato-
rix.
Strabo, L.
XII.

Adiatorix étoit de la race des Tétrarques de Gallogrèce, et Antoine l'avoit fait Seigneur ou Prince de la ville d'Héraclée dans le Pont. Une partie de cette ville étoit occupée par une Colonie Romaine; et Adiatorix profitant des troubles, attaqua pendant la nuit ceux qui composoient cette colonie, sous un prétendu ordre d'Antoine, et les égorga. Octavien ne crut pas devoir laisser ce crime impuni; et après avoir mené Adiatorix, sa femme, et ses enfans en triomphe, il le condamna à mourir avec l'ainé de ses fils. Le Prince Galate en avoit trois; et lorsqu'on les conduisoit au supplice, le second, par une générosité admirable, soutint qu'il étoit l'ainé, et que l'arrêt de mort le regardoit. Celui qui étoit véritablement l'ainé, et qui se nommoit Dyteutus, ne céda point en générosité à son frère, et revendiqua son droit d'aïnesse, dont le privilège étoit une mort sanglante. La contestation fut assez longue, et les deux frères renouvellèrent la dispute tant vantée dans la Fable entre Pylade et Oreste. Enfin néanmoins leurs parens communs ayant représenté à Dyteutus, que comme il avoit plus d'âge, il pouvoit plus aisément servir de support et d'appui à sa mère, et au plus jeune de ses frères, il céda, et le second eut la tête tranchée en sa place. Cette étonnante aventure fit du bruit, et Octavien en ayant été informé se repentit de la rigueur qu'il avoit exercée sur cette famille. Il voulut même la réparer au-
tant

tant qu'il étoit possible, et il donna à Dyteutus le Sacer-
doce de Bellone à Comanes dans le Pont, établisse-
ment considérable, dont j'ai eu déjà lieu de parler plus
d'une fois.

An. R. 723.
Av. J. C. 29.

Les Triomphes d'Octavien furent vus très agréa-
blement par les Romains, et la nation y prit part avec
une joie sincère. Les hommes capables de penser, sen-
toient toute la différence d'Octavien à Antoine; et puis-
qu'il falloit avoir un maître, ils jugeoient que la Fortune
les avoit bien servis en leur donnant le plus habile et le
plus sage. La multitude étoit gagnée par son attention
à la soulager, et par l'abondance de ses largesses.

Les triom-
phes d'Oc-
tavien sont
vus avec
une joie
sincère.

J'ai déjà dit qu'il rembourfa toutes les avances qui
lui avoient été faites, et remit tout ce qui étoit dû des
dernières impositions. Il dispensa encore les villes de
l'Italie de lui fournir les couronnes que l'on étoit dans
l'usage de donner aux Triomphateurs, ni rien qui en
tint lieu. Non content de ces preuves de justice et de
modération, il y ajouta des distributions immenses d'ar-
gent. Il donna a) quatre cens sesterces par tête à tous les
citoyens du peuple; et après avoir fait cette libéralité en
son nom à ceux qui étoient au dessus de l'âge de dix-sept
à dix-huit ans, il l'étendit aux enfans sous le nom de
Marcellus. Les soldats au nombre de six-vingts-mille,
requrent de lui chacun mille b) sesterces. Enfin en les
envoyant en colonies, il employa de grandes sommes
à dédommager ceux dans les villes et sur les terres des-
quels il les établissoit: accordant ce soulagement, non
seulement à l'Italie, mais aux Provinces; ce qui étoit
sans exemple jusqu'à lui.

Ses larges-
ses.

a) Cinquan-
te francs.

Lapis An-
cyr.

b) Cent
vingt cinq
livres.

De telles libéralités étoient une amorce puissante;
et l'heureuse tranquillité que l'on voyoit renaître après
tant de troubles et de malheurs, disposoit à aimer l'au-
teur de la félicité publique, et à préférer son joug à une
liberté tumultueuse, source d'ambitieux projets pour les
Grands, et de calamités pour les Peuples.

Octavien célébra ses trois triomphes au mois d'Août
pendant trois jours consécutifs. Après lui Carrinas et
Autronius Pœctus triomphèrent dans le même mois, l'un
des Morins et des Suèves, l'autre de l'Afrique. Il faut
que

Macrob.
Sat. L. I.
c. 12.

Triom-
phes de
Carrinas et

que les exploits d'Autronius n'ayent pas été fort considérables, puisqu'Octavien, dont il étoit le Lieutenant, ne les comprit point dans son triomphe. Quant à ceux de Carrinas, ils avoient décoré le triomphe de son Général, avant que de lui procurer à lui-même cet honneur.

Dio.

Dion observe que son père avoit été proscrit par Sylla, et que par conséquent le fils étoit exclus des charges et des dignités par les loix de ce même Dictateur. Il obtint néanmoins tout ce que l'ambition d'un Romain pouvoit se proposer de plus grand, le Consulat et le Triomphe: nouvel exemple à ajouter à tant d'autres traits de l'inconstance de la Fortune, et de ses changemens en bien comme en mal.

Dédicaces de Temples et autres Edifices publics. Fêtes et réjouissances.

Tout le mois d'Août se passa en fêtes et en réjouissances. Octavien après ses triomphes fit la Dédicace d'un Temple de Minerve, d'un autre Temple en l'honneur de Jule César, et d'un grand Edifice destiné aux assemblées du Sénat, qu'il nomma *le Palais Jule*. Il consacra dans ce Palais une statue de la Victoire, que l'on voyoit encore du tems de Dion; et son intention, selon cet Historien, étoit d'attester par ce monument qu'il tiroit de la victoire et des armes son droit de commandement suprême. Il décora les deux temples dont je viens de parler, et plusieurs autres, d'ornemens précieux enlevés d'Egypte. Ainsi il plaça dans le Temple de Vénus une statue d'or de Cléopatre, et il enrichit aussi cette Déesse des magnifiques pendans-d'oreille dont j'ai fait mention ailleurs. Mais ce fut au Capitole qu'il porta la plus grande partie des richesses qui étoient le fruit de sa victoire. Il fit même rendre, si nous en croyons Dion, un Décret du Sénat, pour en ôter, comme profanes et souillés, (je ne puis deviner par quel endroit) tous les trésors qui y étoient anciennement amassés, afin que la place fût libre pour les nouvelles offrandes qu'il y consacroit. Il ne semble pas que l'on puisse rapporter à aucune occasion plus convenable que celle-ci, le don prodigieux mentionné par Suétone de *a*) seize mille livres pesant d'or, et la valeur de *b*) cent cinquante millions de sesterces en pierreries, offerts par Octavien en une seule fois à Jupiter Capitolin.

Suet. Aug. 30.

a) Vingt cinq mille de nos marcs.

b) Dix huit millions sept cens cinquante mille livres.

Pour

Pour solenniser la dédicace du Temple de Jule-
César, il donna des jeux et des spectacles de toute espèce; courses de chevaux et de chariots dans le Cirque; combats de gladiateurs, dans lesquels un Sénateur, nommé par Dion Q. Vintélius, ne craignit point de perdre son honneur et de hazarder sa vie; chasses d'animaux féroces, amenés des pays éloignés, parmi lesquels on remarque un Rhinoceros, et un Hippopotame; enfin combats entre des troupes de Suèves et de Daces, les premiers faits prisonniers par Carrinas, et les autres pris à Actium parmi les troupes auxiliaires d'Antoine.

A tous ces différens genres de spectacles Octavien en joignit un qu'il affectionnoit singulièrement. C'est ce qu'ils appelloient *le Jeu de Troie*, si bien décrit par Virgile au cinquième livre de son *Enéide*, et qui consistoit en courses de chevaux, exécutées par les enfans de la première noblesse. Ils se partageoient en divers escadrons suivant l'âge; et dans les jeux dont je parle actuellement, Tibère commandoit l'escadron des grands. Ce genre d'exercice plaisoit à Octavien, et avoit plû à César, parce qu'il flattoit l'opinion de l'ancienne noblesse des Jules remontant jusqu'à Enée. De plus ils jouoient tout-à-fait séant pour la jeune Noblesse, qu'elle commençat ainsi à se faire connoître et à attirer les regards des citoyens.

La joie de ces Fêtes, qui durèrent plusieurs jours, fut un peu troublée, mais non interrompue, par une indisposition d'Octavien, dont la santé étoit très délicate. Il voulut que les spectacles se continuassent quoiqu'il ne pût pas s'y trouver, et il donna commission à d'autres d'y présider en sa place.

Pendant tout le tems des jeux, les Sénateurs s'étoient distribués selon un certain ordre, dressèrent et couvrirent des tables chacun à leur tour dans les vestibules de leurs maisons, et ils invitoient les passans à y venir manger avec eux, suivant ce qui s'étoit pratiqué dans d'autres occasions de réjouissances publiques.

Octavien ne se contenta pas de ces fêtes passagères. Il voulut transmettre à la postérité des monumens subsistans

An. R. 723 ^{Av. J.C. 29.} sifans d'une victoire qui le rendoit maître du Monde. Il en établit à Actium et en Egypte.

te des mo
numens
de la vic-
toire.

Freinsh
CXXVIII.
9. et 10.

Sur le promontoire d'Actium étoit un Temple d'Apollon, qu'il agrandit et embellit. De toute antiquité on y célébroit des jeux tous les trois ans en l'honneur de ce Dieu. Il en augmenta l'éclat et la pompe, mais il en prolongea le terme, et ordonna, peut-être pour éviter l'ավիլissement, suite ordinaire d'une répétition trop fréquente, qu'ils s'exécuteroient seulement de cinq en cinq ans. Ces jeux sont connus dans l'Histoire sous le nom de *Jeux Actiaques*. Octavien fit plus encore: il enferma de murailles le camp qu'il avoit occupé en ces lieux, et en forma une ville, qu'il nomma Nicopolis, *ville de la victoire*. Pour la peupler, il y transporta les habitans d'Ambracie et de quelques autres villes voisines, qui ayant beaucoup souffert des guerres que les Macédoniens et les Romains avoient faites dans ce pays, étoient devenues presque désertes. Il attribua aux Nicopolitains de très beaux privilèges, entre autres celui d'entrer dans le Conseil des Amphictyons, ancien et respectable Tribunal, où la Grèce entière étoit représentée par les Députés de douze de ses principaux peuples. Cette ville devint florissante, et du tems que Strabon écrivoit elle prenoit de nouveaux accroissemens de jour en jour. L'espace où avoit été dressé la tente d'Octavien, fut distingué du reste de la ville, environnée de murs de pierre de taille, orné d'éperons de vaisseaux pris dans le combat, et consacré par une statue d'Apollon que l'on y plaça en plein air sans aucun toit au dessus. Il n'y eut pas jusqu'à un âne et son conducteur qu'Octavien n'immortalisât, parce qu'ils lui avoient été d'un heureux présage. Le matin du jour qu'il sortoit de son camp pour aller combattre Antoine, ayant rencontré un homme qui menoit un âne, il lui demanda son nom et le nom de sa bête. *Je m'appelle*, dit l'Anier, *Eutychus*, qui veut dire heureux, *et mon âne Nicon*, qui signifie vainqueur. Soit que cette aventure fût purement fortuite, ou ménagée par la politique d'Octavien pour encourager ses soldats, il crut devoir en conserver la mémoire, et il érigea dans Nicopolis deux statues qui représentoient l'âne et l'Anier.

Tels

Tels furent les monumens et comme les trophées An.R. 723.
 par lesquels Octavien prit plaisir à décorer le lieu qui Av. J.C. 29.
 avoit été témoin de l'action décisive de sa fortune.
 En Egypte, où il avoit achevé de vaincre, mais sans
 aucun danger, il ne laissa pas de bâtir une seconde Ni-
 copolis sur le terrain où il avoit combattu contre Antoi-
 ne devant Alexandrie, et il y constitua des jeux sembla-
 bles à ceux d'Actium.

C'est ainsi qu'Octavien se félicita lui-même à la Double
 vue de toute la terre d'être parvenu au comble de ses point de
 vœux. Les voies par lesquelles il s'y éleva, ont été vue pour
 considérées par ses contemporains sous des points de envisager
 vue très différens: et Tacite nous en fournit un les voies
 double portrait, qui me paroît tout-à-fait convenable par les
 pour terminer l'exposé que j'ai tâché d'en faire avec quelles
 étendue. Octavien
s'est élevé
à la souve-
raine puis-
sance.

Il rapporte les discours que l'on tenoit au sujet
 d'Auguste le jour de ses funeraillies. Les *) uns, qui
 favorisoient sa mémoire, disoient qu'un juste sentiment
 de reconnoissance et de tendresse pour son père adoptif,
 et les besoins de la République, où les Loix alors n'a-
 voient plus aucun pouvoir, l'avoient forcé d'entreprendre
 des guerres civiles; et que si sa conduite n'y avoit
 pas toujours été bien nette et exemte de taches, c'est
 qu'il n'étoit pas possible ni d'acquérir des forces pour
 une telle entreprise, ni de les gouverner par les règles
 d'une exacte vertu. Qu'il s'étoit trouvé dans la neces-
 sité d'accorder bien des choses à Antoine, et à Lépidus
 pour parvenir à tirer vengeance des meurtriers de son
 père. Qu'ensuite l'un de ses deux collègues s'étant dé-
 gradé lui-même par sa mollesse et son incapacité, et
 l'autre s'étant perdu par ses débauches, il avoit senti
 que le Gouvernement d'un seul étoit l'unique remède
 aux

*) *Hi pietate erga parentem, et necessitudine Reipublicæ, in qua nullus tunc legibus locus, ad arma civilia actum, que neque parari, neque haberi possent per bonas artes. Multa Antonio, dum interfectores patris ulcisceretur, multa Lepido concessisse. Postquam hic socordia senuerit, ille per libidines pessumdatum sit, non aliud discordantis patriæ remedium inventum, quam ut ab uno regeretur.*

An. R. 723. aux maux de la patrie fatiguée par des discordes in-
av. J. C. 29. terminables.

D'autres *) moins disposés à bien juger d'Octa-
vien prétendoient au contraire, que le désir de ven-
ger son père, et les désordres de l'Etat, n'avoient été
chez lui qu'un prétexte. Qu'au fond c'étoit l'ambiti-
on de dominer qui l'avoit engagé à soulever les
vieux soldats par ses largesses, à assembler une armée
sans aucun caractère d'autorité publique, à corrompre
les Légions d'Antoine alors Consul, à feindre de la
considération et des égards pour le parti de Pompée,
afin de profiter de la bienveillance que l'on portoit
à cette cause. Qu'ayant envahi les faisceaux et la
puissance de Préteur par un Décret dont le Sénat
n'avoit pas prévu les conséquences, après la mort fu-
neste d'Hirtius et de Panfa, qui avoit jetté sur lui bien
des soupçons, il s'étoit emparé des troupes de l'un et
de l'autre. Qu'il avoit envahi le Consulat contre le
gré des Sénateurs, et tout de suite tourné contre la
République les armes qui lui avoient été mises en
main pour faire la guerre à Antoine. Qu'il n'étoit
pas nécessaire de s'étendre à blâmer les proscriptions
et les distributions de terres faites aux soldats, puis-
que ceux même qui en étoient les auteurs n'avoient
jamais osé les louer. Qu'on pouvoit absolument lui
passer la mort de Cassius et des deux Brutus, comme
dûe à la vengeance de son père: (quoiqu'après tout
il auroit été plus généreux de sacrifier ses inimitiés
particulières à l'utilité publique) mais qu'il avoit trompé
Sex. Pompée par une fausse image de paix, et Lé-
pidus

*) Dicebatur contra, pietatem erga parentem, et tempora Reipub-
licæ obtentui sumpta, ceterum, cupiditate dominandi concitos per
largitiones veteranos, paratum ab adolescente privato exercitum,
corruptas censibus legiones, simulatam Pompeianarum gratiam parti-
tium. Mox ubi decreto Patrum fasces et jus prætoris invaserit,
cæsis Hirtio et Panfa . . . utriusque copias occupavisse. Extor-
tum invito Senatu Consulatam; armaque quæ in Antonium acceperit
contra Republicanam versa. Proscriptionem civium, divisiones agro-
rum, ne ipsis quidem qui fecere laudatus. Sane Cassii et Bruto-
rum exitus paternis inimicitibus datos: (quanquam fas sit privata
odâ Publicis utilitatibus remittere) sed Pompeium imagine pacis,
sed Lepidum specie amicitia deceptos. Post Antonium Tatentino
Brundisimoque fœdere et nuptiis fororis infectum, subdola adhi-
nitis pœnas morte exsolvisse. T. A. C. Ann. l. 9. et 10.

pidus par des dehors d'amitié. Que sa conduite avoit An. R. 729.
Av. J. C. 29. été la même à l'égard d'Antoine, qu'il avoit amorcé par les Traités de Tarente et de Brindes, et par le mariage de sa sœur; et qui ensuite avoit payé par sa mort la peine d'une alliance frauduleuse.

Ces deux jugemens si opposés contiennent cependant l'un et l'autre quelque chose de vrai. Le dernier exprime au naturel les intentions d'Octavien; l'autre fait sentir le bien et l'avantage qu'il procura à l'Empire. Il est certain par les faits que le Gouvernement Monarchique étoit la seule ressource de la République Romaine.

J'ai représenté le plus fidèlement qu'il m'a été possible les circonstances et les causes de cette grande révolution. Mais il convient à des Chrétiens de s'élever plus haut, et d'envisager dans le mouvement des choses humaines, et dans le jeu des passions, la Providence divine qui les gouverne, et qui les dirige à l'exécution de ses desseins de miséricorde sur le genre-humain. Le CHRIST attendu depuis quatre mille ans alloit bientôt naître: et tout s'arrange pour faciliter la propagation de la doctrine céleste qu'il venoit apporter en terre.

Jesus-
Christ et
son Eglise,
fin de tous
les évèn-
emens.

La vaste étendue de l'Empire Romain, en liant ensemble par un commerce aisé et perpétuel toutes les parties du monde connu, ouvrit tous les chemins aux Prédicateurs de l'Evangile. Mais les troubles affreux des guerres civiles y auroient mis un obstacle. Il falloit que le *Prince de la paix* naquît au sein de la paix. Dieu suscita Octavien pour faire cesser toutes les dissensions, et établir une tranquillité durable dans l'Empire. L'établissement même de la Monarchie entroît dans les desseins de Dieu sur son Eglise. Les Compagnies sont attachées à leurs vieilles maximes: et l'on voit que le Sénat de Rome étoit encore tout Païen longtems après que le Christianisme étoit monté sur le trône. La Religion de Jesus-Christ auroit souffert une guerre implacable et éternelle de la part du Sénat, si la puissance fût restée

restée entre ses mains. La conversion du seul Constantin rendit pour toujours la paix à l'Eglise agitée et persécutée pendant trois siècles.

C'est avec cette réflexion que je laisse mes Lecteurs en finissant cet ouvrage, auquel j'ai mis la dernière main pour obéir aux ordres d'un Maître, que je respecterai infiniment toute ma vie, parce qu'en lui la piété égalait les talens. Heureux ! si marchant sur ses traces, je regarde tout ce que je puis recueillir de doctrine de l'Antiquité Païenne, comme les richesses de l'Egypte, qui doivent être consacrées à Dieu et à Jesus-Christ. Heureux encore ! si cet esprit dirigeant ma plume a pu inspirer de pareils sentimens à ceux qui me font l'honneur de me lire.

F I N.



TABLE



TABLE GENERALE
DES MATIERES,
CONTENUES
DANS LES SIX VOLUMES
DE
L'HISTOIRE ROMAINE.

*Le chiffre Romain marque le volume, et le chiffre
Arabe la page.*

A

- A**BELOX livre aux Romains les otages Espagnols que les Carthaginois faisoient garder à Sagonte, Volume II. page 284.
- ABGARE Roi d'Edesse trahit Craffus, Vol. IV. 801.
- ABORIGENES, anciens habitans du Latium, Vol. I. 3.
- ABYDE assiégée par Liviüs Préteur Romain, Vol. III. 104. 106.
- Abyrne* au milieu de la place de Rome qui se referme, après que Curtius s'y est jeté, Vol. I. 643.
- ACARNANIENS: étonnante résolution avec laquelle ils vont au combat contre les Etoliens, Vol. II. 536.
- Accensus*, sorte d'Huissier, Vol. I. 349.
- ACCIUS NEVIUS, Augure, coupe un caillou avec un rasoir, Vol. I. 106. Réflexions sur cet événement, 107.
- ACHAÏE, ACHEËNS. Ces peuples tiennent une assemblée à Sicyone, où les Ambassadeurs des Romains et de leurs Alliés, et celui de Philippe, sont écoutés. Après de longues contestations, l'assemblée se déclare pour les Romains, Vol. II. 854. Autre assemblée, où se trouvent les Ambassadeurs d'Antiochus, ceux des Etoliens, et Quintius. Différens discours de ces Ambassadeurs, Vol. III. 69. Les Achéens se déclarent contre Antiochus, Vol. III. 72. Leur habileté à manier la fronde, 168. Ils se mettent en devoir d'amener du secours au Consul Marcius contre Persée, 330. Polybe expose leurs offres au Consul, 333. Un grand nombre, soupçonnés d'avoir favorisé Persée, sont envoyés à Rome, puis bannis et dispersés en différentes villes, 409. Il vient à Rome plusieurs Députations en leur faveur, mais toujours inutilement, 411. Enfin les bannis, sur la représentation de Caton, sont renvoyés dans leur patrie, 413. Troubles qui s'élèvent parmi les Achéens. Les Romains tâchent inutilement de les apaiser, 463. Les Achéens forment une ligue, et déclarent la guerre à Lacédémone 466. La Béotie se joint à eux, *ibid.* Leur armée est défaite par
Vol. VI. (Tom. XVI.) G Métel.

- Métellus, *ibid.* qui leur fait, mais en vain, proposer un accommodement, 467. Le Consul L. Mummius arrive devant Corinthe, 468. Les assiégés livrent témérairement une bataille et la perdent, *ibid.* La ville est prise, brûlée et entièrement détruite, 469. et le pays réduit en Province Romaine, page 470.
- ACHÉENS** *Phthiotes*, Vol. II. 877.
- ACHILLAS** Général de Ptolémée Roi d'Égypte vient avec l'armée Royale assiéger César dans Alexandrie, Vol. V. 267. Il est tué par les ordres d'Arfinoé sœur de Cléopâtre, 270.
- ACILIUS** soldat de César. Traité de sa bravoure incroyable Vol. IV. 543. Vol. V. 176.
- ACILIUS GLABRIO (M.)** Consul est chargé de la guerre contre Antiochus. Il part pour la Grèce. Vol. III. 75. Il y arrive. Plusieurs villes se rendent à lui, 79. Il remporte sur Antiochus une victoire considérable près du Pas des Thermopyles, 81. Caton en porte la nouvelle à Rome, 84. Acilius tâche en vain de gagner les Étoliens par la douceur, *ibid.* Il assiège Héraclée, et la force après plus d'un mois de résistance, 85. Il forme le siège de Naupacte, 90. et l'abandonne sur les représentations de Quintius, *ibid.* Il prend Lamia, et assiège Amphitè, 99. Retourne à Rome, 120. et triomphe, 133. et 150.
- ACILIUS GIABRIO (M.)** Consul, est nommé pour succéder à Lucullus, Vol. IV. 271 et 275.
- Actium**, Combat naval près de ce promontoire entre Antoine et Octavien Vol. VI. 36. Octavien y érige des monumens de sa victoire, 89.
- Adda**, rivière d'Italie, près de laquelle les Romains défont les Gaulois, Vol. II. 151.
- ADHERBAL** Chef des Carthaginois défait le Consul Clodius Pulcher et sa flotte proche de Drépane, Vol. II. 85. et 89.
- ADHERBAL** fils aîné de Micipsa, vaincu par Jugurtha, se réfugie à Rome, Vol. III. 649. Assiégé dans Circe par Jugurtha, il écrit au Sénat pour implorer son secours, 652. 653. Il se rend à Jugurtha, qui le fait égorger, 656. *Voyez* Jugurtha.
- ADIATORIX** mené en triomphe par Octavien, puis mis à mort. Générosité admirable de deux de ses fils, Vol. VI. 86.
- Adolescence**, usage des Grecs et des Romains, lorsqu'un jeune homme entroit dans cet âge, Vol. VI. 51.
- ADUATIQUES**, peuples de Gaule, attaqués par César, Vol. IV. 686. *Voyez* Belges et César.
- Adultère**: comment ce crime étoit puni à Rome, Vol. I. 25. Il y a été inconnu pendant plusieurs siècles, *ibid.* Dames Romaines condamnées pour ce sujet, Vol. I. 703.
- Affranchis, Affranchissement.** Etat des Affranchis, Vol. I. 30. Ils prenoient le nom de ceux qui leur avoient accordé la liberté, 124. 125. Loi portée dans le camp au sujet des Affranchissemens, I. 653. Les Affranchis n'avoient originairement place que dans les Tribus de la ville. Ils en forcent, et y sont rejettés à diverses reprises, 124. Ils sont admis dans le service de terre, Vol. III. 829.
- AFRANIUS (L.)** parvient au Consulat par les largesses de Pompée Vol. IV. 523. Son caractère, *ibid.* et 535. Lieutenant de Pom-

- Pompée en Espagne, il remporte un avantage sur César, Vol. V. 162. et Pincommode beaucoup, 164. Il est ensuite forcé lui-même par César d'abandonner son camp, 165. Il est pourfuit par César, qui l'empêche de passer l'Ébre, 166. et qui pouvant tailler ses Légions en pièces, aime mieux les réduire à mettre bas les armes, 168. Accord presque conclu entre les deux armées, dont Pétreius empêche l'effet, 169. La guerre se renouvelle. Les deux Lieutenans de Pompée harcelés et mâtés par César sont obligés de se rendre, 170. 171. Leur entrevue avec César, qui exige pour unique condition que les troupes de ses adversaires soient licenciées. La condition est acceptée et exécutée, 173. Afranius va se rendre auprès de Pompée, 174. et 288. Après la bataille de Pharfale, il se trouve encore opposé à César en Afrique, 316. César le fait mourir, 358.
- AFRIQUE:** Les deux Consuls y passent après une victoire navale, se rendent maître, de Clypéa, et ravagent tout le pays, Vol. II. 54. Régulus y demeure en qualité de Proconsul, et son collègue retourne à Rome 55. De nouveaux Consuls y passent avec une nombreuse flotte. Après le gain de deux batailles, ils se remettent en mer pour repasser en Italie, et essuyent une horrible tempête sur les côtes de Sicile, Vol. II. 65. 66. Les Romains y passent de nouveau, et essuyent une tempête à leur retour, 68. Ravages qu'y fait une flotte Romaine, Vol. II. 592. Scipion y porte la guerre, 749. (Voyez Scipion le premier Africain.) Après la ruine de Carthage, l'Afrique devient Province Romaine, Vol. III. 461. Guerres dans ce pays entre César et les restes du parti de Pompée, Vol. V. 332. Voyez César, Métellus Scipion, Juba etc.
- Agraire (Loi)* Voyez *Loi agraire*.
- Agriculture* regardée comme une profession noble, Vol. I. 27. Combien estimée à Rome, 28. Recommandée par Numa comme un moyen pour éviter la pauvreté, 67. Abandonnée pendant les guerres, elle est rétablie par l'autorité des Consuls, Vol. II. 667.
- AGRIGENTE**, ville de Sicile. Les Romains en forment le siège conjointement avec les troupes de Syracuse, Vol. II. 31. Hannon Carthaginois vient au secours de la place, et est battu, 35. La ville est prise par le Consul après sept mois de siège, 36. Les Carthaginois palliégent et s'en rendent maîtres, 66. Elle est prise par le Consul Lévinus, 552.
- AGRIPPA (Ménénus)** Voyez Ménénus.
- AGRIPPA (Vipsanius)** obtient de César la grace de son frère par le crédit d'Octavien, à qui il étoit attaché dès sa première jeunesse, Vol. V. 392. 454. Il accuse Cassius devant le tribunal érigé par Octavien, 537. Lieutenant d'Octavien, il couvre le siège que faisoit celui-ci de Pérouse, 630. et *suiv.* Vainqueur dans les Gaules, il refuse le triomphe, 687. Consul, *ibid.* Il est chargé des apprêts de la guerre contre Sextus, 688. Il construit le port Jule par la jonction des lacs Lucrin et Averne, *ibid.* Il remporte un avantage sur la flotte de Sextus, 697. Sa politique circonspection, 698. Il remporte une victoire complète sur la flotte du même Sextus, 700. Octavien l'honore d'une

- couronné rostrale, 708. Magnificence de son Edilité, 747. Lui et Mécène principaux amis, confidens, et ministres d'Octavien, 749. A la tête d'une escadre, il intercepte un convoi destiné pour Antoine, Vol. VI. 28. Expédition heureuse en Grèce, 31. Il commande la flotte d'Octavien dans la bataille d'Actium, 36. Octavien l'envoye en Italie, 41. Il accompagne le triomphe d'Octavien, 85.
- AHALA**, Voyez Servilius.
- Aigles** qui viennent se reposer sur les enseignes de Brutus et de Cassius, Vol. V. 585. Aigle d'argent réverée par Catilina, Vol. IV. 492.
- Aius Locurius**, Divinité singulière à qui les Romains élèvent un Temple, Vol. I. 534.
- AIX** ville de Provence, sa fondation, Vol. III. 621.
- ALBAIN (mont)** Triomphe sur cette montagne, Vol. II. 130.
- ALBANIE, ALBANIENS**, peuples d'Asie vaincus par Pompée, Vol. IV. 358. 359.
- ALBE la Longue, ALBAINS**. La ville bâtie par Ascagne Suite de ses Rois, Vol. I. 7. Guerre de ces peuples avec les Romains, 73. Entrevue pour un accommodement, 74. 75. Combat des Horaces et des Curiaces, 78. La ville est détruite, et les citoyens transférés à Rome, 84.
- ALBINUS (L.)** Sa piété envers les Vestales qui se refugioient à Céré, Vol. I. 517.
- ALBIUS (C.)** de Calès, et C. Atrius d'Ombrie, chefs de la révolte de Suicone, Vol. II. 683. Leur supplice, 680.
- ALBUCIUS (T.)** Caractère singulier et vanité de ce Romain, Vol. III. 722. Il est condamné pour concussion, 723.
- Albula**, ancien nom du Tibre, Vol. I. 7.
- ALEXANDRE** Roi d'Épire aborde en Italie, Vol. I. 708. Sa mort, 709.
- ALEXANDRE** surnommé le Grand, Vol. I. 710. Comparaison de ce Prince avec les Romains, 745. Son tombeau visité par Octavien, Vol. VI. 77.
- ALEXANDRE** fils de Persée. Voyez Persée.
- ALEXANDRE** fils d'Antoine et de Cléopâtre, est déclaré Roi par ce Triumvir, Vol. VI. 10. mené en triomphe par Octavien, 86.
- ALEXANDRIE**. Lâcheté et mollesse des Alexandrins, Vol. IV. 731. Guerre d'Alexandrie après la bataille de Pharsale, Vol. V. 261. *et sur* Cléopâtre arrive dans cette ville, et trouve moyen de se présenter à César, 266. César y est assiégé par Achillas, 267. Premier combat. Incendie qui consume la plus grande partie de la bibliothèque, 268. Ganymède continue le siège, 270. Péril de César. Il se sauve à la nage, 272. Les Alexandrins demandent leur Roi à César, qui le leur renvoye, 273. Dernier combat. Alexandrie et l'Égypte soumises, 276. Triomphe d'Antoine dans cette ville, Vol. VI. 7. Octavien s'en approche, 58. Il y entre, tenant par la main le Philosophe Aréus, 63. Richesse de cette ville, avantages de sa situation, 75. *et sur*. Il est ordonné que le jour de la prise de cette ville par Octavien serve d'époque aux Egyptiens, pour commencer leurs années, 80.

- ALEXAS traître à Antoine est mis à mort par Octavien, Vol. VI. 56.
- ALISE ville de Gaule assiégée par César, grand et mémorable événement. Travaux de César: armée rassemblée de toute la Gaule pour secourir la place, Vol. V. 65. 66. et suiv. Diète extrême dans la ville. Un des Chefs propose de se nourrir de chair humaine, 68. Arrivée de l'armée Gauloise. Trois combats consécutifs, où César demeure toujours vainqueur, 70. L'armée Gauloise est dissipée, les assiégés se rendent, Vercingétorix est fait prisonnier, 72.
- Allia, rivière d'Italie, près de laquelle les Romains sont défaits par les Gaulois, Vol. I. 54.
- ALLIÉS: (guerre des) sa nature, son origine, sa durée, Vol. III. 802. Désir passionné des Alliés, pour avoir part à la qualité de citoyens Romains, 804. Mouvements de leur part, 810. Ils se préparent à la révolte, 817. Ils s'arrangent en corps de République, 818. Les habitans d'*Asculum* massacrèrent Q. Servilius et les Romains qui se trouvoient dans leur ville, 819. Révolte ou érite des peuples d'Italie, *ibid.* Avant que d'entrer en action, ils envoient des Ambassadeurs à Rome, 820. Cruautés horribles qu'ils exercent, 821. Ils ont d'abord quelque avantage, 822. Défaut Rutilius, qui meurt de ses blessures, 823. Douleur et consternation dans Rome, *ibid.* Cépion trompé par Pompéius périt dans une embuscade avec une grande partie de son armée, 824. Le Consul Julius remporte une victoire qui fait reprendre à Rome les habits de paix, *ibid.* Victoire commencée par Marius et achevée par Sylla, 825. Marius évite le combat, 826. Cn. Pompéius remporte une victoire, 828. On accorde le droit de Bourgeoisie Romaine à ceux des Alliés qui étoient demeurés fidèles, 829. Pompéius presse le siège d'*Asculum*, bat les Marfes, et soumet d'autres peuples voisins, 830. Sylla détruit Stabies et assiège *Pompeii*, 831. Le même Général détruit une armée de Samnites commandés par Cluentius, qui périt lui-même, 832. Sylla oblige les Hirpiniens de se soumettre, et remporte divers avantages dans le *Sammium*, 833. 834. Les Marfes posent les armes, 835. Le conseil général de la Ligue est transféré à Efernia, 836. *Asculum* est prise par Pompéius, 837. Pompéius entre en triomphe dans *Bovianum*, est battu et tué, 838. Les Alliés implorent inutilement le secours de Mithridate, *ibid.* La guerre ne fait plus que languir, 839. *Voyez* Samnites.
- ALLOBROGES: guerre des Romains contre ces peuples. (*Voyez* Gaule *Transalpine*.) Lentulus veut gagner leurs Ambassadeurs au parti de Catilina, Vol. IV. 466. Ils donnent avis de tout à Cicéron, 467. Tirrent de Lentulus et des autres chefs des conjurés des écrits. Cicéron de concert avec eux les fait arrêter avec leurs papiers, 468. Mouvements de ces peuples peu de tems avant l'entrée de César dans les Gaules, 655.
- ALLUCIUS jeune Prince Espagnol, à qui Scipion rend sans rançon une jeune Princesse d'une rare beauté, qui lui avoit été promise en mariage. Sa vive reconnoissance, Vol. II. 570.
- ALORQUE, Espagnol, tente en vain de porter les Sagontins à un accommodement avec Annibal, Vol. II. 183.

- Alouettes* (Légion des) Vol. V. 473.
- Alpes*, célèbre passage d'Annibal par ces montagnes, Vol. II. 207.
- Afrubal les traverse avec moins de difficulté, Vol. III. 637.
- AMATIUS, fourbe qui se faisoit passer pour le petit-fils de Marius, est mis à mort par ordre d'Antoine, Vol. V. 443.
- AMAZONES. On dit faussement qu'il s'en étoit trouvé dans la bataille de Pompée contre les Albaniens, Vol. IV. 360.
- Ambassades*, Ambassadeurs des Romains tués par ordre de Tullius Roi des Véens, Vol. I. 428. Ambassadeurs envoyés vers les Gaulois. Réponse de Brennus leur Général, 511. Ils violent le droit des gens, 512. Ambassadeurs Romains tués par Britomaris jeune Prince Sénonois. Les Romains s'en vengent par la ruine entière de la nation, 838. 40. Exemple admirable de modération dans les Ambassadeurs Romains, 883. Réparations faites par ordre du Sénat à des Ambassadeurs outragés, Vol. III. 153. Ambassade des Athéniens à Rome, composée de trois illustres Philosophes, 430.
- Ambassades libres*, ce que c'étoit Vol. IV. 438. *et suiv.*
- AMBIORIX Roi des Eburons joignant la perfidie à la force ouverte, détruit entièrement une Légion Romaine et cinq cohortes qui avoient été envoyées en quartier d'hiver sur ses terres, Vol. IV. 769. Vainqueur, il soulève les Aduatiques et les Nerviens qui viennent attaquer Q. Cicéron. Résistance vigoureuse des Romains, 773. 774. Ambiorix échappe à César une première fois, 784. une seconde fois, 788.
- AMBRACIE ville de Grèce assiégée par les Romains, se défend vigoureusement, Vol. III. 155. Elle se rend, 156. Les Députés de cette ville accusent Fulvius à la sollicitation du Consul Emilius, 176. Arrêt du Sénat en leur faveur, 177.
- AMBRONS, peuple le plus brave de la Ligue des Cimbres, Vol. III. 732. Marchent avec les Teutons vers l'Italie, 738. Ils sont battus par Marius, 739. Leurs femmes témoignent un courage invincible, 741.
- AMILCAR Barca, père du Grand Annibal, est chargé du commandement en Sicile, Vol. II. 93. Il fait un traité avec Lutatius, 101. Sa mort, 138. Sa haine contre les Romains, 170. Il fait prêter serment à Annibal, encore jeune, qu'il se déclarera ennemi des Romains dès qu'il sera en âge de porter les armes, 171.
- AMISUS, Pune des villes Royales de Mithridate, assiégée par Lucullus, Vol. IV. 235. Callimaque qui en étoit Gouverneur la voyant prise, y met le feu, 242. Générosité de Lucullus envers la ville et les habitans, *ibid.*
- Amphithéâtres*, comment bâtis anciennement, Vol. I. 105. *Voyez Théâtres, Spectacles, etc.*
- AMULIUS chassé du trône Numitor son frere aîné, met Rhéa Sylvia sa nièce au nombre des Vestales, Vol. I. 8. et l'enferme ensuite dans une prison, 9. Il est tué par Romulus et Rémus, 11.
- AMYNANDRE Roi des Athamanes chassé de son Royaume, y est rétabli par les Etoliens, Vol. III. 154.
- AMYNTAS Prince Galate, poursuit et atteint Sext. Pompée, Vol. V. 740.

- ANAXENOR, *Musicien*, employé par Antoine pour la levée des tributs, Vol. V. 637.
- ANCHARIUS Sénateur tué en abordant Marius, Vol. III. 877.
- ANCUS Mærcius, quatrième Roi des Romains, rétablit le culte de la Religion négligé sous son prédécesseur, Vol. I. 89. Il porte la guerre chez les Latins après la leur avoir fait déclarer, 90. Enferme dans Rome le mont Aventin, 91. Bâtit la ville et le port d'Osie, 92. fait creuser des salines, *ibid.* environne de murs le Janicule, 93. fait bâtir une prison, *ibid.* Sa mort, 95. *Anc* et son conducteur, à qui Octavien érige des statues, Vol. VI. 90.
- ANDRANODORE gendre d'Hiéron, rend inutiles les sages précautions qu'avoit prises ce Prince en mourant, Vol. II. 404.
- ANDRISCUS qui se disoit fils de Persée, s'empare de la Macédoine. Il est vaincu, pris, et envoyé à Rome, Vol. III. 433.
- ANDROMACHUS trahit Crassus, Vol. III. 812.
- ANGLETERRE Voyez *Bretagne* (grande.)
- ANICIUS (L.) Préteur, fait en trente jours la conquête de l'Illyrie, et fait prisonnier Gentius, Vol. III. 353. Il passe en Epire, la pacifie, et retourne en Illyrie, 375. Il triomphe, 385.
- Annæux* d'or des Chevaliers Romains tués à Cannes, portés à Carthage, Vol. II. 350.
- Anné*, Voyez *Calendrier*.
- ANNIBAL fils de Gisgon, commande dans Agrigente assiégée par les Romains, Vol. II. 33. Se sauve de la ville, 35. Est vaincu sur mer par le Consul Duilius, 40. Sa ruse pour éviter le supplice, *ibid.* Vaincu une seconde fois sur mer, il est attaché à une croix par ses troupes, 48.
- ANNIBAL le Grand, sa naissance, Vol. II. 94. Serment que lui fait prêter Amilcar son père de se déclarer ennemi des Romains dès qu'il sera en âge de porter les armes, 171. Asdrubal le fait venir à l'armée, 172. Son caractère, 173. Il est chargé du commandement des troupes, 174. Il se prépare à la guerre contre les Romains par les conquêtes qu'il fait en Espagne, 175. Assiége Sagonte, 176. Refuse audience aux Ambassadeurs Romains, 179. Presse le siège, 182. Se rend maître de la ville et la ruine, 185.
- Annibal se prépare à passer en Italie. Dénombrement des forces Carthaginoises, Vol. II. 193. Il pourvoit à la sûreté de l'Afrique et de l'Espagne, 194. S'assure de la bonne volonté des Gaulois, 195. Marque aux troupes le jour de leur départ, 196. Songe et vision qui se présente à lui, *ibid.* Il marche vers les Pyrénées, 197. Chemin qu'il eut à faire pour passer de Carthagène en Italie, 198. Les Gaulois favorisent son passage sur leurs terres, *ibid.* Sur la nouvelle de son arrivée, les Boiens se révoltent contre les Romains, 199. Il passe le Rhône, 201. Action vive entre les détachemens envoyés de sa part et de la part de Scipion, 203. Les Boiens députent vers lui, 204. Avant son départ pour les Alpes, il harangue ses soldats, *ibid.* Echappe à Scipion, 205. En traversant la Gaule, il est pris pour arbitre par deux frères, et rétablit Painé sur le trône, 206. Célèbre passage des Alpes par ce Général, 207.

Grandeur et sagesse de l'entreprise d'Annibal, Vol. II. 212. Il prend Turin, 214. Défait Scipion près du Tésin dans un combat de cavalerie, *ibid.* Les Gaulois viennent en foule se joindre à lui, 218. 219. Il se rend maître de *Clasidium*, qui lui fournit des vivres, 220. Remporte une grande victoire près de la Trébie sur les Romains commandés par le Consul Sempronius, 223. *et suiv.* Passe en Etrurie, 231. Tente le passage de l'Apennin. Difficultés qu'il y éprouve, *ibid.* Livre un second combat contre Sempronius, 232. Renvoie sans rançon les prisonniers faits sur les Alliés des Romains, 236. Stratagème dont il se sert pour empêcher qu'on n'attente à sa vie, *ibid.* Il part pour l'Etrurie, *ibid.* Passe le marais de *Clusium*, où il perd un oeil, 237. S'avance vers Pennemi, et ravage tout le pays pour attirer le Consul au combat, 238. Gagne une fameuse bataille près du lac Trasymène, 240. Contraste de ce Général et du Consul Flaminius, 242. Il défait quatre mille cavaliers que Servilius avoit envoyés au secours de son collègue; 254. Ravage le pays, et assiège inutilement Spolette, 269. Dépêche des courriers à Carthage pour y annoncer ses heureux succès, 270. Inquiétude que causa à Annibal la conduite de Fabius, Vol. II. 272. Il est trompé par l'erreux de son guide, 274. Ne peut ébranler la fidélité des Alliés du Peuple Romain, 275. Ecartouches entre les deux partis, 278. Il se tire d'un pas fort dangereux par un stratagème tout neuf, *ibid.* Epargne une terre appartenante à Fabius, 285. Minucius remporte sur lui un léger avantage, 286. Combat entre lui et Minucius. Celui-ci battu par Annibal, puis sauvé par Fabius, 291. Il est réduit à une extrême disette par la conduite des deux Consuls qui suivent le plan de Fabius, 299. Ruse de ce Général découverte, 309. Extrême embarras où la disette de vivres réduit Annibal. Il va camper près de Cannes, Vol. II. 310. Sa harangue aux troupes avant le combat. Fameuse bataille de Cannes, 312. après laquelle il refuse d'aller assiéger Rome. Réflexions sur ce refus, 318. Il se rend maître des deux camps des Romains, 319. Permet aux prisonniers Romains d'envoyer quelques députés à Rome pour traiter de leur rançon, 327. Annibal passe en Campanie, Vol. II. 337. Tourne vers Capoue, ville perdue de luxe, *ibid.* Les Campaniens lui envoient les mêmes Ambassadeurs qu'ils avoient envoyés à Varron, 341. Conditions de l'alliance que les Campaniens font avec lui, 342. Décimus Magius veut empêcher qu'on ne le reçoive dans Capoue, *ibid.* Il y est reçu, 343. Pérolla offre à son père de le tuer, 345. Promesses magnifiques du Carthaginois aux Campaniens, 347. Il demande qu'on lui livre Magius, ce qui est exécuté sur le champ, 348. Le Sénat de Carthage ordonne qu'on envoie du secours à Annibal, Vol. II. 352. Il fait de vaines tentatives sur Naples et sur Nole, 354. Est battu par Marcellus devant Nole, 356. Attaque Casilin, *ibid.* Quartier d'hiver à Capoue funeste à son armée, 357. Réflexions sur son séjour en cette ville. Véritable cause de la décadence de ses affaires, *ibid.* Casilin se rend à lui, forcé par l'extrémité de la disette, 358. Les secours qui lui étoient

étoient destinés sont envoyés en Espagne, et en Sardaigne, 372.
 Il reçoit des Ambassadeurs de Philippe Roi de Macédoine, 374.
 Alliance entre lui et ce Roi, 376. (*Voyez XENOPHANE.*)
 Il veut se rendre maître de Cumes, et est repoussé par Sempronius avec perte, 382. Reçoit de nouveaux Ambassadeurs de Philippe, 385. Ses Alliés implorent son secours contre Marcellus, qui ravageoit leurs terres, 387. Son armée est battue par Marcellus devant Nole, 389. Hannon et les Brutiens prennent Locres et Crotona, 397. Escarmouches entre le Général Carthaginois et Marcellus pendant l'hiver, *ibid.*
 Hieronyme envoyé à Annibal des Ambassadeurs, et fait un traité avec lui, Vol. II. 405. Ce Général rappelé par les Campaniens, retourne dans leur pays, 413. Il reçoit un nouvel échec de la part de Marcellus, 418. Sa cruauté horrible envers la femme et les enfans de Dasius Altinius, 459. La ville d'Arpi lui est enlevée par Fabius, 460. Tarente lui est livrée par trahison. Il attaque inutilement la citadelle, et la laisse bloquée, 473. Capoue lui demande du secours contre les Romains, 478. Méraponte et *Thurium* se donnent à lui, 479. Combat entre lui et les Consuls Appius et Fulvius, avec un avantage égal, 483. Il défait M. Centenius Pénula, 484. vient au secours de Capoue, et après un rude combat il se retire, 487. Il marche contre Rome pour faire diversion, 488. (*Voyez ROME.*) Campe près du Tévéron, 490. On se prépare à une bataille. Un furieux orage empêche par deux fois qu'elle ne se donne, 490. 491. Mortifié par deux événemens singuliers, il abandonne Rome, et se retire dans le pays des Brutiens, 491.
 Parti extrême que prend Annibal à l'égard de ses villes alliées, Vol. II. 550. Salapie lui est enlevée, et la garnison égorgée par les habitans, *ibid.* Il défait Fulvius dans un combat près d'Herdonée, où ce Proconsul est tué, 588. Marcellus le harcèle, 589. Il évite Marcellus, 602. Combat avec avantage égal, *ibid.* Second combat, où il est supérieur, *ibid.* Troisième combat, où il est vaincu et mis en fuite, 604. Plusieurs villes de la Calabre l'abandonnent pour se rendre aux Romains, 606. 607. Il tend un piège à Fabius. Sa ruse est découverte, 609. 610. Il surprend dans une embuscade un détachement de Romains envoyés pour investir Locres, 626. Nouvelle embuscade où Marcellus est tué, *ibid.* Il est pris lui-même dans ses pièges à Salapie, 629. Il fait lever le siège de Locres, 631.
 Annibal est vaincu par le Consul Néron, Vol. II. 640. Est défait une seconde fois, 642. Les lettres que lui écrivoit Afrubal sont interceptées, 643. La tête d'Afrubal est jetée dans son camp. Il se retire dans le fond du Bruttium, 652. Son éloge, 668. Il bat le Consul Sempronius, et en est ensuite battu à son tour, 753.
 Annibal quitte l'Italie avec douleur et avec une espèce de rage, Vol. II. 780. On ordonne à Rome des prières publiques en action de grâces de son départ, 781. Il arrive en Afrique, 786. Inquiétudes des Romains à ce sujet, 788. Scipion lui renvoie ses espions, 789. Entrevue de ces deux Généraux. Leurs discours tirés de Polybe et de T. Live, 791. *et suiv.* On se

- prépare à un combat décisif, 798. La bataille se donne près de Zama, 801. Il est vaincu, 803. Son éloge sur la manière dont il se conduisit en cette occasion, *ibid.* Il retourne à Carthage, 805. Impose silence à Gisgon, qui s'opposoit aux conditions de paix proposées par Scipion, 808. Il rit pendant que les autres pleurent, et se justifie sur le reproche qui lui en est fait, 816.
- ANNIBAL devient suspect aux Romains, Vol. III. 48. qui envoient des Députés à Carthage pour demander qu'on le leur livre, *ibid.* Il sort de Carthage et se sauve, 49. Va trouver Antiochus à Ephèse, *ibid.* Discours d'un Philosophe en sa présence, 50. Il conseille à Antiochus de porter la guerre en Italie, 52. Tâche inutilement de soulever ses compatriotes contre les Romains, 53. Sa conversation avec Scipion chez Antiochus, 58. Il entre en éclaircissement avec Antiochus, à qui il étoit devenu suspect, et en est favorablement écouté, 60. Thoas inspiré de la jalousie à Antiochus contre lui, 66. Avis excellens qu'il donne à ce Prince. On n'en suit aucun, 76. Il tire ce même Prince de la sécurité où il étoit à Ephèse, 92. Commande la flotte d'Antiochus, et est défait par les Rhodiens, 111. Sa mort, 229. Caractère et comparaison étendue de ce Général avec Scipion l'Africain, 245. *et suiv.*
- ANNIUS (L.) de Scitia, propose d'obtenir des Romains une des deux places de Consul pour les Latins. Il parle avec hauteur dans le Sénat. Il tombe le long des degrés du Capitole, Vol. I. 686-689.
- ANNIUS. Son altercation avec Ti. Gracchus, Vol. III. 568.
- ANTEMNATES sont vaincus par Romulus, Vol. I. 34.
- ANTIATES viennent au secours de Corioles, et sont défaits, Vol. I. 226. 227. Ils sont défaits par Camille Tribun militaire, 546. Réformateurs et Législateurs donnés aux Antiates par le Sénat Romain, 753.
- ANTICONS de César, Vol. V. 353. 379. 393.
- ANTICYRE est assiégée et prise par Valerius, Vol. II. 536.
- ANTIGONE fils d'Aristobule, Vol. IV. 528. Etabli par les Parthes Roi de Judée, Vol. V. 671. Sa rage contre Hyrcan, *ibid.* Il est assésé et forcé dans Jérusalem par Sosius et par Hérode, 676. Est battu de verges, et mis à mort comme un criminel, 677. En lui finit le règne des Asmonéens, *ibid.*
- ANTIOCHE, voyez Démétrius affranchi de Pompée. Cette ville se foumet aux Parthes, Vol. V. 670.
- ANTIOCHUS surnommé le Grand, Roi de Syrie, reçoit une ambassade des Rhodiens, qui lui font des menaces, s'il donne du secours à Philippe, Vol. III. 45. Réponse ferme des Commissaires Romains aux Ambassadeurs que ce Prince leur avoit envoyés, 46. Ambassade des Romains vers lui, dont le résultat paroît annoncer la guerre, *ibid.* Les Commissaires de retour à Rome font entendre qu'il faut se préparer à la guerre, 47. Conférence entre ses Ambassadeurs et Quintius, sans effet, 50. Il prend ses mesures avec Annibal pour faire utilement la guerre aux Romains, 52. Des Ambassadeurs Romains se rendent auprès de lui pour le détourner de la guerre, 57. Il a une entrevue avec Villius sans fruit, 59. Il tient un grand Conseil sur la guerre

guerre des Romains, *ibid.* qui se précautionnent en cas d'attaque de sa part, 60. 61. Il songe à passer dans la Grèce. Thoas lui inspire de la jalousie contre Annibal, 66.

Antiochus passe en Europe. Son discours dans l'Assemblée des Etoliens, Vol. III. 67. Il y est déclaré Généralissime, 68. Il fait une tentative inutile sur Chalcis, *ibid.* Il fait solliciter inutilement les Achéens de se déclarer pour lui, 69. Se rend maître de Chalcis et de toute l'Eubée, 72. Préparatifs des Romains pour lui faire la guerre, 73. Réponse du Sénat aux Ambassadeurs de Philippe, de Ptolémée, de Masinissa, et des Carthaginois, qui venoient offrir des secours contre ce Prince, 75. Il tient un conseil de guerre à Démétriadé. Beau discours d'Annibal, qui n'est suivi en rien, 76. Il prend quelques villes en Thessalie, 79. Epouse la fille d'un habitant de Chalcis, et passe l'hiver en festins, *ibid.*

Antiochus déshérité de tout secours, se retire dans le défilé des Thermopyles, Vol. III. 80. Acilius Py force, et remporte sur lui une victoire considérable, 81. Il se retire à Chalcis, et de là à Ephèse, 83. Annibal le tire de la sécurité où il étoit à Ephèse, 92. Sa flotte est défaite par Livius Amiral de la flotte Romaine, 93. *et suiv.* Il se prépare à résister aux Romains, et équipe une flotte nombreuse, 103. Envoie proposer la paix au Préteur Emilius, mais inutilement, 108. Sa flotte commandée par Annibal est défaite par les Rhodiens, 111. Il tâche d'engager Prusias dans son parti, *ibid.* Sa flotte commandée par Polyxénidas est défaite près de Myonnèse par le Préteur Emilius, 112. Troublé par cette perte, il abandonne aux Romains le passage de l'Hellepont, 115. Réflexions sur cette imprudence et cet aveuglement, *ibid.* Il ramasse le plus de troupes qu'il peut, 116.

Antiochus envoie proposer la paix aux Romains, Vol. III. 117. Discours de son Ambassadeur. Il n'obtient rien, 118. Il se prépare à la guerre, 120. Renvoie à Scipion son fils, *ibid.* Le Consul va le chercher pour le combattre, 121. Les armées se rangent en bataille de part et d'autre, *ibid.* Le combat se donne. L'armée du Roi est vaincue et raillée en pièces, 124. Il demande la paix par des Ambassadeurs. Réponse de Scipion, conditions imposées au Roi, 128. Il envoie des Ambassadeurs à Rome, 130. On leur donne audience. Le traité de paix est ratifié. Articles principaux du réglement, 132. Manlius met la dernière main au traité avec Antiochus, 170. Réflexions sur la situation où se trouvoit ce Prince, 172. Sa mort funeste, 173.

ANTIOCHUS surnommé *l'Ilustre*. Le Sénat lui députe des Ambassadeurs pour l'empêcher d'attaquer l'Égypte, Vol. III. 393. Fierté de Popillius, Pun des Ambassadeurs, Réponse du Roi, 395. Il envoie des Ambassadeurs à Rome, 396. Il meurt. Son fils Antiochus *Eupator* lui succède au préjudice de Démétrius, 420. Octavius un des Députés Romains pour régler les affaires de Syrie est tué, 421.

ANTIOCHUS *l'Asiatique*, reconnu par Lucullus pour légitime héritier du trône des Séleucides, et rejeté par Pompée, Vol. IV. 366. Fait Roi de Commagène, *ibid.*

ANTIO-

- ANTIOCHUS** Roi de Commagène, Vol. V. 674. Allié dans Samofates par Antoine, il obtient la paix par argent, 675.
- ANTI-PATRE**, père d'Hérode, ministre d'Hyrcan, engage ce Prince foible à revendiquer la couronne de Judée, Vol. IV. 378. Il facilite aux Romains l'entrée en Egypte, Vol. IV. 732. Il est maintenu par César dans l'exercice de la souveraine autorité sous le nom d'Hyrcan, Vol. V. 279.
- ANTISTIUS**, Préteur, marie sa fille à Pompée, Vol. IV. 68. Il est tué par ordre du jeune Marius, 85. Pompée est obligé par Sylla de répudier la fille d'Antistius, 88.
- ANTOINE (Marc) POrateur** est impliqué dans l'affaire des Vestales qui s'étoient laissé corrompre, Vol. III. 634. Il devient Consul. Son triomphe sur les Pirates, 777. Il sauve par son éloquence M. Aquillius accusé de concussion, *ibid.* Sages avis qu'il donne à POrateur Sulpicius, 787. Il défend Norbanus, 788. Est accusé et absous, 817. Est tué par ordre de Marius, 875.
- ANTOINE**, Pun des meurtriers de Sertorius, Vol. IV. 176. 177.
- ANTOINE (Marc)** fils de l'Orateur, et surnommé par dérision *le Crétique*, est fait Préteur et chargé du commandement des mers, Vol. IV. 210. Il échoue dans une entreprise contre l'Isle de Crète, 211. Meurt de chagrin. Son caractère facile et prodigue, *ibid.*
- ANTOINE (C.)** collègue de Cicéron dans le Consulat. Celui-ci le gagne en lui cédant le Gouvernement de la Macédoine, Vol. IV. 439. Il défait l'armée de Catilina, 489. Est accusé et condamné, 558. Il choisit pour lieu d'exil l'Isle de Céphallénie, où il bâtit une ville, 559.
- ANTOINE (Marc)** fils d'Antoine surnommé *le Crétique*, commence à se signaler. Sa naissance Vol. IV. 728. Première origine de sa haine contre Cicéron. Sa jeunesse très débauchée, *ibid.* Il s'attache à Clodius, puis le quitte pour aller en Grèce, 729. Gabinus lui donne dans son armée le commandement de la cavalerie. Il se fait adorer des soldats. Son excessive liberté, *ibid.* Son courage et son bonheur dans l'expédition de Gabinus pour rétablir Aulète sur le trône d'Egypte, 731. *et suiv.*
- Antoine nommé Questeur va en Gaule servir sous César Vol. V. 121. Il commande dans le pays des Bellovaques, 78. Il fait poursuivre Comius, 82. et lui accorde la paix, 83. Il est fait Tribun du Peuple, et entre dans les vues de Curion contre Pompée en faveur de César, 122. Il s'oppose au Décret du Sénat, qu'il ordonnoit à César de licencier ses troupes. Contestation violente, 124. On emploie contre lui la forme de *Sénatus consulte* usitée dans les dernières extrémités. Il s'enfuit de Rome, 125. Faste et indécence de sa conduite, 194. Sur des ordres de César il passe d'Italie en Grèce, et lui amène quatre Légions. Danger qu'il court en cette occasion, 210. Pouvant tuer Cicéron, il l'épargne. Affront qu'il lui fait, 296. Il est maître de la cavalerie sous César Dictateur, 299. Indécence excessive de sa conduite. Ses rapines et ses injustices, 299. 300. Il arrête les conducteurs du Tribun Dolabella, 302. Achète les biens de Pompée que faisoit vendre César, 304. Brouilleries entre lui et César à ce

ce sujet, 305. César le nomme son collègue au Consulat, 398. Il offre le diadème à César, 408.

Trebonius empêche qu'on ne propose à Antoine d'entrer dans la conspiration contre César, et Brutus qu'on ne le tue avec César, Vol. V. 418. Il se rend, avec Lépide, chef de la faction opposée aux conspirateurs. Une grande partie du peuple et des soldats se déclare pour les amis de César, 432. Brutus veut négocier avec lui, *ibid.* Il approuve Pamménie, mais il fait ordonner la confirmation des Actes de César, 435. Il se réconcilie avec Brutus, 437. Prononce l'Oraison funèbre de César, et anime le peuple contre les conspirateurs, 439. Il tâche de se réconcilier le Sénat, 441. Fait rendre un Décret pour prévenir Pabus qu'il étoit aisé de faire des régitres et des papiers de César, *ibid.* Abolit la Dictature, 442. Met à mort le faux Marius qui amettoit la populace, *ibid.* Se prête au rétablissement de Sextus Pompée, 444. Obtient du Sénat une garde, qu'il porte jusqu'à six mille hommes, 445. Fait trafic de faux actes distribués sous le nom de César, et amasse par cette voie, et par d'autres encore, des sommes immenses, 446.

Antoine dépouille les conspirateurs de leurs Gouvernemens, fait donner la Syrie à Dolabella, et prend pour lui la Macédoine, Vol. V. 448. Ses projets sont traversés par l'arrivée du jeune Octave, 449. Imprudente conduite des conspirateurs, cause de son élévation, 451. Il reçoit très mal Octave qui le va voir. Ses motifs, 458. Il l'empêche d'être nommé Tribun du Peuple, *ibid.* Le chicane sur la succession de son oncle, 460. Brouilleries et réconciliations entre eux. Il accuse Octave de l'avoir voulu assassiner, 461. Tous deux courent aux armes. Antoine fait passer les Légions de Macédoine en Italie, 462. Ses démarches populaires, 463.

Mauvaise volonté d'Antoine pour Cicéron, Vol. V. 470. Irrité par la première Philippique de cet Orateur, il le fait citer à se trouver au Sénat, 471. Arrivé à Brindes, il irrite les soldats des Légions par ses rigueurs, 472. Vient à Rome avec la Légion nommée des *Alouettes*, et y répand la terreur, 473. Abandonné de deux de ses Légions qui passent du côté d'Octave, il sort de Rome, et entreprend de s'emparer de la Gaule Cisalpine que tenoit D. Brutus, 475. Ses forces, 476. Il assiège D. Brutus dans Modène, 479. Le Sénat, contre l'avis de Cicéron, ordonne une Députation vers lui, 491. Instructions très sévères dont les Députés sont chargés, 494. Mauvais succès de la Députation. Fièvre et hauteur d'Antoine, *ibid.* On se prépare à lui faire la guerre, 497. Le Sénat ordonne une nouvelle Députation, mais elle n'a pas lieu, 496. Lettres d'Antoine à Hirtius et à Octavien, par laquelle il tâche de semer la division entre les partisans de Pompée et ceux de César réunis contre lui, 498. Combat sanglant, où il remporte l'avantage sur Panfa, 502. En regagnant son camp, il est attaqué et battu par Hirtius, *ibid.* Le Sénat fait valoir excessivement cet avantage, 503. Nouveau combat où les lignes d'Antoine sont forcées. Il lève le siège de Modène et gagne les Alpes, mais sans perdre courage, 504. Il est déclaré ennemi public, 507. Générosité d'Atticus envers

envrés sa femme et ses enfans, 508. Octavien cherche à se rapprocher d'Antoine, 511. Extrémités où se trouve réduit Antoine au passage des Alpes. Son courage et celui de ses soldats en cette occasion, 515. Sa jonction avec Lépидus, 516. Octavien fait révoquer par le Sénat les décrets rendus contre Antoine et Lépидus, 539. Antoine est joint par Pollion et Plancus, qui lui amènent leurs Légions, *ibid.* La tête de Décimus est apportée à Antoine, 540. Octavien et Lépидus se réunissent à lui, 541. Leur entrevue dans l'isle du *Rhéno*, *ibid.* Ils contestent sur ceux qu'ils doivent proscrire. Echange de la tête de Cicéron contre celles de l'oncle d'Antoine et du frère de Lépидus, 542. Projet du Triumvirat. Départemens de chacun des Triumvirs, Vol. V. 543. Mariage arrêté entre Octavien et la belle-fille d'Antoine, 544. (*Voiez, pour ce qui concerne conjointement les Triumvirs, l'art. d'Octavien.*) On apporte à Antoine la tête de Cicéron. Son barbare plaisir, 553. Invectives des Ecrivains en tout genre contre lui, au sujet de cette mort, 554. Il accorde à sa mère la vie de L. César son oncle, 557. Il fait rayer Atticus du catalogue des proscrits, 560. C'est sur lui principalement que retombe la haine de la proscription. Ses débauches, 563. Lui et Octavien passent la mer, et se rendent avec leurs troupes en Macédoine, 586. Ils arrivent vis-à-vis de Brutus et de Cassius, et se campent à peu de distance. Désavantage de leur position, 591. Antoine force les ennemis à en venir à une bataille: c'est la première de Philippes, 593. Il défait Cassius, pendant que Brutus est vainqueur contre Octavien, 596. Puisse-t-on renvoyer aux Triumvirs, détruit par une flote de Brutus, 603. Seconde bataille de Philippes, gagnée par les Triumvirs, 605. Générosité d'Antoine en recevant Lucilius, qui s'étoit laissé prendre pour Brutus, 607. Il fait rendre au corps de Brutus les derniers devoirs, 611. Antoine et Octavien font un nouveau partage des Provinces au préjudice de Lépидus, Vol. V. 618. Antoine reçoit fort mal Fulvie sa femme, comme cause de la guerre de Pérouse, 635. Conduite douce et populaire qu'il tient dans la Grèce, 636. Les délices de l'Asie le plongent dans la débauche, *ibid.* Réjouissances d'une part, et gémissemens de l'autre en Asie, 637. Liberté et franchise de l'Orateur Hybréas à son égard, *ibid.* Simplicité et facilité du caractère d'Antoine, source de bien et de mal, 638. Naissance de la passion d'Antoine pour Cléopatre, Vol. V. 639. Repas réciproques entre lui et Cléopatre, 641. Il suit cette Princesse à Alexandrie, 644. Ses amusemens puérils et ses dépenses énormes, *ibid.* Trait de la prodigalité qu'il permettoit à son fils encore enfant, 645. Le besoin des affaires rappelle Antoine en Italie, Vol. V. 648. Il est recherché par Sext. Pompée, *ibid.* Domitius Ahénobarbus lui remet sa flote, 650. L'entrée de Brindes lui est refusée. Il assiège cette ville, 651. Hostilités à cette occasion entre lui et Octavien; elles n'ont point de suite, *ibid.* Négociation de Coccéus Nerva, qui les reconcille, 652. Traitè conclu entre lui et Octavien par Mécène, Pollion, et Coccéus, 653. Il épouse Octavie

Octavie sœur d'Octavien, 654. Le petit triomphe décerné aux deux Généraux. Danger que court Antoine de la part des soldats vétérans, 655. Confusion et désordre introduits par les Triumvirs dans tous les états, 660. Indignation et soulèvement du peuple contre eux, à l'occasion d'une disette causée par Sext. Pompée, qui tenoit la mer, *ibid.* Sédition furieuse où Octavien court risque de la vie, et est délivré par Antoine, 661. Conférence entre lui, Octavien, et Sextus, 663. Conditions du traité, 664. Joye extrême que cause cette paix, 665. Les trois Chefs se donnent des repas tour à tour. Mor de Sextus à Antoine, 666. Antoine est piqué de perdre à toutes sortes de jeux contre Octavien. Il quitte l'Italie, et vient à Athènes, 667. Ses manières populaires dans cette ville, *ibid.* Les Athéniens le traitent de nouveau Bacchus. Dot qu'il exige d'eux pour son mariage avec Minerve, 668. Jaloux de la gloire de Ventidius, il part d'Athènes pour se mettre à la tête de ses armées, 673. Siège de Samosates, dont le succès ne lui fait pas honneur, 674 675.

Continuation du Triumvirat pour cinq ans, Vol. V. 687. Antoine sollicité par Octavien de se joindre à lui contre Sextus, vient en Italie comme ennemi d'Octavien. Tous deux se reconcilient par l'entremise d'Octavie. Traité de Tarente, 693.

La passion d'Antoine pour Cléopâtre se réveille. Vol. V. 716. Ses libéralités injustes et immenses envers cette Princesse, 717. Ses arrangemens pour la guerre contre les Parthes, *ibid.* Il se rend en Arménie, dont le Roi étoit son Allié, 718. Forcée de son armée, 719. Fautes que lui fait faire sa passion pour Cléopâtre, *ibid.* Il vient mettre le siège devant Praaspa, capitale du Roi des Médés, 720. Les Rois des Parthes et des Médés lui taillent en pièces deux Légions, *ibid.* Le Roi d'Arménie l'abandonne, *ibid.* Antoine engage un combat où il met en fuite les Parthes, mais leur cause très peu de perte, 721. Il retourne devant Praaspa, dont le siège lui réussit mal, 722. Trompé par les Parthes qui lui promettent paix et sûreté, il se met en devoir de faire retraite, *ibid.* Averti de la perfidie des Parthes, au lieu d'enfiler la plaine, il gagne les montagnes, 724. Divers combats où les Parthes sont repoussés, 725. La témérité d'un Officier Romain fait remporter aux Parthes un avantage considérable, 726. Conduite admirable d'Antoine à l'égard de ses soldats: leur amour pour lui, *ibid.* Nouveaux combats où les Romains reprennent la supériorité, 727. Nouvelle perfidie des Parthes, dont Antoine ne se garantit que sur un avis qui lui vient de l'armée ennemie, 730. Son armée souffre beaucoup de la soif. Fleuve dont les eaux sont mal saines, 731. Désordre affreux causé par la fureur du soldat. Antoine réduit presque au désespoir, 732. Dernier combat contre les Parthes, 733. Joie des Romains lorsqu'ils se revirent en Arménie. Perte d'Antoine dans son expédition contre les Parthes, 734.

Fol empressement d'Antoine pour se revoir auprès de Cléopâtre, Vol. V. 735. Relation fautive et fastueuse de son expédition contre les Parthes, qu'il envoie à Rome. Honneurs qui lui sont décernés, 736. Il reçoit des Députés de la part de Sextus, chasse

chassé de Sicile par Octavien, 738. et suiv. Voyez POMPEE
 (Sextus) Ligue entre lui et le Roi des Médes qui s'étoit brouillé
 avec le Roi des Parthes, Vol. VI. 5. Antoine se rend maître
 par une perfidie de la personne du Roi d'Arménie, *ibid.* Il
 fait la conquête de l'Arménie. Il retourne à Alexandrie, et y
 triomphe, 6. 7. Il défend par lettres à Octavie de le venir
 trouver, 9. Dans une pompeuse cérémonie, il reconnoit Cléo-
 patre pour son épouse légitime, et déclare Rois des Rois les en-
 fans qu'il avoit eus d'elle, 10.
 Les choses s'aigrissent entre Antoine et Octavien. Réproches
 réciproques, Vol. VI. 12. Dernier voyage d'Antoine en Armé-
 nie. Il se prépare à la guerre contre Octavien, 15. Ses amis
 veulent lui persuader de renvoyer Cléopâtre pendant la guerre, et
 ne peuvent y réussir, 16. Fêtes superbes et galantes pendant les
 préparatifs de la guerre, *ibid.* Il envoie ordre à Octavie de
 vider sa maison de Rome. Elle obéit en pleurant, 19. Il laisse
 passer le tems où il auroit pu attaquer Octavien avec avantage,
ibid. Plancus le quitte pour se donner à Octavien, 30. Répro-
 ches allégués contre lui dans le Sénat, 21. Son testament lu
 dans le Sénat et devant le peuple par Octavien, *ibid.* Ses amis
 de Rome lui envoient Géminius, qui, maltraité par Cléopâtre,
 s'enfuit, 22. Plusieurs de ses amis le quittent, *ibid.* Son excessif
 aveuglement, 23.
 Décret qui prive Antoine du Consulat et de la puissance Trium-
 virale, Vol. VI. 24. La guerre lui est déclarée sous le nom de
 Cléopâtre, *ibid.* Il jure une guerre irréconciliable à Octavien,
 25. Toute l'Italie s'engage avec serment à servir Octavien contre
 lui, *ibid.* Son inaction, *ibid.* Ses forces de terre et de
 mer, 26. Défi que lui porte Octavien auquel il répond par un
 autre défi, 27. Antoine près d'être surpris par Octavien, lui
 en impose par une ruse, 29. Position des deux armées, 30.
 Petits combats, 31. Désertions fréquentes dans son camp, *ibid.*
 Son esprit s'aigrit, 32. Il soupçonne Cléopâtre de le vouloir
 empoisonner: elle se rit de lui, *ibid.* Nouvelles pertes qu'il
 fait. Il court risque d'être enlevé, 33. Il se résout à tenter le
 sort d'un combat naval, *ibid.* Représentation que lui fait un
 vieux Centurion, 35. Bataille d'*Actium*, *ibid.*
 Cléopâtre ayant pris la fuite au milieu du combat d'*Actium*,
 Antoine la suit, Vol. VI. 38. Son armée de terre, après sept
 jours de délai, se fomet au Vainqueur, 39. Suite de ses avan-
 tures dans sa fuite, 47. Il s'arrête à *Paratonium*. Sa noire mé-
 lancolie, 48. Il va trouver Cléopâtre à Alexandrie, 50. Il
 prend pour modèle Timon le *Misanthrope*, *ibid.* puis se rejette
 dans les plaisirs, 51. Négociations avec Octavien, 52. Ses
 soupçons contre Cléopâtre, 53. Expédition malheureuse du côté
 de *Paratonium*, 54. Zèle incroyable d'une troupe de Gladi-
 ateurs pour voler à sa défense. Il n'en profite pas, 55. Ses der-
 niers efforts à l'approche d'Octavien vers Alexandrie, 58. Il
 cherche une mort glorieuse dans une dernière bataille, 59.
 Trahi et vaincu, il rentre dans Alexandrie, *ibid.* Sur la fautive
 nouvelle de la mort de Cléopâtre, il se perce de son épée, 60.
 Ayant appris que Cléopâtre vivoit, il se fait porter auprès d'elle,
 et

- et meurt entre ses bras, 61. Larmes d'Octavien sur sa mort, 62. Funérailles d'Antoine, 65. Son portrait, *ibid.* Sa mémoire flétrie par un décret du Sénat sous la Présidence du fils de Cicéron Consul, 71. Sa postérité, 72.
- ANTONIA fille d'Antoine et d'Octavie, promise au fils de Domitius Ahenobarbus, Vol. V. 695.
- ANTONIA la jeune épouse Drusus, Vol. VI. 72.
- ANTONIUS (C.) frère de Marc Antoine est vaincu et fait prisonnier en Illyrie par les partisans de Pompée, Vol. V. 179. 287. Il est Préteur avec Brutus, 457. 462. Venant se mettre en possession de son Gouvernement de Macédoine, il est fait prisonnier par Brutus, 481. et d'abord bien traité, 482. puis mis à mort en repréailles de la mort de Cicéron, 556.
- ANTONIUS (L.) frère de Marc Antoine, Vol. V. 502. Attaque inutilement le camp à la garde duquel étoit resté Octavien, 503. Vanité d'Antonius, 620. Il triomphe par le crédit de Fulvie sa belle-sœur, sans avoir fait aucun exploit qui le méritât, 621. Il prend possession du Consulat. Comparaison qu'il fait de lui-même avec Marius, toute à son avantage, *ibid.* Il se brouille avec Octavien: occasion de la guerre de Pérouse, 622. Il veut troubler Octavien dans la distribution des terres aux Vétérans, 623. Ses tentatives et celles de Fulvie rendues inutiles par l'adresse et la fermeté d'Octavien, 625. *et suiv.* Différence entre les forces de son parti et celles du parti d'Octavien, 629. Antonius bat Lépidus, et s'empare de Rome, *ibid.* Il se retire à Pérouse, où il est assiégé par Octavien, 630. Famine dans la ville, 631. Il va trouver Octavien pour se rendre à discrétion, *ibid.* Ce qu'on doit penser de Phéroième qu'il fit paroître en cette occasion, 632. Il est envoyé par Octavien en Espagne avec le titre de Proconsul, 636.
- ANTYLLUS (Q.) Officier du Consul Opimius, tué par les gens de Fulvius, Vol. III. 605. Sa mort donne occasion au Sénat-consulte contre C. Gracchus, *ibid.*
- ANTYLLUS fils aîné d'Antoine, Vol. V. 695. Fêtes que donne Antoine, lorsque son fils entre dans l'âge de l'adolescence, Vol. VI. 51. Antyllus est mis à mort par Octavien, 64.
- ANKUR, depuis Terracine, ville des Volsques, est prise et pillée par les Romains, Vol. I. 468.
- APAME'E ville de Syrie se soumet aux Parthes, Tom. V. 670.
- Apennin (mont) Annibal en tente le passage. Maux extrêmes qu'il y souffre, Vol. II. 231.
- APICIUS célèbre gourmand contribue beaucoup à la condamnation de Rutilius, Vol. III. 797.
- Apis: mot d'Octavien au sujet de ce Dieu, Vol. VI. 77.
- APOLLODORE, maître d'éloquence d'Octavien, Vol. V. 454.
- APOLLON: on lui fait un présent de la dixme du butin pris à Veies, Vol. I. 498. Temple bâti à ce Dieu par Octavien, qui y joint une bibliothèque, Vol. V. 713. Temple et jeux en son honneur sur le promontoire d'Actium, Vol. VI. 90.
- APOLLONIDE donne un avis très sage aux Syracusains, Vol. II. 425.

- APOLLONIE.** Les Apolloniates implorant le secours des Romains, Vol. I. 890. Philippe de Macédoine veut se rendre maître de la ville. Il est battu, et se sauve avec peine. Vol. II. 545.
- APOLLONIUS MOLON:** sa douleur après avoir entendu un discours de Cicéron, Vol. IV. 115.
- Apologie* des membres et de l'estomac, Vol. I. 219.
- Appel* des ordonnances des Magistrats devant le Peuple, Vol. I. 171. Loi à ce sujet renouvelée, 376. 779.
- APPIUS CLAUDIUS.** Voyez **CLAUDIUS.**
- Aquéducs*, preuves de la magnificence Romaine, Vol. I. 105. *av. prop.* 626. Le premier construit par Appius Claudius, Censeur, 758. Autre construit par Curius, Censeur, 885. Magnificence d'Agrippa à cet égard, *av. prop.* 627. Vol. V. 748.
- AQUILLIUS.** frères neveux de Collatin, conspirent avec les Tarquins, Vol. I. 160.
- AQUILLIUS.** (M') achève la guerre contre Aristonic, Vol. III. 550. Il empoisonne les sources d'eau des villes ennemies, *ibid.* Il triomphe, et peu après est condamné pour crime de concussion, *ibid.*
- AQUILLIUS,** (M') Consul, termine la seconde guerre des esclaves en Sicile, Vol. III. 761. Accusé de concussion, il est sauvé par l'éloquence d'Antoine, 777. Il est envoyé en Asie par le Sénat pour rétablir les Rois détrônés par Mithridate, Vol. IV. 13. Il engage Nicomède à faire une incursion sur les terres de Mithridate, 14. Il est défait lui-même par Mithridate, 18. Fait prisonnier, et traité outrageusement. Cruel supplice que lui fait souffrir le Roi, 22. 23.
- AQUITAINE.** troisième partie de la Gaule, Vol. IV. 637. Les Aquitains voisins des Espagnols leur ressembloient, *ibid.* Ils sont fournis par P. Craffus, 688.
- Aravis** (*isle d.*) sur les côtes de Syrie soutient un siège contre les Romains, et est obligée de se soumettre, Vol. V. 643.
- ARCADIENS** passent en Italie, Vol. I. 3.
- ARCATHIAS** fils de Mithridate, Vol. IV. 40.
- ARCHAGATHUS,** premier Médecin qui se soit établi à Rome, Vol. II. 162.
- ARCHELAUS,** Général de Mithridate, Vol. IV. 18. Vient en Grèce, 28. Fait d'Athènes sa place d'armes, 31. Défend vigoureusement le Pirée contre Sylla, 36. Est défait par Sylla auprès de Chéronée, et obligé de prendre la fuite, 44. Est défait une seconde fois, et se sauve avec peine, 46. Il a une entrevue avec Sylla, et entame une négociation, 52. Soupçons contre lui, 56. Il vient se rendre à Muréna, et Pexhiorte à faire la guerre à Mithridate, 122.
- ARCHELAUS** fils du précédent, est établi par Pompée Prêtre de Bellone à Comanes, Vol. IV. 365. Il épouse Bérénice, fille de Ptolémée Aulète, et règne en Egypte, Vol. IV. 693. et 731. Il est tué, 733.
- ARCHELAUS** Rhodien, ancien maître de Cassius, lui demande inutilement grâce pour ses concitoyens, Vol. V. 575.
- ARCHIMEDE:** terrible effet des machines qu'il employe pour défendre Syracuse contre les Romains, Vol. II. 429. (*V. le siège de*

- de *Syracuse*) Réflexions sur cet habile Géomettre et sur ses machines, 433. Sa mort, 451. Son tombeau, Vol. IV. 199.
- ARDEE, ARDEATES. Leur ville est assiégée par Tarquin le Superbe, Vol. I. 146. Le Peuple Romain s'adjuge un territoire sur lequel il avoit été pris pour arbitre par ce peuple, 398. Le Sénat leur envoie un prompt secours contre les Volsques, 420. L'injustice commise contre eux est réparée, 421. Camille se retire chez eux en exil, 508.
- ARDYENS peuples d'Illyrie, vaincus et soumis par les Romains, Vol. III. 541.
- ARETAPHILE femme d'un grand courage, délivre Cyrène sa patrie de deux Tyrans, Vol. IV. *note de la p. 48.*
- ARETAS Roi d'une partie de l'Arabie. Expédition de Scourus contre lui, Vol. IV. 533.
- AREUS Philosophe d'Alexandrie, considéré par Octavien, Vol. VI. 63.
- ARGOS ville de Grèce, recouvre la liberté sous le Proconsul Quintius, Vol. III. 11.
- ARIARATHE Roi de Cappadoce, envoie des Ambassadeurs au Consul Romain, Vol. III. 170. Les Romains renouvellent avec son fils l'Alliance qu'ils avoient faite avec le père, Vol. III. 419.
- ARIARATHE *Philopator*, fils du précédent, sa piété filiale, Vol. III. 419. *Sur sa postérité, v. Vol. IV. II.*
- ARIOBARZANE I. est élu Roi de Capadoce, Vol. IV. 12. Est mis en possession du Royaume par Sylla, *ibid.* Est détrôné par Tigrane, 13. Rétabli par les Romains, *ibid.* Puis détrôné par Mithridate, 16. Les Généraux Romains qui se trouvoient en Asie, assemblent trois armées pour le rétablir, 17. Combat de tendresse entre ce Prince et son fils en présence de Pompée, Vol. IV. 357.
- ARIOBARZANE II. est tiré d'un grand danger par Cicéron Proconsul, Vol. V. 98.
- ARIOVISTE Roi des Suèves en Germanie, est reconnu pour allié et ami de la République, Vol. IV. 562. Les Gaulois portent leurs plaintes à César contre lui, 665. Il refuse à César une entrevue que celui-ci lui demandoit, 667. Réponse fière qu'il fait aux Ambassadeurs de César, 668. avec qui il a une entrevue, 672. La perfidie des Germains rompt la conférence, 674. Il fait charger de chaînes les Ambassadeurs que César lui avoit envoyés sur sa demande, *ibid.* Refuse plusieurs fois la bataille que lui offre César, 675. Raison superstitieuse de ce refus, 676. Il est forcé de combattre et vaincu, *ibid.*
- ARISTENE, premier Magistrat des Achéens, parle en faveur des Romains dans une assemblée de sa nation, Vol. II. 854.
- ARISTIDE grand Peintre. Avanture de son tableau de Bacchus, Vol. III. 471.
- ARISTION, *Sophiste*, rend Mithridate maître d'Athènes, Vol. IV. 28. Devenu tyran de sa patrie, il est enfermé dans Athènes assiégée par Sylla, ne songe qu'à se divertir, et ne veut point entendre parler de se rendre 37. Il est forcé dans la citadelle, et mis à mort, 39.

- ARISTOBULE, Division entre lui et Hyrcan au sujet de la succession au trône de Judée, Vol. IV. 377. 378. Pompée irrité par Aristobule marche contre Jérusalem, 380. Aristobule est dépouillé de la couronne, 383. et mené en triomphe, 528. *Voyez JUDEE.*
- ARISTONIC, fils naturel d'Euméne Roi de Pergame, s'empare du trône, et est vaincu par les Romains, Vol. III. 519.
- ARISTOTE, Originaux de ses ouvrages acquis par Sylla, Vol. IV. 64.
- ARIUS, Centurion, s'empare du petit champ de Virgile, et veut le tuer lui-même, Vol. V. 623.
- Armateurs* Romains qui vont en course, Vol. II. 93.
- ARMENIE, *Voyez* Tigrane, Lucullus, etc. Conquête de ce Royaume par Antoine, Vol. VI. 6.
- Armes*, les anciens n'en portoient qu'à la guerre, Vol. I. 82. Armes propres à chaque classe, selon la distribution du peuple faite par Servius Tullius, 117. Deux différentes manieres de penser sur la magnificence des armes, Vol. V. 588.
- Armés à la légère* chez les Romains, Vol. II. 486.
- ARMORIQUES, peuples de Gaule, Vol. IV. 779.
- ARPI, ville de la Pouille, reprise par Fabius sur Annibal, Vol. II. 460.
- ARRETIVM. Les habitans de cette ville sont obligés de donner des otages aux Romains, Vol. II. 625.
- ARSACE, fondateur de l'Empire des Parthes, Vol. IV. 790. Parricides tout communs dans la maison des Arsacides, 792.
- ARSINOE, soeur de Cléopatre, passé dans le camp d'Achillas, et fait tuer ce Général, Vol. V. 270. Est menée en triomphe par César, 263. Elle est tirée du Temple de Diane à Ephèse, et mise à mort par ordre de Cléopatre, Vol. V. 643.
- ARTABAZE fils de Tigrane Roi d'Arménie, allié des Romains, Vol. IV. 798. Le Roi des Parthes marche en personne contre lui, *ibid.* Antoine se lie avec Artabaze, Vol. V. 718. Artabaze abandonne Antoine, 720. 730. Trompé par une perfidie, il devient prisonnier d'Antoine, Vol. VI. 5. Il est mené en triomphe. Sa noble fierté. Sa mort, 7 et 50.
- ARTABAZE Roi des Médes Atropaténiens, Vol. V. 718.
- ARTAXATE, la Carthage d'Arménie, Vol. IV. 268.
- ARTAXIAS, chef de la maison d'où Tigrane descendoit, Vol. IV. 268.
- ARTAXIAS, fils aîné d'Artabaze, est fait Roi à la place de son père détenu prisonnier par Antoine, qui le défait ensuite lui-même, Vol. VI. 6.
- Artisans*, comment regardés à Rome, Vol. I. 28. Leurs confrères, Vol. IV. 579.
- Art.* mécaniques laissés aux esclaves, Vol. I. 26. et au bas peuple, 27. Distribution que fait Numa des arts et métiers, 66.
- Arts* libéraux: réglemens de César en faveur de ceux qui les professoient, Vol. V. 359.
- ARVAQUES peuples d'Espagne, Vol. III. 477. 478. 479. 480. *Voyez* Numance.
- ARVERNIENS peuples de Gaule, Vol. III. 621. Vol. IV. 639.
- ARUNS, fils de Tarquin le Superbe, tue Brutus, Vol. I. 167.
- ARUNS

- ARUNS** de *Clusium* attire les Gaulois en Toscane, Vol. I. 511.
- Aruspices**, Prêtres, Vol. I. 15.
- As**, poids et monnoie Romaine, Vol. II. 296.
- ASANDRE** se révolte contre Pharnace, Vol. V. 282. et Payant vaincu et tué, il regne sur le Bosphore, 285.
- ASCAGNE** succède à son père Encé, Vol. I. 7. Tige de la maison des Jules, *ibid.* Il bâtit Albe la longue, *ibid.*
- Asculum** dans la Pouille. Bataille entre Pyrrhus et les Romains près de cette ville, Vol. I. 868.
- Asculum**, dans la Marche d'Ancone, Vol. III. 819. Massacre des Romains dans cette ville, prélude de la guerre Sociale, *ibid.* Elle est assiégée par Pompius Strabo, 830. et prise, 837.
- ASDRUBAL** Général Carthaginois est vaincu par Cécilius Métellus près de Panorme, Vol. II. 72. Est condamné et mis à mort par les Carthaginois, 74.
- ASDRUBAL** gendre et successeur d'Amilcar bâtit Carthagène, Vol. II. 138. Fait un traité avec les Romains, *ibid.* 171. Il fait venir Annibal à Parmée, 172.
- ASDRUBAL** frère d'Annibal est chargé de défendre l'Espagne, Vol. II. 194. Il y fait la guerre contre les Scipions, 214. 281. Il reçoit ordre de passer d'Espagne en Italie, 366. Les deux Scipions pour l'en empêcher lui livrent bataille et le défont, 367. Enfermé en Espagne dans des défilés, il échappe par fraude à Cl. Néron, 522. Est vaincu par Scipion et mis en fuite, 617. Est joint par Asdrubal fils de Gisgon, et par Magon. Leurs résolutions, 620. 621. Il passe les Alpes avec plus de facilité qu'Annibal, 637. Il assiège Plaisance. Allarmes des Romains, 638. Ses lettres à Annibal sont interceptées, 643. Il combat contre les deux Consuls. Son armée est entièrement défaite, et lui-même tué, 647. Sa tête est jetée dans le camp d'Annibal, 652.
- ASDRUBAL** fils de Gisgon est défait en Espagne par Scipion, et obligé de prendre la fuite, Vol. II. 669. 672. Il se trouve chez Syphax avec Scipion. Son admiration pour le Général Romain, 674. Il marie sa fille Sophonisbe à Syphax, 743. Son camp et celui de Syphax sont brûlés par Scipion, 760. Seconde défaite qu'il essuie encore avec Syphax, 764.
- ASDRUBAL** *Haedus* chef de la députation Carthaginoise pour demander la paix aux Romains. Son discours, Vol. II. 813.
- ASDRUBAL** Général des Carthaginois, Vol. III. 439. 444. Sa barbare cruauté envers les Romains, 454. Il vient se rendre à Scipion. Sa femme égorge ses enfans, et se jette avec eux dans le feu, 458.
- ASDRUBAL** petit fils de Masinissa, Général des Carthaginois, Vol. III. 454. Sa mort, *ibid.*
- ASELLIO**. Voyez SEMPRONIUS.
- ASIE**, les Romains y passent pour la première fois, Vol. III. 117. (Voyez ANTOCHUS, SCIPION *Asiatique*.) La conquête de ce pays introduit le luxe à Rome, 132. Etat où il se trouve au tems de Mithridate, Vol. IV. 9. L'Asie funeste à Antoine par ses délices, Vol. V. 636.

- ASINIUS (*Hénius*) l'un des principaux Commandans des Alliés, Vol. III. 826.
- ASINIUS *Pollion*. Voyez POLLION.
- ASMONEËNS: fin du règne de cette famille, Vol. V. 677.
- Assemblées* par Curies, Vol. I. 115. Leur pouvoir après l'établissement des assemblées par Centuries, 119. Etablissement des Assemblées par Centuries sous Servius Tullius, 121. Où et comment elles se tenoient, Vol. IV. 437. par Tribus, Vol. I. 247. A qui appartenoit le droit de convoquer les Assemblées. Cérémonies qui précédoient les délibérations, Vol. I. 121. Défense d'en tenir hors de Rome, Vol. I. 653. On couvre le lieu où elles se tenoient, Vol. II. 636. Assemblées de la plus petite moitié du Peuple, Vol. III. 724.
- ASTAPA: résolution horrible des habitans de cette ville. Ils sont tous tués, Vol. II. 680.
- Astle* ouvert par Romulus, Vol. I. 22.
- ATEIUS CAPITO Tribun du Peuple, s'oppose à Pompée et à Craffus, Vol. IV. 716. 724. Voyez Craffus.
- ATERNE: Prise de cette ville par Sempronius Tuditanus, Vol. II. 461.
- ATHAMANES. Voyez AMYNANDRE.
- ATHENÉE fils d'Attale, frère d'Eumène, Vol. II. 867. Vol. III. 418.
- ATHÈNES, ATHÉNIENS, Ambassadeurs Romains envoyés à Athènes pour en recueillir les loix, Vol. I. 347. La ville assiégée inutilement par Philippe, Vol. II. 830. Décrets des Athéniens contre ce Prince, 838. Mithridate se rend maître de la ville par le moyen du Sophiste Ariftion, Vol. IV. 28. Elle est assiégée par Sylla, 33. Famine extrême, 37. Elle est prise de force, 38. Sylla résolu de la raser, se laisse fléchir, 39. Le Pirée est pris et brûlé, *ibid.* Elle est de nouveau assiégée par Calenus Lieutenant de César, et obligée de se rendre après une longue résistance, Vol. V. 291. César pardonne aux Athéniens, *ibid.* On y envoyoit les jeunes Romains pour y puiser les belles connoissances, 480. Séjour d'Antoine dans cette ville, Vol. V. 667. Il y est traité de nouveau Bacchus. Dot qu'il exige des habitans pour son mariage avec Minerve, 668. Honneurs que les Athéniens décernent à Cléopatre, Vol. VI. 18.
- ATHENION Chef des esclaves révoltés en Sicile, Vol. III. 759. Voyez Esclaves.
- Athlètes*. Voyez *Combats*.
- ATIA mère d'Octavien, Vol. V. 455. Elle avoit apporté une attention extrême à l'éducation de son fils, 457. Sa mort, 555.
- ATILIUS CALATINUS (*Aul.*) prend la ville de Myrristrate, Vol. II. 46. Il est sauvé d'un grand péril par le courage de Calpurnius Flamma, Tribun Légionnaire, *ibid.* Il est nommé Dictateur et envoyé en Sicile, 92.
- ATILIUS REGULUS. Voyez REGULUS.
- ATILIUS jeune enfant proscrit à cause de ses richesses, Vol. V. 562.
- ATILIUS Officier de l'armée de Brutus, est d'avis de différer la bataille, Vol. V. 594.

- ATINIUS vieillard, perd son fils et tombe en paralysie pour n'avoir pas exécuté les ordres de Jupiter, Vol. I. 251.
- ATINIUS (C.) Tribun du Peuple: sa fureur contre Métellus Censeur, Vol. III. 580.
- ATIUS BALBUS (M) beaufrère de César, grand père d'Auguste, Vol. IV. 559.
- ATRIUS d'Ombrie. Voyez ALBIUS.
- ATROPATOS Roi d'une partie de la Médie, donne son nom à ce pays, Vol. V. note de la p. 718.
- ATTALE I. Roi de Pergame: son origine, Vol. II. 661. Il est presque surpris par Philippe, 665. Il aide les Romains pour le transport de la pierre qu'ils appelloient la Mère des Dieux, 729. Il envoie des Ambassadeurs à Rome demander du secours contre les incurSIONS d'Antiochus, 849. Il envoie à Rome une couronne d'or, 859. Il est attaqué de paralysie et meurt. Son éloge, 866. Union entre ses enfans, 867.
- ATTALE II. Vol. II. 867. Il vient à Rome en Ambassade, Vol. III. 359. Il profite des sages remontrances du Médecin Stratus, 400. Il justifie son frère Eumène devant le Sénat, 418.
- ATTALE III. surnommé *Philométor*, dernier Roi de Pergame, influit le Peuple Romain son héritier, Vol. III. 567.
- ATTICUS (T. *Pomponius*) refuse de se prêter au projet d'une caisse militaire au service des Conspirateurs, Vol. V. 447. Sa générosité envers la femme et les enfans d'Antoine, 508. Il est rayé du catalogue des pros crits, 560. Eloge de sa prudence et de son humanité, *ibid.* Sa mort volontaire. Idée de son caractère et de sa conduite, 750.
- ATTIUS VARUS s'enfuit d'*Osimo*, Vol. V. 135. Il s'empare du Gouvernement de l'Afrique, 180. Il est vaincu par Curion, 186. Il dispute le commandement à Métellus Scipion, 315. Il remporte un avantage sur Aquila, et fuit devant César, 332. Il est tué à la bataille de *Munda*, 390.
- Avaricum*, Voyez BOURGES.
- Aventin* (mont) d'où il tire son nom, Vol. I. 8. Il est enfermé dans l'enceinte de Rome, 91. A la poursuite du Tribun Icilius, on en abandonne une partie au Peuple pour y bâtir, 340. Les troupes révoltées contre les Décevirs à l'occasion de la mort de Virginie, s'y retirent, 367.
- Augures* Prêtres, Vol. I. 15. Leur nombre est augmenté, et cette Dignité communiquée au Peuple, 777. Sylla en porte le nombre jusqu'à quinze, Vol. IV. 107. v. *Auspices*.
- Augure de salut*, Vol. VI. 84.
- AUGUSTE, Voyez OCTAVIEN.
- AVIENUS (C.) Tribun militaire, et quatre autres Officiers dégradés par César, et chassés d'Afrique, Vol. V. 330.
- AURELIA mère de César veille avec grand soin à l'éducation de son fils, Vol. IV. 202. Elle fait cesser les mystères de la Bonne Déesse, profanés par Clodius, 511.
- AURELIUS, Voyez COTTA et SCAURUS.
- AURELIUS (C.) Consul: sa jalousie contre le Préteur Fulvius qui avoit défait les Gaulois, Vol. II. 840. Sa modération lorsqu'il est de retour à Rome, 843.

- AURELIUS (*Quintus*) pros crit pour sa terre d'Albe, Vol. IV. 94.
- AURUNCULEIUS COTTA Lieutenant de César, périt avec Titurius Sabinus par la perfidie d'Ambiorix, Vol. IV. 772.
- Auspices*, en quoi ils consistoient, et manière de les prendre chez les Romains, Vol. I. 14. 17. Ce qu'en pensoit Cicéron, 16. Combien ils étoient respectés à Rome, Vol. IV. 580. Loi de Clodius pour en diminuer l'autorité, *ibid.*
- AUTOLYCUS Fondateur de Sinope. Songe de Lucullus à son sujet, Vol. IV. 252.
- AUTRONIUS (*P.*) conspire avec Catilina, Vol. IV. 395. et 422. Retiré en Grèce, il est redoutable à Cicéron exilé, 594.
- AUTRONIUS PÆTUS Lieutenant d'Octavien triomphe, Vol. VI. 88.
- B
- Bacchanales*: étrange et abominable fanatisme de ces fêtes, découvert à Rome et puni, Vol. III. 203.
- BACCHUS: nom de ce Dieu donné à Antoine, d'abord à Ephèse, Vol. V. 637. Puis à Athènes, 668.
- BADIUS de Capoue: combat singulier entre lui et Crispinus Romain, Vol. II. 481.
- Bains* des Romains, Vol. II. 575.
- BALBINUS autrefois pros crit, puis devenu Consul, voit à ses pieds Lépidus autrefois Triumvir, Vol. VI. 97.
- BALBUS (*L. Corn.*) et Canidius substitués dans le Consulat à Polion et à Domitius, Vol. V. 656. Fortune de Balbus, *ibid.*
- BALEARES (*Iles*) Vol. II. 697. Mœurs des Peuples. Les Romains leur font la guerre, Vol. III. 618.
- Banqueroute* universelle dans Rome, Vol. IV. 66.
- BANTIUS (*L.*) jeune Officier de Nole, que Marcellus gagne par ses manières prévenantes, Vol. II. 354.
- Barbe*: cérémonie usitée dans Rome, lorsqu'on se la faisoit couper pour la première fois, Vol. V. 662.
- BARBULA: histoire singulière de lui et de Marcus, Vol. VI. 43.
- BARCAS, Voyez AMILCAR.
- Barque* permise aux Sénateurs pour le transport des fruits de leurs terres, Vol. II. 224. Barques de bois léger recouvert de cuirs cruds, Vol. V. 587.
- BARZAPHARNES un des premiers Satrapes du Roi des Parthes. Orode le donne pour conseil à Pacorus son fils, Vol. V. 670. Il est tué dans une bataille contre Ventidius, 672.
- Bastiques*: ce que c'étoit, Vol. I. 419.
- BASILUS (*Minucius*) un des conspirateurs contre César est assassiné par ses esclaves, Vol. V. 541.
- BASSUS (*Cétilius*) Chevalier Romain se fait un parti en Syrie. Ses troupes l'abandonnent pour se joindre à Cassius, Vol. V. 484.
- BASTARNES, peuples des environs de l'embouchure du Boristhène. Philippe forme le dessein de les faire venir dans le pays des Dardiens, voisin de la Macédoine, Vol. III. 292. Persée manque par son avarice un puissant secours qu'ils lui amenoient, 350. Exploits de M. Crassus contre ces peuples, Vol. V. 745.

Batailles

Batailles fameuses de l'Adda, Vol. II. 151. d'Allia, Vol. I. 514. de Cannes, Vol. II. 513. de César contre Ambiorix, Vol. IV. 777. contre Arioviste, 676. contre les Nerviens, 682. Bataille de Chéronée, 42. de Cynocéphales, Vol. II. 867. d'Empories, Vol. III. 27. de Lucullus contre Tigrane, Vol. IV. 259. de Marius contre Bocchus et Jugurtha, Vol. III. 713. du même contre les Teutons près d'Aix, 739. Bataille de Munda, Vol. V. 387. d'Orchomène, Vol. IV. 46. des Parthes contre Crassus, Vol. IV. 804. de Pharsale, Vol. V. 232. de Philippes, 593. 605. de Pompée contre Mithridate, Vol. IV. 350. du même contre les Albaniens, 358. 359. de Telamon, Vol. II. 144. du Tésin, 151. des Thermopyles, Vol. III. 81. de Trafimène, Vol. II. 240. de Thapsus, Vol. V. 334. de la Trébie, Vol. II. 224. de Zama, 801.

Bataille Navale, v. Combat.

BEBIUS (C.) Tribun du Peuple, se laisse gagner par Jugurtha, lui défend de répondre aux accusations intentées contre lui, et rompt l'Assemblée, Vol. III. 665.

BELGES, peuples de Gaule, Vol. IV. 637. Leur caractère. Ils forment une ligue contre les Romains, 678. César s'avance contre eux. Ils font sans succès diverses tentatives, 680. Ils se séparent, et se retirent chacun dans leur pays. César les poursuit, et en tue un grand nombre 681. Les Nerviens, partie de ces peuples. Leur fierté. Ils se préparent à bien recevoir l'armée Romaine, 682. Bataille sanglante, où les Romains, après avoir couru un très grand danger, restent enfin vainqueurs, *ibid.* Les Aduatiques, autre partie de ces peuples, attaqués par César, entreprennent de se défendre dans leur principale ville, 686. Leur surprise à la vue des machines des Romains. Ils se rendent, *ibid.* Leur supercherie suivie du plus mauvais succès, 687.

BELLIENUS oncle de Catilina tue Lucretius Osella, et est condamné, Vol. IV. 418.

BELLONE, Temple voué à cette Déesse par Ap. Claudius, Vol. I. 790. Le Sénat s'y assemble pour décréter le triomphe aux Consuls Néron et Livius, Vol. II. 653. Il y donne audience aux Ambassadeurs Carthaginois, 782. Culte de Bellone à Comanes dans le Pont, et à Comanes en Cappadoce, Vol. IV. 365.

BELLOVAQUES, peuples de Gaule. Leur puissance, Vol. 5. 681. Habileté et bravoure avec laquelle ils se conduisent dans la guerre contre César. Ils sont vaincus et se soumettent, Vol. V. 75-77.

BELLOVESE, chef d'une colonie militaire de Gaulois qui vient s'établir en Italie, Vol. I. 510.

BENEVENT, autrefois *Malévent*, ville d'Italie, Vol. I. 785. Hannon est vaincu près de cette ville par Sempronius Gracchus, Vol. II. 414. Esclaves victorieux affranchis. Leur joie en retournant dans la ville. Repas que leur donnent les habitans, 417.

BEOTIENS: ils font alliance avec les Romains, Vol. II. 365. ils se déclarent presque universellement pour les Romains, Vol. III. 309. Ils se joignent aux Achéens pour faire la guerre aux Romains, 466.

- BERENICE** fille de Ptolémée Aulete, mise sur le trône par les Alexandrins, épouse d'abord Seleucus Cybiosactès, puis Archélaus, Vol. IV. 693. Elle est mise à mort par son père, 733.
- BESSES** peuples de Thrace, Vol. V. 572.
- BESTIA**, Voyez CALPURNIUS.
- Bibliothèque** de Lucullus. Noble usage qu'il en fait, Vol. IV. 445. Celle d'Alexandrie est brûlée, Vol. V. 268. Pollion en assemble une considérable, et la rend publique, 657. Bibliothèque d'Appollon Palatin, 713.
- BIBULUS** (*Calpurnius*) collègue de César dans l'Édilité. Bon mot au sujet des spectacles qu'ils donnèrent en commun, Vol. IV. 397. Collègue de César dans le Consulat, 545. César tente inutilement d'obtenir son consentement pour la loi agraire, 552. Bibulus ne peut empêcher par sa généreuse résistance que la loi ne passe, 553. Il est obligé de se renfermer dans sa maison pendant huit mois entiers, 555. Il est empêché par Clodius de haranguer le Peuple au sortir de son Consulat, 574. Proconsul en Syrie, il ne fait pas de grands exploits contre les Parthes, Vol. V. 87. Sa constance à la mort de ses deux fils, 87. Il est Amiral de la flotte de Pompée, 201. Sa mort, 207.
- BIBULUS** petit-fils du précédent, beau-fils de Brutus, Vol. V. 614.
- Biche** de Sertorius, Vol. IV. 157. Elle se perd et est retrouvée, 166. *Biffexie*, Vol. I. 56.
- BITHYNIE** laissée par testament aux Romains, et devenue Province Romaine, Vol. IV. 217. Voyez Nicomède, Prusias.
- BITUITUS** Roi des Arverniens, Vol. III. 621. est vaincu par Domitius, 623. ensuite par Fabius, *ibid.* Perfidie de Domitius à son égard, 624. Il est mené en triomphe, 626.
- BITUITUS** Officier Gaulois tue Mithridate, à sa prière, Vol. IV. 374.
- BLASIUS** de Salapie, livre cette ville aux Romains, Vol. II. 550.
- Bled**: Coriolan veut empêcher qu'on n'en distribue au Peuple dans une famine, Vol. I. 238. Distribution qu'en fait Sp. Mélius dans la vue de se faire Roi, 423.
- BLOSIUS** ami et complice de Tib. Gracchus. Sa réponse féditeuse à Lélius, Vol. III. 575.
- BOCCHUS** Roi de Mauritanie se joint à Jugurtha, Vol. III. 695. Il a une conférence par Députés avec Metellus, 696. Bocchus et Jugurtha réunis attaquent Marius, et remportent quelques avantages, puis sont vaincus et mis en déroute, 713. Bocchus envoie des Députés à Marius, puis à Rome, 715. Marius, sur ses instances, lui envoie Sylla, 717. Après bien des incertitudes, il livre Jugurtha entre les mains de Sylla, *ibid.* Monument de ce fait, envoyé par Bocchus à Rome, 844.
- Boeufs** donnés comme récompense de services rendus à la République, Vol. I. 427. de bravoure militaire, 661. 676. Vol. II. 587.
- Boeufs de Lucanie**, nom donné par les Romains aux éléphants, Vol. I. 879.
- BOIENS**: expédition contre ces peuples, Vol. II. 123. Ils se rendent à discrétion, 151. Ils se révoltent à la nouvelle de l'arrivée des Carthaginois, 199. Ils défont le Préteur Manlius, 200. Députent

- Député vers Annibal pour l'engager à passer en Italie, 204.
 Sont défaits par Scipion Nasica, Vol. III. 22.
- BOIORIX** l'un des Rois des Cimbres tue Aurélius Scaurus, Vol. III. 732.
- BOMILCAR** confidant de Jugurtha, se laisse gagner par Métellus, et trahit son maître, Vol. III. 680. Sa conjuration est découverte: Jugurtha le fait mourir, 691.
- Boucliers sacrés**, appelés *Ancilia*, Vol. I. 61.
- BOULOGNE** ville d'Italie, obtient d'Octavien la permission de ne point prendre part à la guerre contre Antoine, Vol. VI. 25.
- Bourgeoisie**, (*droit de*) accordé par les Romains aux peuples vaincus, Vol. I. 23. Voyez Citoyens Romains.
- BOURGES** ville de Gaule assiégée par César, Vol. V. 49. Après une vigoureuse résistance elle est prise et mise à feu et à sang, 53.
- BRENNUS** chef des Gaulois, Vol. I. 510. Sa réponse aux Ambassadeurs Romains, 512. Il défait les Romains auprès d'*Allia*, 514. Voyez Gaulois.
- BRETAGNE**, (*Grande*) alarme qui s'y répand, sur la nouvelle que César se dispose à y passer, Vol. IV. 754. 755. César y descend malgré l'opposition des Barbares, 756. Demarche de soumission de leur part, 757. Ils renouvellent la guerre. Usage qu'ils faisoient de leurs chariots dans les combats, 758. 759. Ils font un traité avec César, 760. qui y passe de nouveau. Ses exploits dans ce pays, 764.
- Brigue**: première loi contre cet abus, Vol. I. 652. Autre loi, Vol. IV. 320. Autre loi, 718. Excès en ce genre de la part des Candidats, Vol. V. 12. 18. Convention infame entre les Candidats et les Consuls, 13. Excès de la part de Milon, Hypsèus, et Métellus Scipion, Candidats du Consulat, 22. Nouvelles loix de Pompée pour réprimer la brigue, 27.
- BRITOMARIS** jeune Prince Sénonois tue les Ambassadeurs Romains. Il est fait prisonnier, Vol. I. 838.
- BRITOMARUS**, Voyez VIRIDOMARUS.
- BRUNDUSE** ou Brindes, dernière conquête des Romains dans l'Italie, Vol. I. 889. L'entrée de cette ville est refusée à Antoine qui l'assiège, Vol. V. 651. Traité conclu entre Octavien et Antoine, 653.
- BRUTTIUS Sura** arrête le progrès des Généraux de Mithridate en Grèce, Vol. IV. 31.
- BRUTUS** (*L. Junius*) accompagne les deux fils de Tarquin à Delphes. Caractère de ce Romain, Vol. I. 145. Il se met à la tête des conjurés pour chasser les Rois, 148. Il est créé Consul, 155. Il fait mourir les conjurés en faveur des Tarquins, entre autres ses deux fils, 161. Il engage Collatin son collègue à abdiquer le Consulat, 163. Examen de la conduite qu'il tient en faisant mourir ses deux fils, 166. Sa mort. Honneurs rendus à sa mémoire, 167. 168.
- BRUTUS** (*L. Junius*) premier Tribun du Peuple Vol. I. 220. Voyez JUNIUS.
- BRUTUS** (*D. Junius*) Général de la cavalerie, Vol. I. 697. Consul, 711.
- BRUTUS** (*C. Junius Bubulcus*) Consul, Vol. I. 753.

BRUTUS

- BRÛTUS (D. Junius)** Consul, est mis en prison avec son collègue par les Tribuns, Vol. III. 502. Il bâtit Valence en Espagne, et purge la Province de brigands, 503. Ses heureux succès dans l'Espagne Ulérieure. Passage du fleuve de l'Oubli, 509. Il triomphe, et prend le surnom de *Callaicus*, 519.
- BRÛTUS (L. Junius Damaspippus)** Voyez *Damaspippe*.
- BRÛTUS** père de celui qui tua César, est tué par ordre de Pompée, Vol. IV. 147.
- BRÛTUS (M. Junius)** fils du précédent, Vol. IV. 148. César qui avoit été en intrigue avec Servilie sa mère, pensoit que Brutus pouvoit bien être son fils, 205. et Vol. V. 240. Brutus n'avoit jamais voulu voir, ni saluer Pompée meurtrier de son père, jusqu'au tems de la guerre civile, Vol. IV. 147. et Vol. V. 202. Il est sauvé par César de la bataille de Pharsale, Vol. V. 240. Il reçoit de César un Gouvernement. Sincérité de son retour, 307. 308. Il est excité à tuer César. Son caractère, 410. Engagé par Cassius dans la conspiration, il en devient le chef, 415. Sa prudence dans le choix des associés, 417. Il empêche qu'Antoine ne soit tué avec César, 418. Le nombre des conspirateurs est porté à plus de soixante, 419. Il met Porcia sa femme dans la confidence, *ibid.* (Voyez César) Quoique César fût digne de mort, Paëtion de Brutus est néanmoins illégitime, et en même tems imprudente, 427. 428. Brutus avec les autres conspirateurs s'empare du Capitole, 431. Il tâche de calmer le Peuple, et négocie avec Antoine, 432. Il consent imprudemment à la sépulture de César, 437. Il se réconcilie avec Antoine, *ibid.* On lui décerne, et aux autres principaux conspirateurs, des Gouvernemens, 438. Il se trouve sans forces et sans argent, 446. Les conspirateurs songent à fortifier leur parti dans les Provinces. Ils sortent de Rome, 447. Leur imprudente conduite, cause de l'élévation d'Antoine, 451. Brutus n'osant rentrer dans Rome, abandonne l'Italie avec Cassius, et passe la mer, 464. Ses adieux à Porcia, 467.
- Brutus va à Athènes avec Cassius. Il s'attache les jeunes Romains qui y faisoient leurs études, entre autres le jeune Cicéron et le Poëte Horace, Vol. V. 479. En peu de tems il amasse une puissante armée, se rend maître de la Grèce, de la Macédoine, et des pays voisins, 480. Etat de toutes les armées Romaines. Dispositions de ceux qui les commandoient, 487. Plaintes de Brutus contre la conduite de Cicéron envers Octavien: sa fermeté et sa grandeur d'ame, 523. *et suiv.* Il est accusé juridiquement pour le meurtre de César. Douleur des citoyens à cette occasion, 536. Sicilius Coronas l'absout en présence d'Octavien, 537. Mot de Brutus au sujet de la mort de Cicéron. En représailles de cette mort et de celle de Décimus Brutus, il fait tuer C. Antonius, 556. Il entre dans la Thrace, et y fait la guerre avec succès, 572. Il reçoit dans son camp Polémocratie Reine de Thrace, *ibid.* Monnoie battue par son ordre, *ibid.* Il passe en Asie, et mande Cassius, qui le rejoint à Smyrne, 573. Ils agissent dans une parfaite intelligence, *ibid.* Ils pardonnent à Gellius Poplicola, qui avoit tenté de tuer Brutus, puis Cassius, 574. Brutus porte la guerre en Lycie. Sa douceur: fureur des Xanthiens,

- Xanthiens, 577. Il envoie au supplice un esclave traître à son maître, 579. Il fait mourir Théodote, qui avoit proscrit la tête de Pompée, 580. Lui et Cassius se rendent à Sardes. Eclaircissement très vif entre eux. Scène que leur donne Favonius, *ibid.* Conduite et vues de Brutus plus pures que celles de Cassius, 581. Prétendue apparition d'un phantôme à Brutus, 584. Brutus et Cassius arrivés à Seste font la revue de leurs troupes, Vol. V. 588. Magnificence de leur armée, *ibid.* Distribution d'argent faite aux soldats, 589. Brutus et Cassius s'avancent jusqu'au delà de Philippes, *ibid.* Leur campement, 591. Avantages de leur position, *ibid.* Brutus engage la première bataille de Philippes, malgré l'opposition de Cassius. Intrépidité Stoïque de celui-ci, 593. Brutus est vainqueur, et Cassius défait, 596. Douleur de Brutus sur la mort de Cassius, 599. Embarras de sa situation. Il fait tuer les esclaves prisonniers, et renvoie les personnes libres, 600. *et suiv.* Peines que lui donnent les troupes de Cassius, 602. La flotte qu'il avoit dans la mer Ionienne détruit un puissant renfort que l'on envoyoit aux Triumvirs, 603. Il n'est point informé de cet événement. Conséquences qu'eut pour lui cette ignorance. Réflexions de Plutarque à ce sujet, 604. Brutus est vaincu dans une seconde bataille à Philippes, Vol. V. 606. Il court risque d'être pris vivant, et n'évite ce malheur que par la générosité d'un ami, *ibid.* Ses derniers momens. Son blasphème contre la vertu. Sa mort, 608. Antoine fait rendre à son corps les derniers devoirs: Octavien envoie sa tête à Rome, 611. Avec Brutus périt le parti Républicain: les restes de l'armée vaincue se rendent aux Triumvirs, 613.
- BRUTUS** (*D. Junius*) commande sous César la flotte contre les Vénètes, Vol. IV. 741. Il bat les Marseillois sur mer, Vol. V. 176. Il entre dans la conspiration contre César, 415. Il commande dans la Gaule Cisalpine, 438. Il étoit appelé par le testament de César à sa succession, au défaut des premiers héritiers, 439. Il va dans son Gouvernement, 447. Antoine entreprend de l'en dépouiller, 460. Guerre à ce sujet, 476. Décret du Sénat, qui autorise les armes de Décimus, 478. Antoine l'assiège dans Modène, 479. Histoire de ce siège, 494. *et suiv.* Le siège est levé: Décimus a part à ce succès, 504. Il a une conférence avec Octavien, 506. Le Sénat lui attribue tout l'honneur de la victoire, 508. Désastre et mort de Décimus, 539.
- BUSA** Dame de Canouse: sa générosité envers les Romains après la bataille de Cannes, Vol. II. 320.
- Butin**: on en consacra la dixième à Apollon, Vol. I. 499. Manière de le partager usitée parmi les Romains, Vol. II. 564.
- BUTETIUS BARRUS**, (*L.*) corrompt trois Vestales, Vol. III. 632.
- BYRSA**, citadelle de Carthage, Vol. III. 453. 454.
- BYZANCE**, Vol. III. 160. Vol. IV. 603.

C

- Cabane** de Romulus, Vol. I. 9.
- CACUS** tué par Hercule, Vol. I. 5.
- CADIZ** Colonie Phénicienne, Vol. II. 193. Voeux d'Annibal à Hercule de Cadix, *ibid.* Entreprise des Romains sur cette ville

- ville, Vol. II. 682. Tentatives inutiles de Lélius et de Marcins pour la même place, 690. Elle se rend aux Romains, 697. Est honorée par César du droit de Bourgeoise Romaine, Vol. V. 175.
- Cadran.* Voyez *Horloge.*
- Caillon* coupé par Accius Névius Augure. Réflexions sur cet événement, Vol. I. 107.
- Cassiers* du trésor, Vol. I. 29.
- CALAGURIS ville d'Espagne assiégée par Afranius Lieutenant de Pompée, souffre les plus grandes horreurs de la faim, Vol. IV. 179.
- CALAVIUS. Voyez PACUVIUS.
- Calendrier* réformé par Numa, Vol. I. 56. par César, *ibid.* et Vol. V. 369. en dernier lieu par Grégoire, 370.
- CALENUS (*Fufius*) Tribun du Peuple, est la seule ressource de Clodius dans l'affaire des mystères de la Bonne Déesse, Vol. IV. 514. Lieutenant de César, il lui soumet Athènes, Mégare, et le Péloponnèse, Vol. V. 291. Il est nommé Consul, 307. Il favorise Antoine, 491. Il retire Varron pendant la proscription, 559. Il commande une armée pour Antoine en Italie, 626. Il meurt, et son fils remet son armée à Octavien, 634.
- CALIDIUS Tribun du Peuple propose la loi pour le rappel de Métellus Numidicus, Vol. III. 775.
- CALIDIUS Orateur: genre de son éloquence, Vol. IV. 632. Il fut Préteur, mais ne put parvenir au Consulat, 633.
- CALLICRATE Achéen, flateur des Romains, délateur de ses compatriotes, est détesté. Vol. III. 411. 412.
- CALLIMAQUE Ingénieur habile chargé de défendre la ville d'Amisus, y met le feu, Vol. IV. 242. Il est pris dans Nisibe par Lucullus, qu'il trouve inexorable, 269.
- CALPURNIE femme de César, Vol. IV. 563. Songe effrayant qu'elle a la veille de la mort de César, Vol. V. 422.
- CALPURNIUS. Voyez *Pison.*
- CALPURNIUS FLAMMA Tribun Légionnaire délivre par son courage le Consul Attilius d'un grand péril, Vol. II. 46. Sa récompense, 47.
- CALPURNIUS BESTIA (L.) Consul arrive en Numidie à la tête d'une armée, se laisse gagner par Jugurtha, et fait avec lui un traité simulé, Vol. III. 657. Il retourne à Rome, et est généralement blâmé, 659. Il étoit cher au parti des Grands, *ibid.* Il est condamné à l'exil, 669.
- CALPURNIUS BESTIA (L.) Tribun du Peuple désigné, complice de Catilina, Vol. IV. 467. Il attaque Cicéron au sujet de la mort des Conjurés, 493.
- CALVINUS (*Domitius*) Voyez DOMITIUS.
- CALVISIUS SABINUS Consul, Vol. V. 659. Amiral d'Octavien, 682. 683. Purge l'Italie de brigands, 711.
- CALVUS, grand Orateur, fils de Licinius Macer, Vol. IV. 325. Son plaidoyer contre Vatinius, 738.
- CAMELUS ou *Capénius* Chef des Sequanois trahit Decimus Brutus, Vol. V. 540.

- CAMERIENS** font la guerre aux Romains et font vaincus, Vol. I. 39. Ils sont défaits une seconde fois, 42.
- CAMILLE** (*M. Furius*) est créé Dictateur, Vol. I. 490. Il rétablit tout à Veies, 491. Prêt de prendre la ville, il consulte le Sénat pour savoir ce qu'il doit faire du butin, 493. Il prend la ville par le moyen d'une mine, 494. Belle parole de Camille à l'occasion de la prise de Veies, 496. Il fait transporter à Rome la statue de Junon, 497. Triomphe sur un char attelé de quatre chevaux blancs, ce qui indispose les esprits, 498. Expédition contre les Palisques, 501. Camille s'oppose fortement au dessein de transporter une moitié du Peuple Romain à Veies, 505. Accusé injustement par un Tribun du Peuple, il prévient sa condamnation, et se retire à Ardée en exil, 508. Il défait un détachement considérable de Gaulois, 521.
- Camille est nommé Dictateur dans son exil par le Sénat, Vol. I. 524. Il défait les Gaulois, délivre Rome, et dans une seconde action les taille en pièces, 528. 529. Il entre triomphant dans Rome, *ibid.* Il empêche que les Romains ne se transportent à Veies après la prise de Rome par les Gaulois, 535. *et surv.* Nommé de nouveau Dictateur, il défait des Peuples voisins de Rome qui s'étoient ligués contre cette ville, et en triomphe, 541. Dérision de ses Collègues pour lui, et ses égards pour ses Collègues, 543. Il termine heureusement la guerre contre les Antiates, *ibid.* Il est élu Tribun militaire. Sa modération à l'égard de Furius un de ses Collègues: sa valeur contre les ennemis, 563. Expédition singulière contre les Tusculans, qui le laissent pénétrer dans leur pays sans se mettre en défense, 568. Il est créé Dictateur pour s'opposer à de nouvelles loix des Tribuns, 576. Il abdique la Dictature avant que l'affaire soit terminée, 577. Créé Dictateur pour la cinquième fois, il défait une nouvelle armée de Gaulois, 581. Il termine les disputes au sujet des nouvelles loix, 584. Sa mort, 588.
- CAMILLE** (*L. Furius*) défait les Gaulois, Vol. I. 661.
- CAMILLE** (*L. Furius*) foumet les Latins, Vol. I. 699. Son discours sur la manière dont il pensoit qu'on devoit traiter les vaincus, 700.
- Camps**, leur forme chez les anciens Romains. Pyrrhus leur apprend à les dresser en meilleur ordre, Vol. I. 877.
- CAMPANIENS**. Voyez **CAPOUE**.
- CAMULATUS** brave Officier se jette du côté des Triumvirs à la vue de Brutus, Vol. V. 605.
- CAMULOGENE** Commandant des Gaulois aux environs de Lutèce. Son courage, Vol. V. 60.
- Candidats**, Vol. I. 218. Loi qui leur défend de donner une blancheur empruntée à leurs robes, Vol. I. 433. Brigade de leur part. Voyez **Brigue**.
- CANIDIUS CRASSUS** (*P.*) et Balbus substitués dans le Consulat à Pollion et à Domitius, Vol. V. 656. Canidius Lieutenant d'Antoine gagné par Cléopâtre, empêche qu'Antoine ne renvoye cette Princesse pendant la guerre, Vol. VI. 16. Il change d'avis à l'approche du danger, 34. Il commande l'armée de terre d'Antoine à Actium, 36. Après la défaite d'Antoine, il abandonne
les

- les troupes qu'il commandoit, et prend la fuite, 40. Il vient annoncer à Antoine la défection de son armée, 50. Il est mis à mort par ordre d'Octavien, 73.
- CANINIUS** Consul de 17. heures. Plaifanteries de Cicéron à ce fujet, Vol. V. 396.
- CANNES**, situation de ce lieu, Vol. II. 311. Allarme de Rome fur le combat qui est près de s'y livrer, *ibid.* Division et disputes entre les deux Consuls, 312. Varron se détermine à donner le combat, *ibid.* Fameuse bataille, 313. Mort de Paul Emile, 316. Les Carthaginois dépouillent les morts sur le champ de bataille, 319. Annibal se rend maître des deux camps, *ibid.* Générosité d'une Dame de Canoufe, 320. Le jeune Scipion étouffe une dangereuse conspiration, 321. Quarre mille Romains se rendent à Venoufe, *ibid.* Varron se rend à Canoufe, 322. Désolation que cause à Rome la première nouvelle de cette défaite, *ibid.* Le Sénat s'assemble. Sage conseil de Fabius pour mettre l'ordre dans la ville, 323. Lettres de Varron au Sénat pour lui apprendre l'état présent des affaires, 324.
- Annibal permet aux prisonniers Romains faits à Cannes, d'envoyer des Députés à Rome pour traiter de leur rançon, Vol. II. 327. Ordre à Carthalon Officier Carthaginois de sortir des terres de la République, 328. Discours d'un des Députés devant le Sénat en faveur des prisonniers, *ibid.* Réponse de Manlius Torquatus, 331. Le Sénat refuse de racheter les prisonniers, 332. Reflexions sur ce refus, 333. Basse supercherie de l'un des Députés, 334. Plusieurs Alliés quittent le parti des Romains, *ibid.* Varron retourne à Rome, et y est très bien reçu. Reflexions sur cette conduite des Romains, 335. Magon porte à Carthage la nouvelle de cette Victoire, 349.
- Les soldats qui avoient pris la fuite à la journée de Cannes, étant relégués en Sicile, députent vers Marcellus pour être rétablis dans le service, Vol. II. 437. Celui-ci écrit au Sénat en leur faveur. Réponse sévère du Sénat, 440. Scipion les choisit par préférence pour les mener avec lui en Afrique, 747.
- CANULEIUS** Tribun du peuple, proposé et fait passer, après bien des débats, une loi pour les mariages entre les Patriciens et les Plébéiens, Vol. I. 400.
- CANUTIUS** Tribun du Peuple appuie Octavien contre Antoine, Vol. V. 459. Il est tué par ordre d'Octavien, 633.
- CAPENATES**, peuples de Toscane, viennent au secours des Veïens allégés, Vol. I. 491. Ils demandent et obtiennent la paix, 503.
- CAPITOLE**. Tarquin l'Ancien en prépare les fondemens, Vol. I. 106. Tarquin le Superbe en avance le travail, 140. Prodiges arrivés en cette occasion, *ibid.* Sa Dédicace, 172. Herdonius Sabin s'en empare, est vaincu et tué, 320. *et suiv.*
- Les restes de la jeunesse Romaine s'y retirent avec une partie du Sénat après la défaite d'Allia, et le défendent contre les Gaulois, Vol. I. 516. Il est brûlé, Vol. IV. 77. Est reconstruit et dédié, 312.
- CAPITOLINUS**. Voyez **MANLIUS**.

CAPOUÉ, CAMPANIENS, Les Samnites s'établissent dans la ville, et en égorgent les habitans, Vol. I. 445. Les Campaniens implorēt le secours des Romains contre les Samnites, et les reconnoissent pour leurs Souverains, 664. Les Romains y envoient une garnison à la prière des habitans, 678. La garnison forme contre eux une conspiration, 679. Compassion des Campaniens envers les troupes Romaines qui venoient de passer sous le joug à *Caudium*, 732. Les Romains, à leur prière, leur envoient un Préfet, 752.

Capoue perdue de luxe. Annibal y dirige sa marche, Vol. II. 357. Pacuvius Calavius assujettit le Sénat au Peuple, et par là à lui-même, 338. Causes du luxe et du dérèglement de ces peuples, 340. Ils envoient des Ambassadeurs à Varron, qui leur découvre trop la perte faite à Cannes, 341. Ils envoient les mêmes Ambassadeurs à Annibal, *ibid.* Conditions de l'alliance qu'ils font avec lui, 342. Leur horrible cruauté envers les Romains qui se trouvoient dans leur ville, *ibid.* Décimus Magius s'oppose à la réception d'Annibal, *ibid.* qui y est reçu, 343. Promesses magnifiques d'Annibal, 347. à qui on livre D. Magius, 348. qui reproche à ses compatriotes leur lâcheté, *ibid.* Quartiers d'hiver dans cette ville, funestes à Parmée d'Annibal, 357.

Entreprise des Campaniens contre Cumès, rendue inutile par Sempronius, Vol. II. 381. Combat singulier entre Jubellius Tauréa et Claud. Afellus, 392. Les Campaniens rapellent Annibal à leur secours, 413. Cent douze viennent se rendre aux Romains, 461. Les Consuls forcent le camp de Hannon proche de leur ville, 476. Les Campaniens demandent du secours à Annibal, 478. Les Consuls viennent sur leurs terres, 479. et y reçoivent un échec, 481. Combat singulier entre Crispinus et Badius, *ibid.* Il se donne entre les Consuls et Annibal un combat avec un avantage égal, 483.

Capoue est assiégée dans les formes, 485. Le siège est poussé vivement par les deux Proconsuls, 486. Annibal vient au secours de la place, et se retire après un rude combat, 487. Elle est réduite au désespoir, 491. La garnison écrit à Annibal, et lui fait de vifs reproches, 492. Délibération du Sénat, 493. Discours éloquent de Vibius Virius pour exhorter les Sénateurs à se donner la mort, *ibid.* Plusieurs prennent ce parti, 496. Enfin la ville se rend, *ibid.* Punition rigoureuse des Sénateurs et des habitans, 497. Mort de Tauréa Jubellius, 498. Sage conduite des Romains qui se déterminent à ne point raser la ville, 499.

Campaniens auteurs d'un incendie à Rome, sont punis de mort, Vol. II. 538. Leurs plaintes contre Fulvius. Ils fuient à Rome Lévinus, qui revenoit de Sicile, 539. Jugement sévère prononcé contre eux par le Sénat, 545. Conjuraton de leur part découverte et punie, 589. Colonie Romaine établie à Capoue par César Consul pour la première fois, Vol. IV. 559. Attention d'Octavien pour cette Colonie. Aquéduc qu'il y fait construire, Vol. V. 714.

- CAPPADOCE.** Mithridate met son fils en possession de ce Royaume, après avoir exterminé la race de ses Rois, Vol. IV. 11. Le Sénat ayant offert la liberté aux Cappadociens, ils aiment mieux avoir un Roi, et élisent Ariobarzane, 12. Voyez *Ariarathes, Ariobarzane.*
- CAPSA** ville importante de Numidie, prise par Marius, Vol. III. 706.
- CARANUS** premier Roi de Macédoine, Vol. III. 372.
- CARBON** (*C. Papirius*) Tribun du Peuple cherche à mortifier les Grands après la mort de Tib. Gracchus. Il a une prise avec Scipion le second Africain, Vol. III. 578. Est soupçonné d'avoir eu part à la mort du même Scipion, 584. Devenu Consul, il prend la défense d'Opinius, 611. Accusé lui-même par Crassus, il s'empoisonne, 635.
- CARBON** (*Cn. Papirius*) Consul attaque les Cimbres dans le Norique, et est vaincu, Vol. III. 726.
- CARBON** (*Cn. Papirius*) assiège Rome avec Cinna et Marius Vol. III. 868 870. Il est fait Consul, Vol. IV. 71. Il se fait continuer Consul, 72. Il reste seul Consul après la mort de Cinna, 73. Il veut exiger des otages des villes d'Italie, 74. Il est trahi par Verrès son Questeur, qui lui enlève sa caisse militaire, 78. Mot de Carbon touchant Sylla, 81. Il est Consul pour la troisième fois avec le jeune Marius, 83. Abandonne l'Italie, 88. Sa mort, 100.
- CARBON** *Arvina* tué par Damasippe en vertu des ordres du jeune Marius, Vol. IV. 85.
- CARMENTA** mère d'Evandre, Vol. I. 4.
- CARNEADE** célèbre Philosophe envoyé en ambassade à Rome, Vol. III. 430.
- CARNUTES** peuples de Gaule, Vol. IV. 768.
- CARRINAS** Lieutenant d'Octavien, Vol. V. 636. triompher, Vol. VI. 87.
- CARTEIA** ville d'Espagne, colonie des Affranchis, Vol. III. 281.
- CARTHAGENE:** sa fondation, Vol. II. 138. Scipion se dispose à en faire le siège, Vol. II. 554. L'armée et la flotte des Romains arrivent devant la ville, 556. Sa situation, 558. Elle est assiégée par mer et par terre, 559. et prise d'assaut et par escalade, 562. Butin considérable, 563. Les Carthaginois dissimulent leur douleur sur la perte de cette ville, 574.
- CARTHAGE, CARTHAGINOIS,** premier traité entre eux et les Romains, Vol. I. 173. Second traité, 662. Troisième traité selon T. Live, 771. Traité renouvelé entre eux et les Romains, 872. Exposé de ces différens traités, Vol. II. 16.
- Les Carthaginois félicitent les Romains au sujet des victoires remportées sur les Samnites, Vol. I. 677. Ils envoient une flotte vers Tarente qu'alliégeoient les Romains: premier sujet de mécontentement, 882. Fondation de Carthage par Didon, Vol. II. 4. Description de la ville, Vol. III. 452. Étendue de son domaine, Vol. II. 9. Son Gouvernement, Suffetes, Sénat, Peuple, *ibid.* Défauts du Gouvernement, 7. Commerce, source de ses richesses et de sa puissance, 8. Mines d'Espagne. 9. Avant-

Avantages et inconvéniens de leur Gouvernement par rapport à la guerre, *ibid.* Caractère et mœurs des Carthaginois, 13.

Secours accordé aux Mamertins par les Romains contre les Carthaginois, occasion de la première guerre Punique, Vol. II. 22. (*Voyez tout le XI. Livre*) Ils sont battus en Sicile par App.

Claudius, 25. Ils sont défaits au siège d'Agrigente, 31. Ils sont prisonnier le Consul Cornélius avec dix-sept vaisseaux, et le conduisent à Carthage, 39. Sont battus deux fois sur mer,

40. Leur dureté envers les habitans de l'isle de Corse, 43. Ils abandonnent Mytisfrate assiégée par les Romains, 46. Ils sont battus sur mer par Sulpicius, 49. Perdent une célèbre bataille navale près d'Enome, *ibid.* Clypéa leur est enlevée, et le pays ravagé, 54. Ils sont vaincus par Régulus, 57. Ils lui demandent la paix, et refusent les dures conditions qu'il leur offre, 58. Ils reprennent courage à l'arrivée de Xanthippe Lacédémonien, 59. (*Voyez Xanthippe*) Sous sa conduite ils battent Régulus et le font prisonnier, 60. Réflexions de Polybe sur ce grand événement, 64. Ils perdent deux batailles sur mer et sur terre, 65. Ils assiègent et prennent Agrigente, 66. Perdent plusieurs places en Sicile, 67. Reprennent en Afrique les places qui leur avoient été enlevées par Régulus, 68. Ils envoient une ambassade à Prolemée Roi d'Egypte, 70. Ils perdent une célèbre bataille près de Panorme, 72. Ils envoient à Rome des Ambassadeurs pour traiter de la paix ou de l'échange des prisonniers. Régulus les accompagne, 75. Ils font mourir Régulus au milieu des plus cruels supplices, 79. (*Voyez Régulus*) Carthaginois livrés au ressentiment de Marcia femme de Régulus, 80. Ils défendent Lilybée contre les Romains, 82. (*Voyez Lilybée*) Défent la flotte des Romains près de Drepane, 86. Brulent et dissipent une autre flotte des Romains, 90. Eryx leur est enlevé, 92. Echange des prisonniers, 94. Ils reprennent Eryx, 95. Sont vaincus aux isles Egates, 98. Traité de paix avec les Romains, 101. Fin de la guerre, et réflexions sur cette guerre, 102.

Guerre des Carthaginois contre les mercenaires qui s'étoient révoltés, Vol. II. 120. La Sardaigne leur est enlevée par les Romains, 121. Ils obtiennent avec peine de Rome la confirmation de la paix qui leur avoit été accordée, 123. Brouilleries entre eux et les Romains, 127. La puissance de Carthage, qui croît de jour en jour, allarme les Romains, 138. Traité d'Adrubal avec les Romains, *ibid.*

Ideé de la seconde guerre Punique, Vol. II. 169. Mécontentement et haine d'Amilcar contre les Romains, 170. La guerre est résolue à Rome, 187. Les Ambassadeurs Romains la déclarent, 188. Frivoles raisons par lesquelles les Carthaginois prétendent justifier le siège de Sagonte, 189. Véritable cause de cette guerre, 190. Ils sont vaincus près de la Sicile dans un combat naval, 220. Leurs expéditions malheureuses en Espagne, 282. Ils menacent la Sicile, 325. Magon porte à Carthage la nouvelle de la bataille de Cannes, 349. Débats entre Hannon et Himilcon à cette occasion, 350. Le Sénat ordonne des secours pour Annibal, 352. et ne les envoie pas, 358.

Les affaires d'Espagne sont peu favorables aux Carthaginois, Vol. II. 365. Ils ordonnent à Afrubal de passer en Italie, 366. Envoyent Himilcon pour le remplacer, 367. Afrubal est battu et défait par les deux Scipions, *ibid.* Les Carthaginois envoient en Espagne et en Sardaigne les secours qu'ils avoient destinés pour Annibal, 372. Ils perdent une bataille en Sardaigne, 389. Sont battus en Espagne deux fois coup sur coup par les deux Scipions, 396. Font un traité avec Gala Roi de Numidie, 463. Sont chassés entièrement de la Sicile, 552. Leur dureté envers leurs alliés, cause de la désertion de ceux-ci, 615. Ils sont chassés de l'Espagne par Scipion, 673.

Allarme des Carthaginois à l'arrivée de Lélius en Afrique, Vol. II. 721. Mesures qu'ils prennent pour se mettre en état de défense contre Scipion, 722. Leur terreur à l'arrivée de Scipion, 750. (Voyez *Scipion l'Africain.*) Après la perte de deux camps brûlés par Scipion, ils lèvent de nouvelles troupes pour continuer la guerre, 763. Leur consternation après une seconde disgrâce. Ils rappellent Annibal, 765. Ils envoient demander la paix à Scipion. Conditions qui leur sont proposées, 776. Leurs Ambassadeurs demandent la paix à Rome, et sont renvoyés à Scipion, 782. Ils violent la trêve par la prise de quelques vaisseaux Romains, 784. Insultent les Ambassadeurs de Scipion, 785.

Retour d'Annibal à Carthage. Scipion se prépare à en faire le siège, Vol. II. 805. On lui envoie de nouveaux Ambassadeurs pour demander la paix, 806. Conditions que propose Scipion, *ibid.* Gifcon critique ces conditions: Annibal lui impose silence, 808. Le Sénat Romain donne audience à leurs Ambassadeurs, 813. La paix leur est accordée, et leurs prisonniers rendus sans rançon, 814. Les Ambassadeurs s'en recourrent, et concluent la paix avec Scipion, 815. Cinq cens de leurs vaisseaux sont brûlés par Scipion, *ibid.* (Voyez pour un plus long détail sur cette guerre les livres XIII. et suiv. les noms d'Annibal, des Généraux Romains, des villes, batailles etc.) Réflexions sur le gouvernement de cette République comparé avec ce lui des Romains au tems de cette guerre, 817.

Les Romains envoient des Ambassadeurs à Carthage pour se plaindre du soulèvement qu'Amilear venoit d'exciter dans la Gaule au mépris du dernier traité de paix, Vol. II. 825. Succès de l'Ambassade, 827. Premier payement du tribut qui leur avoit été imposé. Leur mauvaise foi, 844. Ils offrent du secours aux Romains contre Antiochus, Vol. III. 75. Dispute entre eux et Mafiniffa, 235. Les Romains leur rendent leurs otages, 238. Leurs Ambassadeurs se plaignent au Sénat Romain des usurpations de Mafiniffa, 279. Réponse qui leur est faite, 280. Leurs Ambassadeurs et Gulullà reviennent à Rome, 281.

Troisième guerre Punique. Son origine, Vol. III. 436. Guerre entre les Carthaginois et Mafiniffa. Ils sont vaincus, 437. Leur inquiétude et leurs craintes par rapport aux Romains, 439. On délibère à Rome si on leur déclarera la guerre. Avis opposés de Nasica et de Caton, 440. Elle est résolue, 442. Leurs alarmes. Ils députent à Rome pour se mettre à la discrétion des Romains, *ibid.* Acceptent les dures conditions qu'on leur impose

impose, 443. Envoyent trois-cent citoyens des plus qualifiés en otage, *ibid.* Livrent toutes leurs armes, 444. On leur déclare qu'ils ayent à sortir de Carthage, qui sera détruite. Horrible douleur des Députés, désespoir et fureur de Carthage à cette nouvelle, 445. Réflexion sur la conduite des Romains, 446. Efforts généreux des Carthaginois pour se préparer à soutenir le siège, 447. Evocation des Divinités tutélaires de Carthage, et dévouement de la ville, *ibid.*

Carthage est assiégée par les deux Consuls, Vol. III. 449. Le nouveau Consul Pison continue le siège avec beaucoup de lenteur, 451. Scipion nommé Consul passe en Afrique, et le pousse avec vigueur, 452. Barbare cruauté d'Asdrubal envers les prisonniers Romains, 454. Ouvrages pour serrer la ville, 455. Combat naval où les Romains ont l'avantage, 456. Continuation du siège. La ville se rend, 457. Asdrubal se rend. Sa femme égorge ses enfans, et se jette avec eux dans le feu, 458. Compassion de Scipion sur la ruine de cette ville, 459. Joye que répand à Rome cette nouvelle, 460. Destruction de Carthage. Le pays devient province Romaine, 461. Elle est rétablie, *ibid.* Vol. III. 602. Vol. V. 401.

CARTHALON Carthaginois brûle la flotte des Romains proche Lilybée, Vol. II. 90.

CARTHALON Officier Carthaginois reçoit ordre de sortir des terres de la République, Vol. II. 328.

CARVILIUS (Sp.) Consul prend la ville de Cominium, Vol. I. 817. Il marche contre les Etrusques qui s'étoient révoltés, 819. les défait et triomphe, 820. Consul pour la seconde fois, il termine la guerre contre les Samnites, 883.

CASCA porte le premier coup à César, Vol. V. 426. Il entre en possession de la charge de Tribun du Peuple, 478. Octavien Pen fait dépuiller, 537. Il pique Brutus par des représentations offensantes, 601.

CASILIN: cette ville est attaquée par Annibal, Vol. II. 356. Forcée par l'extrémité de la disette, elle se rend, 358. Est reprise par Fabius, 421.

CASIN. Erreur du guide d'Annibal entre ce nom et celui de Casilin, Vol. II. 274.

CASSIVELLAUNUS Général des Bretons s'oppose à César, puis se soumet, Vol. IV. 765.

CASSIUS (Sp.) premier maître de la cavalerie, Vol. I. 193. Consul pour la troisième fois, il prend la résolution d'usurper le pouvoir souverain, et pour cet effet, il propose la loi agraire, 261. Est accusé devant le Peuple, condamné à mort, et exécuté, 264.

CASSIUS (Q.) Tribun Légionnaire est sévèrement puni pour avoir attaqué Lipari en l'absence et contre la défense du Consul, Vol. II. 70.

CASSIUS (L.) est créé Préteur pour juger les Vestales qui s'étoient laissé corrompre, Vol. III. 633. Il est député vers Jugurtha, et l'engage à venir à Rome rendre compte de sa conduite, 663.

- CASSIUS (L.)** Consul, Vol. III. 693. Il est vaincu et tué par les Tigurins, 728.
- CASSIUS (L.)** Proconsul d'Asie, Vol. IV. 13. assemble des troupes contre Mithridate, 17. Vaincu il se retire à Apamée, 19.
- CASSIUS (L.)** demande le Consulat avec Cicéron et Catilina, 419. Il entre dans la conjuration de Catilina, 422. Il évite de donner un écrit de sa main aux Allobroges, et fort de Rome, 468.
- CASSIUS (C.)** est Questeur de Crassus, Vol. IV. 798. Son indignation contre Abgare, qui trompoit son Général, 802. Il se sauve en Syrie après la défaite de Crassus, 812. et la défend contre l'incurSION des Parthes, Vol. V. 85. Après la bataille de Pharsale il va trouver César, et obtient sa grace, 256. Il est premier auteur de la conspiration contre César. Son caractère, 413. Il y engage Brutus, 415. (*pour ce qui le regarde conjointement avec Brutus, voyez Brutus.*) Il abandonne l'Italie avec Brutus, et passe la mer, 464. Il va en Syrie, pendant que Dolabella s'arrête dans l'Asie Mineure, 483. Il s'en rend maître, et en même tems de douze Légions, 484. Il est chargé par le Sénat de la guerre contre Dolabella, qu'il réduit à se faire égorger, 486.
- Il est accusé par Agrippa pour le meurtre de César, Vol. V. 536. Il rejoint Brutus à Smyrne, 573. Intelligence parfaite qui règne entre eux, *ibid.* Cassius foumet les Rhodiens, 574. les traite durement, et amasse des sommes considérables, sans épargner les temples, 576. Lui et Brutus se rendent à Sardes. Éclaircissement très vif entre eux. Scène que leur donne Favonius, 580. Conduite et vues de Cassius, moins pures que celles de Brutus, 581. Ce que pensoit le premier du phantôme apparu à Brutus, 584. Arrivés tous deux à Seste, ils font la revue de leurs troupes, 588. Cassius s'oppose inutilement à la première bataille de Philippes, et est contraint de céder à l'avis de Brutus, 593. Il est défait, tandis que Brutus est vainqueur, 596. Par un désespoir précipité, il se tue lui-même, 597. Sa mort donne la supériorité aux Triumvirs, 598.
- CASSIUS (Q.)** Tribun du Peuple avec Antoine, soutient avec lui contre le Sénat le parti de César, et est obligé de s'enfuir de Rome, Vol. V. 125. César l'envoie avec deux Légions dans l'Espagne ultérieure, 175. Il l'y laisse pour commander, *ibid.* Son avarice, sa mauvaise conduite, sa mort, 382. *et suiv.*
- CASSIUS (L.)** avant dix vaisseaux, se foumet à César, qui n'a voit qu'une seule barque, Vol. V. 260.
- CASSIUS de Parme** entre dans la conspiration contre César, Vol. V. 419. Après la mort de Brutus, il rassemble une partie des forces navales du parti vaincu, 614. Il abandonne Sex. Pompée, 739. Il est mis à mort par Octavien, Vol. VI. 73.
- CASSIUS (L.)** neveu de Caius, est tué à la seconde bataille de Philippes, Vol. V. 606. 612.
- CASTOR** et Pollux combattent à la fête des Romains. On leur érige un temple, Vol. I. 200. Sa dédicace, 267.
- CASTOR**, homme de bas lieu, qui commandoit dans Phanagorée, se révolte contre Mithridate, Vol. IV. 369. Allié et ami du Peuple Romain, gendre de Déjotarus, 387.

CASTULON ville d'Espagne se rend aux Romains, Vol. II. 678.
CATILINA: (*L. Sergius*) Sa noblesse: vertu héroïque de *Sergius Silius* son bifaiseul, Vol. IV. 390. Sa vie criminelle. Il est accusé d'inceste avec une Vestale, et absous, 394. et 395. Il fait apprentissage de cruauté dans la proscription de *Sylla*. Supplice horrible de *Gratidianus*, Vol. IV. 95. Il gouverne l'Afrique en qualité de Propréteur, et est ensuite accusé de concussion, 395. Sa première conjuration, *ibid.* Les conspirateurs manquent leur coup, 396. Il est déchargé de l'accusation de concussion, 397. Il est accusé de nouveau et absous, 418. Il demande le Consulat avec *Cicéron*, 419.

Seconde conjuration de *Catilina*. Il travaille à en avancer le projet. Vol. IV. 419. Il avoit attaché à sa personne tous les scélérats de la ville. Ses artifices pour séduire la jeunesse, 420. Force de son parti, 421. Il en assemble les chefs dans sa maison, 422. Son discours aux conjurés, 423. On peut douter s'il est vrai qu'il leur ait fait boire du sang, 425. Le secret de la conjuration est éventé, *ibid.* Les bruits qui s'en répandent servent beaucoup à porter *Cicéron* au Consulat, 426. *Catilina* ranime son parti, 447. Plusieurs femmes de qualité y entrent, *ibid.* Il se remet sur les rangs pour demander le Consulat, 448. Ses démarches sont éclairées par *Cicéron*, qui l'apostrophe en plein sénat et le force de se démasquer, 450. 451. Il veut faire assassiner le Consul dans le champ de Mars, manque le Consulat, et prend le parti de faire ouvertement la guerre, 452.

Décret pour charger les Consuls de veiller au salut de la République, Vol. IV. 453. Trouble et inquiétude dans Rome, 454. *Catilina* tâche inutilement de faire assassiner *Cicéron* dans sa maison, *ibid.* Il vient au Sénat, où *Cicéron* l'apostrophe, et l'attaque en face, 455. 456. Réponse de *Catilina*, 458. Il sort de Rome, *ibid.* Se rend dans le camp de *Mallius*, 464. Tous deux sont déclarés ennemis de la patrie, *ibid.* Obstination de ses partisans. La multitude les favorise, 465. Il veut par le moyen de *Lentulus* gagner les *Allobroges*, 466. Plan des conjurés pour brûler Rome, 467. Quelques uns des principaux complices sont arrêtés et convaincus en plein Sénat, 469. 470. (voir le sort de ces complices, des délibérations à leur sujet, leur mort. Voyez *Lentulus Sura*.) La multitude change de dispositions à son égard, et commence à le détester, 472. Il est vaincu par *Antoine*, et se fait tuer dans le combat, 489. 490.

CATON (*M. Porcius*) le Censeur, fait sa première campagne, Vol. II. 455. Conduite qu'il tient dans sa jeunesse, 610. Il est Préteur en Sardaigne. Sa sévérité, son caractère, 849. et 850. Il est fait Consul, et part pour l'Espagne, Vol. III. 24. Rufe dont il se sert, dans l'impuissance où il se trouvoit de secourir les *Illergètes*, 26. Il remporte une victoire sur les Espagnols près d'*Empories*, 27. Désarme tous les peuples en deça de l'*Ebre*, et fait abattre les murailles des villes, 29. Son éloge, 30. Il va dans la *Turdétanie* au secours du Préteur, 31. Triomphe, *ibid.* Son discours en faveur de la loi *Oppia*, 33. Il a grande part à la victoire remportée contre *Antiochus* près des *Thermopyles*, 82. et en porte la nouvelle à Rome, 84. Sa haine contre

- tre Scipion l'Africain, 192. Il est élu Censeur malgré la violente brigue des nobles, 221. Tableau de son caractère, 222. Il se fait donner pour collègue Flaccus, et le nomme Prince du Sénat, 224. Il dégrade L. Quintius, *ibid.* Sa conduite à l'égard de Scipion l'Asiatique est désapprouvée, 225. Ses efforts contre le luxe, *ibid.* Il prend la défense des Rhodiens, et empêche qu'on ne leur déclare la guerre. Son discours, Vol. III. 405. Il engage le Sénat à renvoyer dans leur patrie les bannis des Achéens, 413. Son allarme à l'occasion de l'ambassade de Carnéade Athénien, 430. Il est envoyé par le Sénat en Afrique, à l'occasion des différends entre les Carthaginois et Masinissa, 437. Il presse la destruction de Carthage, 440. Il perd son fils. Soit qu'il avoit pris de son éducation, 529. Il accuse Galba, 530. Ce qu'il pensoit de Puffure, Vol. I. 653.
- CATON fils du Censeur et gendre de Paul Emile. Son courage dans la bataille contre Persée, Vol. III. 365. Sa mort, 529.
- CATON (C.) petit fils du Censeur, étant Consul, est défait par les Scordisques, Vol. III. 626. Il est condamné pour concufion, 637.
- CATON (L. Porcius) Consul, est tué dans un combat contre les Alliés. Le jeune Marius est soupçonné d'être l'auteur de cette mort, Vol. III. 823.
- CATON (C.) Tribun du peuple, esprit turbulent, Vol. IV. 695, 696, 699. Il empêche les assemblées pour l'élection des Magistrats, 710.
- CATON d'Utique, sa famille et son enfance, Vol. IV. 402. Sa fermeté dès l'âge le plus tendre, Vol. III. 809. Agé de 14 ans il veut tuer Sylla, Vol. IV. 96. Sa tendre amitié pour son frère, Vol. IV. 402. Son ardeur pour la Philosophie Stoïque, 404. Il s'applique à l'éloquence, 405. S'étudie à se fortifier et à s'endurcir le corps, 406. Il s'accoutume à boire avec excès, *ibid.* Il prenoit plaisir à contrecarrer le goût de son siècle, 407. Sa confiance superbe, 408. Sa jeunesse parfaitement sage. Il se marie, *ibid.* Il avoit servi comme volontaire dans la guerre de Spartacus, 409. Il sert en qualité de Tribun des soldats en Macédoine, *ibid.* Il fait le voyage d'Asie. Sa simplicité et sa douceur, 411. Pompée lui fait un accueil qui apprend aux Peuples d'Asie à le respecter, 412. Déjotarus ne peut lui faire accepter des présents, 413. Il se prépare à demander la Questure, *ibid.* Devenu Questeur, il rejette avec fermeté la sollicitation de Cautulus en faveur d'un Greffier, 401. Réduit les Greffiers à la soumission, 414. Se montre juste pour les payemens, attentif contre les fraudes, assidu à toutes les fonctions de sa charge, *ibid.* Sentimens de ses collègues à son égard. Trait remarquable de son courage par rapport à l'un d'entre eux, 415, 416. Sa fidélité à remplir les devoirs de Sénateur, 416. Eclat de sa réputation, 417. Il accuse de brigue Muréna Consul désigné. Franchisé de ses procédés envers l'accusé, 461, 462. Il réfute le discours de César au sujet des complices de Catilina, et entraîne tout le Sénat, 483.
- Caton Tribun en même tems que César Préteur. Comparaison de l'un et de l'autre par Salluste, Vol. IV. 500. Il avoit dcman-

demandé le Tribunat, précisément pour s'opposer aux desseins turbulens de Métellus Népos, 505. Moyen qu'il imagine pour affoiblir la puissance de César, 506. Il résiste à la loi de Métellus, qui vouloit rappeler Pompée à Rome, avec une confiance qui tient du prodige, 507. Il est tiré de danger par le Consul Muréna, 508. Obtient grace pour Métellus, que le Sénat avoit interdit des fonctions de sa charge, 510. Pompée tente inutilement de le gagner, 523. Ruë dont il se sert pour empêcher César, de demander le Consulat par ses amis, 544. Sa fermeté contre la loi agraire proposée par César, 551. qui l'envoie en prison, puis le fait relâcher, 552. Il refuse de prêter le serment ajouté par César à la loi agraire, puis s'y soumet, 556. Il part pour l'isle de Chypre, 599. Son exactitude excessive à recueillir les trésors du Roi de Chypre, 603. Précautions qu'il prend pour le transport. Ses livres de compte sont perdus, 604. Son retour à Rome, *ibid.* Chicanes que lui fait inutilement Clodius, 605. Avis salutaires qu'il donne à Ptolémée Aulète pour le détourner d'aller à Rome, 693. Rétrouidifément entre lui et Cicéron, 698. Il demande la Préture. Vatinius lui est préféré par le crédit de Pompée, 714. Il s'oppose inutilement à une loi qui donnoit à Pompée et à Crassus Consuls les Gouvernemens d'Espagne et de Syrie, 716. Ses représentations à Pompée, sur le crédit énorme auquel il élevoit César, 717. Il est fait Préteur. Sa singularité dans sa manière de se vêtir, Vol. V. 10. Il lutte contre la brigade: est insulté par la populace, qu'il calme d'autorité, *ibid.* Compromis des Candidats du Tribunat entre ses mains, 11. Il fait la dépense des Jeux de Favonius avec une grande simplicité, qui néanmoins est goûtée de la multitude, 17. Il opine pour faire élire Pompée seul Consul, 25. Réponse dure à Pompée, qui le remercioit, 26. Il demande le Consulat avec Sulpicius et Marcellus, et est refusé, 40. Sa fermeté après ce refus. Il renonce à le demander jamais, 41.

Pénétration des vues de Caton sur la guerre civile, Vol. V. 129. Il est seul vraiment partisan de la République, 130. Il se retire de Sicile sans attendre Curion, que César y envoyoit, 143. Il blâme Cicéron, et avec raison, d'être venu dans le camp de Pompée, 153. Est laissé par Pompée à *Dyrrachium*. Raisons de cette conduite. Sa sensibilité au malheur des guerres civiles, 228. Après la bataille de Pharsale il s'avance vers la Libye pour avoir des nouvelles de Pompée, 255. Dont il apprend la mort par son fils Sextus et par Cornélie, *ibid.* Il se charge du commandement, et est reçu dans Cyrène, 255. Il va en Afrique se réunir à Métellus Scipion, à Varus et à Juba, pour renouveler la guerre contre César, 314. Il trouve de la division entre ces chefs. Il impose à Juba, et se soumet à Métellus Scipion 315. Il sauve Utique, que Juba vouloit détruire, et se renferme dans cette ville, 316. Il exhorte Scipion à traîner la guerre en longueur. Voyant ses avis méprisés, il se repent d'avoir cédé le commandement, 326.

Caton enfermé dans Utique veut défendre la place contre César, mais il ne trouve personne disposé à le seconder. Son courage, sa fermeté, sa prudence, Vol. V. 338. Résolu de mourir,

- mourir, il se donne des peines infinies pour assurer la retraite des Sénateurs qui étoient avec lui dans Utique. Ardeur de son zèle: respect admirable que tout le monde lui porte, 343. Son dernier repas. Gaïeté de sa conversation, 347. Sa mort, 348. Réflexions sur cette mort, 351. Il fut vraiment estimable par la douceur qu'il joignoit à sa fermeté, 352. On peut le regarder comme l'un des hommes les plus vertueux que le paganisme ait produits, *ibid.* Trait inexcuſable dans sa vie au sujet de sa femme Marcia, 353. Ses funérailles. Eloges qui lui sont donnés par tous ceux qui habitoient Utique, 354. Mot de César lorsqu'il apprit cette mort, *ibid.*
- CATON fils de Caton d'Utique obtient sa grace de César, Vol. V. 355. Il est tué à la bataille de Philippes, Vol. V. 612.
- CATULUS (C. *Lutatius*) Consul, Vol. II. 97. Il gagne sur les Carthaginois la bataille des isles Egates, 98. Il conclut la paix avec eux, 101. Il triomphe, 104. Il s'oppose inutilement à la préention du Préteur, qui demandoit aussi le triomphe, *ibid.*
- CATULUS (Q. *Lutatius*) demandant le Consulat essuye un refus, Vol. III. 730. Il est fait Consul, 737. Il se porte du côté des Alpes Noriques pour y attendre les Cimbres, 738. Voyant ses soldats fuir devant les Cimbres, il se met à leur tête pour sauver leur honneur, 745. Il avoit composé une histoire de son Consulat, 748. Il bat les Cimbres conjointement avec Marius, et il a la meilleure part à la victoire, 749. N'ayant pû obtenir sa grace de Marius, il se fait mourir lui-même, 876.
- CATULUS (Q. *Lutatius*) créé Consul avec Lépidus, Vol. IV. 130. Il résiste à son collègue, qui vouloit relever le parti de Marius, 143. Joint avec Pompée, il défait Lépidus, 147. Il dédie le Capitole, 312. Discours par lequel il s'oppose à la loi de Gabinus, qui donnoit à Pompée le commandement des mers, 334. Il s'oppose à la loi *Mamilia*, 343. Mot célèbre au sujet des statues de Marius que César venoit de placer dans le Capitole, 399. Il est Censeur avec Crassus. Ils s'accordent mal ensemble et abdiquent, 400. Il sollicite inutilement Caton en faveur d'un Greffier, 401. César le chicane inutilement sur la reconstruction du Capitole, 502. Sa mort, 531.
- Cavalerie*: supériorité de la cavalerie d'Annibal sur celle des Romains, Vol. II. 218. Moyen dont se servent les Romains pour être en état de faire tête à celle des Campaniens, 486. Cavaliers Romains distingués des Chevaliers: leur générosité, Vol. I. 470. Scipion arme 300 cavaliers aux dépens de pareil nombre de Siciliens, Vol. II. 717. Cavaliers bardés de fer, Vol. IV. 259. et *suiv.*
- CAUDEX *Voyez* AP. CLAUDIUS.
- CLAUDIUM: village près duquel l'armée Romaine donne dans une embuscade que lui avoient dressé les Samnites, Vol. I. 725. Les Romains forcés par la nécessité d'accepter les conditions qu'on leur impose, 728. Pontius les fait passer sous le joug, et les renvoie, en retenant 600 cavaliers pour otages de la convention, 731. Leur profonde tristesse lorsqu'ils passent par Capoue, et en rentrant dans Rome, *ibid.* Le Sénat déclare la convention nulle, conformément à Pavis de Postumius Pun des Consuls, 734; qui

- qui avec son collègue et tous les officiers garans du traité est renvoyé à Pontius, 736. qui refuse de les recevoir, *ibid.* Réflexion sur la conduite des Romains, 738. Ils gagnent deux batailles sur les Samnites, et les font passer sous le joug. Prennent Lucérie, et recouvrent leurs 600 otages, 739. *et suiv.*
- CEDICIUS** entend une voix qui annonce l'approche des Gaulois, Vol. I. 508.
- CEDICIUS** Centurion défait les Tosfans, Vol. I. 523.
- Celeres.** Voyez Chevaliers Romains.
- Célibat**: citoyen condamné à l'amende pour y être demeuré jusqu'à la vieillesse, Vol. I. 419.
- CELTES**, *Celtique*; grande partie de la Gaule, Vol. IV. 637. La côte maritime du pays des Celtes est fournie par Craffus le jeune 638. Voyez Gaulois.
- CELTIBERIENS** commencent à servir dans les armées Romaines, Vol. II. 464. Ils abandonnent Cn. Scipion en Espagne, ce qui cause sa défaite, 504. Victoire considérable remportée sur eux par Fulvius, Vol. III. 237. Ils sont défaits par le même dans les embuches qu'ils lui avoient dressées, 239. Sont domptés, 262.
- CENINIENS** déclarent la guerre aux Romains et sont vaincus, Vol. I. 33.
- Cens.** Voyez Dénombrement, *Lustre*.
- Censure, Censeurs**: leur institution, Vol. I. 409. Description sommaire de leurs fonctions, 411. Peines qu'ils infligeoient aux citoyens, 414. Exemples, 415. Effets et utilité de cette magistrature, 416. Vol. III. 225. Elle est réduite de cinq ans à 18. mois. Vol. I. 432. Mort d'un Censeur. Loi à cette occasion, 507. Loi pour ordonner qu'un des deux sera tiré du peuple, Vol. I. 698. Premier Censeur Plébéien qui ait fait la clôture du dénombrement, 867. Loi qui défend de conférer deux fois cette charge à une même personne, 892. Sévérité remarquable de la part de ces Magistrats, Vol. I. 878. Vol. II. 71. Leur sévérité du tems même de la guerre d'Annibal, Vol. II. 419. Autre exemple, Vol. II. 600. Deux Censeurs Plébéiens pour la première fois, Vol. III. 579. Diminution de leur puissance, Vol. IV. 579. *et suiv.* qui est rétablie dans ses anciens droits, Vol. V. 39.
- CENTENIUS Pénula** ancien Centurion est défait par Annibal, Vol. II. 484.
- Centumvirs**, Tribunal de Juges, Vol. I. 501.
- Centuries**: distribution du Peuple en Centuries et en Classes à raison des biens. Armes qui leur sont prescrites, Vol. I. 117. Les Assemblées par Centuries substituées aux Assemblées par Curies, 119. Les Centuries étoient doubles, partie des jeunes, partie des anciens, Vol. II. 408.
- Centurions**, Officiers: dispute de leur part lors des levées qui se faisoient pour la Macédoine, Vol. III. 303. Elle est terminée par le discours d'un ancien Centurion, 305.
- CEPHALE**, l'un des principaux de l'Épire, soulève le pays contre les Romains, et périt, Vol. III. 327. 376.
- CEPHALLENIE**, isle fournie par les Romains, V. III. 168.

- CEPION** (*Q. Servilius*) Consul passé en Espagne, et rompt le traité de paix fait avec Viriathus. Celui-ci se dérobe par la ruse à ses poursuites, Vol. III. 496. Le Consul lui refuse la paix, 497. Devenu odieux à toute l'armée, il court un grand risque, 498. Il fait tuer Viriathus par trahison, *ibid.*
- CEPION** (*Q. Servilius*) Consul, Vol. III. 717. Il est envoyé en Gaule contre les Cimbres, et pille l'or de Toulouse, 728. Défension entre lui et le Consul Mallius envoyé pour le soutenir, 730. Suites funestes. Horrible défaite des deux armées, 731. Ses malheurs et sa condamnation, 753. Suites de sa condamnation, 755.
- CEPION** (*Servilius*) jeune homme turbulent s'oppose aux nouvelles Loix du Tribun Drusus, Vol. III. 807. Lieutenant du Consul Rutilius, il se laisse tromper par Pompédus, et périt dans une embuscade avec une grande partie de son armée, 824.
- CERE**, asyle du Prêtre de Quirinus et des Vestales, lors de la prise de Rome par les Gaulois, Vol. I. 517. 518. Reconnoissance des Romains pour ce bienfait, 533. 656. 657.
- CESAR** (*C. Jul.*) sa naissance, Vol. III. 1777. Sa jeunesse, Vol. IV. 201. Il est proscrit et sauvé par l'intercession d'amis puissans. Mots de Sylla à son sujet, 96. Il va en Asie, 202. En revient après la mort de Sylla, *ibid.* Il accuse Dolabella, 203. Retourne en Asie. Est pris par des Pirates, qu'il fait mettre ensuite en croix, *ibid.* De retour à Rome, il travaille à gagner la faveur du Peuple, 205. Allie la débauche avec l'ambition, *ibid.* Suit constamment le plan de faire revivre la faction de Marius, 206. Passé en Espagne en qualité de Questeur. Effet que fait sur lui la vûe d'une statue d'Alexandre, 207. Il est soupçonné d'être entré dans la conspiration de Catilina, 396. Edile, il donne au Peuple des spectacles magnifiques, 397. Il place dans le Capitole les statues de Marius, 398. Diversité de sentimens au sujet de ce coup hardi, *ibid.* Il tente inutilement de se faire envoyer en Egypte, 399. Condamné comme coupables de meurtre ceux qui avoient tué les proscrits, 417. Quelle part il peut avoir eue aux desseins de Catilina, 473. Il prétend qu'on doit se contenter d'enfermer les conjurés dans une prison perpétuelle. Son discours, 476.
- César est Préteur en même tems que Caton Tribun. Comparaison de Pun et de Pautre par Salluste, Vol. IV. 500. Il est créé souverain Pontife, 502. Chicane inutilement Catulus sur la reconstruction du Capitole, *ibid.* De nouveau déseré comme complice de la conjuration de Catilina, il s'en tire par la hauteur, 503. Il cherche à s'agrandir à l'ombre de Pompée, 504. Engage le Tribun Métellus à proposer une loi qui rappelloit Pompée en Italie avec son armée pour réformer et pacifier l'Etat. Ses vues en cette occasion, 505. Il appuie la loi, 507. Il est interdit par le Sénat des fonctions de sa charge, se foumet, et est rétabli, 509. 510. Il répudie sa femme, 513. Au sortir de la préture ayant eu le département de l'Espagne Ulérieure, il est retenu, lorsqu'il veut partir, par ses créanciers. Craffius le délivre des plus importuns, 541. Mot à l'occasion d'une chèvre bourgade des Alpes, 542. Il fait naître une guerre en Espagne, et

et y remporte plusieurs avantages. Action mémorable d'un de ses soldats, *ibid.* Il fait aimer son administration, 543. Revenant en Italie, et renonce au triomphe pour obtenir le Consulat, *ibid.*

César forme le Triumvirat, Vol. IV. 544. Est nommé Consul avec Bibulus, 545. Sa conduite factieuse. Il rétablit ou renouvelle deux usages, 549. Il propose au Sénat une loi agraire, 550. Silence des Sénateurs, fermeté de Caton, 551. Il envoie Caton en prison, puis le fait relâcher, 552. Il déclare au Sénat qu'il va s'adresser au Peuple, *ibid.* Il tente inutilement de gagner son Collègue, *ibid.* Pompée et Crassus approuvent publiquement sa loi, qui passe malgré la généreuse résistance de Bibulus et de Caton, 553. Après la retraite de Bibulus, il agit comme s'il étoit seul Consul, 555. Il ajoute un serment à la loi, 556. Il fait passer Clodius dans l'ordre du Peuple, 557. En vertu de sa loi une Colonie est envoyée à Capoue, et le territoire de cette ville est distribué à vingt mille Citoyens Romains, 559. Il accorde aux Chevaliers qui avoient pris à ferme les revenus publics en Asie, la remise qu'ils demandoient, 560. Il fait confirmer les actes du Généralat de Pompée, et se fait donner à lui-même le Département de Pillyrie et des Gaules, *ibid.* Réponse hardie que lui fait Cossidius, 561. Il fait reconnoître pour Rois amis et Alliés de la République Arioviste et Ptolemée, 562. Son avidité pour l'argent, *ibid.* Il fait épouser sa fille à Pompée, *ibid.* Epouse lui-même Calpurnia, 563. Sa conduite à l'égard de Cicéron dans le danger qui menaçoit celui-ci de la part de Clodius, 572. Sa feinte modération, 587. Intimidé par le mécontentement public, il part pour la Gaule, 599.

César jusqu'ici citoyen factieux, va devenir le plus grand des guerriers, Vol. IV. 651. Sa gloire efface celle de tous les autres Généraux Romains, *ibid.* Il se fait adorer de ses soldats, et les anime de son feu. Traits merveilleux sur ce sujet, 652. Il fait récompenser avec magnificence, et donne l'exemple du mépris des dangers et des fatigues, 653. Foiblesse de son tempérament, *ibid.* Sa prodigieuse activité, 654. Facilité et douceur de ses moeurs; exemples, *ibid.* Il refuse aux Helvétiens la liberté de passer le Rhône, 658. Les atteint au passage de la Saone, et bat les Tigurins en deça de la rivière, 659. Il la passe, et poursuit le gros de la nation. Ambassade des Helvétiens, 660. Il reçoit un échec dans un combat de cavalerie, 661. Trahison de Dumnorix Eduen. Il lui pardonne en considération de son frère Divitiacus, *ibid.* Il perd par la faute d'un Officier, l'occasion qu'il s'étoit ménagée de battre les Helvétiens, 662. qui viennent l'attaquer et sont vaincus, 663. Les restes de l'armée Helvétique sont forcés de se rendre. Il les renvoie dans leur pays, 664. Les Gaulois le prient d'entreprendre la guerre contre Arioviste. Sujet de cette guerre, 665. N'ayant pu obtenir de ce Prince une entrevue, il lui envoie des Ambassadeurs pour faire ses propositions. Réponse fière du Germain, 668. César marche contre lui, et s'assure de Besançon, 669. Terreur qui se répand dans l'armée Romaine. Sa conduite admirable pour ranimer le courage des siens, *ibid.* et 670. Le succès y répond,

et

et ses troupes marchent avec confiance à Pennemi, 671. Il a une entrevue avec Arioville, 672. La conférence est rompue par la perfidie des Germains, 674. Sur la demande d'Arioviste il lui envoie des Députés, que ce Prince fait mettre dans les chaînes, *ibid.* Il offre plusieurs fois la bataille, que le Germain refuse, 675. Il force les Germains d'en venir à une bataille, et remporte la victoire, 676. Il recouvre ses deux Députés, 677. Il va passer l'hiver dans la Gaule Citérieure, *ibid.*

Seconde campagne de César dans les Gaules. Confédération des Belges contre les Romains, Vol. IV. 678. Il se rend à son armée et arrive sur les frontières du pays des Belges, *ibid.* Les Rhémois lui font leurs soumissions, et l'instruisent des forces de la ligue, qui se montoient à plus de 30000 combattans, 679. Il va camper au-delà de la rivière d'Aisne. Diverses entreprises des Belges, toutes inutiles, 680. Ils se séparent, et se retirent chacun dans leur pays. César les poursuit et en tue un grand nombre, 681. Il réduit ceux de Soissons, de Beauvais, et d'Amiens, 682. Bataille sanglante contre les Nerviens, où les Romains, après avoir couru un très grand danger, restent enfin vainqueurs, *ibid.* Il attaque les Aduatiques, qui entreprennent de se défendre dans leur ville principale, 686. Leur surprise à la vue des machines des Romains. Ils se rendent, et usent d'une supercherie suivie du plus mauvais succès, 686. Il reçoit des Ambassades des nations Germaniques. 688. Fêtes ordonnées dans Rome pour quinze jours au sujet de ses victoires, *ibid.*

Galba Lieutenant de César fait la guerre pendant l'hiver contre quelques peuples des Alpes, Vol. IV. 688. Motif secret d'un voyage que fait César pendant l'hiver, 691. Ses inquiétudes, 702. Il renouvelle sa confédération avec Crassus et Pompee. Leur entrevue, *ibid.* Il y paroît avec une cour nombreuse. Plaintes qu'il fait de Cicéron à Pompee, 703. Celui-ci lui fait continuer le gouvernement des Gaules pour cinq ans, 717.

Les Vénètes ayant formé une puissante ligue, César après avoir distribué ses forces en différens pays de la Gaule, marche en personne contre eux, 740. 741. Bataille navale où il les défait, *ibid.* Ils se rendent à discrétion, et sont traités à la rigueur, 742. Sabinus un de ses Lieutenans défait trois peuples alliés des Vénètes, 743. et Crassus lui soumet l'Aquitaine, 744. César entreprend de dompter les Morins et les Menapiens, et est arrêté par la mauvaise saison, 745. Il marche contre les Usipiens et les Tenectères, nations Germaniques, qui avoient passé le Rhin: entame avec eux une négociation, qui est rompue par un combat, sans qu'il soit bien clair de quel côté est la faute, 747. 748. Il les surprend, et les défait entièrement, 750. Il prend la résolution de passer le Rhin. Ses motifs, 751. Description du pont qu'il construit sur ce fleuve, 752. Ses exploits en Germanie, peu considérables, 753.

César forme le projet de passer dans la Grande Bretagne. Ses motifs, Vol. IV. 754. Il prépare toutes choses pour le trajet, 755. Il part. Combat à la descente, 756. Démarche de soumission de la part des Barbares, 757. Sa cavalerie ne peut aborder. Sa flotte est maltraitée par les hautes marées, 758. Les Barba-

Barbares renouvellent la guerre, *ibid.* Traité entre lui et les Insulaires. Il repasse en Gaule, 760. L'année suivante il se prépare à retourner dans la Grande Bretagne. Avant que de faire le trajet, il soumet ceux de Trèves, qui méritoient une révolte, 762. Il emmène avec lui toute la haute Noblesse de la Gaule: Dumnorix refusant de partir est tué, 763. Son passage et ses exploits, 764. Il accorde la paix aux peuples vaincus, repasse dans la Gaule qu'il trouve tranquille en apparence, et distribue ses légions en quartiers, 767.

Une des légions de César et cinq cohortes sont détruites entièrement par la perfidie d'Ambiorix Roi des Eburons, Vol. IV. 769. Il vient au secours de Q. Cicéron assiégé par Ambiorix, avec une activité digne d'admiration, 776. Défait et met en fuite 60000. Gaulois, quoiqu'il n'eût que 7000. hommes, 777. Sa douleur et son deuil pour sa légion exterminée, 778. Il lève deux nouvelles légions en Italie, et s'en fait prêter une par Pompée, 780. Ses expéditions pendant l'hiver. Il vient à Lutèce, 781. Mesures qu'il prend pour assurer sa vengeance contre Ambiorix et les Eburons, *ibid.* Il subjugué les Ménapiens, et trouve ceux de Trèves vaincus et soumis par Labiénus, 782. Il passe une seconde fois le Rhin, 783. Vient enfin aux Eburons, et entreprend de les exterminer, 784. Il fâçage leur pays. Ambiorix lui échape, 788. Il fait condamner à mort et exécuter Accon chef des Sénonois, et va passer l'hiver en Italie, *ibid.* Il est dispensé de demander le Consulat en personne, Vol. V. 37.

César repasse dans la Gaule presque toute soulevée, et se trouve fort embarrassé sur les moyens de rejoindre ses légions, 46. Il traverse les Cévennes au plus fort de l'hiver, et arrive à ses légions, *ibid.* Sa marche depuis le Sénonois jusques dans le Berry. Il surprend Génabum et le brûle, 47. Il assiège Avaricum, où les Romains ont beaucoup à souffrir, 49. Il propose à ses soldats de lever le siège: ils le prient de n'en rien faire. Son attention à ménager ses troupes, 50. Il se rend maître de la ville après une vigoureuse résistance, et la met à feu et à sang, 53. Il envoie Labiénus contre les Sénonois avec quatre légions, passe l'Allier avec six autres, et assiège Gergovie, 55. La révolte des Eduens le fait penser à quitter le siège, 56. Combat où l'ardeur imprudente des soldats lui cause une perte considérable. Courage généreux d'un Centurion, 57. Il blâme la témérité des siens, et lève le siège, 58. Il passe la Loire à gué, et va joindre Labiénus, 59. Il tire de Germanie de la cavalerie et de l'infanterie légère, 63. Combat de cavalerie engagé par les Gaulois, *ibid.* Circonstances singulières de ce combat en ce qui le regarde. Il est vainqueur, 64. Il assiège Alife, 65. (Voyez *Alife*.) Il passe l'hiver dans la Gaule, 73. Eloge de ses commentaires, *ibid.* Il subjugué pendant l'hiver les Bituriges, dissipe les Carnutes, défait et soumet les Bellovaques, 75. Il travaille à pacifier la Gaule, en mêlant la douceur et la clémence à la force des armes, 78. Il assiège Uxellodunum. (Voyez *Uxellodunum*.) Il pacifie entièrement la Gaule, et employe toute la neuvième année de son commandement à calmer les esprits et à les

les gagner par la douceur, 83. Il fait un voyage dans la Gaule Cisalpine. Comment il y est reçu, 84.

Guerre civile entre César et Pompée, dont la vraie cause n'est autre que leur ambition, Vol. V. 107. Politique de César pour ne se point déshabiller du commandement, depuis qu'il en eût été une fois revêtu, 108. Il se fait partout des créatures. Il n'étoit plus tems de l'attaquer lorsque Pompée s'en avisa. Mot de Cicéron à ce sujet, *ibid.* Le Consul Marcellus propose de le révoquer. L'autre Consul et quelques Tribuns s'y opposent, 109. Il gagne à son parti L. Paulus et Curion, désignés l'un Consul, l'autre Tribun pour l'année suivante, 111. Divers arrêts du Sénat, auxquels s'opposent les Tribuns qui lui étoient attachés, *ibid.* Vrai point de vue pour juger de sa cause, 113. Il est servi parfaitement par Curion, *ibid.* On lui enlève deux Légions, qui sont transmises à Pompée. Il prend habilement ses mesures, 118. Il écrit au Sénat, 120. Pompée est chargé de défendre la patrie contre lui, *ibid.* César fait des propositions d'accommodement. L'accord entre lui et Pompée impossible, parce que tous deux vouloient la guerre, 122. Il écrit de nouveau au Sénat, 123. qui lui ordonne par un décret de licencier ses troupes, 124. M. Antoine Tribun s'étant ensui de Rome à l'occasion d'un Sénatusconsulte rendu contre lui, César exhorte ses soldats à vanger les droits du Tribunat violés, 125.

César avec une seule Légion commence la guerre. Passage du Rubicon, Vol. V. 126. Il s'empare de Rimini, 128. Consternation affreuse dans Rome, *ibid.* Ses partisans et ceux de Pompée comparés ensemble, 130. Négociation entre lui et Pompée, peu sincère et infructueuse, 133. Progrès de César. Il assiège Domitius dans Corfinium, 135. Les troupes de Domitius lui promettent de le lui livrer, 136. Il accorde la grace à Lentulus Spinther, 137. Il pardonne à Domitius et à tous ceux qu'il avoit faits prisonniers avec lui, 138. Il poursuit Pompée qui s'enferme dans Brindes, 140. Il fait de nouvelles démarches vers la paix, *ibid.* Il a quelquefois altéré des faits dans ses commentaires, *ibid.* Il assiège Pompée, qui se sauve en Epire, 141. Résolu d'aller en Espagne, il envoie Valerius en Sardaigne, et Curion en Sicile, 143. Il presse inutilement Cicéron de venir avec lui à Rome et de paroître dans le Sénat, 150. Il vient à Rome, et affecte beaucoup de modération dans ses discours au Sénat et au Peuple. Il ne peut rien exécuter de ce qu'il avoit dessein de faire, 153. Il force, malgré le Tribun de Mérellus, le trésor public, et enlève tout ce qu'il y trouve d'or et d'argent, 155. Sa douceur passe pour feinte, mais à tort, 157.

César avant que de partir pour l'Espagne, distribue des commandans en son nom dans toute l'Italie et dans plusieurs Provinces, Vol. V. 158. Marseille lui ferme ses portes. Il l'assiège, 159. Pour la construction des ouvrages, il coupe un bois sacré, 160. Il laisse le soin du siège à Trébonius, et continue sa route vers l'Espagne, *ibid.* Force et nombre de ses troupes. Cavalerie Gauloise, *ibid.* Il serre les ennemis de près. Combat qui ne lui réussit point, 161. Il se trouve dans de très grand embarras, 163. reprend la supériorité, et force les ennemis à abandonner

donner leur camp, 164. 165. Les poursuit, et les empêche de passer l'Ebre, 166. Pouvant tailler en pièces les Légions de ses ennemis, il aime mieux les réduire à mettre les armes bas, 168. Accord presque conclu entre les deux armées. Pétréus en empêche l'effet. Sa cruauté: clémence de César, 169. La guerre se renouvelle. Il harcèle et matte les ennemis, et les force de se rendre, 170. Il a une entrevue avec Afranius, de qui il exige pour unique condition que les troupes de ses adversaires soient licenciées, 172. La condition est acceptée et exécutée, 173. Il réduit sans peine l'Espagne Ulérieure, après quoi il se rend devant Marseille, 175. (Voyez *Marseille*). Son parti reçoit un échec en Illyrie, 179. Les soldats d'une cohorte à son service aiment mieux se tuer les uns les autres que de se rendre, *ibid.* Il reçoit un autre échec en Afrique par la faute de Curion, 180. (Voyez *Curion*.)

César est nommé Dictateur par le Préteur Lépидus, Vol. VI. 192. Sa neuvième Légion se soulève. Fermeté et hauteur avec laquelle il fait rentrer les mutins dans leur devoir, *ibid.* Il vient à Rome, prend possession de la Dictature, se fait créer Consul, et préside à l'élection des autres Magistrats, 194. Règlement en faveur des débiteurs, rappel des exilés, enfans des proscrits rétablis dans le droit d'aspirer aux charges, 195.

Empressement de César pour passer en Grèce. Il fait le trajet avec 20000 soldats légionnaires et 600 chevaux, Vol. V. 203. 204. Il dépêche Vibullius à Pompée pour lui faire des propositions d'accommodement, 205. Il s'empare de presque toute l'Épire, campe vis-à-vis de Pompée, la rivière d'Apfius entre deux, 206. La flotte de Pompée empêche les troupes qu'il avoit laissées en Italie de passer la mer, *ibid.* Nouvelles avances de sa part, toujours rebutées, 207. Il entreprend d'aller lui-même chercher les troupes qu'il avoit laissées à Brindes. Mot célèbre au Patron de la barque, 209. Ardeur de ses soldats lors de son retour, 210. Sur de nouveaux ordres de sa part Antoine lui amène quatre Légions, *ibid.* Il envoie trois détachemens de son armée en Étolie, en Thessalie, et en Macédoine, 213. Ne pouvant engager Pompée à une bataille, il entreprend de l'enfermer par des lignes. Divers combats à cette occasion, 214. *Capit. suiv.* Bravoure prodigieuse d'une cohorte, et surtout du Capitaine Scéva, 217. Patience incroyable de ses troupes dans la disette, 218. Il entame avec Scipion une négociation infructueuse, *ibid.* Deux Officiers Gaulois déserterent, et indiquent à Pompée les endroits foibles de ses lignes. Celui-ci les force, 219. César reçoit un échec considérable, 220. Il prend le parti de se retirer en Thessalie. Honte et douleur de ses soldats, 221. Domitius Calvinus, un de ses Lieutenans, échappe à Pompée. César le vient joindre, 223. Ses arrangemens différens selon les desseins que pouvoit former Pompée, *ibid.* Il emporte d'assaut la ville de Gomphi en Thessalie, 224. Épargne celle de Métropolis; vient à Pharsale, où il est suivi par Pompée, *ibid.*

César cherche à engager une action générale, 230. Bataille de Pharsale et ses suites, 232. Il force le camp des ennemis, 237. Mot remarquable en cette occasion, *ibid.* Il poursuit et

Vol. VI. (Tom. XVI.)

contraint de se rendre ceux qui s'étoient sauvés sur les montagnes voisines, *ibid.* Sa perte dans la bataille, 238. Sa générosité après la victoire, 239. Il est charmé de sauver Brutus, 240. Cette bataille prédite à Dyrrachium et connue à Padoue d'une façon singulière et qui tient du prodige, *ibid.* Il se met à la poursuite de Pompée et s'empare de l'escadre de L. Cassius, Vol. V. 260.

César arrive à Alexandrie, où on lui présente la tête de son ennemi. Ses larmes, Vol. V. 261. Il entre dans Alexandrie, où il trouve les esprits aigris contre lui, 262. Il y est retenu par les vents Étéens, 263. Il prend connoissance du différent entre le Roi d'Égypte et sa sœur Cléopâtre. Origine de ce différent, 264. Mécontentement des Ministres d'Égypte, et sur-tout de l'Eunuque Pothin, 265. Cléopâtre trouve moyen de se présenter à César. Leurs amours adultères, 266. Il déclare Ptolémée et Cléopâtre conjointement Roi et Reine d'Égypte, *ibid.* Achilles vient avec l'armée Royale Passiéger dans Alexandrie, 267. Premier combat. Incendie qui brûle la plus grande partie de la bibliothèque d'Alexandrie, 268. Suite de la guerre. César s'empare de Pisle de Pharos, 269. Il fait tuer Pothin, *ibid.* Est nommé Dictateur pour la seconde fois, 270. Achilles est tué. La guerre continue sous Ganymède, *ibid.* Péril auquel César se trouve exposé. Il se sauve à la nage, 272. Les Alexandrins lui redemandent leur Roi. Il leur renvoye, 273. Renforts et convois qui lui arrivent, 274. Mithridate de Pergame lui amène un secours considérable. Il va le joindre, 275. Dernier combat où Ptolémée est vaincu, 276. Alexandrie et l'Égypte se soumettent au vainqueur, *ibid.* Il met Cléopâtre et son second frère en possession du Royaume. Enchanté par Cléopâtre, il se livre quelque tems aux délices, 277.

Le bruit des progrès de Pharnace en Asie oblige César de quitter l'Égypte, Vol. V. 278. Suite de ce qui regarde ses amours avec Cléopâtre, *ibid.* Il règle les affaires de Syrie et de Cilicie, 279. Déjotarus lui demande grace. Il ne la lui accorde qu'en partie, 280. Domitius son Lieutenant battu par Pharnace, 281. César marche contre ce Prince, et remporte la victoire, 283. Mots remarquables à cette occasion, 285. En retournant à Rome il règle les affaires d'Asie, et fait de grandes levées d'argent. Sa maxime sur cette matière, 286. Guerre dans l'Illyrie entre ses partisans et ceux de Pompée, 287. Calénius lui soumet Athènes, Mégare, et le Péloponèse, 291.

État de Rome après la bataille de Pharsale, Vol. V. 299. César de retour à Rome apaise les troubles excités par Dolabella, et ne fait aucune recherche du passé, 303. Il travaille à amasser de l'argent par toutes sortes de voies, *ibid.* Il fait vendre les biens des vaincus, et en particulier ceux de Pompée, qui sont achetés par Antoine, 304. Brouilleries entre lui et Antoine à ce sujet, 305. Il se concilie la multitude, 306. Récompense ses principaux partisans. Calénius et Vatinius sont nommés Consuls, 307. Il se fait nommer Dictateur et Consul pour l'année suivante, et prend Lépidus pour collègue dans le Consulat et pour maître de la cavalerie, 308. Sédition qui s'éleve parmi
fes

les vieux soldats. Il Pappaïse par sa fermeté, *ibid.* Principes de sa conduite par rapport aux soldats, 311.

César passe en Afrique pour combattre les restes du parti vaincu. Son inconcevable activité, Vol. V. 318. Il tombe à la descente de son vaisseau. Son attention à prévenir l'effet des opinions superstitieuses du vulgaire, 319. Il n'avoit d'abord avec lui que très peu de troupes, et très mal approvisionnées, 320. Il est attaqué par Labiénus. Grand combat, où il se trouve extrêmement pressé, *ibid.* Difficultés et péril de sa situation, 323. Il trouve moyen de faire retourner sur ses pas Juba, qui marchoit contre lui, *ibid.* Se tient enfermé dans son camp. Son impatience, 324. Il travaille à se concilier l'affection des peuples de la Province d'Afrique, et y réussit, *ibid.* Un grand nombre de Gétuliens et de Numides désertent, et passent dans son camp, 325. Il reçoit des troupes et des vivres, et remporte un avantage dans un combat de cavalerie, *ibid.* Orage affreux qui incommoda beaucoup son armée, 328. Effroi des troupes à l'approche de Juba. Expédient singulier dont il se sert pour les rassurer, *ibid.* Toutes ses forces se trouvent enfin rassemblées, 329. Il fait un exemple de sévérité contre cinq Officiers, 330. Trait remarquable de son activité pour sauver une escadre attaquée par Varus, 331. Il fait tuer P. Ligarius, qui avoit toujours continué de porter les armes contre lui, malgré le pardon reçu en Espagne, 332. Son attention singulière à exercer ses troupes, 333. Bataille de Thapsus gagnée, selon quelques auteurs, sans lui, 334. Combat mémorable d'un soldat contre un éléphant, 336. Victoire complète; carnage des ennemis, 337. Il marche contre Utique, 338. Mot de lui lorsqu'il apprit la mort de Caton. Ce que l'on doit penser du regret qu'il témoigna de n'avoir pu lui sauver la vie, 354. Il fait tuer L. César, et pardonne au fils de Caton. Imposé une forte taxe sur les Romains établis dans Utique, 355. Tout cède au vainqueur, 357. Il réduit la Numidie en province Romaine. Vexations de Salluste Gouverneur, *ibid.* César récompense et punit, 358. Il fait mourir Fautus Sylla et Afranius. Sa clémence envers les autres, *ibid.* Il part, n'ayant employé que cinq mois et demi à terminer la guerre d'Afrique, 359.

Décrets du Sénat pleins de flatterie pour César. On lui élève une statue dans le Capitole, Vol. V. 360. César résolu d'insister avec douceur du pouvoir suprême, s'y engage dans le discours qu'il fait au Sénat, 361. Réflexion sur le plan de conduite qu'il s'étoit formé, *ibid.* Il célèbre quatre triomphes pour les victoires remportées sur les Gaules, sur Alexandrie et l'Égypte, sur Pharnace, et sur Juba, 362. Traits d'une satire mordante et effrénée contre lui, chantés par ses soldats pendant le triomphe, 365. Récompenses distribuées aux soldats. Largesses au Peuple. Enormité de ces dépenses, *ibid.* Des Chevaliers Romains combattent comme Gladiateurs, 366. Il engage Labérius à jouer lui-même un rôle dans les *Mimes* de la composition, *ibid.* Temple de Vénus Mère, plate de César, total des sommes portées dans ses triomphes, 367. Réglemens pour réparer la diminution du nombre des citoyens, 368. Contre le luxe, *ibid.* En faveur

des Médecins et des Professeurs des beaux-arts, 369. Il réformé le calendrier, *ibid.* Sujets indignes qu'il place dans les charges et qu'il introduit dans le Sénat, 370. Il consent au retour de Marcellus, 371. Effet que produit sur lui le plaidoyer de Cicéron pour Ligarius, 375. Anticatois, 379.

Guerre d'Espagne excitée par les enfans de Pompée. Son origine, Vol. V. 382. César vient en Espagne. Petit poème qu'il compose pendant le voyage, 385. Il force le jeune Pompée de lever le siège d'*Uta*, *ibid.* Il assiège et prend la ville d'*Atégua*. Cruautés réciproques, 386. Il défait l'armée de Pompée près de Munda, 387. Se rend maître de la ville, 389. Toute la Bétique se foumet à lui, 391. Il distribue les peines et les récompenses, *ibid.* Soins qu'il prénoit de produire Octave son neveu, 392. Il triomphe de l'Espagne. Mécontentement des citoyens à ce sujet, 393.

César est gâté par les flatteries du Sénat, Vol. V. 393. Il est déclaré *Imperator*, Dictateur perpétuel, etc. 394. Honneurs inouis qui lui sont déferés. Le droit de porter une couronne de laurier lui plaît singulièrement. Motif de la satisfaction qu'il en eut, 395. Il se substitue Fabius et Trébonius dans le Consulat pour les trois mois restans, et Caninius pour 17 heures, 396. Il ne suit d'autre règle que sa volonté pour la nomination aux charges et aux emplois, 397. Il crée de nouveaux Patriciens, et accorde à dix anciens Préteurs les ornemens Consulaires, 397-398. Il se fait nommer Consul pour la cinquième fois avec Antoine, *ibid.* Il se prépare à aller porter la guerre contre les Parthes, 399. Il forme divers projets tous grands et magnifiques, 400. Sa clémence inouïe et sans exemple avant et après lui, 402. Il fait relever les statues de Pompée, *ibid.* Temple de Clémence, 403. Il refuse de prendre une garde, *ibid.* Divers traits qui le rendent odieux, 404. Sa facilité à recevoir des honneurs et des privilèges excessifs. Il permet qu'on le regarde comme un Dieu, *ibid.* Arrogance de ses manières et de ses discours, 405. Il désire de se faire Roi, 407. Le diadème lui est offert par M. Antoine, 408. Indignation publique contre lui, 409.

Conspiration contre César, Vol. V. 410. (Voyez *Brutus, Cassius*, etc.) Le nombre des conspirateurs est porté à plus de soixante, 419. Ils se déterminent à le tuer en plein Sénat, 420. Ses soupçons par rapport à Brutus et à Cassius, 421. Il méprise la prédiction d'un devin, *ibid.* Mot de lui sur le genre de mort le plus souhaitable, 422. Songe effrayant de Calpurnia sa femme, *ibid.* Prêt à prendre le parti de ne point aller au Sénat, il est engagé à y aller par D. Brutus, *ibid.* Avis touchant la conspiration, qui ne viennent point à sa connoissance, 423. Fermeté et tranquillité des conspirateurs, *ibid.* Contretems qui leur arrivent, 424. César est tué, 425. Il tombe aux pieds de la statue de Pompée, 426. Partage de sentimens au sujet de l'action de ceux qui l'ont tué. Ce qu'on en doit penser, 427. Courte réflexion sur son caractère, 429.

Trouble affreux dans le Sénat et parmi le Peuple à la nouvelle de la mort de César, Vol. V. 430. Les conspirateurs s'emparent du

- du Capitole, 431. Le Sénat les favorise. *ibid.* (Voyez *Antoine*, *Brutus*, *Lépidus*, etc.) Assemblée du Sénat qui décide que sa mort ne sera point vengée, et que ses Actes seront confirmés, 433. On ordonne que son testament aura lieu, et que ses funérailles seront célébrées avec les plus grands honneurs, 436. Ouverture de son testament. Renouveaulement de l'affection du Peuple pour lui, 438 Ses funérailles Son éloge funèbre. Furceur du Peuple contre les conspirateurs, 439 Comète regardée comme une preuve qu'il étoit reçu au nombre des Dieux, 459, Temples élevés en son honneur, Vol. VI. 80. Temple que lui dédie Octavien, 88. 89.
- CESAR** (*L. Julius*) Sa victoire sur les Samnites dans la guerre des Alliés, fait reprendre à Rome les habits de paix, Vol. III. 824. Il porte une loi pour donner le droit de Bourgeoisie à plusieurs peuples d'Italie, 829. Il est Censeur, 840. Il est mis à mort par ordre de Marius, Vol. III. 874.
- CESAR** (*C. Julius*) frère du précédent dispute le Consulat contre Sylla, Vol. III. 842. Il est tué par ordre de Marius, 874.
- CESAR** (*L. Julius*) Consul, Vol. IV. 417. Il opine dans le Sénat contre Lentulus Sura son beau-frère, 475. Marc-Antoine son neveu, Maître de la cavalerie, l'établit Gouverneur de Rome en son absence, Vol. V. 302. Il est pros crit, 550. Il est sauvé par sa sœur Julie mère d'Antoine, 537.
- CESAR** (*L.*) en fermé dans Utique avec Caton, est député vers le Dictateur César, Vol. V. 346. Il est mis à mort, 355.
- CESAR** (*Sexius*) laissé par le Dictateur César en Syrie pour la gouverner, est supplanté et tué par Cécilius Bassus, Vol. V. 484.
- CESARION** fils de César et de Cléopâtre, Vol. V. 278. Il est reconnu par Antoine pour fils légitime de César, Vol. VI. 10. Fêtes que donne Antoine lorsqu'il entre dans l'âge de Padolefcence, 51. Il est mis à mort par Octavien, 64.
- CESETIUS FLAVUS** est privé du Tribunat par César, Vol. V. 407.
- CESON** (*Quintius*) Voyez **QUINTIUS**.
- CESTIUS** habitant de Pérouse, cause de l'embrasement de cette ville, Vol. V. 634.
- CETHEGUS** (*C. Cornélius*) défait les Insubriens en Gaule, et triomphe, Vol. III. 17. 18.
- CETHEGUS**, l'un des douze dont la tête est mise à prix par Sylla, Vol. III. 852. Il se sauve avec Marius, 859. Il passe dans le parti de Sylla, 78.
- CETHEGUS**, peut être le même que le précédent, fait accorder par le peuple à Lucullus le département de Cilicie, Vol. IV. 222.
- CETHEGUS** l'un des complices de Catilina, Vol. IV. 422. Il est arrêté, 469. et étranglé dans la prison, 488.
- Chaise Curule*, Vol. I. 774. Vol. IV. 287.
- CHALCIS** ville d'Eubée, l'une des trois entraves de la Grèce, Vol. II. 864. Elle est ravagée par Centho, 829. Repas donné à Quintius par un habitant de cette ville, Vol. III. 71.
- Champ de Mars*, Vol. I. 163.

- Chapeau**, Symbole de la liberté, Vol. V. 572.
- Char.** Privilège accordé aux Dames de pouvoit s'en servir, Vol. I. 500. Vol. III. 33. Premier Sénateur à qui il ait été permis de s'en servir pour aller au Sénat, Vol. II. 118.
- CHARACITAINS** domtés par un stratagème ingénieux de **Sertorius**, Vol. IV. 161.
- Charges.** Voyez *Magistratures*.
- Chariots** armés de faux; leur description, Vol. III. 124.
- CHAROPUS** flateur des Romains, Vol. III. 327.
- Chasteté Patricienne** (Chapelle de la) Vol. I. 795.
- Chasteté Plébéienne**: Autel dressé en son honneur, Vol. I. *ibid.*
- Chémus** (*Grands*) Magnificence des Romains par rapport à cet objet, Vol. I. 619. de *av. prop.*
- CHERONÉE**, lieu célèbre par la victoire remportée par Sylla sur les Généraux de Mithridate, Vol. IV. 42.
- Chevaliers** Romains, appelés d'abord *Céleres*; leur création, Vol. I. 18. Quand ils commencèrent à faire un ordre distingué des deux autres, *ibid.* Leur nombre est augmenté de quatre cens 214. Revûe solennelle des Chevaliers; son institution, 775. Chevaliers, punis par les Censeurs, Vol. II. 600. C'étoit communement de leur ordre que se formoient les Compagnies de Publicains, 265. (Voyez *Publicains*) C. Gracchus leur transporte les jugemens, en les ôtant au Sénat, Vol. III. 598. Dépouillés de ce droit, ils y rentrent en partie, Vol. IV. 290. Loi qui fixe le bien nécessaire pour être élevé au grade de Chevalier, et assigne à cet Ordre des places distinguées au théâtre, 319. Leur Ordre élevé et agrandi par Cicéron, 495. Aliéné du Sénat, et pourquoy, Vol. IV. 536. Chevaliers qui combatrent comme Gladiateurs, Vol. V. 366.
- CHIO** (Isle de) traitée cruellement par Mithridate, Vol. IV. 50.
- CHIOMARE** femme d'Ortiagon Prince Gaulois, prisonnière des Romains, est déshonorée par un Centurion. Action extraordinaire de cette Dame, Vol. III. 166.
- CHYPRE**: droits prétendus par les Romains sur cette isle, Vol. IV. 400. 600. Loi de Clodius pour la réduire en Province Romaine, 601. Caton est chargé de l'emploi de mettre cette loi à exécution, 602.
- CICEREIUS** (C.) autrefois Greffier de Scipion l'Africain, étant préféré au fils de Scipion pour la Préture, lui laissa la place vide, et lui prête son crédit, Vol. III. 274.
- CICERON**, (*M. Tullius*) ses commencemens, sa naissance, Vol. IV. 110. Ses premières études. Il se fait dès lors admirer, 111. Ses travaux au sortir des écoles. Sciences auxquelles il s'applique, 112. Il est chargé de la cause de Roscius, et la plaide avec beaucoup de liberté et d'éloquence, 113. Il fait un voyage en Asie, 115. Douleur d'Apollonius Molon à son sujet, *ibid.* Il s'exerce à l'action avec Roscius le Comédien, 116. Sa conduite dans la Questure, 198. Petite mortification qu'il essuie à son retour en Italie, 200. Il prend le parti de se fixer pour toujours à Rome, *ibid.* Il accusé Verres, Vol. IV. 291. Conduite louable qu'il tient en cette occasion, 305. Soupçon peu vraisemblable que

que Plutarque jette sur lui, 309. Il compose après coup les cinq livres de l'accusation contre Verrès, *ibid.* Son Edilité, 313. Son amitié avec Hortentius, 315. Il défend le Tribun C. Cornélius, 324. Sa Prénure. Il condamne Licinius Macer, 325. Il se charge de la défense de Manilius, *ibid.* Il appuie la loi *Manilia*. Réflexion sur sa conduite en cette occasion, 344. Il fait l'éloge de la douceur et de la justice de Pompée, 345.

Cicéron demande le Consulat en même tems que Catilina, Vol. IV. 419. Les bruits qui se répandent de la conjuration du dernier, servent beaucoup à le lui faire obtenir, 426. Mot sur le Censeur Cotta grand buveur, 427. Idée de son Consulat, 428. Il empêche que la loi agraire de Nullus ne soit autorisée par le Peuple, 429. Il apaise le soulèvement du peuple contre Roscius, 435. Il défend Rabirius accusé d'avoir tué Saturnin, *ibid.* Il s'oppose aux enfans des proscrits qui vouloient être admis aux charges, 438. Il entreprend de réformer l'abus des Ambassades libres, *ibid.* Il gagne Antoine son Collègue, en lui cédant le Gouvernement de la Macédoine, 439. Il éclaire toutes les démarches de Catilina, l'apostrophe en plein Sénat, et le force de se démasquer, 450. Celui-ci le veut faire assassiner dans le champ de Mars, 452. Il reçoit des avis de Crassus, 453. Catilina tâche de le faire assassiner dans sa maison, 454. Cicéron l'apostrophe et l'attaque en face dans le Sénat. Première Catilinaire, 456. Il harangue le Peuple au sujet du départ de Catilina. Seconde Catilinaire, 459. Il défend Murena Consul désigné, et accusé de brigue par Caton, 461. Son plaidoyer. Habileté avec laquelle il manie ce qui regarde Caton, 462. Il fait aboudre Murena, 463. Les Allobroges lui donnent avis de la conjuration, 467. De concert avec eux, il les fait arrêter avec les écrits qu'ils avoient tirés de Lentulus et des autres conjurés, 469. Honneur unique que lui rend le Sénat, 471. Il rend compte au Peuple de ce qui vient de se passer dans le Sénat. Troisième Catilinaire, *ibid.* Ses inquiétudes. Il est encouragé par sa femme et par son frère, 474. Il assemble le Sénat pour décider du sort des prisonniers, 475. Il interrompt la délibération par un discours, dans lequel il fait sentir qu'il incline pour le parti de la rigueur. Quatrième Catilinaire, 479. 480. Il fait punir de mort Lentulus et ceux qui avoient été arrêtés avec lui, 487. Témoignages de l'estime et de la reconnaissance publique envers lui, 489. Caton et Catulus le nomment Père de la patrie, *ibid.* Un Tribun Pempêche de haranguer le Peuple au sortir de son Consulat. Serment qu'il fait, 493. Plan abrégé de son Consulat, 494. Il avoit tâché de prévenir les maux futurs, en attachant l'ordre des Chevaliers au Sénat, 495. Son Consulat est le plus haut point de sa gloire, 496.

Cicéron est attaqué par le Tribun Métellus Népos. Le Sénat réprime l'accusateur, Vol. IV. 504. Modération de Cicéron à l'égard de Métellus, 510. Il dépose contre Clodius, 516. Ranime les gens de bien consternés du jugement qui avoit abusé celui-ci, 517. Il tâche d'engager Pompée à s'expliquer favorablement sur son Consulat. Conduite équivoque du dernier, 520. Conduite équivoque qu'il tient lui-même à l'égard de Pompée

qui demandoit la confirmation de ses actes, et qui vouloit assigner des terres à ses soldats, 538. Il tâche en vain de détacher Pompée de César. Il perd l'amitié du premier, 544. Ses incertitudes au sujet de la loi agraire de César, 557. En plaidant pour Antoine son Collègue, il se plaint de l'état actuel des choses. César pour se venger, fait passer Clodius dans l'ordre du Peuple, *ibid.* Il refuse une charge de Commissaire pour le partage des terres, qui lui étoit offerte par César, 559. Il avoit composé une histoire anecdote des affaires publiques de son tems, 564. Son indignation contre le Triumvirat, 565. Ses sentimens à l'égard de Pompée, 566. Ses réflexions sur les plaintes impuissantes des citoyens, 569. Il se livre uniquement à la plaidoirie, *ibid.* Il est dénoncé avec plusieurs autres par un misérable à l'instigation de César, comme ayant voulu faire assassiner Pompée, 570.

Danger qui menace Cicéron de la part de Clodius. Conduite de Pompée et de César dans ces circonstances, Vol. IV. 572. Préparatifs de Clodius contre lui, 579. Trompé par le même Clodius, il laisse passer toutes ses loix, 581. Loi proposée contre lui, quoiqu'en termes généraux: il prend le deuil. Réflexions sur cette démarche, *ibid.* Tous les ordres de l'Etat s'intéressent pour lui, 582. Le Sénat par délibération publique prend le deuil avec lui, 583. Emportemens de Gabinius, 584. Ordonnance des Consuls qui enjoint aux Sénateurs de quitter le deuil 585. Cicéron est abandonné par Pompée, *ibid.* Assemblée du Peuple, où les Consuls et César s'expliquent d'une façon désavantageuse pour sa cause, 587. Double danger qu'il court de la part de Clodius, et de la part des Consuls et de César, *ibid.*

Sur les avis d'Hortensius et de Caton, Cicéron sort de Rome, Vol. IV. 588. Il a un songe qui présage son rétablissement, 589. Loi portée contre lui nommément, 590. Observations sur cette loi, *ibid.* Elle passe, 591. Ses biens sont vendus, et ses maisons pillées par les Consuls, 592. Clodius s'empare du terrain de sa maison, et en consacre une partie à la Déesse de la Liberté, *ibid.* Rebuté par le Préteur de Sicile, il passe en Grèce; et vient à Dyrrachium, 593. Plancius lui donne un asyle à Thessalonique, 594. Sa douleur excessive, *ibid.* Ses plaintes contre ses amis. Leur justification, 595. Il fait son apologie sur Pécès de sa douleur, 597. Réflexion de Plutarque sur sa foiblesse, 598. Dispositions favorables des esprits pour sa cause, 609. Pompée insulté par Clodius, revient à Cicéron, 610. Délibération du Sénat en sa faveur. Opposition d'un Tribun, 611. Les Consuls lui demeurent toujours contraires, 614. Nouveaux efforts des Tribuns en sa faveur, sans fruit, *ibid.* Chagrin que lui cause un nouveau Décret du Sénat en faveur des Consuls désignés, 615. Sextius Tribun désigné va en Gaule pour obtenir le consentement de César au rappel de Cicéron, *ibid.* L'affaire est proposée au Sénat par Lentulus. Avis de Cotta et de Pompée, 616. Huit Tribuns proposent l'affaire au Peuple. Violence de Clodius, carnage, 617. Milon se déclare pour lui contre Clodius, 618. Suspension totale des affaires dans Rome. Le bon parti prend le dessus. Lettres circulaires du Consul Lentulus à tous

à tous les peuples d'Italie, 619. Applaudissemens de la multitude, 620. Mouvemens incroyables dans Rome et dans toute l'Italie en faveur de Cicéron, *ibid.*

Assemblée du Sénat au Capitole, et Sénatusconsulte pour ordonner le rappel de Cicéron, Vol. IV. 621. Assemblées du Peuple et du Sénat. L'affaire est enfin terminée en dernier ressort, 622. Son séjour à Dyrrachium pendant huit mois. Son départ de cette ville, et son retour triomphant à Rome, 623. Ses maisons de ville et de campagne sont rétablies aux dépens de la République, 625. Sur son avis, on décerne à Pompée la Surintendance des bleds et des vivres dans tout l'Empire, 628. Murmures des Républicains rigides à ce sujet. Sa réponse, 629.

Beau personnage que fait Cicéron dans l'affaire de Ptolémée Aulète, Vol. IV. 696. Il retorque contre Clodius la réponse des Haruspices, que celui-ci, lui avoit appliquée, 698. Il enlève du Capitole les tables des loix de Clodius. Refroidissement à ce sujet entre lui et Caton, *ibid.* Traits hardis qu'il lance contre César, 701. Sur les reproches de Pompée, il se résout à soutenir les intérêts de César, et fait Papologie de son changement, 704. Quels étoient ses véritables sentimens, 705. Il opine dans le Sénat pour laisser à César le gouvernement des Gaules, 707. Il s'occupe beaucoup de la plaidoirie, 709. Il se réconcilie avec Crassus, 725. Il plaide pour Gabinius, 727. et pour Vatinius, 738. Douleur profonde qu'il ressentoit d'être forcé de défendre ses ennemis, *ibid.* Il défend Plancius accusé. Vivacité de sa reconnaissance, Vol. V. 6. Il plaide pour Scavrus accusé de concussion. L'accusé est absous, 9. Son zèle admirable pour la défense de Milon, sans craindre d'indisposer Pompée, 23. En plaidant il se trouble et se déconcerte. Idée générale de son plaidoyer pour Milon, 30. 31. Habileté de l'Orateur à manier ce qui regarde Pompée, 32. Il substitue ses prières et ses larmes à celles auxquelles Milon dédaignoit de s'abaisser, 33.

Cicéron va en Cilicie avec le pouvoir de Proconsul. Raisons qui le déterminent à accepter cet emploi, Vol. V. 87. Ses exploits militaires. Il est proclamé *Imperator*. Ce titre ne pense point d'orgueil, 88. Il demande et obtient l'honneur des Supplications contre l'avis de Caton, qu'il avoit pressé de lui être favorable, 89. Son équité, sa douceur, son désintéressement dans l'exercice de sa Magistrature, 91. Modération et sagesse de sa conduite par rapport à son prédécesseur, 94. Il résiste avec fermeté à une demande injuste de Brutus, 96. Il tire d'un grand danger Ariobarzane Roi de Cappadoce, 98. Il désire avec impatience la fin de son emploi, *ibid.* Dernier trait de son désintéressement et de sa fermeté, 99. Il part et sur sa route apprend la mort d'Hortensius, 100. Mor à Pompée sur sa conduite à l'égard de César, 109.

Inquiétude et perplexité de Cicéron au commencement de la guerre civile, Vol. V. 144. Il refuse à César avec fermeté d'aller à Rome, et de paroître avec lui dans le Sénat, 150. Après bien des délais, il se rend enfin dans le camp de Pompée. Sa démarche est blâmée par Caton, et avec raison, 152. Il reste à Dyrrachium. Ses railleries piquantes et chagrines, 229. Après la bataille

- bataille de Pharsale, il ne songe qu'à retourner en Italie, 253.
 Danger qu'il court de la part du jeune Pompée, 254. Il va
 à Brindes, où il attend longtems César, *ibid.* Son frère et son
 neveu tiennent un indigne procédé à son égard. Sa modération,
 Vol. V. 295. Détail de ses inquiétudes pendant son séjour à Brin-
 des, Tracasseries que lui suscite Antoine, 296. Il se présente
 à César, et en est bien reçu, 298. Repartie sanglante qu'il s'at-
 tire de la part du Poëte Labérius, 367. Discours qu'il prononce
 pour remercier César du retour de Marcellus, 372. Il plaide
 pour Ligarius, 373. Son loisir forcé. Il en profite pour com-
 poser divers ouvrages, 375. Ce qu'il pensoit des auspices, Vol.
 I. 16. Estime qu'il faisoit des loix des douze tables, 382. Ce
 qu'il pensoit des jeux qu'on donnoit au Peuple, 612. *et suiv.*
 Vol. IV. 721. et des dépenses qui se faisoient pour les théâtres,
 Vol. I. 617. de *Parv. prop.* Sa douleur sur l'état actuel des affaires
 s'adoucit, Vol. V. 376. Sa conduite politique à l'égard de
 César, dont les amis s'affectionnent à lui. Ses plaisanteries à ce
 sujet, 377. Eloge de Caton, 379. Sa douleur excessive à l'oc-
 casion de la mort de sa fille Tullie, 380.
 Cicéron n'est point mis du secret de la conspiration contre Cé-
 sar, et pourquoy, Vol. V. 417. Il se laisse tromper par le jeun-
 e Octave, et se lie avec lui, 455. Il entreprend un voyage en
 Grèce. Raisons qui ly déterminent, 467. Il change de résolu-
 tion, et revient à Rome sur quelques espérances de paix. Indis-
 position d'Antoine à son égard. Il n'ose aller au Sénat, 470.
 Première Philippique, 471. Seconde Philippique, 472. Ses der-
 nières engagemens avec Octave, 477. Il porte le Sénat à rendre
 un décret pour autoriser les armes de D. Brutus et d'Octave ou
 Octavien, 478.
 Cicéron s'oppose à une Députation ordonnée par le Sénat vers
 Antoine, Vol. V. 461. Il se rend caution pour Octavien envers le
 Sénat, 493. Il refuse d'aller en Députation vers Antoine, 497.
 Traits contre Cicéron dans une lettre d'Antoine, 498. *et suiv.*
 Mot équivoque de Cicéron au sujet d'Octavien, 569. Cicéron
 est sa dupe, et l'appuie dans ses prétentions au Consulat, 512.
 Il va le saluer et en est mal reçu. 521. Il s'enfuit de Rome, 522.
 Plaintes de Brutus contre Cicéron, 523. La mort de Cicéron est
 résolue dans la conférence de l'Isle du Réno, 542. Il est tué,
 551. Invectives des écrivains contre Antoine, 554. Portrait de
 Cicéron, 555. Mot de Brutus sur sa mort, 556.
 CICÉRON fils du précédent avoit peu de talens, Vol. V. 469.
 mais le cœur bon, 480. Il s'abrutit dans la suite par le vin, *ibid.*
 Brutus lui donne un commandement dans son armée, *ibid.* Il
 est proscrit avec son père, 551. Mais il étoit en sureté
 dans le camp de Brutus, 557. Après la bataille de Philippes il
 se sauve sur la flotte, 614. Consul, il flétrit par un décret du
 Sénat la mémoire d'Antoine, Vol. VI. 71.
 CICÉRON (Q.) frère de l'Orateur, gouverne l'Asie pendant trois
 ans. Lettre de son frère. Son caractère, Vol. IV. 533. Son arri-
 vée à Rome. Effets que sa présence produit en faveur de son
 frère, 612. Lieutenant de César dans les Gaules, il est attaqué par
 Ambiorix. Sa vigoureuse résistance, 773. Exemple singulier
 d'emula-

- d'émulation de bravoure entre deux Centurions de son armée, 775. Il est secouru par César, 776. Danger extrême et imprévu que court de la part des Sicambres une Légion qu'il commande, 786. Ses indignes procédés à l'égard de son frère, Vol. V. 259. Il est proscrit avec son frère, 551. Sa mort, 157.
- CICFRON** (L.) fils du précédent, est tué avec son père, Vol. V. 557.
- CILICIE**: ce pays sert de retraite aux Pirates, Vol. IV. 209.
- CIMBER** (*Tillus*) Voyez **TILLIUS**.
- CIMBRES** et **TEUTONS**, nations Germaniques font des courfes en différens pays, Vol. III. 726. Attaqués dans le Norique par le Consul Carbon, ils le battent, 727. Ils passent dans le pays des Helvétiens, se joignent à eux, et descendent en Gaule le Consul Silanus *ibid.* N'ayant pû obtenir la paix des Généraux Romains, ils en viennent à un combat, et font un horrible carnage de deux armées Romaines, 731. Ils prennent la résolution de marcher vers Rome. Allarme et consternation des Romains, 732. Ils tournent du côté de l'Espagne, 734. Eux et les Teutons se partagent. Les Consuls en font de même, 737. (Voyez **TEUTONS**) Les Cimbres entrent en Italie, et forcent le passage de l'Adige, 744. Ils sont entièrement défaits près de Verceil par Marius et Catulus, 747. Joie que répand à Rome la nouvelle de cette victoire, 751. Les deux Généraux érigent chaun un temple, 752.
- CIMINIENNE**, (la forêt) est traversée par le Consul Q. Favius Rullus, Vol. I. 763.
- CINCINNATUS**. Voyez **L. QUINTIUS**.
- CINEAS**, Homme de confiance de Pyrrhus, Vol. I. 845. Sa conversation avec ce Prince, *ibid.* Il lui conseille de renvoyer les prisonniers Romains sans rançon, 856. Il est envoyé à Rome par Pyrrhus pour demander la paix, 863. Il exécute sa commission dans le Sénat, *ibid.* Ap. Claudius *Caucus*, empêche que la paix ne soit conclue, 864. Cineas de retour vers son naître, lui fait l'éloge des Romains, 866.
- CINGETORIX** Prince du pays de Trèves vient se jeter entre les bras de César, Vol. IV. 763.
- CINNA** (*L. Cornelius*) de la faction opposée à Sylla, est nommé Consul sans que celui-ci s'y oppose, Vol. III. 861. Pour forcer Sylla de sortir d'Italie, il le fait accuser par un Tribun du Peuple, 863. Il travaille à rétablir Marius. Sédition où il se répand beaucoup de sang, *ibid.* Il est chassé de la ville, et emmené avec lui Sertorius, 864. Il est privé du Consulat, et on lui substitue Cornélius Méruia, 865. Il gagne l'armée qui étoit en Campanie, *ibid.* et intéresse dans sa cause les peuples d'Italie, 866. Embarras des Consuls, *ibid.* Il reçoit Marius dans son camp, 867. Tous deux marchent contre Rome, 868. Les Samnites se joignent à lui, 869. Le Sénat lui envoie des Députés, 871. Nouvelle Députation, *ibid.* Conseil tenu entre lui et Marius, où la mort de ceux du parti contraire est résolue. Ils entrent dans la ville, et la livrent à toutes les horreurs de la guerre, 872. Personnages distingués qu'ils font mourir, *ibid.* Cinna se continue dans le Consulat, 878. Il est Consul pour la troi-

- troisième fois, Vol. IV. 71. pour la quatrième, 72. Il est tué par un de ses Centurions, *ibid.*
- CINNA (*L. Cornélius*) Préteur, invective contre César après sa mort, Vol. V. 433.
- CINNA (*Helvius*) confondu par erreur avec le précédent, est mis en pièces, Vol. V. 441.
- CIRCE, Vol. I. 134.
- Cirque bâti par Tarquin l'Ancien, Vol. I. 105. Son étendue et son usage, 65. de *l'art. prop.* Il est orné par Agrippa, Vol. V. 747.
- CIRTA capitale des Etats de Syphax, est prise par Massinissa, Vol. II. 769. Voyez *Aberhal.*
- Citoyens Romains, (Droit de) accordé par les Romains aux peuples vaincus, Vol. I. 23. Loi qui règle la manière de procéder contre eux, Vol. III. 595. Loi au sujet des Alliés qui vouloient se faire inscrire dans le rôle des citoyens, Vol. II. 273. Loi pour arrêter les usurpations du droit de citoyen Romain, 785. Loi qui condamne à l'exil quiconque aura fait mourir un citoyen sans forme de procès, Vol. IV. 581. Voyez *Appel.*
- Classes. Distribution du Peuple Romain en six classes par Servius, Vol. I. 117.
- CLASTIDIUM, Annibal se rend maître de cette place, où il trouve de grands amas de bleds, Vol. II. 220.
- CLAUDIA accusée devant le Peuple, et condamnée, Vol. II. 95.
- CLAUDIA QUINTA, Dame Romaine fait marcher avec sa ceinture le vaisseau où étoit la Mère des Dieux, Vol. II. 730.
- CLAUDIENS: origine de cette famille, Vol. I. 184.
- CLAUDIUS (*Appius*) vient s'établir à Rome, Vol. I. 184. Son avis et son discours contre l'abolition des dettes, 190. Il est fait Consul, 204. Il fait couper la tête à 300 jeunes gens, que les Volques avoient donnés en otages, 208. Il s'oppose au triomphe de Servilius son collègue, *ibid.* Discours violent de ce Sénateur dans l'affaire de Coriolan, 242. Pour empêcher la loiagraire de passer, il conseille de mettre la division entre les Tribuns, 263.
- CLAUDIUS (*Appius*) fils du précédent, est fait Consul. Son animosité contre le Peuple, Vol. I. 287. L'armée qu'il commandoit chez les Volques, se laisse vaincre par haine pour lui. Il la fit décimer, 290. Il est cité devant le Peuple, et meurt avant le jugement, 292. Son fils prononce son oraison funèbre, 294.
- CLAUDIUS (*App.*) à la tête des Décemvirs dresse dix tables de loix qui sont reçues et ratifiées par le Peuple, Vol. I. 350. Il devient populaire, 354. Seul continué des Décemvirs, il gagne le Peuple par des manières populaires, 355. Il revient enfin à son caractère de hauteur et de fierté, 356. Il entreprend d'enlever Virginie, que son père tue de sa propre main, 362. Danger qu'il court à cette occasion, 366. Il est appelé en jugement, et mis en prison, où il meurt, 376.
- CLAUDIUS (C.) Consul, Vol. I. 319. Il sollicite inutilement le Peuple en faveur du Décemvir son neveu, 379.
- CLAUDIUS (M.) ministre de la passion d'Appius le Décemvir, Vol. I. 366. 380.

- CLAUDIUS (Appius)** Tribun militaire réfute par une belle harangue les plaintes des Tribuns du Peuple à l'occasion du siège de Veies, Vol. I. 473.
- CLAUDIUS (App.)** petit-fils du Décemvir s'oppose à la loi qui communiqueroit le Consulat aux Plébéiens, 579. Dictateur, il défait les Herniques, 644.
- CLAUDIUS (App.)** surnommé *l'Aveugle*, Censeur avec Plautius, Vol. I. 755. Ils abusent de leur autorité. Son collègue étant démis, Appius garde sa Magistrature jusqu'au terme de cinq ans, 756. Il fait construire la voie *Appia* et un aquédu, 758. Il est créé Consul, 771. Consul pour la seconde fois, il fait la guerre aux Etrusques, 786. Il reçoit fort mal son collègue, qui sur une lettre de sa part étoit passé en Etrurie avec son armée, 788. Il est nommé Préteur, 795. Devenu aveugle, il se fait porter au Sénat, et empêche que la paix ne soit conclue avec Pyrrhus, 864.
- CLAUDIUS (App.)** surnommé *Caudex*, passe en Sicile au secours des Mamertins, Vol. II. 24. Il remporte une victoire sur Hiéron, et entre à Messine, 25. Il bat les Carthaginois, 26. Retourne à Rome, et triomphe, 27.
- CLAUDIUS ou CLODIUS (P.) Pulcher**, Consul passe en Sicile. Son caractère, Vol. II. 86. Il est défait sur mer par Adherbal. Son irrégion, 87. *et suiv.* Il nomme un Dictateur de la lie du Peuple, 92.
- CLAUDIUS (M.) MARCELLUS.** Voyez MARCELLUS.
- CLAUDIUS Asellus**: combat singulier entre lui et Jubellius Tauréa, Vol. II. 392.
- CLAUDIUS (App.)** Préteur de Sicile envoie des Ambassadeurs à Hiéronyme, Vol. II. 407. Il commande une flotte de cent vaisseaux, avec laquelle il s'approche du port de Syracuse, 424. Il a part sous Marcellus au siège de cette ville, 426. 428. *et suiv.* Il est fait Consul, 437. Il forme avec son collègue le siège de Capoue, 479. *et suiv.* (Voyez Capoue) Il y est blessé, 487.
- CLAUDIUS PULCHER (App.)** Consul, Vol. III. 213. Il porte son frère au Consulat, 217. Il est envoyé à la tête d'une commission dans la Macédoine et dans la Grèce, 218.
- CLAUDIUS PULCHER (C.)** est créé Consul. Son procédé violent à l'égard des Proconsuls auxquels il succédoit, Vol. III. 265. Il attaque Néfartie, dont les habitans se portent à un désespoir furieux, 267. Il bat les Liguriens et triomphe, 268. Il est Censeur, 399.
- CLAUDIUS PULCHER (App.)** est envoyé par Lucullus à Tigrane pour demander Mihrdate, Vol. IV. 245. Audience donnée à Appius par Tigrane. Fierté de ce jeune Romain, 248. Il est Consul. Son caractère, 255. Sa conduite tyrannique dans le Gouvernement de la Cilicie. Ménagemens de Cicéron, qui lui succède, Vol. V. 94. Il avoit deux filles mariées, l'une au fils aîné de Pompée, l'autre à Brutus, *ibid.* Il est accusé par Dolabella, absous, et créé Censeur avec Pison, 101. Il se rend ridicule par une sévérité qui ne convenoit pas au reste de sa conduite, 102. Il veut flétrir Curion, et ne peut y réussir, 116. Son esprit superstitieux. Sa mort, 292.

- CLAUDIUS PULCHER** (*App.*) Consul, Vol. V. 669.
CLAUDIUS PULCHER est trompé et défait par Spartacus, Vol. IV. 183.
CLAUDIUS NERON (*Tib.*) Consul, se dispose à passer en Afrique pour joindre Scipion, Vol. II. 787. Sa flotte est battue d'une rude tempête qui l'empêche d'aborder, 809.
CLAUDIUS NERON (*Tib.*) pense à épouser Tullie fille de Cicéron, Vol. V. 101. Il est Questeur de César, 274. Après la mort de César, il opine pour donner des récompenses à ceux qui l'avoient tué, 43. Dans la guerre de Pérouse il s'attache à L. Antonius, et après la victoire d'Octavien il se sauve en Sicile, 634. Il passe en Grèce auprès d'Antoine, 678. Sa femme Livie épouse Octavien, *ibid.* Sa mort, 680.
CLAUDIUS NERON (*Tib.*) qui fut depuis l'Empereur Tibère, trahi presque par ses cris la fuite de son père, Vol. V. 634. Agé de quatorze ans, il accompagne à cheval le char de triomphe d'Octavien, Vol. VI. 85.
CLEBE s'échappe des mains de Porcéna, et passe le Tibre à la nage, Vol. I. 181.
CLEOT, chef d'une bande d'esclaves révoltés en Sicile, Vol. III. 343. Il est fait prisonnier, et meurt de ses blessures, 548.
CLEONYME Lacédémonien, aborde en Italie avec une flotte, et est repoussé, Vol. I. 776.
CLEOPATRE fille de Ptolémée Aulete: ses différens avec son frère, Vol. V. 264. Ses intrigues avec le fils aîné de Pompée, *ibid.* Elle trouve moyen de se présenter à César. Leurs amours adultères, 266. Elle est déclarée par César Reine d'Egypte, en même tems que son frère Roi, 267. Elle et son second frère sont mis en possession du Royaume. Ses charmes puissans sur le coeur de César, 277. Suite de ce qui regarde leurs amours, 278. Elle empoisonne son frère pour regner seule, 485.
 Naissance de la passion d'Antoine pour Cléopatre. Sécurité de cette Princeesse en allant trouver Antoine, Vol. V. 639. et suiv. Son entrée superbe et galante dans Tarse, où étoit Antoine, 641. Repas réciproques entre elle et Antoine. Luxe et prodigalité de Cléopatre, *ibid.* Les charmes de son esprit plus séduisants que ceux de sa beauté, 742. Elle subjugué Antoine, et obtient de lui des ordres pour faire mourir sa soeur Arsinoë, 643. Elle retourne à Alexandrie, où elle est bientôt suivie par Antoine, 644. Son assidue pour captiver de plus en plus le Romain, 646. Tour qu'elle lui joue dans une péripétie, 647.
 La passion d'Antoine pour Cléopatre se réveille, Vol. V. 716.
 Libéralités injustes et immenses que lui fait Antoine, 737. Elle se rend auprès du Général Romain au retour de l'expédition de celui-ci contre les Parthes, 735. Ses allarmes à l'approche d'Octavien femme d'Antoine. Ses artifices pour retenir le cœur d'Antoine, Vol. VI. 8. Celui-ci dans une pompeuse cérémonie le reconnoit pour son épouse légitime, et déclare Rois des Rois les enfans qu'il avoit eus d'elle, 10. Elle gagne Canidius, et par son moyen empêche qu'Antoine allant faire la guerre à Octavien ne la renvoie en Egypte, 16. Fêtes superbes et galantes entre elle

elle et Antoine pendant les préparatifs de la guerre, *ibid.* Perle dissoute dans du vinaigre, qu'avale cette Princesse, 17. Honneurs que lui décernent les Athéniens, 18. Elle maltraite Géminius, que les amis d'Antoine lui avoient envoyé de Rome pour le détacher d'elle, et l'oblige de prendre la fuite, 22. Manie de cette Princesse, 23. La guerre lui est déclarée, 24. Fade plaisanterie de sa part à l'occasion de la prise de *Torne* par Octavien, 30. Soupçonnée par Antoine de vouloir l'empoisonner, elle se rit de lui, 32.

Cléopâtre s'enfuit au milieu de la bataille d'*Actium*, et est suivie par Antoine, Vol. VI. 38. Elle se sépare d'Antoine, et va à Alexandrie, où elle se fait recevoir par ruse, 49. Elle entreprend de faire passer sa flotte par dessus l'Isthme de Suez dans la mer Rouge. Antoine survient et la détourne de ce projet. Préparatifs de la Reine pour se défendre contre le vainqueur, *ibid.* Essais qu'elle fait des poisons et des serpens, 151. Elle tâche de se faire aimer d'Octavien, qui de son côté cherche à la tromper, 52. Négociations, *ibid.* Soupçons d'Antoine contre elle, 53. qu'elle s'efforce de dissiper. 54. Pélupe est livrée à Octavien par une trahison de Cléopâtre, 57. Elle fait porter dans son monument tout ce que son Palais renfermoit de plus précieuse: ses vûes en cette occasion, 58. Elle s'enferme dans son tombeau, et envoie dire à Antoine qu'elle est morte, 60. Celui-ci s'étant percé de son épée se fait porter auprès d'elle, et meurt entre ses bras, 60. 61. Elle est prise vivante, 62. Octavien lui permet de faire les funérailles d'Antoine, 65. Elle veut se faire mourir, et en est empêchée par la crainte de causer la mort à ses enfans, *ibid.* Octavien la vient visiter, *ibid.* Elle est avertie qu'on la doit faire partir dans trois jours, 67. Elle va offrir des libations sur le tombeau d'Antoine, *ibid.* Elle se fait mourir malgré les précautions d'Octavien, 68. Idée de sa vie et de son caractère, 70. Son image portée dans le triomphe d'Octavien, 86. Sa statue d'or placée dans le temple de Vénus à Rome, 88.

Clients: devoirs réciproques entre eux et leurs Patrons, Vol. I. 20.

CLODIUS, (P.) son caractère. Il soulève les soldats de Lucullus contre leur Général, Vol. IV. 271. Autres traits de son caractère. Il profane les mystères de la Bonne Déesse, 511. Commission extraordinaire pour juger de cette impiété, 513. Instruction du procès, 514. Cicéron dépose contre lui, 516. Les Juges se laissent corrompre. Il est absous, 517. Pompée se lie avec lui, 541. Il tente de se faire Plébéien, pour parvenir à la charge de Tribun, *ibid.* Il passe dans l'ordre du Peuple, 557. Il empêche Bibulus de haranguer le Peuple au sortir de son Consulat, 574. Il est soutenu par deux Consuls dignes de lui, 576. et favorisé par les Triumvirs, 578.

Clo dius propose plusieurs loix, pour se préparer à attaquer Cicéron, Vol. IV. 579. Loi pour la distribution gratuite du bled, *ibid.* pour le rétablissement des Confréries d'artisans, *ibid.* pour la diminution du pouvoir des Censeurs, *ibid.* pour l'abolition des loix *Fufia* et *Ælia*, 580. Il trompe Cicéron, qui laisse passer

ser tranquillement toutes ces loix, 581. Il propose une loi qui condamne à l'exil quiconque aura fait mourir un Citoyen sans forme de procès, *ibid.* et une autre pour assigner des Gouvernemens au Consuls, et se les gagner contre Cicéron, 583. Il arme contre Cicéron toute la canaille de Rome, 584. Il porte une loi contre lui nommément, 590. Cette loi passée, et en même tems celle qui regardoit les Départemens des Consuls, 591. Il s'empare du terrain de la maison de Cicéron, et en consacre une partie à la Déesse de la Liberté, 592. Offensé autrefois par Ptolémée Roi de Chypre, il se venge en portant une loi pour réduire cette isle en Province Romaine, et il charge Caton de cette commission, 601. Il chicane inutilement Caton à son retour de Chypre, 605. Il insulte Pompée, qui se détache de lui, 610. Combats entre lui et Gabinus, qui s'étoit rangé du côté de Pompée, 611.

La haine publique se déclare en toutes façons contre Clodius, Vol. IV. 612. Il se retourne vers le parti des Républicains rigides, *ibid.* Il attente à la vie de Pompée et l'oblige à se renfermer dans sa maison, 613. Ses violences et sa fureur, 617. Il est accusé par Milon, 618. Ses violences contre Cicéron et Milon. Il est nommé Edile, 630. Il accuse Milon devant le Peuple, et insulte Pompée qui le défendoit, 696. Réponse des Haruspices qu'il applique à Cicéron, et que celui-ci rétorque contre lui, 697. Les tables de ses loix sont ôtées du Capitole par Cicéron, 698. Il est tué par Milon. Troubles affreux dans Rome. Ses funérailles, Vol. V. 20. et *suiv.*

CLODIUS (*Sext.*) Porte-enseigne, et boutefeu de toutes les séditions de P. Clodius, fait brûler son corps dans la place publique, Vol. V. 21. Il est condamné à l'exil, 35.

CLODIUS transfuge de l'armée de Triumvirs, passe dans le camp de Brutus, et y annonce la victoire remportée par la flote Républicaine. Il n'est point cru, Vol. V. 605

Clou attaché dans le Temple de Jupiter par le Dictateur, Vol. I. 589.

CLULLIUS Dictateur d'Albe, excite une guerre contre les Romains, Vol. I. 73.

CLUSIUM ville d'Etrurie assiégée par les Gaulois implore le secours des Romains, Vol. I. 310. Les Romains font défauts proche de cette place par les Gaulois, Vol. II. 143. Annibal perd un oeil en passant le marais de Clusium, 237.

CLYPEA, ou Clupée. Les Carthaginois en forment le siège, puis l'abandonnent, Vol. II. 65. Flote des Carthaginois battue près de cette place par Valérius, 632.

COCCEIUS NERVA entreprend une négociation pour réconcilier Antoine et Octavien, et y réussit, Vol. V. 652. Il conclut avec Mécène et Pollion à un traité entre les deux Triumvirs, 653. Consul, 691.

COELIUS accusé est défendu par Cicéron, Vol. IV. 709. Tribun du Peuple, il protège Milon, Vol. V. 23. Il se jette dans le parti de César, et veut persuader à Cicéron de s'y ranger, 150. Préteur, il se détache de César. Mouvements qu'il excite dans

- dans Rome. Lettre qu'il écrit à Cicéron en cette occasion. Sa mort, 196. Son caractère, 199.
- COELIUS (mont)** est ajouté à l'étendue de Rome, Vol. I. 38. et enfermé dans la ville par Tullus, 73. et 85.
- COLLATINS**, origine de cette famille, Vol. I. 98.
- COLLATINUS (L. Tarquinius)** mari de Lucrece, Vol. I. 147. est créé Consul, 155. Il devient suspect, et est contraint d'abandonner le Consulat, 163.
- Colonies** établies par Romulus, Vol. I. 23. Avantages de ces établissements, 775. 776. Plaintes et murmures des Colonies Romaines, Vol. II. 596. Douze refusent leur contingent. Les Consuls leur font, mais inutilement, de vifs reproches, 597. Les dix-huit autres font leur devoir avec joye, 598. Arrêt du Sénat contre celles qui avoient refusé leur contingent, 731. Première Colonie envoyée hors de l'Italie, Vol. III. 462.
- Colonne** rostrale de Duilius, Vol. II. 42.
- Colonne** d'or massif dans le Temple de Junon Lacinie, Vol. II. 397.
- COMAGENE**: Rois de ce pays, Vol. IV. 366.
- Combats** de Gladiateurs. Leur établissement, Vol. II. 27. Dissertation à ce sujet, 105. Combats d'Athlètes, Vol. III. 212. Sénateur qui veut combattre comme Gladiateur, Vol. V. 366.
- Combat naval** d'Actium, Vol. VI. 35. de Drépane, Vol. II. 86. d'Enome, 49. des isles Egates, 68. de Myle, Vol. V. 697. de Myonnée, Vol. III. 113. de Panorme, Vol. II. 72.
- Combats singuliers**, Vol. I. 75. 644. 660. Vol. II. 392. 481.
- Comédie** et Tragédie: leur commencement à Rome, Vol. II. 119.
- Comète** regardée comme une preuve que César étoit reçu au nombre des Dieux, Vol. V. 459.
- Commentaires** de César: leur éloge. Par qui continués, Vol. V. 73. Sur la guerre civile. Quel en est l'auteur, 105. La vérité des faits y est quelquefois altérée, 140.
- COMINIUM**, (la ville de) est prise par le Consul Carvilius, Vol. I. 817.
- Comitium** Vol. II. 636.
- COMIUS** Roi des Artésiens, envoyé par César dans la Grande Bretagne, Vol. IV. 755. *et suiv.* Il entre dans la ligue générale des Gaulois contre les Romains, Vol. V. 67. Résolu de ne se fier jamais à aucun Romain, il se retire en Germanie. Motifs de sa conduite, 77. Il trompe par un artifice singulier Volusénus, qui le poursuivoit, 82. Blessé Volusénus dans un combat, et fait ensuite sa paix, *ibid.*
- Concordes**: il est ordonné de lui bâtir un Temple, Vol. I. 585. Sa dédicace, 773. Le Consul Opimius lui érige un Temple après la mort de C. Gracchus, Vol. III. 610.
- Confrères** de la vie inimitable, Vol. V. 644.
- Confréries** d'artisans, Vol. IV. 579.
- Congiaris**, distribution de vivres au Peuple, Vol. I. 92.
- Conjuraison** pour rétablir les Tarquins, Vol. I. 159. Nouvelle conjuration de la part des Tarquins, 187. Les Tribuns font courir le bruit d'une conjuration de la part des Patriciens, 319.
- Conjuration** d'esclaves, 457. Autre à Rome, Vol. II. 44. Première
- Vol. VI. (Tom. XVI.) L

- mière de Catilina, Vol. IV. 395. Seconde, 419. Contre Césâr, Vol. V. 410.
- CONSIDIUS**: mot hardi de ce Sénateur à Césâr, Vol. IV. 561. *Conspiration. Voyez Conspiration.*
- Consular, Consuls**: première création de ces Magistrats, et leur pouvoir, Vol. I. 155. 301. Dépendance mutuelle des Consuls, du Sénat, et du Peuple, 303. Formule qui leur donnoit un pouvoir absolu, 312. Interruption de cette Magistrature par la création des Décemvirs, 348. On crée des Tribuns militaires en la place des Consuls, 407. Les Consuls sont forcés par les Tribuns de nommer un Dictateur, 434.
- Loi qui permet de choisir un Consul Plébéien, Vol. I. 584. Premier Plébéien qui est élu. Ses malheureux succès, joie des Patriciens, 643. Deux Consuls Patriciens. Disputes à ce sujet, 655. Les Plébéiens rentrent en possession du Consulat, 657. Consul créé à l'âge de 23. ans et en son absence, 662. Les Latins demandent qu'on leur accorde une des deux places, 687. Premier exemple des deux Consuls Plébéiens, Vol. II. 371.
- Tems où les Consuls entroient en charge, Vol. II. 476. Deux se démettent pour un défaut de formalité religieuse dans leur élection, Vol. III. 431. Deux sont mis en prison par les Tribuns, 502. Un citoyen qui avoit été Consul, ne pouvoit être remis en place qu'après un intervalle de dix ans, Vol. I. 783. Vol. IV. 106. Décret du Sénat qui ne permet de leur donner de Gouvernemens que cinq ans après qu'ils seroient sortis de charge, Vol. IV. 16. Il falloit demander le Consulat en personne, 38. Consulat devenu une vaine décoration, Vol. V. 656. Balbus premier étranger élevé à cette Magistrature, *ibid.* Changemens. Plus de Consuls d'un an, 660.
- CONSUS**, ou Neptune Equestre: jeux en son honneur, Vol. I. 31.
- COPONIUS**: prédiction qui lui est faite de la bataille de Pharsale par un rameur, Rhodien, Vol. V. 241.
- Corbeau** qui vient au secours de Valérius lorsqu'il combattoit contre un Gaulois, Vol. I. 661.
- Corbeau**, machine dont se servoient les Romains pour en venir à l'abordage, Vol. II. 40. Vol. V. 701.
- CORBIS** et Orsua Princes Espagnols décident l'épée à la main à qui appartiendra la ville d'Ibis, Vol. II. 679.
- CORDOUE**, origine de cette Colonie Romaine, Vol. III. 479.
- CORFINIUM**, ville des Péligniens, établie par les Alliés révoltés capitale de toute l'Italie, Vol. III. 818. Assiégée et prise par Césâr, Vol. V. 135.
- CORINTHE**, (la ville de) assiégée sans succès par L. Quintius, Vol. II. 858. L'une des trois entraves de la Grèce, 864. T. Quintius fait résoudre qu'elle sera rendue aux Achéens, 875. Assiégée par Mummius, Vol. III. 468. Prise et ruinée, 469. Butin considérable, tableaux d'un grand prix, 470.
- CORIOLAN** (*Marcus*) Son caractère, Vol. I. 226. Il se distingue au siège de Corioles, 227. et dans la bataille contre les Antiates, 228. Comment sa valeur est récompensée, *ibid.* Il demande le Consulat, et est refusé, 236. Comment il supporte ce refus, 237. Il s'emporte avec violence contre le Peuple, 238.

- Il est appelé en jugement devant le Peuple et condamné à l'exil, 239. Il se retire chez les Volsques, qu'il engage à la guerre, 251. Il reçoit le commandement des troupes avec Tullius, 254. Il assiége Rome, méprise l'Ambassade des Sénateurs et celle des Prêtres, *ibid.* Il lève le siège à la prière de sa mère, et retourne à son exil, 255. Sa mort, 258. Réflexions sur ses bonnes et mauvaises qualités, 259.
- CORTOES** ville des Volsques, assiégée et prise par les Romains, Vol. I. 225.
- CORNELIE** fille du premier Scipion l'Africain, épouse de Tib. Gracchus, mère des Gracques, Vol. III. 555. Soit qu'elle prend de leur éducation, *ibid.* Mor de cette mère à ses deux fils, 560. Après leur mort elle se retire à Misène, 611.
- CORNELIE** fille de Métellus Scipion, veuve du jeune Crassus, épouse Pompée, Vol. V. 27. Sa douleur lorsqu'elle revoit son mari après la bataille de Pharsale, Vol. V. 244. Elle est témoin de la mort funeste de son mari, 249. 252.
- CORNELIUS COSSUS** (*Aul.*) Voyez **COSSUS**.
- CORNELIUS DOLABELLA** (*P.*) Voyez **DOLABELLA**.
- CORNELIUS RUFINUS** (*P.*) Consul, Vol. I. 832. Consul une seconde fois par le crédit de Fabricius, 872. Il prend Croton et Locres, et triomphe, 873. Conjecture touchant sa Dictature, 875. Il est chassé du Sénat par les Censeurs, parce qu'il possédoit quinze mares d'argenterie, 878.
- CORNELIUS SCIPION** (*Cn.*) *Pour celui-ci et pour tous les autres de la même branche, Voyez SCIPION.*
- CORNELIUS LENTULUS** (*Cn.*) Consul, ne peut obtenir le département de l'Afrique pour terminer la seconde guerre Punique, Vol. II. 810.
- CORNELIUS LENTULUS** (*L.*) remporte une grande victoire sur Indibilis et Mandonius, Vol. II. 720. Il obtient l'Ovation, 840.
- CORNELIUS CÆTHEGUS, CINNA, LENTULUS, MERULA, SYLLA.** Voyez **CÆTHEGUS, CINNA, LENTULUS, MERULA, SYLLA.**
- CORNELIUS** (*C.*) Tribun du Peuple a une contestation avec le Consul Pison à l'occasion des loix contre la brigade, Vol. IV. 320. Loi au Sujet des dispenses accordées par le Sénat seul, 321. Autre loi pour obliger les Prêteurs de juger conformément à leur édit, 323. Il est accusé. Cicéron le défend, 324.
- CORNELIUS** Devin annonce à Padoue la bataille de Pharsale dans le tems même qu'elle se donne, Vol. V. 241.
- CORNELIUS** Centurion de l'armée d'Octavien, et chef d'une députation, demande le Consulat pour son Général, Vol. V. 520. Mor hardi et menaçant de cet Officier, *ibid.*
- CORNIFICIUS** (*L.*) accuse Brutus pour le meurtre de César, Vol. V. 537. Amiral d'Octavien, 683. A la tête des troupes qu'Octavien avoit débarquées en Sicile, il fait une belle retraite devant Sext. Pompée, 698. 699.
- CORNUTUS** sauvé de la proscription par ses esclaves, Vol. III. 877.

- CORNUTUS Préteur de la ville se tue à l'arrivée d'Octavien dans Rome, Vol. V. 521.
- CORSE: Description de cette isle, Vol. II. 43. Dureté des Carthaginois envers les habitans, *ibid.* Voyez SARDAIGNE.
- CORUNCANIUS (Ti.) Consul, Vol. I. 849. Premier Grand Pontife Plébéien, Vol. II. 71.
- CORVUS (M. Valérius) Voyez VALERIUS.
- COSSUS (Aulus Cornélius) tue Tolumnius Roi des Véiens dans un combat, et remporte les secondes dépouilles Opimes, Vol. I. 439. Il est Maître de la cavalerie sous le Dictateur Mamercus Emilius, 440.
- COSSUS (Aul. Cornélius) est créé Dictateur, et remporte une victoire sur les Volsques, Vol. I. 547. Sa contestation avec Manlius Capitolinus, qu'il fait mettre en prison, 553.
- COSSUS (A. Cornélius) Consul, par son imprudence expose à un grand danger l'armée qu'il commandoit contre les Samnites. Il est délivré par le courage de P. Décius Tribun légionnaire. Les Samnites sont vaincus, Vol. I. 671. 672.
- COTHON, isle ou port de Carthage, Vol. III. 457.
- COTTA (C. Aurélius) neveu de Rutilius, Orateur, Vol. III. 798. Accusé, il s'exile volontairement, 816. Consul, Vol. IV. 170.
- COTTA (L. Aurélius) Tribun du Peuple, veut abuser du pouvoir de sa charge pour se dispenser de payer ses dettes, Vol. III. 528.
- COTTA (L. Aurélius) Consul est exclus du commandement des armées avec son Collègue par un mot du second Scipion l'Africain, Vol. III. 489.
- COTTA (L. Aurélius) accusé par le second Scipion l'Africain, est absous, Vol. III. 533.
- COTTA (M. Aurélius) Collègue de Lucullus dans le Consulat, est envoyé en Bithynie, Vol. IV. 223. Il se fait battre par Mithridate, *ibid.* Prend et ravage Héraclée, 250. De retour à Rome, il est privé de la dignité de Sénateur, 251.
- COTTA (L. Aurélius) Préteur porte une loi pour partager la Judicature entre le Sénat, les Chevaliers et les Tribuns du Trésor, Vol. IV. 290.
- COTYS Roi des Odryses, allié de Persée, Vol. III. 301. 319. *et suiv.* 392.
- Couronne obdionale, Vol. I. 676. Vol. III. 833. Usage de porter des couronnes en assistant aux spectacles, Vol. I. 821. Couronne de laurier usitée dans le grand Triomphe, Couronne de myrte dans le petit, Vol. III. 141. Vol. IV. 192. Couronne civique, Vol. I. 342. murale, *ibid.* et Vol. II. 566. navale, Vol. IV. 540. rostrale, Vol. V. 708. Boire les couronnes, ce qu'on entendoit par cette expression, Vol. VI. 32.
- Course Troyenne, spectacle donné par Agrippa: description, Vol. V. 748.
- CRASSUS (P. Licinius) est créé Souverain Pontife avant que d'avoir possédé aucune Dignité Curule, Vol. II. 471. Créé Consul avec Scipion, il part pour se rendre dans le *Bruttium*, 714. La maladie se répand dans son armée, 716. Son éloge, 756.

- CRASSUS (P. Licinius)** Consul part pour la guerre contre Persee. Inquiétude des Romains, Vol. III. 313. Il se rend en Thessalie, 317. Est joint par Eumene, *ibid.* Combat de cavalerie, où Persee a l'avantage, 318. Il fait passer de nuit le fleuve Pénée à ses troupes pour les mettre en sûreté, 322. Douleur et honte des Romains, *ibid.* Persee lui envoie demander la paix. Il la lui refuse, 324. Les deux armées, après quelques légères expéditions, se retirent en quartier d'hiver, 326. Plaintes contre lui, Vol. III. 285.
- CRASSUS (P. Licinius)** Consul, premier Souverain Pontife à qui l'on ait donné un commandement hors de l'Italie, va faire la guerre à Aristonic, Vol. III. 549. Trait de sévérité outrée, *ibid.* Sa mort funeste, *ibid.*
- CRASSUS (L. Licinius)** âgé de 21 ans accusé Carbon, Vol. III. 635. Sa timidité lorsqu'il parloit en public, 636. Occasion où il prend parti contre le Sénat, 637. Il est nommé Consul, 782. Il désire inutilement de triompher, 786. Son intégrité et sa noble confiance, *ibid.* Censeur avec Domitius, il rend une ordonnance contre les Rhéteurs Latins, 794. Son luxe, 795. Contestation entre lui et le Consul Philippe, qui avoit insulté le Sénat, 811. Sa mort. Réflexions de Cicéron à ce sujet, 812.
- CRASSUS** père et fils tués par ordre de Marius, Vol. III. 874.
- CRASSUS (M. Licinius)** fils et frère des deux précédens, Vol. III. 874. Ses aventures en Espagne. Il y fait quelques mouvemens, Vol. IV. 74. Se joint avec Sylla, 81. Il s'enrichit des biens des proscrits, 109. Préteur, il est chargé de la guerre contre Spartacus. Sa sévérité. Il fait décimer une cohorte, 187. Il force Spartacus de se retirer vers le détroit de Sicile, 188. Il l'enferme dans le *Bruttium* par des lignes tirées d'une mer à l'autre. Spartacus les force, 189. Son effroi. Il remporte un avantage qui lui rend l'espérance, *ibid.* Il remporte une nouvelle victoire, 190. Un de ses Lieutenans et son Questeur sont défaits, *ibid.* Dernière bataille, où Spartacus est vaincu et tué, *ibid.* Il obtient le petit Triomphe, 192.
- Rivalité entre Crassus et Pompée, Vol. IV. 280. Ses richesses. Voyes par lesquelles il les acquit, 281. Ses manières populaires et obligeantes, 283. Sa rivalité avec Pompée toujours exemte de violence, 285. Caractère variable de sa conduite, *ibid.* Son goût pour les lettres et pour les sciences, 286. Il demande le Consulat avec Pompée. Tous deux sont élus, *ibid.* Méintelligence entre eux, 287. Ils se réconcilient, et licentient leurs troupes, 311. Crassus est soupçonné d'être entré dans la conjuration de Catilina, 396. Il est fait Censeur avec Catulus. Ils s'accordent mal ensemble et abdiquent, 400. Il donne des avis à Cicéron au sujet de la conjuration de Catilina, 453. Il est dénoncé comme ayant eu part à la conjuration. Ce qu'on en peut croire, 472. Il tire d'embarras César, que ses créanciers poursuivoient, 542. Il prend des arrangemens avec Pompée pour parvenir à un second Consulat, 710. Le Consul Marcellinus les presse de s'expliquer. Leurs réponses, 711. (Voyez *Pompée*.)
- Le département de Syrie étant échu à Crassus, il en témoigne une folle joye, et forme des projets chimériques, Vol. IV. 723.

- Il entreprend de faire la guerre aux Parthes. Murmures des citoyens à ce sujet. Cérémonie effrayante qu'emploie un Tribun pour le charger d'imprécations, 724. Prétendu mauvais présage, *Caunéas*, 725. Avant son départ, il se réconcilie avec Cicéron, *ibid.* Tort que lui fait le mépris des superstitions populaires, 793. La guerre qu'il entreprend contre les Parthes, constamment injuste, *ibid.* Mort de Déjotarus sur son âge, *ibid.* Il entre en Mésopotamie, et après avoir soumis quelques villes, il revient passer l'hiver en Syrie, 794. Son avidité. Il pille le Temple d'Hierapolis et celui de Jérusalem, 795. Il est toujours malheureux depuis ce tems-là. Prétendus présages de son malheur, 796. Sa folle et aveugle confiance, *ibid.* Découragement de son armée sur ce qu'elle apprend de la valeur des Parthes, 797. Artabaze lui amène des secours, et lui donne des avis qu'il méprise, 798. Il passe l'Euphrate et rentre en Mésopotamie. Nouveaux présages de son malheur, 799. Trahi par Abgare, il s'engage dans les déserts de la Mésopotamie, 801. Il se prépare à combattre les Parthes, 803. La bataille se donne, 804. Son fils est tué. Les Parthes lui en présentent la tête en l'insultant, 806. Sa confiance héroïque. La nuit met fin au combat, 808. 809. Douleur et découragement des soldats Romains et de leur Général, 809. A la faveur de la nuit, les restes se retirent dans la ville de Carres. Ils sont poursuivis par les Parthes, 810. 811. Crassus s'enfuit de la ville pendant la nuit, et se fie encore à un traître, 812. Il se trouve à portée d'être happé, et ne profite pas de l'occasion, *ibid.* Perfidie de Suréna, qui l'invite frauduleusement à une conférence. La mutinerie de ses soldats le force d'y aller, 813. Il y est tué, *ibid.* Il étoit également incapable et présomptueux, 815. Sa tête est portée au Roi des Parthes, 816. Sa mort funeste à la liberté de Rome, Vol. V. 4.
- CRASSUS (P.)** fils du précédent, fait des conquêtes considérables dans la Celtique en qualité de Lieutenant de César, Vol. IV. 688. 740. Il foumet l'Aquitaine, 744. Va joindre son père dans la guerre contre les Parthes. Son caractère, 796. Après avoir fait des prodiges de valeur dans la bataille contre les Parthes, il est vaincu et réduit à se faire tuer par son Ecuyer, 806.
- CRASSUS (M.)** second fils du célèbre Crassus, sert sous César dans la guerre civile, Vol. V. 669. Ses exploits contre les Myfiens et les Bastarnes, 745. *et suiv.*
- CRASSUS (Canidius)** Voyez CANIDIUS.
- CRASTINUS**, vieil Officier de César: son courage à la bataille de Pharsale, Vol. V. 235. Sa mort, 238.
- Créanciers**: leur dureté envers leurs débiteurs, Vol. I. 222. 628. Règlement contre eux, 711.
- CREMERE**, fleuve proche duquel arrive la triste défaite des Fabius, Vol. I. 276.
- CREMONE**, Colonie, Vol. II. 162.
- CRETE, CRETOIS**: guerre injuste que leur déclarent les Romains, Vol. IV. 313. L'isle est soumise par Métellus, 342.
- CRISPINUS (T. Quintus)** Voyez *Quintus*.

- CRITOLAUS**, l'un des principaux bouteux de la guerre des Achéens contre les Romains, Vol. III. 465. *et suiv.* Il disparoit, sans qu'on ait jamais su ce qu'il étoit devenu, 467.
- CRIXUS** associé à Spartacus, Vol. IV. 182. Il est défait et tué, 185.
- CROTONE** (*la Ville de*) est prise par une ruse du Consul Rufinus, Vol. I. 873. Par Hannon et les Brutiens, Vol. II. 397.
- CRUSTUMINIENS** vaincus par Romulus, Vol. I. 34.
- CUMES**: entreprise des Campaniens contre cette ville rendue inutile par Sempronius, Vol. II. 381. qui la défend contre Annibal, 382. Combat naval près de ce lieu entre Ménérate Amiral de Sext. Pompée, et Calvisius Amiral d'Octavien, Vol. V. 683.
- CURES** Capitale des Sabins, Vol. I. 37.
- CURIACES** (*les*) combattent contre les Horaces, Vol. I. 75. La famille des Curiaques transférée à Rome, est mise au rang des familles Patriciennes, 85.
- Curies**: leur établissement, Vol. I. 17. Assemblées par Curies, 115.
- Curion**, Prêtre. Sa fonction, Vol. I. 17. Grand Curion. Premier Plébéen qui ait été élevé à cette Dignité, Vol. II. 594.
- CURION** (*C. Scribonius*) Consul, Vol. IV. 164. Ses exploits en Macédoine. Sa fermeté à soutenir la discipline, 193. Il triomphe, *ibid.* Il fut un Orateur d'une espèce singulière, 195. S'intéressant pour Cicéron, il est livré par Clodius aux insultes de la canaille, 583. *et suiv.*
- CURION** (*C. Scribonius*) fils du précédent. Son théâtre, Vol. IV. 608. Ses liaisons de débauche avec Antoine, 728. Désigné Tribun, il s'attache à César, gagné par ses largesses, Vol. V. III. Sa conduite artificieuse pour le servir, 113. Il pousse à bout Pompée, malgré la modération qu'affectoit celui-ci, 115. Le Censeur Appius le veut flétrir, mais n'y peut réussir, 116. Son adresse pour ramener le Sénat au point que vouloit César, 120. Il s'enfuit de Rome, et va trouver César, 121.
- Curion est envoyé par César en Sicile, Vol. V. 143. Il passe en Afrique pour y faire la guerre contre Varus et Juba. Premiers avantages qu'il remporte, 120. *et suiv.* Varus tâche de lui débaucher ses troupes. Sa fermeté dans ce danger, ses discours au Conseil de guerre et aux soldats, 181. 182. qui lui promettent fidélité. Il défait Varus, 185. Celui-ci est joint par Juba. Préfomption de Curion, 186. 187. Bataille où son armée est entièrement défait. Il se fait tuer sur la place, 188. 189. Sort funeste de presque tous ceux qui n'avoient point péri dans la bataille. Arrogance et cruauté de Juba, *ibid.* Réflexion sur le malheur et la témérité de Curion, 190.
- CURIUS DENTATUS** (*M.*) Consul remporte un double Triomphe, Vol. I. 832. Il refuse les présents des Sannites. Sa modération, 833. Consul pour la seconde fois, il fait vendre un citoyen pour avoir refusé de s'enrôler, 875. Il termine la guerre contre Pyrrhus par une grande victoire, 876. Son Triomphe célèbre, 878. Il est fait Consul pour la troisième fois, 880. Censeur, il fait construire un aqueduc, 885. Il se justifie d'avoir détourné du butin à son profit, *ibid.*

- CURIUS (Q.)** chassé du Sénat par les Censeurs, Vol. IV. 311. Il entre dans la conspiration de Catilina, 423. En découvre le secret à une femme, 425. Gagné par Cicéron, il lui rend compte de tout, 450. 451.
- CURTIUS (Mertius)** combat à la tête des Sabins, et met les Romains en fuite, Vol. I. 36.
- CURTIUS (C.)** Consul, Vol. I. 401.
- CURTIUS (M.)** se dévoue aux Dieux Manes, et se jette dans un abyme, qui se referme aussitôt, Vol. I. 643.
- CYNOSCEPHALES:** fameuse bataille donnée près de ce lieu, où Philippe est vaincu par Quintius, Vol. II. 867.
- CYRENE** (le Royaume de) est donné aux Romains par testament, Vol. III. 783.
- CYZIQUE** Ville de la Propontide assiégée par Mithridate, Vol. IV. 225. L'armée de ce Prince y est détruite par Lucullus, 231.

D

- DAGON**, le même que la Déesse Syrienne honorée à Hiérapolis, Vol. IV. 795.
- DALMATES** vaincus par Figulus et par Nafica Consuls, Vol. III. 432. par Métellus, qui en prend le surnom de Dalmaticus, 618. Soumis par Octavien, Vol. V. 743.
- DAMAS.** Arétas se rend maître de cette ville, et en est chassé par les Romains, Vol. IV. 377.
- DAMASIPPUS (Brutus)** Préteur, sur les ordres du jeune Marius Consul, fait égorger plusieurs Sénateurs, Vol. IV. 85. Sylla le fait mourir, 92.
- Dames** Romaines prennent le deuil à la mort de Brutus, Vol. I. 168. de Publicola, 185. de Coriolan, 258. Elles se défont de leurs bijoux, pour fournir l'or nécessaire au présent destiné à Apollon, et en sont avantageusement récompensées, 500. Dames Romaines convaincues d'empoisonnement et punies, 703. Condamnées pour cause d'adultère, 808. Dame accusée devant le Peuple, et condamnée, Vol. II. 95. Dames envoyées en exil, 466. Plusieurs entrent dans la conjuration de Catilina, Vol. IV. 447. Temple élevé à la fortune des Dames, Vol. I. 258. Loi *Oppia* pour réprimer leur luxe, Vol. III. 32. Taxe imposée sur elles par les Triumvirs, Vol. V. 566. Discours d'Hortensia à ce sujet, *ibid.* Voyez *Femme*.
- Dame** qui se justifie en faisant avancer avec sa ceinture le vaisseau où étoit la Mère des Dieux, Vol. II. 730.
- DAMOPHILE** habitant d'Enna, donne par sa cruauté commencement à la révolte des esclaves en Sicile. Traitement que lui font les siens, Vol. III. 544. Douceur et bonté de sa fille, *ibid.*
- DARDANIENS** Peuples voisins de la Macédoine. Philippe veut donner leur pays aux Bastarnes, Vol. III. 292. Ils envoient à Rome des Ambassadeurs à ce sujet, 294.
- DASIUS** Altinius traître aux Carthaginois, comme il l'avoit été aux Romains, Vol. II. 458. Annibal fait brûler vifs sa femme et ses enfans, 460.

DASIUS

- DASIUS** concourt avec Blafius à livrer Salapie aux Romains, Vol. I. 550.
- Débiteurs**: dureté des créanciers à leur égard, Vol. I. 222. 628. Loix des douze tables, combien dures envers eux, 630.
- Décenvirs** créés pour dresser un code de loix. Etendue de leur pouvoir, Vol. I. 348. Ils dressent dix tables de loix, qui sont reçues et ratifiées par le Peuple après un mûr examen, 350. Ils sont continués une seconde année. Etrange abus qu'ils font de leur autorité, 354. Ils se continuent eux mêmes une troisième année, et exercent toutes sortes de violences, 357. Les Sabins et les Eques veulent profiter de ces troubles. Difficultés pour la levée des troupes. Les soldats se laissent vaincre par l'ennemi, *ibid* Meurtre de Siccius, 361. Révolte et retraite des soldats à l'occasion de la mort de Virginie, 367. Les Décenvirs sont obligés de se démettre; 372. Ils sont appellés en jugement par les Tribuns, 376. Deux périssent en prison, et les huit autres sont exilés, *ibid*.
- DECIDIUS Saxa** Lieutenant des Triumvirs dans la guerre contre Brutus et Cassius, Vol. V. 588. En Syrie, il est abandonné de ses soldats, et se tue, 670.
- Décimation** d'une armée coupable, Vol. I. 290. d'une cohorte, Vol. IV. 187. de plusieurs Compagnies, Vol. V. 657.
- DECIMIUS** collègue d'Ambassade de Popillius, Vol. III. 393. Sa modération, 394.
- DECIUS (P.)** Tribun légionnaire délivre par son courage l'armée que commandoit Cossus, du danger auquel Pavoit exposée l'imprudence de son Général, Vol. I. 672. Consul, il se dévoue dans la bataille contre les Latins, 693.
- DECIUS MUS (P.)** fils du précédent, Consul, Vol. I. 755. Consul pour la seconde fois, 769. Il parle en faveur de la loi qui communique le sacerdoce au Peuple, 778. Il est créé Pontife, 779. Consul pour la troisième fois, 783. Le commandement lui est prorogé pour six mois après son Consulat. Il défait les Samnites, et les oblige de se retirer, 786. Prend plusieurs places dans leur pays, 787. Il est demandé pour collègue par Fabius, 794. Consul pour la quatrième fois, 793. Légère dispute entre lui et Fabius son collègue au sujet de leurs Départemens, 797. Il se dévoue dans une célèbre bataille contre les Samnites et les Gaulois. Les Romains remportent la victoire, 804.
- DECIUS Mus (P.)** fils du précédent, Consul, Vol. I. 867. Bruit de son dévouement, 868. Le fait est incertain, *ibid*.
- DECIUS JUBELLIUS** Tribun légionnaire envoyé avec une Légion en garnison à Rhége, en égorge les habitans et s'empare de la ville, Vol. I. 849. Sévère vengeance que tirent les Romains de cette Légion, 886. Sort funeste de Décius, 887.
- DECIMUS MAGIUS** s'oppose à la réception d'Annibal à Capoue, Vol. II. 342. Sa fière sécurité lors de l'entrée d'Annibal, 343. à qui il est livré, 348. Il reproche aux Campaniens leur lâcheté *ibid*. Il est porté par la tempête en Egypte, *ibid*.
- Décursion** Officier de cavalerie, Vol. I. 446.

- Dédicace* du Capitole, Vol. I. 172. Vol. IV. 312. Il est ordonné qu'on ne pourra dédier un Temple sans le consentement du Sénat, Vol. I. 773.
- DEJOTARUS se sauve du carnage des Tétrarques de Gallogrecé tués par ordre de Mithridate, Vol. IV. 50. Mot à Crassus sur son âge, 793. Il amène du secours à Pompée, 200. Il vient demander grace à César, et ne Pobtient qu'en partie, Vol. V. 280. Il en est maltraité, 284. Sa mort, ses endroits louables, sa cruauté contre sa famille, 659.
- DELDON Roi des Bastarnes, tué par M. Crassus Lieutenant d'Octavien, Vol. V. 745.
- DELLIUS Officier chargé d'amener Cléopatre à Antoine, fait la cour à cette Princesse, Vol. V. 640. Ses plaisanteries sur la dot qu'exigeoit Antoine des Athéniens pour son mariage avec Minerve, 668. Il quitte Antoine. Son caractère, Vol. VI. 22.
- DELOS sans murailles et sans armes, défendue par le seul respect de la religion, Vol. IV. 29. Pillée par Métrophane Général de Mithridate, *ibid.*
- DELPHES. Brutus et les deux fils de Tarquin y vont consulter l'Oracle, Vol. I. 146. Les Romains envoient consulter l'Oracle, à l'occasion de la crüe subite du lac d'Albe, 438. Ils y envoient une coupe d'or, 500. Les Députés qui la portent sont arrêtés par des Pirates. Conduite généreuse de Timasithée leur chef, 504. 505. Oracle de Delphes tombé dans le mépris du tems de Cicéron, 845.
- DEMERATE Corinthien, père de Lucumon, Vol. I. 93.
- DEMETRIADE ville de Thessalie, l'une des trois entraves de la Grèce, Vol. II. 864.
- DEMETRIUS de Pharos, Vol. II. 132. Il attire sur lui les armes des Romains, 160. Vaincu par le Consul Emilius, il se sauve en Macédoine, 161. Il engage Philippe à se déclarer pour Annibal contre les Romains, 374.
- DEMETRIUS, fils de Philippe Roi de Macédoine, mené comme otage dans le triomphe de Quintius, Vol. III. 15. Il est envoyé à Rome par son père, 219. Témoignages de considération qui lui sont donnés par les Romains, 229. Inquiétudes de son frère Persée, et jalousie de son père même contre lui, 232. Son père le fait mourir, 234.
- DEMETRIUS fils de Seleucus Roi de Syrie, retenu en otage à Rome, demande inutilement la permission de retourner en Syrie pour monter sur le trône vacant par la mort d'Antiochus, Vol. III. 420. Il se sauve de Rome, arrive en Syrie, et est généralement reconnu pour Roi, 421.
- DEMETRIUS affranchi de Pompée. Ses richesses, son insolence, Vol. IV. 384.
- DEMIURGES. Nom des Magistrats chez les Achéens, Vol. IV. 857.
- DEMOCHARES affranchi et Amiral de Sext Pompée, maltraite la flote d'Octavien, Vol. V. 684. Il est entièrement défait par Agrippa, 701.
- Devoirs*, Vol. II. 297.

- Dénombrement**: comment il se faisoit, Vol. I. 409. *et suiv.* Table des dix premiers dénombremens, 411. Le nombre des citoyens se trouve augmenté, Vol. II. 27. Pendant la seconde guerre Punique, le nombre s'en trouve diminué presque de moitié, Vol. II. 635. Voyez *Lustrum*.
- Dépouilles Opimes** remportées par Romulus, Vol. I. 34. par Cossus, qui tue Tolumnius Roi des Véiens, 430. par Marcellus, qui tue de sa main Viridomare Roi des Gaulois, Vol. II. 138. L'honneur des dépouilles Opimes mérité par M. Crassus, Vol. V. 745.
- Déserteurs punis**, Vol. II. 420. Autre exemple, Vol. III. 502.
- Dettes**: troubles dans Rome à ce sujet. Vol. I. 128. Lartius Dictateur les apaise, 191. Nouveaux troubles apaisés par le Consul Servilius, 205. Ils deviennent plus violens que jamais, 207. Nouveaux troubles, Vol. I. 571. Ce qu'on doit penser de la conduite du Sénat, 636. Mesures sages et prudemment exécutées pour libérer des débiteurs, 657. Nouvelles dissensions, 834.
- Deuil**: combien il devoit durer, Vol. I. 57.
- Dévotement**: formule de cette cérémonie, Vol. I. 693. Dévotement des villes assiégées: formule, Vol. III. 448.
- DIEUS** l'un des principaux bontefeuux de la guerre des Achéens contre les Romains, Vol. 463. 467. Sa mort funeste, 469.
- DIANE**. Temple érigé en son honneur par les Romains et les Latins, Vol. I. 126.
- DIANIUM** en Espagne, aujourd'hui *Denia*, Vol. V. 172.
- Dictature**, Dictateur: établissement de cette Magistrature. Son pouvoir, Vol. I. 191. Réflexion sur cette Magistrature, 195. Dictateur créé pour attacher un clou dans le Temple de Jupiter, 589. Premier tiré du Peuple, 654. Idée générale de cette Magistrature, Vol. II. 268. Il étoit défendu au Dictateur de monter à cheval à l'armée sans une permission expresse du Peuple, 269. Autorité de la Dictature, 271. Interruption de six vingt ans jusqu'à la nomination de Sylla, Vol. IV. 103. Combien elle étoit odieuse depuis Sylla, Vol. V. 15. Décret qui l'abolit à perpétuité après la mort de César, 442. Prodictateur, Vol. II. 269.
- Dieux** tutélaires: formule pour les évoquer d'une ville assiégée, Vol. I. 497. Octavien associé aux Dieux, Vol. VI. 81.
- DIDON** fondatrice de Carthage, Vol. II. 4.
- DION** chef de l'Ambassade des Alexandrins à Rome, assassiné, Vol. IV. 694.
- DIOPHANE** Général des Achéens fait lever le siège de Pergame par sa valeur et par son habileté, Vol. III. 109.
- DIVITIACUS**, Eduen. obtient grace de César pour son frère Dumnorix, Vol. IV. 662. Il va trouver César pour le prier au nom des Gaulois de faire la guerre à Arioviste, 666.
- Divorce** inconnu à Rome pendant plusieurs siècles. Premier exemple Vol. I. 25. Vol. II. 129.
- Dixme** du butin consacré à Apollon, Vol. I. 498.
- DOIABELLA** (*P. Cornélius*) Consul, défait les Sénonois, Vol. I. 837.

- DOLABELLA** au sortir de la Préture part pour la Cilicie, et emmène pour Lieutenant Verrès, dont il appuie les crimes de son autorité, Vol. IV. 125.
- DOLABELLA** (*Cn. Cornelius*) Consul, Vol. IV. 105. Proconsul de Macédoine, il remporte le triomphe, 194. Accusé par César, il est absous, 203.
- DOLABELLA** (*P. Cornelius*) gendre de Cicéron accuse Ap. Claudius Pulcher, Vol. V. 101. Né Patricien, il se fait Plébéien et Tribun du Peuple, et excite dans Rome de violents troubles, qui ne sont apaisés que par l'arrivée de César, Vol. V. 300. Sa conduite après le meurtre de César, à qui il succède dans le Consulat, 431. Il renverse un autel dressé en l'honneur de César, 444. Antoine lui fait donner le Gouvernement de Syrie, 448. Cassius y arrive et s'en empare, pendant que Dolabella s'arrête dans l'Asie Mineure, où il fait massacrer Trébonius, 483. Il tente de reprendre la Syrie, et est réduit par Cassius à se faire égorger, 486.
- DOMITIUS** (*Cn.*) Consul, Vol. I. 703.
- DOMITIUS CALVINUS** (*Cn.*) défait entièrement les Sénois, qui marchoient contre Rome, Vol. I. 839. Censeur, il est le premier Plébéien qui ait fait la cloture du lustre, 867.
- DOMITIUS AHENOBARBUS** (*Cn.*) Consul, reçoit une Ambassade du Roi des Arverniens, Vol. III. 622. Il défait les Allobroges et les Arverniens, 623. Sa perfidie à l'égard de Bituitus, 624. Sa vanité. Il triomphe, 625. Il exerce la censure avec une grande sévérité, 627.
- DOMITIUS AHENOBARBUS** (*Cn.*) Tribun du Peuple accuse Scaurus d'une espèce de profanation. Sa générosité, Vol. III. 723. Il transporte au Peuple la nomination des Pontifes et des Augures, 724. Il est lui-même peu après élu Grand Pontife, *ibid.* Consul, 783. Censeur avec l'Orateur L. Crassus, il s'accorde mal avec lui, 794 *et suiv.*
- DOMITIUS AHENOBARBUS** (*Cn.*) est vaincu en Afrique par Pompée, et tué dans la bataille, Vol. IV. 118.
- DOMITIUS AHENOBARBUS** (*L.*) Questeur dissipe une populace atroupée, Vol. IV. 324. Prétur, il se déclare contre César, 599. Il persiste seul à demander le Consulat avec Pompée et Crassus. Il est écarté par la violence et par la crainte de la mort, 713. Il est nommé Consul. Son caractère, 735. Son infame convention avec les Candidats du Consulat, Vol. V. 13. Il préside au jugement contre Milon, 28. Il est nommé pour succéder à César dans le gouvernement de la Gaule, 125. Il est assiégé par César dans Corfinium, 135. Ses troupes promettent à César de le lui livrer, 136. Il veut s'empoisonner: son Médecin lui donne un soporatif au lieu de poison, 137. César lui pardonne, 138. Sa folle présomption, 226. Il est tué dans la bataille de Pharfale, 230.
- DOMITIUS AHENOBARBUS** (*Cn.*) fils du précédent est compris dans la condamnation pour le meurtre de César, quoiqu'il ne fût point du nombre des conspirateurs, Vol. V. 537. A la tête de cinquante Vaisseaux, il se joint à Mureus, 588. Ils détruisent un convoi envoyé aux Triumvirs, 603. Après la bataille de

- de Philippes, Domitius tient quelque tems la mer sans reconnoître aucun Chef, 615. Il joint Antoine avec sa flote, 650. Antoine obligé de l'éloigner, lui donne le gouvernement de la Bithynie, 653. Sa famille entre dans celle des Césars par le mariage de son fils avec Antonia, 695. Consul, Vol. VI. 11. Favorable à Antoine, 14. Il quitte Rome pour l'aller joindre, *ibid.* Il entreprend d'engager Antoine à renvoyer Cléopatre pendant la guerre, et ne peut y réussir, 16. Il passe du côté d'Octavien. Sa mort, 32.
- DOMITIUS CALVINUS (*Cn.*) Consul, Vol. V. 16. Il commande le centre de l'armée de César à la bataille de Pharsale, 233. Il est battu par Pharnace, 281. Consul pour la seconde fois, 648. Son triomphe. Sa sévérité par rapport à la discipline, 657.
- DORYLAUS Général de Mithridate, Vol. IV. 46.
- DRAPES Sénonois, Chef des Gaulois révoltés, Vol. V. 79. Il est pris, 80. Il se laisse mourir de faim dans la prison, 81. 82.
- DRAPANE en Sicile, Port de mer, proche duquel la flote des Romains est défaire, Vol. II. 86.
- DRUIDES étoient les Pontifes, les Philosophes, les Poètes, les Juges des Gaulois. Leur Chef, etc. Vol. IV. 640.
- DRUSUS (*M. Liv.*) Tribun du Peuple, de concert avec le Sénat s'oppose à C. Gracchus son collègue, Vol. III. 600. profite de son absence pour ruiner ses affaires, 602. Consul, 651. Il bat les Scordisques, 627.
- DRUSUS (*M. Liv.*) fils du précédent, et Tribun du Peuple est recherché par les Sénateurs: qui vouloient recouvrer la Jurisdiction, Vol. III. 805. Il travaille à gagner le Peuple par des loix favorables à la multitude, et les Alliés par la promesse de les faire citoyens, *ibid.* Le Consul Philippe et Cépion se déclarent contre lui, 806. Ses violences contre ses adversaires, 807. Il fait passer plusieurs loix favorables, les unes au Peuple, les autres au Sénat, *ibid.* Embarras où le jette la promesse qu'il avoit faite aux Alliés, 809. Il est assassiné, 813. Son caractère, 814. Toutes ses loix sont annullées, 815.
- DRUSUS fils de Livie. Sa naissance, Vol. V. 679. Elevé dans le Palais d'Octavien, 680.
- Duel.* Réflexion à ce sujet, Vol. II. 483.
- DUILIUS Tribun du Peuple empêche ses Collègues de se faire continuer pour l'année suivante, Vol. I. 388.
- DUILIUS (*C.*) Consul remporte sur les Carthaginois une célèbre Victoire navale près des côtes de Myle, Vol. II. 37. Son triomphe naval, 40. Sa Censure, 48.
- DUMNACUS Angevin. Voyez Drapés.
- DUMNORIX Eduen trahit César, qui lui pardonne à la prière de son frère Divitiacus, Vol. IV. 661. 662. Il refuse de suivre César dans la Grande Bretagne, et est tué, 763.
- DURONIUS (*M.*) est chassé du Sénat pour avoir pris la défense du luxe, Vol. III. 783.
- Dumvirs* nommés pour juger Horace, Vol. I. 79. Voyez aussi Vol. IV. 436. pour commander la flote, Vol. I. 759.

- Dyrrachium*, Magasin général de Pompée, Vol. V. 205. Voyez Pompée, César.
- DYTENTUS** fils d'Adiatorix. Combat de générosité admirable entre lui et son frère. Il est fait par Octavien Prêtre de Bellone à Comanes, Vol. VI. 86. 87.
- E**
- EBURONS** Peuples de Gaule, Vol. IV. 779. (Voyez Ambiorix et César) César entreprend de les exterminer, 784. Leur pays est saccagé, 768.
- Eclipse** de soleil qui épouvante les Romains, Vol. III. 169. Eclipse de lune prédite par Sulpicius Gallus, 361.
- ECNOME** ville et montagne de Sicile, près de laquelle les Romains remportent une célèbre victoire navale sur les Carthaginois, Vol. II. 49.
- Ecoles** publiques de Saltation, abus qui y regnoient, Vol. III. 538. Ecoles des Rhéteurs Latins. Voyez Rhéteurs.
- Ediles, Edilité.** Ediles plebéiens, leur création et leurs fonctions, Vol. I. 221. Ediles Patriciens, ou Curules. Leur création, 587. Description sommaire des fonctions de cette Magistrature, 602. Obligation de passer par cette charge pour avoir entrée aux autres. Magnificence dans les jeux qu'il falloit donner, 611. Ediles *Cereales*, Vol. V. 399. Interruption de l'Edilité Curule, qui est relevée par Agrippa, 747. *Edils* des Préteurs, ce que c'étoit, Vol. IV. 313.
- EDUENS**, premiers Alliés des Romains dans la Gaule, et souvent appelés leurs frères, Vol. III. 622. Chefs de Pune des deux factions qui partageoient la nation Gautoise, Vol. IV. 639. Ils se détachent de l'alliance des Romains, Vol. V. 55. Leur révolte éclate 59. Ils recourent à la clémence de César, et obtiennent la paix. 73.
- EGATES**, isles proche desquelles les Carthaginois font défaites sur mer, Vol. II. 98. et concluent un traité avec Lutatius, 101.
- EGERIE**, Nymphe avec laquelle Numa a des entretiens, Vol. I. 55.
- EGERIUS**, tige de la famille des Collatins, Vol. I. 98.
- EGNATIUS** (*Gellius*) Général des Samnites, engage les Etrusques à se joindre à eux, Vol. I. 787.
- Egouts** creusés sous Tarquin l'Ancien, Vol. I. 105. Description de ces ouvrages, 627. Ils sont réparés par Agrippa, Vol. V. 748.
- EGYPTE**, succession de ses Rois depuis Lathyrus, Testament d'Alexandre 3e, Vol. IV. 399. Droits prétendus des Romains sur ce Royaume, 600. Rétablissement de Ptolémée Anulère. (Voyez PTOLEEMEE.) Egypte fournie à Octavien, et devenue Province Romaine. Richesses immenses qu'elle fournit au vainqueur, Vol. V. 74 75. Précautions singulières que prend Octavien par rapport au Gouvernement de cette Province, 75. Bonheur de l'Egypte sous l'Empire Romain, 76.
- Elephants**: effroi des troupes Romaines la première fois qu'ils en virent, Vol. I. 852. Ils trouvent moyen de les effrayer 877. On en méne en triomphe, 879. Les Romains les appellent d'abord Bœufs de Lucanie, *ibid.* On en transporte de Sicile

- de à Rome, Vol. II. 74. Manière dont Annibal leur fait passer le Rhône, 203. Manière de les ruer lorsqu'on ne pouvoit plus les gouverner, 649. Première occasion où les Romains s'en servent dans les combats, 835. Manière dont s'y prend Marcius pour les faire descendre sur la pente escarpée d'une montagne, Vol. III. 322. Commisération du Peuple pour ceux qui sont tués dans les Jeux donnés par Pompée, Vol. IV. 722. Combat mémorable d'un soldat contre un de ces animaux, Vol. V. 336. Quarante éléphants employés pour porter des lustres au triomphe de César, 363.
- ELIS**: combat près de cette ville où Philippe est mis en fuite par Sulpicius, Vol. II. 663.
- ELISSA**. Voyez DIDON.
- ELIUS**, nom d'une famille Romaine où l'amour de la pauvreté fut porté au prodige, Vol. III. 424. (Voyez TUBERON.)
- EMILIUS** (*Mamercus*) Tribun militaire avec la puissance de Consul, Vol. I. 428. Dictateur, il remporte une grande victoire sur Tolumnus, 429. Dictateur pour la seconde fois, il réduit la Censure à 18 mois. Haine des Censeurs contre lui, 431. 432. Il est créé de nouveau Dictateur, 438. Il rassure le Peuple allarmé de Péchec reçu de la part des Vèiens, *ibid.* sur qui il remporte une victoire signalée, et s'empare de Fidènes, 439.
- EMILIUS PAVUS** (*L.*) Consul, remporte sur les Gaulois une célèbre et sanglante victoire près de Télamon, Vol. II. 143. 144.
- EMILIUS** (*L. Paulus*) Consul, porte la guerre en Illyrie, Vol. II. 159. Il remporte une victoire sur Démétrius de Pharos, 160. Il est appelé avec son collègue en jugement devant le Peuple, 162. Il abbat lui-même les Oratoires consacrés à Isis, 163. Il est donné pour collègue à Varron, 302. Discours sensé de ce Consul, 305. Le Sénat l'exhorte à donner un combat décisif, *ibid.* Beau discours que lui adresse Fabius, 306. Sa réponse, 308. Sa harangue aux troupes, 309. (Voyez *Cannes*) Sa mort, 316.
- EMILE** (*L. Paulus*) sa jeunesse, Vol. III. 150. Sa famille, 151. Il remporte une victoire sur les Lusitaniens, 154. Il est créé Consul, après avoir essuyé plusieurs refus, 232. Il est trompé par les Liguriens, et ensuite les défait, 235. Inquiétudes des Romains sur le choix des Consuls dans la guerre contre Persée. Emile est nommé avec Licinius, 340. 341. Sages précautions qu'il prend, 342. Il demande qu'on envoie des Commissaires en Macédoine pour savoir l'état des armées de terre et de mer, 343. Troupes qu'il devoit commander, 344. Discours qu'il adresse au Peuple avant son départ, 345. Il part pour la Macédoine, 348. Il rétablit la discipline dans son armée, 354. Découvre des eaux dans un lieu qui en manquoit, 355. Victoire remportée en Illyrie, qui augmente le courage de ses troupes, 356. Il délibère sur la manière d'attaquer Persée, *ibid.* Il envoie Nafica avec un détachement pour s'emparer de *Piribium*, 357. Il amuse Persée par de légères escarmouches sur le bord de l'Énipée, 358. Il diffère sagement le combat. Sa réponse à Sci-

- à Scipion Nasica, qui le pressoit de combattre, 359. 360. Il expose les raisons qu'il a eues de différer le combat, 362. Bataille où Persée est défait et mis en déroute, 363. Inquiétude du Consul au sujet de son fils (le second Scipion l'Africain) qui ne paroît point, 367. Il marche à la poursuite de Persée, 368. On lui amène ce Prince. Bonté avec laquelle il lui parle, 371. Son discours aux jeunes Romains à cette occasion, 372. Nouvelle de sa victoire portée à Rome, 373. Il visite les villes de Grèce, 376. Son attention pour l'éducation de ses enfans, 378. Il retourne en Macédoine, 379. De concert avec les dix Commissaires il règle à Amphipolis les affaires de Macédoine. Sagesse de ses réglemens, *ibid.* Jeux magnifiques qu'il donne à Amphipolis, 382. Son noble désintéressement, 383. Il abandonne l'Empire au pillage, 384. Il arrive à Rome, 385. Le Sénat lui accorde le triomphe. Les soldats animés par Galba complotent pour l'empêcher, *ibid.* Servilius parle en sa faveur, 387. Le triomphe lui est accordé, 389. Description de ce triomphe, Vol. III. 144. Il perd ses deux enfans, 389. Son discours sur ses victoires et sur la mort de ses deux fils, 390. Il est Censeur, 419. Sa maladie et sa mort, 422. Ses funérailles, *ibid.* Son éloge, 423.
- EMILIUS LEPIDUS (M.)** Consul, fait accuser Fulvius Consul de l'année précédente par les Députés d'Ambracie, Vol. III. 176. Grand Pontife. Il est Censeur avec Fulvius. Après de longues inimitiés, ils se réconcilient, 243. Prince du Sénat, 245. Consul pour la seconde fois, 274.
- EMILIUS LEPIDUS (M.)** Consul, Vol. III. 505. Il attaque les Vaccéens en Espagne, assiège Pallance, et est obligé de s'enfuir précipitamment, 507. *Sur les Emiles voyez encore* LEPIDUS, PAULUS et SCAURUS.
- Empoisonnement:** plusieurs Dames en sont convaincues et punies. C'est le premier exemple dans l'histoire Romaine, Vol. I. 703. On condamne un grand nombre d'empoisonneurs, Vol. III. 242.
- EMPORIES** ville d'Espagne, Vol. III. 25. Caton y remporte une célèbre victoire sur les Espagnols, 27.
- ENEË** aborde en Italie, Vol. I. 5. Il est bien reçu de Latinus, et épouse sa fille, 6. Il bâtit Lavinium, *ibid.* Soutient la guerre contre Turnus et Mézence, et demeure vainqueur, *ibid.* Il unit les Troyens et les Aborigènes sous le nom de Peuple Latin, 7. Il meurt, et est honoré sous le nom de Jupiter Indigéte, *ibid.*
- Enfans:** Romulus permet de les exposer, Vol. I. 22. Pouvoir des pères sur eux, 26.
- ENNA** ville de Sicile: mauvais dessein de ses habitans arrêté par une exécution sanglante, Vol. II. 436.
- Ennemis** vaincus, comment traités par les Romains, Vol. I. 886.
- ENNIUS:** date de la naissance de ce Poëte, Vol. II. 119. Vers célèbres d'Ennius sur Fabius, 787. *Voyez encore*, Vol. I. 845.
- EPHESE:** réception galante que l'on fait à Antoine dans cette ville. Vol. V. 636.
- EPIURE:** jugement de Fabricius sur la doctrine de ce Philosophe, Vol. I. 862.

- EPICYDE et Hippocrate envoyés par Annibal à Hiéronyme, Vol. II. 406. Ils sont créés Préteurs à Syracuse, 424. Ils animent le Peuple contre les Romains, *ibid.* Ils troublent tout dans la ville, et s'en rendent maîtres, 426. Le premier se retire à Agrigente, 446.
- EPIDAURE, Vol. I. 828. Voyez *Esculape*.
- EPIRE (P). Voyez *les titres*, ALEXANDRE Roi d'Epire et PYRRHUS. Sur l'autorité de Céphale, elle se déclare pour Persée contre les Romains, Vol. III. 327. Elle est entièrement soumise et pacifiée par L. Anicius, 376. Elle est abandonnée au pillage par Paul Emile, 384.
- Epoques principales de l'histoire Romaine, depuis la fondation de Rome, jusqu'à la bataille d'Actium, Vol. I. 302.
- EQUES (les) prennent les armes contre les Romains, Vol. I. 213. Ils enferment le Consul Sp. Furius dans son camp, 311. et le Consul L. Minucius, 332. Ils sont défaits par Cincinnatus Dictateur, 333. Ils demandent quartier, et passent sous le joug, 335. Ils recommencent la guerre, 338. Ils profitent de la négligence des Tribuns militaires, et battent les Romains. La défaite est réparée par le Dictateur: 465. *et suiv.* ils sont vaincus et presque entièrement détruits. 772.
- EQUITIUS (L.) veut se faire passer pour fils de Ti. Gracchus. Ferme de Sempronia à s'y opposer, Vol. III. 766. Il est nommé Tribun, 771. Il est massacré par la multitude, 773.
- EROS esclave d'Antoine refuse de le tuer, et se tue lui-même, Vol. VI. 60.
- ERYX Promontoire de Sicile. Junius Pullus s'en rend maître, Vol. II. 92. Amilcar le reprend, et s'y maintient jusqu'à la fin de la guerre, 95. Il est remis aux Romains, 101. Temple de Venus sur cette montagne, 104.
- Escadron d'Alexandre le Grand: statues, Vol. III. 474.
- Esclaves admis au nombre des citoyens Romains lorsqu'ils étoient affranchis, Vol. I. 122. Manière de les affranchir, 123. Conspirations d'Esclaves, 187. 456. Vol. II. 300. Douceur des Romains envers leurs esclaves, Vol. II. 257. On en enrôle après la bataille de Cannes, 327. Ils obtiennent la liberté par le courage avec lequel ils combattent près de Bénévent, 414. Les lâches sont condamnés à manger debout, 416. Sylla en affranchit 10000, Vol. IV. 127.
- Guerre des Esclaves en Sicile, Vol. III. 542. Voyez Cléon et Eunus. Ils se soulèvent en Italie, 756. Ils se révoltent une seconde fois en Sicile, et à quelle occasion, 758. Six mille se donnent pour Roi Salvius, et forment une armée de 20000 hommes de pied et 2000 chevaux, *ibid.* Autre révolte, dont Athénion est le chef, 759. Salvius, qui avoit pris le nom de Tryphon, réunit sous ses ordres toutes les forces des rebelles, 760. Ils sont vaincus par Lucullus, *ibid.* dont la négligence leur fait reprendre courage, 761. Tryphon meurt: Athénion est élu Roi en sa place, *ibid.* Ils sont entièrement défaits par M. Aquilius, *ibid.*
- Deux Esclaves sauvent leur maîtresse dans le sac de Grumentum, Vol. III. 827. Ceux de Cornutus lui sauvent la vie, 877.
- Vol. VI. (Tom. XVI.)

M

Guerre

- Guerre des Esclaves en Italie. *Voyez* Spartacus.
- Escriba* (maîtres d') premier usage qu'en font les Romains dans leurs armées, Vol. III. 731.
- ESGULAPE, amené d'Epidaure à Rome sous la figure d'un serpent, Vol. I. 828. On lui bâtit un Temple dans l'isle du Tibre, 829.
- ESERNIA. Le Conseil général de la ligue des Alliés transféré dans cette ville, Vol. III. 835.
- ESPAGNE: ses mines, Vol. II. 9. La puissance Carthaginoise y prend de grands accroissemens, 138. Des Ambassadeurs Romains, après avoir déclaré la guerre aux Carthaginois, y passent pour tâcher de se faire des Alliés. Comment ils sont reçus, 191. Heureuses expéditions de Cn. Scipion dans ce pays, 229, 281. Son frère Pub. va le joindre, 283. Otages Espagnols gardés à Sagonte, et livrés aux Romains, qui les renvoient chez eux, et par là se gagnent l'affection des Peuples, 284. Les affaires de ce pays sont peu favorables aux Carthaginois, 365. Himilcon y passe pour remplacer Asdrubal, 367. (*Voyez* Cn. P. SCIPION.) Scipion surnommé l'Africain, y arrive. (*Voyez* SCIPION.) C'est la dernière Province soumise aux Romains, et pourquoi, 669. Les Carthaginois en sont chassés, 674. Nouvelles guerres. *Voyez* CATON, FULVIUS, GRAECCHUS.
- Guerre en Espagne, suivie de la ruine de Numance, Vol. III. 477. Les Romains font plusieurs pertes dans la Celtibérie, *ibid.* Divers Peuples envoient à Rome pour demander la paix, 478. Discours des Députés, 479. Le Sénat les renvoie à Marcellus, mais ordonne secrètement la guerre, 480. La jeunesse Romaine refuse d'y aller servir, *ibid.* Le jeune Scipion offre ses services, et entraîne avec lui toute la jeunesse, 481. Lucullus y passe. Sa cruelle avarice, 482. Galba est défait en Lusitanie, 483. Sa Sa détestable perfidie, 484. Viriathus échappé du carnage, 485. (*Voyez* VIRIATHUS NUMANCE, *etc.*) La guerre contre Numance est donnée pour département à Scipion Emilien, 512. *Voyez* SCIPION.
- Guerre de César en Espagne contre les Lieutenans de Pompée, Vol. V. 160. Contre les enfans de Pompée, 385. *Voyez* CESAR, POMPEE, *etc.*
- ESQUILIN (mont) enfermé dans l'enceinte de Rome, Vol. I. 114.
- ESQUILINE (Tribu) Vol. I. 114.
- ETNA montagne de Sicile. Le terrain qui l'environne brûlé par des torrens de feu, Vol. V. 699.
- ETOLIENS: traité conclu par Lévinus entre eux et les Romains, Vol. II. 534. Mouvements de ces peuples et de Philippe, 536. Ils font la paix avec Philippe, 666. Assemblée chez eux, où Philippe, les Athéniens, et les Romains envoient leurs Ambassadeurs. Différens discours de ces Ambassadeurs, 832. L'assemblée se sépare sans rien conclure, 834. Ils se déclarent pour les Romains, 838. Leur vanité insolente après la bataille de Cynoscéphales, 872. Ils décrient foudrement le traité de paix conclu entre les Romains et Philippe, 876.

- Les Eoliens envoient des Ambassadeurs à Nabis, à Philippe, et à Antiochus, pour les engager à prendre les armes contre les Romains, Vol. III. 55. Ils députent Thoas vers Antiochus, pour le presser de passer dans la Grèce, 62. Ils tiennent une assemblée générale où, malgré les remontrances de Quintius, on appelle Antiochus pour venir délivrer la Grèce, *ibid.* Entreprise perfide contre trois villes, 64. Ils déclarent Antiochus Généralissime, 68. Acilius tâche en vain de les gagner par douceur, 84. Ils pressent Antiochus de continuer la guerre, 87. Ils viennent demander la paix au Consul. Les dures conditions qu'on leur impose les rebutent, *ibid.* Leurs Ambassadeurs sont renvoyés de Rome, sans avoir obtenu la paix, 97. Leur inquiétude. Retour de leurs Ambassadeurs, 99. Scipion, après bien des refus, leur accorde enfin une trêve de six mois pour envoyer à Rome de nouveaux Ambassadeurs, 100. qui en sont chassés, et de Pitalie, sans avoir pu rien obtenir, 153. Ils rétablissent Amyandre dans son Royaume, 154. Leur effroi à la nouvelle de l'arrivée prochaine du Consul Fulvius, 155. Ils demandent et obtiennent enfin la paix du Consul, 156. Leurs Ambassadeurs partent pour Rome. Le traité de paix y est ratifié, 158. Leurs plaintes lamentables à Paul Emile. Ils n'obtiennent point justice, Vol. III. 407. 408.
- ETRUSQUES** en guerre avec les Romains sous Tarquin l'Ancien, Vol. I. 100. Accablés de leurs défaites, ils envoient demander la paix, 102. Victoire considérable, mais anglante, remportée sur eux, 269. Ils s'emparent du Janicule et sont défaits, 280. Nouvelle guerre, 760. Victoire remportée par le Consul Fabius, 761. Autre victoire. Ils obtiennent une trêve de trente ans, 763. Victoire remportée par Fabius, qui les abat, 766. Ils sont défaits par Valérius Maximus, 776. Ils engagent les Gaulois à se joindre à eux. Ceux-ci, après avoir reçu les sommes convenues, refusent le service, 780. Unis avec les Samnites, ils sont défaits, 790. Ils se révoltent. Le Consul Carvilius marche contre eux, 818.
- EVANDRE** vient en Italie, Vol. I. 4. Il apprend aux peuples parmi lesquels il habitoit, l'art d'écrire, *ibid.* Il établit des sacrifices en l'honneur d'Hercule, 5.
- EVANDRE** de Crète, par ordre de Persée, attente à la vie d'Éumène, Vol. III. 298. Il est accusé et cité devant les Juges. Persée le fait tuer, 369.
- EUMENE** Roi de Pergame fils d'Attale, Vol. II. 567. Il secourt les Romains dans la guerre contre Nabis, Vol. III. 6. contre Antiochus, 104. Il va au secours de sa capitale assiégée, 107. Il aide le passage des Romains en Asie, 117. Il contribue à leur victoire, 124. Il part pour Rome avec les Ambassadeurs d'Antiochus, 130. On lui donne audience dans le Sénat. Son discours, 131. Il est magnifiquement récompensé par les Romains, *ibid.* Il vient à Rome pour exhorter le Sénat à la guerre contre Persée, 295. Il est presque tué par des gens qu'avoit apostés Persée, 298. Il se joint au Consul Licinius, 317. Il balance entre le parti des Romains et celui de Persée, 349. Il part pour venir à Rome. Le Sénat ne veut point lui permettre d'y entrer,

418. Il est accusé dans le Sénat par les Ambassadeurs de Prusias
ibid. Il est justifié par ses frères Atale et Athénée, *ibid.* Con-
 duite imprudente de Sulpicius contre ce Prince, 419. Aristonic
 son fils naturel. *Voyez ce nom.*
- BUNUS Syrien, chef de la conjuration des esclaves en Sicile, Vol.
 III. 543. Sa déroute et sa mort, 548.
- Evocation des Divinités tutélaires des villes assiégées, Vol. I. 494.
 Formule, Vol. III. 448.
- EUPHRANOR, brave et sçavant Amiral Rhodien, périt dans un
 combat naval en combattant pour César, Vol. V. 274.
- EUPHRATE (P) passé par Lucullus, Vol. IV. 254.
- EURYCLES Lacédémonien poursuit Antoine dans sa fuite, et lui
 enlève un vaisseau, Vol. VI. 47.
- EURYPPE: description de ce détroit, Vol. II. 665.
- Exit:* formule d'usage pour y condamner un Citoyen, Vol. I. 594.

F

- FABIUS (famille des) odieuse au Peuple, Vol. I. 267. Ils deviennent
 populaires, 276. Triste déroute des Fabius près de Cré-
 mène, *ibid.* Ce qui resta de cette famille, 279. 295.
- FABIUS (Cælo) accuse Sp. Cassius, Vol. I. 264. Consul, 267.
 Consul pour la seconde fois, 268. Il commande les Romains
 dans la guerre contre les Véiens et les Eques. Ses soldats refu-
 sent de combattre, *ibid.* Consul pour la troisième fois, 276.
- FABIUS (M.) Consul remporte sur les Etrusques une victoire
 considérable, mais sanglante. Son frère et son collègue sont tués.
 Il refuse l'honneur du Triomphe, Vol. I. 269. *et juro.*
- FABIUS VIBULANUS (Q.) Consul, Vol. I. 295. Consul pour
 la seconde fois, 296. Il s'oppose à la loi de Terentillus, qui
 vouloit fixer la jurisprudence, 313. Consul pour la troisième fois,
 331. Il est créé Décemvir, 352.
- FABIUS AMBUSTUS (M.) Ses trois fils sont députés vers les
 Gaulois, Vol. I. 511. Ils violent le droit des gens, 512. Ils sont
 nommés Tribuns militaires, 513. L'un d'eux accusé, meurt
 avant le jugement, 540.
- FABIUS AMBUSTUS (M.) marie ses deux filles, l'une à un
 Patricien, l'autre à un Plébéien. Jalousie des deux sœurs, qui
 donne occasion à de grands événemens, Vol. I. 571.
- FABIUS DORSO passe à travers le camp des Gaulois, et va faire
 un sacrifice sur le mont Quirinal, Vol. I. 523.
- FABIUS RULLIANUS MAXIMUS Maître de la cavalerie,
 combat en l'absence, et malgré les défenses de Papirius Cursor,
 Dictateur. Il remporte une victoire illustre, Vol. I. 712. Il est
 cité devant le Tribunal du Dictateur, qui veut le faire mourir.
 L'armée prend sa défense, 714. Il se réfugie à Rome, où le
 suit le Dictateur, 715. qui accorde sa grâce aux prières du Peu-
 ple, 719. Consul, 723. Dictateur, il défait les Samnites, 754.
 Consul pour la seconde fois, il remporte une victoire sur les
 Etrusques, et pénètre dans la forêt Ciminiene, 761. Il remporte
 une seconde victoire sur les mêmes peuples, 763. Il nomme
 Dictateur Papirius Cursor malgré son relâchement, 765. Nou-
 velle

elle victoire sur les Etrusques, 766. Consul pour la troisième fois, il défait les Ombriens qui menaçoient d'aller attaquer Rome, 769. 770. Elu Censeur, il renferme le menu Peuple dans quatre Tribus seulement, 774. Il institue la revête solennelle des Chevaliers, 775. Il est nommé Consul pour la quatrième fois malgré lui, 783. Il porte la guerre chez les Samnites, remporte de grands avantages, et ravage tout le pays, 784. Il refuse d'être continué, 786. Elu Consul pour la cinquième fois, il se fait donner Décius pour Collègue, 793. Légère dispute entre eux au sujet de l'Etrurie, qui lui est destinée sans tirer au fort. Il se rend à l'armée, 797. Il est rappelé à Rome pour prendre des mesures avec le Sénat sur la guerre qu'il conduisoit. Il retourne en Etrurie, amène Décius avec de nouvelles troupes, 800. Il remporte une célèbre victoire sur les Samnites et les Gaulois. Décius s'y dévoue, 801. Il triomphe, 807. Il obtient du Peuple la grace de son fils, sous qui il va servir, 825. Il remporte avec lui une célèbre victoire sur les Samnites, 826. Il accompagne le triomphe de son fils, 831. Il est élu Prince du Sénat, 834.

FABIUS GURGES (Q.) fils du précédent, marche contre les Samnites, et est défait, Vol. I. 823. Accusé devant le peuple, il obtient grace à la prière de son père, qui va servir sous lui, 825. et avec qui il remporte une célèbre victoire, 826. Dispute entre lui et le Consul Postumius, qui l'oblige de quitter le Samnium, 830. Il triomphe, 831. Consul pour la seconde fois, 874. Chef d'une Ambassade envoyée en Egypte, et qui donne un exemple admirable de modération, 885. Prince du Sénat, *ibid.* Consul pour la troisième fois, il est tué au siège de Volturnus, 891.

FABIUS MAXIMUS VERRUCOSUS (Q. *Cunctator*) est fait Consul pour la première fois. Son caractère dans son enfance, Vol. II. 127. Consul pour la seconde fois, 138. Il est nommé Prodictateur, et Minucius Général de la cavalerie, 268. Il commence par tourner les esprits du côté de la religion, 270. Il part pour l'armée, 271. Forme le dessein de ne point hasarder de combat, et le suit malgré les efforts d'Annibal et les railleries des siens, 272. Sa fermeté contre les discours félicitieux de Minucius, 276. Il envoie à la découverte Mancinus, qui est défait par sa témérité, 277. Escarmouches entre les deux partis, 278. Il enferme Annibal dans un défilé fort dangereux, dont celui-ci se tire par un stratagème, *ibid.* Obligé d'aller à Rome, il donne des avis à Minucius, 281. Ses sages délais le décrient, 285. Deux autres raisons le rendent suspect, 286. Minucius lui est égalé en autorité, 287. Il sauve Minucius prêt à être défait par Annibal, 291. Réflexions sur ses rares qualités, 294. Sageste de sa conduite à l'égard d'Annibal, 295. Beau discours qu'il adresse à Paul Emile, 306. Sages conseils qu'il donne pour mettre l'ordre dans la ville après la bataille de Cannes, 323.

Fabius est fait Consul pour la troisième fois, et substitué à Marcellus dont Pélection est déclarée vicieuse, Vol. II. 372. Arrangemens par rapport aux armées, *ibid.* Les Généraux se rendent à leurs départemens, 373. Il empêche Otacilius mari de sa

- uniee d'être nommé Consul, 408. Il est nommé Consul pour la
 quatrième fois avec Marcellus, 410. Réflexions sur sa conduite
 en cette occasion, *ibid.* Il se rend à son département, 413. Il
 reprend Cafilin, 421. Il sert sous son fils en qualité de Lieuten-
 ant, 458. Avis différent du père et du fils par rapport à Dasius
 Altinius, *ibid.* Sa fermeté, lorsqu'Annibal s'approche de Ro-
 me, 488.
- Fabius Consul pour la cinquième fois, est nommé Prince du
 Sénat, Vol. II. 600. Il se prépare à assiéger Tarente, 601.
 dont il se rend maître par intelligence, 607. Mor à l'occasion
 des statues des Tarentins, dont il n'emporte qu'une, 609. Il
 pense donner dans un piège que lui tend Annibal, 610. Con-
 traite de lui avec Marcellus, 628. Il s'oppose au dessein qu'avoit
 formé Scipion de porter la guerre en Afrique. Son discours,
 701. Réflexions à cette occasion, 712. Il traverse autant qu'il
 peut l'entreprise de Scipion, 714. et parle contre lui avec beau-
 coup d'aigreur à l'occasion des Locriens, 737. Réflexions sur
 cette conduite, 742. Sa mort, son éloge, 756.
- FABIVS PICTOR (Q.) est envoyé à Delphes, Vol. II. 325.
 Il avoit écrit l'histoire Romaine, *ibid.* Il rapporte la réponse de
 l'Oracle, 349.
- FABIVS BUTEO (M.) est nommé Dictateur pour choisir de
 nouveaux Sénateurs à la place de ceux qui étoient morts à la ba-
 taille de Cannes. Sageste de sa conduite, Vol. II. 361.
- FABIVS MAXIMVS (Q.) fils du Temporisateur est créé Consul
 et part pour l'Apulie. Son père sert sous lui, Vol. II. 458. Il
 reprend la ville d'Arpi, 460. Il est envoyé à l'armée de Ve-
 nouse, 631.
- FABIVS EMILIANVS (Q.) fils de Paul Emile, Vol. III. 152.
 Consul, il marche contre Viriathus, 488. Il remporte plusieurs
 avantages, 489.
- FABIVS MAXIMVS (Q.) *Allobrogicus*, remporte une grande vic-
 toire sur les Allobroges & les Arverniens, Vol. III. 623. Il tri-
 omphe, 625. Son fils est interdit par le Préteur pour ses dé-
 bauches, 721.
- FABIVS SERVILIANVS relégué son fils, puis le fait mourir,
 pour ses débauches, Vol. III. 721.
- FABIVS (C.) Préteur, est brûlé dans son Palais à Utique, Vol.
 IV. 84.
- FABIVS SANGA (Q.) Patron de la nation des Allobroges, est
 averti par eux des dessein de Catilina, et en donne avis à Cicé-
 ron, Vol. IV. 467.
- FABIVS MAXIMVS (Q.) Lieutenant de César, triomphe, Vol.
 V. 393. Fait Consul pour trois mois, il est méprisé du Peuple,
 396.
- FABIVS GALLVS Officier de l'armée d'Antoine. Sa témérité
 fait remporter aux Parthes un avantage considérable. Il est
 tué lui-même, Vol. V. 726.
- FABRICIVS (C.) Consul, Vol. I. 839. Son éloge, 847. Dé-
 puté vers Pyrrhus, il a un entretien particulier avec lui. Son
 déshonneur. Son assurance à la vue d'un éléphant, 857. Ce
 qu'il pensoit de la doctrine d'Epicure, 862. Sa réponse à Pyrrhus,
 qui

- qui lui proposoit de s'attacher à lui, 863. Consul pour la seconde fois, il avertit Pyrrhus que son Médecin cherchoit à l'empoisonner, 869. Il fait nommer Consul Corn. Rufinus son ennemi, 872. Censeur, il flétrit le même Rufinus, 878.
- FABRICIUS** (Q.) Tribun, prend en main la cause de Cicéron, Vol. IV. 617.
- Faisceaux**, Vol. I. 17. Le Consul les baïsse devant le Peuple, et les porte sans haches dans Rome, 171. On en porte vingt-quatre devant le Dictateur, 193.
- FALCIDIUS** Tribun porte une loi sur les testamens, Vol. V. 658.
- FALERIES, FALISQUES**: maître qui livre aux Romains les enfans des principaux de la nation. Camille les renvoie à leurs parens, Vol. I. 502. Par reconnaissance la ville se rend aux Romains. Réflexions sur cet événement, 503. Ils prennent les armes contre les Romains et sont défaits, Vol. II. 118.
- Famine** extrême à Rome, Vol. I. 231. Troubles à cette occasion, 232. Autre famine, 422.
- FANNIA**, condamnée autrefois par Marius Consul, se montre généreuse envers lui dans son infortune, Vol. III. 857.
- FANNIUS** (C.) est nommé Consul par le crédit de C. Gracchus, Vol. III. 598. rend une ordonnance contraire aux intérêts de Gracchus, 603.
- FANNIUS** Lieutenant de Cassius, Vol. V. 575.
- Fastes** rendus publics par C. Flavius fils d'asfranchi, et de Greffier devenu Edile Curule, Vol. I. 772.
- FAUNUS** régné dans le Latium, Vol. I. 4.
- FAVONIUS** imitateur de Caton ne prête qu'après lui le serment ordonné sur la loi de César, Vol. IV. 556. Il est Edile, et Caton fait la dépense de ses jeux, Vol. V. 17. Il suit avec Pompée, et lui rend les services qu'auroient pû lui rendre ses esclaves, 543. Brutus ne lui fait point part de son dessein contre César, 417. Perite scène qu'il donne à Brutus et à Cassius, 580. Il est fait prisonnier à la bataille de Philippes, 613.
- FAUSTULE** Intendant des troupeaux du Roi d'Albe, sauve Romulus et Rémus enfans, Vol. I. 18.
- FAUSTUS**. Voyez SYLLA.
- FECENIA**. Voyez HISPALA.
- Feciaux**, hérauts d'armes établis par Numa. Leurs fonctions, Vol. I. 62. Formule de déclaration de guerre, 90. Ils sont consultés par le Sénat, Vol. II. 824. Vol. III. 74.
- Femmes**: leurs droits et privilèges, Vol. I. 25. Comment punies en cas d'infidélité, *ibid.* Il leur est défendu de boire du vin, *ibid.* Elles étoient toujours sous la puissance de leurs pères, de leurs frères, ou de leurs maris, Vol. III. 34. 42. Loi qui leur interdit les successions, 276. Préférence donnée à Rome sur le Latium par les femmes Romaines et Latines, Vol. I. 196. Femmes des Ambrons. leur courage, Vol. III. 741. Courage et férocité de celles des Cimbres, 750. Voyez Dames.
- Féries Latines**, Vol. I. 136. Augmentées d'un jour, 230. d'un autre jour, 498. d'un autre jour, 585. Comment et par qui célébrées, Vol. II. 475.

- Fêtes.** Voyez *sous le nom de chaque Dieu.* Voyez aussi *Supplications.*
Feu et eau, symboles de la société, Vol. I. 33. Interdiction du feu et de l'eau, 594.
- FIDENES, FIDENATES.** La ville est assiégée et prise par Romulus, Vol. I. 41. Ils sont vaincus par Tullus, 86. La ville est prise par les Etrusques, et reprise par Tarquin l'Ancien, 101. Ils tuent les Ambassadeurs Romains, 428. On en tire vengeance, 429.
- FIDUSTIUS** deux fois proscrit, Vol. V. 562.
- Figurier** sous lequel Romulus et Rémus sont allaités par une louve, Vol. I. 9.
- Fille** qui nourrit sa mère de son lait, Vol. I. 595.
- FIMBRIA,** (*Flavius*) veut faire tuer Scévola, et ensuite il Paccuse, Vol. III. 879. Il accompagne Flaccus à la guerre comme son Lieutenant, Vol. IV. 54. Son caractère. Méintelligence entre eux. Flaccus est tué. Fimbria prend le commandement en sa place, *ibid.* Il met Mithridate dans un extrême danger, 57. Ses horribles cruautés. Pour suivi par Sylla, il est réduit à se tuer lui-même, 59.
- Financiers.** Voyez *Publicains.*
- FLACCINATOR** (*M. Toslius*) Consul, Vol. I. 752. Maître de la cavalerie sous Ménius Dictateur. Voyez *MENIUS.*
- FLACCUS.** Voyez *FLAVIUS* et *VALERIUS.*
- Flamen Dialis,** Prêtre de Jupiter, Vol. I. 57.
- Flamen** ou Prêtre pour Mars, et un pour Quirinus, *ibid.*
- FLAMINIUS.** Voyez *QVINTIUS.*
- FLAMINIUS** (C.) Tribun du Peuple propose une loi qui excite des troubles, Vol. II. 128. Consul, il livre bataille aux Gaulois près de l'Adda sans égard aux lettres du Sénat. Il remporte la victoire, 151. Mécontentement contre lui, 153. Censeur, il construit un grand chemin et un cirque qui prennent son nom, 159. Il est fait Consul pour la seconde fois. Sa témérité et son arrogance, 235. Malgré les avis du conseil de guerre et les mauvais présages, il engage la bataille contre Annibal, 239. Il est vaincu et tué près du lac Trasimène, 252. Contraste de ce Consul et d'Annibal, *ibid.*
- FLAVIUS** (C.) Greffier et fils d'affranchi est fait Edile Curule. Il rend publics les fastes dont les Pontifes seuls étoient les maîtres, Vol. I. 772. Il dédie le Temple de la Concorde malgré les Pontifes, 773. Méprisé par les nobles, il les mortifie, 774.
- FLAVIUS** Préteur des Lucaniens trahit Gracchus son ami et son hôte, Vol. II. 479.
- FLAVIUS** Tribun propose une loi pour assigner des terres aux soldats de Pompée, Vol. IV. 538. Il fait mettre en prison le Consul Métellus qui s'y oppoisoit 540. Préteur, il se laisse enlever par Clodius le jeune Tigrane qu'il avoit à sa garde. Combat à ce sujet, 610.
- FLAVIUS** Greffier, est employé par César dans la réforme du Calendrier, Vol. V. 370.
- Flotte.** Voyez *Marine.*
- Foi:** Numa lui bâtit un Temple, Vol. I. 64. Energie de cette expression, s'abandonner à la bonne foi des Romains, Vol. III. 88.

Fortune:

Fortunes. Servius Tullius lui bâtit un Temple, Vol. I. 113. On en élève un à la Fortune des Dames, 258. et à la Fortune appelée *fors fortuna*, 820. et à la Fortune de ce jour, Vol. III.

753.

FORTUNÉES, (isles) description de ces isles, Vol. IV. 151.

FREGELLES: conjuration formée dans cette ville et étouffée par Opimius, Vol. III. 591.

FUFIVS. Voyez CALENUS.

FULVIE découvre la conjuration de Catilina, Vol. IV. 425.

FULVIE femme de Clodius: sa conduite après la mort de son mari. Son caractère, Vol. V. 20. Mariée à Antoine, elle le porte à la cruauté, 473. Elle est protégée par Atticus dans une grande détresse où elle se trouve, 508. Sa barbarie contre la tête de Cicéron, 554. Elle fait un personnage dans la proscription, 563. Elle exerce dans Rome la puissance Triumvirale, 621. avec L. Antonius, elle excite la guerre de Pérouse. Motif secret de son dépit contre Octavien, 615. Elle harangoit souvent les soldats l'épée au côté, 630. Sa fuite et sa mort, 635.

FULVIUS (M.) Consul, se rend maître de Volturne et triomphe, Vol. I. 892.

FULVIUS (Cn.) qui avoit commandé une armée dans l'Apulie, est accusé devant le Peuple d'avoir été la cause de la défaite de cette armée par Annibal, et condamné, Vol. II. 519.

FULVIUS CENTUMALUS (Cn.) Consul, Vol. II. 519. Proconsul, il est défait et tué dans un combat contre Annibal près d'Herdonée, 588.

FULVIUS FLACCUS (Q.) Consul, Vol. II. 122. Consul pour la seconde fois, 151. Pour la troisième fois, 468. Il demande le grand Pontificat et ne l'obtient pas, 471. Il fait les préparatifs du siège de Capoue, 476. (Voyez CAPOUE.) Il est rappelé pour défendre Rome, dont Annibal s'approchoit, 488. Il ordonne le supplice des Sénateurs Campaniens, 497. Plaintes des Campaniens contre lui, 539. Il est nommé Dictateur. Disputes à cette occasion, 592. Il est nommé Consul, quoique actuellement Dictateur. Nouvelles disputes à ce sujet de la part des Tribuns, 594. Sa réputation s'affoiblit, 623.

FULVIUS NOBILIOR (M.) Consul, arrive en Grèce et forme le siège d'Ambracie, qui se défend vigoureusement, Vol. III. 155. Les Etoliens demandent et obtiennent la paix. Ambracie se rend, 156. Il prend d'assaut Samé, et réduit toute l'île de Céphallénie, 168. Il est accusé par les Ambraciens à la sollicitation du Consul Emilius, 176. Il demande le triomphe et l'obtient malgré les difficultés que lui suscite le Consul Emilius, 200. Il est créé Censeur avec Emilius, qui étoit son ennemi déclaré: ils se réconcilient, 243.

FULVIUS FLACCUS (Q.) Préteur, remporte un avantage considérable sur les Celtibériens, Vol. III. 237. Il les défait une seconde fois dans des embuches qu'ils lui avoient dressées, 239. Il retourne à Rome comblé de gloire, 240. Il triomphe et est nommé Consul avec son frère, 242. Il exerce la Censure avec beaucoup de sévérité, 275. Il enlève les tuiles de marbre du Temple de Junon Lacinie, pour couvrir le Temple de la Fortune.

- Equestre, qu'il faisoit bâtir. Elies sont reportées par ordre du Sénat, 277. Sa mort funeste, 281.
- FULVIUS (L.) Consul, Vol. I. 723.
- FULVIUS FLACCUS (M.) un des Commissaires pour le partage des terres, Vol. III. 581. Il attaque Scipion l'Africain, et a part à sa mort, 583. Il est nommé Consul, 591. Il triomphe le premier des Gaulois Transalpins, 626. Son esprit turbulent. Il se fait du mont Aventin avec une troupe de gens armés, 607. est tué avec son fils aîné, et sa troupe mise en déroute, 608. Son second fils est inhumainement mis à mort, 609. Voyez encore Vol. IV. 592.
- FURIUS (Sp.) Consul, court un grand danger chez les Eques. Il les bat, et perd son frère, Vol. I. 311.
- FURIUS (Agrippa) Consul, Vol. I. 391. Sa déférence pour son collègue, 395.
- FURIUS (M. et L.) Camillus. Voyez CAMILLE.
- FURIUS (L.) collègue de Camille: sa témérité. Modération de Camille à son égard, Vol. I. 553. et suiv.
- FURIUS (L.) Préteur, défait l'armée des Gaulois qui assiégeoit Crémone, Vol. II. 840. Jalousie du Consul Aurélius contre lui, *ibid.* Il revient à Rome et demande le triomphe, qui lui est accordé après de longues contestations, 841. Il est Consul, 875.
- FURIUS PHILUS (P.) Consul, Vol. III. 509. Sa noble confiance en sa vertu, 511.
- FURIUS Officier envoyé par Antoine tue Décimus, et lui en apporte la tête, Vol. V. 540.

G.

- GABIES ville des Latins, Vol. I. 137. Tarquin le Superbe la prend par ruse, *ibid.*
- GABINIUS (Aul.) Tribun du Peuple, propose une loi pour donner à Pompée le commandement des mers, Vol. IV. 331. Allarmes du Sénat à ce sujet, *ibid.* Discours du Tribun pour forcer Pompée à accepter l'emploi, 333. Opposition inutile de deux Tribuns, 334. La loi passe, 336. Gabinus échape à la sévérité de la Justice par le crédit de César et de Pompée, 563. Il est fait Consul. Son caractère, 576. et 577. Il se fait donner le Gouvernement de Syrie, 591. Ses emportemens contre Cicéron, 592. Combats entre lui et Clodius, 611.
- Gabinus est laissé en Syrie par le crédit de Pompée, malgré sa mauvaise conduite, Vol. IV. 708. Il met ordre avec activité aux troubles excités dans la Judée. Il demande l'honneur des Supplications, qui lui est refusé, 727. Il défait Aristobule et l'envoie à Rome, 730. Il laisse la guerre des Arabes pour marcher contre les Parthes, *ibid.* Ptolémée Aulète le ramène par argent vers l'Egypte, 731. Il y entre, et rétablit Ptolémée, 733. Il apaise de nouveaux troubles en Judée, et défait Alexandre fils d'Aristobule, *ibid.* Il est obligé de céder le commandement de son armée à Crassus. Soulèvement général des esprits à Rome contre lui, 734. Il revient à Rome, est accusé de crime de Lèse-Majesté publique, et absous. Indignation contre cet infame jugement, 735. et 736. Il est accusé de concussion. Cicé-

- iron plaide pour lui. Gabinus est condamné, 737. Il est défait dans la guerre d'Illyrie et meurt, Vol. V. 289.
- GALA Roi d'une partie de la Numidie, père de Mafiniffa, fait un traité avec les Carthaginois, Vol. II. 463.
- GALBA (P. Sulpicius) Voyez SULPICIUS.
- GALBA (Serr. Sulp.) s'oppose au Triomphe de Paul Emile, Vol. III. 385. Préteur, il est défait en Lusitanie, 483. Sa détestable perfidie envers ces Peuples, 484. Accusé par Caton, il vient à bout par son éloquence d'être renvoyé absous, 530. Consul, il est exclus du commandement des armées, 489. Il plaide une cause que lui avoit renvoyée Lélius, et la gagne, 534.
- GALBA (Serr.) Lieutenant de César, fait la guerre pendant l'hiver contre quelques peuples des Alpes. Il s'en tire heureusement, Vol. IV. 688. Il manque le Consulat, Vol. V. 119. Il entre dans la conspiration contre César, 410.
- GALLIUS (Q.) Préteur de la ville périt par le fait d'Octavien, Vol. V. 538.
- GALLOGRECS: origine de ces peuples. Le Consul Manlius entreprend de leur faire la guerre, Vol. III. 160. et marche contre eux, 162. Deux des trois corps de ces Peuples se retirent sur le mont Olympe. Ils y sont attaqués et défaits, 164. Ils sont vaincus une seconde fois, 167. Tétrarques des Gallogrecs remis à mort par Mithridate, Vol. IV. 49.
- GALLUS (Fabius) Voyez FABIUS.
- GALLUS Lieutenant d'Octavien, Vol. VI. 49. Il remporte quelques avantages sur Antoine, 54. Il est établi par Octavien Préfet de l'Égypte, 76.
- GANYMEDE Eunuch de la Cour d'Alexandrie, continue la guerre contre César après le meurtre d'Achilles, Vol. V. 270.
- GAUDA petit-fils de Mafiniffa gagné par Marius, sollicite pour lui le Consulat, Vol. III. 690.
- GAULE GAULOIS: voix qui annonce leur approche, Vol. I. 508. ils assiègent la ville de Clusium sous la conduite de Brennus, 510. Courte description de leur pays, et leurs différentes expéditions, *ibid.* Les Romains leurs envoient des Ambassadeurs, 511. Ils marchent contre Rome, 513. Défent les Romains auprès de Pallia, 514. S'avancent vers la ville, 516. Courage des vieillards qui y étoient restés, *ibid.* Les vieux Sénateurs revêtus de leurs habits de cérémonie se tiennent chacun à leur porte, 518. Les Gaulois trouvent Rome presque déserte, *ibid.* Ils massacrèrent les vieux Sénateurs, 519. Mettent le feu à la ville, *ibid.* Ils sont repoussés à une attaque du Capitole, 520. Camille en défait un détachement considérable près d'Ardée, 521. Ils veulent escalader le Capitole de nuit, et sont découverts par des voyes, 525. Courage de Manlius, *ibid.* Les Romains réduits à l'extrémité capitulent, 527. Camille survient et défait les Gaulois, 528. Dans une seconde action ils sont taillés en pièces, 529. Une nouvelle armée de cette nation marche contre Rome. Ils sont défaits par Camille, 531. Nouvelles défaits par le Dictateur Sulpicius, 647. par L. Fur. Camille, 661. Ils se joignent aux Etrusques, et après avoir reçu les sommes convenues,

nues, ils refusent le service, 780. Joint aux Samnites, ils sont défaits en Etrurie, 801.

(Gaulois Sénonois. Voyez Sénonois.)

Préparatifs de guerre de la part des Gaulois. Allarme à Rome, Vol. II. 139. Sacrifice impie et cruel des Romains à cette occasion, *ibid.* Cause et occasion de cette guerre, 140. Irruption de ces peuples dans l'Italie, *ibid.* Préparatifs des Romains, 141. Premier combat près de Clustum, où les Romains sont vaincus, 143. Bataille et victoire célèbre remportée sur les Gaulois près de Télamon, 144. Réflexions sur cette victoire, 149. Bataille de l'Adda, où les Romains sont victorieux, 151. Nouvelle guerre, 155. Viridomare leur Roi est tué par Marcellus, 156.

Comment les Gaulois reçoivent les Ambassadeurs Romains, qui les prient de ne point donner passage à Annibal, Vol. II. 192. L. Postumius est écrasé dans la Gaule Cisalpine, avec tous ses soldats par la chute d'une forêt, 363. Deuil extrême que cette nouvelle cause à Rome, 364. Soulèvement dans ce pays excité par Amilcar, 825. Ils assiègent Crémone, et sont défaits par le Préteur L. Furius, 840. Ils défont Cn. Bebius, 847. Heur eux succès des Consuls contre les insubriens et les Cénomans, Vol. III. 17. Nouvelle défaite de ces peuples, 18. Nouvelle guerre, 19. Des Gaulois venus d'au-delà des Alpes passent en Italie, bâtissent une place: les Romains s'y opposent, 227. Ils sont chassés d'Italie, 230.

GAULOIS établis en Asie. Voyez GALLOGREGS.

GAULE Transalpine: premières conquêtes des Romains dans ce pays, Vol. III. 619. Fulvius en triomphe le premier, 620. Sextius domte les Salluviens, et bâtit la ville d'Aix, *ibid.* Les Allobroges et les Arverniens attirent contre eux les armes Romaines, 621. Leur opulence, Ambassade du Roi des Arverniens à Domitius, 622. par qui ces deux peuples sont vaincus, 623. Grande victoire remportée sur eux par Fabius, *ibid.* Perte de Domitius à l'égard de Bituitus, 624. Province Romaine en ce pays, 625.

Bornes et divisions des Gaules avec les conquêtes de César, Vol. V. 636. Mœurs de ces Peuples. Différences entre les Aquitains, les Belges, et les Celtes, 637. Ils se servoient de la langue Grecque dans leurs actes, *ibid.* Multiplicité de peuples formant un seul corps de nation, 638. Deux factions partageoient tout ce pays. Factions particulières dans chaque peuple, 639. Deux ordres distingués et illustres parmi eux: les Druides et les Nobles. Le Peuple compté pour rien, *ibid.* Les Druides étoient les Pontifes, les Philosophes, les Poëtes, les Juges de la nation. Leur éducation. Leur Chef, 640. Les Nobles combattoient à cheval, toujours occupés de la guerre, 641. La forme du Gouvernement étoit Aristocratique, 642. Silence imposé aux particuliers sur les affaires de l'Etat, *ibid.* Leurs coutumes barbares, *ibid.* Bonnes et mauvaises qualités de leur caractère, 643. 644. Avantages du corps: goût pour la magnificence: abondance d'or, 645. Commerce, religion, victimes humaines, *ibid.* Leurs principales Divinités, 646. Hercule Gau-

lois,

lois, 647. Ils se disoient issus du Dieu des morts. Ils commençoient le jour au coucher du soleil, 648. Usages domestiques. Les fils ne paroissoient point devant leurs pères en public, qu'ils ne fussent en âge de porter les armes, *ibid.* Leurs mariages, 649. Leurs funérailles, *ibid.* Leurs meurs semblables à celles des anciens peuples du Latium, décrites par Virgile, *ibid.* Gloire de leurs armes, 650.

Les Helvétiens passent en Gaule, et sont défaits par César. (Voyez HELVETIENS et CESAR) Les Gaulois prient César d'entreprendre la guerre contre Arioviste, Vol. IV. 665. (Voyez ARIOVISTE et CESAR) Seconde campagne de César dans ce pays contre les Belges, 678. (Voyez BELGES.)

Etat des Gaules après les deux premières campagnes de César, Vol. IV. 739. Les Vénètes forment une puissante ligue contre les Romains, 740. (Voyez VENETES et CESAR.) Les Peuples du pays de Trèves sont soumis par César, 762. (Voyez TREVES.) Le pays est tranquille en apparence. Différens soulèvements, 757. (Voyez CESAR.) Eburons. (Voyez ce mot.) Apprêts d'une révolte générale, Vol. V. 44. Les Carnutes donnent le signal, en massacrant les citoyens Romains dans *Genabum*, *ibid.* Méthode des Gaulois pour porter promptement les nouvelles, *ibid.* Vercingétorix soulève les Arverniens. La révolte éclate dans presque toute la Gaule, 45. César y repasse, et se trouve fort embarrassé sur le moyen de rejoindre ses légions, 46. *Genabum* est surpris et brûlé, 47. Siège d'*Avaricum*, ou les Romains ont beaucoup à souffrir, 49. (Voyez VERCINGETORIX.) Siège d'*Uxellodunum*. (Voyez UXELLODUNUM.) La Gaule est entièrement pacifiée, 83.

GAULE Cisalpine: importance du département de cette Province, Vol. V. 618.

GAULOIS et femme Gauloise, Grec et femme Grecque, enterrés tout vifs dans Rome, Vol. II. 139. 326. Vol. III. 635.

GAULOIS d'une taille énorme, tué par Manlius Torquatus, Vol. I. 644. Autre tué par Valère, surnommé Corvus, dans un combat singulier, 660. Gaulois conduits par le jeune Crassus contre les Parthes. Leur courage prodigieux, Vol. V. 807.

GEGANIUS (les) famille d'Albe transférée à Rome, Vol. I. 84.

GEGANIUS MACERINUS (M.) Consul, Vol. I. 390. Consul pour la seconde fois, 409. et 420. Il défait les Volsques, et les fait passer sous le joug, *ibid.* Consul pour la troisième fois, 429. Censeur, il exerce une indigne vengeance sur Mamercus Emilius, 431.

GELLIUSEGNATIUS. Voyez EGNATIUS.

GELLIUS POPLICOLA (L.) Consul, Vol. IV. 185. Il est vaincu par Spartacus, 186. Censeur, il efface du tableau soixante et quatre Sénateurs, 310.

GELLIUS POPLICOLA frère de Messala, conspire contre Brutus, et ensuite contre Cassius, et ayant obtenu deux fois sa grâce, il passe dans le camp des ennemis, Vol. V. 1574. Consul, 692.

GELLIUS CANUS (Q.) ami d'Atticus obtient avec lui sa grâce d'Antoine dans la proscription, Vol. V. 560.

GELON

- GELON** fils d'Hieron, père d'Hieronyme, Vol. II. 399. Sa mort, *ibid.*
- GEMINIUS** envoyé à Antoine par ses amis de Rome, et maltraité par Cléopâtre, s'enfuit, Vol. VI. 22.
- GENES** prise par Magon, Vol. II. 715.
- GENABUM**, aujourd'hui Orléans: place importante, où les Romains sont massacrés par les Gaulois révoltés, Vol. VI. 44. Elle est surprise et brûlée par César, 47.
- GENTIUS** Roi d'Illyrie: ses pirateries, Vol. III. 241. Il devient suspect aux Romains, 299. Perce manque par son avarice et sa perfidie le secours qu'il pouvoit tirer de ce Prince, 352. Gentijs est pris et envoyé à Rome, 353.
- GENUCIUS** Tribun du Peuple excite des troubles à Rome. Il est trouvé mort dans son lit, Vol. I. 282.
- GENUCIUS (L.)** Consul, Vol. I. 387. Consul pour la seconde fois, 639. Il est le premier Consul Plébéien qui ait eu une guerre à conduire. Malheureux succès de sa campagne contre les Hermites, 643.
- GENUTIUS T.** Décemvir, Vol. I. 349.
- GERGOVIE** assiégée par César, qui ensuite en lève le siège, Vol. V. 55.
- GERMANIE, GERMAINS:** passent en Gaule sous la conduite d'Ariviste. (Voyez ARIOVISTE.) Ils envoient des Ambassadeurs à César, Vol. IV. 688. Les Usipiens et les Tenctères, nations de ce pays, passent le Rhin, 747. César marche contre eux. Négociation commencée, puis rompue par un combat, sans qu'il soit bien clair de quel côté est la faute, 748. Ils sont surpris par César et entièrement défaits, 750. Exploits peu considérables de César dans la Germanie, 753.
- GERONIUM** ville de Poaille, dont Annibal s'empare, et où il établit ses magasins, Vol. II. 281. 286.
- GERYON** tué par Hercule, Vol. I. 4.
- GISGON** veut détourner les Carthaginois d'accepter les conditions imposées par les Romains. Vivacité d'Annibal contre lui, Vol. II. 808.
- Gladiateurs.** Voyez Combats. Zèle d'une troupe de Gladiateurs pour voler à la défense d'Antoine, Vol. VI. 55.
- GLAUCIA (Servilius)** ami de Saturnin et cependant maltraité par ce Tribun, Vol. III. 771. Saturnin veut le faire Consul, *ibid.* Ils périssent ensemble, 773.
- GOMPHI** ville de Thessalie prise par César. Spectacle tragique, dans une maison de cette ville, Vol. V. 224.
- GORDIUS** protégé par Mithridate, tient tête à Sylla dans la Cappadoce, et en est chassé, Vol. IV. 12.
- GORDYENE GORDYENINS.** Lucullus vient dans ce pays, et se concilie l'affection des peuples par son humanité, Vol. II. 263.
- GORGUS**, riche citoyen de Murgantia, est égorgé avec son fils par les esclaves révoltés, Vol. III. 546.
- GRACCHUS (Ti. Sempronius)** Tribun du Peuple ennemi particulier de Scipion l'Africain, se déclare pour lui contre ses Collègues qui vouloient le faire condamner, Vol. III. 187. Il épouse une fille du même Scipion, 191. Il empêche que L. Scipion ne soit

foit mené en prison, 196. Il ramène un de ses Collègues, qui s'opposoit au triomphe de Fulvius, 201. Préteur il est envoyé en Espagne, 241. et y mérite le triomphe, 262. Consul, 265. Il pacifie la Sardaigne, 273. Censeur, il rejette les Affranchis dans une seule Tribun, 399. Son Ambassade en Asie, 413. Consul pour la seconde fois, 420. Son respect pour la Religion, 431.

GRACCHUS (*Tib. et C.*) frères: soin merveilleux que prend de leur éducation Cornélie leur mère. Vol. III. 555. Comparaison de leurs caractères, 557. Joueur de flageolet employé par Caius pour régler de son le sa voix, *ibid.*

GRACCHUS (*Tib.*) encore tout jeune est nommé Augure, Vol. III. 558. Il sert en Afrique sous Scipion, puis en Espagne en qualité de Questeur, *ibid.* Part qu'il a au traité conclu avec les Numantins, origine de ses malheurs, 506. 558. Son ressentiment au sujet du jugement prononcé contre Mancinus, 509. Il s'attache au parti du Peuple, 559. Devenu Tribun du Peuple, il renouvelle les loix agraires, *ibid.* Plaintes des riches contre lui, 561. Il vient à bout de faire déposer Octavius un de ses Collègues, qui s'opposoit à la loi, 564. Réflexions sur cette violente entreprise, 565. La loi est reçue. On nomme trois Commissaires pour l'exécuter, 566. Il fait nommer Mucius, un de ses Cliens, à la place d'Octavius. Ressentiment du Sénat, *ibid.* Il persuade au Peuple qu'on en veut à sa vie, 567. Il fait ordonner que les biens d'Attale seront distribués aux pauvres Citoyens, *ibid.* Il entreprend de justifier la déposition d'Octavius, 568. Il veut se faire continuer Tribun, 570. Il est tué dans le Capitole, 571. Réflexions sur cet événement, 573. Ses complices sont condamnés, 575. Réponse séditieuse de Blossius, l'un d'entre eux, *ibid.*

GRACCHUS (*C.*) se retire après la mort de son frère, Vol. III. 577. Il a part à la mort de Scipion, 583. Il s'exerce dans l'éloquence, 588. Il passe en Sardaigne en qualité de Questeur, 589. Songe qui lui annonce un sort semblable à celui de son frère, *ibid.* Sageste de sa conduite en Sardaigne, 590. Sa grande réputation allarme le Sénat, *ibid.* Il revient à Rome. Mécontentement à ce sujet. Il se justifie pleinement devant les Censeurs, 591. 592. Il est nommé Tribun malgré l'opposition des Nobles. Eloge de son éloquence, 593. Il propose plusieurs loix, 595. Il entreprend et exécute plusieurs ouvrages publics importants, 597. Il éloigne du Consulat Opimius, et fait nommer Fannius, 598. Il est continué Tribun, *ibid.* Il transporte les jugemens du Sénat aux Chevaliers, *ibid.* Le Sénat pour ruiner son crédit lui oppose Drusus, un de ses Collègues, 600. Il conduit une Colonie à Carthage, 601. De retour à Rome, il change d'habitation, 602. Ordonnance de Fannius, contraire à ses intérêts, 603. Il se brouille avec ses Collègues, *ibid.* On l'empêche d'être nommé Tribun pour la troisième fois, 604. Tout se prépare à sa perte, *ibid.* Les Sénateurs prennent les armes, 606. Licinia sa femme l'exhorte à pourvoir à sa sûreté, *ibid.* Il tente inutilement des voyes d'accommodement, 607. Abandonné du Peuple, il se fait tuer par un de ses esclaves, 608. Sa tête, qui avoit été mise à prix, est rapportée à Opimius, et son corps jeté

- te dans le Tibre, 609. Honneurs rendus par le Peuple aux deux frères, 610. Réflexions sur leur caractère, 612.
- GRACCHUS (*Ti. Sempronius*) Voyez SEMPRONIUS.
- GRATIDIANUS (*Marius*) Préteur, use de fraude pour s'attribuer l'honneur d'un décret qui fixoit le prix des monnoies, Vol. IV. 67. Supplice horrible par lequel Carilina le fait mourir, 95.
- GREECE, GRECS: première alliance entre eux et les Romains, Vol. II. 134. Traité entre eux et les Romains contre Philippe, 660. Traité de paix qui annonce la liberté à toute la Grèce, publié aux jeux Isthmiques. Transports de joie des Grecs. Réflexions sur cet événement, 876. Usage des Grecs de tenir leurs assemblées dans les Théâtres, Vol. I. 841. Epoque du goût des Romains pour les arts des Grecs, Vol. II. 576. Philosophes et Rhéteurs Grecs bannis de Rome, Vol. III. 430. Les Rhéteurs ne laissèrent pas de s'y maintenir par la fuite, 794. La langue Grecque usitée dans les actes des Gaulois, Vol. IV. 637.
- GREC et femme Grecque enterrés vifs dans Rome. Voyez *Gaulois*.
- Greffiers, Vol. I. 29. Caton, Questeur, les réduit à la soumission, Vol. IV. 414.
- GRUMENTUM. Voyez *Esclaves*.
- Guerre: cérémonies qu'observoient les Romains, avant que de la déclarer, Vol. I. 62. Formule de déclaration, 90. Récompenses en usage chez les Romains dans la guerre, 342. Usage qui ser voit à exciter l'émulation, Vol. III. 303. Guerres Punique, (*Voyez Carthaginois*.) Guerre Sociale, (*Voyez Allés*.) Guerres civiles, (*Voyez Marius et Sulla, César et Pompée*.)
- GULUSSA fils de Masinissa, défend son père devant le Sénat Romain contre les plaintes des Carthaginois, Vol. III. 280. Il revient à Rome, 281. Il est envoyé par son père à Carthage, 438. Il se venge des Carthaginois, 439. Après la mort de son père, Scipion lui donne en partage le commandement des armées, 644.
- GURAS frère de Tigrane est pris dans Nisibe par Lucullus, Vol. IV. 469.
- Gymnase, à quoi destiné chez les Grecs, Vol. VI. *note à la page 10.*
- GYRISENIENS surpris par un stratagème de Sertorius, Vol. III. 784.
- GYTHIUM port des Lacédémoniens, pris par le frère du Proconsul Quintius, Vol. III. 7.

H.

- H**abits des Romains: digression à ce sujet, Vol. II. 269.
- HANNON Général Carthaginois passé au secours d'Agrigente, et est défait par les Romains, Vol. II. 35. Noire perfidie dont il use envers les soldats mercenaires, 36. Il est déposé, et Amilcar mis en sa place, 37.
- HANNON est défait dans la bataille des isles Egates, et condamné à mort par les Carthaginois, Vol. II. 99.
- HANNON chef de la faction opposée à celle de la famille d'Annibal, dissuade les Carthaginois de l'envoyer en Espagne, Vol. II. 179.

179. Il veut qu'on le livre aux Romains, 181. Sa réponse à Himilcon, qui l'insultoit à Poccafion de la bataille de Cannes, 351.
- HANNON vaincu par Ti. Sempronius Gracchus près de Bénévent, Vol. II. 414.
- HANNON est battu et fait prisonnier en Espagne par Silanus, Vol. II. 658.
- HANNON est tué en Afrique dans une action de cavalerie contre Scipion, Vol. II. 751.
- Harangues de T. Live: réflexions à ce sujet, Vol. I. 306. *de Parv. prop.*
- Hélipole, tour et machine de guerre; Vol. VI. 227.
- HELLESPONT (P) Antiochus troublé par la perte d'un combat naval abandonne ce passage important aux Romains, Vol. III. 115.
- HELVETIENS animés par Orgétorix prennent la résolution de sortir de leur pays pour aller s'établir ailleurs, Vol. IV. 656.
- Orgétorix aspire à se faire Roi. On veut lui faire son procès, il meurt, *ibid.* Son plan n'en est pas moins suivi: les Helvétiens se mettent en marche, 657. Ils demandent à César la liberté de passer le Rhône: elle leur est refusée, 658. Ils passent le défilé entre le mont Jura et le Rhône, 659. Les Tigurins sont atteints au passage de la Saone, et battus par César, *ibid.*
- Le gros de la nation poursuivi par ce Général lui envoie une ambassade, 660. Ils remportent un avantage dans un combat de cavalerie, 661. Ils viennent attaquer César, et sont vaincus, 663. César les renvoie dans leurs pays, 665.
- HELVIA mère de Cicéron, Vol. IV. 111.
- HELVIVS CINNA lâche flateur de César, Vol. V. 405. Son songe et sa mort funeste, 441.
- HERACLE'E ville des Etoliens, est prise et forcée par le Consul Acilius après plus d'un mois de résistance, Vol. III. 85.
- HERACLE'E de Pont offre un asyle à ceux de Chio emmenés captifs par ordre de Mithridate, Vol. IV. 51. Mithridate s'y sauve et s'en empare, 234. Elle est prise et ravagée par Cotta, 250.
- HERACLIDE Ministre de Philippe est disgracié. Son caractère, Vol. II. 846.
- HERACLIDE de Byzance, Ambassadeur d'Antiochus vers les Romains pour demander la paix, ne peut rien obtenir, Vol. III. 118. Il tâche de gagner Scipion par des offres considérables. Belle réponse de celui-ci, 119.
- Hérauts d'armes. (Voyez *Féciaux.*)
- Hérauts employés pour les cérémonies de Religion, Vol. I. 63.
- Herbe inconnue, qui cause une maladie singulière et funeste dans l'armée d'Antoine, Vol. V. 729.
- HERCULE vient en Italie, Vol. I. 4. Il tue Cacus, *ibid.* Fêtes et autel en son honneur, 5. Vœux d'Annibal à ce Dieu en son Temple à Cadix, Vol. II. 193. Hercule Gaulois, Vol. IV. 648.
- HERDONÉ'E ville proche de laquelle est battu et tué le Proconsul Fulvius dans un combat contre Annibal, Vol. II. 588.
- MERDONIUS Sabin s'empare du Capitole, est vaincu et tué, Vol. I. 320.
- HERDONIUS (*Turnus*) Voyez TURNUS,
- Vol. VI. (Tom. XVI.)

N

HEREN-

- HERENNIUS** père de Pontius Général des Samnites, Vol. I. 724. Sages avis qu'il donne à son fils par rapport aux Romains enfermés à *Caudium*, 727.
- HERENNIUS** cité comme témoin contre Marius, veut s'en dispenser comme patron. Marius lui conteste cette qualité, Vol. III. 687.
- HERENNIUS** Centurion, coupe la tête à Cicéron, Vol. V. 553.
- HERNIQUES** (les) se liguent avec les Volsques contre les Romains, Vol. I. 204. Traité de paix et d'alliance avec eux, *ibid.* Après avoir vaincu le Consul Genucius, ils sont vaincus par App. Claudius Dictateur, 644.
- HERODE** Iduméen déclaré Roi de Judée, Vol. V. 657. et 671. Lui et Sosius assiègent Jérusalem, et s'en rendent maîtres. Respect du premier pour le Temple, 676. Après la mort d'Antigonus, il demeure paisible possesseur de la couronne, 677. Il se foumet à Octavien, Vol. VI. 50. et se présente devant lui à Rhodes. Noblesse de ses sentimens, 55. Il obtient son pardon, 56. Il reçoit et aide magnifiquement Octavien à son passage par la Judée, 57.
- HERSILIE**, l'une des Sabines enlevées, engage les autres à aller séparer les deux armées, Vol. I. 37.
- HIEMPSAL** cadet des fils de Micipsa, se brouille avec Jugurtha, qui le fait tuer, Vol. III. 649.
- HIEMPSAL** établi Roi en Numidie par Pompée, Vol. IV. 118.
- HIERAPOLIS** ville de Syrie, dont le Temple est pillé par Crassus, Vol. IV. 795.
- HIERON** Roi de Syracuse est vaincu par App. Claudius, Vol. II. 26. Traité entre lui et les Romains, 28. Il vient à Rome, 123. Son zèle pour les Romains contre les Carthaginois, 222. Il envoie à Rome des Ambassadeurs avec des présens, 303. Sa fidélité envers les Romains, 398. Sa mort et son éloge, 399. Dessein qu'il avoit de rétablir la liberté à Syracuse, 403. Sages précautions qu'il prit en mourant, rendues inutiles par Andronodore, 404.
- HIERONYME** succède à Hiéron, Vol. II. 403. Son caractère, 405. Conspiration contre sa vie. Il fait mourir des personnes faiblement accusées, 406. Il se déclare pour les Carthaginois, *ibid.* Il reçoit indécemment les Ambassadeurs Romains, et est tué par les conspirateurs, 407.
- HIMILCON** insulte Hannon à l'occasion de la victoire de Cannes, Vol. II. 350.
- HIMILCON.** Voyez PHAMEAS.
- HIPOCRATE.** Voyez EPICYDE. Il meurt de la peste, Vol. II. 446.
- HIRPPINIENS** (les) envoient de concert avec les Samnites de *Caudium* une ambassade à Annibal, Vol. II. 387.
- HIRTIVS** (A.) ami et peut-être continuateur de César, Vol. V. 73. Ses liaisons avec Cicéron, 377. Il presse inutilement César de prendre une garde, 403. Désigné Consul avec Pantia par César, 469. Consul, 491. Ses dispositions par rapport aux affaires publiques, *ibid.* Il va joindre Octavien avec un corps de troupes, 492. et s'approche avec lui de Modène alliée

- gée par Antoine, 501. sur qui il remporte un avantage, 502. Il est tué en forçant les lignes d'Antoine, 503. Douleur que cause à Rome sa mort et celle de Panfa: leurs obsèques, 506.
- HIRTULEIUS** Questeur de Sertorius, Vol. IV. 154. Vaincu et tué par Métellus Pius, 164.
- HISPALA FECENIA** courtisane. Part qu'elle a dans la découverte des Bacchantes, Vol. III. 204. *et suiv.*
- Histoire Romaine*: ses principales époques depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium, Vol. I. 309.
- Homme nouveau*: ce qu'entendoient par là les Romains, 586.
- Honneur et Vertu guerrière*. Marius leur élève un Temple, Vol. III. 752.
- HORACES** et **CURIACES**: leur combat singulier, Vol. I. 75. Leurs tombeaux, 78. Horace victorieux tue sa sœur, *ibid.* Il est appelé en jugement, 79. Il est défendu par son père, *ibid.* et renvoyé absous par le peuple, *ibid.* Il est chargé de présider à la destruction d'Albe, 82. 84.
- HORACE** le Poète: sa naissance, Vol. IV. 417. Il étudie à Athènes. Est fait Tribun légionnaire dans l'armée de Brutus, Vol. V. 430. Ode allégorique de ce Poète expliquée, 615. Il se salue de la bataille de Philippes, et trouve sa ressource dans son génie pour les vers, *ibid.* Il n'a jamais nommé Antoine dans ses poésies, Vol. VI. *note sur la page 24.*
- HORATIUS (M.)** Consul avec Publicola, Vol. I. 172. Il dédie le Capitole. Pendant la cérémonie on lui annonce la mort de son fils, *ibid.*
- HORATIUS COCLES (P.)** défend seul un pont contre l'armée de Porcéna, Vol. I. 176.
- HORATIUS BARBATUS (M.)** parle avec hauteur contre les Décemvirs, Vol. I. 359. Il a grande part avec Valère à l'abolition du Décemvirat, 368. 370. 371. 373. Ils sont créés Consuls, 376. Leurs loix, *ibid.* Il défait les Sabins, 386. et triomphe, aussi bien que son collègue, malgré le Sénat, 388.
- Horloges* connues à Rome pour la première fois. Dissertation à ce sujet, Vol. II. 29.
- HORTENSIA**, fille de l'Orateur Hortensius. Son discours aux Triumvirs en faveur des Dames imposées par eux à une taxe, Vol. V. 566.
- HORTENSIUS (L.)** Tribun du Peuple accuse le Consul Sempronius, et se défist à la prière de ses collègues, Vol. I. 450.
- HORTENSIUS (Q.)** meurt Dictateur, Vol. I. 835.
- HORTENSIUS (L.)** Préteur. Plaintes des Alliés contre lui, Vol. III. 285.
- HORTENSIUS** Lieutenant Général de Sylla, Vol. IV. 40. 44.
- HORTENSIUS (Q.)** ORateur: part qu'il avoit à la corruption dans les jugemens, Vol. IV. 290. Il prend la défense de Verres, 303. Il est Consul, 312. Il cède à son collègue le commandement de la guerre contre les Crétois, 314. Ses premiers succès au Barreau, 315. Ses talens et son ardeur au travail, 316. Sa mollesse et son luxe, *ibid.* Douceur de ses moeurs, et son amitié avec Cicéron, 317. Plaintes de Cicéron contre lui. Sa

- justification, 595, 596. Sa mort. Regrets de Cicéron, Vol. V. 100.
- MORTENSIUS, fils du précédent, a un commandement dans le parti de César, Vol. V. 227. Mauvais sujet, 353. Il cède à Brutus le commandement des troupes qu'il avoit en Macédoine, 481. Par ordre de Brutus, il met à mort C. Antonius, 556. Il est lui-même mis à mort par Antoine après la bataille de Philippes, 611.
- HOSTILIUS (*Hoflus*) est tué dans le combat entre Romulus et Tatius, Vol. I. 36.
- HOSTILIUS (*Tullus*) Voyez TULLUS.
- HOSTILIUS TUBULUS (*L.*) s'empoisonne lui-même pour éviter le supplice, Vol. III. 531.
- HOSTILIUS MANCINUS. Voyez *Mancinus*.
- HOSTIUS (*L.*) premier parricide chez les Romains, Vol. III. 762.
- HYBREAS. Deux traits brillans et hardis de cet Orateur, Vol. V. 637, 671.
- HYPSEUS demande le Consulat avec Milon et Métellus Scipion, Vol. V. 19. Il est accusé de brigue. Hauteur de Pompée à son égard, 36.
- HYRCAN: divisions entre lui et Aristobule au sujet de la succession au trône de Judée, Vol. IV. 377. Pompée marche contre Jérusalem pour favoriser Hyrcan, 379. qui est mis sur le trône, 383. Il se laisse gouverner par Hérode, Vol. V. 671. Il est détroné et emmené captif chez les Parthes, *ibid.* Rage d'Antigone contre lui, *ibid.*

I.

- JANICULE (mont) environné de murs, Vol. I. 93. pris par Porfena, 176. Les Etrusques s'en emparent, puis sont défaits, 280.
- JANUS. Numa lui bâtit un Temple, Vol. I. 55. Combien de fois ce Temple a été fermé, *ibid.* Fermé pour la seconde fois, Vol. II. 124. Pour la troisième fois sous Octavien, Vol. VI. 83.
- JAPODES: Peuples fournis par Sempronius, Vol. III. 617. par Octavien, Vol. V. 743. et *suiv.*
- ICILIUS RUGA (*Sp.*) un des cinq premiers Tribuns du Peuple, Vol. I. 220. Il fait passer une loi qui augmente le pouvoir des Tribuns, 234. Il presse la publication de la loi agraire, 268.
- ICILIUS Tribun du Peuple fait donner au Peuple une partie du mont Aventin pour y bâtir, Vol. I. 340.
- ICILIUS (*L.*) ancien Tribun, prend la défense de Virginie, qui lui étoit promise en mariage, Vol. I. 364. Il soulève la multitude contre Appius, 367. Il est créé Tribun, 375.
- ICILIUS: trois de ce nom Tribuns à la fois, Vol. I. 465.
- JERUSALEM. Voyez JUDEE.
- JESUS CHRIST et son Eglise, fin de tous les événemens, Vol. VI. 93.
- Jeunesse: Divinité, Vol. I. 141.
- Jeux Capitolins: quand établis et à quelle occasion, Vol. I. 533. Etablissement des jeux Scéniques, 588. 611. Grands jeux

- jeux, 609. Jeux du Cirque, 610. Jeux extraordinaires appellés *Votivi*: à quelles occasions ils se célébroient, 608. Jeux Floraux, Vol. II, 119. Jeux Séculaires: dissertation à ce sujet, 134. Jeux Apolinaires, leur origine, 476. Ces derniers sont rendus annuels, 624. Jeux Actiaques, Vol. VI, 90.
- Jeux dans lesquels combattent cent lions déchaînés, Vol. III, 793. des ours de Numidie, Vol. IV, 532. Commencement de l'usage d'interrompre l'assistance aux combats de Gladiateurs par le diner, *ibid.* Magnificence des jeux donnés par Lentulus Spinther, 547. par Scaurus, 606. par Curion, 608. par Pompée, 721. Ce que pensoit Cicéron de toutes ces dépenses, *ibid.* et Vol. I, 617.
- Jeux de Troie célébré par Octavien, Vol. VI, 89.
- ILLERGETES. Voyez INDIBILIS.
- ILLON. Les Romains, à leur entrée dans l'Asie, y offrent des sacrifices, Vol. III, 120. Cette ville éprouve la fureur et la barbarie de Fimbria, Vol. IV, 59.
- ILLITURGIS ville d'Espagne est assiégée, prise, et détruite entièrement par Scipion, Vol. II, 677.
- ILLYRIE, commencement de la guerre dans ce pays, Vol. II, 130. Plaintes portées au Sénat contre les Illyriens, *ibid.* Teuta fait tuer les Ambassadeurs Romains, 131. Expéditions des Romains dans ce pays, *ibid.* Traité avec ces Peuples, 133. Démétrius de Pharos ravage les villes dépendantes des Romains et s'attire leurs armes, 159. Il est défait par le Consul Emilium, 160. Le pays se soumet aux Romains, 161. Aliéné des Romains, il est conquis en trente jours par le Préteur Anicius, Vol. III, 353. Réglemens pour cette nouvelle conquête, 374. Promulgation des réglemens, 376. guerre entre les Partisans de Pompée et ceux de César dans ce pays, Vol. V, 287. Guerres d'Octavien dans ce même pays, 742. *et suiv.*
- Images (droit des) Vol. I, 605.
- IMILCON Carthaginois défend la ville de Lilybée assiégée par les Romains. Voyez Lilybée.
- Imperator: titre déferé à César, Vol. V, 394. Différentes acceptions de ce mot, *note sur cet endroit; là même.*
- Impôts: en quoi ils consistoient chez les Romains, Vol. II, 262. Grands murmures à l'occasion d'un nouvel impôt, 547. Conseil généreux et salutaire de Lévinus, 548. Tout le monde porte à l'envi son or et son argent au Trésor, 549. Abolition des péages et droits d'entrée dans Rome et dans toute l'Italie, Vol. IV, 546. Voyez *Tribus*.
- Incendie considérable à Rome. Le Temple de Vesta est brûlé, Vol. II, 118. Autre excité par les Campaniens, 538.
- INDIBILIS Roi des Illergètes, Vol. II, 569. Ses filles, après la prise de Carthagène, sont traitées avec toute sorte d'honneur par Scipion, *ibid.* Lui et Mandonius son frère quittent les Carthaginois pour se joindre à Scipion, 614. Ils se révoltent. Scipion marche contre eux, et les défait entièrement, 691. Mandonius obtient le pardon pour lui et pour son frère, 693. Indibilis renouvelle la guerre après le départ de Scipion, 719. Il est tué dans

- dans une bataille, et son armée défaite, 720. Mandonius et les auteurs de la révolte sont livrés aux Romains, 721
- INDIENS** poussés par la tempête sur les côtes de Germanie, Vol. IV. 525.
- INDIGETE.** Voyez **ENEE.**
- INDUTIOMARUS** Prince du pays de Trèves est obligé de se soumettre à César, Vol. IV. 763. Il est tué dans un combat contre Labiénus, 779.
- Infanterie Romaine:** de quels corps elle étoit composée, Vol. III. 122.
- Ingenui:** citoyens nés libres: leurs avantages sur les Affranchis, Vol. I. 124.
- INSUBRIENS:** guerre contre ces Peuples, suivie de plusieurs victoires des Romains, Vol. III. 17.
- Intercalations,** Vol. I. 56.
- INTERCATIE:** ville des Vaccéens en Espagne, Vol. III. 482. Combat singulier de Scipion Emilien contre un Espagnol, sous les murs de cette ville, *ibid.*
- Intérêt de l'argent prêté:** ses différentes estimations, Vol. I. 652. Loi qui le règle à un pour cent par an, *ibid.* Il est réduit à moitié, 662.
- Interregne** après la mort de Romulus, Vol. I. 49. Autres, Vol. IV. 712. Vol. V. 14. 18. 21.
- Joueurs de flûte** de retour de Rome à Tibur, sont ramenés à Rome, et rétablis dans leurs droits, Vol. I. 759.
- Joug:** en quoi consistoit la cérémonie de passer dessous, Vol. I. 80. Les Romains y passent à *Caudium*, 736. (Voyez *Caudium*) Les Volsques y passent, 436. et les Samnites, 739. et les Romains, 731.
- Jours** appellés *fasti* et *nefasti*, Vol. I. 57. 279. Jours de mauvais présage. Mot de Lucullus à ce sujet, Vol. IV. 259.
- Journal** de tout ce qui se passoit dans le Sénat, dans les Assemblées du Peuple, et dans la ville, Vol. IV. 549.
- ISAURIENS** subjugués par P. Servilius, qui en prend le surnom d'*Isauricus*, Vol. IV. 210.
- Isthmiques:** jeux où se fait la proclamation de la liberté de la Grèce, Vol. II. 876.
- ISTRIE** soumise par les Romains, Vol. II. 158. Manlius y est défait avec son armée, puis remporte une victoire considérable, Vol. III. 263. La ville de Néfartie est prise, et le pays soumis, 267.
- ITALIE**, par qui d'abord habitée, Vol. I. 3. Entièrement soumise aux Romains, 889. Vol. II. 157.
- JUBA** fils d'Hiempsal Roi de Mauritanie, s'attache à Pompée, Vol. V. 180. Il vient fort à propos au secours de Varus, 186. Sa cruauté, 189. Il se met en marche pour venir attaquer César, et est obligé de retourner sur ses pas pour défendre son Royaume, 223. Il amène des troupes à Métellus Scipion. Sa fierté et sa hauteur envers les Romains, 328 329. Sa fuite. Zama sa capitale lui ferme les portes. Il se fait tuer, 356.
- JUBA** fils du précédent, est mené en triomphe par César, Vol. V. 364. Sa captivité lui devient heureuse par l'éducation qu'elle lui

- lui procure, *ibid.* Idée sommaire de sa vie et de sa fortune, *ibid.* Rétabli sur le trône de ses pères, il épouse une fille d'Antoine et de Cléopâtre, Vol. VI. 72.
- JUBELLIUS. (*Décus.*) Voyez DECUS.
- JUBELLIUS TAUREA: combat singulier entre lui et Claudius Afellus, Vol. II. 392. Après la prise de Capoue, il se tue lui-même, 498.
- JUDACILIUS un des chefs de la ligue des Alliés, désespérant de sauver Asculum sa patrie, se fait mourir par le poison, Vol. III. 836.
- JUDEE: troubles dans ce pays à l'occasion de la succession au trône disputée entre Hyrcan et Aristobule, Vol. IV. 378. Exemple admirable d'un esprit de douceur et de charité fraternelle dans un Juif nommé Onias, 379. Pompée favorable à Hyrcan et irrité par Aristobule, marche contre Jerusalem, 380. dont il s'empare, et assiège le Temple, *ibid.* Prise du Temple. Constance religieuse des Prêtres Juifs, 381. Pompée entre dans le Saint des Saints, 382. La nation Juive est assujettie aux Romains, 383. Nouveaux troubles excités par Alexandre fils d'Aristobule. Gabinus y met ordre avec activité, 727. Aristobule s'étant sauvé de Rome renouvelle la guerre, est vaincu et pris de nouveau, 730. Crassus pille le Temple, 795. César permet de rebâtir les murs de la ville détruits par Pompée, Vol. V. 279. Jerusalem prise par Hérode et Sosius. Vigoureuse résistance des alliés, 676.
- Judicature, Jugemens, Juges. Voyez Justice.
- Juges à Carthage, Vol. II. 5. Leur puissance diminuée par Annibal, 7.
- JUGURTHA: sa naissance, son caractère et ses grandes qualités, Vol. III. 644. Il est envoyé par Micipsa son oncle au siège de Numance, et s'y fait une grande réputation, 645. Scipion lui donne des avis, et le renvoie vers Micipsa avec une lettre pleine de louanges, 646. Il est adopté par Micipsa, qui lui donne des avis avant que de mourir, *ibid.* Il fait tuer Hiempsal, second fils de Micipsa, 649. Il défait dans un combat Adherbal, fils aîné de Micipsa, *ibid.* Il envoie des Députés à Rome, et corrompt par argent les principaux des Sénateurs, *ibid.* Le Sénat envoie des Commissaires en Numidie pour faire un nouveau partage du Royaume entre lui et Adherbal, 650. Il attaque Adherbal, et l'oblige de prendre les armes, 651. Il défait son armée, et l'assiège dans Cirte, 652. Ordre du Sénat aux deux frères de mettre bas les armes. Jugurtha continue et presse le siège, 653. On lui envoie de nouveaux Députés, qui reviennent sans avoir rien conclu, 655. Adherbal se rend à lui. Il le fait égorger, 656. Rome lui déclare la guerre, et ordonne à son fils, qu'il avoit envoyé comme Député, de sortir de l'Italie, *ibid.* Il gagne le Consul Calpurnius et Scaurus son Lieutenant, qui étoient venus en Numidie, et fait avec eux un traité simulé, 657. Harangues du Tribun Memmius pour animer le Peuple contre Jugurtha et ses complices, 659. Callius député vers lui l'engage à venir à Rome rendre compte de sa conduite, 663. Arrive, il gagne le Tribun Hébius, 664. Il est interrogé juridiquement devant

- devant le Peuple par Memmius, 665. Bébius lui défend de répondre aux accusations, et rompt l'Assemblée, *ibid.* Il fait égorger Maffia dans Rome, *ibid.* De retour en Numidie, il élude les attaques du Consul Albinus, surprend Aulus son frère, et fait passer les Romains sous le joug, 667. Il envoie des Députés à Métellus, qui les sollicite à lui livrer leur maître, 674. Il tâche de surprendre le Consul. Ne pouvant y réussir et voyant qu'on le joue, il prend le parti de se défendre par les armes, 675. Il est vaincu dans une bataille, *ibid.* Il lève une nouvelle armée, 676. Surprend une partie de l'armée Romaine, *ibid.* Continue ses escarmouches, 678. Attaque le camp des Romains, qui assiégeoient Zama, 679. Trahi par Bomilcar, il consent à se livrer à la discrétion des Romains, 681. Dépouillé de tout il reprend les armes, *ibid.* Il découvre la conjuration de Bomilcar, et le fait mourir. Troubles affreux dont il est agité, 691. Ses péripéties, 693. Vaincu dans un combat, il se retire à Thala, d'où il sort bientôt après. La ville est assiégée et prise par les Romains, 694. Il arme les Gétules, et engage Bocchus dans son parti. Les deux Rois marchent vers Circe, *ibid.* Ils attaquent Marius, remportent quelque avantage sur lui, puis sont vaincus et mis en déroute, 713. Ils sont défaites une seconde fois, 715. Jugurtha est livré par Bocchus entre les mains de Sylla, 717. Sa fin misérable, 720.
- Juillet.* Ce mois est ainsi nommé à cause de Jules César, Vol. V. 395.
- JULE ASCAGNE**, Vol. I. 7.
- JULES.** (maison des) Son origine, Vol. I. 7. Voyez CESAR.
- JULIE** femme de Marius, tante de César, Vol. III. 688.
- JULIE** femme d'Antoniüs Créticus, et mère de Marc-Antoine, Vol. IV. 212. et 728. Elle épouse en secondes noces Lentulus Sura, *ibid.* Elle sauve la vie à son frere proscrit, Vol. V. 557. Après la guerre de Pérouse, elle se retire en Sicile, 635. Voyez encore 648. 653.
- JULIE** soeur de César, Vol. IV. 515.
- JULIE** fille unique de César épouse Pompée, Vol. IV. 563. Tendresse réciproque des deux époux, 715. Elle meurt. Ses obseques, Vol. V. 5.
- JULIE** fille d'Octavien et de Scribonia. Sa naissance, Vol. V. 678.
- JULIUS** (*Proculus*) témoigne avoir vû Romulus devenu Dieu, Vol. I. 44. il est sur les rangs pour la Royauté, 51.
- JUNIE** soeur de Brutus impliquée dans la conspiration du jeune Lépidus son fils contre Octavien, Vol. VI. 79.
- JUNIUS.** (*Brutus*) Voyez BRUTUS.
- JUNIUS BRUTUS** (*L.*) est fait Tribun du Peuple, Vol. I. 220. Edile Plébéien, il soulève le Peuple contre le Sénat, 232. Tribun pour la seconde fois, il harangue en faveur du Peuple et des Tribuns dans l'affaire de Coriolan, 241.
- JUNIUS PULLUS** (*L.*) Consul, passé en Sicile, Vol. II. 89. Souffre un horrible naufrage, 91. Se rend maître d'Eryx, 92.
- JUNIUS PERA** (*M.*) Consul, Vol. II. 130. Dictateur après la bataille de Cannes. Il lève des troupes, 326. Après avoir
- pouvu

- pourvu à tout, il part de Rome, 353. Il revient à Rome, et préside à l'élection des Consuls et des Préteurs, 362.
- JUNUS SILANUS.** Voyez SILANUS.
- JUNON** est transportée de Veies à Rome. Camille lui bâtit un Temple magnifique, Vol. I. 497. Junon *Moneta*. On lui érige un Temple, 663. Junon Lacinie: Temple célèbre de cette Déesse, Vol. II. 397. Les tuiles de marbre enlevées de son Temple y sont reportées par ordre du Sénat, Vol. III. 277. Son Temple est pillé par Sext. Pompée, Vol. V. 736.
- JUPITER** Indigète, Vol. I. 7. Férétrien, 34. Stator: Romulus fait voeu de lui bâtit un Temple, 36. Latial: son Temple érigé par Tarquin le Superbe, 136.
- JUPITER JULIUS**, nom donné à César, Vol. V. 404.
- Jurisprudence*: loi proposée pour la fixer, Vol. I. 313. Voyez *Loix*.
- Jus postliminii*, Vol. III. 510.
- Justice*: Magistrats chargés de la rendre, et comment ils la rendoient, Vol. I. 590. On introduit le Scrutin dans les jugemens, Vol. III. 540. Les Jugemens sont transportés du Sénat aux Chevaliers, 598. Ils sont rendus en partie au Sénat, 753. Ils sont partagés entre le Sénat et les Chevaliers par une loi qui permet de poursuivre tout Juge qui auroit prévariqué dans l'exercice de son ministère, 808. Cette loi est annulée, 815. Corruption qui régnoit dans les jugemens, Vol. IV. 258. Loi qui les partage entre le Sénat, les Chevaliers, et les Tribuns du trésor, 290. Les Juges étoient tirés au sort, 306. Loi qui ordonne aux Préteurs de juger conformément à leur édit, 322. 323. Changement introduit par Pompée pour le choix des Juges, 717. 718. Le même réforme et abrège la procédure judiciaire, Vol. V. 29. *Justitium*, Vol. I. 312.
- JUVENTIUS LATERENSIS.** (M.) aime mieux renoncer à demander le Tribunat, que de jurer sur la loi Agraire de César, Vol. IV. 557. Ayant manqué l'Édilité Curule, il accuse Planus, qui lui avoit été préféré, Vol. V. 6. Il réconcilie Lépide et Planus, 514. Après la jonction d'Antoine et de Lépide, il se tue, 516.

L

- L**ABEON: un des conspirateurs contre César, Vol. V. 418.
- LABEON tué à la bataille de Philippes, Vol. V. 612.
- LABERIUS Chevalier Romain est engagé par César à jouer lui-même un rôle dans les *mimes* de sa composition, Vol. V. 366. Répartie sanglante à Cicéron, qui avoit voulu le railler, 367.
- LABIENUS ami et complice de Saturnin, Vol. III. 773. tué avec lui, Vol. IV. 435.
- LABIENUS (T.) Tribun, neveu du précédent, accuse Rabirius devant le Peuple, Vol. IV. 435. Il désère, par une loi à Pompée vainqueur de Mithridate, des privilèges honorifiques, 377. Lieutenant de César, 677. 681. 685. Il désait et soumet ceux de Trèves, 782. Il est envoyé par César contre les Sénonois avec quatre légions, Vol. V. 55. Après une tentative sur Lutèce, il retourne à Agendicum, et de-là dans le camp de César, 62. Il passe du côté de Pompée, 134. Sa brutalité contre César, 208.

- Sa cruauté contre les prisonniers, 221. Son serment avant la bataille de Pharsale, 232. Il se sauve à Dyrrachium, résolu de continuer la guerre, 253. Il passe en Afrique, 256. Il attaque César peu après sa descente en Afrique, et ne le peut vaincre malgré la grande supériorité de ses troupes. Il court lui-même un grand danger de la part d'un soldat, 320. Trait de Noblesse dans un de ses soldats nouvellement sorti d'esclavage, 322. Il prend la fuite à la bataille de Thapsus, 337. Il passe en Espagne, 384. Il est tué à la bataille de Munda, 390.
- LABIENUS (T.)** fils du précédent, après la bataille de Philippi, passe chez les Parthes, Vol. V. 670. Il entre à leur tête dans les Provinces Romaines, *ibid.* Il foumet la Cilicie, et pénètre dans la Carie, 671. Il se faisoit surnommer *Parthique*. Ridicule de cette dénomination, 672. Il est vaincu par Ventidius, et fait prisonnier par Démétrius, *ibid.*
- Lac Régille**, célèbre par la victoire des Romains sur les Latins, Vol. I. 197. *et suiv.*
- Lac d'Albe** accru subitement. Réponse de l'Oracle de Delphes à cette occasion, Vol. I. 488.
- Lac Curvius** dans la place publique de Rome, Vol. I. 643.
- Lac Trasimène** (bataille du) Vol. II. 240.
- LAGEDEMONE**. Voyez NABIS, SPARTE.
- LAMIA (L.)** Chevalier Romain, est relégué par un simple ordre de Gabinus Consul, pour avoir pris trop chaudement les intérêts de Cicéron, Vol. IV. 585.
- LAMPSAQUE**: violences exercées par Verrès dans cette ville, Vol. IV. 125.
- LAODICEE** ville d'Asie. Oppius s'y retire, Vol. IV. 19. et est livré à Mithridate par les habitans, 22.
- LAODICEE** ville de Syrie tient pour Dolabella, et est prise par Cassius, Vol. V. 486.
- LAODICE** soeur de Mithridate, épouse d'Ariarathe Roi de Cappadoce, Vol. IV. 11. Fraude hardie employée par cette Princesse, 12.
- LARENTIA** élève Romulus et Rémus, Vol. I. 9.
- LARONIUS** envoyé par Agrippa au secours de Cornificius en Sicile, Vol. V. 699. *et suiv.*
- LARTIUS (T.)** Consul, Vol. I. 186. Premier Dictateur, apaise les troubles excités à l'occasion des dettes, 193. Engage les Latins à une trêve, 195. Opine dans le Sénat pour l'abolition des dettes, 213.
- LASTHÈNES**: Pun des chefs des Crétois dans la guerre contre les Romains. Vol. IV. 313. Il est vaincu par Métellus et se rend son prisonnier, 341.
- LATINS**: font la guerre aux Romains sous Tullus Hostilius, Vol. I. 86. sous Ancus Marcius, 89. sous Tarquin l'Ancien, 98. Leur alliance avec les Romains sous Servius Tullius, 125. Ils se foument à Tarquin le Superbe, 136. Sollicités par les Tarquins, ils déclarent la guerre aux Romains, 188. Ils concluent une trêve d'un an, 195. Guerre contre eux. Célèbre bataille qu'ils perdent près du lac Régille, 196. Ils envoient demander la paix et l'obtiennent, 201. Renouvellement du traité, 220.

646. Ils se préparent à renouveler la guerre, 686. Ils demandent avec hauteur une des deux places de Consuls, *ibid.* La guerre leur est déclarée, 689. Songe des deux Consuls, 690. Décius se dévoue. Les Romains remportent une célèbre victoire, 693. On poursuit la guerre, 697. Tous les Peuples de ce pays sont vaincus, et soumis à la domination Romaine, 699.
- LATINUS** Roi des Aborigènes donne son nom au Peuple et au pays, Vol. I. 5.
- LATIUM**: par quels Peuples habité, Vol. I. 3. d'où il tire son nom, 5.
- LAVINIE** fille de Latinus, Vol. I. 6.
- LAVINIUM**, ville bâtie par Enée, Vol. I. 6.
- LAURONE** ville d'Espagne, prise et brûlée par Sertorius, Vol. IV. 163.
- LEANDRE**. Voyez **ARETAPHILE**.
- Lectisternium**: établissement de cette cérémonie, et en quoi elle consistoit, Vol. I. 486.
- Légion** du lin chez les Samnites: ce que c'étoit, Vol. I. 812. Légion Romaine composée de trois corps: les *Hastaires*, les *Principes*, et les *Triaires*, Vol. II. 799.
- LELIUS (C.)** accompagne Scipion l'Africain en Espagne, Vol. II. 554. Il est envoyé à Rome pour annoncer la prise de Carthage, 572. Il arrive à Rome avec les prisonniers Carthaginois, 593. Il tente inutilement de s'emparer de Cadix. Il remporte dans le Déroit même un avantage contre la flote d'Adherbal, et retourne vers Scipion, 690. et *suiv.* Il ravage l'Afrique avec sa flote, et repand l'allarme à Carthage, 721. Mafiniffa vient se plaindre à lui de la lenteur de Scipion. Il retourne en Sicile, 723. Il défait Syphax, et le fait lui-même prisonnier, 768. Il le conduit à Rome avec les autres prisonniers, 775. Il arrive à Rome. Joie que cause la nouvelle des victoires remportées en Afrique, 777. Il est nommé Consul, Vol. III. 96. Il désire le département de la Grèce, qui est donné à L. Scipion son Collègue, 98.
- LELIUS (C.) Sapiens**, manque le Consulat, Vol. III. 492. Il est nommé Consul, 495. Son amitié avec le second Scipion l'Africain, 524. Sa modestie dans une cause dont il s'étoit chargé, et qu'il renvoye à Galba, 533. Dans son Tribunal, il avoit eu la même idée qu'exécuta depuis Tib. Gracchus, mais il l'abandonna, 561. Réponse séditieuse que lui fait Blossius, 575.
- LENTULUS (L. Cornélius)** Consul, Vol. I. 707. A Caudium, il conseille d'accepter les conditions imposées par les Samnites, 729.
- LENTULUS (P.)** Prince du Sénat est blessé dans un combat contre M. Fulvius, Vol. III. 608. Vol. IV. 470.
- LENTULUS SURA (P. Cornélius)** petit fils du précédent, Consul, Vol. IV. 187. Il est chassé du Sénat, 310. Traits de son caractère, *ibid.* Il demande la Préture pour rentrer dans le Sénat, et se lie avec Catilina, 422. Il veut gagner les Allobroges au parti de Catilina, 466. Il est arrêté avec quatre des principaux complices, et convaincu en plein Sénat, 469. On les distribue en différentes maisons pour y être gardés, 471. Le Sénat

- Sénat s'assemble pour décider de leur sort. Silanus opine à la mort: César veut qu'on se contente d'une prison perpétuelle, 475. Réponse de Cicéron, 479. Caton réfute le discours de César, et entraîne tout le Sénat, 483. Supplice des prisonniers, 487.
- LENTULUS** (*Cn. Cornélius Clodianus*) Consul, Vol. IV. 185. Censeur, 310.
- LENTULUS SPINTHER** (*P. Cornélius*) Edile donne des jeux magnifiques, Vol. IV. 496. Préteur, il donne les Jeux Apollinaires, 547. Il est désigné Consul, 614. Entré en charge, il propose au Sénat l'affaire de Cicéron, 616. Il est chargé par le Sénat de rétablir le Roi d'Egypte, 694. *Voyez encore*, Vol. V. 94. et 95. il triomphe, 101. Enfermé dans Corfinium avec Domitius, il obtient sa grace de César, 137. Il va trouver Pompée en Grèce, 139. Son ambition insensée, 226. Il fuit avec Pompée, 243.
- LENTULUS SPINTHER**, fils du précédent, Vol. V. 485.
- LENTULUS** (*Cn. Cornélius*) Marcellinus Consul fait des efforts inutiles pour vaincre l'obstination des Tribuns qui, de concert avec Pompée, s'opposoient à l'élection des Magistrats, Vol. IV. 710. Il veut contraindre Pompée et Crassus des s'expliquer. Leurs réponses, 711.
- LENTULUS** (*L. Cornélius*) Consul, anime le Sénat contre César, Vol. V. 123. 124. Motif de son attachement pour Pompée, *ibid.* Il arrive en Egypte après la bataille de Pharsale, et y trouve la mort, 253.
- LENTULUS** Lieutenant de Cassius, Vol. V. 575.
- LEONICUS**: combien considéré par Mithridate, Vol. IV. 27.
- LEONORIUS** Chef des Gaulois, Vol. III. 160.
- LEPIDUS** (*M. Emilius*) est noté par les Censeurs pour être logé à trop haut prix, Vol. III. 627.
- LEPIDUS** (*M. Emilius*) Consul, entreprend de relever le parti de Marius. Idée de son caractère et de sa conduite, Vol. IV. 138. Discours qu'il tient au Peuple, 139. Réflexion sur son projet, 142. Il assemble des troupes, et se met à leur tête, 143. Après un accommodement avec le Sénat, il revient de nouveau devant Rome avec des troupes, et demande un second Consulat, 144. Discours de l'Orateur Philippe contre lui, *ibid.* Il est défait et déclaré ennemi public, 147. Vaincu une seconde fois, il passe en Sardaigne et meurt. 148.
- LEPIDUS** (*M.*) est élu Inter dî, Vol. V. 21. Il est attaqué dans sa maison, 22.
- LEPIDUS** (*M. Emilius*) Préteur, est laissé pour commander à Rome par César, qui partoît pour l'Espagne, Vol. V. 158. Il nomme César Dictateur, 192. Il est fait Consul avec César, et en même tems son maître de la Cavalerie, 308. Après la mort de César, il fait un personnage important, 430. 432. 435. Il est fait Grand Pontife, 446. Son peu de talens, 488. Le Sénat lui décerne une statue dorée, 493. Il écrit au Sénat pour l'exhorter à traiter avec Antoine, mais inutilement. Sa conduite fiote et incertaine, 497. Il est invité par Octavien à se joindre à lui, 511. Il favorise le passage d'Antoine par les Alpes, et

- et se joint à lui, 514. *et suiv.* Il est déclaré ennemi public, et sa statue abattue, 517. Octavien fait révoquer par le Sénat des décrets rendus contre lui, 539. Lepidus, Antoine, et Octavien se réunissent, 541. Projet du Triumvirat. Départemens de chacun des Triumvirs, 543. (*Pour ce qui regarde conjointement les Triumvirs, voyez OCTAVIEN.*) Il laisse échaper Paulus son frère qui étoit proscrit, 558. Il triomphe au milieu de la proscription, 563. Consul pour la seconde fois, 569. Antoine et Octavien font un nouveau partage des Provinces à son préjudice, 618. Il est battu par L. Antonius, 629. L'Afrique lui est laissée pour département, 650. Il est pressé par Octavien de se joindre à lui contre Sext. Pompée. Ses forces en Afrique, 692. Il entre en Sicile, 696. Division entre lui et Octavien, 700. qui lui débauche son armée, le dépouille du Triumvirat, et le relègue à Circéïes en Italie, 702. Il paroît en suppliant devant un Consul qui avoit été autrefois proscrit, Vol. VI. 79.
- LEPIDUS fils du précédent, forme contre Octavien une conspiration. Il est découvert et mis à mort, Vol. VI. 78. Servilie son épouse le suit au tombeau, 79.
- LEPTIS ville d'Afrique, Vol. V. 315. Deux Leptis, *note ibid.*
- LETORIUS Tribun du Peuple appuie la loi de Voléron son Colègue, Vol. I. 288.
- LEVINUS (*Valerius*) Voyez VALERIUS.
- LIBON beau-père de Sextus Pompée, vient proposer à Antoine un traité d'alliance avec son gendre, Vol. V. 648. Il vient à Rome, et entame une négociation entre les Triumvirs et Sextus, 662. Il abandonne Sextus, 739.
- LICINIA femme de C. Gracchus l'exhorte à pourvoir à sa sûreté, Vol. III. 606.
- LICINIA Vestale se laisse corrompre, aussi bien que deux de ses compagnes, Vol. III. 632.
- LICINIUS CALVUS (P.) premier des Plébéïens nommé Tribun militaire, Vol. I. 485. Il refuse d'être nommé une seconde fois, et fait tomber la charge à son fils, 489.
- LICINIUS STOLON (C.) gendre de M. Fabius Ambustus, Vol. I. 571. Il est fait Tribun du Peuple avec L. Sextius, 273. Ils entreprennent de frayer l'entrée du Consulat aux Plébéïens. Leurs loix, *ibid.* Ils viennent à bout de leurs desseins, 574. *et suiv.* Il est condamné sur sa propre loi, 644.
- LICINIUS (C) Préteur est nommé Commissaire pour informer contre Popillius dans l'affaire des Liguriens, Vol. III. 270. Par sa facilité, il laisse échaper le coupable, 271. Réflexion sur son procédé, 272.
- LICINIUS GETA Consulaire, noté par les Censeurs, puis Censeur lui-même, Vol. III. 627.
- LICINIUS. Voyez CRASSUS, LUCULLUS, MACER, M. V. RENA.
- LICTEURS, leur origine et leurs fonctions, Vol. I. 17. 103. Vingt quatre précèdent le Dictateur, 193.
- LIGARIUS (P.) tué par ordre de César, Vol. V. 332.
- LIGARIUS (Q.) César lui pardonne sans lui permettre de revenir à Rome, Vol. V. 355. Il est accusé par Tubéron, et défendu

- du par Cicéron, 373. César lui pardonne pleinement, 375. Il entre dans la conspiration contre César, 416.
- LIGURIENS**: première guerre contre ces Peuples, Vol. II. 119. Nouvelle guerre, Vol. III. 19. où le Proconsul Minucius est delivré d'un grand danger par le courage des Numides, 21. Acharnement furieux des Liguriens, 22. Ils font ennemis perpétuels de Rome. Description de leur pays, 197. Ils sont domptés par les deux Consuls, 198. Ils surprennent et mettent en fuite le Consul Q. Marcius, 212. Ils trompent Paul Emile, par qui ils sont ensuite défaits, 235. Ils demandent la paix, 238. Quarante mille sont transportés dans le Samnium, *ibid.* Nouvelle expédition dans leur pays, 241. Plusieurs victoires remportées successivement sur eux, 268. Ils sont battus par le Consul Popillius, qui les traite fort durement, *ibid.* Le Sénat condamne la conduite du Consul, et casse tout ce qu'il avoit fait, 269. Voyez M. POPILLIUS.
- LIGUSTINUS** (*Sp.*) ancien Centurion, fait un discours par lequel il termine la dispute qu'avoient élevée quelques Centurions, qui ne vouloient point servir dans un grade inférieur à celui qu'ils avoient tenu, Vol. IV. 305.
- LILYBÉE** allégée par les Romains, Vol. II. 82. Trahison dans la ville, qui est découverte, 83. Les Carthaginois y font entrer un secours considérable, *ibid.* Combat sanglant aux machines des Romains, *ibid.* Incendie des ouvrages, 85. Le Consul Claudius passe en Sicile pour presser le siège. Sa flotte est défaite près de Drépane, 86. Le Consul Junius passe au secours des Africains. Nouvelle disgrâce des Romains, 89.
- Lions**. Sylla donne un combat de cent lions dé chaînés, Vol. III. 793.
- LIPARI** isle et ville prise par les Romains, Vol. II. 69.
- LIVE** (*T.*) ce qui nous reste des ouvrages de cet Auteur, Vol. I. 821. Réflexions sur ses harangues, 306. Ce qu'il pensoit des prodiges, Vol. III. 328. Où finit ce qui nous reste de son Histoire, 416.
- LIVIE** femme de Tib. Néron épouse Octavien du consentement de son mari, étant grosse de six mois, Vol. V. 68. Elle accouche de Drusus trois mois après, 679. Prétendu présage qui lui arrive, 689. On lui érige une statue, 750.
- LIVIUS ANDRONICUS** premier Poète Dramatique chez les Romains, Vol. II. 119.
- LIVIUS SALINATOR** (*M.*) Consul, Vol. II. 159. Il est appelé en jugement devant le Peuple après la guerre d'Illyrie et ayant été condamné, il se retire à la campagne, 162. On le force d'accepter un second Consulat avec Néron, 632. Ils se réconcilient, 634. Levées faites avec une nouvelle sévérité, 636. Réponse dure de ce Consul à Fabius, peu vraisemblable, 639. Néron va le joindre (Voyez NÉRON) Sa conduite bizarre et indécente contre Néron son Collègue dans la Censure, 754. Sa sévérité contre tout le Peuple Romain, 755.
- LIVIUS** (*C.*) Amiral de la flotte Romaine, remporte une victoire sur celle d'Antiochus près de Coryce, Vol. III. 93. Il se met en mer, passe dans l'Hellepont, et s'empare de Sesse, 104.

- LIVIVS Gouverneur de la Citadelle de Tarente, avoit laissé prendre la ville. Débats à son sujet, Vol. II. 625.
- LIVIVS DRUSUS grand-père de l'Empereur Tibère, se tue lui-même après la défaite de Brutus, Vol. V. 512.
- Livres de Numa enfermés dans un cercueil de pierre, Vol. I. 70. et Vol. III. 238. On les brûle, Vol. I. 70. Réflexion de M. Boffuet à ce sujet, 71. Livres des Sibylles, Voyez Sibylles.
- LOCRES ville Grecque dans le pays des Bruttians, prise par Hannon et par les Bruttians, Vol. II. 397. Un détachement de Romains envoyé pour investir cette place tombe dans une embuscade d'Annibal, 626. qui fait lever le siège, 630. Elle est reprise par Scipion, 724. Avarice et cruauté de Pléminius contre les Locriens, 726. (Voyez PLEMINIUS) Les habitans envoient des Députés porter leurs plaintes à Rome, 734. qui envoie des Commissaires. Pléminius est condamné, 739.
- Loi: loix compilées par Papirius, Vol. I. 158. Le Tribun Térentillus propose de faire une rédaction des loix, 313. Disputes à ce sujet, 316. (Voyez TERENTILLUS.) Les Tribuns présentent Passaire, 346. En conséquence, en envoye en Grèce des Députés, *ibid.* On établit dix Magistrats souverains pour y travailler, 347. Ils dressent dix Tables de loix qui sont reçues et ratifiées par le Peuple après un mûr examen, 350. On ajoute deux nouvelles tables, 356. Les 12 tables sont exposées en public, 381. Estime qu'en faisoit Cicéron, 382. Combien elles étoient dures envers les débiteurs, Vol. I. 630. On fait une recherche des monumens des anciennes loix après l'incendie de Rome par les Gaulois, 540.
- Loi *Alia et Fufia*, pour les auspices et les jours de fêtes, Vol. IV. 580.
- Loi Agraire, proposée pour la première fois par Sp. Cassius, Vol. I. 262. Disputes à ce sujet, 265. Icilius en presse la publication, 268. Nouveaux troubles excités sur ce même objet par le Tribun Gémécius, 282. Nouvelles intrigues des Tribuns, 295.
- Loi Agraire proposée de nouveau par les Tribuns, 341. Raisons qu'avoit le Sénat de s'y opposer, 343. Nouvelles disputes à ce sujet. Difficultés de l'exécution, 459. 635. Vol. III. 581.
- Loix Agraires renouvelées par Tib. Gracchus, Vol. III. 559. (Voyez Tib. GRACCHUS) Scipion se déclare contre, 582. Elles sont anéanties, 610. Le Tribun Saturnin en fait passer une nouvelle, 765. Loi Agraire de Rullus, Vol. IV. 429. du Tribun Flavius en faveur des soldats de Pompée, 538. de César proposée au Sénat, 550. Loi pour distribuer du bled au Peuple, Vol. III. 595. 596.
- Loi *Calpurnia*, contre les concussions, Vol. III. 536.
- *Cassia*, pour introduire le Scrutin dans les jugemens, Vol. III. 540.
- *Falcidia*, Vol. V. 658.
- *Gabinia*, pour introduire le Scrutin dans l'élection des Magistrats, Vol. III. 540. Autre pour donner à Pompée le commandement des mers, Vol. IV. 331. (Voyez GABINIUS)
- *Licinia*, pour la nomination des Pontifes, Vol. III. 539.

Loi

- Loi Manilia*, pour charger Pompée de la guerre contre Mithridate, Vol. IV 343. (*Voyez POMPEE et MANILIUS.*)
- Oppia*, contre le luxe des Dames. Contestations à ce sujet, Vol. III. 32. Discours de Caton en faveur de la loi, 33. Réponse du Tribun Valérius, 38. Elle est abolie, 42.
- Orchis*, contre le luxe de la table, Vol. III. 582.
- Pétilia*, contre le péculat, Vol. III. 196.
- Piaulia*, contre la violence, Vol. III. 841.
- Teventilla*, pour fixer la jurisprudence, Vol. I. 313.
- Trebonia*, pour l'élection des Tribuns du Peuple, Vol. I. 390.
- Valeria*, qui permet l'appel par devant le Peuple, Vol. I. 779.
- Vocentia*, qui interdit aux femmes les successions, Vol. III. 276.
- Loix Sacrées*, Vol. I. 221.
- Loix* qui regardent les affranchissemens, Vol. I. 653. Alliés, Vol. III. 274. Appel, Vol. I. 171. Artisans, Vol. IV. 579. Bled, (distribution du) *ibid.* Brigue, Vol. I. 652. Vol. IV. 320 449 718. Vol. V. 27. Candidats, Vol. I. 433. Censure, 432. 698 892. Vol. IV. 579. Chevaliers, 319. Citoyens, Vol. III. 597. 785. Vol. IV. 581. Consulat, Vol. I. 573. 586. Vol. IV. 106. Vol. V. 37. Dettes, Vol. I. 573. Édiles, Vol. I. 289. Enfans, Vol. I. 22. Impôts, Vol. IV. 546. Intérêt de l'argent prêté, Vol. I. 652. Jugement, Vol. III. 599. 753. 808. 841. Vol. IV. 107. 290. 717. Luxe, Vol. III. 537. Magistratures, Vol. III. 242. Mariage, Vol. I. 25. 401. Peuple (favorable au) 241. 376 835. Pontifes, Augures, Vol. III. 724. Prêteurs, Vol. IV. 323. Sacerdoce, Vol. I. 777. Sénat, (contraires au) Vol. I. 284. 608. Sénateurs, Vol. II. 234. Vol. III. 753. Tribuns (favorable aux) Vol. I. 220. 289. (*Pour un plus grand détail, consultez chaque article en particulier.*)
- LONGINUS.** (*Q. Cassius*) *Voyez CASSIUS.*
- Louve* qui allaite Romulus et Rémus, Vol. I. 9.
- LUCANIE, LUCANIENS,** Vol. I. 720. 836.
- LUCCEIUS,** habile historien, demande le Consulat, Vol. IV. 545.
- LUCCEIUS HIRRUS (C.)** Tribun du Peuple, veut porter Pompée la Dictature, Vol. V. 15. Il est envoyé par Pompée vers les Parthes, 226.
- LUCERES:** ancienne Tribu établie par Romulus, Vol. II. 163.
- LUCERIE** ville d'Apulie, Vol. I. 726. 809. Elle est prise sur les Samnites par les Romains, et les 600 otages de *Caudium* mis en liberté, 739.
- LUCILE** Poète satyrique, Vol. III. 722.
- LUCILIUS,** ami généreux, se fait prendre au lieu de Brutus, Vol. V. 607. Il est également fidèle à Antoine, Vol. VI. 39. 48.
- LUCRECE** déshonorée se tue. Sa mort donne occasion à l'expulsion des Rois, Vol. I. 47. Jugement sur son action, 150.
- LUCRECE,** Poète: sa naissance, Vol. III. 793.
- LUCRETIVUS (Sp.)** père de Lucrece est fait Consul, et meurt, Vol. I. 172.
- LUCRETIVUS OFELLA.** *Voyez OFELLA.*
- LUCULLUS (L. Licinius)** Consul, passe en Espagne. Sa cruelle avarice, Vol. III. 482. Il assiège Intercatie, et s'en rend maître, *ibid.* Il forme et lève le siège de Pallantia, 483.

LUCULLUS père du Grand Lucullus, remporte en Sicile une célèbre victoire sur les esclaves révoltés, et néglige d'en profiter, Vol. I. 760. Il est accusé et condamné comme concubinaire, 761.

LUCULLUS (*L. Licinius*) Ses commencemens. Ses père et mère, Vol. IV. 218. Il s'exerce dans les beaux arts et dans toutes les belles connoissances, 219. Sa science militaire, 220. Qualités de son cœur, 221. Il est chargé par Sylla de lui assembler une flotte, 37. Difficultés qu'il trouve dans cette commission, 43. Il rétablit l'ordre dans Cyrène, *ibid.* Il forme une flotte, *ibid.* Il refuse son secours à Fimbria contre Mithridate, 57. Sa modération dans une commission rigoureuse à l'égard des peuples d'Asie, 62. Il ne prit aucune part à la guerre civile, *ibid.* Sylla le fait tuteur de son fils, 133.

Il est Consul, Vol. IV. 222. Moyens bas qu'il employe pour se faire donner le commandement de la guerre contre Mithridate, *ibid.* Il corrige la mutinerie de ses troupes, 223. Il soulage les villes d'Asie vexées par les financiers, *ibid.* Il marche au secours de Cotta battu par Mithridate, 224. Il évite le combat, et entreprend de miner l'ennemi, *ibid.* Mithridate va assiéger Cyzique. Il le suit. Moyen dont il se sert pour informer les habitans de sa présence, 227. Il défait un détachement des troupes ennemies, 230. Oblige Mithridate de prendre la fuite, et défait son armée, 231. Il fait la conquête de la Bithynie, 232. Défait en deux combats une flotte que le Roi envoyoit en Italie, *ibid.* Le poursuit lui-même, et porte la guerre dans ses états, 234. Il fait bloquer Amisus et Eupatorie, 235. Murmure de ses soldats, *ibid.* Raisons pour lesquelles il laissoit à Mithridate le temps d'assembler une nouvelle armée, *ibid.* Il reçoit un léger échec, 237. Court risque d'être assassiné par un transfuge, *ibid.* Il remporte deux victoires, 238. Avidité de ses troupes, qui les empêche de se saisir du Roi, 239. Forts et châteaux qui lui sont livrés. Prisonniers d'Etat, qu'il met en liberté, 240.

Lucullus revient aux sièges d'Amisus et d'Eupatorie, et se rend maître de ces deux places, 242. Sa générosité envers la ville et les habitans d'Amisus, 243. Sages ordonnances contre les vexations des financiers en Asie, 246. Il envoie Appius vers Tigrane pour redemander Mithridate, 248. Il se rend maître de Sinope, 251. Songe singulier de Lucullus, 252. Après avoir subjugué le Pont, il y passe l'hiver, 253.

Lucullus se prépare à marcher sur Tigrane. Cette entreprise est blâmée comme téméraire, Vol. IV. 253. Il passe l'Euphrate et le Tigre, 254. Défait un des Généraux de ce Prince, 255. Pour le forcer à combattre, il va mettre le siège devant Tigranocerte, 256. Il va à la rencontre de l'ennemi. Plaisanteries des Arméniens sur le petit nombre de ses troupes, 258. Bataille, 259. Tigrane prend la fuite, 260. Carnage horrible de son armée, *ibid.* Observation importante sur la conduite du Général Romain, 261. Il prend et détruit Tigranocerte. Richesses de cette ville, *ibid.* Il gagne le cœur des Barbares, 262. Vent aller attaquer les Parthes, et en est empêché par la désobéissance de ses soldats, 265. Il passe le mont Taurus pour marcher

Vol. VI. (Tom. XVI.)

O

contre

- contre Tigrane et Mithridate, qui avoient levé une nouvelle armée, 266. Pour forcer les ennemis à une bataille, il se prépare à assiéger Artaxate, 267. La bataille se donne. Il remporte la victoire, *ibid.* La mutinerie de ses soldats l'empêche d'achever la conquête de l'Arménie, 268. Il allie et prend Nisibe, 269.
- Epoque des mauvais succès de Lucullus, et origine du mécontentement des troupes, Vol. IV. 269. Les soldats sont appuyés par un décret du Peuple qui donne le congé à une partie de ses troupes, et lui nomme des successeurs, 270. La révolte des soldats est portée à l'excès par les discours séditieux de Clodius, 271. Triarius un de ses Lieutenans est défait par Mithridate, 273. Opiniâtreté invincible de ses soldats. Ils se portent à une insolence incroyable et l'abandonnent, 274 275. Réflexion de Plutarque à cette occasion, 276. Mauvais procédés de Pompée nommé pour lui succéder, 277. Leur entrevue. La conversation commence par des politesses et finit par des reproches, 278. Discours qu'ils tenoient l'un de l'autre, 279. Il retourne en Italie, *ibid.*
- Triomphe de Lucullus, Vol. IV. 439. Son luxe, ses maisons, ses jardins, dépense énorme de sa table, 441. Sa bibliothèque. Noble usage qu'il en fait, 445. Il s'oppose à la confirmation des Actes de Pompée, 537. Il tremble devant César, 560. Sa mort, 532.
- LUCUMON, nommé depuis Tarquin l'Ancien. *Voyez TARQUIN l'Ancien.*
- LUPERIUS Roi des Arverniens. Ses richesses, Vol. III. 622.
- Lupercales: fêtes établies par Evandre, Vol. I. 10. *Voyez encore* Vol. V. 408.
- LUSITANIENS vainquent Paul Emile, Vol. III. 150. Vaincus par lui, 154. *Voyez GALBA, VIRIATHUS, SERTORIUS, etc.*
- LUSIUS (C.) tué par un jeune soldat qu'il vouloit corrompre, Vol. III. 735.
- Lustration de la flote d'Octavien, Vol. V. 695.
- Lustre, ce que c'étoit. Cérémonies qui s'y pratiquoient, Vol. I. 122-418. *Voyez De nombrement.*
- LUTATIUS. *Voyez CATULUS.*
- LUTECE, aujourd'hui Paris. César y transfère l'Assemblée générale de la Gaule Celtique, Vol. IV. 781. Labiénus fait une tentative inutile sur cette ville, Vol. V. 60.
- LUTERIUS, l'un des premiers Seigneurs du Quercy, seconde Vercingétorix, Vol. V. 45. Il se renferme dans Uxellodunum, 79. Il est livré à César, 82.
- Luxe introduit à Rome par la conquête de l'Asie, Vol. III. 134. Efforts de Caton le Censeur pour le réprimer, 225. Loi contre, 537. Sénateur exclus du Sénat à cause de sa vaisselle d'argent, Vol. I. 878. Autre Sénateur noté pour être logé à trop haut prix, Vol. III. 627. Duronius est chassé du Sénat pour avoir pris la défense du luxe, 783. Excès où il étoit porté à Rome, Vol. IV. 718. César travaille à le réprimer, Vol. V. 368.

- LYCÉE (le) ruiné par Philippe, Vol. II. 830.
 LYCIE Province d'Asie, donnée aux Rhodiens par les Romains après la guerre d'Antiochus, Vol. III. 133. 174. Brutus y porte la guerre, et se rend maître de plusieurs places. Fureur des peuples, et sur-tout des Xanthiens, Vol. V. 577.
 LYCOMÈDE établi Pontife de Comanes par César, Vol. V. 279.
 LYDIE donnée par les Romains à Eumène, Vol. III. 132. 174.
 LYON colonie Romaine fondée par Plancus, Vol. V. 532.
 LYSIMACHIE ville principale de la Chersonèse de Thrace, Vol. III. 50.

M.

- MACÉDOINE (guerre de) Vol. II. 536. Fin de la guerre, 665. Voyez Philippe, Valérius Lévinus, etc. Seconde guerre, 821. Voyez Philippe, Sulpicius, Villius, T. Quintius Flaminus, etc. Autres guerres. Voyez Persée, Paul Emile, Andronicus impositeur, etc. Fin de la guerre contre Persée. Sort du Royaume de Macédoine, Vol. III. 372. Commissaires nommés pour le réglemeut de cette conquête, 374. 381. La Macédoine est réduite en Province Romaine, 435.
 MACER (*Licinius*) condamné par Cicéron Préteur, Vol. IV. 325. Il fut père de l'Orateur Calvus, *ibid.*
 MACHARES fils de Mithridate Roi du Bosphore, recherche l'amitié de Lucullus, Vol. IV. 253. Il est tué par ordre de son père, ou réduit à se tuer lui-même, 367.
 Magistrats, *Magistratures*: leur vénalité inconnue dans l'antiquité, Vol. II. 8. Age requis chez les Romains pour y entrer, 468. Vol. III. 242. Ce que les Magistrats avoient droit d'exiger des Alliés dans les Provinces, 283. Brigandages qu'ils y exercent, 780. (*Pour un plus grand détail, voyez aux articles particuliers.*)
 MAGIUS DECIUS. Voyez DECIUS.
 MAGIUS MINATIUS. Voyez MINATIUS.
 MAGIUS (L.) engagé Mithridate à envoyer des Ambassadeurs à Sertorius, Vol. IV. 171.
 MAGIUS Ingénieur en chef de Pompée pris par César, Vol. V. 140. Fausseté dans les commentaires de César à son sujet, *ibid.*
 MAGON frère d'Annibal porte à Carthage la nouvelle de la défaite de Cannes, Vol. II. 349. Il reçoit ordre de passer en Italie pour joindre son frère, 696. Il fait une tentative inutile sur Carthagène, *ibid.* Il retourne à Cadix, dont on lui ferme les portes, 697. Il passe dans les isles Baléares, *ibid.* Aborde en Italie et s'empare de Genes, 715. Il reçoit des convois de Carthage, 723. Vaincu, il reçoit ordre de repasser en Afrique et meurt en chemin, 779.
 MAHARBAL poursuit les restes de la bataille de Trasimène, Vol. II. 242. Conseille à Annibal de marcher vers Rome après la bataille de Cannes, 318.
 Maître de la cavalerie, son pouvoir, Vol. I. 193.
 Maître qui livre ses disciples à Camille, Vol. I. 502.
 MALEVENT. Voyez BENEVENT.
 MALLEOLUS (*Publicius*) coupable de parricide, Vol. III. 762.

- MALLIUS** (*Cn.*) homme sans mérite, est fait Consul et envoyé en Gaule pour soutenir Cépion, Vol. III. 730. Dissension entre eux, suites funestes, horrible défaite des deux armées, 731.
- MALLIUS** prend les armes pour Catilina, Vol. IV. 454. Il est déclaré ennemi de la patrie, 464. Il commande la droite dans le combat de Pistoie, 492.
- MAMERCUS EMILIUS.** Voyez **EMILIUS.**
- MAMERTINS:** troupe d'aventuriers qui s'emparent de Messine, après avoir égorgé une partie des habitans, Vol. II. 22. Ils demandent du secours aux Romains contre les Carthaginois, *ibid.* Il leur est accordé, 24. Ap. Claudius passé en Sicile, *ibid.*
- MAMILIUS** (*Obavius*) gendre de Tarquin le Superbe, Vol. I. 134. Il soulève les Latins, 138. Il commande l'aile droite dans la bataille du lac Régille, 197. et y est tué, 199.
- MAMILIUS** (*L.*) Dictateur de Tusculum, vient de lui-même au secours du Capitole dont s'étoit emparé Herdonius, Vol. I. 323. On lui donne le droit de Bourgeoisie Romaine, 337.
- MANASTABAL** fils de Masinissa, Vol. III. 643. est chargé par Scipion Emilien de l'administration de la justice, 644.
- MANCIUS** (*L.*) jeune Officier est envoyé par Fabius Max. à la découverte des ennemis. Il engage un combat téméraire et est défait, Vol. II. 277.
- MANCIUS** (*C. Hostilius*) arrive devant Numance, se retire de nuit de devant cette ville, et est poursuivi par les Numantins, Vol. III. 505. Il fait avec eux un indigne traité par le ministère de Tib. Gracchus, 506. Il est mandé à Rome et écouré dans le Sénat avec les Députés des Numantins, 507. On ordonne qu'il leur soit livré. Sa générosité, 509. Les Numantins refusent de le recevoir. Il revient à Rome, et obtient après quelques oppositions d'être rétabli dans ses droits de Sénateur, 510.
- Mancipia:* étymologie de ce mot, Vol. I. 122.
- MANDONIUS.** Voyez **INDIBILIS.**
- MANES** (Dieux) Vol. I. 57. 693.
- MANILIUS** Tribun du Peuple propose une loi pour charger Pompée de la guerre contre Mithridate, Vol. IV. 324. 343. Le Sénat s'y oppose, *ibid.* Cicéron appuie la loi, 344. Elle passe, 346. Au sortir du Tribunal il est accusé. Cicéron se charge de le défendre, 325.
- MANLIUS** (*A.*) envoyé en Grèce pour recueillir les loix du pays, Vol. I. 346. Pun des premiers Décemvirs, 349.
- MANLIUS CAPITOLINUS** (*M.*) Consul, Vol. I. 507. Averti par le cri des oyes, il sauve le Capitole, 525. On lui donne une maison sur le Capitole, 538. Il entreprend de se faire Roi, 548. est cité par le Dictateur à comparoître, 552. est conduit en prison, 553. murmures du Peuple, 555. il sort de prison, *ibid.* recommence ses intrigues, 556. est cité devant le Peuple, 559. est condamné à mort et précipité du haut du roc Tarpéien, 560.
- MANLIUS IMPERIOSUS** (*L.*) est créé Dictateur pour attaquer un clou dans le Temple de Jupiter, Vol. I. 589. Il est obligé de se démettre de la Dictature, 638. Il est accusé par un Tribun et délivré par son fils, qui, le poignard sous la gorge, fait jurer au Tribun de se défiliter, 639.

- MANLIUS TORQUATUS (T.) force un Tribun de se déserter de Pacufation qu'il avoit intentée contre son père, Vol. I. 640. Il est nommé par le Peuple Tribun légionnaire, 642. Victoire qu'il remporte dans un combat singulier contre un Gaulois, 644. d'où il acquiert le surnom de Torquatus, 646. Il est nommé Dictateur, 656. une seconde fois, 662. Consul, 663. Une seconde fois, *ibid.* une troisième, 686. Sa réponse aux Latins qui demandoient une des deux places de Consuls, 688. Il fait mourir son fils pour avoir combattu contre sa défense, 691. *Manliana imperia*, 692. Il remporte une célèbre victoire sur les Latins, 693. Réflexions sur sa conduite à l'égard de son fils, 696.
- MANLIUS TORQUATUS (T.) Consul, subjugué la Sardaigne et triomphe, Vol. II. 124. Sous son Consulat, le Temple de Janus est fermé pour la seconde fois, *ibid.* Consul pour la seconde fois, 151. Il empêche qu'on ne rachète les prisonniers qui s'étoient rendus à Annibal. Son discours 331. Il foumra la Sardaigne qui s'étoit révoltée, et remporte une célèbre victoire, 386. Il refuse le Consulat. Sagesse admirable de la Centurie des jeunes appelée *Vetuvia*, 532. et 533.
- MANLIUS VULSO (Cn.) Consul, Vol. III. 153. Il entreprend la guerre contre les Gallogrecs, 160. Il marche contre eux, 162. Arrive sur leurs terres, et exhorte ses soldats à bien faire, *ibid.* Il attaque et défait deux des trois peuples de cette nation retirés sur le mont Olympe, 164. Il s'approche d'Ancyre pour attaquer le troisième corps, 166. Il remporte une seconde victoire, 167. Les Ambassadeurs des peuples d'Asie viennent le féliciter, 169. Autres Ambassades d'Antiochus, des Gaulois, et d'Ariarathes, 170. Traité conclu avec Antiochus, *ibid.* Décrets et ordonnances au sujet des Rois et des villes d'Asie, 173. Il repasse en Etrurie, et conduit son armée dans la Grèce, 174. Il demande le triomphe, qui lui est contesté par les Commissaires du Sénat, 177. Sa réponse, 179. Le triomphe lui est décerné, 182. Il triomphe, 202.
- MANLIUS VULSO (A.) Consul, est défait par les Istriens, puis remporte sur eux une victoire considérable, Vol. III. 263.
- MANLIUS TORQUATUS: sévérité de son jugement envers Silanus son fils, Vol. III. 531.
- MARCELLINUS. Voyez LENTULUS (Cn. Cornélius.)
- Marais de Clusium. Voyez Clusium.
- MARCELLUS (M. Claudius) Consul. Son caractère, Vol. II. 155. Il marche contre les Gaulois, *ibid.* Tue leur Roi Viridomare, et remporte des dépouilles Opimes, 156. Il triomphe, 157. Il est créé Préteur, 302. Il est chargé du commandement des troupes en la place de Varron, 325. Il prend le commandement, 326. Il gagne par ses manières prévenantes Bantius de Nole, 354. Il bat Annibal devant les murailles de cette ville, 356. Punit ceux qui avoient voulu livrer la ville à Annibal, *ibid.* Il est créé Consul pour la seconde fois. Vice dans son élection, 371. Il ravage les terres des Alliés d'Annibal, 387. Bat l'armée du Carthaginois devant Nole, 389. Il est nommé Consul pour la troisième fois avec Fabius Max. 410. Il entre en charge, 412. Remporte sur Annibal un nouvel avantage, 418.

- Marcellus est chargé de la guerre de Sicile, Vol. II. 424. Il s'avance vers Syracuse, 426. L'assiége par mer et par terre, 428. Obstacles que lui font les machines d'Archimède, 429. Marcellus fait construire des Sambuques, 430. Il change le siège en blocus, 432. Les soldats de Cannes relegués en Sicile députent vers lui, pour être employés dans la guerre, 437. Il écrit au Sénat en leur faveur, 440. Il délibère s'il continuera le siège de Syracuse. Il ménage dans la ville une intelligence, qui est découverte, 441. Il se rend maître d'une partie de la ville, 442. La vue de Syracuse, prête à être forcée, lui fait verser des larmes, 443. Peste qui fait d'horribles ravages, 445. Divers événemens suivis de la prise de la ville, 446. Il la livre au pillage, 450. Mort d'Archimède. Honneurs que Marcellus rend à sa mémoire, 451. Il règle les affaires de Sicile avec beaucoup d'équité et de désintéressement, 452. Dernière action dans la Sicile, victoire remportée sur Hannon, 453. De retour à Rome il obtient le petit triomphe, 526. Statues et tableaux qui y sont portés, 527. Il est fait Consul pour la quatrième fois, 537.
- Marcellus entre en charge. Sa tranquillité au milieu des bruits qui se répandoient contre lui, Vol. II. 537. Plaintes des Siciliens. Il renonce au département de la Sicile, qui lui étoit échu. Suite de cette affaire, qui se termine à la satisfaction des deux parties, 540. Fêtes établies en son honneur à Syracuse, 544. Il prend quelques villes du *Sannium*, 588. Il harcelle Annibal, 589. Se présente devant lui près de Canouse, 602. Premier combat avec avantage égal, *ibid.* Second, où Annibal est supérieur, *ibid.* Vive réprimande que Marcellus fait à son armée, 603. Troisième combat où Annibal est vaincu et mis en fuite, 604. Accusé par ses ennemis, il se justifie avec beaucoup de succès, et est nommé Consul pour la cinquième fois, 623. Il entre en charge, 624. Il donne dans une embuscade que lui avoit dressée Annibal, et est tué, 626. Contraste entre lui et Fabius, 628. Sa mort inexcusable, *ibid.*
- MARCELLUS (M.) aide Cicéron dans la défense de Milon, Vol. V. 30. Il est nommé Consul, 41. Il propose de révoquer César, 109. Après la bataille de Pharsale, il prend le parti d'un exil volontaire. Sa constance, 293. César consent à son retour. Harangue de Cicéron à cette occasion, 371. 372. Sa mort funeste, *ibid.*
- MARCELLUS (C. Claud.) Consul, Vol. V. 113. sa fermeté contre César et Curion. Il ordonne à Pompée de défendre la patrie, 120.
- MARCELLUS désigné par Octavien pour être son successeur, accompagne son triomphe, Vol. VI. 85. Largeesses faites sous son nom par Octavien, 87.
- MARCHE d'Ancone. Voyez *Picentes, Picenum.*
- Marchés des Romains: quand ils se tenoient, Vol. I. 246.
- MARCIA veuve de Régulus fait mourir plusieurs Carthaginois pour vanger la mort de son mari, Vol. II. 80.
- MARCIA Vestale criminelle et punie, Vol. III. 632.
- MARCIA dernière femme de Caton d'Utique, Vol. V. 353.
- MARCIUS CORIOLAN. Voyez CORIOLAN.

- MARCIVS RUTILVS (C.)** Consul, Vol. I. 652. Premier Dictateur Plébéien, 654. Consul pour la seconde fois, 657. Premier Censeur Plébéien, 658. Consul pour la troisième fois, 663. pour la quatrième fois. Sagesse de ses mesures pour dissiper la conspiration de la garnison de Capoue, 678. 679.
- MARCIVS RUTILVS CENSORINVS (C.)** auteur d'une loi qui défend de conférer deux fois la Censure à une même personne, Vol. I. 892.
- MARCIVS (L.)** simple Chevalier Romain est choisi pour commander l'armée après la mort des deux Scipions en Espagne. Il remporte deux victoires consécutives sur les Carthaginois, Vol. II. 510. Manière dont sa lettre est reçue dans le Sénat, 518. Il est considéré et employé par Scipion, 526.
- MARCIVS PHILIPPVS (Q.)** Consul, est chargé d'informer contre les Bacchantes, Vol. III. 203. Il est envoyé Ambassadeur en Grèce, et à une entrevue avec Persee, 307. Les ruses dont il avoit usé dans son ambassade blâmées par les anciens Sénateurs, et louées par la plupart des autres, 310. Il est Consul pour la seconde fois, 328. Il s'avance vers la Macédoine. Les Achéens se mettent en devoir de lui amener du secours, 330. Il passe par des chemins d'une difficulté incroyable, 331. Polybe lui expose les offres des Achéens, 333. Il entre en Macédoine, 335. Lettres qu'il écrit au Sénat pour lui rendre compte de sa situation, 338. Censeur, il place un nouveau cadran solaire, 419. Vol. II. 29.
- MARCIVS PHILIPPVS (L.)** Consul, Vol. III. 805. Il s'oppose aux loix de Drusus, 806. Mot séditieux du même lorsqu'il étoit Tribun, 807. Drusus le fait conduire en prison. Mot insultant du Tribun, *ibid.* Mot de Philippus injurieux contre le Sénat. Contestation à ce sujet entre lui et Crassus, 811. Il plaide pour Pompée, Vol. IV. 68. 69. Censeur, il dégrade du rang de Sénateur Appius son oncle, 70. Discours contre Lépidus, qui vouloit relever le parti de Marius, 144. Mot honorable à Pompée, en l'envoyant en Espagne contre Sertorius, 149.
- MARCIVS PHILIPPVS (L.)** Gouverneur de Syrie, Vol. IV. 726. Consul, 695. Second mari d'Asia nièce de César et mère d'Auguste, *ibid.* Il avoit Caton pour gendre, 710. Ses conseils timides à Octavien, Vol. V. 455. 456. 457. Il est député par le Sénat vers Antoine, et s'acquiert mollement de sa commission, 492. 494. 495. *Voyez encore*, 530.
- MARCIVS CENSORINVS (L.)** Consul, Vol. V. 659.
- MARCUS**: histoire singulière de lui et de Barbula, Vol. VI. 46.
- Mariage**: loi de Romulus à ce sujet, Vol. I. 25. Loi qui le permet entre les familles Patriciennes et les Plébéiennes. Débats à ce sujet, 400. Discours d'un Censeur pour exhorter les citoyens au mariage, Vol. III. 579. *Voyez DIVORCE.*
- Marine** Première occasion où il est fait mention de flotte chez les Romains. Duumvirs nommés pour en avoir soin, Vol. I. 759. Quand les Romains commencèrent à s'appliquer sérieusement à la marine, Vol. II. 38. Comment furent construits les premiers vaisseaux dont ils se servirent, *ibid.* Première flotte équipée par les Romains, pour disputer aux Carthaginois l'Empire de la mer,

mer, 39. Ils remportent une célèbre victoire navale, 40. Flotes considérables équipées par les Romains et les Carthaginois, 49. Armateurs Romains qui vont en courir, 93. Flote équipée par le zèle des particuliers, 96. Flote fournie de matelots aux dépens des particuliers, 412. Lustration d'une flote, Vol. V. 695.

MARTUS: ses commencemens, sa naissance, son éducation, son caractère, Vol. III. 683. Il fait ses premières campagnes sous Scipion Emilien, et s'en fait estimer, 514. 685. Il sert en Numidie sous le Consul Métellus, 683. Origine de l'inimitié entre lui et ce Consul, *ibid.* Il est créé Tribun des soldats, puis du Peuple. Sa fermeté dans cette Magistrature, 685. Il essuie deux refus en un seul jour, 687. Il est nommé Préteur à grand peine, et accusé de brigue, *ibid.* Son courage contre la douleur, 688. Il est choisi par Métellus pour son Lieutenant. Sa conduite dans cet emploi, *ibid.* Métellus lui refuse la permission d'aller à Rome pour demander le Consulat, 689. Pour se vanger il le décrie, 690. Ayant obtenu son congé, il va à Rome, est fait Consul, et chargé de la guerre contre Jugurtha, 691. Jugement de Cicéron sur les voyes qu'il prit pour obtenir le Consulat, 692. Il prépare tout pour son départ. Sa harangue au Peuple, 697. Il part de Rome, et arrive en Afrique, 704. Il commence par former et aguerrir ses nouvelles troupes, 705. Il se rend maître de Capsa ville importante, 706. Forme le siège d'un Château qui paroissoit imprenable, et s'en rend maître, aidé par la hardiesse et l'agilité d'un soldat Ligurien, 707. 708. Attaqué par Bocchus et Jugurtha, il reçoit un échec, puis les défait et les met en déroute, 713. Son attention dans ses marches, 714. Il remporte une seconde victoire, 715. Sur les instances de Bocchus, il lui envoie Sylla qui lui amène Jugurtha, 717. Son Triomphe, 720.

Marius est nommé Consul une seconde fois. Sa sévérité pour faire observer la discipline, Vol. III. 734. Belle action à l'égard d'un soldat qui avoit tué son neveu, 735. Il creuse un nouveau canal au Rhône, *ibid.* Il est créé Consul pour la troisième fois, 736. pour la quatrième fois par les menées du Tribun Saturnin, 737. Il évite de combattre contre les Teutons, 738. Il s'aide de l'imposture d'une femme Syrienne qui se donnoit pour Prophétesse, *ibid.* Il refuse un combat particulier, 739. Défait entièrement les Teutons près d'Aix, *ibid.* L'armée lui fait présent du butin, qu'il fait vendre à vil prix, 743. Occupé à un sacrifice, il apprend qu'il a été nommé Consul pour la cinquième fois, *ibid.* Il joint son armée avec celle de Catulus, qui marchoit contre les Cimbres. Jalousie contre son Collègue, 746. Défaite des Cimbres, où Catulus a la meilleure part, 747. Il triomphe avec Catulus. Sa vanité, 752. Ils érigent chacun un Temple, *ibid.* Il obtient par brigue et par argent un sixième Consulat, 764. Ses liaisons avec le Tribun Saturnin. (Voyez SATURNIN) Noire fourberie dont il use pour perdre Métellus, 768. Indigne manoeuvre pour aigrir de plus en plus les esprits, 771. Il s'oppose inutilement au retour de Métellus, 774. et quitte Rome pour n'en être pas témoin, 776. Il sert comme Lieutenant Général dans la guerre Sociale, 820. Il met en fuite les

- les Alliés, que Sylla défait, 825. Evite le combat, et se retire avec peu de gloire, 826.
- Jalousie de Marius contre Sylla aigrie par un présent que Boechus avoit fait au Peuple Romain, Vol. III. 844. Tous deux ambitionnent le commandement de la guerre contre Mithridate, 845. Marius s'appuye du Tribun Sulpicius, 846. qui par ses violences le lui fait donner par le Peuple malgré le Sénat, qui l'avoit donné à Sylla, *ibid.* A l'approche de celui-ci vers Rome, il se trouve dans un grand embarras, et force le Sénat de lui envoyer des Députés, 849. Il s'enfuit de la ville, 850. Sylla le fait déclarer ennemi public, 852. Sa fuite et ses différentes aventures, 853. Ses partisans reprennent courage, 862. Il revient en Italie, et est reçu par Cinna, 867. Il marche avec lui contre Rome, 868. Présente la bataille à Octavius, qui n'ose l'accepter, 870. Tient avec Cinna un conseil, où la mort de ceux du parti contraire est résolue. Il entre dans Rome, qui est livrée à toutes les horreurs de la guerre, 872. Personnages distingués mis à mort, 873. *et suiv.* Carnage horrible, 877. Humanité du Peuple Romain en cette occasion, 878. Il se nomme Consul pour la septième fois avec Cinna, et exerce de nouvelles cruautés, *ibid.* Sa mort, 879. Ses funérailles, où Scévola est blessé d'un coup de poignard, *ibid.* Réflexion sur son caractère et sa fortune, *ibid.*
- MARIUS fils du précédent est soupçonné d'être l'auteur de la mort du Consul Porcius, Vol. III. 831. Ses aventures et ses périls dans la fuite à laquelle il est réduit avec son père, 853. 859. 861. Il tue de sa main un Tribun du Peuple, 878. Il est fait Consul avec Carbon, Vol. IV. 83. Il fait égorger plusieurs Sénateurs par le Préteur Damaspippus, 85. Il est défait par Sylla, 86. Se fait tuer par un de ses esclaves, 98. Mot insultant de Sylla sur sa jeunesse, *ibid.*
- MARIUS (M.) envoyé par Sertorius à Mithridate avec la qualité de Proconsul, Vol. IV. 173. Il avoit tous les honneurs dans l'armée de Mithridate, *ibid.* Il est fait prisonnier par Lucullus, et mis à mort, 233.
- MARIUS GRATIDIANUS. Voyez GRATIDIANUS.
- Faux MARIUS. Voyez AMATIUS.
- MARONÉE ville de Thrace, dont Philippe fait égorger tous les habitans, Vol. III. 218.
- MARS (le Dieu) passé pour père de Romulus et de Rémus. Vol. I. 8. Prêtre ou *Flamen* assigné à Mars par Numa, 57. Les Romains croyent avoir été aidés par ce Dieu en personne, dans une victoire, 840.
- MARSEILLE, MARSEILLOIS: leur attachement pour les Romains, Vol. II. 200. Ils sont vengés par les Romains des Oxybiens et des Déceates, Vol. III. 432. Ils obtiennent grace pour la ville de Phocée dont ils tiroient leur origine, et que les Romains vouloient détruire, 550. Ils ferment leurs portes à César, qui les assiège, Vol. V. 159. Récit de ce qui s'étoit passé au siège sous le commandement de Trébonius en l'absence de César, 176. Perfidie qui leur est imputée avec assez peu de vraisemblance,

- blance, 177. Conduite sévère de César envers eux, mais sans cruauté, 178.
- MARSES Peuples d'Italie, Vol. I. 776. Défait par Valérius Maximus, *ibid.* La guerre Sociale est souvent appelée de leur nom la guerre des Marfes, Vol. III. 819. Mot célèbre sur leur valeur, 826. Ils posent les armes, 835.
- MARTHE, femme Syrienne, donnée par Marius pour Prophétesse, Vol. III. 738.
- MASGABA fils de Masinissa vient à Rome en Ambassade, et est reçu fort honorablement, Vol. III. 397. aussi bien que son frère Misagène, 398.
- MASESYLIENS: Peuples de la Numidie fournis à Syphax, Vol. III. 641.
- MASINISSA fils de Gala Roi de Numidie, défait deux fois coup sur coup Syphax Roi d'une autre partie de la Numidie, Vol. II. 464. Bravoure de ce jeune Prince, 505. Il se joint aux Romains, 673. Il a une entrevue avec Scipion. Son admiration pour lui, 694. Il vient trouver Lélius, et se plaint de la lenteur de Scipion, 723. Il va joindre Scipion à son arrivée en Afrique, 750. Il rentre en possession de son Royaume, dont il avoit été dépouillé par Syphax, 768. Il se rend maître de Cirte capitale des Etats de Syphax, 769. Il épouse Sophonisbe, 770. Reproches de Scipion, pleins de douceur et de ménagemens, 773. Il envoie du poison à Sophonisbe, 774. Il est consolé par Scipion, et comblé de louanges et de présens, 775. Ses Ambassadeurs sont bien reçus du Sénat, 778. Scipion lui donne le Royaume de Syphax, 816. Les Romains lui demandent du secours contre Philippe, 826. Il l'accorde, 827. Dispute entre lui et les Carthaginois, Vol. III. 235. Les Ambassadeurs Carthaginois se plaignent dans le Sénat Romain de ses usurpations, 279 Réponse de son fils Gulusa, 280. et du Sénat, *ibid.* Guerre entre lui et les Carthaginois. Il remporte la victoire, 437. Sa mort, 450. Abrégé de son histoire, 641. Son éloge, 643. Partage de la succession, *ibid.*
- MASSIVA jeune Prince Numide, neveu de Masinissa, renvoyé sans rançon et avec des présens par Scipion, Vol. II. 619.
- MECENE est chargé par Octavien de demander en mariage pour lui Scribonia sœur de Libon beau-père de Sextus, Vol. V. 650. Il concourt à un traité entre Antoine et Octavien, 653. Il est d'opinion par Octavien vers Antoine, pour lui demander son adjonction contre Sext. Pompée, 692. Mécène et Agrippa principaux amis, confidens, et Ministres d'Octavien, 749. Dépêché par Octavien à la poursuite d'Antoine après la bataille d'Actium, il revient et part pour Rome, Vol. VI. 40. Il étouffe une conspiration formée par le jeune Lepidus contre Octavien, 78.
- Médecin: premier qui paroit à Rome, Vol. II. 162. Privilèges accordés par César aux Médecins, Vol. V. 369.
- Médecin traité à Pyrrhus, décelé par Fabricius, Vol. I. 869.
- MEDIE. On distinguoit deux Médies, Vol. V. *Note sur la pag.* 718.
- MEGACLES ami de Pyrrhus change d'armes avec lui, et est blessé et jeté par terre, Vol. I. 852.

- MEGALLIS femme de Damophile. *Voyez* Damophile.
- MEGARA ou MEGARE partie de la ville de Carthage, Vol. III. 452. 454.
- MEGARE ville de Grèce est fournie à César par Calénius, Vol. V. 291. Triste aventure des Mégariens, *ibid.*
- MELIUS (*Sp.*) travaille à se faire Roi en distribuant du bled au Peuple, Vol. I. 423. Il est tué par Abala, 425.
- MEMMIUS (C.) Tribun animé par ses harangues le Peuple contre Jugurtha et ses complices, Vol. III. 659. Il interroge juridiquement ce Prince devant le Peuple, 665.
- MEMMIUS disputant le Consulat avec Glauca, est tué par Saturnin, Vol. III. 772.
- MEMPHIS ouvre ses portes à Mithridate de Pergame, Vol. V. 275.
- MENAPIENS Peuples de Gaule, Vol. IV. 745. Subjugués par César, 782.
- MENAS Affranchi de Sext. Pompée tâche de le détourner d'une négociation avec Octavien, Vol. V. 662. Il conseille à Sextus une perfidie utile. Générosité de celui-ci, 666. Il quitte Sextus, et passe au service d'Octavien de qui il est bien reçu, 681. Il sauve la flotte de Calvisius dans une tempête, 685. Il quitte Octavien pour retourner à Sextus, 696. Il incommode la flotte d'Octavien, *ibid.* Il revient encore une fois à Octavien, 697. Sa mort, 744.
- MENEGRATE, autre Affranchi de Sextus Pompée, envoyé avec une escadre pour ravager les côtes de la Campanie, Vol. V. 682. puis envoyé au devant de Calvisius Amiral d'Octavien, il périt dans un combat naval près de Cannes, 683.
- MENENIUS AGRIPPA Consul, Vol. I. 184. Il réconcilie le Peuple avec le Sénat, en employant un Apologue, 219. Sa mort. Honneurs rendus à sa pauvreté, 230.
- MENENIUS (T.) fils du précédent étant Consul, est défait par les Etrusques, Vol. I. 278. 280. Condamné à une amende, il meurt de chagrin, 280.
- MENIUS (C.) Consul, Vol. I. 699. Dictateur, il abdique sa Magistature pour répondre aux accusations formées contre lui, 754.
- Mercénaires (troupes) employées par les Carthaginois, Vol. II. 12. Se révoltent contre eux, et leur suscitent une guerre très dangereuse, 126. Conduite des Romains en cette occasion, *ibid.* Premiers soldats mercénaires employés par les Romains, 464.
- Mère des Dieux, appelée la mère Idée, est transportée de Pellionite à Rome, Vol. II. 728. Scipion Nasica déclaré le plus homme de bien de la République, est chargé de la recevoir, 730. Prodiges à cette occasion à l'égard d'une Dame, *ibid.*
- MERIC Espagnol livre l'isle de Syracuse à Marcellus, Vol. II. 449. 450.
- MERULA (*L. Cornélius*) Prêtre de Jupiter, substitué à la place de Cinna, abdique le Consulat, Vol. III. 865. 871. Sa mort, 876. Le Sacerdoce de Jupiter qu'il exerçoit demeure vacant pendant 77 ans, *ibid.*

- MESOPOTAMIE, Vol. IV. 794. Crassus y prend plusieurs villes, où il laisse garnison, *ibid.* Il se prépare à y rentrer, 797. 799.
- MESSALA. Voyez VALERIUS (M.)
- MESSALA (*Valérius*) réfugié auprès de Brutus, est effacé du nombre des proscrits. Son éloge par Cicéron, Vol. V. 561. Il refuse de se mettre à la tête du parti vaincu après la mort de Brutus, 613. Beau mot à Octavien, 614. Lieutenant d'Octavien, il foumet les Salusses, 745. (*Voyez la note sur cet endroit*) Il est Consul avec Octavien, Vol. VI. 26. Il avoit un commandement dans la bataille d'Actium, 36.
- MESSINE. Voyez MAMERTINS.
- Mesures des Romains appellées Milles, inferites sur des pierres, Vol. I. 620. Mesures pour les denrées, Vol. II. 82.
- METAPONTE et THURIUM se rendent à Annibal, Vol. I. 479.
- METAURE (bataille du) Vol. II. 647.
- METELLA femme de Sylla, Vol. III. 877. Sa mort, Vol. IV. 131.
- METELLUS (les) illustration éclatante de cette famille, Vol. III. 631. Dans cette famille on étoit avide de surnoms ambiteux, 619.
- METELLUS (*L. Cécilius*) Consul, Vol. II. 71, remporte une grande victoire sur les Charthaginois près de Panorme, 72. Cent quarante deux éléphants pris, 74. Il triomphe, 81. Grand Pontife, il sauve de l'incendie les choses sacrées de Vesta, et y perd les yeux, 118.
- METELLUS (*L. Cécilius*) après la bataille de Cannes veut s'enfuir de Pitalie, Vol. II. 321. Questeur, il est fécri par les Censeurs, 419.
- METELLUS (*Q. Cécilius*) Lieutenant Général sous les Consuls Livius et Néron, Vol. II. 655. Consul, 667. Il prend parti pour Scipion contre Fabius, 738. Il exhorte deux Censeurs ennemis à se réconcilier, Vol. III. 243.
- METELLUS MACEDONICUS (*Q. Cécilius*) Préteur défait Andricus qui se disoit fils de Persée, et l'envoie à Rome, Vol. III. 435. Il défait l'armée des Achéens, 466. Se rend maître de Thèbes et de Mégare, 467. Fait inutilement proposer un accommodement aux Achéens, *ibid.* Il triomphe, 474. Consul, il fait la guerre aux Celtibériens. Ses grandes qualités, 489. et 490. Excès auxquels il se porte lorsqu'il apprend que Pompeius doit lui succéder, 493. Censeur, il exhorte les citoyens à se marier, 579. Le Tribun Atinius l'entraîne pour le précipiter, 580. Son bonheur, 630.
- METELLUS BALEARICUS (*Q. Cécilius*) subjugue les Baléares, Vol. III. 618.
- METELLUS NUMIDICUS (*Q. Cécilius*) Consul est chargé de la guerre contre Jugurtha. Ses belles qualités, Vol. III. 672. Arrivé en Afrique, il travaille d'abord à rétablir la discipline dans l'armée, 673. Il reçoit des Députés de Jugurtha, et les engage à lui livrer leur maître, 674. Il conduit son armée en Numidie avec beaucoup de précaution, *ibid.* Il remporte une victoire

Victoire sur Jugurtha, 675. Il ravage tout le plat-pays, 676. Il reçoit un échec, 677. Il apporte une nouvelle attention pour ne pas se laisser surprendre, *ibid.* Il met le siège devant Zama, 678. et le lève, 680. Il travaille pendant l'hiver à gagner les confidens de Jugurtha, *ibid.* Il met à feu et à sang la ville de Vacca, qui avoit massacré la garnison Romaine, 682. Origine de l'inimitié entre lui et Marius, 683. par qui il est décrié, 690. Il bat Jugurtha, assiégé et prend la ville de Thala, 693. et 694. Sa douleur, quand il apprend que Marius est nommé pour lui succéder. En conséquence il entre en conférence par Députés avec Bocchus, 696. Il est parfaitement bien reçu à Rome, et obtient l'honneur du Triomphe, 704. Il est accusé de concussion. Ses Juges refusent d'examiner les régitres de son administration, 705. Censeur, il a de violentes contestations avec le Tribun Saturnin, 765. Seul de tous les Sénateurs, il refuse de faire un serment injuste. Exilé, il se retire à Rhodes, 769. et 770. Marius s'oppose à son retour, 774. Rappel glorieux de Métellus, 775.

METELLUS PIUS (Q. *Cécilius*) obtient le retour de son père, et acquiert par là le surnom de *Pius*, Vol. III, 775. Il commande une armée contre les Sannites, 869. Il se joint au Consul Octavien, *ibid.* Il se retire en Ligurie, et de là en Afrique, 871. Chassé d'Afrique, il revient en Ligurie, puis va joindre Sylla Vol. IV, 75. Il est Consul, 121. Sa tendre reconnoissance envers l'Auteur du rétablissement de son père, *ibid.* Envoyé contre Sertorius en Espagne, il souffre d'extrêmes difficultés, 155. Il entreprend un siège que Sertorius Poblige de lever, *ibid.* Il bat Hirtulcius un des Lieutenants de Sertorius, 164. Bonne intelligence entre lui et Pompée, 167. Sa joye immodérée au sujet de la victoire qu'il s'attribuoit sur Sertorius. Faste et luxe des Fêtes qu'on lui donne, 169. Il met à prix la tête de Sertorius, 170. Il triomphe, 180. Il meurt Grand Pontife, 502.

METELLUS (C.) fait une représentation hardie à Sylla, Vol. IV, 92.

METELLUS (L.) Préteur de Sicile après Verrès, Vol. IV, 307. Consul, il meurt dans les premiers jours de Janvier, 318.

METELLUS (Q. *Cécilius*) surnommé Créticus, Consul désigné s'intéresse pour Verrès, Vol. IV, 307. Il entre en charge, 312. Il porte la guerre en Crète, et soumet cette isle malgré l'opposition de Pompée, 341. Il est employé par le Sénat contre Catilina, 453. Son triomphe, 510.

METELLUS NEPOS Tribun du Peuple empêche Cicéron de haranguer en sortant du Consulat, Vol. IV, 493. Il continue de harceler Cicéron, et est réprimé par le Sénat, 504. Appuyé de César, il propose une loi pour rappeler Pompée en Italie avec son armée, afin de réformer et pacifier l'Etat, 505. Caton fait Tribun avec lui s'oppose à sa loi, *ibid.* Son entreprise échoue, 509. Il est interdit par le Sénat des fonctions de sa charge, *ibid.* Il est rétabli, *ibid.* Il est désigné Consul, 614. Il entre en charge, 616. Il se réconcilie tout-à-fait avec la cause de Cicéron, 621.

METEL-

- METELLUS CILER** (*Q. Cécilius*) Préteur avec Rabirius, Vol. IV. 438. Il lève des troupes contre Catilina, 453. 454. 490. Lettre que lui écrit Cicéron, 510. Il est nommé Consul, 525. Indiens qui lui sont envoyés par le Roi des Suesves, *ibid.* Il entre en charge. Son caractère, 535. Il s'oppose à une loi que vouloit faire passer Pompée pour assigner des terres à ses soldats, 539. Il est mis en prison par le Tribun Flavius. Sa constance, 540. Il meurt, non sans soupçon d'avoir été empoisonné par sa femme Clodia, 561.
- METELLUS SCIPION** demande le Consulat avec Milon et Hypseus, Vol. V. 19. Pompée seul Consul épouse sa fille Cornélie, 27. Accusé de brigue, il est sauvé par le crédit de Pompée, qui se le donne pour Collègue dans le Consulat, 36. Il rétablit la Censure dans ses anciens droits. Son horrible débauche, 39. Il amène à Pompée les légions de Syrie. Sa conduite tyrannique, 112. Il vient en Afrique joindre Varus et Juba. Son caractère peu propre à conduire une guerre de cette importance, 313. Il méprise les avis de Caton, qui Pexhortoit à terminer la guerre en longueur. Sa cruauté à l'égard d'un Centurion et de quelques soldats vétérans de César, 326. Il s'avilit devant Juba, 329. Il est vaincu par l'armée de César, 335. Fuite des Chefs. Défaite entière de l'armée, 336. Près de tomber entre les mains de César, il se perce de son épée, 357.
- METELLUS** (L.) Tribun, résiste à César, qui enfonçoit les portes du Trésor public de Rome, Vol. V. 155.
- METIUS SUFFETIUS** Général des Albains a une entrevue avec Tullus Hostilius pour un accommodement. Son discours, Vol. I. 74. Sa trahison et son supplice, 80.
- METON** fait des représentations inutiles aux Tarentins ses concitoyens, Vol. I. 843.
- METRODORE** Philosophe, mis par Paul Emile auprès de ses enfans pour achever de les former, Vol. III. 378.
- METRODORE** de Scepsis, ami de Mithridate, est mis à mort par ce Prince, Vol. IV. 249.
- METTIUS** (M.) envoyé par César à Arioviste, est mis dans les fers, Vol. IV. 674. et recouvré après la victoire, 677.
- METULUM** Ville capitale des Japodes, assiégée par Octavien. Bravoure et intrépidité de ce Général, Vol. V. 744.
- MEZENCE** Roi d'Etrurie s'unit à Turnus pour faire la guerre à Enée, Vol. I. 6.
- MICIPSA** fils de Masinissa, monte sur le Trône, Vol. III. 644. Il envoie Jugurtha son neveu au siège du Numance, 645. A son retour, il l'adopte, 646. Près de mourir, il exhorte ses trois fils à vivre dans une grande union, *ibid.* Sa mort, 648.
- MILON** (*T. Annius*) Tribun du Peuple, entreprend de réprimer la fureur de Clodius. Il l'accuse, Vol. IV. 618. Il est lui-même accusé devant le Peuple par Clodius. Pompée plaide pour lui, 696. 697. Il demande le Consulat. Vœux des meilleurs Citoyens déclarés en sa faveur, Vol. V. 18. Crédit de ses Compétiteurs. Il tue Clodius, 19. Il revient à Rome, et continue à demander le Consulat, 21. Continuation des troubles, 22. Sal-

- Salluste alors Tribun son ennemi personnel, 23. Il est protégé par le Tribun Coelius, *ibid.* Zèle admirable de Cicéron pour lui, *ibid.* Il est accusé. Pompée assiste au Jugement avec des gens armés, 29. Cicéron plaide pour lui, 30. Condamné, il se retire à Marseille. Mot au sujet du plaidoyer de Cicéron, composé après coup, 34. 35. Il se joint à Coelius contre César. Sa mort, 196.
- MINATIUS MAGIUS: son attachement pour les Romains au tems de la guerre des Alliés, Vol. III. 820.
- Mines souterraines: première occasion où les Romains en font usage, Vol. I. 91.
- Mines d'Espagne, Vol. II. 9.
- MINUCIA, Vestale coupable, est punie, Vol. I. 702.
- MINUCIUS (L.) Consul, est assiégé dans son camp par les Eques; Vol. I. 332. et délivré par Quintius Cincinnatus Dictateur, 333. Il abdique le Consulat, 336.
- MINUCIUS (L.) Préfet ou Intendant des vivres dans une disette, Vol. I. 422. Il découvre les dessein pernecieux de Sp. Mélius, 423. Il est récompensé, 427.
- MINUCIUS RUFUS (M.) Consul, Vol. II. 158. Il est nommé Général de la cavalerie avec Fabius Dictateur, 269. Son caractère, 274. Ses discours séditieux contre Fabius, 275. Il remporte sur Annibal un léger avantage, 286. Il est égalé par le Peuple en autorité au Dictateur, 287. Sa fierté insolente, 289. Il est battu par Annibal et sauvé par Fabius, 291. Il reconnoit sa faute et rentre dans l'obéissance, 291. Il est tué à la bataille de Cannes, 317.
- MINUCIUS RUFUS (Q.) Consul est délivré d'un extrême danger chez les Liguriens par la courageuse hardiesse des Numides, Vol. III. 21.
- MINUCIUS MYRTILUS (L.) est livré avec L. Manlius aux Carthaginois, pour avoir porté la main sur leurs Ambassadeurs, Vol. III. 175.
- MINUCIUS BASILUS, anciennement attaché à César, entre dans la conspiration contre lui, Vol. V. 419. Sa mort, 541.
- MISAGENE. Voyez MASGABA.
- MITHRIDATE EVERGETE, père du grand Mithridate, Vol. IV. 5.
- MITHRIDATE Roi de Pont envoyé à Rome des Ambassadeurs, qui sont insultés par le Tribun Saturnin, Vol. III. 766. Ses ancêtres et sa noblesse, Vol. IV. 4. Comète, prétendus présages de sa grandeur, 5. Il est exposé dans son enfance aux embuches de ses tuteurs, 6. Elles tournent à son avantage, *ibid.* Sa cruauté, 7. Il étoit grand buveur et grand mangeur, *ibid.* Son ambition et ses conquêtes, 8. Il médite longtems le projet de la guerre contre les Romains, 9. Il partage la Paphlagonie avec Nicomède, 10. Il extermine la race des Rois de Cappadoce, et met un de ses fils en possession du Royaume, 11. Nicomède oppose un concurrent à son fils, *ibid.* Il détrône Nicomède, fils de Nicomède Philopator. Aquillius est envoyé en Asie à ce sujet, 13. Il forme une puissante ligue contre les Romains, 14. Ses terres sont infestées par Nicomède à la sollicitation d'Aquillius, *ibid.*

ibid. Il en porte ses plaintes aux Romains, 15. Réponse ambiguë de ceux-ci, 16. Il détrône Ariobarzane, envoie une nouvelle ambassade aux Généraux Romains, et les appelle en jugement devant le Sénat, *ibid.* Ceux-ci se mettent en devoir d'agir contre lui, 17. Ses forces, 18. Ses Généraux défont Nicomède, *ibid.* Il défait Aquillius, 19. Tout le pays lui est ouvert. Il gagne l'affection des peuples par sa douceur et par sa libéralité, *ibid.* Discours à ses soldats avant que de les mener contre les Romains, 20. Toute l'Asie Mineure se soumet à lui, 22. Il fait prisonnier Oppius, puis Aquillius, qu'il traite outrageusement, et à qui il fait souffrir un cruel supplice, *ibid.* Il épouse Monime, 23. Le Sénat et le Peuple Romain lui ayant déclaré la guerre, il fait massacrer en un seul jour 8000 Romains, 24. Il assiège Rhodes, et est obligé de lever le siège, 25. Deux traits remarquables de son caractère, 27. Ses mesures pour pousser la guerre et envahir la Grèce, *ibid.* Aristion le rend maître d'Athènes. Histoire de ce Sophiste, 28. Progrès de ses Généraux arrêtés par Brutius Sura, 31. Prétendu présage de ses mauvais succès, 32. Sylla marche à la rencontre de ses Généraux, 40. et les défait entièrement auprès de Chéronée, 42. Le Roi envoie une nouvelle armée en Grèce, 45. Elle est défaite devant Orchomène, 46. Il fait mettre à mort les Tétrarques des Gallogrecs, et traite cruellement les habitans de Chio, 49. Plusieurs villes d'Asie se révoltent. Cruautés qu'il exerce pour les contenir, 51. Il envoie Archélaus vers Sylla pour entrer en négociation, 52. Fièvre réponse du Romain, 56. Danger extrême où le met Mimbria, 57. Entrevue avec Sylla, où la paix est conclue, *ibid.* Il appelle la révolte des habitans de la Colchide en leur donnant pour Roi son fils, qu'il tue ensuite, 122.

Occasion de la seconde guerre entre Mithridate et les Romains, Vol. IV. 122. Evénemens peu considérables, 123. Fin de la guerre, 124. Il envoie une ambassade à Sertorius pour lui demander son alliance. Réponse fière de celui-ci, 171. Surprise de Mithridate. L'alliance se conclut, 172.

Troisième guerre, Vol. IV. 216. Mithridate se tient en haleine par diverses expéditions. Tigrane de concert avec lui envahit la Cappadoce, 217. Mithridate se déclare ouvertement, et fait des préparatifs mieux entendus que dans les guerres précédentes, *ibid.* Il bat le Consul Cotta, 223. N'ayant pu engager Lucullus à une bataille, il décampe et va assiéger Cyzique, 225. La famine se fait sentir dans son armée, 229. Il est obligé de prendre la fuite. Désastre de son armée, 231. Il se renferme dans Nicomédie, 232. Il envoie une flotte en Italie. Elle est entièrement défaite par Lucullus, *ibid.* En se retirant dans son Royaume, il essuyé une furieuse tempête, 233. Il se rend maître en passant d'Héraclée, 234. Il remporte quelque avantage sur les Romains. Noble fierté d'un Officier Romain prisonnier: générosité du Roi, 236. Il perd deux batailles, 238. Consternation de ses troupes. Sa fuite, 239. Il échappe à grande peine et se sauve en Arménie, *ibid.* Ses forts et ses châteaux sont livrés à Lucullus, 240. Il fait mourir Roxane et Statire ses sœurs, Bérénice et Monime, 241. Son entrevue et sa réconciliation

liation avec Tigrane, 249. qu'il rejoint après la défaite de celui-ci, 261. Il joint ses lettres aux Ambassadeurs que Tigrane envoyoit au Roi des Parthes, 264. Il se relève, 272. Il remporte une victoire considérable sur Triarius, 273.

Situation des affaires de Mithridate lorsque Pompée prend le commandement de la guerre contre lui, Vol. IV. 342. Il se trouve seul et sans alliés, 347. Négociation entamée entre lui et Pompée. Il jure de ne point faire de paix avec les Romains, 348. Il perd sa cavalerie, et est obligé de reculer, 349. Il est vaincu dans une bataille donnée pendant la nuit, 350. Sa fuite, 351. Il se résout à tourner par terre le Pont Euxin pour gagner le Bosphore, *ibid.* Ses mémoires secrets tombent entre les mains de Pompée, 363. Recueil d'observations de Médecine fait par son ordre, 364. Arrivé au Bosphore, il fait tuer son fils Marcharès, 367. Bizarrerie de sa justice, *ibid.* Il fait égorger Xiphares, 368. Ambassade vers Pompée sans fruit. Il se prépare de nouveau à la guerre, *ibid.* Il tente quelques entreprises, qui ne lui réussissent pas, 369. Il pense à marcher vers l'Italie par terre. Murmure de ses troupes, 370. que souleve Pharnace son fils, 371. La révolte devient générale. Il est assiégé dans le château de Panticapée, 373. Ses imprécations contre Pharnace, *ibid.* Sa mort, *ibid.* Eloges donnés à ce Prince, 374. Jugement sur son caractère et son mérite, 375. Joie dans l'armée Romaine à la nouvelle de sa mort, 376.

MITHRIDATE, fils du grand Mithridate, vaincu et chassé de la Bithynie par Fimbria, Vol. IV. 57. Mis à mort par ordre de son père, 122.

MITHRIDATE Roi des Médés, allié du grand Mithridate et de Tigrane, Vol. IV. 468.

MITHRIDATE fils de Phraate et frère d'Orode Roi des Parthes, Vol. IV. 731. 792.

MITHRIDATE de Pergame, amène à César un secours considérable dans la guerre d'Alexandrie, Vol. V. 275.

MITHRIDATE parent de Monèsès donne avis à Antoine des mauvais desseins des Parthes, Vol. V. 730. Nouvel avis qu'il donne à Antoine, par qui il est récompensé, 732.

MITHROBARZANE envoyé par Tigrane avec ordre de lui amener Lucullus viv, est tué dans le combat, Vol. IV. 255. et *suiv.*

MITYLENE capitale de l'Isle de Lesbos, Vol. IV. 22. Aquilius, qui y étoit malade, est livré par les Lesbien à Mithridate, *ibid.* Pompée accorde à cette ville la liberté, pour honorer Théopbane Mitylécéen son ami, 386. Cornélie reçoit dans cette ville Pompée fuyant de la bataille de Pharsale, Vol. V. 244.

MODENE. D. Brutus se retire dans cette ville et y est assiégé par Antoine, Vol. V. 479. Hirrius et Octavien s'approchent de la place. Moyens employés pour porter et reporter des avis, 501. Antoine est forcé d'en lever le siège, 503. 504.

Moeurs : réglemens de Romulus sur ce sujet, Vol. I. 25. Combien la sévérité des Censeurs par rapport à cet objet a contribué à la grandeur de Rome, 416. (Voyez *Censure et Romains.*)

Vol. VI. (Tom. XVI.)

P

MONE-

- MONESSES** Seigneur puissant chez les Parthes, quitte la Cour de Phraate pour se réfugier vers Antoine, Vol. V. 716 Honneurs et gratifications qu'il reçoit d'Antoine, qui ne l'empêche pas de retourner vers Phraate, 717. Il fait avertir Antoine des mauvais desseins des Parthes, 730.
- MONIME** épouse Mithridate, Vol. IV. 23. Sa mort, 242.
- Monnaie**: Servius Tullius est le premier des Rois de Rome qui fait marquer à un certain coin, Vol. I. 114. Monnaie d'argent battue pour la première fois à Rome, 838. Digression sur les changemens qui y sont arrivés à Rome. Vol. II. 296. Monnaie d'or battue pour la première fois à Rome, 652. Altération des monnoies. Décret pour les fixer, Vol. IV. 67. Marius le jeune et Carbon en font avec les ornemens d'or et d'argent qui étoient dans les Temples, 84. Monnaie battue par ordre de Brutus, Vol. V. 572.
- Mont Sacré**: le Peuple s'y retire, Vol. I. 216. Les soldats révoltés contre les Dcéemvirs s'y retirent, 367.
- MORINS** peuples de Gaule, Vol. IV. 745.
- MUCIA** femme de Pompée est répudiée pour sa mauvaïse conduite, Vol. IV. 388. Elle épouse ensuite Scaurus, *ibid.* Elle est contrainte par le Peuple d'engager Sex. Pompée son fils à un accommodement avec les Triumvirs, Vol. V. 662.
- MUCIUS (C.) Scévola** entreprend de tuer Porcéna, Vol. I. 177. 178. Il met sa main droite sur un braïer ardent, 179.
- MUCIUS SCEVOLA.** Voyez SCEVOLA.
- MUMMIUS ACHAÏCUS (L.)** Consul, il arrive devant Corinthe, et en poursuit le siège, Vol. III. 468. Il défait les assiégés, qui livrent témérairement une bataille, *ibid.* Il se rend maître de la ville, la brûle, et la détruit entièrement, 469. Son désintéressement, 471. Sa simplicité à l'occasion des statues et tableaux qu'il envoyoit à Rome, 472. Son Triomphe, 474. Dans sa Préture il va faire la guerre dans l'Espagne Ulérieure, et y mérite le triomphe, 478. Il est Censeur avec Scipion Émilien, et s'acquitte mollement de cette charge, 535.
- MUNATIUS PLANCUS** Voyez PLANCUS.
- MUNDA** ville d'Espagne près de laquelle César remporte une grande victoire sur le jeune Pompée, Vol. V. 387.
- MURCUS.** Voyez STATIUS.
- MURENA (L. Licinius)** dans la bataille de Chéronée, commande la gauche de l'armée de Sylla, Vol. IV. 43. Il engage une seconde guerre contre Mithridate, d'où il remporte le triomphe, 121. Occasion de cette guerre, 122. Evénemens particuliers confidérables, 123. fin, 124.
- MURENA (L. Licinius)** fils du précédent, Lieutenant de Lucullus, affranchit le Grammaïrien Tyrannion devenu son prisonnier, Vol. IV. 244. Il demande le Consulat et l'obtient, 448. et 452. Il est accusé de briguer par Caton, et défendu par Cicéron, 461. Il est absous, 463. Il entre en charge, 500. Il tire Caton d'un grand danger, 508.
- MUTINES**, brave et habile Officier envoyé par Annibal en Sicile, Vol. II. 453. Hannon en devient jaloux et le maltrate, 552. Muti-

Mutinés livre Agrigente aux Romains, 553. Il est fait citoyen Romain, 591.
 MYLES ville de Sicile. Célèbre victoire navale gagnée par les Romains près des côtes de cette ville, Vol. II. 40. Défaite de Sex. Pompée entre Myles et Nauloque, Vol. V. 701.
 MYONNESE ville d'Ionie, près de laquelle est défaite la flote d'Antiochus commandée par Polyxénidas, Vol. III. 112.
 MYRE ville de Lycie se soumet à Brutus, Vol. V. 580.
 MYSIENS: exploits de M. Crassus contre ces Peuples, Vol. V. 745.
 MYTISTRATE ville de Sicile enlevée aux Carthaginois par les Romains, Vol. II. 46.

N.

NABIS Tyran de Sparte fait alliance avec les Romains, Vol. II. 865. Sur le rapport des dix Commissaires revenus de Grèce, le Sénat laisse Quintius maître de faire ce qu'il jugera à propos par rapport à ce Tyran, Vol. III. 4. La guerre est résolue contre lui dans une assemblée des Alliés convoquée à Corinthe, 5. Le Tyran se prépare à défendre Sparte contre Quintius. Sa cruauté envers ses citoyens, 6. Entrevue avec Quintius, 7. Conditions de paix qui lui sont proposées, 9. Il les refuse. Quintius pressé vivement le siège, 10. Nabis se soumet et obtient la paix, 11. Mécontentement des Alliés, 12. Engagé par les Etoiliens, il recommence la guerre, 55, et 57. Est battu par Philopémen, 61. Est tué par Alexaniéne chef des Etoiliens, 65.
 NEVIUS Poète, Vol. II. 126. Vol. III. 632.
 NAPLES. Voyez Palépolis. Les habitans offrent aux Romains un présent pour les aider à soutenir les frais de la guerre. Il est refusé, Vol. II. 299. Vaines tentatives d'Annibal sur cette ville, 354.
 NARBONNE: fondation de cette ville, Vol. III. 625.
 NAUPACTE assiégée par le Consul Acilius, qui leve le siège sur les remontrances de Quintius, Vol. III. 90.
Negoco, comment regardé à Rome, Vol. I. 29.
 NEMEENS (jeux) Quintius y préside, Vol. II. 879. Vol. III. 12.
 NEPTUNE *Equestre*: jeux célébrés par Romulus en son honneur, Vol. I. 31. Attelage de chevaux blancs jetés dans la mer par Mithridate pour honorer Neptune, Vol. IV. 218.
 NERON (*C. Claudius*) fait manquer à Marcellus l'occasion de battre Annibal, Vol. II. 418. Il est envoyé en Espagne après la défaite des deux Scipions, 521. Asdrubal qu'il tenoit enfermé lui échape par fraude, 522. Il est désigné Consul avec M. Livius, 632. Ils se réconcilient, 634. Ils sont les levées avec une nouvelle sévérité, 636. Néron remporte une victoire sur Annibal, 640. Second avantage, 642. On lui remet des lettres d'Asdrubal à Annibal. Desein hardi qu'il forme à cette occasion, 643. Il part pour aller joindre son Collègue, 644. Allarme de Rome à cette nouvelle, *ibid.* Il déclare son dessein à ses troupes, 645. Il arrive au camp de Livius, et joint ses troupes à celles de son Collègue, 646. Combat où l'armée d'Asdrubal est défaite et lui-même

- même tué, 647. Néron retourne à son camp, 650. Joye incroyable que cause à Rome cette victoire, *ibid.* Il fait jeter la tête d'Alcubal dans le camp d'Annibal, 652. Triomphe des deux Consuls, 653. Réflexions sur l'entreprise de Néron et la conduite de Livius, 655. Sa conduite bizarre et indécente dans la Censure, 754.
- NERON (*Tib.*) mari de Livie, et père de l'Empereur Tibère. Voyez CLAUDIUS NERON, (*Tib.*) Il s'enfuit d'Italie, Vol. V. 624. Il va joindre Antoine, et revient en Italie, 678. Il cède à Octavien Livie, sa femme, grosse de six mois, *ibid.* Sa mort, 680.
- NERVA (*Cocceius*) Voyez COCCEIUS.
- NERVIENS Peuples de Gaule. César marche contre eux. Leur fierté. Ils se préparent à le bien recevoir, Vol. IV. 682. Voyez Belges et César.
- NESARTIE ville d'Istrie, est prise par le Consul Claudius. Désespoir furieux des habitans, Vol. III. 267.
- NEXI: nom qu'on donnoit aux Débiteurs, et pourquoi, Vol. I. 629.
- NICOMEDE Philopator Roi de Bithynie, Vol. IV. 9. Il partage avec Mithridate la Paphlagonie, 10. Il oppose un concurrent au fils de Mithridate, qui venoit d'être fait Roi de Capadoce, 11. Sa mort, 13.
- NICOMEDE fils du précédent est détroné par Mithridate, Vol. IV. 13. Aquilius est envoyé par le Sénat pour le rétablir, *ibid.* Engagé par Aquilius, il fait des courses sur les terres de Mithridate, 14. Les Généraux Romains assemblent trois armées pour le défendre, 17. Il est vaincu par les Généraux de Mithridate, 18. Il est rétabli par Sylla, 53. 61. Séjour de César, alors fort jeune, à la Cour de ce Prince, 202. En mourant, il fait le Peuple Romain son héritier, 217.
- NICOMEDIE ville, Vol. IV. 232.
- NICOPOLIS fondée par Pompée, Vol. IV. 352. Deux villes de ce nom fondées par Octavien, Vol. VI. 90. 91.
- NIGIDIUS FIGULUS. Sa prédiction touchant Auguste, Vol. IV. 446.
- NISIBE ville d'Arménie prise par Lucullus, Vol. IV. 269.
- Noblesse. Origine de la première Noblesse de Rome. Vol. I. 18. En quoi elle consistoit chez les Romains, et quels en étoient les privilèges, 586.
- Noes: d'où venoit l'usage d'y nommer Talassius, Vol. I. 32. (Voyez Mariage) Secondes noes, comment regardées chez les Romains, Vol. I. 796. et 797.
- Nox Voyez Casilin.
- NOLE: vaines tentatives d'Annibal sur cette ville, Vol. II. 354. Le Carthaginois est battu par Marcellus près de cette place, 356. Citoyens punis pour avoir voulu livrer la ville, *ibid.* La discorde continue entre le Sénat et le Peuple de Nole, 385. Marcellus bat une seconde fois l'armée d'Annibal devant cette place, 389.
- Noms: observation sur les noms des Romains, Vol. I. 561. Scipion est le premier qui ait pris un surnom tiré des Peuples vaincus, Vol. II. 818.
- NONIUS (*Aul.*) Compétiteur de Saturnin pour le Tribunat, est tué par lui, Vol. III. 767.

- NONIUS proscrit pour une opale dont il étoit possesseur, Vol. V. 562.
- NONIUS Centurion tué dans une sédition des soldats d'Octavien, Vol. V. 623.
- NORBANUS Tribun du Peuple excite une sédition, et est appelé en jugement, Vol. III. 786. 787. Défendu par Antoine, il est absous, 791. Consul, il est défait par Sylla, Vol. IV. 77. Il abandonne l'Italie, 88. Sa mort, 117.
- NORBANUS Lieutenant des Triumvirs dans la guerre contre Brutus et Cassius, Vol. V. 586. Lui et Saxa sont repoussés par Brutus et Cassius d'un poste qu'ils occupoient, 588. 589. 590.
- NORBANUS FLACCUS (C.) Consul, Vol. V. 669.
- NUMA POMPILIUS second Roi de Rome. Son caractère, Vol. I. 50. Les suffrages se réunissent pour le faire Roi, 51. Il refuse la Royauté, *ibid.* Il l'accepte enfin sur les remontrances de son père, 53. Il établit divers exercices de Religion, 54. Il bâtit un Temple à Janus, 55. Ses entretiens avec la Nymphé Egérie, *ibid.* Il réforme le Calendrier, 56. Il règle les jours appelés *Fasti et Nefasti*, 57. Il crée des Prêtres et des Pontifes, *ibid.* Règle le ministère et les fonctions des Vestales, 58. Etablit les Prêtres Saliens, 61. les Féciaux ou Hérauts d'armes, 62. Les Hérauts pour les cérémonies de Religion, 63. Il bâtit un Temple à l'honneur de la Foi, 64. Il établit des Fêtes en l'honneur du Dieu Terme, *ibid.* Respect qu'il inspire pour la Religion, 65. Il distribue le Peuple par Arts et métiers, 65. Pour écarter la pauvreté, il recommande la culture des terres, 67. Il inspire à tous l'amour de la paix, 68. Sa mort, 69. Il n'a point été Disciple de Pythagore, *ibid.* Ses funérailles, 70. Ses livres enfermés dans un cercueil de pierre, *ibid.* Son tombeau trouvé dans la terre, Vol. III. 238.
- NUMANCE ville d'Espagne est assiégée par Pompéius, qui lève le siège, Vol. III. 494. Il le recommence pendant l'hiver, et y ruine ses troupes, 500. Les Numantins concluent avec lui un Traité de paix, *ibid.* Popilius est défait par ruse devant cette place, 504. Mancinus Consul arrive devant la place, se retire de nuit, et est poursuivi par les Numantins, 505. Enveloppé, il fait avec eux un indigne Traité par le ministère de Ti. Gracchus, 506. On ordonne que Mancinus leur soit livré, 509. Ils refusent de le recevoir, 510. La ville est assiégée par Scipion, 513. Vains efforts des Alliés. Ils implorent le secours des Arvaques, 516. 517. Ils font demander la paix, 518. Malfacent leurs Députés, *ibid.* Famine horrible. Ils se rendent, 519. Plusieurs se font mourir, *ibid.* La ville est ruinée de fond en comble, *ibid.* Réflexions sur leur courage et sur la ruine de la ville, 520.
- NUMIDIE, NUMIDES. (Voyez *Syphax, Masinissa, Micipsa, Jugurtha*) Par leur courage et leur hardiesse, ils délivrent d'un danger extrême Minucius chez les Liguriens, Vol. III. 21. Description de leurs personnes et de leurs chevaux, *ibid.* Leur pays est réduit par César en Province Romaine, Vol. V. 357.
- NUMITOR est chassé du trône par Amulius, Vol. I. 8. et rétabli par Romulus et Rémus, II.

NUMITORIUS Oncle de Virginie, Vol. I. 364. 375.

NYSA focur de Mithridate, et veuve de Nicomède, Vol. IV. 241.

O.

OCTAVE ou Octavien, depuis nommé Auguste. Sa naissance, prédictions de sa grandeur future, Vol. IV. 446. Il obtient de César son grand Oncle la grace du frère d'Agrippa, Vol. V. 359. Il rend service à plusieurs personnes auprès de César. Soins de celui-ci pour le produire, 392. Il est désigné par son Oncle Maître de la cavalerie, et devoit l'accompagner en cette qualité à la guerre des Parthes, 399. Il est adopté par le testament de son Oncle, et institué son héritier pour les trois parts, 438. d'Appollonie, où il avoit appris la mort de César, il repasse en Italie, et prend le nom de César. Affection des vieux soldats pour lui, 454. Pour son coup d'essai, il trompe Cicéron, qui se lie avec lui, 455. Il ne se laisse pas ébranler par les instances de sa mère, qui l'exhortoit à renoncer à la succession de César, 457. Sa première entrevue avec Antoine, de qui il est fort mal reçu, 458. Il veut se faire nommer Tribun du Peuple, et en est empêché par Antoine, *ibid.* Il s'attache la multitude par des largesses et par des fêtes, 459. Comète qui paroît pendant ses jeux, *ibid.* Il vend tous les biens de la succession de César. Chicanes d'Antoine, 460. Brouilleries et réconciliations entre eux. Il est accusé par Antoine d'avoir voulu le faire assassiner, 461. Ils courent aux armes, 462. Octave attire à lui les vieux soldats de son père, 464. Il amasse des troupes, dont la plus grande partie l'abandonne. Il les ramène par sa douceur, 474. 475. Deux des légions d'Antoine passent de son côté, *ibid.* Ses forces. Il offre ses services au Sénat contre Antoine. On les accepte, 476. Dernier engagement de Cicéron avec lui. 477. Décret du Sénat qui autorise ses armes, 478. Il est revêtu du titre et de l'autorité de Propréteur, 492. On lui accorde l'honneur d'une statue, 493. Cicéron se rend caution pour lui envers le Sénat, *ibid.*

Octavien s'approche avec Hirtius de Modène assiégée par Antoine, Vol. V. 501. Resté seul dans le camp, il est attaqué par L. Antonius et le repousse, 503. Projets et intérêts contraires d'Octavien et du Sénat, 509. Le Sénat lui ayant donné un prétexte, il en profite pour se déclarer, et se rapproche d'Antoine, 510. Il invite à se liguier avec lui Lépidus et Pollion, 511. Il aspire au Consulat, 512. Le Sénat rejette sa demande, 514. puis a recours à lui contre Antoine et Lépidus, 518. Octavien, soutenu de ses troupes, qu'il avoit indisposées contre le Sénat profite de l'occasion pour envahir le Consulat, *ibid.*

Octavien entre dans Rome avec des troupes, Vol. V. 521. Il s'empare des deniers publics, et récompense ses soldats, 522. Il se retire de Rome, et est nommé Consul, 523. Age qu'il avoit pour lors, *ibid.* Il fait condamner juridiquement ceux qui avoient tué César, 536. Il enveloppe dans la même condamnation Sext. Pompée et Cn. Domitius, qui n'avoient point eu de part à l'action, 537. Il fait périr Q. Gallius Préteur de la ville

ville, 538. Il fait révoquer par le Sénat les décrets rendus contre Antoine et Lépидus, 539. Octavien, Lépидus, et Antoine, se réunissent, 541. Leur entrevue dans l'Isle du *Réno*, *ibid.* Ils contestent sur ceux qu'ils doivent proscrire. Echange de la tête de Cicéron contre celles de Ponce d'Antoine et du frère de Lépидus, 542.

Projet du Triumvirat. Départemens de chacun des Triumvirs, Vol. V. 543. Mariage arrêté entre Octavien et la belle-fille d'Antoine, 544. Prolude des massacres, effroi dans Rome, mort du Consul Pédius, *ibid.* Entrée des trois Généraux dans Rome, 545. Loi pour établir le Triumvirat, *ibid.* Edit de proscription, 546. La proscription des Triumvirs plus nombreuse que celle de Sylla, 548. Plusieurs proscrits pour leurs richesses, 549. Affectation dans le choix des noms placés à la tête du tableau de la proscription, 550. Octavien autant et plus cruel que ses Collègues, *ibid.* Détail de la proscription, *ibid. et suiv.* Pourquoi Octavien est épargné par les Ecrivains au sujet de la mort de Cicéron, 555. Exactions des Triumvirs, 565. Taxe imposée sur les Dames, 566. Couronnes Civiques décernées aux Triumvirs, 569. qui jurent et font jurer l'observation des actes de César, 570. et désignent les Magistrats pour plusieurs années, *ibid.*

Octavien a le dessous dans un combat naval contre Sext. Pompée, et tente inutilement une descente en Sicile, Vol. V. 587. Il passe en Grèce pour aller joindre Antoine, et reste malade à *Dyrrachium*, 588. A peine rétabli, il se remet en marche, et va avec Antoine se camper vis-à-vis et à peu de distance de Brutus et de Cassius. Désavantage de leur position, 591. Première bataille de Philippes, 593. *et suiv.* La mort de Cassius donne la supériorité aux Triumvirs, 598. Octavien encore malade, ne fait qu'un très petit personnage dans cette journée. Danger qu'il court, 599. Puissant renfort envoyé aux Triumvirs, détruit par une flotte de Brutus, 603.

Seconde bataille de Philippes. Les Triumvirs sont vainqueurs, Vol. V. 605. Octavien fait porter à Rome la tête de Brutus, 611. Sa cruauté, 612. Les restes de l'armée vaincue se rendent aux Triumvirs, 613. Beau mot de Messala à Octavien, 614. Octavien et Antoine font entre eux un nouveau partage des Provinces au préjudice de Lépидus, 618. Octavien retourne en Italie, et se charge de distribuer les terres promises aux Vétérans. Avantages qu'il trouvoit dans cette fonction, 619. Nombre immense de ceux qu'il falloit récompenser, *ibid.* Octavien tombe malade à Brindes. Bruits de sa mort, 620. Danger qu'il court de la part des soldats Vétérans. Adresse avec laquelle il s'en tire, 623. *et suiv.* L. Antonius et Fulvie veulent le troubler dans la distribution des terres, 625. Motif secret qui animoit Fulvie contre lui, *ibid.* Tentatives infructueuses d'Octavien pour éviter la guerre. Son adresse et sa fermeté, *ibid.* Il s'oumet ses différens avec Lucius à l'arbitrage des soldats Vétérans, 629. Différence entre les forces de son parti et celles du parti de Lucius, *ibid.* Il assiège Lucius dans Pérouse. Son activité, 630. Lucius vient le trouver pour se rendre à discrétion, 631.

Belles paroles d'Octavien, qui n'empêchent pas qu'il ne se porte à des exécutions sanglantes, 632. Cruautés qu'il exerce à Pérouse, 643.

Par la défaite de Lucius, Octavien reste maître de toute l'Italie, 634. Il envoie Lucius en Espagne avec le titre de Proconsul, 636. Il épouse Scribonia sœur de Libon, beau-père de Sext. Pompée, 650. Brouilleries entre lui et Antoine, 651. Négociation de Coccéus Nerva, qui les réconcilie, 652. Traité conclu entre lui et Antoine par Mécène, Pollion, et Coccéus, 653. Octavie sa sœur épouse Antoine, 654. Le petit triomphe décerné aux deux Généraux, 655.

Confusion et désordre introduit par les Triumvirs dans tous les états, Vol. V. 660. Indignation et soulèvement du Peuple contre les Triumvirs, dans une disette causée par Sext. Pompée qui tenoit la mer, *ibid.* Sédition furieuse, où Octavien court risque de la vie, et est dégagé par Antoine, 661. Fête donnée par Octavien, nouveau sujet de murmure, 662. Il consent à une négociation avec Sextus, *ibid.* Conférence entre ces trois Généraux, 663. Conditions du traité, 664. Joie extrême que cause cette paix, 665. Les trois chefs se donnent des repas tour à tour, 666. Confusion et mépris de toutes les loix dans Rome, 677. Octavien épris d'amour pour Livie, 678. Répudie Scribonia le même jour qu'elle étoit accouchée de Julie, et épouse Livie, qui lui est cédée par son mari étant grosse de six mois, *ibid.* Tibère et Drusus élevés dans son palais, 680.

Causés de rupture entre Octavien et Sextus, Vol. V. 680. Mémas affranchi de Sextus passe au service d'Octavien, 681. Préparatifs d'Octavien pour la guerre, 683. Combat naval près de Cumès, *ibid.* Autre combat près du roc de Scylla, où la flote d'Octavien est maltraitée. Son courage, 684. Une tempête achève de ruiner ses forces navales, 685. Il prend du tems pour faire de nouveaux préparatifs, 686. Continuation du Triumvirat pour cinq ans, 687. Octavien demande l'adjonction d'Antoine et de Lépide contre Sextus, 692. Antoine vient en Italie comme son ennemi. Nouveaux différens entre eux. Octavie vient à bout de les réconcilier. Traité de Tarente, 693. Il recommence la guerre contre Sextus. Lustration de sa flote, 695. Sa flote est maltraitée par une tempête, 696. Sa fermeté, *ibid.* Agrippa son Amiral remporte un avantage sur Sextus, 697. Lui-même est battu sur mer par Sextus, 698. et court un très grand danger, 699. Dernière bataille, où Sextus est vaincu sans ressource, 700. Octavien débauche l'armée de Lépide, et le dépouille du Triumvirat, 702. Il punit et récompense, 706. Sédition parmi ses troupes, *ibid.* Il Pappaise par une conduite mêlée d'indulgence et de fermeté, 707. Il donne à Agrippa une couronne rostrale, 708. Il demeure maître de la Sicile et des Provinces d'Afrique et de Numidie, 709.

Epoque de l'établissement solide de la grandeur d'Octavien, et en même tems de son nouveau système de conduite plus douce et plus modérée, Vol. V. 709. Embellissemens qu'il fait dans Rome, 712. Guerre en Illyrie, 742. Bravoure personnelle d'Octavien, 743. Agrippa et Mécène ses principaux amis, ses confidens,

fidens, et ses Ministres, 749. Il crée de nouveaux Patriciens, 750. Confil pour la seconde fois, Vol. VI. 7. Il permet à Octavie d'aller trouver Antoine son mari. Vues politiques du jeune Triumvir, 9.

Octavien profite des écarts d'Antoine pour le rendre odieux aux Romains, Vol. VI. 11. Les choses s'aggravent entre lui et Antoine. Reproches réciproques, 12. Il donne une permission générale à ceux qui le voudroient, d'aller joindre Antoine, 14. Il profite de l'inaction d'Antoine pour se préparer à la guerre, 19. Plancus quitte le parti d'Antoine, *ibid.* Octavien, pour rendre Antoine odieux, lit son testament au Sénat et devant le Peuple, 21. Il fait rendre un décret qui prive Antoine du Consulat et de la puissance Triumvirale, 24. Son attention politique à ne faire déclarer la guerre qu'à Cléopatre, *ibid.* Toute l'Italie s'engage par serment à servir Octavien contre Antoine, 25. Préparatifs d'Octavien, *ibid.* Son troisième Consulat. Ses forces de terre et de mer, 26. Défi qu'il porte à Antoine, qui lui répond par un autre défi, 27. Il rassemble toutes ses forces à Brindes, 28. Il détache Agrippa avec une escadre, pour aller inquiéter l'ennemi, *ibid.*

Octavien part avec toutes ses forces, et arrive au promontoire d'Actium, Vol. VI. 29. Peu s'en faut qu'il ne surprenne son ennemi, *ibid.* Position des deux armées, 30. Petits combats, 31. Personnes de marque qui passent du camp d'Antoine dans celui d'Octavien, *ibid.* Peu s'en faut qu'il ne se rende maître de la personne d'Antoine, 32. Bataille d'Actium, 35. Victoire d'Octavien, 39. L'armée de terre d'Antoine se rend à lui après sept jours de délais, *ibid.* Il dépêche Mécène à la poursuite d'Antoine, 40. Il ne se hâte point de poursuivre Antoine, *ibid.* Il rend des actions de grâces à Apollon, *ibid.* Précautions qu'il prend par rapport aux troupes, dont la multitude immense l'inquiétoit, 41. Il fait cesser toutes les nouvelles impositions, *ibid.* Sa clémence à l'égard des vaincus, 42. Il pardonne à Métellus vieillard, à la prière de son fils, *ibid.* Motifs de sa clémence, 44. Il vient à Athènes et soulage la Grèce, *ibid.* Mutinerie de ses vieux soldats en Italie. Confil pour la quatrième fois, il y accourt et apaise les mécontents, 44. 45. et met pour cela ses biens en vente, *ibid.*

Octavien retourne en Asie, et s'avance vers l'Égypte, Vol. VI. 46. Cléopatre tâche de s'en faire aimer. Lui de son côté tâche à la tromper, 52. Négociations, *ibid.* Il pardonne à Hérode, 55. Il fait mourir Aléxas traître à Antoine, *ibid.* Passant par la Judée, il est magnifiquement reçu par Hérode, 57. Pénurie lui est livrée par la trahison de Cléopatre, *ibid.* Il s'approche d'Alexandrie. Derniers efforts d'Antoine, 58. dont les troupes de terre et de mer désertent vers Octavien, 60. Larmes que verse Octavien sur la mort d'Antoine, 62. Par le ministère de Proculcius, il prend Cléopatre vivante, *ibid.* Il entre dans Alexandrie, tenant par la main le Philosophe Arcus, 63. Il fait mourir Antyllus et Césarion, 64. Il fait rendre à Cléopatre le corps d'Antoine pour lui rendre les derniers honneurs, *ibid.* Il

- va lui faire visite, 65. Il fait mourir Cassius de Parme, Canidius, et le Sénateur Ovinius, 73.
- Octavien déclare qu'il a brûlé les papiers d'Antoine, et en garde une partie, Vol. VI. 74. Sa conduite à l'égard des enfans des Rois, et Princes de l'Orient trouvés à Alexandrie, *ibid.* Richesses immenses qu'il enlève de l'Égypte, 75. Précautions singulières qu'il prend par rapport au gouvernement de cette Province, *ibid.* Il visite le tombeau d'Alexandre, 77. Il sort de l'Égypte, et vient passer l'hiver en Asie, *ibid.* Conduite qu'il tient dans les troubles élevés entre Phraate et Tiridate, 78.
- Conspiration du jeune Lépidus étouffée par Mécène, *ibid.*
- Octavien Consul pour la cinquième fois. Honneurs qui lui sont déferés par le Sénat, Vol. VI. 80. Droits nouveaux qui lui sont attribués, 81. On l'associe aux Dieux, *ibid.* Motifs de sa facilité à recevoir tous ces honneurs, et surtout les divins, 82. Il souffre que dans les Provinces on érige des Temples à son père et à lui-même, *ibid.* Temple de Janus fermé, 83. Augure de salut renouvelé, 84. Triomphes d'Octavien, 85. Ces Triomphes sont vus avec une joie sincère, 87. Dédicaces des Temples et autres édifices publics. Fêtes et réjouissances, 88. Octavien est indisposé, 89. Il érige à Actium et en Égypte des monumens de sa victoire, *ibid.* Double point de vue, pour envisager les voies par lesquelles il s'est élevé à la souveraine puissance, 91. Octavien suscite de Dieu pour donner la paix à l'Empire Romain, et par là faciliter le progrès de l'Évangile et l'établissement de l'Église, 93.
- OCTAVIE sœur d'Octavien, épouse Antoine, Vol. V. 644. Elle va à Athènes avec son mari, 667. Elle reconcilie Antoine avec Octavien, et reste en Italie, 693. On lui érige une statue. Porriqué d'Octavie, 750. Elle part de Rome pour se rendre auprès de son mari, Vol. VI. 7. de qui elle ne peut obtenir la permission de le venir trouver. Elle s'en retourne. Noblese de ses sentimens, 9. Elle reçoit ordre d'Antoine de vider sa maison de Rome, et obéit en pleurant, 19. Soins qu'elle prend de la postérité d'Antoine, 72.
- OCTAVIUS (Cn.) Préteur et Commandant de la flotte Romaine, aborde à Samothrace, où Persée s'étoit sauvé, Vol. III. 369. Persée se remet entre ses mains, 370. Il obtient le Triomphe, 385.
- OCTAVIUS (Cn.) Ambassadeur Romain massacré en Syrie, Vol. III. 421.
- OCTAVIUS (M.) collègue de Tib. Gracchus s'oppose à la loi agraire, Vol. III. 562. Gracchus n'ayant pu le gagner par la douceur, vient à bout de le faire déposer, 564. Loi proposée contre lui par C. Gracchus, et retirée à la prière de Cornélie, 595.
- OCTAVIUS (Cn.) donné par Sylla pour collègue à Cinna dans le Consulat, Vol. III. 862. Il prend les armes contre Cinna et le chasse, 864. Il songe à mettre la ville en défense, 866. Sa circonspection et son timide respect pour les loix, 868. Il n'ose accepter la bataille, que lui présente Marius aux portes de Rome, 870. Il est tué, 873.

- OCTAVIUS (C.)** père d'Auguste. Eloge de la conduite qu'il tient dans sa Préture, Vol. IV. 533. Sa conduite dans le gouvernement de la Macédoine, 534. Sa mort, 535.
- OCTAVIUS** Lieutenant de Crassus défend son Général avec courage, Vol. IV. 82. Il est tué, 84.
- OCTAVIUS (M.)** Lieutenant de Pompée est obligé de lever le siège de Salone, et après quelques expéditions assez malheureuses, il abandonne l'Illyrie et se sauve en Afrique, Vol. V. 287. *et suiv.* Son message à Caton: réponse de celui-ci, 245.
- OFELLA**, (*Lucretius*) assiège Préneſte sous les ordres de Sylla, Vol. IV. 87. Il s'en rend maître, 97. Il est tué dans la place publique par ordre de Sylla pour avoir demandé le Consulat malgré sa défense, 104. 105.
- OFILIUS CALAVIUS** Sénateur de Capoue: ce qu'il augure de la tristesse des Romains qui avoient passé sous le joug à *Caudium*, Vol. I. 733.
- OFILIUS** Tribun Légionnaire, tué secrètement par ordre d'Octavien, Vol. V. 707.
- OGULNIUS (Cn. et Q.)** Tribuns du Peuple, proposent une loi pour communiquer aux Plébéciens les dignités d'Augures et de Pontifes, Vol. I. 777.
- OGULNINS (Q.)** envoyé en Ambassade en Egypte, y donne, aussi bien que ses collègues, un rare exemple de vertu, Vol. I. 885.
- OLTHACUS** Prince des Dardariens tente d'assassiner Lucullus, et ayant manqué son coup, il s'enfuit auprès de Mithridate, Vol. IV. 237.
- OLYMPE**, mont dans la Galatie, Vol. III. 164.
- OMBRIENS** joints avec les Etrusques sont défaits, Vol. I. 766. Ils menacent d'aller attaquer Rome et sont vaincus, 770.
- ONIAS** Juif: son esprit admirable de douceur et sa charité fraternelle, Vol. IV. 379.
- Opimes* (dépouilles) Voyez *Dépouilles*.
- OPIMIUS (L.)** étouffe la conjuration de Frégelles, Vol. III. 591. Par le crédit de C. Gracchus il est éloigné du Consulat, 598. Il est nommé Consul, et empêche Gracchus d'être nommé Tribun pour la troisième fois, 604. Il cherche à faire périr Gracchus, *ibid.* Il fait prendre les armes aux Sénateurs, 606. Il s'oppose à un accommodement que demandoit Gracchus, 607. Il reçoit la tête de Gracchus, qui avoit été mise à prix, 609. Il érige un Temple à la Concorde, 610. Est accusé pour cause de la mort de C. Gracchus, défendu par Carbon, et absous, 611. S'étant laissé gagner par l'argent de Jugurtha, il est accusé et condamné, 669. Vins du Consulat d'Opimius, 616.
- OPITERGIUM**, aujourd'hui *Osorzo*. Les soldats d'une cohorte levée dans le canton de cette ville pour le service de César, aiment mieux se tuer les uns les autres, que de se livrer aux ennemis, Vol. V. 180.
- OPPIA** Vestale coupable et punie, Vol. I. 267.
- OPPIA** femme Campanienne. Son zèle pour le Peuple Romain. Elle est récompensée, Vol. II. 546.

- OPPIANICUS** homme couvert de crimes, exerce ses vengeances particulières à la faveur de la proscription de Sylla, Vol. IV. 95.
- OPPIUS CORNICEN** l'un des Décemvirs, Vol. I. 354. Il est laissé dans Rome par ses collègues avec Appius, 361. Il a le même sort qu'Appius, et périt comme lui dans la prison, 380.
- OPPIUS (Q.)** l'un des trois Généraux Romains qui entreprennent la guerre contre Mithridate, Vol. IV. 17. Il s'enfuit à Laodicee, 19. Il est fait prisonnier par Mithridate, 22.
- OPPIUS** proscrit est sauvé par son fils, qui renouvelle l'exemple de la pierre d'Enée, Vol. V. 559.
- OPPIUS** fils du précédent, Edile. Le Peuple fournit à la dépense de ses jeux, Vol. V. 559.
- OPPIUS STATIANUS** Lieutenant d'Antoine, Vol. V. 719. Est battu par les Rois des Parthes et des Mèdes, et tué dans le combat, 720.
- Or** de Toulouse, Vol. III. 728.
- Orage** furieux, qui empêche à deux fois Annibal et les Romains d'en venir aux mains, Vol. II. 491. Autre, qui incommode beaucoup l'armée de César, Vol. V. 328.
- Oraisons funèbres**: usage des Romains sur cet article, Vol. I. 168.
- ORCHOMENE** ville fameuse par la victoire de Sylla sur les Généraux de Mithridate, Vol. IV. 46.
- ORÉE** ville d'Eubée. Prise de cette place par Sulpicius et Attale, Vol. II. 664.
- ORGETORIX** Chef des Helvéticiens engage ces peuples à sortir de leur pays pour aller s'établir ailleurs. Il aspire à se faire Roi. On veut lui faire son procès: il meurt, Vol. IV. 656.
- Origines**: ouvrage historique de Caton, Vol. III. 39.
- ORINGIS** ville de la Bétique est prise par L. Scipion, Vol. II. 659.
- ORLEANS**. Voyez GENABUM.
- ORODE** Roi des Parthes, parricide, Vol. IV. 731. 792. (Voyez CRASSUS) Il entreprend la conquête de la Syrie, Vol. V. 670. Sa douleur amère sur la mort de son fils Pacorus, 715. Il choisit pour son successeur Phraate, *ibid.* qui le fait mourir, *ibid.*
- Orquestre**, Vol. V. note sur la page, 559.
- ORSUA**. Voyez CORBIS.
- ORTIAGON**. Voyez CHIOMARE.
- OSCA**, aujourd'hui *Heufca*, ville d'Espagne. Ecole établie dans cette ville par Sertorius pour l'éducation de la jeune noblesse Espagnole, Vol. IV. 158.
- OSTIE** ville et port d'Italie, bâtis par Ancus, Vol. I. 92.
- OTACILIUS (M.)** Consul, Vol. II. 28. Sa sévérité à maintenir la discipline militaire, 29.
- OTACILIUS (T.)** nommé Consul, et exclus de cette charge sur les représentations de Fabius, Vol. II. 408.
- Ovarion**: sa différence d'avec le Triomphe, Vol. III. 140.
- Oubli** (Fleuve de P) passé par les Romains, Vol. III. 509.
- OVINIUS (Q.)** Sénateur mis à mort par ordre d'Octavien, Vol. VI. 73.
- Ours** de Numidie, Vol. IV. 532.
- OXYNTAS** fils de Jugurtha, Vol. III. 825.
- Oyes** qui sauvent le Capitole, Vol. I. 125. Honneur qui leur est rendu, 534.

- P.**
- PACORUS**, fils d'Orode Roi des Parthes, entre en Syrie, et est repoussé par Cassius, Vol. V. 86. Nouvelle invasion de Pacorus en Syrie, 670. Il périt dans une bataille contre Ventidius, 673. qui fait porter sa tête par toute la Syrie, 674. Amour que les Syriens avoient conçu pour lui, *ibid.* Regrets amers d'Orode son père, 715.
- PACUVIUS CALAVIUS** premier Magistrat de Capoue assujéti au Sénat au Peuple, et par là à lui-même, Vol. II. 338. Il obtient grace d'Annibal pour son fils Pérolla, 344. *Voyez* Pérolla.
- PADOUE**, Vol. I. 776.
- Palais** Hostilien brûlé dans les funérailles de Clodius, Vol. V. 21.
- Palais** Jule, Vol. VI. 88.
- PALATIUM**, ou mont Palatin: origine de ce nom, Vol. I. 4. Octavien s'y bâtit une maison qui prend le nom de *Palatium*, d'où vient celui de *Palais* en notre langue, Vol. V. 713.
- PALEPOLIS** ville voisine de Néapolis ou Naples, et, à proprement parler, la même ville, Vol. I. 707. Les Romains déclarent la guerre à cette ville, *ibid.* Elle se rend à eux, 710.
- PALICANUS** exclus du Consulat par la fermeté du Consul Pison, Vol. IV. 321.
- Pâleur**. Temple à la Pâleur et à la Crainte, Vol. I. 81.
- Palitia**: jour natal de Rome, Vol. I. 13.
- Palladium** apporté par Enée, Vol. I. 5. Sauvé de l'embrasement du Temple de Vesta, Vol. II. 118. Incertitudes et contradictions sur le Palladium, Vol. IV. 59.
- PALLANTIA** ville importante d'Espagne, Vol. III. 482.
- PANNONIENS**: Octavien leur fait la guerre, Vol. V. 743.
- PANORME** ville de Sicile prise par les Romains. Cette prise suivie de la reddition de plusieurs autres places, Vol. II. 67. Défaite d'Asdrubal près de cette ville par Métellus, 72.
- PANSA** *Voyez* VIBIUS.
- PAPIRIUS** premier Roi des sacrifices, ou Roi Sacrificateur, Vol. I. 158. Il recueille en un corps les loix des Rois de Rome, *ibid.*
- PAPIRIUS (M.)** tué par les Gaulois dans la prise de Rome, Vol. I. 519.
- PAPIRIUS CURSOR (L.)** Consul, Vol. I. 704. Il est nommé Dictateur pour marcher contre les Samnites, 712. Son indignation contre Fabius Rullianus Maître de la cavalerie, qui en son absence, et contre sa défense, avoit combattu, et remporté une victoire illustre, *ibid.* De retour à l'armée, il le cite à son Tribunal, et veut le faire mourir, 714. Il le poursuit à Rome, 715. Il accorde sa grace aux prières du Peuple, 719. Ses troupes indispôées contre lui, marquent leur mécontentement dans une bataille, 720. Il se les réconcilie, *ibid.* Il défait les Samnites, 721. Consul pour la seconde fois, il efface la honte des Fourches Caudines, 734. *et suiv.* Il est fait Consul pour la troisième fois. Son éloge, 742. 743. Consul pour la quatrième fois, 753. Pour la cinquième, 755. Il est nommé Dictateur

- teur par Fabius, 765. Il marche contre les Samnites, 766. remporte sur eux une éclatante victoire, 767.
- PAPIRIUS CURSOR** (L.) fils du précédent, étant Consul, faille en pièces les Samnites près d'Aquilonie, Vol. I. 812. Il retourne à Rome, et est honoré du Triomphe, 819. Il fait la Dédicace du Temple de Quirinus, 820. Consul pour la seconde fois, il se rend maître de Tarente, 882. Il triomphe avec son Collègue, 883.
- PAPIRIUS CARBON.** Voyez **CARBON.**
- PAPIUS MUTILUS**, Pun des principaux Chefs des Alliés dans la guerre sociale, Vol. III. 818. 825.
- PARIS.** Voyez **LUTECE.**
- Parricides**: leur supplice, Vol. III. 762.
- PARTHES.** Première occasion où ces Peuples ayent été en relation avec les Romains, Vol. III. 794. Tigrauc envoie des Ambassadeurs au Roi des Parthes Sinatruce. Lettre de Mithridate à ce Prince, Vol. IV. 264. Lucullus veut attaquer les Parthes, et en est empêché par la désobéissance de ses soldats, 265. Pompée évite de s'engager dans une guerre contre les Parthes, 361. Origine de ces Peuples, 789. Arsace fondateur de leur Empire, qui s'étend sous les successeurs de ce Prince, 790. Leurs moeurs d'abord féroces, puis amollies par le luxe, *ibid.* Leur façon de combattre. Ils étoient presque toujours à cheval. Leurs armées presque uniquement composées d'esclaves, 791. Caractères de leur esprit, 792. Parricides tout communs dans la maison des Arsacides, *ibid.* Injustice de la guerre que leur fait Crassus, 793. (Pour cette guerre voyez *Crassus*) Ils entrent en Syrie et sont repoussés par Cassius, Vol. V. 85. Ils reviennent à la charge, mais sans grand effet, 86. 89. César étoit prêt à leur aller faire la guerre lorsqu'il fut tué, 399. Nouveaux mouvements de ces Peuples, 660. Guidés par Labiénus le fils, ils envahissent la Syrie, 670. Ils établissent Antigonus Roi de Judée, et emmenent Hyrcan, 671. Sous la conduite de Labiénus, ils soumettent la Cilicie, et pénètrent jusques dans la Carie, *ibid.* Ils sont défaits deux fois consécutives par Ventidius Lieutenant d'Antoine, 672. Et encore une troisième fois, 673. Guerre que leur fait Antoine, 717. et *suiv.* Voyez *Antoine* et *Phraate.*
- PATARE** ville de Lycie se soumet à Brutus, Vol. V. 579. Esclave traite à son maître envoyé au supplice par Brutus, *ibid.*
- Pater Patratus**, Vol. I. Voyez la note, 62.
- Patres minorum et majorum gentium.** Vol. I. 97.
- PATRICIENS.** qui ils étoient, Vol. I. 19. Leurs privilèges, *ibid.* Nouveaux Patriciens de la création de Brutus, 185. Par le conseil de Cincinnatus, ils prennent les armes avec leurs Cliens et leurs amis pour piquer d'honneur le Peuple qui refusoit de s'enrôler, 338. Injustice de leur conduite envers les Plébéiens, 391. César en crée de nouveaux, Vol. V. 397. Nouveaux Patriciens créés par Octavien, 750.
- Patrons** et Cliens: leurs devoirs réciproques, Vol. I. 20.
- PAUL EMILE.** Voyez **EMILE.**
- PAULUS EMILIUS** (L.) désigné Consul, vend son silence à César, Vol. V. III. Il construit une Basilique, *ibid.* Il tient parole

- parole à César, 114. Il est proscrit par son frère Lépidus, 542. et 550. Qui consent ensuite à son évafion, 558.
- Paros* dont Tarquin le Superbe abbat les têtes, Vol. I. 138.
- PAUSISTRATE* trompé par Polyxénidas est défaire avec sa flotte, Vol. III. 104.
- Pauvreté* honorée et respectée par les Romains, Vol. I. 326. Exemples de Publicola, 185. De Menenius Agrippa, 230. de Cincinnatus, 337. 338. de Curius Dentatus, 832. de Fabricius, 858. de Régulus, Vol. II. 56. de Tubéron, Vol. III. 424. Combien en honneur même au tems de la seconde guerre Punique, Vol. II. 509.
- Paye* de l'Infanterie Romaine établi pour la première fois, Vol. I. 468. Murmures injustes des Tribuns à ce sujet, 469. On l'établit aussi pour la Cavalerie, 479.
- Pecunia*: origine de ce mot, Vol. I. 114.
- Pédiculaire* (maladie) Eunus en meurt, Vol. III. 548. et Sylla, Vol. IV. 132.
- PEDIUS* (Q.) triomphe, Vol. V. 393. Il étoit petit fils d'une sœur de César, et fut nommé par son testament héritier pour un huitième, 438. Il est créé Consul avec Octavien, 523. Il propose la loi pour faire le procès aux meurtriers de César, 536. Il meurt de fatigue, 544.
- PEDUCEUS* (Sext.) Lieutenant d'Octavien, Vol. V. 636.
- Peinture* à fresque, transportée de Lacédémone à Rome, Vol. IV. 548.
- PELASGIENS* passent en Italie, Vol. I. 3.
- PELLA* Capitale de la Macédoine, Vol. III. 315. 368.
- PELOPIDAS* Ambassadeur de Mithridate auprès des Généraux Romains, Vol. IV. 15. 16.
- PELUSE* clef de l'Egypte, Vol. IV. 732. Vol. V. 275. Elle est livrée à Octavien par la trahison de Cléopatre, Vol. VI. 57.
- Pères Conserats*, Vol. I. 18. 153.
- Pères*: puissance qu'ils avoient à Rome sur leurs enfans, Vol. I. 26. Respect qui leur est dû, 641. Exemple de la puissance paternelle exercée sur un fils actuellement Tribun, Vol. II. 129.
- PERGAME* alliée par Séleucus fils d'Antiochus le Grand, est secourue par les Romains, Vol. III. 107. Les Achéens en font lever le siège, 109. Rois de Pergame, Voyez Attale, Euméne, Aristonic.
- Perle* dissoute dans du vinaigre, et avalée par Cléopatre, Vol. VI. 17.
- PEROLLA* fils de Pacuvius soutient le parti des Romains dans Capoue, puis est réconcilié par son père avec Annibal, Vol. II. 344. Il déclare à son père la résolution où il est de tuer Annibal, 345. Son père le détourne d'un dessein si affreux, 346.
- PÉROUSE*, Vol. I. 763. 810. Occasion de la guerre de Pérouse, Vol. V. 620. L. Antonius se retire dans cette ville, et y est assiégé par Octavien, 630. Famine dans la ville, 631. Elle est réduite en cendres par un accident imprévu, 633.
- PERPERNA* Consul, vainqueur d'Aristonic, Vol. III. 549. Il meurt, 550.
- PERPERNA* après la mort de Lépidus, à qui il avoit été attaché, passe avec des troupes, de Sardaigne en Espagne, Vol. IV. 148.

Il est forcé par les troupes de se joindre à Sertorius, 159. contre qui il cabale, 174. conspire, et le tue, 176. Devenu Chef du parti, il est défait par Pompée, qui le fait tuer sans vouloir le voir, 177. 178.

PERPERNA (M.) Consul, Vol. III. 793. Censeur, Vol. IV. 70. Il meurt fort vieux. Préface que Pon tire de sa mort, Vol. V. 132.

PERSEE: origine de la guerre que lui font les Romains, Vol. III. 213. Son inquiétude et sa jalousie contre son frère Démétrius, 232. Il succède à Philippe son père, 234. Il obtient par ses Ambassadeurs la confirmation du Traité fait avec Philippe, Vol. III. 293. Beaux commencemens et qualités vertueuses de ce Prince, *ibid.* Il envoie une Ambassade à Carthage, 295. Des Ambassadeurs que Rome lui avoit envoyés reviennent sans avoir pu obtenir audience, *ibid.* Euméne vient à Rome pour exhorter le Sénat à lui faire la guerre, *ibid.* Ses Ambassadeurs sont mal reçus dans le Sénat, 297. Il aposte des meurtriers pour tuer Euméne, et forme le projet d'empoisonner les Généraux et les Ambassadeurs Romains, 298. Le Sénat, après avoir avéré ses crimes, se prépare à la guerre, et la lui fait annoncer par des Ambassadeurs, 299. Dispositions des Rois et des Peuples alliés à Pégard des Romains et du Roi, 300. La guerre lui est déclarée dans les formes. Les levées se font avec un soin extraordinaire, 302. Ses Ambassadeurs sont renvoyés au Consul qui devoit bientôt arriver en Macédoine, 307. Entrevue de ce Prince avec les Ambassadeurs Romains, *ibid.* Il obtient une trêve pour envoyer de nouveaux Ambassadeurs à Rome, 308. Il sollicite inutilement les Rhodiens, 309. Ses Ambassadeurs reçoivent ordre de sortir de Rome et de l'Italie, 311. Il tient un conseil où la guerre est résolue, 313. Il assemble ses troupes, et les harangue, 315. Il se met en campagne, et s'arrête en Thessalie, où se rend le Consul Licinius, 316. Légère escarmouche suivie d'un combat de cavalerie où il a l'avantage, 318. Il reconnoit la faute qu'il a faite en ne poursuivant pas les Romains, 322. Joye et triomphe de son armée, 323. Il envoie demander la paix au Consul, et sur sa réponse, se prépare de nouveau à la guerre, 324. Défaut de prudence de sa part, 326. Les deux armées, après quelques légères expéditions, se retirent en quartier d'hiver, *ibid.* L'Epire se déclare pour lui, 327. Il bat le Consul Hostilius, 328. Ses expéditions contre l'Illyrie. Sa basse avarice, 329. Les Romains sont reçus dans Stratus au lieu de ce Prince, 330. Il place des corps de troupes dans les passages, 331. Son extrême frayeur à l'approche des ennemis. Son aveuglement à les laisser pénétrer dans son Royaume, 333. Ambassadeurs de Prusias et des Rhodiens à Rome en sa faveur, 337. Ses Préparatifs contre les Romains. Diverses Ambassades vers Gentius, les Rhodiens, Euméne, et Antiochus, 348. Il manque par son avarice le puissant secours des Bastarnes, 350. Son avarice et sa perfidie à Pégard de Gentius, 352. Il se campe avantagieusement, 354. Il quitte l'Enipee et se retire vers Pydna, résolu d'y hasarder le combat, 358. Enfin la bataille se donne. Il est défait et mis en déroute, 363. Il s'enfuit de Pella à Amphipolis,

- phipolis, puis dans l'isle de Samothrace, 368. Ses lettres à Paul Emile, *ibid.* Il songe à s'enfuir, mais est trahi par Oroandès, 370. Il se livre à Octavius, qui le fait conduire au Consul, *ibid.* qui le reçoit et lui parle avec bonté, 371. Il est mené en triomphe, 389. et Vol. III. 146. Il est gardé à Albe avec son fils Alexandre. Triste état de ce dernier, 392. (*Voyez Emile.*)
- PESSINONTE *Voyez Mère de Dieux.*
- Peste à Rome sous Tullus Hostilius: superstitions à ce sujet, Vol. I. 87. Autre peste violente, 312. Autre terrible, 486. Autre, 587. Autre, pour laquelle on consulte les livres des Sibylles, 821. Elle continue. On amène à Rome un Serpent regardé comme le Dieu Esculape, 828. Peste au siège de Syracuse, Vol. II. 445. Peste occasionnée en Afrique par une nuée de sauterelles, Vol. II. 616.
- PETELIE: fidélité de cette ville envers les Romains, Vol. II. 359.
- PETILIUS (Q.) deux Tribuns du Peuple accusent Scipion l'Africain. *Voyez Scipion.*
- PETREIUS Centurion mérite une couronne obsidionale, Vol. III. 745.
- PETREIUS Sénateur suit Caton, que César Consul faisoit mener en prison. Mot hardi de ce Sénateur, Vol. IV. 552.
- PETREIUS Lieutenant de Pompée en Espagne, Vol. V. 160. Empêche par sa cruauté l'effet d'un accord presque conclu entre les deux armées de César et d'Afranius, 169. Il va se rendre auprès de Pompée, 174. Fuyant de Pharsale, il est recueilli par Caton, 255. Il fuit de Thapsus, 337. et se battant contre Julia, est tué, 357.
- Peuple: son pouvoir, Vol. I. 19. 303. Dépendance mutuelle entre lui, les Consuls et le Sénat, *ibid.* Appel des Ordonnances des Magistrats au Peuple, 171. Loix qui lui sont favorables, 835. La nomination des Pontifes et des Augures lui est transportée, Vol. III. 724. Retraite du Peuple sur le Mont Sacré, Vol. I. 216. Réunion avec le Sénat, 218. Caractère de modération du Peuple, 223. Il se déshonore en s'adjugeant un territoire par rapport auquel il avoit été pris pour Juge par les Ardéates, 398. Il demande d'être transporté à Veies, 499. (*Voyez Tribuns du Peuple, et Plébéiens*)
- Phalange Macédonienne comparée à la légion, Vol. I. 749.
- PHAMEAS (*Himilcon*) Officier Carthaginois redoute le jeune Scipion, Vol. III. 550. Il passe chez les Romains, *ibid.*
- Phanôme prétendu apparu à Brutus, Vol. V. 584.
- PHARNACE fils de Mithridate soulève les troupes de son Père, Vol. IV. 371. Il est déclaré Roi. Imprécations de Mithridate contre lui, 373. La possession du Royaume de Bosphore lui est confirmée par Pompée, 385. A la faveur de la guerre civile, il prend les armes et fait des progrès considérables, Vol. V. 280. Il bat Domitius Lieutenant de César, 281. par qui il est défait. Sa ruine entière et sa mort, 285.
- PHAROS, isle proche d'Alexandrie, Vol. V. 260.
- PHAROS, isle située vis-à-vis de la Dalmatie, Vol. II. 132.

- PHARSALE**, lieu fameux par la victoire de César sur Pompée, Vol. V. 232.
- PHASELIS** ville de Cilicie s'allie avec les Pirates, Vol. IV. 209. Prise par Servilius Isauricus, 210.
- PHENEAS**, l'un des Chefs de la nation des Eoliens, Vol. II. 863. 874. Vol. III. 88. 156.
- Phénomène* singulier arrivé en Italie, Vol. IV. 194.
- PHILETERE** fils d'Attale, frère d'Eumène, Vol. II. 867.
- PHILIPPE** Roi de Macédoine envoie des Ambassadeurs à Annibal, Vol. II. 374. Rufe de Xénophane Chef de l'Ambassade, 376. Alliance entre Philippe et Annibal, *ibid.* (Voyez Xénophane) Ses Ambassadeurs et ceux d'Annibal sont pris et conduits à Rome, 383. Mesures que prennent les Romains contre ce Roi, 384. Il envoie de nouveaux Ambassadeurs à Annibal, 385. Il se déclare contre les Romains, 455. Est battu près d'Apollonie, et se sauve avec peine, *ibid.* Mouvements de sa part et de la part des Eoliens, 526. Traité contre lui, conclu entre les Romains et quelques Peuples de Grèce, 660. Il remporte quelques avantages sur les Eoliens, 662. Met en fuite Sulpicius, fuit ensuite lui-même près d'Elis, *ibid.* Il se met en campagne. Les Romains en font autant, 664. Il pense surprendre Attale, 665. Il retourne en Macédoine, *ibid.* Fait sa paix avec les Eoliens, 666. et avec les Romains. Les Alliés de part et d'autre sont compris dans le Traité, *ibid.*
- Plaintes des Alliés de Grèce contre Philippe, Vol. II. 786. Il envoie des Ambassadeurs pour se justifier. Le Sénat leur donne audience, 812. Diverses plaintes portées aux Romains contre lui, 820. Le Peuple s'oppose d'abord au dessein de lui déclarer la guerre, 822. Le Consul fait revenir le Peuple à l'avis du Sénat. La guerre est déclarée, *ibid.* Il attaque deux fois Athènes inutilement, et ravage toute l'Attique, 829. *et suiv.* Plusieurs Rois voisins de la Macédoine se joignent aux Romains contre lui, 831. Il se prépare à la guerre, *ibid.* Ses Ambassadeurs se trouvent avec ceux des Athéniens et des Romains dans une assemblée des Eoliens. Leurs discours, 832. Rencontre de deux partis. Epouvante de Philippe et de ses troupes, sur la manière de combattre des Romains, 834. Il reçoit un léger échec, et n'ose accepter la bataille, 835. Il remporte quelque avantage sur les foudrangers Romains, puis est battu et obligé de fuir, *ibid.* Décrets des Athéniens contre lui, 838. Il retourne en Macédoine. Inquiet sur les suites de la guerre, il travaille à s'attacher les Alliés, et à gagner l'affection de ses Sujets en disgraciant un Ministre qui en étoit généralement haï, 845. *et suiv.* Conférence entre Philippe et Quintius, 851. Il est attaqué dans les défilés, défait et mis en fuite, 852. Entrevues entre lui et Quintius, sans succès, 863. Il est vaincu dans la fameuse bataille de Cynoscéphales, 867. Il obtient de Quintius une entrevue, 873. Délibération des Alliés sur la paix qu'il demandoit, *ibid.* Entrevue avec Quintius, où la paix est conclue, 874. Conseil que lui donne Cornélius un des Commissaires députés pour la paix, 880. Dans la guerre des Romains contre Antiochus, il prend parti pour eux, et agit de concert avec le Consul Acilius, Vol. III. 75.

Il envoie à Rome des Ambassadeurs pour féliciter les Romains sur leurs victoires en Grèce, 92. Il reçoit les deux Scipions avec une magnificence Royale, 102.

Griefs de Philippe contre les Romains, Vol. III. 215. Il se met en état de recommencer la guerre, *ibid.* Sur les plaintes de divers Peuples contre lui, Rome envoie sur les lieux trois Commissaires, qui, après avoir écouté les parties, prononcent, 214. Retour des Commissaires. Le Sénat y envoie une nouvelle Commission, 218. Il fait égorger les premiers de Maronée. *Vii* reproches que lui en fait Claudius Chef de la Commission, *ibid.* Il envoie à Rome son jeune fils Démétrius, 219. Plaintes portées à Rome contre lui. Démétrius est renvoyé en Macédoine avec des Ambassadeurs, 228. Sa jalousie contre ce fils, 232. Ses démarches violentes et cruelles par rapport à ses peuples, 233. Il fait mourir Démétrius, 234. Il meurt lui-même de chagrin, *ibid.* Dessein qu'il avoit formé de transporter les Bastarnes dans le pays des Dardaniens, et de se servir de ces Peuples pour attaquer les Romains dans l'Italie même, 252.

PHILIPPE fils aîné de Persée, Vol. III. 370. *Il n'étoit son fils que par adoption, et son frère par la naissance.*

PHILIPPES: descriptions des environs de cette ville, Vol. V. 590. Première bataille de Philippes, 593. Seconde bataille de Philippes, 605.

PHILIPPUS (Q. *Marcus*) Voyez MARCIUS.

PHILOCHARIS Tarentin engage ses Compatriotes à insultier les Vaisseaux Romains, Vol. I. 840.

PHILONIDES Tarentin. Son insolence, Vol. I. 842.

PHILOPEMEN Général des Achéens remporte des avantages sur Nabis, Vol. III. 61. Sa mort, 229. Zèle de Polybe pour sa mémoire, 472.

Philosophes et Rhéteurs chassés de Rome, Vol. III. 430.

PHILOTAS jeune Médecin. Traits que le grand-père de Plutarque favoit de lui touchant les profusions d'Antoine, Vol. V. 644.

PHILOXENE Poète célèbre de la Cour de Denys l'Ancien. Sa généreuse liberté envers le Tyran, Vol. IV. 706.

PHOCÉE Métropole de Marseille obtient grace des Romains par l'entremise de sa Colonie, Vol. III. 550.

PHRAATE Roi des Parthes, beau-père du jeune Tigraue, le recueille dans ses états, et l'aide à faire la guerre à son père, Vol. IV. 347. 353. Phraate et Pompée se craignent mutuellement, 361.

PHRAATE fils aîné d'Orode, est choisi par son père pour lui succéder, Vol. V. 715. Il fait mourir son père, ses frères, son fils aîné. plusieurs Grands du Royaume, *ibid.* Lui et le Roi des Médes taillent en pièces deux Légions d'Antoine, 720. Il est mis en fuite, mais avec peu de perte, *ibid.* Il engage frauduleusement Antoine, en lui promettant paix et sûreté, à faire retraite, 722. Sa perfidie, 724. Divers combats où il a le dessous, 725. La témérité d'un Officier Romain lui fait remporter un avantage considérable, 726. Divers combats où les Romains reprennent la supériorité, 727. Dernier combat, 733.

- Ligue contre Phraate entre Antoiné et le Roi des Mèdes, Vol. VI. 5. Détrôné par ses sujets en conséquence de ses cruautés, il remonte sur le trône, 77. 78.
- PICENTES, PICENUM: nation et pays soumis entièrement à la domination Romaine. Le nombre des *Picenes* se montoit à 360000. Vol. I. 889. Voyez *Asculum*, aujourd'hui *Ascoli*.
- Piété (Temple à la) Vol. I. 595. Vol. II. 238.
- Pigeons employés pour porter des avis, Vol. V. 501.
- PINARIUS, ou PINARIENS: famille chargée avec les Politiciens du soin des sacrifices en l'honneur d'Hercule, Vol. I. 5.
- PINARIUS (L.) Commandant de la garnison d'Enna, dissipe les mauvais desseins des habitans par une exécution sanglante, Vol. II. 436.
- PINARIUS (L.) petit-fils de la soeur de César, institué héritier pour un huitième par ce Dictateur, Vol. V. 438.
- PINDARE affranchi de Cassius lui coupe la tête, Vol. V. 598.
- PIRATES ou infeltes les côtes de l'Italie, Vol. I. 659. Ils sont repoussés et se retirent, 662. Les Pirates ravagent les côtes d'Asie, Vol. IV. 63. Ils causent à Rome une disette de vivres, 197. Guerre contre eux. Origine et progrès de leur puissance, 207. La Cilicie leur sert de retraite, 209. Servilius Mauricus leur fait la guerre avec succès, mais sans les détruire, 210. Eten due de leur puissance. Ils sont absolument maîtres de la mer, 328. Plan de Pompée pour en nettoyer toutes les mers. Il l'exécute en moins de trois mois, 337. et *suiv.*
- PIRE'E (le) port d'Athènes, est pris et brûlé par Sylla, Vol. IV. 39.
- PISON FRUGI (L. *Calpurnius*) Tribun du Peuple, porte la première loi contre les concussions, Vol. III. 536. Consul il remporte plusieurs avantages en Sicile sur les esclaves. Son extrême délicatesse sur ce qui regarde l'argent du public, 547. Sa réponse à C. Gracchus à l'occasion de la loi *Frumentaria*, 569.
- PISON (L.) fils du précédent, envoyé en Espagne avec l'autorité de Préteur. Son exactitude scrupuleuse sur le fait d'une bague d'or, Vol. III. 638.
- PISON (L. *Calpurnius*) Consul, Vol. III. 651. Tué dans un combat contre les Tiguriens, 728.
- PISON (C. *Calpurnius*) a une contestation avec le Tribun Cornélius au sujet des loix qu'ils portoient l'un et l'autre contre la brigade, Vol. IV. 320. Il exclut Palicanus du Consulat, 321. Sa résistance à la loi qui donnoit à Pompée le commandement des mers, 332. poussée jusqu'à l'opiniâtreté, 337.
- PISON (Cn.) conspire avec Catilina, Vol. IV. 396. Tué en Espagne, *ibid.*
- PISON (M. *Pupius*) est élu Consul par le crédit de Pompée, Vol. IV. 511. Son caractère, 513.
- PISON Frugi, genre de Cicéron, Vol. IV. 612.
- PISON (L. *Calpurnius*) beaupère de César échape à la sévérité de la justice par le crédit de César et de Pompée, Vol. IV. 563. Il est fait Consul. Son caractère, 576 577. Il déclare nettement à Cicéron qu'il ne prétend point le défendre, 585. Il est rappelé du Gouvernement de Macédoine, 708. Il est créé Censeur,

- feur, Vol. V. 102. Il obtient que le testament de César ait lieu, et que ses funérailles soient célébrées avec les plus grands honneurs, 436. Il est député par le Sénat vers Antoine, 492. Il s'acquitte mollement de sa Commission, 494. 495.
- Place Romaine: où elle étoit située, Vol. I. 39.
- PLAISANCE Colonie Romaine, Vol. II. 162. Elle est assiégée par Afrubal. Alarme des Romains, 638.
- PLANCIUS (Cn.) donne un asyle à Cicéron à Thessalonique, Vol. IV. 594. Il est accusé de brigue dans la poursuite de l'Édilité Curule. Reconnoissance de Cicéron en cette occasion, Vol. V. 6.
- PLANCUS BURSA: conduite séditieuse de ce Tribun dans les funérailles de Clodius, Vol. V. 20. Il est condamné malgré la protection de Pompée, 35. 36.
- PLANCUS (L. Mucianus) Consul désigné par César, Vol. V. 436. Proconsul de Gaule, 488. Sa conduite équivoque, *ibid.* et 514. 517. Il fonde la ville de Lyon, 532. Il veut trahir Décimus, et se joint à Antoine avec quatre légions, 539. Il est annoncé pour Consul, et son frere proferit, 550. Il triomphe au milieu de la proscription, 563. Il entre en charge, 569. Sa timidité, 651. Gouverneur des Provinces d'Asie, il s'enfuit à l'approche des Parthes commandés par Labiénus, 671. Quelques-uns lui ont attribué la mort de Sex. Pompée, 741. Il quitte Antoine pour se rendre à Octavien. Motifs de son changement, Vol. VI. 19.
- PLAUTIUS HYPSEUS. Voyez HYPSEUS.
- PLEBEIENS, qui ils étoient, Vol. I. 18. 19. Leurs diverses occupations, 27. Numa les distribue par arts et métiers, 66. Ils parviennent à la Questure, 464. à la charge de Tribun militaire, 485. au Consulat, 584. à la Dictature, 654. à la Censure, 658. à la Préture, 702. aux Dignités de Pontifes et d'Augures, 777.
- PLEMINIUS (Q.) cruauté et avarice de ce Propréteur, et de la garnison Romaine à Locres, Vol. II. 726. Combat entre les Romains mêmes. Pléminius est traité cruellement par deux Tribuns, *ibid.* Il les fait mourir avec une cruauté inouïe, 727. Plaintes des Locriens, 733. Il est condamné et envoyé à Rome, 739. Sa mort, 741.
- PLENNIUS Lieutenant de Sex. Pompée, Vol. V. 702. Enfermé dans Messine, il est obligé de capituler avec Lépidus, 703.
- Plongeurs employés pour porter des avis, Vol. V. 501.
- PLOTTUS (C.) veut corrompre, et maltraite outrageusement Véturius son débiteur. Troubles à ce sujet, Vol. I. 835.
- PLOTIUS frere de Plancus proferit, Vol. V. 550. Sa mort, 558.
- POLEMOCRATIE Princesse de Thrace se réfugie dans le camp de Brutus avec son fils et ses trésors, Vol. V. 572.
- POLEMON Roi de Cilicie ménage une ligue entre Antoine et le Roi des Médés, Vol. VI. 5.
- POLLA dénonce elle-même son fils, qui avoit voulu assassiner Cassius, Vol. V. 574.
- POLLION (C. Asinius) vraisemblablement petit-fils d'Hénius Asinius, Vol. III. 826. Il accompagne César au passage du Rubicon.

- bicon, Vol. V. 127. à la bataille de Pharsale, 237. Il est Proconsul de l'Espagne Ulérieure, 488. Idée abrégée de sa façon de penser et de sa conduite après la mort de César, *ibid.* Son beau-père proscrit, et lui désigné Consul, 558. Il tente inutilement de secourir L. Antonius assiégé dans Pérouse, 610. Consul 648. Il concourt à un Traité entre Antoine et Octavien, 653. Lui et son Collègue obligés de céder la place à de nouveaux Consuls, 656. Il triomphe. Son mérite littéraire, bibliothèque publique, 657. Il demeure neutre dans la guerre entre Octavien et Antoine, Vol. VI. 15.
- POLYBE** l'Historien est député par les Achéens pour offrir au Consul Marcus du secours contre Persée, Vol. III. 333. De retour, il tire les Achéens d'un grand embarras, 336. Il est du nombre des Achéens accusés d'avoir favorisé Persée. Les deux fils de Paul Emile s'intéressent pour lui, 411. Son étroite liaison avec le jeune Scipion, 414. Son zèle pour Philopémen, 472. Son désintéressement, 473. Il établit l'ordre et la tranquillité dans l'Achaïe, 474.
- POLYXENIDAS** Amiral de la flotte d'Antiochus est défait par Livius Amiral de la flotte Romaine, Vol. III. 93. Il trompe Pausanias et défait entièrement la flotte Rhodienne, 104. Il est défait près de Myonnés par le Préteur Emilius, 113.
- Pompeium*, ce que c'étoit, Vol. I. 13.
- POMPEIUS SILO** (Q.) l'un des principaux Chefs des Alliés, met à l'épreuve la constance de Caton enfant, Vol. III. 810. Général, il trompe Cépion, et lui dresse une embûche, où celui-ci périt avec une grande partie de son armée, 824. Il est continué Général de la Ligue dans le Conseil transféré à Efernia, 836. Il entre en triomphe dans Bovianum, est battu et tué, 838.
- POMPEIA** femme de César. Ses intrigues avec Clodius, Vol. IV. 511. Elle est répudiée, 513. Mor de César à ce sujet, 515.
- POMPEIUS** (Q.) tige de la famille des Pompées, parvient au Consulat par une mauvaise ruse, Vol. III. 492. Il est envoyé en Espagne, où il fait diverses expéditions peu considérables, 493. Il ruine ses troupes, en continuant le siège de Numance pendant l'hiver, 500. Il conclut un traité de paix avec les Numantins, *ibid.* Il nie ensuite avoir conclu le traité, et a le crédit de se faire absoudre à Rome, 501. Il est accusé de concussion, et encore absous, *ibid.* Il est créé Censeur, 579.
- POMPEIUS RUFUS** (Q.) créé Consul avec Sylla, Vol. III. 842. réside au Tribun Sulpicius, 847. Son fils, gendre de Sylla, est tué dans la sédition, *ibid.* Après s'être enfui de Rome, il se rejoint avec Sylla, 849. Il est tué par ses soldats, 862.
- POMPEIUS STRABO** (Cn.) père du grand Pompée, l'un des principaux Généraux des Romains dans la guerre Sociale, Vol. III. 820. remporte une victoire sur les Alliés, 828. Consul, il presse le siège d'Asculum, 829. Il bat les Marses, et soumet d'autres peuples voisins, 830. Il se rend maître de la ville d'Asculum, 837. Son Triomphe, où Ventidius est conduit captif, *ibid.* Il vient au secours de Rome assiégée par Cinna, 868. Sa mort. Haine publique contre lui, 870.

POMPEIUS (Cm.) le Grand Pompée, fils du précédent, accusé de péculat à cause de son père, s'en tire avec honneur, Vol. IV. 68. Son caractère, et ses graces dans sa jeunesse, *ibid.* Il avoit empêché l'armée de son père de le quitter, 69. Agé de 23 ans il lève une armée de trois Légions. Ses premières victoires, 81. *et suiv.* Il vient joindre Sylla, qui lui rend de grands honneurs, 82. Antipathie entre lui et Crassus, 83. Ses égards pour Métellus Pius, *ibid.* Envoyé par Sylla en Sicile pour suivre les restes du parti vaincu, il fait mourir Carbon et quelques autres personnages distingués, et pardonne à ceux qu'il peut sauver, 99. *et suiv.* Conduite tout à fait louable qu'il tient en Sicile, 101. Il est envoyé en Afrique contre Domitius. Aventure risible, qui le retarde quelques jours, 117. Bataille, où Domitius est vaincu et tué, 118. Il porte la guerre dans la Numidie, *ibid.* Il est rappelé par Sylla. Emotion de ses soldats à ce sujet, 119. Il reçoit de Sylla le nom de Grand: mais le même Sylla lui refuse le Triomphe, *ibid.* Mot hardi de Pompée à ce sujet, 120. Il triomphe n'étant que Chevalier Romain, *ibid.* Sylla lui reproche d'avoir fait Lepidus Consul, 130. et ne le nomme point tuteur de ses enfans, 133.

Caractère de l'ambition de Pompée, Vol. IV. 133. Il défait Lepidus, 147. fait tuer Brutus, père de celui qui tua César, *ibid.* Il est envoyé en Espagne contre Sertorius, 149. Il y arrive, et reçoit un affront près de Laurone, 162. 163. Bataille près de Sucrone, où il court de grands risques, 165. Bonne intelligence entre lui et Métellus Pius, 167. Action générale entre lui et Métellus d'un côté, et Sertorius de l'autre, 168. Il écrit une lettre menaçante au Sénat, qui lui envoie de l'argent, 173. Il défait Perperna, le fait tuer sans vouloir le voir, et brûle tous les papiers de Sertorius, 178. L'Espagne est pacifiée. Trophées des vainqueurs, 179. Il triomphe pour la seconde fois, n'étant que Chevalier Romain, 180. Pour avoir défait un petit nombre de fuyards, restes des troupes de Spartacus, il veut s'attribuer la gloire d'avoir mis fin à la guerre, 191. Ce fut lui qui rétablit la puissance du Tribunat, 196.

Rivalité entre Pompée et Crassus, Vol. IV. 280. Sa réserve et sa froideur. Motif de cette conduite, 284. Sa rivalité avec Crassus, toujours exemte de violence, 285. Ils demandent ensemble le Consulat, et sont élus, 286. Manuel instructif que lui compose Varron, 287. Méintelligence entre les Consuls, *ibid.* Il passe en revue devant les Censeurs comme Chevalier, *ibid.* Il rétablit alors le Tribunat, 288. Il se réconcilie avec Crassus, et devient simple particulier. Tous deux licentient leurs troupes 311.

Loi proposée par Gabinus pour donner à Pompée le commandement des mers. Etendue de cette commission, Vol. IV. 331. Allarmes du Sénat à ce sujet, *ibid.* Discours par lequel il feint vouloir être dispensé de cet emploi, 332. Discours de Gabinus pour le forcer à l'accepter, 333. Deux Tribuns s'opposent inutilement à la loi, 334. Discours de Catulus pour en faire sentir les inconveniens, *ibid.* La loi passe en l'absence de Pompée, 336. Aussitôt le prix des vivres diminue dans Rome, *ibid.* Plan qu'il

qu'il se forme pour purger de Pirates toutes les mers. En moins de trois mois il Pexécute, 337. *et suiv.* Il fixe et établit dans les terres 20000 prisonniers Pirates, 339. Il donne une couronne navale au docteur Varron, l'un de ses Lieutenans, 340. Il s'oppose aux succès de Métellus en Crète, 341.

Loi de Manilius pour faire donner à Pompée le commandement de la guerre contre Mithridate. Le Sénat y résiste, et surtout Hortensius et Catulus, Vol. IV. 343. La loi est appuyée par Cicéron, 344. Eloge de la douceur et de la justice de Pompée, 345. La loi passée. Sa dissimulation, 346. Ses mauvais procédés à l'égard de Lucullus, auquel il succédoit, 277. Leur entrevue. La conversation commence par des politesses, et finit par des reproches, 278. Discours qu'ils tenoient l'un de l'autre, 279. Il entame avec Mithridate une négociation, qui est sans fruit, 348. Il le fatigue, et remporte sur lui quelques avantages, 349. Bataille pendant la nuit, où ce Prince est vaincu, 350. Il fonde la ville de Nicopolis, 352. Il reçoit dans son camp le fils de Tigrane révolté contre son père, *ibid.* Il passe en Arménie. Tigrane vient dans son camp, et se met à sa discrétion, 353. Il lui donne audience, *ibid.* Il laisse le père en possession de l'Arménie, et fait mettre le fils dans les fers, 355. Combat de tendresse et de respect dans son camp entre Ariobarzane et son fils, 357. Il s'avance vers le Caucase, défait les Albanien et les Ibériens, 358. Arrivé à l'embouchure du Phafe, il revient sur ses pas par l'Albanie, et remporte une nouvelle victoire sur les Albanien, 359. On a dit faussement qu'il s'étoit trouvé des Amazones à cette bataille, 360. Il évite d'engager une guerre contre les Parthes, 361. Sa sagesse et sa retenue, 362. Stratonicé lui livre un château dont elle avoit la garde, *ibid.* Sa générosité, 363. Il s'empare des mémoires secrets de Mithridate, *ibid.* et recueille ses observations sur la médecine, 364. Réglemens qu'il fait par rapport aux Etats dont Mithridate avoit été dépouillé, *ibid.* Il passe en Syrie. Etat actuel de ce Royaume, 355. Il le réduit en Province Romaine, 366. Il apprend dans les plaines de Jéricho la mort de Mithridate. Joie de son armée, 376. Actions de grâces aux Dieux dans Rome. Honneur singulier décerné à Pompée, *ibid.* Il assure la tranquillité dans la Syrie, 377. Favorable à Hyrcan, et irrité contre Aristobule, il marche contre Jérusalem, 379. S'empare de la ville, et assiège le Temple, 380. Il s'en rend maître, et entre dans le Saint des Saints, 382. Sa conduite généreuse, *ibid.* Richesses et insolence de Démétrius son afranchi, 384. Son indulgence excellente à l'égard de ceux qu'il aimoit, 385. Il vient à Amisus, où il reçoit le corps de Mithridate, *ibid.* Il confirme à Pharnace la possession du Royaume du Bosphore, *ibid.* Son retour, 386. Considération particulière qu'il témoigne au Philosophe Posidonius, 387. Il apprend la mauvaise conduite de sa femme Mucia, et la répudie. Ses mariages, 388.

Pompée congédie son armée en arrivant en Italie, Vol. IV. §19. Cicéron tâche de l'engager à s'expliquer favorablement sur son Consulat. Conduite équivoque de Pompée en cette occasion, 520. Il achète le Consulat pour Afranius, §23. Il tente inuti-

inutilement de gagner Caton, *ibid.* Il triomphe pour la troisième fois. Magnificence de ce Triomphe, 526. Il demande dans le Sénat la ratification de ses actes: Lucullus s'y oppose, 537. Il fait proposer par le Tribun Flavius une loi pour aligner des terres à ses soldats. Conduite équivoque de Cicéron dans toute cette affaire, 538. Le Consul Métellus s'oppose à la loi, 539. Pompée se lie avec Clodius, 541. Ligue entre lui, Crassus, et César, connue sous le nom de Triumvirat, 544. Il se déclare publiquement pour la loi agraire de César, 553. qui fait confirmer ses actes, 560. Il épouse Julie fille de César, 562. Le mécontentement public contre lui éclate dans les spectacles, 568. Sa conduite à l'égard de Cicéron dans le danger qui menaçoit celui-ci de la part de Clodius, 572. Il l'abandonne, 585. et revient à lui, piqué par les insultes de Clodius, 610. Dans la crainte que ce dernier n'attente sur sa vie, il se tient renfermé dans sa maison, 613. Il se déclare dans le Sénat pour Cicéron, 617. Il s'intéresse vivement pour lui, 621. *et suiv.* Sur l'avis de Cicéron, il est chargé de la surintendance des bleds et des vivres dans tout l'Empire. 628. Il ramène l'abondance dans Rome, 630.

Intrigues de Pompée pour obtenir la commission de rétablir, Aulète, Vol. IV. 695. Il plaide pour Milon accusé par Clodius et est insulté par ce dernier, 697. Situation singulière où il se trouve. Il est en bute à tous les partis, 699. Nouvelle confédération entre lui, Crassus, et César. Leur entrevue, 702. Reproches qu'il fait à Cicéron, 703. Il prend des arrangements avec Crassus pour parvenir au Consulat, 710. Trois Tribuns de concert avec lui empêchent l'élection des Magistrats, *ibid.* Le Consul Marcellinus le presse de s'expliquer. Sa réponse, 711. Consternation universelle dans Rome. Interrègne, 712. Lui et Crassus écartent par la violence Domitius, qui persiffoit à demander le Consulat avec eux, et ils se font nommer, 713. Ils empêchent Caton de parvenir à la Préture, et lui font préférer Vatinius, 714. Pompée préside à l'élection des Ediles. Sa robe y est ensanglantée, 715. Trébonius propose de donner aux Consuls les Gouvernemens d'Espagne et de Syrie. Caton et deux Tribuns s'opposent inutilement à la loi, 716. Pompée fait continuer à César le Gouvernement des Gaules pour cinq ans, malgré les représentations de Caton et de Cicéron, 717. Il introduit un nouvel arrangement dans le choix des Juges, *ibid.* Trait hardi d'un jeune homme, qui se déclare prêt à l'actif, 718. Loi contre la brigue. Projet d'une nouvelle loi somptuaire, qui échoue, *ibid.* Il fait construire un théâtre, et donne des Jeux lors de la dédicace, 720. 721. Le département de l'Espagne lui échouoit. Il la gouverne par ses Lieutenans, 723. De son autorité privée, il donne une Légion à César, 780. Il est toujours malheureux depuis la profanation du Temple de Jérusalem, 796. Il perd Julie sa femme, qui est inhumée dans le champ de Mars, Vol. V. 5. Son ambition occasionne un long interrègne, 14. On parvient par son secours à nommer des Consuls, 15. Il est contraire à Milon, 24.

Pompée est créé seul Consul, Vol. V. 25. Sa satisfaction. Ses remerciemens à Caton, qui lui répond durement, 26. Il épouse Cornélie fille de Métellus Scipion, 27. Il porte de nouvelles loix contre la violence et la brigue, *ibid.* Il réforme et abrège la procédure judiciaire, 29. Part qu'il a dans la condamnation de Milon, (Voyez *Milon*) et dans d'autres jugemens qui étoient une suite de la même affaire, 34. Il sauve Métellus Scipion accusé de brigue, refuse son secours à Hypsée et à Seaurus, 36. Il se donne Scipion pour collègue. Endroits louables de sa conduite dans son troisième Consulat, 37. Il fait une faute énorme en souffrant que César soit dispensé de demander le Consulat en personne. Motifs de cette condescendance, 37. *et suiv.*

Guerre civile entre Pompée et César. Leur ambition en est la vraie cause, Vol. V. 107. Depuis son troisième Consulat il jouissoit d'une autorité presque absolue dans Rome, 108. Part qu'il a dans toutes les mesures prises contre César, (Voyez *César*, au commencement de la guerre civile) Curion propose de le révoquer en même tems que César. Sa modération affectée. Il est poussé à bout par le Tribun, 114. et cherche l'occasion de s'en venger par le ministère du Censeur Appius, 116. Il tombe malade. Fêtes dans toute l'Italie lorsqu'il eut recouvré la santé, *ibid.* On lui transmet deux Légions enlevées à César. Sa présomption, 118. Il est chargé de défendre la patrie contre César, 120. Accord impossible entre eux. Tous deux vouloient la guerre, 122. A l'approche de César qui marchoit vers Rome, il se trouve accablé de reproches, et perd la tramontane, 128. Il abandonne la ville, est suivi des Magistrats et de tout le Sénat, 129. Ses partisans et ceux de César comparés ensemble, 130. Il fait des levées dans toute l'Italie. Différens chefs qui agissent sous ses ordres, 132. Négociation entre lui et César, peu sincère et infructueuse, 133. Poursuivi par César, il s'enferme dans Brindes, où il est assiégé. Il se sauve en Épire, 140. Réflexion sur sa fuite, 142. Ses forces en Espagne, 160. Mauvais succès d'Afranius un de ses Lieutenans en cette province, (Voyez *César* et *Afranius*) Avantages que son parti remporte en Afrique sur Curion, 180. *et suiv.* (Voyez *Curion*.) Préparatifs de Pompée en Grèce. Ses troupes de terre et de mer, Vol. V. 200. Il anime les exercices militaires, en y prenant part lui-même, 201. Zèle et affection générale pour sa cause, *ibid.* Il est déclaré seul chef dans une assemblée du Sénat tenue à Thessalonique, 202. Sa sécurité sur le passage de César en Grèce, 203. Réponse dure à Vibullius envoyé par César pour traiter d'accommodement, 207. Nouvelles avances de César, qu'il continue à rebuter, *ibid.* Métellus Scipion lui amène les Légions de Syrie, 212. Il évite d'en venir à une bataille, 214. César entreprend de l'enfermer par des lignes. Différens combats à cette occasion, 215. Son armée souffre beaucoup, 218. Deux Officiers Gaulois quittent César, et indiquent à Pompée les endroits foibles de son ennemi. Il profite de cet avis, et force les lignes, 219. Avantage considérable, dont il ne profite pas, 221. Conseillé de passer en Italie, il aime mieux rester en Grèce, 222. Il se propose de surprendre Calvi-

- nus un des Lieutenans de César, et ne le manque que de quatre heures. 223
- Pompée suit César à Pharfale, Vol. V. 225. Présomption folle et extravagante de ses partisans, 226. Leurs murmures contre la prudente lenteur de leur Général. Vues secrètes de celui-ci dans les délais dont il usoit, 227. Il laisse Caton à Dyrrachium. Raisons de cette conduite, 228. Il y laisse aussi Cicéron, 229. Il ne peut résister aux sollicitations et aux plaintes de ses partisans sur le délai du combat, 231. Il s'avance enfin pour combattre, *ibid.* Bataille de Pharfale et ses suites, 232. Etrange conduite de Pompée. Il fuit. Son camp est emporté, 236. Ceux qui après la bataille s'étoient sauvés sur des montagnes, sont forcés par César à se rendre, 237. Fuite du Général, 242. Il va à Mitylène prendre Cornélie sa femme. Douleur de celle-ci, 244. Son entretien avec Cratippe sur la Providence, 247. Il continue sa route, et se détermine à aller chercher un asyle en Egypte, 246. Il y est reçu et assassiné, 248. Réflexion sur sa mort et sur son caractère, 250. Les meurtriers lui coupent la tête. Son corps est inhumé pauvrement par un de ses affranchis, 251. Différens partis que prennent les vaincus, 253. César fait vendre les biens de Pompée. Antoine les achete, 304.
- POMPEE** (*Cn.*) fils aîné du précédent, est envoyé par son père du côté de l'Orient, Vol. V. 141. Il veut tuer Cicéron, et en est empêché par Caton, 254. Ses intrigues avec Cléopatre, 264. Il passe d'Afrique en Espagne, 384. Il y devient puissant, *ibid.* Il est forcé par César de lever le siège d'*Ullia*, 385. Il est défait et vaincu près de Munda, 387. Sa mort. Sa tête est apportée à César, 251.
- POMPEE** (*Sextus*) frère du précédent, joint son Père dans la fuite de Pharfale, Vol. V. 246. Il accompagne Cornélie dans sa fuite, 255. Il va joindre son frère en Espagne, 384. Après la bataille de Munda, il se sauve dans les montagnes de la Celtibérie, 391. Il est rétabli dans tous ses droits par le Sénat du consentement d'Antoine, 444. Il est compris par Octavien dans la condamnation des meurtriers de César, quoiqu'il n'eût point eu de part à la conspiration, 537. Il devient le principal asyle des proscrits, 564. Il incommode les Triumvirs dans leur passage en Macédoine, et remporte sur eux quelque avantage, 585. *et suiv.* Sa puissance augmentée par la jonction de Murcus, 614. Après la bataille de Philippes, il reste seul ennemi du parti de César, 618. Il fait proposer à Antoine un traité d'alliance, 648. Sa puissance, son caractère, *ibid.* Antoine le remercie de ses services, 653. Il assaie Rome et l'Italie, 660. Il ne se porte que forcement à une négociation avec Octavien, 662. Conférence entre les trois Généraux, 663. Conditions du traité avantageuses à Sextus, 664. Joie extrême que cause cette paix, 665. Les trois Chefs se donnent des repas tour à tour. Mort de Sextus à Antoine, *ibid.* Trait célèbre de sa générosité, 666.
- Causes de rupture entre Pompée et Octavien, Vol. V. 680. Ménas quitte Sextus pour passer au service d'Octavien, 681. Sextus se dispose à bien recevoir Octavien, qui venoit l'attaquer, 683. Combat naval près de Cumés, *ibid.* Autre combat près du

- du roc de Scylla, où la flote d'Octavien est maltraitée, 684. Le reste de la flote d'Octavien ayant été ruiné par une tempête, Sextus néglige de profiter de l'occasion, 685. Il néglige de profiter d'un nouveau désastre de la flote d'Octavien, 696. Agrippa remporte un avantage sur la flote de Sextus, 697. Lui-même remporte une victoire navale sur Octavien, 698. Dernière bataille, où il est vaincu sans ressource, 700. Il abandonne la Sicile et s'enfuit en Asie, 702. Ses dernières aventures et sa mort funeste, 736.
- POMPONIUS VEIENTANUS (L.)** aussi ignorant Général, qu'infidèle Financier, est battu par Hanon, Vol. II. 465.
- PONT (le) Royaume d'Asie** entièrement subjugué par Lucullus, Vol. IV. 253. Voyez Mithridate.
- Pontife (Souverain)** étendue de son pouvoir, Vol. I. 57. Vol. IV. 502. Tient les assemblées pour l'élection des Tribuns du Peuple, Vol. I. 374. Ne peut sortir de l'Italie, Vol. II. 714. Premier Grand Pontife, à qui Pon ait donné un commandement hors de l'Italie, Vol. III. 549.
- Pontifes** Nombre des Pontifes, Vol. I. 57. Collège des Pontifes chargé du soin des ponts, 93. Annales des Pontifes, 539. Ils retiennent pour eux la connoissance de ce qui regarde les choses sacrées et le culte des Dieux, 540. Leur Dignité et celle des Augures communiquée au Peuple, leur nombre augmenté, 777. et leur nomination transportée au Peuple, Vol. III. 724. Basse et indécente décision de leur Collège sur le mariage d'Octavien avec Livie, Vol. V. 679.
- PONTINIUS (C.)** Préteur, Vol. IV. 469. Il réprime les mouvemens des Allobroges, 655. Il triomphe malgré l'opposition de Caton, Vol. V. 14. Cicéron Proconsul de Cilicie, le prend pour son Lieutenant, 88.
- PONTIUS COMINIUS** monte au Capitole, qu'assiégeoient les Gaulois, sans en être aperçu, Vol. I. 524.
- PONTIUS HERENNIUS (C.)** Général des Samnites les console, les anime à la guerre, Vol. I. 724. Il dresse une embuscade aux Romains près de *Caudium*, où ceux-ci donnent tête baissée, 725. Il rejette les sages avis de son père sur la conduite qu'il falloit tenir envers les Romains, 727. qui sont forcés d'accepter les tristes conditions qu'on leur impose, 728. Il les fait passer sous le joug, puis les renvoie, après avoir retenu 600 Cavaliers pour otages de la convention faite avec les Consuls, 731. (Voyez *Caudium*.) On lui renvoie les deux Consuls, et tous les Officiers, qui avoient été garans du Traité. Il refuse de les recevoir, 736. Il est battu avec son armée, et fait prisonnier, 827. Il est mené en triomphe. Beau mot qu'il dit touchant les Romains, 831.
- PONTIUS AQUILA** Tribun du Peuple, pique César en ne se levant point devant lui, Vol. V. 406. Entre dans la conspiration contre César, 419.
- POPILLIUS LENAS (C.)** Consul, défait les Liguriens, et les traite fort durement, Vol. III. 268. Sa conduite est condamnée par le Sénat, 269. Suite de la contestation à ce sujet, *ibid.* On nomme Commissaire pour informer contre lui, le Préteur Licinius, 270. De retour à Rome, il échape au jugement par la faci-

- facilité du Préteur, 271. Réflexions sur la conduite du Préteur, 272.
- POPILLIUS LENAS (C.) est Consul, Vol. III. 270. Député vers Antiochus pour lui défendre de continuer la guerre contre l'Égypte, 393. Fierté de ce Romain, 395.
- POPILLIUS (C.) ne sauve les débris de l'armée Romaine défaite par les Tigurins, qu'en passant sous le joug, Vol. III. 728.
- POPILLIUS meurtrier de Cicéron, Vol. V. 553
- PORCIA femme de Brutus. Son courage étonnant. Elle est mise par son mari dans la confidence de la conspiration contre César, Vol. V. 419. Ses adieux en se séparant de Brutus, 467. Sa mort, 611.
- PORCIUS. Voyez CATON.
- PORCIUS LÆCA (M.) prête sa maison pour une assemblée que tient Catilina, Vol. IV. 454.
- PORSENA Roi d'Etrurie entreprend de rétablir les Tarquins, Vol. I. 174. Il s'empare du Janicule, et s'avance vers Rome, 176. dont il forme le siège, 177. Scévola entreprend de le tuer, et manque son coup, 178. La paix se fait, 180. Estime de ce Roi pour les Romains. 181. Son éloge, *ibid.* Procédé obligé des Romains à l'égard de ses sujets, 182. Il envoie à Rome des Ambassadeurs pour solliciter le rétablissement des Tarquins, 182.
- Porte: origine de ce mot, Vol. I. 13.
- Port *Fule* formé par la jonction des lacs Lucrin et Averne, Vol. V. 688.
- Portique d'Octavie, Vol. V. 750.
- POSIDONIUS Philosophe reçoit chez lui Pompée, et l'entretient malgré les douleurs de la goutte, Vol. IV. 387.
- POSTUMIA Vestale est citée en jugement, Vol. I. 60.
- POSTUMIUS (A.) Dictateur gagne la bataille du lac Régille, Vol. I. 197.
- POSTUMIUS TUBERTUS (A.) Dictateur remporte une grande victoire sur les Eques et les Volsques, Vol. I. 435. Il n'est pas probable qu'il ait fait mourir son fils, 436.
- POSTUMIUS REGILLENIS (M.) un des Tribuns militaires, est lapidé par son armée. Punition de ce crime, Vol. I. 461.
- POSTUMIUS ALBINUS (Sp.) Consul, Vol. I. 703. Consul pour la seconde fois, il donne dans une embuscade que lui avoient tendue les Samnites près de Caudium, 724. Il engage le Sénat à déclarer nulle la convention qu'il avoit faite à Caudium, et demande d'être livré aux Samnites avec les autres garans du Traité, 724. Pontius refuse de les recevoir, 736. Supercherie puérile de Postumius, *ibid.* (Voyez *Caudium*.)
- POSTUMIUS MEGELLUS (L.) Consul, Vol. I. 772. Consul pour la seconde fois, 808. Il triomphe de son autorité privée, 810. Etant Interroi, il se nomme lui-même Consul pour la troisième fois, 828. Dispute entre lui et Fabius Gurgés, qu'il oblige de se retirer du Samnium, 830. Il prend plusieurs places dans ce pays, *ibid.* Il est accusé devant le peuple au sortir de son Consulat, et condamné, 832.

POSTU-

- POSTUMIUS (L.)** Consul, Vol. II. 126. Consul pour la seconde fois, il réduit Tenta Reine d'Illyrie à demander la paix, 132. Désigné Consul pour la troisième fois, il est tué dans la Gaule avec tous ses soldats par la chute d'un forêt, 363. Deuil à Rome, 364.
- POSTUMIUS PYRGENSIS (M.)** Publicain est puni sévèrement pour ses fraudes, Vol. II. 468.
- POSTUMIUS ALBINUS (Sp.)** Consul découvre et punit le fanatisme abominable des Bacchantes, Vol. III. 203.
- POSTUMIUS ALBINUS (Sp.)** Consul, Vol. III. 665. Jugurtha élude ses attaques, 667. Son frère passe sous le joug, 668. Sp. Postumius est condamné par jugement, 669.
- POTHIN** Ministre du jeune Ptolémée Roi d'Egypte, Vol. V. 248. Ses mécontentemens contre César, 265. qui le fait tuer, 269.
- POTITIENS et PINARIENS**, deux familles chargées des sacrifices en l'honneur d'Hercule, Vol. I. 5. Celle des Potitiens est éteinte d'une manière qui passe pour une punition des Dieux, 758.
- Poulets** pour les Auspices, Vol. I. 813. Trait d'un Consul à ce sujet, 814. Clodius les fait jeter à la mer, Vol. II. 87.
- PRAEPA** Capitale du Roi des Médés, assiégée par Antoine, Vol. V. 720. Mauvais succès de ce siège, 722.
- Préfet, Préfecture.** Préfet de Rome, Vol. I. 18. des vivres, 422. Préfet envoyé à Capoue, 752-753. Ce qu'étoient les Préfectures en Italie, *ibid.*
- PRENESTE** est assiégée par les ordres de Sylla, Vol. IV. 87. Elle se rend, 97. Massacre qu'y exerce Sylla, 98.
- Prénom.* Voyez *Nom.*
- Prétexte.* Voyez *Habits* des Romains.
- Préteurs, Préture.** Etablissement de cette Charge, Vol. I. 590. Description de leurs fonctions, et manière de rendre la justice à Rome, *ibid.* Premier piébéien qui ait été fait Préteur, 702. On crée un second Préteur, Vol. II. 98. On en crée quatre pour la première fois, 139. Six, 362. Changement dans le Gouvernement par rapport à ces Magistrats, Vol. III. 534. Loi pour les obliger à juger conformément à leur Edit, Vol. IV. 323. Préteurs à qui César accorde les ornemens Consulaires, Vol. V. 398.
- Prêtre** appelé *Flamen Dialis*, Vol. I. 57. Deux autres pareils, l'un pour Mars, l'autre pour Quirinus, ou Romulus, *ibid.* Ces Prêtres ne pouvoient s'éloigner de Rome, Vol. II. 97. 408. Nombre des Prêtres augmenté prodigieusement, Vol. VI. 81.
- Primpiles:** Officiers de guerre, Vol. III. 303.
- Prince** du Sénat, Vol. I. 415. Contestation entre les Censeurs sur le choix d'un Prince du Sénat, Vol. II. 600.
- Primeus** sacré, Vol. II. 271.
- Prison** bâtie à Rome par Ancus, Vol. I. 93.
- Prisonniers** faits à Cannes par Annibal. Le Sénat refuse de les racheter. Voyez *Cannes.*
- PRIVERNE** est prise par les Romains. Les habitans obtiennent le droit de Bourgeoisie par la liberté avec laquelle parlent leurs Ambassadeurs, Vol. I. 705. *et suiv.*
- PROCA** Roi d'Albe, Vol. I. 8.

- Processions*, Vol. I. 610.
- PROCLIVS** ancien Tribun du Peuple est accusé avec deux de ses Collègues, et condamné, Vol. V. 8.
- Proconsul*. Le premier à qui l'exercice de l'autorité militaire ait été prorogé sous ce titre, est Publius Philo, Vol. I. 711. Les Proconsuls perdoient leur pouvoir en mettant le pied dans la ville, Vol. II. 489.
- PROCLEUS** Chevalier Romain envoyé par Octavien prend Cléopâtre vivante, Vol. IV. 62.
- PROCULUS JULIUS**. Voyez **JULIUS**.
- Prodiges* arrivés sous le regne de Tullus Hostilius, Vol. I. 87.
- Autres effrayans, 315. Ce qu'en pensoit Tite Live, *ibid.* et 328.
- Proscription* de Sylla, Vol. IV. 92. Proscription de Triumvirs, Vol. V. 548.
- PROSERPINE**: argent enlevé de son Temple à Locres. Réparation de ce sacrilège, Vol. II. 827.
- Provinces*: ce que c'étoit chez les Romains, Vol. II. 104.
- PRUSTIAS** Roi de Bithynie. Antiochus tâche de l'engager dans son parti, Vol. III. 111. Les lectures de Scipion le déterminent à se tourner du côté des Romains, 112. Il veut livrer aux Romains Annibal, qui se fait mourir, 229. Sa bassesse d'ame envers les Romains, 415.
- PTOLEMÉE PHILADELPHÉ** Roi d'Egypte envoie des Ambassadeurs à Rome, Vol. I. 882. Réception qu'il fait aux Ambassadeurs Romains, 884. Il refuse du secours aux Carthaginois, Vol. II. 70.
- PTOLEMÉE PHILOFATOR** Roi d'Egypte reçoit une Ambassade de Rome, Vol. II. 591.
- PTOLEMÉE EPIPHANE**, âgé de cinq ans, succède à son père, Vol. II. 320.
- PTOLEMÉE PHYSCON** Roi d'Egypte est menacé par Antiochus, à qui le Sénat envoie des Ambassadeurs pour le détourner de la guerre, Vol. III. 394. Il envoie des Ambassadeurs à Rome, 396.
- PTOLEMÉES** (succession des) depuis Lathyre, fils de Physeon, Vol. IV. 399.
- PTOLEMÉE AULETE** Roi d'Egypte est reconnu pour Allié et ami de la République, Vol. IV. 562. Il est chassé de ses états. Théophraste ami de Pompée est soupçonné de lui avoir fait prendre le parti de se retirer d'Egypte, 691. *et suiv.* Avis salutaire que lui donne inutilement Caton de ne point venir à Rome. Il y vient, 693. Bérénice sa fille est mise sur le trône par les Alexandrins, *ibid.* Il fait assassiner, gagne, ou intimide les Ambassadeurs des Alexandrins qui étoient venus à Rome, 694. L'emploi de le rétablir est donné à Spinther, *ibid.* Oracle prétendu de la Sibylle qui défend d'entrer avec une armée en Egypte, *ibid.* Intrigues de Pompée pour se faire donner cette commission. L'affaire demeure suspendue, 695. Beau personnage que fait Cicéron dans cette affaire, 696. Le Roi engage Gabinus à force d'argent à venir le rétablir, 731. Archélaus est tué, et le Roi rétabli, 733. Son Testament, Vol. V. 264. 267.
- PTOLEMÉE** Roi de Chypre. Voyez **CHYPRE**.

- PTOLEME'E fils d'Aulète: différens entre lui et Cléopatre sa soeur. César en prend connoissance, Vol. V. 264. et le déclare Roi d'Egypte en même tems que sa soeur Reine, 266. Il est renvoyé par César aux Alexandrins, qui le demandoient dans la guerre d'Alexandrie, 273. Dernier combat, où il est vaincu, et se noyé dans le Nil, 276.
- PTOLEME'E second fils d'Aulète est déclaré Roi conjointement avec sa soeur Cléopatre, Vol. V. 277. Il est empoisonné par elle, 485.
- PTOLEME'E APION légue le Royaume de Cyrène aux Romains, Vol. III. 782.
- PTOLEME'E fils d'Antoine et de Cléopatre. Antoine le déclare Roi dans le même tems qu'il reconnoit Cléopatre pour son épouse légitime, Vol. VI. 10.
- Publicains*: qui ils étoient. Dissertation à leur sujet, Vol. II. 265. Fraude de leur part sévèrement punie, 468. Sévérité de Scévola à leur égard, Vol. III. 781. Horribles vexations qu'ils exercent en Asie, Vol. IV. 246. Lucullus les réprime. Leurs plaintes *ibid.* Affaire des Publicains sur laquelle Caton et Cicéron se trouvent partagés, et que César termine, 536. 550. 560.
- PUBLICOLA. Voyez VALERIUS.
- PUBLILIUS PHILO (Q) Consul, Vol. I. 697. Dictateur, il porte des loix très contraires au Sénat, 698. Premier Préteur Plébéien, 702. Consul pour la seconde fois, 707. On lui proroge le commandement après l'expiration de son Consulat, 711. Il triomphe n'étant plus en charge, *ibid.* Consul pour la troisième fois, il vange les Romains de l'affront qu'ils avoient reçu à *Caudium*, 734. et *suiv.* Consul pour la quatrième fois, 753.
- PUBLILIUS VOLERON. Voyez VOLERON.
- PULPIO Centurion de l'armée de César. Trait singulier de Pémulation entre lui et Varénus, autre Centurion, Vol. IV. 775. Il trahit César, Vol. V. 179.
- Punique* (guerre) Voyez *Carthaginois*.
- Punitions* qu'employoient les Censeurs envers les citoyens qui avoient donné sujet de plainte, Vol. I. 414. Exemples, 415. Modération des Romains dans les punitions, 483.
- PULPIUS PISON (M.) Voyez PISON.
- PYLEMENE, nom commun des Rois de Paphlagonie, Vol. IV. 9.
- PYRRHUS Roi d'Epire appelé au secours des Tarentins, Vol. I. 842. Il leur envoie quelques troupes, 845. Il passe à Tarente après avoir essuyé une violente tempête, 847. Il fait cesser la vie oisive et voluptueuse des Tarentins. Leurs plaintes. Bon mot de quelques jeunes gens, *ibid.* Bataille entre lui et Lévinus, longtems disputée, 849. Il remporte la victoire par le moyen des éléphants, 852. Ce qu'il pensoit de sa victoire et des Romains, 853. Il s'approche de Rome, et est obligé de retourner sur ses pas, 854. Son caractère, 855. Le Sénat lui envoie des Ambassadeurs pour l'échange des prisonniers, 856. Avis de Cinéas au Roi à ce sujet, *ibid.* Au lieu d'un simple échange il propose de faire la paix, 857. Entretien particulier de Pyrrhus avec Fabricius. Il lui offre des richesses, que celui-ci refuse. Il essaye inutilement de l'effrayer par la vue d'un éléphant, *ibid.*

Il donne un repas aux Ambassadeurs, 862. Il envoie Cinéas à Rome pour traiter de la paix, 863. Ap. Claudius aveugle se fait porter au Sénat, et empêche que la paix ne soit conclue, 864. Eloge que lui fait Cinéas des Romains à son retour, 866. Seconde bataille près d'Asculum. La perte est à peu près égale, 868. Il est averti par Fabricius, que son Médecin cherche à l'empoisonner, 869. Il passe en Sicile pour secourir les Syracusains contre les Carthaginois, 871. Il revient en Italie, 874. Il est vaincu par Curius dans un troisième et dernier combat, 876. Il sort de l'Italie après avoir trompé les Tarentins par de vaines espérances, 879. Sa mort, 880.

PYTHIUM ville située sur le haut du mont Olympe, est prise par Nafica sous les ordres de P. Emile, Vol. III. 357.

Q.

- Quartiers** et Tribus de la ville de Rome, Vol. I. 114.
- Questure**, *Questeurs*. Origine et première institution de cette Magistrature, Vol. I. 451. On en nomme deux pour l'armée, outre les deux qui étoient pour la ville, 452. Description sommaire de leurs fonctions, 453. Cette charge étoit le premier degré pour arriver aux grandes Magistratures, 455. Les Plébéiens y parviennent, 464. Leur nombre est doublé et porté jusqu'à huit, 892. Jusqu'à vingt par Sylla, Vol. IV. 107. César en crée quarante, Vol. V. 397. Questure donnée à un jeune enfant, 678.
- Questions** perpétuelles: leur établissement, Vol. III. 535.
- Question** (Torture) ne se donnoit point aux personnes libres, Vol. V. 20.
- Quinaires**, pièces d'argent, Vol. II. 297.
- Quintilis**, ancien nom du mois de Juillet, Vol. V. 395.
- QUINTIUS** (famille des) transférée d'Albe à Rome, Vol. I. 85.
- QUINTIUS CAPITOLINUS** (T.) Consul modéré Panimosité d'Appius son collègue, Vol. I. 287. Son armée le sert avec zèle contre les Eques, pendant que celle d'Appius se fait battre, 292. Consul pour la seconde fois, 294. pour la troisième fois, 296. pour la quatrième fois. Beau discours universellement applaudi, dans lequel il se plaint des troubles domestiques, 391. et 392. Il marche contre les Volsques et les Eques et les défait, 395. Consul pour la cinquième fois. Son éloge, 409. et 420. Consul pour la sixième fois, il nomme Dictateur Cincinnatus pour réprimer Sp. Mélius, 423.
- QUINTIUS CINCINNATUS** (L.) n'ayant pû sauver de la condamnation Césion son fils, se retire à la campagne, Vol. I. 318. On le tire de la charrue pour le faire Consul. Sa fermeté. Discours contre les Tribuns. Il apaise le tumulte, fait aimer son administration, 325. Il refuse d'être continué, et retourne à sa charrue, 329. Créé Dictateur, il délivre le Consul Minucius enfermé dans son camp par les Eques, défait l'ennemi, triomphe et abdique au bout de seize jours, 333. Il refuse les récompenses qui lui sont offertes, 338. Il engage les Consuls et les

Vol. VI. (Tom. XVI.)

R

Patri-

- Patriciens à prendre les armes avec leurs cliens et leurs amis pour piquer d'honneur le Peuple, *ibid.* Il est créé Dictateur pour prévenir les mauvais desseins de Mélius, qui cherchoit à se faire Roi, 423. Il prend la défense de Servilius Ahala, qui avoit tué Mélius, 424.
- QUINTIUS (*Céson*) fils de Cincinnatus s'oppose à la loi *Teren-tilla*, et est condamné à l'exil, Vol. I. 316. Il est rappelé, 337.
- QUINTIUS CINCINNATUS (*L.*) autre fils de Cincinnatus, Tribun Consulaire, Vol. I. 426. Général de la cavalerie sous le Dictateur Mamercus Emilius, 428.
- QUINTIUS CINCINNATUS (*T.*) autre fils de Cincinnatus, Consul, est mal d'accord avec son collègue, Vol. I. 434. Combat vaillamment, 436. *et suiv.* Consul pour la seconde fois, 437. Tribun Consulaire, 438. et 441. Il est battu par les Vénien, 438. Il se distingue dans le combat sous Mam. Emilius Dictateur, 440. Il est accusé et absous, 449. *et suiv.*
- QUINTIUS (*T.*) forcé de se mettre à la tête des soldats Romains révoltés à Capoue, se conduit avec une sagesse admirable, Vol. I. 680.
- QUINTIUS CRISPINUS (*T.*) Consul, Vol. II. 624. est blessé dangereusement, 627. Prévoyance de ce Consul pour empêcher qu'Annibal n'abusât du cachet de Marcellus, qui étoit tombé entre ses mains, 629. Il écrit au Sénat pour lui apprendre la mort de Marcellus. Différens ordres qu'il reçoit, 631. Il meurt de ses blessures, 632.
- QUINTIUS CRISPINUS (*T.*) son combat singulier contre Badius Campanien, Vol. II. 481.
- QUINTIUS FLAMININUS (*T.*) demande le Consulat, et Pobtient malgré les difficultés qu'on lui oppose. Caractère de ce Romain, Vol. II. 848. Judicieuse réflexion de Plutarque à son sujet, 850. Il part de Rome, et arrive à l'armée en Epire, *ibid.* Il prend le parti d'aller chercher Philippe dans les défilés où il s'étoit retranché, 851. Conférence entre lui et Philippe, *ibid.* Il l'attaque dans les défilés, le défait et le met en fuite, 852. Il se rend maître de plusieurs pays et villes, partie de gré, partie de force, 854. Le commandement lui est continué après son Consulat, 862. Entrevues entre lui et Philippe sans fruit, 863. Il fait alliance avec plusieurs peuples de la Grèce, 865. Il remporte sur Philippe une célèbre victoire près de Cynoscéphales, 867. Il lui accorde une entrevue, 873. Délibération des Alliés pour savoir si on accorderoit la paix à Philippe, *ibid.* La paix est conclue, 874. Le projet en est envoyé à Rome et approuvé. On députe dix Commissaires pour régler les affaires de la Grèce. Conditions du traité, 875. Les articles de la paix sont publiés aux Jeux Isthmiques. Transports de joie dans lesquels entrent tous les Grecs en apprenant que la liberté leur est rendue, 876. 877. Réflexions sur ce grand événement, 878. Quintius parcourt les villes de Grèce, 879. Sur le rapport que font les dix Commissaires dans le Sénat au sujet de Nabis, on laisse Quintius maître de faire la guerre, ou non, à ce Tyran, Vol. III. 4. En conséquence, dans une assemblée des Alliés

- Alliés tenue à Corinthe, la guerre est déclarée à Nabis, 5. Quintius s'approche de Sparte pour en former le siège, 6. Il a une entrevue avec Nabis, 7. Détermine les Alliés à lui accorder la paix, 8. Les conditions en sont proposées à Nabis, 9. Elles ne sont point acceptées, et Quintius pousse vivement le siège 10. Nabis se soumet et obtient la paix, 11. Argos ayant reconvré sa liberté, Quintius y préside aux Jeux Néméens, *ibid.* Mécontentement des Alliés au sujet de la paix accordée à Nabis, 12. Beau discours du Romain dans l'Assemblée des Alliés à Corinthe, 13. Les esclaves Romains répandus dans la Grèce lui sont rendus, 15. Il fait sortir les garnisons Romaines de la citadelle de Corinthe, de Chalcis, et de Démétride, *ibid.* Il régit les affaires de Thessalie, *ibid.* retourne à Rome, et y reçoit l'honneur du triomphe, 16. Il demande le Consulat pour son frère, et l'emporte sur Scipion, qui le demandoit pour Nafica, 54. Menagemens dont il use pour tâcher de ramener les Éoliens, 62. Son discours dans l'Assemblée des Achéens, 71. Il sauve Naupacte assiégée par le Consul Acilius, 90.
- QUINTIUS (L.) frère de T. Flamininus forme le siège de Corinthe, et est obligé de le lever, Vol. II. 858. Il est nommé Consul par le crédit de son frère, Vol. III. 54. Il est dégradé et chassé du Sénat par Caton Censeur, 224.
- QUINTIUS (L.) beau-père de Pollion proscrit, et Pollion désigné Consul, Vol. V. 550. Mort de Quintius, 558.
- QUIRINAL (mont) est ajouté à l'étendue de Rome, Vol. I. 38.
- QUIRINUS, nom de Romulus, Vol. I. 47. Dédicace de son Temple par Papirius Cursor, 820.
- QUIRITES, pourquoi ce nom donné aux Romains, Vol. I. 37.

R.

- RABIRIUS accusé d'avoir tué Saturnin, est défendu par Cicéron, Vol. IV. 45.
- RAMNES, ancienne Tribu établie par Romulus, Vol. II. 163.
- Reconnaissance: belle idée qu'en avoit Cicéron, Vol. V. 6.
- REGILLE (Lac) célèbre par la victoire qu'y remportent les Romains sur les Latins, Vol. I. 196.
- REGULUS (C. Attilius) est tiré de la charrue pour être fait Consul, Vol. II. 48.
- REGULUS (M. Attilius) Consul, Vol. I. 889. Consul pour la seconde fois, il gagne avec son collègue sur les Carthaginois la célèbre bataille d'Enome, Vol. II. 49. Il passe en Afrique avec son collègue, et y remporte des avantages considérables, 54. Le Sénat lui continue le commandement en Afrique sous la qualité de Proconsul, 55. Il demande un successeur, afin de pouvoir aller cultiver ses terres, 56. Combat le serpent de Bagrada, 57. Il bat les Carthaginois, et prend Tunis, 58. Il offre aux Carthaginois des conditions de paix, que ceux-ci trouvent trop dures et rejettent, *ibid.* Il est battu par Xanthippe et fait prisonnier, 60. Il accompagne les Ambassadeurs des Carthaginois à Rome, 75. Il se déclare contre l'échange des prisonniers, 76.

- Il retourne à Carthage, où il expire au milieu des plus cruels supplices, 79. Réflexion sur sa fermeté et sa patience, *ibid.* Carthaginois livrés au ressentiment de sa femme Marcia, 80.
- Religion*: principes des Romains sur ce sujet, Vol. I. 24. Comment l'envifageoit Numa, 54. Respect qu'il en inspire aux Romains, 65. Hérauts pour les cérémonies de Religion, 63. Son culte négligé sous Tullus Hostilius est rétabli par Ancus, 88. Scrupules que font naître les Sénateurs par rapport aux Comices, 487. Défense d'introduire des Dieux étrangers à Rome, 437. Nouveautés réprimées par les Magistrats, Vol. II. 465. Nouvelles superstitions proscrites, Vol. III. 536. Victimes humaines, 635. Elles sont défendues, 785. Deux Consuls se démettent pour un défaut de formalité dans leur élection, 431. Tribun du Peuple puni pour avoir manqué de respect au Grand Pontife, *ibid.*
- Religion* Chrétienne: rapports qu'ont les conquêtes des Romains avec son établissement, Vol. II. 139. Jésus Christ et son Eglise, fin de tous les événemens, Vol. VI. 93.
- REMUS. Voyez ROMULUS.
- RENO, petite rivière près de Boulogne. Conférence entre Octavien, Antoine, et Lépidus dans l'isle du Réno, Vol. V. 541.
- Repas des Romains: digression à ce sujet, Vol. II. 575. Origine du luxe qui s'y introduit, Vol. III. 203. Loix portées en différens tems pour en régler la dépense, 537.
- Retraite du Peuple sur le mont Sacré, Vol. I. 216. des soldats et du Peuple sur le mont Aventin, puis sur le mont Sacré, 367. du Peuple sur le Janicule, 835.
- Revenus du Peuple Romain, Vol. II. 260. Voyez *Impôts*.
- RHAMNUS gladiateur, à qui Antoine fait promettre de le tuer quand il Pexigeroit, Vol. V. 733.
- RHASCUS. Voyez RHESCUPORIS.
- RHEA SILVIA fille de Numitor, mise au rang des Vestales, devient mère de Romulus et de Rémus, Vol. I. 8. Elle est jetée en prison, 9.
- RHEGE, massacre horrible de tous les citoyens de cette ville par une garnison qu'y avoient envoyé les Romains, Vol. I. 848. Sévère vengeance de ce crime, 886.
- RHEMOIS, chefs de l'une des deux factions qui partageoient la Gaule, Vol. IV. 639.
- RHESCUPORIS Roi d'un canton de la Thrace, Vol. V. 572. Il sert dans l'armée de Brutus et de Cassius, et son frère Rhafus dans celle des Triumvirs, 588. Rhafus empêche Norbanus et Saxa d'être surpris par son frère, 590. Rhescuporis fraye une route à Brutus et à Cassius à travers un bois impraticable, *ibid.*
- Rheteurs* Latins: ordonnance des Censeurs contre eux, Vol. III. 794.
- RHETOGENES Numantin, sort de la ville de Numance pour aller implorer le secours des Arvaques, Vol. III. 517. Sa mort, 519.

- RHIN**: description du Pont que César fait construire sur ce fleuve, Vol. IV. 752. César le passe une seconde fois, 783. Agrippa Lieutenant d'Octavien est le second Romain après César qui passe ce fleuve, Vol. V. 687.
- RHODIENS**: ils envoient une ambassade à Antiochus pour le détourner de s'unir à Philippe, Vol. III. 45. Leur flotte, qui alloit joindre celle des Romains, est dé faite par Polyxénidas, 104. 105. Ils en équipent une nouvelle, 106. Autre flotte destinée à servir les Romains dans la guerre de Persée, 309. Ce Prince leur envoie une Ambassade, et n'obtient rien, 310. Ils envoient des Ambassadeurs à Rome en faveur de ce Prince, 337. Réponse du Sénat à leur discours insolent, 338. Des Ambassadeurs Romains passent chez eux. Sur leurs discours, les Rhodiens condamnent à mort tous ceux qui s'étoient déclarés pour Persée 394. Leurs Ambassadeurs sont mal reçus à Rome. Leur harangue, 403. Caton se déclare en leur faveur, 405. Réponse du Sénat, 406. Enfin on leur accorde l'alliance. 407. Leur fidélité au tems de la guerre de Mithridate, Vol. IV. 25. qui alliege Rhodius inutilement, *ibid.* Flotte envoyée par les Rhodiens au secours de Pompee, Vol. V. 240. Prédiction d'un rumeur de cette flotte, *ibid.* Ils refusent de recevoir Pompée dans sa fuite, 246. Leur aveugle confiance. Ils sont fournis par Cassius, 374. qui les traite durement, et pille leurs trésors sans épargner les Temples, 375. Ils sont récompensés par Antoine, 638.
- RHÔNE**: passage célèbre de ce fleuve par Annibal, Vol. II. 201. Marius creuse un nouveau canal à ce fleuve, Vol. III. 735.
- Roc Tarpeien*, Vol. I. 36.
- Roi*: difficultés pour en choisir un après la mort de Romulus, Vol. I. 49. Expulsion des Rois, 147. Réflexions sur les différens caractères des Rois de Rome. 153. On jure de n'en jamais recevoir à Rome. 157. Loi qui permet de tuer celui qui veut se faire Roi, 171. (Voyez *Sp. Cassius*, *Sp. Mélius*, et *Manlius Capitolinus*) Les Rois jugeoient eux-mêmes les différens, 116.
- Roi Sacrificateur* établi après l'expulsion des Rois, Vol. I. 158.
- ROLLIN** (*Charles*) auteur de cet ouvrage. Son éloge à la tête du Tom. I.
- ROMAINS**: leurs accroissemens sous Romulus, Vol. I. 22. Prédications de leur grandeur, 44. Principes de leur gouvernement, 71. (Voyez *Religion*) Jalousie des peuples voisins contre eux, 97. Leur caractère, 104. 152. 186. Leurs accroissemens sous Servius, 114. *et suiv.* Ils se sentent comme destinés à être les maîtres du monde, 142. Leur dénombrement et leur accroissement sous le Consulat de Publicola, 172. au commencement de la première guerre Punique, Vol. II. 27. Combien ils respectoient le serment, 215. Sévérité par rapport aux moeurs. Combien elle a contribué à la grandeur de l'Empire, Vol. I. 417. Leur modération dans les punitions, 427. Supplices en usages chez eux, 594. Estime que faisoit d'eux Porcéna, 180. et Pyrrhus, 853. Leur noble fierté, et ce que pensoit d'eux Cincés, 866. Leur procédé obligéant envers les sujets de Porcéna, 182. Leur modération à l'égard des Vétiers, 467. Acharnement

- ment des peuples voisins contre eux après la prise de Rome par les Gaulois, 340. Ils refusent de secourir les Campaniens contre les Samnites leurs Alliés, 666. Comparaison entre eux et Alexandre le Grand, 745. Ce qu'ils pensoient de l'avenir, 653. Leur désintéressement, 881. (*Voyez Pauvreté*) Ils se tournent du côté de la mer, (*Voyez Marine*).
- Zèle des Romains pour la gloire de la République, Vol. II. 96.
- Leur fermeté dans la première guerre Punique, 102. Réflexions sur leurs guerres continuelles, 125. Usage qui seroit à exciter l'émulation parmi les gens de guerre, Vol. III. 303. Dénombrement des troupes qu'ils étoient en état de mettre sur pied au tems de la guerre des Gaulois, peu avant l'arrivée d'Annibal en Italie, Vol. II. 141. Ils sont maîtres de l'Italie entière, 157. Fidélité admirable de leurs Alliés, 275. Réflexion sur leur conduite envers les Généraux qui avoient mal réussi, 335. Amour de la Patrie dans une disette d'argent, 395. Preuves admirables de l'amour du bien public dans plusieurs particuliers, 410. Leur douceur envers les peuples conquis pour se les attacher, 617. Fidélité dans le remboursement des sommes prêtées à la République par des particuliers, 733. 828. Comparaison du gouvernement de cette République avec celui de Carthage au tems de la seconde guerre Punique, 817. Elle est le refuge des Rois et des Peuples, 821. Admiration de leur grandeur d'ame et de leur générosité chez les Peuples vaincus, 878. Ruse condamnée par les anciens Sénateurs, Vol. III. 310. Réflexions sur leur conduite à l'égard des Républiques Grecques et des Rois tant d'Europe que d'Asie, et en même tems sur les rapports que ces événemens ont à l'établissement de l'Eglise Chrétienne, 134.
- Commencement du luxe des Romains, Vol. II. 528. Combien y a contribué la conquête de l'Asie, Vol. III. 134. Jusqu'où il fut porté, Vol. IV. 718. (*Voyez Luxe*) Leurs Magistrats commencent à vexer les Alliés, et s'écartent de l'équité et de la modération qui leur avoit fait tant d'honneur, Vol. III. 282. Divers exemples, 283. et *suiv.* Réflexions sur le changement arrivé dans les moeurs et dans le gouvernement, 287. Leur injustice politique, 402. 408. 409. Réflexions sur leur conduite dans la destruction de Carthage, 445. et *suiv.* Portrait que fait d'eux Salluste au tems de la guerre de Jugurtha, 670. Brigandages de leurs Magistrats dans les Provinces, 780. Conduite admirable de quelques-uns, 781. Réflexions sur l'état de la République au tems de la guerre de Marius, 880. Banqueroute universelle, Vol. IV. 66. Corruption dans les jugemens, 288. Etat violent de la République dans les derniers tems, 323. Corruption des moeurs au tems de Catilina, 392. Première occasion où les troupes Romaines portent les armes contre leur Patrie, Vol. I. 684.
- ROMES: ce qu'il faut penser des événemens qui ont précédé et suivi sa fondation pendant un certain espace de tems, Vol. I. 1. Année de sa fondation, 13. Son étendue est augmentée par Romulus, 38. Ses murs sont rétablis par Tarquin l'Ancien, 105. Elle est augmentée par Servius, et divisée en quatre quartiers, 114. Elle

Elle est assiégée par Coriolan, 254. Prise et brûlée par les Gaulois, 518. 519. (Voyez *Gaulois*) Réflexions sur cet événement, 530. Elle est rebâtie à la hâte, 538. On y rappelle les citoyens établis à Véies, 542. Grand incendie, Vol. II. 461. Annibal marche contre Rome, 488. (Voyez *Annibal*) Les Censeurs en font paver les rues, Vol. III. 276. Son enceinte est agrandie par Sylla, Vol. IV. 108. Elle est embellie par Octavien, Vol. V. 712. Ouvrages d'Agrippa pour la commodité et l'ornement de Rome, 747. et *surv.* Temples élevés à cette ville comme à une Déesse, Vol. VI. 383.

ROMULUS et REMUS, leur naissance, Vol. I. 8. Ils sont exposés par ordre d'Amulius, et retirés par Faustule, 9. Leur jeunesse, *ibid.* Ils sont pris par des Voleurs, 10. Ils sont reconnus, tuent Amulius, et rétablissent leur grand père sur le Trône, 10. 11. Ils entreprennent de bâtir une ville, 11. Romulus tue Remus, *ibid.* Il fonde la ville de Rome, 13. Convoque une assemblée pour délibérer sur la forme du Gouvernement que l'on y établirait, *ibid.* Il est élu Roi, 14. Eclaircissement regardé comme un heureux présage, *ibid.* Il prend douze Licteurs, 17. Il partage le Peuple en Tribus et en Curies, *ibid.* Il établit le Sénat, 18. Il prend une garde, à laquelle il donne le nom de *Celeres*. Origine des Chevaliers Romains, *ibid.* Ordre du Gouvernement qu'il établit, 19. Il permet aux Pères d'exposer leurs enfans, 22. Il ouvre un asyle, *ibid.* Il accorde le droit de Bourgeoisie aux Peuples vaincus, 23. Loi par rapport aux mariages, 25. Puissance qu'il accorde aux pères sur leurs enfans, 26.

Romulus envoie demander aux Peuples voisins leurs filles en mariage, et est refusé, Vol. I. 31. Il en fait enlever un nombre pendant des jeux, 32. Il console les filles enlevées, *ibid.* Défait les Céniniens, tue leur Roi, et remporte des dépouilles Opimes, 33. Il désigne un Temple sur le Capitole à Jupiter Fétérien, 34. Il défait les Antemnates et les Crustuminiens, *ibid.* Il arrête la fuite de ses soldats dans la guerre des Sabins, et fait vœu de bâtir un Temple à Jupiter *Stator*, 36. Il regne en commun avec Tatius Roi des Sabins, 37. Il augmente le nombre des Sénateurs, 38. et l'étendue de Rome, *ibid.* Il règne seul après la mort de Tatius, 41. Il assiège Fidènes, et s'en rend maître, *ibid.* Il défait les Camériens, 42. Marche contre les Véiens et les défait, *ibid.* Sa mort, 43. Cause de sa mort, 47. Son éloge, 43. 48. Il est mis au nombre des Dieux, 43. On lui dresse un Temple sous le nom de Quirinus, 47.

ROSCILLUS et REGUS Officiers Gaulois attachés à César, désertent, et passent dans le camp de Pompée, Vol. V. 219.

ROSCIUS (*Sext.*) est défendu par Cicéron, Vol. IV. 110. 113.

ROSCIUS le Comédien forme Cicéron à l'action, Vol. IV. 116.

ROSCIUS OTHON (*L.*) Tribun du Peuple, fait passer une loi au sujet des Chevaliers Romains, Vol. IV. 319. S'oppose à la loi de Gabinus, qui donnoit à Pompée le Commandement des mers,

- mers, 334. Etant Préteur, il est hué par le Peuple. Cicéron Consul appaise ce mouvement, 435.
- ROSTRA**, Tribune aux harangues, pourquoi ainsi nommée, Vol. I. 701.
- ROXANE** soeur de Mithridate, obligée par lui de mourir, fait mille imprécations contre son frère, Vol. IV. 241.
- RUBICON**, petit ruisseau d'Italie, célèbre par le passage de César, Vol. V. 127. Octavien le passe aussi marchant contre Rome, 520.
- RULLUS** (P. *Servilius*) propose une nouvelle loi Agraire, dont Cicéron empêche l'effet, Vol. IV. 429. 430.
- RUTILIUS** (P.) Consul termine la guerre des Esclaves en Sicile, Vol. III. 547. Il n'avoit point de naissance, et avoit été Commis dans les Fermes, 548.
- RUTILIA**, soeur de Rutilius, mère de Cotta, suit son fils en exil, Vol. III. 816.
- RUTILIUS** (P.) accuse Scaurus de brigue, et en est accusé à son tour, Vol. III. 629. Il est choisi pour Lieutenant Général par Métellus Numidicus, 672. Consul, 730. Il exerce et discipline parfaitement ses troupes, 733. Il est Lieutenant Général sous Scévola Proconsul d'Asie, 781. Condamné injustement, il s'exile lui même, 797. Invité par Sylla à revenir à Rome, il le refuse, 799. Il avoit embrassé toutes les belles connoissances, 800. Il échape au carnage des Romains, fait par l'ordre de Mithridate, Vol. IV. 24. Horrible calomnie de Théopane contre lui, *ibid.*
- RUTILIUS LUPUS** (P.) Consul. Ses soupçons injustes contre plusieurs des Nobles, Vol. III. 822. Il rejette le conseil de Marius, combat, est vaincu et tué par les Alliés, *ibid.* Consternation que cause à Rome la vue de son corps, 823.
- RUTULES**, Vol. I. 6.

S.

- SABINES**: leur enlèvement, Vol. I. 30. Elles séparent les deux armées, 36.
- SABINS** (les) déclarent la guerre aux Romains pour vanger l'enlèvement de leurs filles, Vol. I. 35. Ils se rendent maîtres de la citadelle de Rome par ruse, 36. Ils concluent un traité avec les Romains. 37. Victoire remportée sur eux par Tullus, 86. Leurs guerres avec les Romains sous Tarquin l'Ancien, 99. Ils sont défaits et se soumettent, 104. Leurs guerres sous le Consulat de Publicola, 184. Ils profitent des troubles excités par les Décemvirs pour attaquer les Romains. Les soldats Romains se laissent vaincre, 357. Vaincus par Curius Dentatus, ils se soumettent, et reçoivent le droit de bourgeoisie Romaine, 432.
- SABINUS** (*Tiberius*) Lieutenant de César défait trois peuples alliés des Vénètes, Vol. IV. 743. Il périt avec une Légion Romaine et cinq cohortes par la perfidie d'Ambiorix, 773.
- SABINUS**. Voyez CALVISIUS.
- SACRÉ** (*Mont*) Voyez *Mont*.

- Sacrifices* impie et cruel que font les Romains pour appaiser les Dieux, Vol. II. 139. Voyez *Vicimes humaines*.
- SACRIPORT: lieu près duquel le jeune Marius est défait par Sylla, Vol. IV. 86.
- SACULION bouffon prisonnier de Brutus s'attire la mort par ses mauvaises plaisanteries, Vol. V. 601.
- SADALES Roi d'un canton de la Thrace, Vol. V. 572.
- SAGONTE, SAGONTINS: Alliés des Romains, et marqués nommément dans le traité entre les Romains et Asdrubal, Vol. II. 139. Annibal se dispose à assiéger cette ville, 175. Il en forme le siège, 176. Les Romains lui envoient des Ambassadeurs pour lui faire quitter le siège, 179. Alorque tente en vain de porter les Sagontins à un accommodement, 183. La ville est prise et ruinée, 185. Trouble et douleur que cause à Rome cette nouvelle, 186. Sagonte rétablie par les Scipions, 457. Ambassadeurs des Sagontins à Rome. Accueil gracieux qui leur est fait, 699. Autre Ambassade, 781.
- SALAPIE est enlevée aux Carthaginois par les Romains, et la garnison égorgée, Vol. II. 550. Annibal veut s'en emparer par fraude, et donne dans un piège, 629.
- SALASSES vaincus par le Consul Ap. Claudius, qui triomphe par le secours de sa fille Vestale, Vol. III. 541. Ils sont soumis par Valérius Messala, Vol. V. 745.
- SALENTINS (les) sont défaits par le Consul Volumnius, Vol. I. 771.
- SALIENS, Prêtres institués par Numa, Vol. I. 61.
- Salines* creusées par Ancus Marcius, Vol. I. 92.
- SALLUSTE PHistorien, Tribun du Peuple et ennemi personnel de Milon, Vol. V. 23. Il est dégradé du rang de Sénateur pour ses débauches, 102. Il est créé Préteur par César, 307. puis fait Gouverneur de Numidie. Vexations qu'il y exerce, 357. Jugement sur cet auteur, Vol. III. 640.
- SALLUVIENS. Voyez GAULE *Transalpine*.
- SALONES ville d'Illyrie. Siège qu'elle soutient, Vol. V. 287. Prisé par Pollion, 657.
- Saltation*. Abus des écoles publiques de Saltation, Vol. III. 538.
- SALVIDIENUS Lieutenant d'Octavien couvre le siège que celui-ci faisoit de Pérouse, Vol. V. 630. et *suiv.* Traité à Octavien, il est condamné, et se donne la mort, 655.
- SALVIUS Roi des esclaves revoltés en Sicile, Vol. III. 7-8. (Voyez *Esclaves*.)
- Sambuques*, machines dont se sert Marcellus au siège de Syracuse, Vol. II. 430.
- SAMNITES (les) s'établissent à Capoue, et en égorgent les habitans, Vol. I. 445. Caractère de ces peuples, 664. Ils ravagent la Campanie, 665. Sur le refus qu'ils font de se retirer des terres des Campaniens, les Romains leur déclarent la guerre, 668. Ils perdent une célèbre bataille contre le Consul Valérius Corvus, *ibid.* Autre victoire remportée sur eux par la valeur de Décimus Tribun Légionnaire, 672. Vaincus une troisième fois, 676. Ils demandent la paix, 685. La guerre se renou-

- velle, 710. Papirius est nommé Dictateur, 712. et en son absence, ils sont vaincus par le Maître de la cavalerie, *ibid.* ensuite par le Dictateur, puis obtiennent une trêve d'un an, 721.
- Pontius Général des Samnites les console et leur fait reprendre les armes, Vol. I. 724. Ils dressent près de *Caudium* une embuscade où les Romains donnent tête baissée, 725. (Voyez *Pontius et Caudium*) Ils perdent deux batailles. On les fait passer sous le joug. Lucérie est prise; et les 600 otages qui y étoient renfermés sont rendus aux Romains, 739. Guerres continuelles, où ils perdent beaucoup de monde, 752. Ils sont défaits par le Dictateur Q. Fabius, 754. par le Consul Junius, 760. Combat sanglant qui oblige les Romains de nommer un Dictateur, 765. Appareil extraordinaire de leurs troupes. Ils sont vaincus, 767. Renouveaulement de la guerre, 781. Les Consuls marchent contre eux, remportent de grands avantages, et ravagent tout le pays, 784. Défaits par Décius, ils sont obligés de quitter le pays et vont se joindre aux Etrusques, 786. Décius leur enlève plusieurs places, 787. Ils sont défaits par Voluminius, qui leur enlève le butin qu'ils avoient fait dans la Campanie, 791. Deux Colonies envoyées dans leurs pays, 792. Ils sont défaits avec les Gaulois, qui s'étoient joints à eux en Etrurie, 801. Leur acharnement à continuer la guerre, 807. Rencontre singulière où la frayeur et la perte sont à peu près égales de part et d'autre, 809. Terribles préparatifs de leur part. Serment exigé des soldats avec des cérémonies effrayantes, 810. Ils sont taillés en pièces près d'Aquilonie par Papirius Cursor, 812.
- Les Samnites reprennent les armes et remportent une grande victoire sur Fabius Gurgès, Vol. I. 822. Ils sont vaincus par le même Consul, 826. Forcés de demander la paix, ils offrent de grands présens à Curius, qui les refuse, 832. Ils sont pleinement défaits, 840. Les Consuls reçoivent un échec de leur part, 873. Guerre contre eux entièrement terminée, 882. Après la bataille de Cannes ils passent dans le parti d'Annibal, Vol. II. 334. Leurs plaintes à Annibal, 387.
- Ils sont avec les Marés à la tête de la Ligue des Alliés contre les Romains, Vol. III. 818. Ils se réunissent avec le parti de Marius et de Cinna, 839. Jointes aux Lucaniens, et à plusieurs chefs du parti de Marius, ils marchent contre Rome. Bataille livrée par Sylla contre eux aux portes de Rome, Vol. IV. 88. dernier coup porté à la Ligue Sociale, 90.
- SAMOSATES ville de Comagène. Siège de cette ville, dont le succès ne fait pas honneur à Antoine, Vol. V. 675.
- SAMOS Fêtes superbes et galantes que se donnent dans cette isle Antoine et Cléopatre, Vol. VI. 16.
- SARDAIGNE et Corse. Expéditions des Romains dans ces isles. Leur description, Vol. II. 42. La première est enlevée aux Carthaginois par les Romains, 121. Entièrement subjuguée, 124. Elle devient avec la Corse Province du Peuple Romain, 129. Les Carthaginois envoient des troupes en Sardaigne, 372. et

- et les Romains du secours, 380. Elle se révolte et est entièrement fournie par T. Manlius après une célèbre victoire, 385. *et suiv.* Troubles dans cette isle, Vol. III. 273.
- SARMENTUS** bouffon d'Octavien, Vol. IV. 23.
- Saturnales**: renouvellement de cette fête, Vol. II. 235. Digression à ce sujet, 255.
- Satyre** que Pon dit avoir été amené à Sylla, Vol. IV. 64.
- SATURNIN** (*L. Apuleius*) Origine de sa haine contre le Sénat. Devenu Tribun du Peuple, il se lie avec Marius, Vol. III. 765. qu'il fait être Consul pour la quatrième fois, 737. Contestations violentes entre lui et le Censeur Mécellus Numidicus, 765. Il insulte les Ambassadeurs de Mithridate, est appelé en jugement et renvoyé absous, 766. Il tue Nonius, et est élu Tribun en sa place pour la seconde fois, 767. Il propose et fait passer une nouvelle loi agraire, 768. Son insolence, 771. Nouveaux excès qui soulèvent contre lui tous les ordres de la République. Il est mis à mort, 772. Sa mémoire est détestée, 773.
- SAURUS** complice de Saturnin, Vol. III. 773.
- Sauterelles** (nuée de) apportées dans l'Apulie, Vol. III. 278. Une nuée affreuse de ces insectes ravage l'Afrique: ensuite la peste que répandent leurs cadavres cause une grande mortalité, Vol. III. 616.
- SAXA**. Voyez DECIDIUS.
- SCAPTIVS** conseille au Peuple de s'adjuger un territoire litigieux, Vol. I. 398.
- SCAPULA** qui avoit soulevé la Bétique contre César, se donne volontairement la mort après la bataille de Munda, Vol. V. 391.
- SCAURUS** (*M. Emilius*) Ses commencemens, Vol. III. 628. Sa probité douteuse sur le fait de l'argent, 629. Il avoit écrit sa vie, *ibid.* Son Consulat, 630. Il est élu Prince du Sénat, *ibid.* Député vers Jugurtha, il est soupçonné de s'être laissé gagner par argent, 655. Il va en Numidie avec Calpurnius. De concert ils font avec Jugurtha un traité simulé, 657. Sa Censure, 721. Accusé devant le Peuple, il est absous avec peine, 723. Il paroît dans la place publique, quoique vieux et tourmenté de la goutte, pour résister à Saturnin, 772. Accusé de nouveau, il se tire de danger par sa fermeté et sa hauteur, 816.
- SCAURUS** (*Aurelius*) Consul, Vol. III. 682. Consulaire, il est défait et pris par les Cimbres, 730. Sa liberté à leur parler lui cause la mort, 732. *et suiv.*
- SCAURUS** (*M.*) fils du Prince du Sénat, envoyé par Pompée en Syrie se laisse corrompre par Aristobule, Vol. IV. 379. Il épouse Mucia répudiée par Pompée, 388. Son expedition contre Arétas, 533. Son Edilité. Luxe incroyable des Jeux qu'il donne au Peuple, 606. Accusé de concussion, il est défendu par Cicéron, et absous, Vol. V. 9. Accusé de brigue, il est condamné, sans que Pompée veuille s'intéresser pour lui, 37.
- Scléravate**: nom donné à une rue de Rome, Vol. I. 131.

- SCEVA ou SCEVIUS soldat de César, se signale par un trait digne d'admiration, Vol. IV. 543.
- SCEVA Capitaine d'une cohorte de César. Sa bravoure prodigieuse, Vol. V. 217.
- SCEVOLA. Voyez C. MUCIUS.
- SCEVOLA (P. Mucius) Consul, Vol. III. 560. Tib. Gracchus lui avoit communiqué son projet, *ibid.* Modération et douceur de ce Consul, 572.
- SCEVOLA (Q. Mucius) le Pontife. Son admirable conduite en Asie où il étoit en qualité de Proconsul, Vol. III. 781. Il est Consul. Son éloge, 784. Il renonce au Gouvernement de Province qui lui étoit échu, 786. Il est blessé d'un coup de poignard aux funérailles de Marius, 879. Il est tué par ordre du jeune Marius, Vol. IV. 85.
- SCEVOLA (Mucius) l'Augure, Consul, Vol. III. 649. Petite scène qu'il a avec Albucius, 722. Sa fermeté contre Sylla, 852.
- SCIPION (L. Cornélius) est nommé Consul, Vol. I. 781. Il marche contre les Etrusques, *ibid. et suiv.*
- SCIPION ASINA (Cn. Cornélius) Consul est pris avec dix-sept Vaisseaux et conduit à Carthage, Vol. II. 39. Il est fait Consul pour la seconde fois, 67.
- SCIPION (L. Cornélius) Consul, Vol. II. 42. Son expédition contre les îles de Sardaigne et de Corse, 44. Sa probité et sa vertu, *ibid.*
- SCIPION (P. Cornélius) Consul, Vol. II. 187. Arrivé par mer à Marseille il apprend qu'Annibal est près de passer le Rhône, 199. Il tâche inutilement de le joindre, 204. Est défait près du Tésin dans un combat de Cavalerie, est blessé, et sauvé par son fils, 217. Il se retire au delà de la Trébie et se fortifie, 219. Il va joindre son frère en Espagne, 283. (Pour leurs expéditions, voyez Cn. Scipion qui suit immédiatement.)
- SCIPION (Cn. Cornélius) Consul, Vol. II. 37. Ses heureuses expéditions en Espagne, 229. 281. Il est joint par son frère Publius, 283. Abolox leur livre par ruse les Otages Espagnols que faisoit garder Annibal à Sagonte. Ils les renvoient chez eux, et par là se gagnent les Peuples d'Espagne, 284. De concert, ils livrent bataille à Asdrubal pour l'empêcher de passer en Italie, et le défont, 357. Ils battent deux fois coup sur coup les Carthaginois, 396. Ils rétablissent Sagonte, 457. Ils font alliance avec Syphax, 461. Ils entreprennent de terminer la guerre en Espagne, et pour cet effet séparent leurs troupes, 503. Cnéus marche contre Asdrubal. Abandonné par les Celtibériens, il est défait, *ibid.* Publius, qui avoit marché contre deux autres Généraux, est vaincu et tué dans le combat, 505. Cnéus attaqué par les trois Généraux réunis, est défait et meurt, 506. Son noble désintéressement, 508. Réflexions sur la conduite des deux Scipions, 510. (Pour les suites de leur défaite, voyez L. MARCIUS.)
- SCIPION (P.) le premier Africain, sauve la vie à son père dans un combat, Vol. I. 218. Encore jeune, il étouffe une dangereuse conspiration, 321. Il est créé Edile avant l'âge, avec son frère

frère. Joye de leur mère, 466. Agé seulement de 24 ans, il est nommé pour commander en Espagne en qualité de Proconsul, 523. Son adresse à s'attirer le respect en se faisant regarder comme inspiré d'en haut, 524. Il passe en Espagne, 525. 554. Forme le dessein d'assiéger Carthagène, et y prépare toutes choses pendant les quartiers d'hiver, 555. L'armée et la flotte partent ensemble, et arrivent devant la place, 556. Il l'assiége par mer et par terre, 559. La prend d'assaut et par escalade, 562. Butin considérable, 563. Manière dont il le fait partager, 564. Il harangue l'armée victorieuse, loue son courage et son zèle, 565. Dispute vive au sujet de la Couronne Murale. Scipion la termine pacifiquement, 566. Sa générosité envers les otages et les prisonniers, 567. Sagesse de sa conduite à Pégarde des Dames qui se trouverent parmi les otages, 569. Il rend sans rançon une jeune Princesse d'une rare beauté à Allucius, à qui elle étoit promise en mariage, 570. Eloge du Général Romain, 571. Il envoie Lélius à Rome porter la nouvelle de sa victoire, 572. Il fait faire l'exercice aux troupes de terre et de mer, 573. Il retourne à Tarragone, 574.

Scipion fait rentrer les Peuples d'Espagne dans le parti des Romains, Vol. II. 613. Il se dispose à en venir aux mains avec Asdrubal, 614. Indibilis et Mandonius quittent les Carthaginois pour se joindre à lui, *ibid.* Combat où Asdrubal est vaincu et mis en fuite, 617. Il refuse le nom de Roi, que lui offroient les Espagnols, 619. Il renvoie sans rançon et avec des présens Massiva jeune Prince Numide, *ibid.* Il ne juge pas à propos de poursuivre les ennemis, 620. Son éloge, 668. Il remporte une grande victoire sur Asdrubal fils de Gisgon, et sur Magon, 669. Il recherche Pamiricé de Syphax, va le trouver en Afrique, et s'y rencontre avec Asdrubal, 674. Il assiége et prend la ville d'Illiturgis, et la détruit entièrement, 677. Il prend Castulon, 678. Donne des jeux et des combats de Gladiateurs en l'honneur de son père et de son oncle, 679.

Maladie de Scipion, qui donne occasion à une sédition, Vol. II. 682. Il use d'une adresse infinie pour appaiser et punir la sédition, 684. Son discours, 687. Sagesse admirable de sa conduite en cette occasion, 689. Il marche contre Mandonius et Indibilis, qui s'étoient révoltés, et les défait entièrement, 691. Il leur accorde le pardon, 693. Son entrevue avec Masinissa, 694. Il retourne à Rome, et rend compte de ses exploits, 698. Il est créé Consul. Il offre cent boeufs à Jupiter, *ibid.*

Scipion forme le dessein de passer en Afrique, pour y porter la guerre. Disputes à ce sujet, Vol. II. 700. Discours de Fabius contre Scipion, 701. Réponse de celui-ci, 708. Après quelques doutes, il s'en rapporte au Sénat, qui lui permet de passer en Afrique, 713. Il est traversé par Fabius, 714. Zèle merveilleux des Alliés envers lui, 715. Il part pour se rendre en Sicile, *ibid.* Il arme trois cens Cavaliers Romains aux dépens de pareil nombre de Siciliens, 717. Il prend toutes les mesures nécessaires pour son grand dessein, 718. Règle quelques affaires

affaires de Sicile, *ibid.* Reprend Locres sur les Carthaginois, 724. Il donne gain de cause à Pléminius, et le maintient dans Locres, 727. Discours de Fabius plein d'aigreur contre lui à ce sujet, 737. Des Commissaires passent à Syracuse pour examiner sa conduite à cette occasion. Il est pleinement justifié, 741. Le Sénat le comble de louanges, 742. Il cache à ses soldats par un mensonge l'infidélité de Syphax, 745. Il se rend à Liybée, et prépare tout pour le départ de la flotte, 746. Elle aborde en Afrique, 749.

Scipion ravage les terres, après avoir défait un détachement de Cavalerie Carthaginoise, 750. Mafiniffa le vient joindre, *ibid.* Il défait Hannon dans un combat de Cavalerie, ou celui-ci est tué, 751. Il ravage l'Afrique, 752. Entrepren d le siège d'Utique, qu'il est obligé d'interrompre, *ibid.* Il reçoit des convois, 753. Le Commandement lui est prorogé. Enpressement des Romains pour seconder son entreprise, 757. Il forme un grand dessein. Cependant il amuse Syphax par l'espérance d'un accommodement, 758. Il découvre son dessein, qui étoit de brûler les deux camps ennemis, et l'exécute heureusement, 760. Combat où il remporte la victoire, 763. Il s'oumet toutes les places qui étoient de la dépendance de Carthage, 765. Sa flotte est attaquée par les Carthaginois, qui remportent un léger avantage, 766. 767. Reproches pleins de douceur et de ménagemens, qu'il fait à Mafiniffa pour avoir épousé Sophonisbe, 773. Il le console après la mort de cette Princesse, le comble de louanges et de présens, 775.

Les Carthaginois envoient demander la paix à Scipion. Conditions qu'il leur propose, 776. Inquiétudes des Romains à son sujet après le départ d'Annibal, 781. Ses Ambassadeurs sont insultés à Carthage, 785. Il renvoie à Annibal ses Espions, 789. Entrevue avec Annibal. Leurs discours tirés de Polybe, et de T. Live, 790. On se prépare à un combat décisif, 798. La bataille se donne près de Zama, 801. Il remporte la victoire, 803. Il se prépare à assiéger Carthage, 805. Des Ambassadeurs viennent lui demander la paix, 806. Il défait un parti de Numides commandé par le fils de Syphax, *ibid.* Conditions de paix qu'il propose, *ibid.* Joye que cause à Rome la nouvelle de la victoire, 810. Il conclut la paix, fait brûler 500 vaisseaux des Carthaginois, punit les déserteurs, 815. Il donne à Mafiniffa le Royaume de Syphax, 816. Il retourne à Rome, reçoit l'honneur du Triomphe, et le surnom d'Africain, 818. Il fait célébrer des jeux, récompense ses soldats, 843.

Scipion l'Africain est créé Censeur, Vol. II. 847. Consul pour la seconde fois, Vol. III. 19. Prince du Sénat, 43. Il s'oppose à l'acharnement des Romains contre Annibal, 48. Il demande le Consulat pour Scipion Nasica. Le crédit de Flaminius l'emporte sur le sien, 54. Sa conversation avec Annibal chez Antiochus, 58. Il va servir en qualité de Lieutenant sous L. Scipion son frere, à qui il avoit fait donner le département de la Grèce, 98. Héraclides Ambassadeur d'Antiochus tâche de le

le gagner par des offres considérables. Belle réponse qu'il lui fait, 119. Antiochus lui renvoie son fils, 120.

Scipion l'Africain est appelé en jugement, Vol. III. 183. Griefs des Tribuns contre lui, 185. Au lieu de répondre, il entraîne avec lui au Capitole toute l'Assemblée pour remercier les Dieux de ses victoires, *ibid.* Il se retire à Litterne. Animosité des Tribuns, 186. Sempronius Gracchus son ennemi particulier se déclare pour lui contre ses Collègues, 187. Réflexions de T. Live sur les deux parties de sa vie, 189. Variation des Historiens sur ce qui regarde ce grand homme, 190. Sa mort, 229. Caractère et comparaison étendue de ce Général Romain avec Annibal, 245.

SCIPION (L. Corn.) Asiatique, frère de l'Africain est fait Edile avec lui, Vol. II. 465. Il prend Oringis ville de la Bétique, 659. Il porte à Rome la nouvelle de la soumission entière de l'Espagne, 674. Il est créé Consul, Vol. III. 96. Il obtient le département de la Grèce par son frère. 98. Il part de Rome avec la permission de passer en Asie, s'il le juge à propos, *ibid.* Il arrive en Grèce. Après bien des refus, enfin il accorde aux Etoliens une trêve de six mois pour envoyer des Ambassadeurs à Rome, 99. Après avoir présenté les dispositions de Philippe, il prend le chemin de l'Asie par la Macédoine, 101. Il est reçu avec son armée par Philippe avec une magnificence Royale, 102. Il gagne Prusias, 112. Il passe l'Hellespont et entre en Asie, 117. Il va chercher Antiochus pour le combattre, 121. Les armées se rangent en bataille, *ibid.* Le combat se donne. L'armée du Roi est vaincue et taillée en pièces, 124. Les villes de l'Asie Mineure se rendent à lui, 127. Sa réponse aux Ambassadeurs qu'avoit envoyé Antiochus pour demander la paix. Conditions qu'il impose, 128. Il retourne à Rome, prend le surnom d'Asiatique, et triomphe, 133.

Scipion l'Asiatique est accusé de péculat, et condamné, 133. On veut le mener en prison. Beau discours de Nasica en sa faveur, *ibid.* Sempronius Gracchus Tribun empêche qu'il ne soit mené en prison, 196. La vente de ses biens le justifie, 197. Il est dégradé par Caton le Censeur, 225.

SCIPION NASICA (P. Corn.) est déclaré le plus homme de bien de toute la République, Vol. II. 730. Demandant le Consulat, il essuie un refus, Vol. III. 54. L'année suivante il est Consul, 73. Il remporte une victoire sur les Boïens, et triomphe malgré les difficultés d'un Tribun, 22.

SCIPION NASICA (P. Cornélius) fils du précédent, genre de Scipion l'Africain, chasse les Macédoniens du poste de Pythium, Vol. III. 358. Il presse Paul Emile de donner la bataille, 360. Consul, il abdique par soumission à la religion et aux ordres du Sénat, 431. Censeur, il place une Clepsydre, ou Horloge d'eau pour l'usage du public, Vol. II. 30. Consul pour la seconde fois, il fait la guerre aux Dalmates. Sa modestie, Vol. III. 432. Il obtient du Sénat la démolition d'un Théâtre, 429. Il est envoyé en Macédoine contre Andrisus, 434. Disputes entre lui et Caton au sujet de la guerre contre Carthage, 440.

SCIPION

- SCIPION NASICA (*P. Cornélius*) Consul est mené en prison par les Tribuns, Vol. III. 502. Sa fermeté à l'égard du Peuple, 503. Il se met à la tête des plus violents adversaires de Tib. Gracchus, et lui cause la mort, 572. Le Sénat l'envoie en Asie, pour le dérober à la fureur du Peuple, 576. Sa mort, 577.
- SCIPION NASICA (*P. Cornélius*) Consul, Vol. III. 657. Sa mort, son éloge, 659.
- SCIPION (*L. Corn.*) fils du premier Africain, est créé Préteur. Combien il étoit décrié, Vol. III. 274. et 275.
- SCIPION, autre fils de Scipion l'Africain, père adoptif de celui qui suit, Vol. III. 275.
- SCIPION EMILIEN, le second Africain, et le Numantin, fils adoptif du précédent, Vol. III. 275. Son courage dans la bataille que livre Paul Emile son père contre Persée, 367. Il s'occupe en Macédoine aux exercices de la chasse, 381. Son étroite liaison avec Polybe, 414. Généreux et noble usage qu'il fait de ses richesses en plusieurs occasions, 425. Comparaison entre lui et Tubéron, 428. Il s'offre à aller servir en Espagne, et entraîne par son exemple toute la jeunesse, 481. Combat singulier, dont il sort victorieux, 483. Il est spectateur d'un combat entre Masinissa et les Carthaginois, 488. Il se distingue au siège de Carthage parmi tous les Officiers. Sa modestie, 450. Il demande l'Édilité, est nommé Consul contre les loix, et chargé de la guerre d'Afrique, 451. Arrivé en Afrique, il délivre Mancinus d'un grand danger, *ibid.* Il rétablit la discipline dans les troupes, et pousse le siège avec vigueur, 452. Ouvrages par lesquels il ferre de nouveau Carthage, 455. Il prend Néphéris, ville voisine de Carthage, 457. Continue le siège, et se rend maître de la ville, *ibid.* Asdrubal vient se rendre à lui, 458. Sa compassion sur la ruine de cette ville, 459. Bel usage qu'il fait des dépouilles, *ibid.* Il retourne à Rome, et reçoit l'honneur du Triomphe, 461.
- Scipion Emilien d'un seul mot exclut les deux Consuls du commandement des armées en Espagne, Vol. III. 489. Il est nommé Consul pour la seconde fois, 512. L'Espagne lui est donnée pour département, *ibid.* Il travaille et réussit à réformer son armée, 513. Il persiste à refuser le combat contre les Numantins, 514. Il presse vivement le siège, 515. Ordre merveilleux qu'il établit pour être informé de tout, 516. Il punit sévèrement la ville de *Lutia* chez les Arvaques, pour avoir voulu prêter du secours aux Numantins, 517. Sa générosité et son désintéressement à l'occasion des présents qui lui sont offerts, *ibid.* Les Numantins ne peuvent obtenir la paix, 518. Enfin ils se rendent, 519. Il ruine la ville de fond en comble, *ibid.* Il triomphe, et prend le surnom de Numantin, *ibid.*
- Vie privée de Scipion Emilien, Vol. III. 521. Célèbre Ambassade dont il est chargé, 526. Il est chargé de régler la succession de Masinissa, 643. Excellens avis qu'il donne à Jugurtha, 645. Il est accusé, 532. Il accuse lui-même Cotta, *ibid.* Divers traits de sa Censure, 535. Ce qu'il pensoit des Ecoles publiques de Saltation, 538. Sa réponse sur la mort de Tib. Grac-

- Gracchus, 578. Il se déclare en faveur de ceux qui étoient possession des terres, 582. On le trouve mort dans son lit, 583. Ses obsèques, 584. Son éloignement pour le faste, son éloge, 585.
- SCIPION (L.) PAsiatique, Consul, Vol. IV. 76. Sylla lui débâche son armée, 79. Ayant assemblé de nouvelles troupes, il en est encore abandonné, 82. Il est prosérit par Sylla, 92.
- SCIPION (*Métellus*) Voyez METELLUS.
- SCIPION, homme sans talens et sans mérite, mené par César à la guerre d'Afrique, Vol. V. 319.
- SCODRA Capitale du Royaume de Gentius, Vol III 353. Borne commune des deux grands Départemens d'Octavien et d'Antoine, Vol. V. 654.
- SCORDISQUES Peuples des environs du Danube: guerre contre eux, Vol. III. 626.
- SCRIBONIA sœur de Libon épouse Octavien, Vol. V. 650. Elle est répudiée le même jour qu'elle étoit accouchée de Julie, 678.
- SCRIBONIUS CURIO. Voyez CURION.
- SCRIBONIUS LIBO, commandant pour Pompée une flote de cinquante Vaisseaux, tente inutilement de fermer le port de Brindes, Vol. V. 209. Sext. Pompée, qui étoit son gendre, l'envoie vers Antoine, 648. Octavien épouse sa sœur, 650. Il prépare les voyes à la négociation entre Sextus et les Triumvirs, 662.
- Scylla*, roc fameux, près duquel la flote d'Octavien est maltraitée par celle de Sext. Pompée, Vol. V. 684.
- Scrutin* introduit à Rome dans l'élection des Magistrats, Vol. III. 539. Ensuite dans les jugemens, dans l'établissement des loix, et dans les jugemens de crimes d'Etat, 540.
- Sédition*: première où les troupes Romaines portent les armes contre leur patrie, Vol. I. 684. Sédition de Sucone, Vol. II, 682. Des soldats contre les Décemvirs, Vol. I. 267. de la garnison de Capoue. Vol. I. 679. *et suiv.* de Norbanus, Vol. III. 786. des soldats de César, Vol. V. 192. 308. à Rome, Vol. III. 847. 864. des soldats en Macédoine, Vol. II. 845. des soldats d'Octavien, Vol. V. 622. Nulle sédition dans l'armée d'Annibal, Vol. III. 249.
- SELEUCIDES (les) dépouillés du Royaume de Syrie, Vol. IV. 366. Leur race continuée par Antiochus l'Asiatique, fait Roi de Commagène, *ibid.*
- SELEUCUS fils d'Antiochus assiège Pergame, Vol. III. 107.
- SELEUCUS CYBIOSACTES épouse Bérénice fille de Ptolémée Aulète, Vol. IV. 693. Elle le fait étrangler, *ibid.*
- SEMPRONIA sœur des Gracques, mariée au second Scipion l'Africain, Vol. III. 555. Soupçonnée d'avoir eu part à la mort

- de son mari, 584. Elle refuse avec fermeté de reconnoître le faux Gracchus, 766.
- SEMPRONIA entre dans la conjuration de Catilina, Vol. IV 448
- SEMPRONIUS ATRATINUS (C.) Consul fait une campagne malheureuse chez les Volsques, Vol. I. 445. Affection des Officiers de son armée envers lui, 450. Il est condamné à une amende, 453.
- SEMPRONIUS SOPHUS (P.) est nommé Consul, Vol. I. 772.
- SEMPRONIUS (Ti.) Consul passé en Sicile, et bat les Carthaginois sur mer, Vol. II. 222. Il est rappelé en Italie pour seconrir son Collègue, 223. Malgré les remontrances de Scipion, il livre bataille à Annibal près de Trebie, et est vaincu, *ibid.* Il livre un second combat. La nuit sépare les combattans, 232.
- SEMPRONIUS GRACCHUS (Tib.) Général de la Cavalerie, Vol. II. 326. Désigné Consul, il apaise l'allarme qu'avoit causée à Rome la défaite de Postumius dans la Gaule Cisalpine, 362. et 364. il entre en Charge, 370. Distribution des armées, *ibid.* Il rend inutile l'entreprise des Campaniens sur la ville de Cumès, 381. Défend cette place contre Annibal, 382. Son attention et sa prudence, *ibid.* Escarmouches entre lui et Annibal pendant l'hiver, 397. Il remporte une victoire sur Hannon près de Bénévent, et accorde la liberté aux esclaves qui servoient dans l'armée, 414. Joye des victorieux en retournant à Bénévent. Repus que leur donnent les habitans, 417. Consul pour la seconde fois, il part pour la Lucanie, 457. Il est trahi par Flavius Préteur des Lucaniens son ami et son hôte, 479. Il est tué dans le combat, 480.
- SEMPRONIUS TUDITANUS (P.) Consul, Vol. II. 731. Il est battu par Annibal et le bat à son tour avec beaucoup d'avantage, 753.
- SEMPRONIUS GRACCHUS (Ti.) Voyez GRACCHUS.
- SEMPRONIUS ASELLIO (L.) Préteur de Sicile. Sa conduite admirable, Vol. III. 782.
- SEMPRONIUS ASELLIO (A.) Préteur de la ville, est assassiné dans la place publique par la faction des riches qui étoient à usure, Vol. III. 840.
- SENAT: établissement de cette Compagnie, Vol. I. 18. Le nombre en est augmenté par Romulus, 38. par Tarquin l'Ancien, 96. On remplit le vuide qu'y avoit laissé Tarquin le Superbe, 157. Dictateur nommé pour remplacer les Sénateurs morts à la bataille de Cannes, Vol. II. 360. Sylla y fait entrer 300 Chevaliers, Vol. IV. 107.
- Prince du Sénat, Vol. I. 413. Pouvoir du Sénat, 313. Dépendance mutuelle du Sénat, des Consuls et du Peuple, 302. et 303. Loix contraires à l'autorité du Sénat, qu'il laisse passer sans

fans opposition, 698. Eloge que fait Cinéas de cette Compagnie, 866.

Affoiblissement du Sénat sous le Consulat d'Affranus, Vol. IV. 535. Il est avili par les Sujets que César y introduit, Vol. V. 370. et les Triumvirs, 660. Décrets pleins de flaterie en faveur de César 360. Le Sénat le gêne par ses flateries, 393. Il favorise les conspirateurs après sa mort, 431. Système de sa conduite contre Antoine, 491. à qui il envoie une Députation, *ibid.* Il décerne une statue dorée à Lépide, 493. Il se prépare à faire la guerre à Antoine, 495. Nouvelle Députation ordonnée vers Antoine. Elle n'a point lieu, 496. Le Sénat fait valoir excessivement un avantage remporté sur Antoine, 503. Il travaille à rabaisser Octavien, 508. Projets et intérêts contraires du Sénat et d'Octavien, 509. Prétexte qu'il donne à Octavien, et dont celui-ci profite pour se déclarer, 510. Le Sénat lui refuse le Consulat, 514. Puis a recours à lui contre Antoine et Lépide, 518. Inconstance de la conduite du Sénat à l'égard d'Octavien, 520. *et suiv.* par qui il est forcé de révoquer les Décrets rendus contre Antoine et Lépide, 539. Honneurs que le Sénat déferme à Octavien, 709. 711. Vol. VI. 80. *et suiv.* Palais jule destiné pour les Assemblées du Sénat, 88.

SENATEURS. Il n'étoit point permis d'interrompre un Sénateur lorsqu'il parloit, Vol. IV. 544. Les Sénateurs gouvernent pendant l'interregne, 49. Réflexion sur leur conduite dans les troubles au sujet des dettes, 221. Raifons qu'ils avoient pour s'opposer aux loix Agraires, Vol. I. 343. Ruse peu digne de leur gravité, 444. Ils ont recours aux Tribuns du Peuple contre les Tribuns militaires pour la nomination d'un Dictateur. Ceux-ci refusent leur ministère, 466.

Les Sénateurs donnent l'exemple pour le payement d'un nouveau tribut, Vol. I. 470. Reconnoissance qu'ils témoignent pour la générosité des Cavaliers et du Peuple lors du siège de Veies, 479. Dans un grand besoin, ils portent à Penvi leur or et leur argent au trésor. Les autres Citoyens les imitent, Vol. II. 549. Sénateurs massacrés par les Gaulois, Vol. I. 519.

Les Sénateurs ont des places distinguées dans les spectacles, Vol. III. 42. Ils commencent à se relâcher de leur attachement pour la justice, 53. Les anciens condamnent la ruse dont s'étoient servis les Ambassadeurs Romains envers Persée, 310. Trente-deux sont dégradés par les Censeurs, 627. Soixante et quatre sont rayés du Tableau, Vol. IV. 310. Sénateur qui veut combattre comme Gladiateur, Vol. V. 678. Part que prennent les Sénateurs aux fêtes données par Octavien, Vol. VI. 89.

Gracchus ôte aux Sénateurs les jugemens, et les transporte aux Chevaliers, Vol. III. 598. Pour ruiner le crédit du Tribun, il lui oppose Drusus, et deviennent eux-mêmes populaires, 600. Ils sont remis en possession d'une partie de la Judicature, 808. Elle leur est rendue en entier par Sylla, Vol. IV. 107. puis

- partagé de nouveau entre eux, les Chevaliers, et les Tribuns du Trésor, 290.
- SENATUS-CONSULTE, Vol. I. 115. Forme de Sénatus-Consulte usitée dans les dernières extrémités, 311. Vol. V. 127.
- SENOGALLIA ville, Vol. I. 839.
- SENONOIS. Voyez GAULOIS. Guerre importante contre ces Peuples, Vol. I. 837. Meurtre des Ambassadeurs Romains vengé par la ruine de la nation, 838. Ils défont l'armée du Préteur Cécilius, *ibid.* Marchent pour attaquer Rome, et sont entièrement défaits, 839.
- SENS ville de Gaule, Vol. V. 47.
- SEPTIMIUS tue Pompée, Vol. V. 48. et 50.
- SEPTIMULEIUS porte la tête de C. Gracchus au Consul, Vol. III. 609. Mot de Scévola à ce sujet, *ibid.*
- SEQUANOIS Peuple de Gaule. Vol. IV. 639.
- SERAPION Gouverneur de l'isle de Chypre fournit des secours à Cassius, Vol. V. 486. 639. Il est tiré du Temple d'Hercule à Tyr, et livré à Cléopâtre, qui le fait tuer, 643.
- SERGIA, de race Patricienne, périt en prenant elle-même le poison qu'elle avoit préparé, Vol. I. 704.
- SERGIUS SILUS (M^e) bifayeul de L. Catilina. Eloge de sa valeur héroïque, Vol. IV. 390.
- SERGIUS CATILINA. Voyez CATILINA.
- Serment militaire, combien respecté par les Romains, Vol. I. 216. 328. Serment terrible que les Samnites exigent de leurs soldats avec des cérémonies effrayantes, 811. Serment prêté sur les actes de César, Vol. V. 570. Origine de l'usage de renouveler tous les ans le serment au nom de l'Empereur régnant, et de ses prédécesseurs, *ibid.*
- Serpent amené à Rome pour le Dieu Esculape, Vol. I. 828.
- Serpent de Bagrada tué par l'armée Romaine, Vol. II. 57.
- SERTORIUS se fauve de la défaite des deux armées taillées en pièces par les Cimbres, Vol. III. 732. Tribun des soldats, il se signale en Espagne, 783. et dans la guerre des Alliés, où il perd un oeil. Ses sentimens à ce sujet, 826. *et suiv.* Il s'enfuit de Rome avec Cinna, 864. qu'il dissuade de recevoir Marius dans son camp, 867. Sa douceur au milieu du carnage que faisoit Marius dans Rome, 878. Il passe en Espagne, Vol. IV. 80. 150. S'y fortifie, et gagne l'affection des Peuples, 150. Annius l'en chasse, et l'oblige de tenir la mer, 151. Il pense à se retirer dans les isles Fortunées, *ibid.* Il passe en Afrique, où il reçoit des Députés des Lusitaniens, qui l'invitent à venir se mettre à leur tête, 153. Ses grandes qualités, *ibid.* Ses exploits militaires, 154. Il fatigue extrêmement Métellus Pius, 155. et l'oblige de lever un siège qu'il avoit entrepris, 156. Son habileté à conduire les barbares, *ibid.* sa biche, 157. Il discipline et police les Espagnols, *ibid.* Prend soin de l'éducation des enfans

- enfants des premières familles Espagnoles, 158. Attachement incroyable de ces Peuples pour lui, *ibid.* Il conserve aux Romains tous les droits de la souveraine puissance sur les Espagnols, *ibid.* Son amour pour sa Patrie, et pour sa mère, 159. Perperna forcé par ses troupes, se joint à lui, *ibid.* Spectacle comique, mais instructif, par lequel il corrige l'impétuosité aveugle des barbares, 160. Il dompte les Characitains par un stratagème ingénieux, 161. Il s'empare de Laurone en présence de Pompée, 162. Action de justice qu'il fait en cette occasion, *ibid.* Hirruléius un de ses Commandans est battu par Métellus, 164. Bataille de Sucone, où Pompée court de grands risques, 165. Mot sur Métellus et Pompée, 166. Sa biche se perd, et est retrouvée, *ibid.* Action générale entre lui d'une part, Métellus et Pompée de l'autre, 168. Il licencie ses troupes, qui se rassembrent peu de tems après, *ibid.* Sa tête est mise à prix par Métellus, 170. Il fatigue Métellus et Pompée, et les oblige à se retirer en des quartiers éloignés, *ibid.* Ambassade de Mithridate pour demander son alliance, 171. Sa réponse fière, *ibid.* Surprise du Roi. L'alliance se conclut, 172. Perperna cabale contre lui. Désertions et trahisons punies avec rigueur, 174. Sa cruauté à l'égard des enfans qu'il faisoit élever à Osca, 175. Perperna conspire contre lui et le tue, 176.
- SERVILIE épouse de jeune Lépidus le suit au tombeau, Vol. VI. 79.
- SERVILIUS (les) famille transférée d'Albe à Rome, Vol. I. 85.
- SERVILIUS (P.) Consul engage les Citoyens à se faire enrôler, et remporte sur les Volsques une victoire signalée, Vol. I. 204. *et suiv.* Il triomphe malgré le Sénat, 208. Plaintes d'Appius son Collègue contre lui, 210. Servilius n'est agréable ni au Sénat, ni au Peuple, 209. 210.
- SERVILIUS (Sp.) Consul, Vol. I. 280. Au sortir de Charge, il est ajourné par les Tribuns devant le Peuple, et se sauve par la vigueur et la hardiesse de sa défense, 281.
- SERVILIUS AHALA (C.) Maître de la Cavalerie, tue Mélius qui aspirait à se faire Roi, Vol. I. 425.
- SERVILIUS PRISCUS Dictateur répare la défaite des Romains, occasionnée par la mésintelligence des Chefs dans la guerre des Eques, Vol. I. 456. *et suiv.*
- SERVILIUS (Cn.) Consul, part pour Rimini, afin de s'opposer à Annibal, Vol. II. 235. Il est chargé de garder les Côtes d'Italie avec une flotte, 272. Après une courte expédition en Afrique, il revient en Italie, 298. Il suit le plan de Fabius, 299. Il est tué à la bataille de Cannes, 317.
- SERVILIUS CEPION (Cn.) Consul, Vol. II. 756. poursuit Annibal à son départ d'Italie. Il est rappelé, 784.
- SERVILIUS CEPION (Q.) Voyez CEPION.
- SERVILIUS ISAURICUS (P.) Consul, fait la guerre aux Pirates avec succès, mais sans les détruire, Vol. IV. 210. Il

- trionphe, *ibid.* Sa mort. Trait singulier de sa gravité, Vol. V. 489.
- SERVILIUS ISAURICUS (P.)** fils du précédent, flatte César, et en est récompensé par le Consulat, Vol. V. 195. Il résiste aux mouvemens inquiets de l'Orateur Coelius, 198. Son second Consulat, 621.
- SERVIUS TULLIUS** sixième Roi de Rome. Sa naissance, son éducation, son mérite distingué, Vol. I. 108. Il se fait déclarer Roi par le Peuple, malgré l'opposition du Sénat, 112. Il soutient plusieurs guerres, qu'il termine heureusement, 113. Il dresse un Temple à la Fortune, *ibid.* Il renferme dans la ville le mont Viminal et le mont Esquilin, 114. Il divise Rome en quatre quartiers, *ibid.* Augmente le nombre des Tribus, 115. Etablit le *Cens* ou Denombrement, *ibid.* Fait passer toute l'autorité aux riches, en substituant les Assemblées par Centuries aux Assemblées par Curies, *ibid.* Il a dessein d'abdiquer la couronne, 121. Admet au rang de Citoyens les esclaves affranchis, 122. Forme une alliance plus étroite entre les Latins et les Romains, 125. Sa mort tragique, 127.
- Sesterces*, pièces d'argent, Vol. II. 297.
- SEXTIUS (L.)** se fait Tribun du Peuple avec Licinius, à dessein de rendre le Consulat accessible aux Plébéiens, Vol. I. 573. Ses contestations pendant dix ans pour ce sujet, 574. *et suiv.* Premier Consul Plébéien. 586.
- SEXTIUS (C.)** Consul, Vol. III. 591. Il dompte les Salluviens, et bâtit la ville d'Aix, 621.
- SEXTIUS (P.)** Questeur de C. Antonius, Panime au combat contre Catilina, Vol. IV. 490. Désigné Tribun, il fait un voyage en Gaule pour rendre César favorable au rappel de Cicéron, 615. Il reçoit plus de vingt blessures dans une sédition excitée par les ennemis de Cicéron, 617. Il est accusé, Cicéron le défend, 701.
- SIBYLLES (Livres des)** présentés à Tarquin le Superbe. Soit qu'on en prenoit. Ce qu'il en faut penser, Vol. I. 143. On les consulte à l'occasion d'une peste, 821. Ils sont brûlés dans l'embrasement du Capitole, Vol. IV. 78. On ramasse des Vers de toutes parts pour en faire un nouveau recueil, 194. Oracle prétendu, qui défend d'entrer en Egypte avec une armée, 694.
- SICAMBRES** Peuples de Germanie, attaquent Q. Cicéron à la tête d'une Légion. Danger que court le Romain, Vol. V. 786. *et suiv.*
- SICCIUS DENTATUS (L.)** parle en faveur de la loi agraire, et fait le détail de ses services et des récompenses qu'il a reçues, Vol. I. 342. Il est tué par ordre des Décemvirs, 361.
- SICILE, SICILIENS.** Description de l'Isle, Vol. II. 82. Ses anciens habitans, Vol. I. 4. Expédition de Pyrrhus en Sicile, 871. Mot de ce Prince en sortant de la Sicile, 875. Les Romains

- maïns y passent pour la première fois. Vol. II. 24. Leur Con-
suls y passent. Plusieurs villes se soumettent aux Romains, 28.
La partie de la Sicile qui avoit obéi aux Carthaginois devient
Province Romaine. Cas que faisoient les Romains de cette isle,
103. *et suiv.* Actions qui se passent dans cette isle au commence-
ment de la seconde guerre Punique. Combat naval. où les Car-
thaginois sont vaincus, 220. Danger auquel elle se trouve ex-
posée de la part des Carthaginois, 325. Etat des affaires de la
Sicile après la défaite de Cannes, 360. Le Consul Marcellus est
chargé d'y faire la guerre, 424. Epicyde et Hippocrate sont
crés Préteurs à Syracuse, *ibid.* (Voyez *Syracuse et Marcellus*)
Différentes expéditions dans le pays pendant le blocus de Syra-
cuse, 435. L'isle entière devient Province Romaine, 452. Al-
larne des Siciliens en voyant l'isle échue pour département à
Marcellus. Leur plaintes. Suite de cette affaire qui se termine
à la satisfaction des deux parties, 540. Arrivée du Consul Lé-
vinus. Il se rend maître d'Agrigente, et chasse entièrement
les Carthaginois du pays, 552. Guerre des esclaves. (Voyez
Eclaves.)
- SICINIUS BELLUTUS (C.) auteur de la retraite du Peuple
sur le mont Sacré, Vol. I. 217. *et suiv.* L'un des premiers Tri-
buns du Peuple, 220. Tribun pour la seconde fois, il veut
faire précipiter Coriolan du haut du roc Tarpéien, 239. Il
ajourne Coriolan devant le Peuple, 240.
- SICINIUS (C.) fils ou petit-fils du précédent, créé Tribun
du Peuple lors de l'abolition du Décemvirat, Vol. I. 375.
- SICINIUS Tribun du Peuple a de vives contestations avec le
Consul Curion, Vol. IV. 195. Ses plaisanteries sur ce Consul,
ibid. Il est assassiné, 196.
- SICILIUS CORONAS Sénateur, absout Brutus en présence
d'Octavien, Vol. V. 537.
- SICYONE. Assemblée des Achéens dans cette ville. Voyez
ACHEËNS.
- SIDICINS attaqués par les Samnites recourent aux Romains, et
refusés par eux se tournent vers les Latins, Vol. I. 685.
- Sièges fameux d'Agrigente, Vol. II. 31. d'Alexandrie, Vol. V.
267. d'Alife, 65. d'Athènes, Vol. IV. 33. d'Avaricum ou
Bourges, Vol. V. 49. de Capoue, Vol. II. 485. de Carthage,
Vol. III. 449. de Carthagéne, Vol. II. 559. de Corinthe, Vol.
III. 468. de Génabum ou Orleans, Vol. V. 48. de Lilybée,
Vol. II. 82. de Marseille, Vol. V. 159. et 176. de Modéne,
499. de Numance, Vol. III. 515. de Pérouse, Vol. V. 630.
de Rome, Vol. I. 254. 516. de Sagonte, Vol. II. 176. de Sy-
racuse, 428. de Tigranocerte, Vol. IV. 261. de Véies, Vol.
I. 470. d'Uxellodunum, Vol. V. 79.
- SIGOVESE jeune Prince Gaulois va établir une Colonie en Ger-
manie, Vol. I. 510. 511.

- SILANUS (*M. Junius*) envoyé en Espagne avec Scipion l'Africain, Vol. II. 525. Il défait deux corps d'ennemis coup sur coup, et fait prisonnier Hannon l'un des chefs, Vol. II. 658.
- SILANUS (*M.*) Consul est vaincu en Gaule par les Cimbres, Vol. III. 728.
- SILANUS (*D. Junius*) désigné Consul, Vol. IV. 448. Il ouvre l'avis de mettre à mort les complices de Caïlina, 475. Il est ébranlé par le discours de César, 479.
- SILANUS Lieutenant de Lépide se joint à Antoine avec le corps de troupes qu'il commandoit, Vol. V. 497.
- Simplicité* aimée dans tous les tems, Vol. V. 17.
- SINOPE ville natale de Mithridate, prise par Lucullus, Vol. IV. 251.
- SISENNA Historien, Vol. IV. 220.
- SISENNA fils de Gabinius, Vol. IV. 730. Il se prosterne aux pieds du Tribun accusateur de son père, 736.
- SITTIVS lié avec Catilina, Vol. IV. 422. Il attaque le Royaume de Juba, qui marchoit contre César, et l'oblige de retourner sur ses pas, Vol. V. 324. César le récompense, 358. Colonie des Sittiens, *ibid.*
- Sociale* (guerre) Voyez ALLIE'S.
- Socii navales*, qui ils étoient, Vol. II. 44.
- Soleil*: sa pâleur pendant toute l'année de la mort de César, Vol. V. 489.
- Songe* de T. Atinius, Vol. I. 252. de deux Consuls qui marchoit contre les Latins, 690. d'Annibal, Vol. II. 196. de Cicéron, Vol. IV. 589. de Calpurnie, Vol. V. 422. d'Helvius Cinnna, 441.
- SOPHONISBE fille d'Asdrubal, autrefois promise à Masinissa épouse Syphax, Vol. II. 744. Son discours à Masinissa, 770. qui l'épouse, *ibid.* Elle avale avec fermeté le poison que lui envoie Masinissa, 774. 775.
- SORA: les habitans de cette ville égorgent la Colonie Romaine qui y étoit. Leur punition, Vol. I. 754.
- Sorts* de Préneſte, et autres: comment on les consultoit, Vol. II. 97.
- SOSTIUS Lieutenant d'Antoine réuni avec Hérode assiégé et prend la ville de Jérusalem, Vol. V. 676. Il triomphe, 750. Consul, Vol. VI. 11. Il se déclare pour Antoine contre Octavien, 14. Il quitte Rome pour aller trouver Antoine, *ibid.* Amiral d'Antoine, il est battu, 33. Il commande l'aile gauche d'Antoine dans la bataille d'*Actium*, 36. Il obtient sa grace d'Octavien, 42.
- SPARTACUS: origine de la guerre des Romains contre ce chef d'esclaves, son caractère, son premier état, Vol. IV. 182. Ses premiers succès, 183. Accroissement de ses forces, armes grossièrement fabriquées, excès auxquels se portent les esclaves malgré

gré lui, 183. 184. Il remporte une victoire sur le Préteur Vatinus, 184. Sa modération et sa sagesse dans la prospérité, 185. On envoie contre lui les deux Consuls et un Préteur, *ibid.* Division entre les esclaves rebelles. Crixus est défait et tué, *ibid.* Victoire remportée sur les trois Généraux Romains, 185. Pour honorer les funérailles de Crixus, il fait combattre comme Gladiateurs trois cens prisonniers, *ibid.* Il marche contre Rome, *ibid.* Forcé par Crassus de se retirer vers le détroit de Sicile, il tâche inutilement de faire passer quelques troupes dans l'isle, 188. Enfermé dans le Brutrium par des lignes que fait tirer Crassus, il les force, 189. Il perd une bataille considérable contre Crassus, *ibid.* Il défait un des Lieutenans et le Questeur de Crassus, *ibid.* Dernière bataille où il est vaincu. Son courage. Il est tué, 190.

SPARTE assiégée par Quintus et défendue par Nabis, Vol. III. 6. (Voyez *Quintus* et *Nabis*.)

Spéctacles: comment le Peuple y assistoit anciennement, Vol. I. 105. Places distinguées pour les sénateurs, Vol. III. 43. Différens discours auxquels cette distinction donne lieu, *ibid.* Places distinguées pour les Chevaliers, Vol. IV. 319. Quelle idée avoient des spéctacles les anciens Romains, Vol. III. 429.

STATIANUS. Voyez *OPPIUS*.

STATILIUS. Voyez *TAURUS*.

STATILIUS proteste qu'il suivra Caton à la vie et à la mort, Vol. V. 347. Raison pour laquelle Brutus ne lui proposa point d'entrer dans la conspiration contre César, 417. Envoyé à la découverte par Brutus après la seconde bataille de Philippes, il est tué, Vol. V. 609.

STATIRE soeur de Mithridate, reçoit avec reconnaissance l'arrêt de sa mort, Vol. IV. 241.

STATIUS MURCUS donne trois Légions qu'il commandoit à Cassius, Vol. V. 484. Il assiège le port de Brindes pour empêcher Antoine de passer en Grèce, 587. Domitius Ahénobarbus se joint à lui, 588. 592. Ils dissipent et détruisent un convoi qui alloit à l'armée des Triumvirs, 603. Après la bataille de Philippes, Murcus s'attache à Sext. Pompée, 615. qui le fait assassiner, 649. 663.

STATORIUS, Officier Romain, forme une infanterie à Syphax, Vol. II. 463.

Statue élevée à Horatius Coelés, Vol. I. 177. à Clélie, 182. Statues équestres élevées dans la place publique, 699. Statues et tableaux portés dans le triomphe de Marcellus, Vol. II. 517. Réflexions à ce sujet, 528. Première statue dorée à Rome, Vol. III. 238. Statue élevée à Octavien, Vol. V. 493. Statue dorée décernée à Lépιδus par le Sénat, *ibid.* Statue élevée à Sulpicius, 496.

STHENIUS citoyen distingué d'Himère. Sa générosité pour délivrer ses concitoyens, en se chargeant seul de leur faute, Vol. IV. 101. Il est persécuté par Verrès, Vol. V. 293.

- Stratagème* de Tarquin l'Ancien dans la guerre des Sabins, Vol. I. 99. extraordinaire d'Annibal pour se tirer d'un pas fort dangereux, Vol. II. 278. de Sertorius, Vol. IV. 161.
- STRATIUS** Médecin: sages remontrances qu'il fait à Attale frère d'Eumène, Vol. III. 400.
- STRATON** aide Brutus à se donner la mort, Vol. V. 610.
- STRATONICE** mere de Xipharès, et l'une des femmes de Mithridate, livre à Pompée un château dont elle avoit la garde. Avanture de son père, Vol. IV. 462.
- Successions interdites aux femmes*, Vol. III. 276.
- SUCRONE** (sédition de) Vol. II. 682. (*Voyez Scipion l'Africain.*)
- SUEVES** peuple de Germanie, Vol. IV. 525. *Voyez Arioviste.* Leur valeur, 749. César ayant passé le Rhin, ne juge pas à propos de les aller attaquer, 753. *et suiv.*
- SUEZ** (Isthme de) Cléopatre entreprend de faire passer sa flote par dessus cet Isthme, Vol. VI. 49.
- Suffetes*, Magistrats de Carthage, Vol. II. 5.
- SUPPETIUS** (*Métius*) *Voyez METIUS.*
- Suffrages* donnés par Curies, Vol. I. 115. par Centuries, 119. par Tribus, 247. Suffrages donnés par Scrutin, Vol. III. 539.
- SULPICIA** Dame illustre, Vol. III. 206.
- SULPICIA** jugée la femme la plus vertueuse de Rome, Vol. III. 635.
- SULPICIUS** (*Serv.*) Consul, Vol. I. 315. L'un des Ambassadeurs envoyés en Grèce pour en recueillir les loix, 346. L'un des premiers Decemvirs, 349.
- SULPICIUS PÆTICUS** (C.) Consul, Vol. I. 485. Consul pour la seconde fois, 644. Dictateur, il remporte une victoire signalée sur les Gaulois, 647. Consul pour la troisième fois, 655. pour la quatrième, 656. pour la cinquième, 658.
- SULPICIUS PATERCULUS** (P.) Consul, Vol. II. 46. Il bat une flote Carthaginoise, 48.
- SULPICIUS GALBA** (P.) Consul, Vol. II. 519. Est envoyé en Macédoine, 532. 537. Il fuit devant Philippe, et le met en fuite à son tour, 662. 663. Aidé d'Attale, il prend Orée, 664. Il renonce au siège de Chalcis, *ibid.* Est créé Dictateur, 784. Consul pour la seconde fois, 820. Il fait revenir le Peuple à Pavis du Sénat, qui vouloit qu'on déclarât la guerre à Philippe, 822. Arrivé en Grèce, il envoie Cenchos au secours d'Athènes, 829. Il entre en Macédoine. Rencontre de deux partis. Epouvante de Philippe et de ses troupes, 834. Il remporte un avantage sur Philippe, 836. (*Voyez les autres du nom de Galba au mot Galba.*)
- SULPICIUS GALLUS** (C.) prédit à l'armée Romaine une éclipse de lune, Vol. III. 361. Il est Consul, 417. Il est envoyé en Ambassade en Asie, et s'y conduit avec beaucoup de hauteur, 419.

SULPICIUS (P.) jeune Orateur. Son caractère. Sages avis que lui donne Antoine. Il accuse Norbanus, Vol. III. 787. Tribun du Peuple, il empêche C. César d'être nommé Consul, 842. Il se livre à Marius, et change de principes et de conduite, 845. Il entreprend d'ôter à Sylla le commandement de la guerre contre Mithridate, pour le donner à Marius, 846. Sédition à ce sujet. Il l'emporte, 847. Il est déclaré ennemi public, 852. Il est pris et tué, 853.

SULPICIUS RUFUS (Ser.) Grand Jurisconsulte, demande le Consulat en même tems que Catilina et Muréna, Vol. IV. 448. 449. Il accuse Munera, 461. Est nommé Consul, Vol. V. 40. et suiv. Il s'oppose aux entreprises de Marcellus son Collègue contre César, 110. Il se trouve au Sénat avec César, 151. 153. Il ne laisse pas de se rendre dans le camp de Pompée, 293. Après la bataille de Pharsale, il prend le parti d'un exil volontaire, *ibid.* Il reçoit de César un Gouvernement, 307. Il est député par le Sénat vers Antoine, 492. Il meurt en arrivant, 494. On lui décerne une statue, 496.

Superstautilia, Vol. I. 122.

Superstitions populaires souvent réprimées. Voyez *Religion*. Le mépris en devint funeste à Crassus, Vol. IV. 793. Attention de César à ne les pas heurter, Vol. V. 319.

Supplications: honneur communément décerné aux Généraux vainqueurs. Voyez Gabinius, Cicéron, Vol. IV. 471. Ordonnées pour dix jours, à l'occasion de la Victoire remportée par Pompée sur Mithridate, au lieu qu'on n'avoit jamais passé jusques-là le nombre de six, 376. pour quinze jours en faveur de César, 688. pour quarante jours, Vol. V. 360. pour cinquante jours, après un avantage remporté sur Antoine devant Modène, 503. Pour soixante jours après la levée du siège de Modène, 507.

Supplices en usage chez les Romains, Vol. I. 595.

SURA. Voyez **LENTULUS**.

Suréna nom de Dignité chez les Parthes, Vol. IV. 799. Naissance, richesses et caractère de celui qui fut envoyé contre Crassus, *ibid.* (Voyez Crassus) Son insolence après la victoire, 815.

Surnom. Scipion est le premier qui ait pris un surnom tiré des Peuples vaincus, Vol. II. 818. Voyez *Nom*.

SUTRIUM ville prise par les Toscans, et reprise le même jour par Camille, Vol. I. 546.

SYLLA (L. Corn.) arrive dans le camp de Marius, dont il étoit Questeur. Sa naissance et son caractère, Vol. III. 710. Marius l'envoie vers Bocchus, 717. qu'il détermine à lui livrer Jugurtha, *ibid.* Il s'attribue avec trop de hauteur la gloire de cet événement, 719. Lieutenant Général de Marius, il bat les Teutobages, 735. Il engage les Marses, Peuple Germain, à s'allier avec les Romains, 736. Il quitte Marius, et s'attache à Catulus, 737. Il met l'abondance dans l'armée de Catulus, 746.

746. Ses Mémoires, 748. Il a grande part à la victoire sur les Cimbres, 749. Sa Préture, 792. Il donne un combat de cent lions déchainés, 793. Il établit Ariobarzane en possession de la Cappadoce, *ibid.* et Vol IV. 12. Il acheve la défaite d'une armée des Alliés que Marius avoit mise en fuite, Vol. III. 825. *et suiv.* Il détruit Stabies, et assiége Pompéii, 831. Il prend le commandement de l'armée de Postumius, tué par ses soldats, et ne vange point sa mort, *ibid.* Il détruit une armée de Samnites commandée par Cluentius, 832. Il est honoré d'une Couronne Obsidionale, 833. soumet les Hirpiniens, passe dans le Samnium, et y remporte divers avantages, *ibid.* Il retourne à Rome pour demander le Consulat. Bifarrerie de son caractère, 834. Il est nommé Consul, et l'emporte sur C. Cæsar, 842.

Sylla dépouillé du commandement de la guerre contre Mithridate par les violences du Tribun Sulpicius, marche avec son armée contre Rome, Vol. III. 848. Le Sénat lui envoie des Députés, qui ne l'empêchent pas d'avancer. Il s'empare de Rome, 849. Il empêche le pillage, réforme le Gouvernement, relève l'autorité du Sénat, et abaisse celle du Peuple, 851. Il fait déclarer ennemis publics Marius, Sulpicius, et dix autres Sénateurs, 852. Sa modération. Il souffre que Cinna soit nommé Consul, 861. Celui-ci, pour le forcer de sortir d'Italie, le fait accuser par un Tribun, 863.

Sylla passe en Grèce, Vol. IV. 32. Forme le siège d'Athènes, 33. Dépouille les Temples d'Olympie, d'Epidaure, et de Delphes. Bons mots qu'il dit à cette occasion, *ibid.* Comparaison de sa conduite avec celle des anciens Généraux Romains, 34. Lui et sa femme sont raillés par les Athéniens, 36. Il prend la ville de force, 38. Résolu de la raser, il se laisse fléchir, *ibid.* Il prend le Pirée et le brûle, 39. Marche à la rencontre des Généraux de Mithridate, 40. Rempporte une fameuse victoire auprès de Chéronée, 42. et une seconde devant Orchomène, 46. Entrevue avec Archelaüs pour une négociation, 52. Il s'avance vers l'Hellespont. Fiévre réponse qu'il fait aux Envoyés de Mithridate, 56. Entrevue avec ce Prince, où la paix est conclue, 57. Il se justifie à ce sujet auprès de ses soldats, 58. Il poursuit Fimbria, et le réduit à se tuer lui-même, 59. Arrangemens qu'il prend après la victoire, 61. Il donne trop de licence à ses soldats, *ibid.* Il condamne l'Asie à payer 20000 talens, 62. Il laisse les Pirates ravager les côtes de l'Asie, 63. Rien de plus louable dans sa vie, que d'avoir préféré la guerre contre Mithridate à ses propres intérêts, *ibid.* Il se prépare à repasser en Italie, 64. Satyre endormi, *ibid.*

Sylla écrit au Sénat, Vol. IV. 71. qui lui envoie une Députation, *ibid.* Les Consuls assemblent de grandes forces pour les lui opposer, 72. Sa réponse aux Députés du Sénat, 73. Préparatifs terribles des nouveaux Consuls contre lui, 76. Affection que lui témoignent ses soldats, *ibid.* Il arrive en Italie, et pènètre jusqu'en Campanie sans trouver d'obstacles, *ibid.* Il défait Norba-

Norbanus, 77. debauche l'armée de Scipion, 79. Mot de Carbon à ce sujet. Mot de Sylla à Craffius, 81. Pompée vient le joindre avec trois légions. Honneurs que lui rend Sylla, 82. Il fait un Traité avec les Peuples d'Italie. Sa confiance de vaincre, 84. Il défait le jeune Marius près de Sacriport, 86. fait assiéger Préneste par Lucrétius Ofella. Il commence à négliger la Noblesse, 87. Il est reçu dans Rome, *ibid.* Bataille sanglante livrée aux portes de la ville entre lui et les Samnites, 88. Changement dans ses moeurs, 90. Il remplit Rome de inéurtres, 92. Proscription, *ibid.* Il accorde à force de sollicitations la grace de César. Mots à son sujet, 95. Il prend le surnom d'Heureux, 98. Carnage qu'il exerce dans Préneste après la prise de cette ville, *ibid.* Villes prosrites, vendues, et raçes par ses ordres, 99. Il envoie Pompée en Sicile, pour fuivre les restes du parti vaincu, *ibid.*

Sylla se fait nommer Dictateur, et revêtir d'un pouvoir sans bornes, Vol. IV. 103. Il se montre avec l'appareil le plus terrible, 104. Il fait massacrer dans la place Lucrétius Ofella qui demandoit le Consulat malgré sa défense, et fait élire des Consuls, *ibid.* Il triomphe de Mithridate, 105. Porte différentes loix, 106. Affoiblit et abaisse le Tribunat, 107. Vend les biens des proscrits d'une manière tyrannique, 108. Il récompense la bonne volonté d'un mauvais Poëte, *ibid.* Il est homme de plaisir, *ibid.* Produit qui revient au Trésor public de la vente des biens des Proscrits, 109. Il envoie Pompée en Afrique contre Domitius, 117. Il le rappelle, 119. Il est Consul en même tems que Dictateur, 121. Il affranchit 10000 esclaves, et distribue des terres aux Officiers et aux soldats de vingt-trois légions, 128. Il abdique la Dictature. Réflexion sur cet événement, *ibid.* Il est insulté par un jeune homme. Sa tranquillité, 130.

Sylla reproche à Pompée d'avoir fait Lépidus Consul, Vol. IV. 130. Il donne une fête et des repas au Peuple, *ibid.* Il perd Métella sa femme, et épouse Valéria, 131. Il est attaqué de la maladie pédiculaire, 132. Il donne des loix aux habitans de Pouzzole, *ibid.* Travaille aux Mémoires de sa vie jusqu'à deux jours avant sa mort. *ibid.* Son testament, 133. Dernière violence qu'il exerce. Sa mort, *ibid.* Réflexion sur le nom d'Heureux qu'il avoit pris, *ibid.* On lui fait des obsèques magnifiques, 134. Son exemple funeste à la République, 137.

SYLLA (P. Cornélius) désigné Consul, est accusé de brigue, et condamé, Vol. IV. 395. On peut croire qu'il n'eut point de part à la conjuration de Catilina, *ibid.* A la bataille de Pharsale, il commandoit la droite de l'armée de César, Vol. V. 233. Son avidité à acheter les biens des Citoyens malheureux, 306.

SYLLA (FAUSTUS) et FAUSTA sa focur, enfans jumeaux du Dictateur Sylla et de Métella, Vol. IV. 98. Faustus enfant louant la Dictature de son père, reçoit sur le visage un coup de poing de Cassius aulli enfant, Vol. V. 314. Il donne des combats

- bats de Gladiateurs, Vol. IV. 547. Il s'intéresse pour Scaturus son frère de mère accusé, Vol. V. 10. Après la bataille de Pharfale, il se joint à Caton, 255. Après la bataille de Thapsus, il est mis à mort par César, 358. Faulsa sa soeur épouse de Milon, Vol. IV. 618. Peu sage, Vol. V. 23.
- SYPHAX** Roi de Numidie, fait alliance avec les deux Scipions par les Députés qu'ils lui envoient. Il en retient un pour l'instruire dans le métier de la guerre, Vol. II. 462. Cet officier lui forme une infanterie, 463. Il est défait deux fois coup sur coup par Masinissa, 464. Il envoie des Ambassadeurs à Rome, et en reçoit qui lui apportent des présens, 590. Scipion recherche son amitié, va le trouver en Afrique, et s'y rencontre avec Asdrubal, 674. Syphax épouse Sophonisbe fille d'Asdrubal, 743. renonce à Pamitité de Scipion, et à l'alliance des Romains, et le fait déclarer à Scipion par des Ambassadeurs, 744. Après l'embarquement des deux camps par Scipion, il lève de nouvelles troupes pour continuer la guerre, 763. Il est défait, et mis en fuite, *ibid.* Il met de nouvelles troupes sur pied, 768. Est vaincu par Lélius et Masinissa, et fait prisonnier, *ibid.* Il est amené dans le camp des Romains, 771. Il tâche de se justifier devant Scipion en accusant Sophonisbe, 772. Il est envoyé à Rome, 775. Il est mené en triomphe, 818.
- SYRACUSE**: description de cette ville, Vol. II. 426. Epicyle et Hippocrate y sont créés Préteurs, 424. Ils arment le Peuple contre les Romains, *ibid.* Sage discours d'un Syracusain dans l'Assemblée, 425. On conclut la paix avec les Romains, *ibid.* Epicyle et Hippocrate troublent tout, et se rendent maîtres de la ville, 426. Marcellus l'assiège par mer et par terre, 428. Terrible effet des machines d'Archimède, 429. Sambuques de Marcellus, 430. Le siège est changé en blocus, 432. Différentes expéditions dans la Sicile pendant ce blocus, 435. Marcellus délibère s'il continuera le siège. Il ménage dans la ville une intelligence, qui est découverte, 441. Prise d'une partie de la ville, 442. Larmes de Marcellus, 443. Ravage que cause la peste dans les deux armées, 445. Divers événemens suivis de la prise de la ville, 446. Elle est livrée au pillage, 450. Plaintes des Syracusains contre Marcellus. Voyez. Sicile et Marcellus.
- SYRIE**. Pompée y passe. Etat actuel de ce Royaume, Vol. IV. 365. Il est réduit en Province Romaine, 366. Invasion de ce pays par les Parthes, Vol. V. 670.

T.

Tables (loix des douze) Voyez. Loix.

Tabulae novae: ce que c'étoit, Vol. I. 635.

Tableau d'Aristide. Voyez. Aristide. Simplicité du Consul Mummus par rapport aux Tableaux pris à Corinthe, Vol. III. 471. 472.

- TALASSIUS**: usage de le nommer dans les noccs, Vol. I. 92.
- TAMISE**, Rivière de la Grande Bretagne, que César passe à gué malgré les difficultés. Vol. IV. 765.
- TANAQUIL** femme de Tarquin l'Ancien, Vol. I. 93. Sa prudence après Passalinar de son mari, 110.
- TARENTE, TARENTINS**: caractère de ce Peuple. Guerre contre eux occasionnée par une insulte faite de leur part, Vol. I. 840. Ils insultent de nouveau les Ambassadeurs Romains, 841. La guerre leur est déclarée, 842. Ils appellent Pyrrhus à leur secours, *ibid.* Ils en reçoivent quelques troupes, 845. Il y passe lui-même, 847. Fait cesser la vie oisive et voluptueuse qu'ils menaient, *ibid.* Leurs plaintes. Bon mot de quelques jeunes gens, 848. (Voyez Pyrrhus) La ville reçoit les Romains préférentiellement aux Carthaginois, 882. Otages Tarentins se fauvent de Rome, y sont ramenés et punis de mort. Vol. II. 472. La ville est livrée par trahison à Asdrubal: qui attaque inutilement la citadelle, et la laisse bloquée, 473. On y fait passer des vivres, 477. Défaite d'une flotte Romaine qui amenoit du secours, 551. La garnison de la citadelle remporte un avantage sur celle de la ville, 552. On ravitaille la citadelle, 590. La ville est assiégée par Fabius, qui s'en rend maître par intelligence, et la livre au pillage. Riche butin qui s'y trouve, 607. Fabius leur laisse leurs statues, 609. Règlement par rapport aux Tarentins, 625.
- TARPEIA** livre la citadelle de Rome, et est tuée, Vol. I. 35. Elle donne son nom à une colline de Rome, 36.
- TARQUIN l'Ancien**, cinquième Roi de Rome, nommé auparavant Lucumon, vient s'établir à Rome avec Tanaquil sa femme, Vol. I. 93. Il prend le nom de Tarquin, 94. Son éloge, 95. Il se fait élire Roi au préjudice des enfans d'Ancus, *ibid.* Il crée cent nouveaux Sénateurs, 96. Augmente le nombre des Vestales, 97. Il fait la guerre aux Latins, 98. Avantages qu'il remporte. Sa modération, *ibid.* Guerre contre les Sabins, 99. Stratagème dont il use, *ibid.* Guerre contre les Etrusques, 100. Seconde guerre contre les Sabins, 103. Etablissens qu'il fait pendant la paix, 105. Il prépare les fondemens du Capitole, 106. Il est assassiné par l'ordre des enfans d'Ancus, 109.
- TARQUIN le Superbe**, dernier Roi de Rome, à l'instigation de Tullie sa femme, fait assassiner Servius Tullius, et s'empare du Trône, Vol. I. 130. Gouverne en Tyran et par ses cruautés mérite le nom de Superbe, 132. Il se fait ami des Latins, 133. Il fait mourir Turnus Herdonius sous prétexte que celui-ci avoit voulu l'assassiner, 134. Il conclut un Traité avec les Latins, et établit le Temple de Jupiter Latial, 136. Il fait la guerre contre les Sabins et les Volsques, 137. Prend la ville de Gabies par ruse, *ibid.* Ouvrages importans qu'il fait à Rome, 139. Il travaille au bâtiment du Capitole, 140. Il trouve une tête d'homme en creusant les fondemens, 141. Les livres des Sibylles lui sont présentés, 143. Il envoie ses deux fils à Delphes

- phes avec Brutus, 143. Il assiége Ardée, 146. Son expulsion occasionnée par la mort de Lucrece, 147. Contratte de ce Roi avec Numa, 151. Il fait redemander ses biens. On lui permet de les faire enlever, 158. Conjuraton en sa faveur, découverte. Les conjurés sont punis de mort, 160. 161. et ses biens abandonnés au pillage, 163. La haine des Romains contre les Tarquins passe jusqu'à leur nom. Collatin est forcé d'abdiquer le Consulat. On chasse de Rome tous ceux de cette famille, 163. 164. Tarquin combat les Romains, qui avoient les Consuls à leur tête. Brutus est tué par Aruns, 167. Il engage Porfèna à faire la guerre aux Romains, 174. (*Voyez Porfèna.*) Il fuscite une conjuration à Rome, 187. Ses deux fils sont tués à la bataille du lac Regille, 197. Il se retire à Cumès, et y meurt, 202.
- TARQUIN (Sextus)** fils aîné de Tarquin le Superbe, livre par ruse la ville de Gabies à son père. Vol. I. 137. Il fait violence à Lucrece, 147. Il est tué avec son frère Titus à la bataille du lac Régille, 197.
- TARQUIN COLLATIN (L.)** *Voyez COLLATIN.*
- TARQUINIES:** vengeance cruelle tirée des habitans de cette ville, Vol. I. 656.
- TARQUITIUS (L.)** maître de la cavalerie Romaine sous Cincinnatus, Vol. I. 333.
- TARSE** ville de Cilicie, tient pour Dolabella, Vol. V. 486. Cassius en exige d'énormes contributions, Vol. V. 573. Elle est récompensée par Antoine, 638. Entrée superbe et galante de Cléopâtre dans cette ville, 641.
- TASGETIUS** Roi des Carnutes, ami des Romains, est tué, Vol. IV. 768.
- TATIUS** Roi des Sabins fait la guerre aux Romains, et s'empare de la citadelle par ruse, Vol. I. 35. En conséquence d'un traité il régné à Rome avec Romulus, 37. Sa mort, 39.
- TAUREA** *Voyez JUBELLIUS.*
- TAURUS (mont)** devient la borne des Etats d'Antiochus, Vol. III. 129.
- TAURUS (Statilius)** commande une partie de la flote d'Octavien, Vol. V. 696. Il va prendre possession de l'Afrique propre et de la Numidie au nom d'Octavien, 709. Il Triomphe, 750. Il commande l'armée de terre d'Octavien pendant la bataille d'Actium, Vol. VI. 36.
- Tectosages, Trocmes, Tolistoboïens.** *Voyez GALLO-GRECS.*
- TELAMON** place proche de laquelle les Romains remportent une célèbre victoire sur les Gaulois, Vol. II. 144.
- TEMPANIUS (Sex.)** Décurion. Belle action de cet Officier, qui sauve l'armée du Consul Sempronius, Vol. I. 446. Les Tribuns du Peuple le pressent de charger le Consul. Belle réponse qu'il leur fait, 448. Il est nommé Tribun du Peuple, 450. Sa générosité à l'égard de Sempronius, *ibid.*

- TEMPE** (vallons de) Vol. III 334.
Tempête horrible qu'essuyé une flote Romaine sur les côtes de Sicile, Vol. II. 65. Autres tempêtes, 69. 91. Vol. I. 847. Vol. II. 809. Vol. IV. 223. Vol. V. 685. 696.
- Temple** de Jerusalem pris par Pompée, Vol. IV. 381. pillé par Crassus, Vol. IV. 795. pris par Hérode et par Sosius, Vol. V. 676. Temples consacrés aux Divinités du paganisme. *Voyez sous le nom de chaque Divinité.* Temples élevés à Octavien et à César, Vol. VI. 83.
- Templum**: origine de ce mot, Vol. I. 15.
- TENCTERES**, nation Germanique, passent le Rhin, Vol. IV. 747. *Voyez.* Germanie et César.
- TERENTIA** femme de Cicéron engage son mari à agir avec vigueur contre les complices de Catilina, Vol. IV. 474. 504. Elle sollicite vivement en faveur de son mari exilé, 6.2.
- TERENTILLUS** Tribun du Peuple propose une loi pour fixer la Jurisprudence. L'affaire est différée, Vol. I. 313. *Voyez Loix.*
- TERENTIUS** (*Ser.*) montre une générosité admirable envers D. Brutus, que cherchoient des assassins, Vol. V. 540.
- TERENTIUS VARRON.** *Voyez VARRON.*
- TERME**, Dieu: fêtes établies en son honneur, Vol. I. 64. Ce Dieu et la Déesse jeunesse refusent de céder la place pour la construction du Capitole, 141.
- TERRACINE.** *Voyez ANXUR.*
- TESIN**: rivière près de laquelle Annibal remporte une victoire sur les Romains, Vol. II. 214.
- Testament**: manière de le faire à Parmée, Vol. I. 227. Loi Falcidie au sujet des testaments, Vol. V. 658.
- Tête** d'homme trouvée en creusant les fondemens du Capitole, Vol. I. 141.
- TEUTA** Reine d'Illyrie fait tuer les Ambassadeurs Romains, Vol. II. 131. Guerre à ce sujet, 132. Elle quitte l'administration du Royaume, 133.
- TEUTOBODUS** Roi des Teutons mené en triomphe par Marius. Sa taille démesurément grande, Vol. III. 752.
- TEUTONS** joints avec les Cimbres. (*Voyez CIMBRES*) Après s'être séparés de ceux-ci, ils s'avancent vers les Alpes, et sont entièrement défaits par Marius, Vol. III. 739.
- THAPSUS**: bataille près de cette ville entre César et Métellus Scipion, Vol. V. 334.
- Théâtre**: description de celui de Scaurus, Vol. I. 614. Vol. IV. 606. de Pompée, Vol. I. 616. Vol. IV. 720. Les Censeurs proposent d'en construire un stable, le Sénat s'y oppose. Ses raisons, Vol. I. 618. Théâtres mobiles de Curion, Vol. IV. 608.
- Thensae**, Vol. I. 769.

- THEODORE** précepteur d'Antyllus traître à son disciple est mis à mort, Vol. VI. 64.
- THEODOTE** Rhéteur accrédité à la Cour d'Égypte conseille de tuer Pompée, Vol. V. 248. dont il présente la tête à César. Il est tué par Brutus, 261. 580.
- THEOPHANE** avance une horrible calomnie contre Rutilius, Vol. IV. 24. Il fut l'historien, l'ami, et le confident de Pompée. 385. Ce fut par son conseil que Pompée dirigea sa fuite vers l'Égypte, Vol. V. 247.
- THEOPOMPE** Cnidein, considéré de César pour son érudition, en attire les bienfaits sur sa patrie, Vol. V. 261.
- THERMOPYLES**: description de ce défilé, Vol. III. 80. Victoire remportée en ce lieu par les Romains sur Antiochus, 81.
- THOAS** chef de l'Ambassade des Étoiliens vers Antiochus, Vol. III. 62. inspire à ce Prince de la jalousie contre Annibal. 64.
- THRACES**: victoire remportées sur ces peuples par les Romains, Vol. IV. 192. Avantages remportés par Brutus dans leur pays, Vol. V. 572.
- THYRSUS** affranchi d'Octavien envoyé vers Cléopâtre, et maltraité par Antoine, Vol. VI. 53.
- TIBRE** depuis Empereur. Voyez **CLAUDIUS NERON**. Elevé dans le palais d'Octavien, Vol. V. 680. Il accompagne le triomphe d'Octavien, Vol. VI. 85. Il commande un escadron dans le jeu de Troie, 89.
- TIBRE**: origine de son nom, Vol. I. 7. Débordement de ce fleuve, Vol. II. 117.
- Tigillum Sororium*, Vol. I. 80.
- TIGRANE** Roi d'Arménie détrône Ariobarzane Roi de Cappadoce, Vol. IV. 13. et s'empare de ce Royaume, de concert avec Mithridate, 217. Grandeur de sa puissance. Son faste, 247. Il donne audience à Appius envoyé par Lucullus pour redemander Mithridate, 248. Entrevue et réconciliation des deux Rois, 249. Orgueil incroyable de Tigraue. Un de ses Généraux est défait et tué, 255. D'abord un peu humilié, il reprend courage et vient chercher Lucullus, 257. Plaifanteries des Arméniens sur le petit nombre des Romains, 258. Il est défait, et obligé de prendre la fuite. Carnage incroyable de son armée, 260. Il est rejoint par Mithridate, 261. Il envoie des Ambassadeurs au Roi des Parthes, 264. De concert avec Mithridate, il lève une nouvelle armée, 266. Tous deux font défaites, 268. Ils se relèvent, 272. Le fils de Tigraue révolté contre lui, vient se jeter entre les bras de Pompée, 352. Il vient lui-même dans le camp de Pompée se remettre à sa discrétion, 353. Audience que lui donne Pompée, 354. Conduite folle de son fils. Le père est laissé en possession du Royaume, et le fils mis aux fers par Pompée, *ibid.*

TIGRA-

- TIGRANE**, fils du précédent, se révolte contre son père, Vol. IV. 352. *et suiv.* Il est mené en triomphe, 528. Clodius Tribun entreprend de lui rendre la liberté, 610.
- TIGRANOCERTE**: description de cette ville, Vol. IV. 256 Elle est prise et détruite par Lucullus, 261.
- TIGURINS**, Peuple Helvétien, remportent une grande victoire sur le Consul Cassius, Vol. III. 728. *Voyez HELVETIENS.*
- TILLIUS CIMBER** entre dans la conspiration contre César, et quoique sujet au vin, garde fidèlement le secret, Vol. V. 419. Il commande la flote de Brutus et de Cassius, 589.
- TIMASITHEE** Chef de Pirates: sa conduite généreuse envers les Députés Romains qui portoient à Delphes une coupe d'or, Vol. I. 505. Les Romains récompensent ce bienfait dans sa postérité, Vol. II. 70.
- TRIRIDATE** mis sur le Trône des Parthes à la place de Phraate, puis chassé par Phraate, Vol. VI. 78.
- TITE LIVE**. *Voyez LIVE.*
- Titienles*: Punc des trois anciennes Tribus établies par Romulus, Vol. II. 163.
- TITINIUS** Officier envoyé vers Brutus par Cassius, est cause par sa lenteur de la mort de ce dernier, Vol. V. 598. De désespoir il se tue, *ibid.*
- TITIUS (P.)** Tribun du Peuple fait déponiller du Tribunat Casca son Collègue, Vol. V. 537. Il propose la loi pour établir le Triumvirat, 545.
- TITIUS (M.)** retourne à Rome en vertu du Traité de Miséne, Vol. V. 665. Lieutenant d'Antoine. Part qu'il a à la mort de Sext. Pompée, 737. *et suiv.* Indignation du Peuple contre lui lorsqu'il paroît à Rome, 740.
- TITURIUS SABINUS**. *Voyez SABINUS.*
- TOLUMNIUS** Roi des Veïens engage les Fidénates à tuer les Ambassadeurs Romains, Vol. I. 428. Il est tué dans un combat par Coslus, qui remporte les secondes dépouilles Opimes, 429.
- TORANIUS (C.)** Tuteur d'Octavien est pros crit, Vol. V. 550. Sa mort, 558.
- TORQUATUS**. *Voyez MANLIUS. (T.)*
- Torne* militaire, Vol. V. 729.
- TOSCANS**, sont défaits par Cédicius Centurion, Vol. I. 523. *Voyez Etrusques.*
- TOULOUSE** ville de Gaule, prise et pillée par Cépion, Vol. III. 728. Or de Toulouse, *ibid.*
- Trafic*: quand les Romains commencerent à s'y appliquer, Vol. II. 19. *de l'art. prop.*
- Traité* gravé sur une colonne d'airain, Vol. I. 42. *Voyez sous le nom des différens Peuples.*
- TRASIMENE**, lac fameux par la victoire d'Annibal sur les Romains, Vol. II. 240. Affliction générale que cause cette défaite à Rome,

- à Rome, 253. Autre défaite de 4000 Cavaliers, qui fuit de près celle du lac Trafimérie, 254.
- TREBIE, rivière fameuse par la victoire d'Annibal sur les Romains, Vol. II. 224. Effroi dans Rome. Préparatifs pour la campagne suivante, 229.
- Tebonia* (loi) Voyez Loi.
- TREBONIUS Tribun du Peuple, propose la loi pour donner aux Consuls Pompée et Crassus les Gouvernemens d'Espagne et de Syrie, Vol. IV. 716. Il est chargé par César du siège de Marseille, Vol. V. 160. Préteur de la ville, il est attaqué par Coelius, 196. Il est envoyé par César en Espagne, 384. César se le substitue dans le Consulat pour les trois mois restans, 396. Il est un des conspirateurs, 416. Gouverneur de l'Asie Mineure, il est massacré par Dolabella. Indignités commises contre lui, 483.
- TREMELLIUS (Cn.) Tribun du Peuple est condamné à une amende, pour avoir manqué de respect au Souverain Pontife, Vol. III. 431.
- TREMELLIUS vainqueur d'un imposteur en Macédoine, acquiert le surnom de *Scrophæ*, Vol. III. 436.
- Tre^{or} public, où placé, Vol. I. 171. A qui en étoit confiée la garde, 454. Il est forcé par César, Vol. V. 155.
- Tre^{or} secret, dont on tire de l'or pour les besoins pressans de l'Etat, Vol. II. 599.
- TREVES (Peuples de) méditent une rébellion, et sont réduits par César, Vol. IV. 762. (Voyez Indutimarus. Ils sont vaincus et soumis par Labiénus Lieutenant de César, 782.
- Triares*, troisième corps de la légion, Vol. I. 274.
- TRIARIUS (C. Valérius) Préteur en Sardaigne, harcèle Lépidus, Vol. IV. 148. Il commande la flotte de Lucullus, 234. Il a grand part à la prise d'Héraclée, 250. Il remporte un petit avantage sur Mithridate, 273. Sanglante défaite de Triarius, *ibid*. Lucullus a bien de la peine à le sauver de la fureur du soldat, 274.
- Tribunat*, Tribuns du Peuple. Première création de ces Magistrats, leurs droits et privilèges, Vol. I. 220. 223. Loi en leur faveur, 234. Il est ordonné que leur élection sera faite dans des Assemblées par Tribus, 285. Leur nombre est augmenté jusqu'à dix, 339. Ils s'arrogent le droit de convoquer le Sénat, 340. Interruption de cette Magistrature par la création des Décemvirs, 347. Les Tribuns rétablis, 373. Nouvelle loi par rapport à leur élection, 388. Leur autorité est affoiblie par Sylla, Vol. IV. 107. Contestations pour les rétablir dans leur première autorité, 195. Leur puissance est rétablie par Pompée, 196. Eten due de la puissance Tribunitienne accordée à Octavien, Vol. VI. 81. Les Tribuns soulèvent le Peuple contre le Sénat à l'occasion d'une famine, Vol. I. 232. Ils citent Coriolan en jugement devant le Peuple, 239. Le Sénat par l'avis d'Appius met la division entre eux, 268. Nouveaux troubles excités par un d'eux au sujet de la loi agraire, 224. Ils assignent Appius devant le Peuple

Peuple pour lui faire rendre compte de sa conduite et le condamner, 292. Ils répandent un faux bruit de conjuration de la part des Patriciens, 319. Ils recommencent leurs mouvemens, qui sont apaisés par Cincinnatus, 324. Proposent de nouveau la loi agraire, 341. Sollicitent l'exécution de la loi *Terentilla*, 346. Duillius empêche ses collègues de se faire continuer pour l'année suivante, 388. Ils appellent en jugement les Decemvirs, 376. Ils forcent les Consuls de nommer un Dictateur, 434. Ils se plaignent au Peuple de ce que les Plébéiens sont exclus des charges, 442. Ils s'efforcent inutilement de faire choisir des Questeurs Plébéiens, 451. Le Sénat trouve moyen de les diviser, 459. Ils s'efforcent inutilement de faire nommer des Plébéiens Tribuns militaires, 465. Le Sénat a recours à eux contre les Tribuns militaires pour la création d'un Dictateur. Ils consentent de s'y prêter, 466. Leurs murmures injustes contre l'établissement de la paye, 469. Leurs plaintes sur la continuation du siège de Véies pendant l'hiver, 472. et au sujet des impositions, 482. Deux Tribuns condamnés à une amende au sortir de charge, 505. Les Tribuns proposent au Peuple de passer à Véies après la ruine de Rome. Camille s'y oppose fortement, 535. *et suiv.* Leur proposition est rejetée, 538. Ils proposent trois loix sur les dettes, les terres, et le Consulat, 571. *et suiv.* Camille est créé Dictateur pour s'y opposer, 576. Ils exigent qu'on délibère conjointement sur les trois chefs de leurs loix, 578. Appius s'oppose fortement à cette demande, 579. Les disputes sont suspendues par l'arrivée des Gaulois, 581. enfin ils l'emportent, 584. Ils mettent deux Consuls en prison, Vol. III. 502. Leur généreuse fermeté contre un de leurs collègues qui abusoit de son pouvoir, 528. Premier Tribun déposé, 565. Ils excitent de nouveaux troubles par de nouvelles loix, Vol. IV. 319. Trois anciens Tribuns sont accusés et un seul condamné, Vol. V. 8. Ils contribuent à amener un Interrègne. Intérêt qu'ils y avoient, 15. Deux Tribuns destitués par l'ordre de César, 407. Autre exemple de destitution, 537.

Tribuns militaires créés par les soldats retirés sur le mont Aventin, Vol. I. 371.

Tribuns militaires créés à la place et avec le pouvoir de Consuls, Vol. I. 407. Ils se démettent au bout de trois mois, 408. On en crée de nouveaux, 428. On en crée après différentes interruptions, 433. 438. 451. 465. Leur dissension au siège de Véies fait recevoir un trêve, 480. On les oblige d'abdiquer, 481. Après leur abdication ils sont condamnés à une amende, 483. Première occasion où on en choisit un Plébéien, 485. Abolition de cette Magistrature, 574. Dans les derniers tems on parle de la renouveler, Vol. V. 15.

Tribuns légionnaires nommés par le Peuple, Vol. I. 642. 758. Ils étoient les premiers Officiers de la Légion, et la commandoient tour à tour, Vol. III. 344.

Tribuns du trésor entrent en partage de la judicature, Vol. IV. 290.

Tribunus Celerum, Vol. I. 149.

- Tribus*: leur création, Vol. I. 17. Leur nombre augmenté par Servius Tullius, 115. Quatre nouvelles, 543. Deux nouvelles, 652. Deux autres, 702. Deux autres, 752. Deux autres, 779. Deux autres qui fixent le nombre à trente cinq, Vol. II. 118. On en crée huit nouvelles après la guerre des Alliés pour les nouveaux citoyens, Vol. III. 839. Elles ne subsistèrent pas longtems, Vol. II. 165. Tribus appellées *urbanæ* et *rusticæ*: leur différence, Vol. III. 399. Dissertation sur les Tribus, et sur les différentes formes d'assemblées, Vol. II. 163. Loi qui remet aux assemblées par Tribus l'élection des Tribuns, Vol. I. 289. Le menu Peuple est renfermé dans quatre seulement, 114. 774. Vol. II. 163. Vol. III. 399.
- Tribut* à la naissance des enfans, pour les morts, et en prenant la 2^e virile, Vol. I. 121. Tribut nouveau, imposé pour la paye des soldats. Les Sénateurs donnent l'exemple, 470. En quoi consistoient les Tributs chez les Romains, Vol. II. 261. Il est imposé double dans Rome, 370. En conséquence des sommes portées au trésor par Paul Emile dans son triomphe, les citoyens sont affranchis de tout tribut, Vol. III. 389. Tribut de quarante millions de sesterces imposé à la Gaule par César, Vol. V. 84. Nouveau tribut imposé pour acquitter les récompenses promises aux Légions victorieuses, 509. Exactions des Triumvirs Antoine, Octavien, et Lépidus, 565. Taxe imposée sur les Dames, 566.
- Triomphe*: son origine, Vol. I. 34. Première occasion où il est accordé par une ordonnance du Peuple sans le consentement du Sénat, 388. Triomphe célèbre de Curius, 878. Triomphe naval, Vol. II. 42. Triomphe de Paul Emile, Vol. III. 144. Triomphe d'Octavien, Vol. VI. 85. Triomphe accordé sans avoir fait la guerre, Vol. III. 239. Traité sur ce sujet, 140.
- Triumvirat* entre César, Pompée, et Crassus, Vol. IV. 544. Voyez les noms des Triumvirs. Second Triumvirat, Vol. V. 541. 543. 545. Voyez les noms Antoine, Octavien, Lépidus.
- Triumviri Capitales*, Juges: leur pouvoir, leur établissement, Vol. I. 834.
- Triumvirs* nommés pour le partage des terres, Vol. III. 566.
- TROIE, TROIENS, Vol. I. 6. 7. Course Troyenne. Voyez Course.
- Trophées*: premiers exemples chez les Romains, Vol. III. 625.
- TROPHONIUS et sa caverne, Vol. III. 377.
- Troubles*. Voyez Tribuns, Dettes, Consulat, Mariages, Famine, Loi agraire, etc.
- Troupes*: dénombrement de ce que les Romains étoient en état d'en mettre sur pied au tems de la seconde guerre des Gaulois, Vol. II. 141. Levées faites d'une nouvelle manière, 471. (Voyez Cavalerie et Infanterie.)
- TRYPHON, nommé auparavant Salvius, devient chef des esclaves révoltés en Sicile, Vol. III. 760. Voyez Esclaves.

- TUBERON (*Q. Ælius*) amour et estime de la pauvreté dans ce Romain, et dans sa femme, fille de Paul Emile, Vol. III. 383. 424. Comparaison entre lui et Scipion, 428.
- TUBERON (*Q. Ælius*) fils du précédent: épargne déplacée de sa part aux funérailles de Scipion, Vol. III. 565.
- TUBERON empêché par Varus ne peut entrer en Afrique, Vol. V. 180. Il accuse Ligarius, 373.
- TUBULUS. Voyez HOSTILIUS.
- TULLIE fille de Ser. Tullius, et femme de Tarquin le Superbe. Son ambition et ses crimes, Vol. I. 127. Elle fait passer son char sur le corps de son père, 131.
- TULLIE fille de Cicéron mariée en troisièmes nocces à Dolabella, Vol. V. 101. Sa mort, 180.
- TULLIUS (*Man.*) Consul, Vol. I. 187.
- TULLIUS (*Sex.*) premier Capitaine d'une Légion porte la parole devant Sulpicius Dictateur au nom des soldats qui demandoient à attaquer les Gaulois, Vol. I. 647.
- TULLUS HOSTILIUS troisième Roi des Romains, Vol. I. 72. Il partage des terres aux pauvres citoyens, *ibid.* Enferme le mont Célius dans la ville, 73. Il fait la guerre contre les Albains, *ibid.* Empêche que ses soldats n'aperçoivent la trahison de Suffétius, 80. qu'il punit rigoureusement, 81. Il détruit Albe, et en réunit les citoyens à ceux de Rome, 84. Il fait la guerre aux Fidénates, aux Sabins, et aux Latins, 86. Prodiges qui le portent à la superstition, 87. Il est attaqué de la peste et meurt, 87 88.
- TULLUS (*Attius*) personnage distingué chez les Volsques, donne retraite à Coriolan, Vol. I. 251. Ruse dont il se sert pour engager les Volsques à faire la guerre aux Romains, 253. Il reçoit le commandement des troupes avec Coriolan, 254.
- Tumulte, mot plus doux, substitué à celui de guerre, Vol. V. 406.
- TUNIS ville à cinq ou six lieues de Carthage, Vol. II. 766. 776.
- Tunisie, Vol. II. 271.
- TURDETANS voisins et ennemis des Sagontins, Vol. II. 177.
- TURIN ville d'Italie, prise par Annibal, Vol. II. 214.
- TURNUS et Mézence s'opposent à l'établissement d'Enée en Italie, et sont défaits, Vol. I. 6.
- TURNUS Herdonius meurt par une trahison de Tarquin le Superbe, Vol. I. 134.
- TURPILIUS Gouverneur de Vacca en Numidie est épargné seul par les habitans révoltés, Vol. III. 682. On lui fait son procès, et il est condamné, quoiqu'innocent, malgré Métellus, et sur les instances de Marius, 683.
- TUSCULE est prise par les Eques et délivrée par les Romains, Vol. I. 332. et 344. Les habitans désarment Camille et les Romains, par la tranquillité avec laquelle ils reçoivent dans leur pays les armées Romaines, 568.

- TYQUE, nom d'une partie de la ville de Syracuse, Vol. II. 427.
 TYR Métropole de Carthage, Vol. II. 4. Sa fidélité envers les Romains, Vol. V. 670.
 Tyran: conséquences de ce nom donné à César, Vol. V. 427. et *suiv.* 434. et *suiv.*
 TYRANNION Grammairien est fait prisonnier à la prise d'Amifus, et affranchi par Muréna, Vol. V. 244.

V.

- VACCA ville de Numidie: massacre de la garnison Romaine qu'y avoit mis Métellus, Vol. III. 682. qui en tire une pleine vengeance, *ibid.*
Vaisseaux. Voyez Marine.
 VALENCE en Espagne, fondée par D. Brutus, Vol. III. 503.
 VALERIUS PUBLICOLA (P.) est présent à la mort de Lucrèce, Vol. I. 147. Il est frustré de son espérance pour le Consulat, 156. Il est substitué à la place de Collatin, 163. Il devient suspect d'aspirer à la Royauté, et fait raser sa maison, 169. Il porte plusieurs loix populaires, et acquiert ainsi le surnom de *Publicola*, 170. Il fait faire le dénombrement du Peuple, et se fait donner un collègue après la mort de Brutus, 172. Il est nommé Consul pour la seconde fois, 174. pour la troisième et quatrième fois, 183. et 184. Sa mort et son éloge, 185.
 VALERIUS (M.) frère de Publicola se déclare pour la remise des dettes, Vol. I. 189. Il est tué à la bataille du lac Régille, 198.
 VALERIUS (Manius) autre frère de Publicola, est créé Dictateur, Vol. I. 213. Il défait les Sabins et triomphe, 214. Il se démet de la dictature, 215. Son discours plein de modération pour appaiser les troubles excités à l'occasion de Coriolan, 243.
 VALERIUS (P.) Consul fait prendre les armes aux citoyens malgré les Tribuns, marche contre Herdonius qui s'étoit emparé du Capitole, et est tué, Vol. I. 319. et *suiv.*
 VALERIUS POTITUS (L.) s'élève le premier contre les Décemvirs, Vol. I. 358. Vient avec Horace se mettre à la tête de la multitude, 368. Il est député avec le même pour ramener le Peuple, qui s'étoit retiré sur le mont Sacré, 373. Tous deux faits Consuls, ils portent des loix très favorables au Peuple, 375. Valérius marche contre les Volsques et les Eques, les défait, et triomphe malgré l'opposition du Sénat, 385. et *suiv.*
 VALERIUS CORVUS (M.) tue un Gaulois dans un combat singulier, et prend le surnom de Corvus, Vol. I. 660. Il est créé Consul à vingt trois an, quoiqu'absent, 662. Consul pour la seconde fois, 663. pour la troisième, *ibid.* Il remporte une victoire considérable sur les Samnites, 668. Nouvelle victoire, 676. Il est créé Dictateur, et appaise la sédition de la garnison de Capoue, qui s'étoit révoltée contre la République, 679. Beau discours

- discours qu'il tient aux soldats, 681. Consul pour la quatrième fois, 702. Dictateur pour la seconde fois il défait les Marfes et les Etrusques, 776. Consul pour la cinquième fois, 777. Il renouvelle la loi sur l'appel au Peuple, 779. Consul pour la sixième fois, 780.
- VALERIUS LEVINUS (P.)** Consul, livre bataille à Pyrrhus. Elle est longtems disputée, Vol. I. 849. Son armée est défaite par le moyen des éléphans, 852. On lui envoie de nouvelles troupes, 854. Mot de Fabricius sur ce Consul, *ibid.*
- VALERIUS MAXIMUS (M.)** Consul, passé en Sicile, et y fait la guerre avec succès, Vol. II. 28. Il acquiert le surnom de Messala, 29. Horloge ou cadran apporté par lui à Rome, *ibid.*
- VALERIUS PÁLTO (Q.)** Préteur, a grande part au gain de la bataille des isles Egates. Sa contestation avec Lutatius pour le triomphe, Vol. II. 98. 104.
- VALERIUS LEVINUS (M.)** Préteur passé en Grèce, et bat Philippe près d'Apollonie, Vol. II. 455. Il conclut un traité entre les Romains et les Etoliens, 534. Affiége et prend Anticyre, et apprend qu'il a été nommé Consul, 536. Il donne un conseil salutaire aux Sénateurs pour appaiser les murmures du Peuple au sujet d'une nouvelle imposition, 548. Il arrive en Sicile, se rend maître d'Agrigente, et chasse entièrement les Carthaginois de l'Isle, 552. Il est mandé à Rome pour présider aux assemblées, 590. Arrivé, il rend compte du bon état de la Sicile, 591.
- VALERIUS MESSALA (M.)** ravage l'Afrique avec une flote, Vol. II. 592. Il bat une flote des Carthaginois près de Clupée, 632. Il en bat une seconde après avoir ravagé l'Afrique, 660.
- VALERIUS FLACCUS (C.)** nommé Préteur de Jupiter réforme ses mœurs, et rétablit un privilège attaché à sa charge, Vol. II. 594.
- VALERIUS FLACCUS (L.)** engage Caton, jeune alors, à s'établir à Rome, Vol. II. 611. Est fait Consul avec lui, Vol. III. 24. Sert avec lui sous le Consul Acilius, 82. Est élu Censeur avec lui et est nommé Prince du Sénat, 224.
- VALERIUS (L.)** Tribun du Peuple fait un discours contre la loi *Oppia*, Vol. III. 38.
- VALERIUS FLACCUS (L.)** collègue de Marius, Consul pour la sixième fois, Vol. III. 768. Il paroit être le même que le suivant.
- VALERIUS FLACCUS (L.)** est nommé Prince du Sénat, Vol. IV. 70. Il exhorte à la paix avec Sylla, 71. Il est nommé Interroi, 103. Il préside à la nomination de Sylla pour la Dictature, et est choisi par lui maître de la cavalerie, 104.
- VALERIUS FLACCUS (L.)** Consul substitué à Marius, Vol. IV. 38. débarque en Grèce pour prendre le commandement de l'armée en la place de Sylla, 54. Son caractère et celui de Fimbria son Lieutenant, *ibid.* Mésintelligence entre eux.

- eux. Flaccus est tué, *ibid.* Loi honteuse et injuste qu'il avoit portée, 66.
- VALERIUS SORANUS (Q.) homme docte, mis à mort par Pompée, Vol. IV. 100.
- VALERIUS FLACCUS (L.) arrête par ordre de Cicéron les députés des Allobroges, Vol. IV. 469.
- VALERIUS MESSALA (M.) Voyez MESSALA.
- VALERIUS (Triarius) Voyez TRIARIUS.
- VALERIUS PROCILLUS (C.) Gaulois de naissance, envoyé par César à Arioviste, Vol. IV. 674. Danger qu'il court entre les mains de ce Prince, 677.
- VARENUS. Voyez PULFIO.
- VARINUS (P.) Préteur est vaincu par Spartacus, Vol. IV. 184.
- VARIUS HYBRIDA (Q.) Tribun du peuple porte une loi pour informer contre ceux qui avoient favorisé les Alliés, Vol. III. 815. Cotta, Scarus, et Antoine sont accusés en vertu de cette loi, 816. Condamné lui-même par sa propre loi, il périt misérablement, 817.
- VARIUS (L.) surnommé *Cotyla*, laissé par Antoine en Gaule avec six légions, Vol. V. 541.
- VARRON (C. Terentius) sa naissance, son caractère, Vol. II. 301. Il appuie la proposition d'égaliser Minucius à Fabius, *ibid.* Discours d'un Tribun en sa faveur, *ibid.* Il est nommé Consul, 302. On lui donne pour Collègue Paul Emile, *ibid.* Ses discours profomptueux, 305. (Voyez Cannes) Il se détermine à donner le combat, 312. Il se rend à Canoufe après la défaite de l'armée, 322. Informe par lettres le Sénat de l'état présent des affaires, 324. Il retourne à Rome, où il est très-bien reçu, 335. Il reçoit des Ambassadeurs Campaniens, à qui il découvre trop la perte faite à Cannes, 341. On lui proroge le commandement pour un an, 365.
- VARRON (M. Terentius) le plus docte des Romains, Lieutenant de Pompée dans la guerre contre les Pirates, reçoit une couronne navale, Vol. IV. 340. Edile Curule, il transporte de Lacédémone à Rome un morceau de peinture à fresque, 348. Lieutenant de Pompée en Espagne, Vol. V. 167. Il se rend à César, et lui remet ses troupes et son argent, 175. Il est proscrit, et trouve un asyle chez Calpurnius, 559. Sa statue placée dans la Bibliothèque de Pollion, 657.
- VARRON LUCULLUS. Voyez LUCULLUS.
- VARUS ATTIVS. Voyez ATTIVS.
- VATIA. Voyez SERVILIUS.
- VATINIUS Tribun du Peuple employe la violence pour servir César. Son caractère, Vol. IV. 555. Accusé, il use de la dernière violence pour se soustraire au jugement, 599, il est nommé Préteur au préjudice de Caton par le crédit de Pompée, 714. Il est défendu par Cicéron, et absous, 738. Par ordre de César il fait des propositions de paix aux partisans de Pompée, Vol. IV.

Vol. V. 208. Il remporte une victoire sur M. Octavius dans un combat sur mer, 290. Il est nommé Consul pour peu de jours. Mois de Cicéron à ce sujet, 307. Il est forcé par ses troupes de remettre le commandement à Brutus, 481.

VECTIUS MESSIUS Officier des Volsques. Sa bravoure, Vol. I. 435.

VEÏES, VEÏENS. Ils sont défaités par Romulus, Vol. I. 42.

Ils remportent un avantage considérable sur les Romains, 438.

Ils sont défaités avec les Fidénates, 439. Modération des Romains à leur égard, 457. Commencement du siège de la ville,

470. Il est changé en blocus, 471. Plaintes des Tribuns à ce

sujet, 472. Belle harangue d'Appius pour les réfuter, 473.

Echec qui redouble le courage des soldats, 478. Nouvel échec

occasionné par la dissension des Tribuns militaires, 480. Attaque

des ennemis vivement repoussée, 487. Camille créé Dictateur

rétablit tout, 491. La ville est prise par le moyen d'une mine,

494. Joye que cette prise cause à Rome, 497. De la dixme

du butin on fait un présent à Appollon, 498. Le Peuple de-

mande d'être transporté dans cette ville, 499. Camille se plaint

que le voeu pour la dixme du butin n'a pas été exécuté dans tou-

te son étendue, *ibid.* et s'oppose fortement au dessein de trans-

porter le Peuple dans cette ville, 505. La loi proposée à ce su-

jet est rejetée, 506. On y envoie une Colonie, 507. Les

Tribuns proposent de nouveau d'y passer après la ruine de Ro-

me par les Gaulois, 534. Camille s'y oppose fortement, 535.

La proposition est rejetée, 538. Les Citoyens qui y étoient

établis sont rappelés à Rome, 542.

Vélia, quartier de Rome, Vol. I. 169.

Vénalité des Charges inconnue dans l'antiquité, Vol. II. 8.

VENETES Peuples de Gaule forment une puissante ligue contre

les Romains, Vol. IV. 740. César marche en personne contre

eux, 741. Bataille navale où ils sont vaincus, *ibid.* Ils se ren-

dent à discrétion, et sont traités à la rigueur, 742. Sabinus

un des Lieutenants de César défait trois Peuples qui leur étoient

Alliés, 743.

VENOUSE Colonie de 20000 hommes établie en cette ville, Vol.

I. 831. Varron, et quatre mille hommes s'y retirent après la

bataille de Cannes, Vol. II. 316. 321.

VENTIDIUS Général des Alliés dans la guerre Sociale, Vol.

III. 828.

VENTIDIUS (P.) vraisemblablement fils du précédent, est me-

né en triomphe par Cn. Pompéius Strabo, Vol. III. 837. Pré-

teur, il s'attache à Antoine, Vol. V. 496. 501. 511. Il est fait

Consul Pannéc même qu'il étoit Préteur, 543. 568. Sa fortune sur-

prenante, *ibid.* Pendant la guerre de Pérouse il a une armée

sous ses ordres en Italie, 626. 630. 631. Il est envoyé par An-

toine contre les Parthes, et remporte sur eux deux victoires con-

secutives, 672. Antoine est jaloux de sa gloire, 673. Troisième

me

- me victoire de Ventidius, *ibid.* Il s'arrête, craignant la jalousie d'Antoine, 674. Il triomphe, 675.
- VENUS** *Verricordia*: on lui élève un Temple, Vol. III. 364.
- VENUS Mére**: César lui dédie un Temple, Vol. V. 367.
- VÉRCINGETORIX** Prince Gaulois soulève les Arverniens, Vol. V. 45. Pour couper les vivres à César, il fait le dégât dans le Berri, en brûle les villes, épargne Avaricum, dont César s'empare en sa présence, 48. *et suiv.* Devenu suspect aux Gaulois, il se justifie, 51. Son habileté à consoler les siens. Il persuade aux Gaulois de fortifier leur camp, ce qu'ils n'avoient jamais fait, 54. Il suit César chez les Arverniens, et vient se camper sur les hauteurs voisines, 55. Il refuse le combat qui lui est présenté, 58. Il est confirmé Généralissime de la ligue. Son plan de guerre. Il attaque la Province Romaine, 62. Il engage un combat de cavalerie, est vaincu, et se retire sous Alife, 63. et 64. (*Voyez Alife*) Il est fait prisonnier, 72. Mené en Triomphe, puis mis à mort, 363.
- VERMINA**, fils de Syphax, vient au secours de Carthage, et est défait, Vol. II. 806. Il envoie à Rome des Ambassadeurs demander l'Alliance des Romains, 826. Il se foumet aux conditions qu'on lui impose, 827.
- VERRES** Questeur de Carbon le trahit, et lui enlève la caisse militaire, Vol. IV. 78. Lieutenant de Dolabella en Cilicie, il veut enlever la fille de Philodamus, et le fait ensuite condamner à mort avec son fils, 125. Il est accusé. Ses crimes, 201. Sa confiance en son argent, et dans la protection d'Hortensius, 303. Il s'exile lui-même sans attendre le jugement, 308. Il est proscrit par les Triumvirs, Vol. V. 558.
- VESTA**: son Temple est brûlé, Vol. II. 118. Le feu s'éteint dans son Temple, 667.
- Vestales* établies par Numa. Leurs fonctions, privilèges, etc. Vol. I. 58. On leur consie le *Palladium*, 5. Leur nombre est augmenté par Tarquin l'Ancien, 97. Elles se chargent des choses sacrées pour les dérober à la fureur des Gaulois, 516. Piété d'Albinus en cette occasion. Elles se retirent à Céré, 517. Une Vestale assure le Triomphe à son père, Vol. III. 541. Leurs fautes comment punies, Vol. I. 59. Vestale (*Oppia*) punie, 267. Postumia accusée et justifiée, 455. Vestale condamnée, Vol. II. 126. Deux convaincues de crime, 325. Trois se laissent corrompre, et sont condamnées, Vol. III. 632. 633. Les Triumvirs enlèvent les dépôts qui leur étoient consiés, Vol. V. 565.
- VESTINS**: guerre contre ces Peuples. Ils sont vaincus, Vol. I. 711.
- Vétérans* (soldats) récompensés par Antoine et par Octavien. Leur nombre immense Vol. V. 619. Intérêts opposés des possesseurs des fonds de terre et des soldats. Avidité et insolence de ceux-ci, 622. Leur insolence contre Antoine, 655. Octavien remet à leur arbitrage ses différens avec Lucius, 629.

- VETTIUS** Chevalier Romain soulève les esclaves en Italie. Il est défait et tué, Vol. III. 756.
- VETTIUS** Chef des Péligniens, fait prisonnier par les Romains, est tué par un de ses esclaves, qui se tue ensuite lui-même, Vol. III. 830.
- VETTIUS (L.)** Chevalier Romain accuse César d'avoir eu part à la conjuration de Catilina. César le fait condamner à une amende, et mettre en prison, Vol. IV. 503. Après avoir fait condamner plusieurs Conjurés, il se rend suspect de mauvaise foi, 504. Suborné par César Consul, il accuse plusieurs des premiers du Sénat d'avoir voulu faire assassiner Pompée, 570. On le trouve étranglé dans la prison, 572.
- VETURIE** mère de Coriolan, Vol. I. 226. Respect et tendresse de son fils pour elle, 255. Elle va le trouver accompagnée d'un grand nombre de Dames, et lui fait lever le siège de Rome, 256.
- VETURIUS (T.)** Consul, Vol. I. 703. Consul pour la seconde fois, il donne dans l'Embuscade de Caudium, 724. *et suiv. Voyez Postumius (Sp.)*
- VETURIUS** fils du précédent, maltraité outrageusement par Plotius son Créancier, s'échape de ses mains. Troubles à cette occasion, Vol. I. 835.
- VIBIUS VIRIUS** envoyé par les Campaniens en Ambassade à Varron, porte ses Concitoyens à passer dans le parti d'Annibal, Vol. II. 341. Il s'oppose à l'avis de ceux qui vouloient qu'on se rendit aux Romains. Son discours, 493. Il se fait mourir par le poison, 496.
- VIBIUS PANSIA (C.)** Tribun s'oppose à des arrêtés du Sénat contraires à César, Vol. V. 112. Ami de Cicéron, 377. Il presse inutilement César de prendre une garde, 403. Il est désigné Consul par César, quoique fils de proscrit, 469. et 491. Ses dispositions par rapport aux affaires publiques, *ibid.* Sa conduite et celle de son Collègue Hirtius, *ibid. et suiv.* Pansa va joindre son Collègue devant Modène, 502. Combat où il est blessé, *ibid.* Sa mort, 506. Douleur que cause à Rome sa mort et celle d'Hirtius. Leurs obseques, 507.
- VIBIUS MAXIMUS** esclave désigné Questeur, Vol. V. 660.
- Vilaines humaines.* Voyez *Gaulois et Gauloise*, Vol. II. 15. Vol. III. 635. Elles sont défendues, 782. Elles étoient en usage chez les Gaulois, Vol. IV. 645. Le Christianisme seul les a abolies, 646.
- Victoire* (statue de la) envoyée aux Romains par Hiéron. Vol. II. 304. Octavien consacre une statue d'or à la Victoire, Vol. VI. 88.
- Vigne d'or* transportée par Pompée de Jérusalem à Rome, Vol. IV. 383.
- VILLIUS TAPPULUS (P.)** Consul, passé en Macédoine, et appaise une sédition des soldats légionnaires, Vol. II. 844. *et suiv.*

- VILLIUS (L.)** Tribun porte la première loi qui détermine l'âge nécessaire pour chaque Magistrature. Il est surnommé *Annalis*, Vol. III. 242.
- VIMINAL (mont)** enfermé dans l'enceinte de Rome, Vol. I. 114.
- VINDICIUS** esclave découvre la conjuration faite pour rétablir les Tarquins, Vol. I. 161. Il est mis en liberté, 163.
- Vins* du Consulat d'Opimius, qui se gardent des siècles, Vol. III. 616.
- VIRGILE** Poète: sa naissance, Vol. IV. 312. Danger qu'il court de la part du Centurion Arius, Vol. V. 623. Protégé par Pollion, 657.
- VIRGILIUS (C.)** Préteur de Sicile refuse un asyle à Cicéron, Vol. IV. 593.
- VIRGINIE**: Appius Décemvir entreprend de l'enlever. Son père est obligé de la tuer de sa propre main pour la dérober à Pin-fanie, Vol. I. 362. *et suiv.* (Voyez *Virginus*.)
- VIRGINIE** femme du Consul Volumnius établit un Autel à la Chasteté Plébéienne, Vol. I. 795.
- Virginité*: idée qu'en avoient les Payens, Vol. I. 60.
- VIRGINIUS** Tribun assigne devant le Peuple Céfon, qui s'opposoit à la loi *Terentilla*, Vol. I. 316.
- VIRGINIUS** père de Virginie tue sa fille de sa propre main, pour la dérober à la brutalité d'Appius, Vol. I. 367. Il revient au camp, et sur ses plaintes, les soldats se révoltent et se retirent sur le Mont Aventin, puis sur le Mont Sacré, 370. Créé Tribun, 375. Il se porte pour accusateur contre Appius, 377.
- VIRIATHUS** échappé du meurtre des Lusitaniens égoûrés par la détestable perfidie de Galba, de simple berger devient un terrible guerrier, Vol. III. 485. Fécond en ruses, il bat les Romains en plusieurs rencontres, 486. Fabius Emilianus marche contre lui, 488. et remporte plusieurs avantages, 489. Viriathus soulève plusieurs peuples d'Espagne, *ibid.* Son éloge et son caractère, 491. Après avoir défait le Consul Fabius, il se retire dans la Lusitanie, 492. Paix conclue entre lui et les Romains, 495. qui rompent le Traité. Il se dérobe par ruse à la poursuite de Cépion, 496. Il demande inutilement la paix, *ibid.* Cépion le fait tuer par trahison, 498. Combien il est regretté. Ses obsèques, son mérite, 499.
- VIRIDOMARE** Roi des Gaulois, tué par Métellus, qui remporte ainsi les dépouilles Opimes, Vol. II. 156. 157.
- Viferatio*: ce que c'étoit, Vol. I. 707.
- Vivres* (Préfet des) Vol. I. 422.
- VOCONIUS SAXA (Q.)** Tribun, propose et fait passer une loi célèbre contre les femmes au sujet des successions, Vol. III. 276.
- VOCONIUS BARBA** Lieutenant de Lucullus, Vol. IV. 232. Sa négligence, 233.

Vœux:

- Vœux*: délicatesse des Romains sur cette matière, Vol. I. 501.
Réflexions à ce sujet, Vol. II. 258.
- VOLCATIUS TULLUS (L.)** Consul, Vol. IV. 342. Il se plaint de Pompée, et propose d'envoyer des Députés à César, Vol. V. 128. Il se trouve au Sénat avec César, 151.
- VOLERON (Publius)** Tribun du Peuple fait passer une loi contraire à l'autorité du Sénat, Vol. I. 284. 288.
- VOLSQUES**, nation Gauloise, Vol. II. 201.
- VOLSCIUS** par un faux témoignage fait condamner Césion à l'exil, Vol. I. 318. Il est lui-même exilé, 337.
- VOLSINIENS (les)** opprimés par leurs esclaves, implorent le secours des Romains, Vol. I. 896.
- VOLSQUES** sont en guerre avec les Romains, 137. 204. Ils sont vaincus et punis sévèrement, 205. Coriolan retiré chez eux, les engage à déclarer la guerre aux Romains, 251. Ils profitent de la haine des soldats pour Appius leur Général, et le vainquent, 290. Ils sont défaits par Géganius, et forcés de passer sous le joug, 420. Bataille sanglante, 445. Ils sont vaincus par Cossus Dictateur, 546. Comment malgré leurs défaites ils trouvoient toujours de nouvelles troupes, 547. Ils sont vaincus par Camille, 568.
- VOLUMNIUS (L.)** Consul défait les Salentins, Vol. I. 771. Consul pour la seconde fois, 786. Sur une lettre d'Appius son Collègue, il passe en Etrurie avec son armée. Il est mal reçu par Appius. Sa modération. Les troupes l'obligent de rester, 788. Il gagne une victoire avec son Collègue, 790. Il retourne dans le Samnium, défait les Samnites, et leur enlève le butin qu'ils avoient fait dans la Campanie, 791. Il fait nommer Fabius Consul, et parle avec beaucoup de sagesse, 794.
- VOLUMNIUS (P.)** retire chez lui Atticus proscrit, Vol. V. 560.
- VOLUMNIUS** bouffon, tué dans le camp de Brutus, Vol. V. 601.
- VOLUSENUS (C.)** est envoyé par César pour reconnoître les côtes de la grande Bretagne, Vol. IV. 755. Sa perfidie à l'égard de Comius, Vol. V. 77. Il est trompé, puis blessé par le même Comius, 82. 83.
- Voyez Appia*, Vol. I. 758. *Voyez Chemins.*
- USIPIENS** nation Germanique passent le Rhin, Vol. IV. 747. *Voyez Germanie et César.*
- Usure*: ce qu'en pensoient les Romains, Vol. I. 653. Usuriers condamnés à des amendes, 797. Chassés de Sardaigne par Caton, Vol. II. 860. Règlement à ce sujet, Vol. III. 44. Préteur assassiné dans la place publique par la faction des riches qui prétendoient à usure, 840.
- UTIQUE** Colonie de Tyr, Vol. II. 4. Scipion en entreprend le siège et est obligé de l'interrompre, 752. Elle se donne aux Romains, Vol. III. 442. Importance de cette place. Juba veut

la détruire, Caton s'y oppose, et se renferme dans la ville, Vol. V. 316. César marche contre cette ville, 338. (Voyez Caton et César.

UXELLODUNUM ville de Gaule assiégée par les Lieutenants de César, Vol. V. 79. qui s'y transporte en personne, et force les habitans à se rendre à discrétion. Sa sévérité à leur égard, 80.

X.

XANTHE Capitale de la Lycie, assiégée par Brutus. Fureur des Xanthiens, Vol. V. 577.

XANTHIPPE Lacédémonien amène des troupes aux Carthaginois, et leur rend le courage, Vol. II. 59. Il bat Régulus, et le fait prisonnier, 60. Il se retire, 63.

XENOPHANE Chef de l'Ambassade de Philippe à Annibal. Ruse par laquelle il se tire des mains des Romains, Vol. II. 376. Il est pris avec les autres Ambassadeurs, et envoyé à Rome, 379. où ils arrivent avec les Ambassadeurs d'Annibal qu'on avoit aussi arrêtés, 383.

XERXES fils de Mithridate, mené en triomphe par Pompée, Vol. IV. 528.

Z.

ZAMA ville de Numidie, près de laquelle se livre la bataille entre Scipion et Annibal, Vol. II. 801. Elle est assiégée par Métellus, Vol. III. 678. Elle refuse de recevoir Juba, et lui ferme ses portes, Vol. V. 356.

ZARBIENUS Roi des Gordyéniens, mis à mort par Tigrane, Vol. IV. 263. Lucullus lui fait célébrer des obseques, et lui construit un monument, *ibid.*

ZENOBIUS, par ordre de Mithridate, traite cruellement l'isle de Chio, Vol. IV. 50. Il est arrêté et mis à mort par les Ephésiens, 51.

ZENON (statue de) réservée seule par Caton de tout ce que possédoit Ptolémée Roi de Chypre, Vol. IV. 604.

ZIELA, ou **ZELA**, ville devenue célèbre dans l'Histoire Romaine par la défaite de Triarius, Vol. IV. 273.

ZOSIME épouse de Tigrane, menée en triomphe par Pompée, Vol. IV. 528.

Fin de la Table des Matières.





NOMENCLATURE ALPHABÉTIQUE

De l'Italie proprement dite, par laquelle les noms anciens des Pays, Peuples, Villes, Rivières, etc. qui se trouvent dans l'Histoire Romaine de M. ROLLIN, sont rendus en noms vulgaires et modernes *).

Par le Sieur D'ANVILLE Géographe Ordinaire du Roi.

ACHERON Fl. *Bato.*
Acheruntia, *CerENZA.*
ÆQUI, *partie de la Sabine et de la Campagne de Rome.*
Æfarus, Fl. *Isauro.*
Æfernia, *Isernia.*
Ælis, *Jesi.*
Ælis Fl. *Fium-Efno.*
Alba Fucentis, *Albi.*
Alba-longa, *Palazzolo.*
Allifae, *Alifi.*
Ameria, *Amelia.*
Amiternum, *Amiterno rouinato.*
Anagnia, *Anagni.*
Ancona, *Ancona.*
Anio Fl. *Teverone.*
Antium, *Torre di Capo d'Antio.*
APULIA, *PUGLIA ou LA POUILLE.*
Ardea, *Ardea.*
Ariminum, *Rimini.*
Arnus Fl. *Arno.*
Arpi, *Arpi.*
Arpinum, *Arpino.*
Arretium, *Arezzo.*
Aſculum-Apulum, *Ascoli.*
Aſculum-Picenum, *Ascoli.*
Aternus Fl. *Aterno.* Aufidena,

*) Cette liſte auroit dû paroître à la tête du I Volume; et bien qu'elle ne paroiffe qu'à la fin de celui-ci, on a mieux aimé lui aſſigner cette place que de l'omettre tout-à-fait.

Aufidena, *Aufidena*.
 Aufidius Fl. *Ofanto*.
 Auximum, *Osimo*.
 Barium, *Bari*.
 Beneventum, *Benevento*.
 Bononia, *Bologne*.
 Bovianum, *Boiano*.
 Brundisium, *Brindisi*.
 BRUTTIUM, LA CALABRE.
 Caere vel Agylla, *Cer-veteri*.
 Calatia, *Cajazzo*.
 Cales, *Calvi*.
 Cajeta, *Gaeta*.
 Camerinum, *Camerino*.
 CAMPANIA, TERRE DE LABOUR.
 Cannae, *Canna distrutta*.
 Canusium, *Canosa*.
 Capena, *Civitella di S. Paolo*.
 Capreae Ins. *Isola de Capri*.
 Capua, *S. Maria de Capoa*, à deux mille de la nouvelle
 Capoue.
 Carseoli, *Celli di Carsoli, ou Civita Cerenia*.
 Casilinum, *la nouvelle Capoue*.
 Caudium, *Furchie*.
 Centum-cell-e, *Civita-vecchia*.
 Ciminus Ms. et saltus, *Montagna di Viterbe*.
 Cingulum, *Cingolo*.
 Circaeum Prom. *Monte Circello*.
 Clanis Fl. *Chiano*.
 Cliternia, *Civita-a-Marc*.
 Clusina Palus, *Chiana*.
 Clustum, *Chiusi*.
 Clusium novum, *Chiusi*.
 Cocintum Prom. *Capo di Stilo*.
 Compsa, *Conza*.
 Consentia, *Cosenza*.
 Corfinium, *Valva*.
 Crathis Fl. *Crate*.
 Crimisa Prom. *Capo dell' Alice*.
 Crotona (Brutii) *Cotrone*.
 Crotona (Etruriae) *Cortona*.
 Cumae, *Cuma*.
 Cures, *Correse*.

- DAUNIA, CAPITANATA.
 Egnatia, *Torre di Adanazzo.*
 EQUES, *voiez EQUI.*
 ETRURIA vel TUSCIA, LA TOSCANE, *y compris la partie de l'Etat Ecclésiastique qui est au couchant du Tibre.*
 Faesulæ, *Fiesole.*
 Falerii, *Sta. Maria di Falari.*
 Firmum, *Fermo.*
 Florentia, *Firenze ou Florence.*
 Formiæ, *Mola.*
 Forum Appii, *Borgo-longo.*
 Fregellæ (*nul vestige.*)
 FRENTANI, *partie de l'Abruzze citérieure, du Comtat de Molise, et de la Capitanate.*
 Fucinus Lac. *Lago di Celano.*
 Fundi, *Fondi.*
 Galefus Fl. *Taro.*
 Garganus Ms. et Prom. *Monte sant Angelo.*
 Hadria, *Atri.*
 Helia vel Velia, *Castello-à-Mare della Brucca.*
 Heraclea, (*je ne connois point de nom moderne qui réponde à Pancien.*)
 Herculis Labronis Portus, *Livorno ou Livourne.*
 Heronis Prom. *Capo di Sparti.*
 Herdonea, *Arдона.*
 HERNICI, *partie de la Campagne de Rome.*
 Hipponium, *poste à Vibo, Bivona.*
 HIRPINI, *partie de la Principauté supérieure.*
 Hydruntum, *Otrante.*
 Iapygium Prom. et Salentinum, *Capo di Sta. Maria.*
 Iapygium tria Prom. (*le principal se nomme Capo Rizzuto.*)
 Ilva Inf. *l'Isle d'Elbe.*
 Inter-amna Nartes, *Terni.*
 Lacinium Prom. *Capo delle Colonne.*
 Larinum, *Larino.*
 LATINS, *partie de la CAMPAGNE DE ROME.*
 Lavinium, *Pratica.*
 Laurentum, *Torre di Paterno.*
 Laus Fl. et Opp. *Laino.*
 Leuco-petra Prom. *Capo dell'Armi.*
 LIGURES. (*Ces Peuples s'étendoient au midi de l'Apennin jusqu'au Fleuve Arno, avant que les bornes de l'Etrurie eussent été portées jusqu'à la Rivière de Magra.*)

- Liris prius Clanis Fl. *Garigliano*.
 Locri Epy-zephyrii, *Moita di Busfano*.
 Luca, *Luque*.
 LUCANIA, BASILICATA et partie de la Principauté
citérieure.
 Luceria, *Lucera delli Pagani*.
 Macra Fl. *Magra*.
 Magelli, *Val di Mugello*.
 Marrubium (*vestiges au Levant du Lac de Celano*.)
 MARRUCINI, partie de l'Abruzze citérieure.
 MARSII, partie de l'Abruzze ultérieure.
 MESSAPIA vel JAPYGGIA, TERRE D'OTRANTE.
 Meta-pontum, *Torre di Mare*.
 Metaurus Fl. (Bruttii) *Marro*.
 Metaurus Fl. *Metro*.
 Mevania, *Bevagna*.
 Minturnae, *Garigliano*.
 Misenum Prom. *Capo Miseno*.
 Nar Fl. *Nera*.
 Narnia, prius Nequinum, *Narni*.
 Neaethus Fl. *Neeto*.
 Neapolis, prius Parthenope, *Napoli ou Naples*.
 Nola, *Nola*.
 Nuceria (duplex) *Nocera*.
 Nursia, *Norcia*.
 Oericulum (*ruines sous Otricoli*.)
 Ostia, (*ruines au-dessous d'Ostie nouvelle*.)
 Paestum vel Posidonia, *Pesti*.
 Palinurum Prom. *Capo di Palinuro*.
 Pandofia (*à Volvicara ou aux environs, sur le Fleuve Bato,*
et non pas auprès de Cosenza.)
 PELIGNI, partie de l'Abruzze ultérieure.
 Perugia, *Perugia ou Perouse*.
 Petilia, *Strongoli*.
 PEUCETIA, TERRE DE BARI.
 Picentia, *Bicenza*.
 PICENTINI, partie de la Principauté citérieure.
 PICENUM, *Marches d'Ancone et de Fermo*.
 Pinna-Vestina, *Civita di Penna*.
 Pisae, *Pise*.
 Pisaurum, *Pesaro*.
 Pitheculsa Inf. *Ischia*.
 Pomptinae Paludes, *Paludi Pontine*.

- Pontia Inf. *Ponza*.
 Populonium, *Popolonia distrutta*.
 Portus Herculis, *Porto-Hercole*.
 Portus Veneris, *Porto-Venere*.
 Potentia (Lucaniae) *Potenza*.
 Potentia (Piceni) à l'embouchure du Fiume *Potenza*.
 Praeneste, *Palestrine*, Arx Praenestina, Monte S. Pietro.
 Puteoli, *Pozzaolo ou Pouzoles*.
 Pyxus vel Buxentum, *Poli Castro*, à l'embouchure du Fiume
Bucento.
 Ravenna, *Ravenna*.
 Reate, *Rieti*.
 Rhegium, *Regio*.
 Rhenus Fl. *Reno*.
 ROMA.
 Rubico Fl. *Rubicone ou Fiumicino*.
 SAINI, *La SABINE et partie du Duché de Spolete*.
 Salapia, *Salpe*.
 SALENTINI, *partie de la Terre d'Otrante*.
 Salernum, *Salerne*.
 Salvia, *Salvi rouïnata*.
 SAMNIUM, *Comtat de Molise et Principauté ultérieure*.
 Scylacium, *Squillace*.
 Scylla, *Sciglio*.
 Sena-Gallica, *Senigaglia*.
 Sena (Julia) *Siena ou Siemie*.
 SENONES, *Duché d'Urbini*.
 Sentinum, *Sentina rouïnata*.
 Sibaris, postea Thurii, *Sibari rouïnata*.
 Sinuessâ, *Sinoesso (ruinée)*.
 Sipontum, *Siponto rouïnato (Manfredo lui a succédé)*.
 Siris Fl. *Siro*.
 Sora, *Sora*.
 Soracte Ms. *Monte di S. Oreste*.
 Spoletium, *Spolete*.
 Sueffa-Pometia, *Cisterna-Pontina*.
 Sulmo, *Sulmona*.
 Surrentum, *Sorrento*.
 Tanager Fl. *Negro*.
 Tarentum, *Taranto ou Tarente*.
 Tarquinii, *la Turchina*.
 Teanum Apulum, *Civitare près de Dragonera*.
 Teanum Sidicinum, *Fiano*.

- Teate, *Tieti* ou *Chiati*.
 Terracina, prius *Anxur*, *Terracina*.
 Tiberis Fl. olim *Albula*, *le Tibre* ou *Tevere*.
 Tibur, *Tivoli*.
 Tifernas Fl. *Tiferna*.
 Tifernum, *Citta di Castello*.
 Tolentinum, *Tolentino*.
 Trasimenus Lac. *Lago di Perugia*.
 Truentis Fl. *Tronto*.
 Tusculum, *Fruscati*.
 Vada Volaterrana, *Torre di Vada*.
 Vadimonis Lac. *Lago di Bassano*.
 Varia, *Vico-Varo*.
 Veii (*ruines de Veies*)
 Velitrae, *Velletri*.
 Venasfrum, *Venafro*.
 Venusia, *Venosa*.
 VESTINI, *partie de l'Abruzze ultérieure*.
 Vetulonii, *Vetulia destruite*.
 UMBRIA, OMBRIA, et Duché d'*Urbino*.
 Umbro Fl. *Ombro*.
 Voleterrae, *Volterra*.
 VOLSCI, *partie de la Campagne de Rome*.
 Urbinum (duplex) *Hortense, Urbino; Metaurense, Castel-*
Durante.
 Vulsinii, *Bolsena*.
 Vulturnensis Lac. *Lago di Bolsena*.
 Vultur M. (*branche de l'Appenin*)
 Vulturis Fl. *Vulturno*.
 Zephyrium Prom. *Capo Burzano*.

Fin de la Nomenclature.





FASTES CONSULAIRES.

A V I S.

Il a paru convenable de donner ici les Fastes Consulaires depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Albium. Les Auteurs Latins, surtout ceux qui ont écrit du tems de la République, quand ils veulent citer une année de leur Histoire, la désignent presque toujours par les noms des Consuls. Ainsi la liste que nous dressons ici sera commode aux Lecteurs qui sur une pareille indication voudront chercher quelque fait dans cet ouvrage. On trouvera dans cette liste non seulement les Consuls, mais les Rois qui les ont précédés; et, depuis l'établissement du Consulat, les autres Magistrats qui en ont de tems en tems interrompu le cours, et qui conséquemment ont donné le nom à l'année, c'est-à-dire les Décemvirs, et les Tribuns militaires avec la puissance Consulaire.

ROME FONDÉE.

L'An du Monde 3253.
 Avant Jésus-Christ 751.

An de Rome.		Av. J. C.
I.	Romulus Roi.	751.
	Il régna 37 ans.	
	I N T E R R E G N E.	
99.	Numa second Roi.	714.
39.	Il régna 43 ans.	713.
	Tullus Hostilius troisième Roi.	670.
82.	Il régna 32 ans.	
	Ancus Marcius quatrième Roi.	638.
114.	Il régna 24 ans.	
	Tarquain l'Ancien cinquième Roi.	614.
138.	Il régna 38 ans.	
	Servius Tullius sixième Roi.	576.
176.	Il régna 44 ans.	
	Tarquain le Superbe septième Roi.	532.
220.	Il régna 25 ans.	

U 4

CON-

CONSULS.

An de Rome.

245. L. Junius Brutus. <i>Il fut tué; et on lui substitua</i>	L. Tarquinius Collatinus. <i>On l'obligea de s'exiler, et on lui substitua</i>	Av. J. C. 507.
Sp. Lucretius Tricipit- inus. <i>Il mourut, et on lui substitua</i>	P. Valerius, qui mérita le surnom de Publi- cola.	
M. Horatius Pulvillus.	T. Lucretius.	506.
246. P. Valerius Publicola II.	P. Valerius Publico- la III.	505.
247. P. Lucretius, ou selon <i>Denys d'Halic.</i>		
M. Horatius Pulvillus II.	T. Herminius.	504.
248. Sp. Lartius.	P. Postumius.	503.
249. M. Valérius.	T. Lucretius II.	502.
250. P. Valérius Publicola IV.	P. Postumius II.	501.
251. Agrippa Menenius.	Sp. Cassius.	500.
252. Opiter Virginius.	T. Lartius.	499.
253. Postumus Cominius.	Man. Tullius.	498.
254. Ser. Sulpicius.	T. Æbutius Elva.	497.
255. P. Veturius Geminus.	L. Cloelius.	496.
256. T. Lartius II.		
<i>Premier Dictateur</i>	T. LARTIUS.	
257. A. Sempronius Atratinus.	M. Minucius.	495.
258. A. Postumius.	T. Virginius.	494.
	BATAILLE du LAC REGILLE.	
259. Ap. Claudius.	P. Servilius.	493.
260. A. Virginius.	T. Vétusius	492.
261. Postumus Cominius II.	Sp. Cassius II.	491.
	ETABLISSEMENT des TRIBUNS du PEUPLE.	
262. T. Geganius.	P. Minucius.	490.
263. M. Minucius II.	A. Sempronius II.	489.
264. Q. Sulpicius Camérinus.	Sp. Lartius Flavius II.	488.
265. C. Julius.	P. Pinarius.	487.
266. Sp. Nautius.	Sex. Furius.	486.
267. T. Sicinius.	C. Aquilius.	485.
268. Sp. Cassius III.	Proculus Virginius.	484.
269. Ser. Cornélius.	Q. Fabius.	483.
270. L. Æmilius.	Caeso Fabius.	482.
271. M. Fabius.	L. Valérius.	481.

Q. PA-

An. de Rome

Av. J. C.

272. Q. Fabius II.	C. Julius.	480.
273. Caeso Fabius II.	Sp. Furius.	479.
274. M. Fabius II.	Cn. Manlius.	478.
275. Caeso Fabius III.	T. Virginus.	477.
276. L. Æmilius II.	C. Servilius.	476.
277. C. Horatius.	T. Menenius.	475.

DEFAITE des FABIUS près de CREMERE.

278. Sp. Servilius.	A. Virginus.	474.
279. C. Nautius.	P. Valerius.	473.
280. L. Furius.	A. Manlius.	472.
281. L. Æmilius III.	Opiter Virginus.	471.
	<i>ou selon d'autres Auteurs.</i>	
	Vobiscus Julius.	
282. L. Pinarius.	P. Furius.	470.
283. Ap. Claudius.	T. Quintius Capitolinus	469.
284. L. Valerius II.	Ti. Æmilius.	468.
285. T. Num. Priscus.	A. Virginus.	467.
286. C. Quint. Capitolinus II.	Q. Servilius.	466.
287. Ti. Æmilius II.	Q. Fabius.	465.
288. Q. Servilius II.	Sp. Postumius.	464.
289. Q. Fabius II.	T. Quintius Capitolinus III.	463.
290. A. Postumius.	Sp. Furius.	462.
291. L. Æbutius.	P. Servilius.	461.
292. L. Lucretius Tricipitinus.	T. Veturius Géminus	460.
293. P. Volturnius.	Ser. Sulpicius.	459.
294. C. Claudius.	P. Valerius II. <i>Il fut tué, et on lui substitua</i>	458.
	L. Quintius Cincinnatus	
295. Q. Fabius III.	L. Cornélius.	457.
296. L. Minucius.	C. Nautius II.	456.
297. Q. Minucius.	C. Horatius	455.
298. M. Valérius.	Sp. Virginus.	454.
299. T. Romilius.	C. Veturius.	453.
300. Sp. Tarpeius.	A. Atérius.	452.
301. P. Curiatius.	Sex. Quintilius.	451.
302. Ménenius.	P. Sestius Capitolinus.	450.

DECEMVIRS.

303. Ap. Claudius.	T. Genutius.	449.
P. Sestius Capitolinus.	Sp. Postumius.	
Ser. Sulpicius.	A. Manlius.	

U 5

T. Ro-

An. de Rome.

Av. J. C.

- | | | | |
|------|---|-----------------------------|------|
| | T. Romilius, | C. Julius. | |
| | L. Véturius. | P. Horatius. | |
| 304. | Ap. Claudius II. | Q. Fabius Vibulanus. | 448. |
| | M. Cornelius Malucienfis. | M. Servilius. | |
| | L. Minucius. | T. Antonius. | |
| | Man. Rabuléius | Q. Poetilius. | |
| | Coeso Duilius. | Sp. Oppius Cornicen. | |
| 305. | <i>Les mêmes DECEMVIRS se continuent.</i> | | 447. |
| | <i>Le CONSULAT rétabli.</i> | | |
| 306. | L. Valérius Potitus. | M. Horatius Barbatus. | 446. |
| 307. | Lar. Herminius. | T. Virginus. | 445. |
| 308. | M. Geganius Macerinus. | C. Julius. | 444. |
| 309. | T. Quintius Capitolinus IV. | Agrippa Furius. | 443. |
| 310. | M. Genucius. | C. Curtius. | 442. |
| | <i>Premiers TRIBUNS MILITAIRES avec la puissance du Consulat.</i> | | |
| 311. | A. Sempronius. | L. Atilius. | 441. |
| | T. Cloelius. | | |
| | <i>Ils se dé mirent, et on leur substitua les Consuls.</i> | | |
| | L. Papirius Mugilanus. | L. Sempronius Atratinus. | |
| 312. | M. * Geganius Macerinus II. | T. Quintius Capitolinus V. | 440. |
| | <i>ETABLISSEMENT de la CENSURE.</i> | | |
| 313. | M. Fabius Vibulanus. | Postumius Æbutius Cornicen. | 439. |
| 314. | C. Furius Pacilus. | M. Papirius Crassus | 438. |
| 315. | Proculus Geganius Macerinus | L. Menenius Lanatus. | 437. |
| 316. | T. Quintius Capitolinus VI. | Agrippa Menenius Lanatus. | 436. |
| 317. | Mamercus Æmilius. | L. Quintius Cincinnatus. | 435. |
| | L. Julius. | | |
| 318. | M. Geganius Macerinus III. | L. Sergius Fidenas. | 434. |
| 319. | M. Cornelius Maluginensis. | L. Papirius Crassus. | 433. |
| | | 320. C. Ju- | |

* Pendant les années qui suivent, les Consuls et les Tribuns militaires se trouvent entremêlés. On les distinguera par la différence du nombre. Jamais plus de deux Consuls à la fois : toujours plus de deux Tribuns.

An. J. C.

An. de Rome			
320.	C. Julius II.	L. Virginius.	432.
321.	C. Julius III.	L. Virginius II.	431.
322.	M. Fabius Vibulanus.	M. Foflius.	430.
	L. Sergius Fidenas.		
323.	L. Pinarius Mamercinus.	L. Furius Medullinus	429.
	Sp. Postumius Albus.		
324.	T. Quintius Pennus Cincinnatus.	C. Julius Mento.	428.
325.	L. Papirius Craffus.	L. Julius.	427.
326.	L. Sergius Fidenas II.	Hoflus Lucretius Tricipitinus.	426.
327.	A. Cornélius Coffus.	T. Quintius Pennus Cincinnatus II.	425.
328.	C. Servilius Ahala.	L. Papirius Mugilans	424.
329.	T. Quintius Pennus.	C. Furius.	423.
	M. Postumius.	A. Cornélius Coffus	
330.	A. Sempronius Atratinus.	L. Quintius Cincinnatus II.	422.
	L. Furius Medullinus.	L. Horatius Barbatus.	
331.	Ap. Claudius Craffus.	Sp. Nautius Rutilus.	421.
	L. Sergius Fidenas.	Sex. Julius Iulus.	
332.	C. Sempronius Atratinus.	Q. Fabius Vibulanus.	420.
333.	L. Manlius Capitolinus.	Q. Antonius Merenda	419.
	L. Papirius Mugilanus.		
334.	Numerius Fabius Vibulanus.	T. Quintius Capitolinus.	418.
	L. Quintius Cincinnatus III.	L. Furius Medullinus.	
335.	M. Manlius.	A. Sempronius Atratinus.	417.
336.	Agrippa Menenius Lanatus.	P. Lucretius Tricipitanus.	416.
	Sp. Nautius.	C. Servilius.	
337.	L. Sergius Fidenas.	M. Papirius Mugillanus.	415.
	C. Servilius.		
338.	Agrippa Menenius Lanatus II.	L. Servilius Structus.	414.
	P. Lucretius Tricipitanus II.	Sp. Rutilus Craffus.	
339.	A. Sempronius Atratinus III.	M. Papirius Mugilanus II.	413.
	Q. Fabius Vibulanus.	Sp. Nautius Rutilus II.	
340.	P. Cornélius Coffus.	C. Valerius Potitus.	412.
		Q. Quin-	

An. de Rome.

		Av. J. C.
	Q. Quintius Cincinnatus.	Numerius Fabius Vibulanus.
341.	Cn. Cornelius Cossus. Q. Fabius Vibulanus II.	C. Valerius Potitus. 411. M. Postumius Regillensis.
342.	M. Cornelius Cossus.	L. Furius Medullinus. 410.
343.	Q. Fabius Ambustus.	C. Furius Pacilus. 409.
344.	M. Papirius Atratinus.	C. Nautius Rutilus. 408.
345.	Man. Æmilius Mamer- cinus.	C. Valerius Potitus. 407.
346.	Cn. Cornelius Cossus.	L. Furius Medullinus II. 406.
347.	C. Julius Iulus. C. Servilius Ahala.	P. Cornelius Cossus. 405.
348.	L. Furius Medullinus. Num. Fabius Vibullanus.	C. Valerius Potitus. 404. C. Servilius Ahala II.
349.	P. Cornelius Cossus. Num. Fabius Ambustus.	Cn. Cornelius Cossus. 403. L. Valerius Potitus II.
350.	T. Quintius Capitolinus. C. Julius Iulus II. L. Furius Medullinus.	L. Quintius Cincinnatus. 402. A. Manlius. Man. Æmilius Mamer- cinus.
351.	C. Valerius Potitus III. P. Cornelius Maluginensis.	Man. Sergius Fidenas. 401. Cn. Cornelius Cossus.
352.	Coefo Fabius Ambustus. Man. Æmilius Mamer- cinus II. Ap. Claudius Crassus. L. Julius Iulus.	Sp. Nautius Rutilus III. L. Valerius Potitus III. 400. M. Quintilius Varus. M. Postumius.
353.	C. Servilius Ahala III. L. Vrginius.	Q. Servilius. 399. Q. Salpicius. Man. Sergius Fidenas II.
354.	A. Manius II. L. Valerius Potitus IV. Man. Æmilius Mamer- cinus III. Coefus Fabius Ambus- tus II.	M. Furius Camillus. 398. Cn. Cornelius Cossus II. L. Julius Iulus.

PREMIERS TRIBUNS MILITAIRES PLEBÉIENS.

355.	P. Licinius Calvus.	P. Maenius. 397.
	L. Titinius.	P. Maelinus.
	L. Furius Medullinus.	L. Publilius Volsceus.

M. Ve-

An. de Rome.

Av. J. C.

- | | | | |
|------|--------------------------|----------------------------|------|
| 356. | M. Veturius. | M. Pomponius. | 396. |
| | C. Duilius. | Volero Publilius. | |
| | Cn. Genucius. | L. Atilius. | |
| 357. | L. Valérius Potitus V. | M. Furius Camillus II. | 395. |
| | M. Valerius Maximus. | L. Furius Medullinus. | |
| | Q. Servilius Fidenas II. | Q. Sulpicius Camerinus II. | |
| 358. | L. Julius Iulus II. | L. Furius Médullinus. | 394. |
| | L. Sergius Fidenas. | A. Postumius Regillen- | |
| | P. Cornélius Malugi- | fis. | |
| | nensis II. | A. Manlius III. | |
| 359. | P. Licinius Calvus. | L. Titinius II. | 393. |
| | P. Maenius II. | P. Maelius II. | |
| | Cn. Genucius II. | L. Atilius II. | |

PRISE de VEIES.

- | | | | |
|------|-------------------------|---------------------------|------|
| 360. | P. Cornélius Cossus. | P. Cornelius Scipio. | 392. |
| | M. Valerius Maximus. | CæsoFabiusAmbustus III. | |
| | L. Furius Medullinus. | Q. Servilius III. | |
| 361. | M. Furius Camillus III. | L. Furius Medullinus. | 391. |
| | C. Æmilius. | L. Valerius Publicola. | |
| | Sp. Postumius. | P. Cornélius Scipio II. | |
| 362. | L. Lucretius Flavus. | S. Sulpicius Camerinus. | 390. |
| 363. | L. Valérius Potitus. | M. Manlius. | 389. |
| 364. | L. Lucretius. | Ser. Sulpicius. | 388. |
| | M. Æmilius. | L. Furius Medullinus. | |
| | Agrippa Furius. | C. Æmilius II. | |
| 365. | Trois Fabius. | Q. Sulpicius Longus. | 387. |
| | Q. Servilius IV. | S. CorneliusMaluginensis. | |

BATAILLE d'ALLIA, suivie de la prise de ROME.

- | | | | |
|------|----------------------------|----------------------------|------|
| 366. | L. Valerius Publicola II. | L. Virginus. | 386. |
| | P. Cornélius. | A. Manlius. | |
| | L. Æmilius. | L. Postumius. | |
| 367. | T. Quintius Cincinnatus. | Q. Servilius Fidenas V. | 385. |
| | L. Julius Iulus. | L. Aquilius Corvus. | |
| | L. Lucretius Tricipitinus. | Ser. Sulpicius Rufus. | |
| 368. | L. Papirius Cursor. | C. Cornelius. | 384. |
| | C. Sergius. | L. Æmilius II. | |
| | L. Menenius. | L. Valerius Publicola III. | |
| 369. | M. Furius Camillus | Ser. Cornélius Malugi- | |
| | IV. | nensis II. | |
| | Q. Servilius Fidenas VI. | L. Quintius Cincinnatus. | |
| | L. Horatius Pulvillus. | P. Valerius Potitus. | |

370. A.

<i>An. de Rome</i>		<i>An. J. C.</i>	
370.	A. Manlius II. T. Quintius Capitolinus. L. Papirius Cursor II.		382.
371.	Ser. Cornelius Maluginensis III. M. Furius Camillus V. C. Papirius Crassus.	P. Cornelius. L. Quintius Capitolinus. C. Sergius II. P. Valerius Potitus II.	381.
372.	L. Valerius Publicola IV. Ser. Sulpicius Rufus III. L. Æmilius III.	Ser. Sulpicius Rufus II. T. Quintius Cincinnatus II. A. Manlius III. L. Lucretius Tricipitinus II. M. Trébonius.	380.
373.	Sp. Papirius. Ser. Cornelius Maluginensis IV. Ser. Sulpicius.	L. Papirius. Q. Servilius. L. Æmilius IV.	379.
374.	M. Furius Camillus VI. A. Postumius Regillensis. L. Lucretius Tricipitinus III.	L. Furius. L. Postumius Regillensis. M. Fabius Ambustus.	378.
375.	L. Valerius Publicola V. C. Sergius III. Sp. Papirius Cursor.	P. Valerius Potitus III. L. Menenius II. Ser. Cornelius Maluginensis V.	377.
376.	P. Manlius. L. Julius. M. Albinus.	C. Manlius. C. Sextilius. L. Antistius.	376.
377.	Sp. Furius. C. Licinius. M. Horatius.	Q. Servilius II. P. Cloelius. L. Geganius.	375.
378.	L. Æmilius V. C. Véturius. L. Quintius Cincinnatus.	P. Valerius Potitus IV. Ser. Sulpicius II. C. Quintius Cincinnatus.	374.
379.	L. Papirius. Ser. Sulpicius.	L. Menenius. Ser. Cornelius.	373.
CINQ ANS SE PASSENT SANS MAGISTRATS CURULES.			
385.	L. Furius. Ser. Sulpicius III. P. Valerius Potitus V.	A. Manlius. Ser. Cornelius. C. Valerius.	367.
386.	M. Fabius Ambustus II. C. Veturius II. M. Cornelius.	Q. Servilius III. A. Cornelius. Q. Quintius.	366. 387. T.

An. de Rome.

Av. J. C.

387.	T. Quintius.	Ser. Cornelius.	365.
	Ser. Sulpicius IV.	Sp. Servilius.	
	L. Papirius.	L. Veturius.	
388.	A. Cornelius.	M. Cornelius II.	364.
	M. Geganius.	P. Manlius II.	
	L. Veturius II.	P. Valerius Potitus VI.	

PREMIER CONSUL PLEBEIEN.

Etablissement de la Préture et de l'Édilité Curule.

389.	L. Æmilius Mamercinus.	L. Sextius Lateranus.	363.
390.	L. Genucius.	Q. Servilius Ahala.	362.
391.	C. Sulpicius Paeticus.	C. Licinius Stolo.	361.
392.	Cn. Genucius.	L. Æmilius Mamercinus II.	360.
393.	Q. Servilius Ahala II.	L. Genucius II.	359.
394.	C. Sulpicius Paeticus II.	C. Licinius Stolo II.	358.
395.	C. Poetelius Balbus.	M. Fabius Ambustus.	357.
396.	M. Popillius Lenas.	Cn. Manlius.	356.
397.	C. Fabius.	C. Plautius.	355.
398.	Marcus Rutilus.	Cn. Manlius II.	354.
399.	M. Fabius Ambustus II.	M. Popillius Laenas II.	353.
400.	C. Sulpicius Paeticus III.	M. Vaelrius Publicola.	352.
401.	M. Fabius Ambustus III.	T. Quintius.	351.
402.	C. Sulpicius Paeticus IV.	M. Valerius Publicola II.	350.
403.	P. Valerius Publicola.	C. Marcus Rutilus II.	349.
404.	C. Sulpicius Paeticus V.	T. Quintius Pennus.	348.
405.	M. Popillius Laenas III.	L. Cornelius Scipio.	347.
406.	L. Furius Camillus.	Ap. Claudius Craffus.	346.
407.	M. Valerius Corvus.	M. Popillius Laenas IV.	345.
408.	T. Manlius Torquatus.	C. Plautius.	344.
409.	M. Valerius Corvus II.	C. Poetilius.	343.
410.	M. Fabius Dorfo.	S. Sulpicius Camerinus.	342.
411.	C. Marcus Rutilus III.	T. Manlius Torquatus II.	341.

GUERRE des SAMNITES.

412.	M. Valerius Corvus III.	A. Cornelius Cossus.	340.
413.	C. Martius Rutilus IV.	Q. Servilius.	339.
414.	C. Plautius II.	L. Æmilius Mamercinus.	338.
415.	T. Manilius Torquatus III.	P. Decius Mus.	337.
416.	Ti. Æmilius Mamercinus.	Q. Publilius Philo.	336.
417.	L. Furius Camillus.	C. Maenius.	335.
			418. C.

An. de Rome.

418. C. Sulpicius Longus.	P. Ælius Paetus.	Av. J. C.	
419. L. Papirius Crassus.	Caeso Dnilius.	334.	
420. M. Valerius Corvus IV.	M. Atilius Regulus.	333.	
421. T. Veturius.	Sp. Postumius.	332.	
422. A. Cornélius Cossus II.	Cn. Domitius.	331.	
423. M. Claudius Marcellus.	C. Valerius Potitus.	330.	
424. L. Papirius Cursor.	C. Poetilius Libo.	329.	
425. L. Papirius Crassus II.	L. Plautius Venno.	328.	
426. L. Æmilius Mamercinus II.	C. Plautius.	327.	
427. P. Plautius Proculus.	P. Cornelius Scapulq.	326.	
428. L. Cornélius Lentulus.	Q. Publius Philo II.	325.	
429. C. Poetilius Libo II.	L. Papirius Mugilanus.	324.	
430. L. Furius Camillus II.	D. Junius Brutus Scaeva.	323.	
431. C. Sulpicius Longus II.	Q. Anlius Cerretanus.	322.	
432. Q. Fabius.	L. Fulvius.	321.	
433. T. Veturius Calvinus II.	Sp. Postumius Albinus II.	320.	
	CAUDINES.	319.	
	FOURCHES		
434. L. Papirius Cursor II.	Q. Publilius Philo III.	318.	
435. L. Papirius Cursor III.	Q. Anlius Cerretanus II.	317.	
436. M. Fossius Flaccinator.	L. Plautius Venno.	316.	
437. C. Junius Bubulcus.	Q. Æmilius Barbula.	315.	
438. Sp. Nautius.	M. Popillius.	314.	
439. L. Papirius Cursor IV.	Q. Publilius Philo IV.	313.	
440. M. Poetilius.	C. Sulpicius Longus III.	312.	
441. L. Papirius Cursor V.	C. Junius Bubulcus II.	311.	
442. M. Valerius.	P. Decius Mus.	310.	
443. C. Junius Bubulcus III.	Q. Æmilius Barbula II.	309.	
444. Q. Fabius II.	C. Marcius Rutilus.	308.	
445. Q. Fabius III.	P. Decius Mus II.	307.	
446. Ap. Claudius.	L. Volumnius.	306.	
447. P. Cornelius Arvina.	Q. Marcius Tremulus.	305.	
448. L. Postumius Megellus.	Ti. Minucius.	304.	
449. P. Sulpicius Saverrio.	P. Sempronius Sophus.	303.	
450. L. Gentucius.	Ser. Cornelius.	302.	
451. M. Livius.	L. Æmilius.	301.	
452. M. Valerius Corvus V.	Q. Apuleius.	300.	
453. M. Fulvius Paetinus.	T. Manlius Torquatus.	299.	
	<i>Il mourut d'une chute de cheval, et on lui substitua</i>		
	M. Valerius Corvus VI.		
	454. L.		

An. de Rome.

Av. J. C.

454. L. Cornelius Scipio.	Cn. Fulvius.	298.
455. Q. Fabius Maximus IV.	P. Decius Mus III.	297.
456. L. Volturnus II.	Ap. Claudius II.	296.
457. Q. Fabius Maximus V.	P. Decius Mus IV.	295.
458. L. Postumius Megellus II.	M. Atilius Regulus.	294.
459. L. Papirius Curfor.	Sp. Carvilius.	293.
460. Q. Fabius Gurgus.	D. Junius Brutus Scaeva.	292.
461. L. Postumius Megellus III.	C. Junius Brutus.	291.
462. P. Cornelius Rufinus.	Man. Curius Dentatus.	290.
463. M. Valerius Corvinus.	Q. Caedicius Noctua.	289.
464. Q. Marcus Tremulus.	P. Cornelius Arvina.	288.
465. M. Claudius Marcellus.	C. Nautius.	287.
466. M. Valerius Potitus.	C. Ælius Paetus.	286.
467. L. Claudius Canina.	M. Æmilius Lepidus.	285.
468. C. Servilius Tucca.	L. Caecilius Metellus.	284.
469. P. Cornelius Dolabella.	Cn. Domitius Calvinus.	283.
470. Q. Æmilius Papus.	C. Fabricius Luscinus.	282.
471. L. Æmilius Barbula.	Q. Marcus Philippus.	281.

GUERRE de PYRRHUS.

472. P. Valerius Laevinus.	Ti. Coruncanus.	280.
473. P. Sulpicius Saverrio.	P. Decius Mus.	279.
474. C. Fabricius Luscinus II.	Q. Æmilius Papus.	278.
475. P. Cornelius Rufinus II.	C. Junius Brutus II.	277.
476. Q. Fabius Gurgus II.	C. Genucius Clepsina.	276.
477. Man. Curius Dentatus II.	L. Cornelius Lentulus.	275.
478. Man. Curius Dentatus III.	Ser. Cornelius Merenda.	274.
479. C. Fabius Dorso.	C. Claudius Canina II.	273.
480. L. Papirius Curfor II.	Sp. Carvilius II.	272.
481. L. Genucius.	C. Quintius.	271.
482. C. Genucius.	Cn. Cornelius.	270.
483. C. Ogulnius Gallus.	C. Fabius Pictor.	269.
484. P. Sempronius Sophus.	Ap. Claudius Crassus.	268.
485. M. Atilius Regulus.	L. Julius Libo.	267.
486. Num. Fabius.	D. Junius.	266.
487. Q. Fabius Gurgus III.	L. Mamilius Vitulus.	265.

PREMIERE GUERRE PUNIQUE.

488. Ap. Claudius Caudex.	M. Fulvius Flaccus.	264.
<i>Vol. VI. (Tom. XVI.)</i>	X	489. Man.

<i>An. de Rome.</i>		<i>Av. J. C.</i>
489. Man. Valerius Maximus.	Man. Otacilius Crassus.	263.
490. L. Postumius Megellus.	Q. Mamilius Vitulus.	262.
491. L. Valerius Flaccus.	T. Otacilius Crassus.	261.
492. Cn. Cornelius Scipio Afina.	C. Duilius.	260.
493. L. Cornélius Scipio.	C. Aquilius Florus.	259.
494. A. Atilius Calatinus.	C. Sulpicius Paterculus.	258.
495. C. Atilius Regulus.	Cn. Cornelius Blasio.	257.
496. L. Manlius Vulfo.	Q. Caedicius.	256.
	<i>Il mourut, et on lui substitua</i>	
	M. Atilius Regulus II.	
497. Ser. Fulvius Paetinus Nobilior.	M. Æmilius Paulus.	255.
498. Cn. Cornelius Scipio Afina II.	A. Atilius Calatinus II.	254.
499. Cn. Servilius Caepio.	C. Sempronius Blaefus.	253.
500. C. Aurelius Cotta.	P. Servilius Geminus.	252.
501. L. Caecilius Metellus.	C. Furius Pacilus.	251.
502. C. Atilius Regulus II.	L. Manlius Vulfo.	250.
503. P. Claud. Pulcher.	L. Junius Pullus.	249.
504. C. Aurelius Cotta II.	P. Servilius Geminus II.	248.
505. L. Caecilius Metellus II.	Num. Fabius Buteo.	247.
506. Man. Otacilius Craffus II.	M. Fabius Licinus.	246.
507. M. Fabius Buteo.	C. Atilius Bulbus.	245.
508. A. Manlius Torquatus Atticus.	C. Sempronius Blaefus II.	244.
509. C. Fundanius Fundulus.	C. Sulpicius Gallus.	243.
510. C. Lutatius Catulus.	A. Postumius Albinus.	242.
511. Q. Lutatius Cerco.	A. Manlius Torquatus Atticus II.	241.
512. C. Claudius Centho.	M. Sempronius Tuditanus.	240.
513. C. Mamilius Turinus.	Q. Valerius Falto.	239.
514. Ti. Sempronius Gracchus.	P. Valerius Falto.	238.
515. L. Cornelius Lentulus Caudinus.	Q. Fulvius Flaçcus.	237.
516. P. Cornelius Lentulus Caudinus.	C. Licinius Varus.	236.
517. C. Atilius Bulbus II.	T. Manlius Torquatus.	235.

An. de Rome

Av. J. C.

TEMPLE de JANUS fermé.

518. L. Postumius Albinus.	Sp. Carvilius Maximus.	234.
519. Q. Fabius Maximus Ver- rucofus.	Man. Pomponius Ma- tho.	233.
520. M. Æmilius Lepidus.	M. Publicius Malleolus.	232.
521. M. Pomponius Matho.	C. Papirius Maso.	231.
522. M. Æmilius Barbula.	M. Junius Pera.	230.
523. L. Postumius Albinus II.	Cn. Fulvius Centumalus.	229.
524. Sp. Carvilius Maxi- mus II.	Q. Fabius Maximus Verrucofus II.	228.
525. P. Valerius Flaccus.	M. Atilius Regulus.	227.
526. M. Valerius Meffala.	L. Apufius Fullo.	226.

GUERRE des GAULOIS CISALPINS.

527. L. Æmilius Papus.	C. Atilius Regulus.	225.
528. T. Manlius Torquatus II.	Q. Fulvius Flaccus II.	224.
529. C. Flaminius.	P. Furius Philus.	223.
530. M. Claudius Marcellus.	Cn. Cornelius Scipio Calvus.	222.
531. P. Cornelius.	M. Minucius Rufus.	221.
532. L. Veturius.	C. Lutatius.	220.
533. M. Livius.	L. Æmilius Paulus.	219.

SECONDE GUERRE PUNIQUE.

534. P. Cornelius Scipio.	Ti. Sempronius Longus.	218.
535. Cn. Servilius Geminus.	C. Flaminius II.	217.
	<i>Il fut tué dans la ba- taille de Trafiméne, et on lui substitua</i>	
	M. Atilius Regulus II.	
536. C. Terentius Varro.	L. Æmilius Paulus II.	216.
537. Ti. Sempronius Grac- chus.	L. Postumius Albinus III.	215.
	<i>Il périt avant que d'entrer en charge, et on lui substitua</i>	
	M. Claudius Marcellus II. <i>Il abdiqua, et on lui substitua</i>	
	Q. Fabius Verrucofus III.	
538. Q. Fabius Maximus Ver- rucofus IV.	M. Claudius Marcellus III.	214.
539. Q. Fabius Maximus.	Ti. Sempronius Grac- chus II.	213.
	X 2	540. Q.

<i>An. de Rome.</i>		<i>Av. J. C.</i>	
540.	Q. Fulvius Flaccus III.	Ap. Claudius Pulcher.	212.
541.	Cn. Fulvius Centumalus.	P. Sulpicius Galba.	211.
542.	M. Claud. Marcellus IV.	M. Valerius Laevinus.	210.
543.	Q. Fabius Maximus Ver- rucosus V.	Q. Fulvius Flaccus IV.	209.
544.	M. Claud. Marcellus V.	T. Quintius Crispinus.	208.
545.	C. Claudius Nero.	M. Livius II.	207.
546.	L. Veturius.	Q. Caecilius Metellus.	206.
547.	P. Cornelius Scipio.	P. Licinius Crassus.	205.
548.	M. Cornelius Cethegus.	P. Sempr. Tuditanus.	204.
549.	Cn. Servilius Caepio.	C. Servilius Geminus.	203.
550.	M. Servilius.	Ti. Claudius.	202.
551.	Cn. Cornelius Lentulus.	P. Ælius Paetus.	201.

GUERRE contre PHILIPPE.

552.	P. Sulpicius Galba II.	G. Aurelius Cotta.	200.
553.	L. Cornelius Lentulus.	P. Villius Tappulus.	199.
554.	Sex. Ælius Paetus.	T. Quintius Flamininus.	198.
555.	C. Cornelius Cethegus.	Q. Minucius Rufus.	197.
556.	L. Furius Purpureo.	M. Claudius Marcellus.	196.
557.	L. Valerius Flaccus.	M. Porcius Cato.	195.
558.	P. Cornelius Scipio Afri- canus II.	Ti. Sempronius Longus.	194.
559.	L. Cornelius Merula.	Q. Minucius Thermanus.	193.
560.	L. Quintius Flamini- nus.	Cn. Domitius Ahenobarbus.	192.

GUERRE contre ANTIOCHUS.

561.	P. Cornelius Scipio Nafica.	Man. Acilius Glabrio.	191.
562.	L. Cornelius Scipio.	C. Laelius.	190.
563.	M. Fulvius Nobilior.	Cn. Manlius Vulfo.	189.
564.	M. Valerius Messala.	C. Livius Salinator.	188.
565.	M. Æmilius Lepidus.	C. Flaminius.	187.
566.	Sp. Postumius Albinus.	Q. Marcus Philippus.	186.
567.	Ap. Claudius Pulcher.	M. Sempr. Tuditanus.	185.
568.	P. Claudius Pulcher.	L. Porcius Liginus.	184.
569.	M. Claudius Marcellus.	Q. Fabius Labeo.	183.
570.	Cn. Baebius Tamphilus.	L. Æmilius Paulus.	182.
571.	P. Cornelius Cethegus.	M. Baebius Tamphilus.	181.
572.	A. Postumius Albinus Eufcus.	C. Calpurnius Piso.	180.
		<i>Il mourut, et on lui substitua</i>	
		Q. Fulvius Flaccus.	

573. Q. Ful-

An. de Rome.

Av. J. C.

573. Q. Fulvius Flaccus. L. Manlius Acidinus. 179.

Ces deux Consuls étoient frères.

574. M. Junius Brutus. A. Manlius Vulfo. 178.

575. C. Claudius Pulcher. Ti. Sempronius Gracchus. 177.

576. Cn. Cornelius Scipio Hipalus. Il mourut et on lui substitua C. Valerius Laevinus. Q. Petilius Spurius. Il fut tué dans un combat contre les Liguriens. 176.

577. P. Mucius Scaevola. M. Æmilius Lepidus II. 175.

578. Sp. Postumius Albinus. Q. Mucius Scaevola. 174.

579. L. Postumius Albinus. M. Popillius Laenas. 173.

580. C. Popillius Laenas. P. Ælius Ligur. 172.

GUERRE contre PERSE'E.

581. P. Licinius Crassus. C. Cassius Longinus. 171.

582. A. Hostilius Mancinus. A. Atilius Sorranus. 170.

583. Q. Marcius Philippus II. Cn. Servilius Caepio. 169.

584. L. Æmilius Paulus II. C. Licinius Crassus. 168.

585. Q. Ætilius Paetus. M. Junius Pennus. 167.

586. C. Sulpicius Gallus. M. Claudius Marcellus. 166.

587. T. Manlius Torquatus. Cn. Octavius. 165.

588. A. Manlius Torquatus. Q. Cassius Longinus. 164.

589. Ti. Sempronius Gracchus. Man. Juvencius Thalna. 163.

590. P. Scipio Nafica. D. Marcius Figulus. 162.

Ces Consuls abdiquèrent, et on leur substitua

P. Cornelius Lentulus. Cn. Domitius Ahenobarbus.

591. M. Valerius Messalla. C. Fannius Strabo. 161.

592. L. Ancinius Gallus. M. Cornelius Cethegus. 160.

593. Cn. Cornelius Dolabella. M. Fulvius Nobilior. 159.

594. M. Æmilius Lepidus. C. Popillius Laenas. 158.

595. Sex. Julius Caesar. L. Aurelius Orestes. 157.

596. L. Cornelius Lentulus Lupus. C. Marcius Figulus II. 156.

597. P. Cornelius Scipio Nafica II. M. Claudius Marcellus II. 155.

598. Q. Opimius. L. Postumius Albinus. 154.

599. Fulvius Nobilior. T. Annius Luscus. 153.

An. de Rome.

Av. J. C.

Ces Consuls entrèrent en charge le premier Janvier: et leur exemple passa en règle.

600.	M. Claudius Marcel- lus III.	L. Valerius Flaccus.	152.
601.	L. Licinius Lucullus.	A. Postumius Albinus.	151.
602.	T. Quintius Flamininus.	Man. Acilius Balbus.	150.
TROIISIEME GUERRE PUNIQUE.			
603.	L. Marcius Censorinus.	Man. Manlius.	149.
604.	Sp. Postumius Albinus.	L. Calpurnius Piso.	148.
605.	P. Cornelius Scipio Afri- nus Æmilianus.	C. Livius Drusus.	147.
606.	Cn. Cornethus Lentulus.	L. Mummius.	146.
607.	Q. Fabius Maximus Æmilianus.	L. Hostilius Mancinus.	145.
608.	Ser. Sulpicius Galba.	L. Aurelius Cotta.	144.
609.	Ap. Claudius Pulcher.	Q. Caecilius Metellus Macedonicus.	143.
610.	L. Caecilius Metellus Calvus.	Q. Fabius Maximus Ser- vilianus.	142.
611.	Cn. Servilius Caepio.	Q. Pompeius.	141.
612.	C. Laelius Sapiens.	Q. Servilius Caepio.	140.
613.	Cn. Calpurnius Piso.	M. Popillius Laenas.	139.
614.	P. Cornelius Scipio Na- fica.	D. Junius Brutus.	138.
615.	M. Æmilius Lepidus.	C. Hostilius Mancinus.	137.
616.	P. Furius Philus.	Sex. Atilius Seranus.	136.
617.	Ser. Fulvius Flaccus.	C. Calpurnius Piso.	135.
618.	P. Cornelius Scipio Afri- canus Æmilianus II.	C. Fulvius Flaccus.	134.
619.	P. Mucius Scaevola.	L. Calpurnius Piso Frugi.	133.
SÉDITION de TI. GRACCHUS.			
620.	P. Popillius Laenas.	P. Rupilius.	132.
621.	P. Licinius Crassus Mu- cianus.	L. Valerius Flaccus.	131.
622.	M. Perperna.	C. Claudius Pulcher.	130.
623.	C. Sempronius Tudi- tanus.	Man. Aquillius	129.
624.	Cn. Octavius.	T. Annius Rufus.	128.
625.	L. Cassius Longinus.	L. Cornelius Cinna.	127.
626.	Man. Æmilius Lepidus.	L. Aurelius Orestes.	126.
627.	M. Plautius Hypsæus.	M. Fulvius Flaccus.	125.
		628. C.	

<i>An. de Rome.</i>		<i>Av. J. C.</i>
628.	C. Caffius Longinus.	C. Sextius Calvinus. 124.
629.	Q. Caecilius Metellus Balearicus.	T. Quintius Flamininus. 123.
630.	Cn. Domitius Ahenobarbus.	C. Fannius. 122.
631.	Q. Fabius Maximus Allobrogicus.	L. Opimius. 121.
632.	P. Manilius.	C. Papirius Carbo. 120.
633.	L. Caecilius Metellus Calvus.	L. Aurelius Cotta. 119.
634.	M. Porcius Cato.	Q. Marcus Rex. 118.
635.	L. Caecilius Metellus Dalmaticus.	Q. Mucius Scaevola. 117.
636.	L. Licinius Geta.	Q. Fabius Maximus Eburnus. 116.
637.	M. Æmilius Scaurus.	M. Caecilius Metellus. 115.
638.	Man. Acilius Balbus.	C. Porcius Cato. 114.
639.	C. Caecilius Metellus Caprarius.	Cn. Papirius Carbo. 113.
640.	M. Livius Drusus.	L. Calpurnius Pifo Caefonius. 112.

GUERRE de JUGURTHA.

641.	P. Cornelius Scipio Nafica.	L. Calpurnius Bestia. 111.
642.	M. Minucius Rufus.	Sp. Postumius Albinus. 110.
643.	Q. Caecilius Metellus Numidicus.	M. Junius Silanus. 109.
644.	Ser. Sulpicius Galba.	Q. Hortenfius fut défigné Confül et mourut. On lui fubftitua M. Aurelius Scaurus. 108.
645.	L. Caffius Longinus.	C. Marius. 107.
646.	C. Atilius Serranus.	Q. Servilius Caepio. 106.
647.	P. Rutilius Rufus.	Cn. Manilius. 105.

DÉFAITE SANGLANTE des ROMAINS par les CIMBRES.

648.	C. Marius II.	C. Flavius Fimbria. 104.
649.	C. Marius III.	L. Aurelius Oreftes. 103.
650.	C. Marius IV.	Q. Lutatius Catulus. 102.
651.	C. Marius V.	Man. Aquillius. 101.
652.	C. Marius VI.	L. Valerius Flaccus. 100.
653.	M. Antonius.	A. Postumius Albinus. 99.
	X 4	654. Q.

An. de Rome.

654. Q. Caecilius Metellus	T. Didius.	Av. J. C.	An.
Nepos.		98.	68
655. Cn. Cornelius Lentulus.	P. Licinius Crassus.	97.	68
656. Cn. Domitius Ahenobarbus.	C. Cassius Longinus.	96.	68
657. L. Licinius Crassus.	Q. Mucius Scaevola.	95.	68
658. C. Coecilius Calvus.	L. Domitius Ahenobarbus.	94.	68
659. C. Valerius Flaccus.	M. Herennius.	93.	68
660. C. Claudius Pulcher.	M. Perperna.	92.	68
661. L. Marcius Philippus.	Sex. Julius Caesar.	91.	68

GUERRE SOCIALE.

662. L. Julius Caesar.	P. Rutilius Lupus.	90.	68
663. Cn. Pompeius Strabo.	L. Porcius Cato.	89.	68
664. L. Cornelius Sylla.	Q. Pompeius Rufus.	88.	68

EXPLOITS DE SYLLA contre MITHRIDATE.

665. Cn. Octavius.	L. Cornelius Cinna.	87.	69
	<i>Il fut déposé, et on lui substitua</i>		69
	L. Cornelius Merula.		69
666. C. Marius VII. <i>Il mourut, et on lui substitua</i>	L. Cornelius Cinna II.	86.	69
L. Valerius Flaccus.			69
667. L. Cornelius Cinna III.	Cn. Papirius Carbo.	85.	69
668. L. Cornelius Cinna IV.	Cn. Papirius Carbo II.	84.	69
669. L. Cornelius Scipio.	C. Norbanus.	83.	69
670. C. Marius.	Cn. Papirius Carbo III.	82.	69

SYLLA DICTATEUR.

671. M. Tullius Decula.	Cn. Cornelius Dolabella.	81.	69
672. L. Cornelius Sylla Felix II.	Q. Caecilius Metellus Pius.	80.	69
673. P. Servilius Vatia Isauricus.	Ap. Claudius Pulcher.	79.	69
674. M. Æmilius Lepidus.	Q. Lutetius Catulus.	78.	70
675. D. Junius Brutus.	Mam. Æmilius Lepidus Livianus.	77.	70
676. Cn. Octavius.	C. Scribonius Curio.	76.	70
677. L. Octavius.	C. Aurelius Cotta.	75.	70
678. L. Licinius Lucullus.	M. Aurelius Cotta.	74.	70
679. M. Terentius Varro Lucullus.	C. Cassius Varus.	73.	70

680 L.

An. de Rome.

Av. J. C.

680. L. Gellius Poplicola.	Cn. Cornelius Lentulus Clodianus.	72.
681. Cn. Aufidius Orestes.	L. Cornelius Lentulus. Sura.	71.
682. Cn. Pompeius Magnus.	M. Licinius Crassus.	70.
683. Q. Hortensius.	Q. Caecilius Metellus Creticus.	69.
684. L. Caecilius Metellus.	Q. Marcius Rex,	68.
685. C. Calpurnius Piso.	Man. Acilius Glabrio.	67.

POMPÉE VAINQUEUR *des PIRATES.*

686. M. Æmilius Lepidus.	L. Volcatius Tullus.	66.
687. L. Aurelius Cotta.	L. Manlius Torquatus.	65.
688. L. Julius Cæsar.	C. Marius Figulus.	64.
689. M. Tullius Cicero.	C. Antonius.	63.

MORT *de MITHRIDATE.*

690. D. Junius Silanus.	L. Licinius Muraena.	62.
691. M. Pupius Piso.	M. Valerius Messalla Niger.	61.
692. L. Afranius.	Q. Metellus Celer.	60.
693. C. Julius Cæsar.	M. Calpurnius Bibulus.	59.

GUERRE *des GAULES.*

694. L. Calpurnius Piso.	A. Gabinus.	58.
695. P. Cornelius Lentulus Spinther.	Q. Caecilius Metellus Nepos.	57.
696. Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus.	L. Marcius Philippus.	56.
697. Cn. Pomp. Magnus II.	M. Licinius Crassus II.	55.

GUERRE *de CRASSUS contre les PARTHES.*

698. L. Domitius Ahenobarbus.	Ap. Claudius Pulcher.	54.
699. Cn. Domitius Calvinus.	M. Valerius Messalla.	53.
700. Cn. Pomp. Magnus III.	Q. Caec. Metellus Scipio.	52.
701. Ser. Sulpicius Rufus.	M. Claudius Marcellus.	51.
702. L. Æmilius Paulus.	C. Claudius Marcellus.	50.

GUERRE CIVILE *entre CÉSAR et POMPÉE.*

703. C. Claudius Marcellus.	L. Cornelius Lentulus.	49.
704. C. Julius Cæsar II.	P. Servilius Vatia Isauricus.	48.

CÉSAR DICTATEUR.

705. Q. Fufius Calenus,	P. Vatinius.	47.
	X 5	706. C.

<i>An. de Rome.</i>		<i>Av. J. C.</i>
706.	C. Julius Caesar III.	M. Æmilius Lepidus 46.
707.	C. Julius Caesar IV.	<i>sans collègue.</i> 45.
708.	C. Julius Caesar V.	M. Antonius. 44.
	<i>Il fut tué, et sa place fut remplie par</i>	
	P. Cornelius Dolabella.	
709.	A. Hirtius.	C. Vibius Pansa. 43.
	<i>Ces deux Consuls périrent, et on leur substitua</i>	
	C. Julius Caesar Octavianus.	Q. Pédius. <i>Il mourut, et on lui substitua</i>
		P. Ventidius.

TRIUMVIRAT DE LEPIDUS, ANTOINE
ET OCTAVIEN.

Proscription.

710.	M. Æmilius Lepidus II.	L. Munatius Plancus. 42.
711.	L. Antonius.	P. Servilius Vatia Isauricus II. 41.
712.	Cn. Dom. Calvinus II.	C. Asinius Pollio. 40.
713.	L. Marcus Censorinus.	C. Calvisius Sabinus. 39.
714.	Ap. Claudius Pulcher.	C. Norbanus Flaccus. 38.
715.	M. Agrippa.	L. Canidius Gallus. 37.
716.	L. Gellius Poplicola.	M. Cocceius Nerva. 36.
717.	L. Cornificius.	Sex. Pompeius. 35.
718.	M. Antonius II.	L. Scribonius Libo. 34.
719.	C. Julius Caesar Octavianus II.	L. Volcatius Tullus. 33.
720.	L. Domitius Ahenobarbus.	C. Soffius. 32.
721.	C. Julius Cesar Octavianus III.	M. Valerius Messala Corvinus. 31.

BATAILLE D'ACTIUM.

722.	C. Julius Caesar Octavianus IV.	M. Licinius Crassus. 30.
------	---------------------------------	--------------------------

MORT D'ANTOINE.

723.	C. Julius Caesar Octavianus V.	Sex. Apuleius. 29.
------	--------------------------------	--------------------

TRIUMPHES D'OCTAVIEN.

Fin des Fastes Consulaires.







Nb-2544

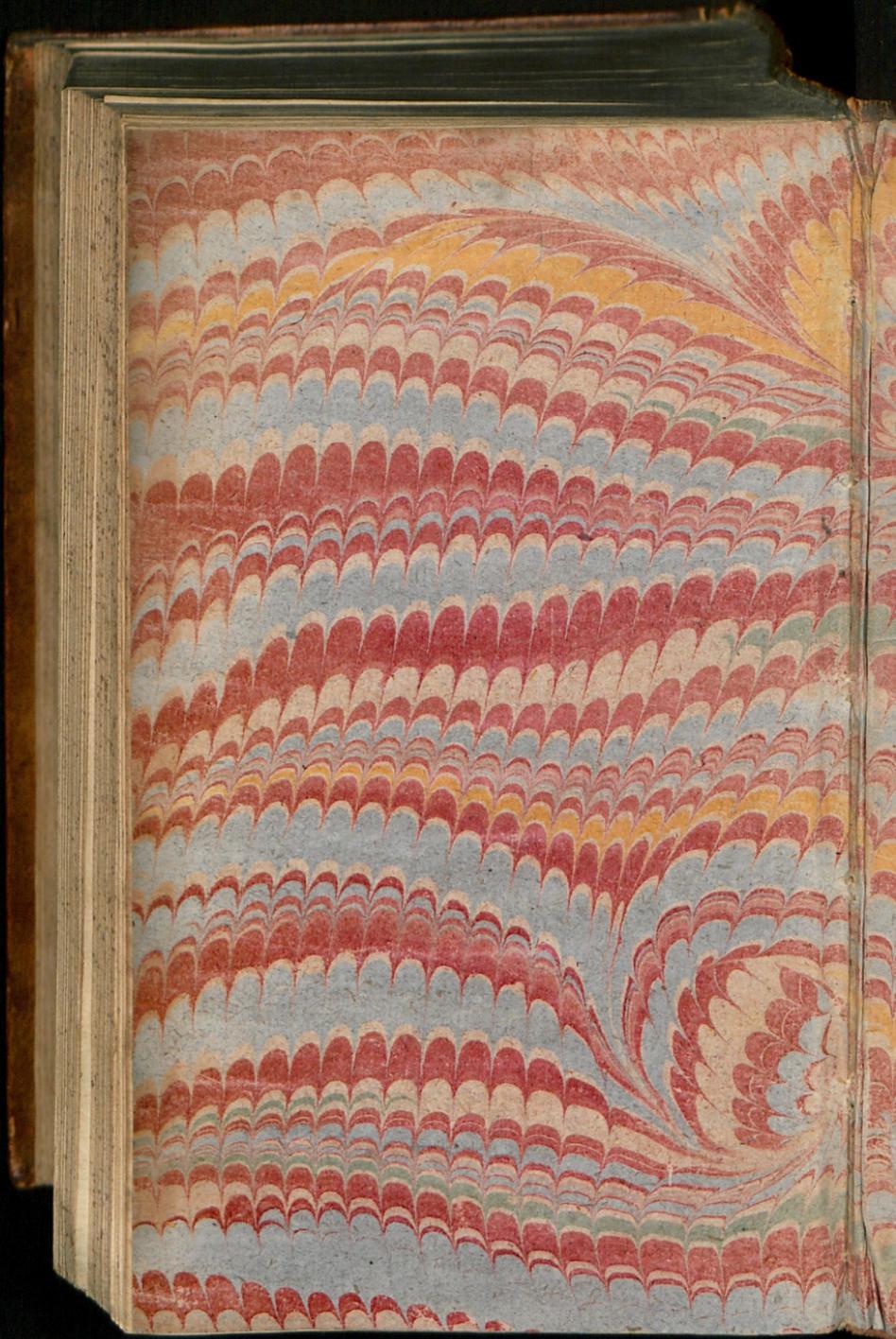
(5)

ULB Halle 3
005 953 952



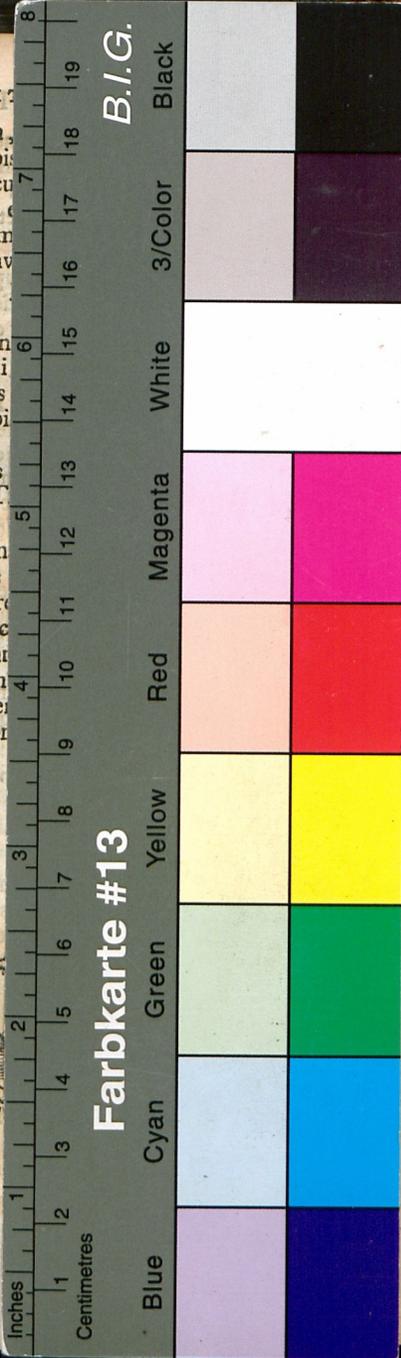
kom











HISTOIRE ROMAINE

DEPUIS
LA FONDATION DE ROME
JUSQU'A
LA BATAILLE D'ACTIUM:
C'EST - A - DIRE
JUSQU'A
LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE.

PAR
M. CREVIER,
PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE AU COLLEGE DE
BEAUVAIS,
POUR SERVIR
DE CONTINUATION À L'OUVRAGE
DE M. ROLLIN.

VOLUME SIXIÈME ET DERNIER.
COMPRENANT LE TOME XVI. DE L'ÉDITION DE FRANCE,
ACCOMPAGNÉ
D'UN INDICE GÉNÉRAL.



AVEC PRIVILEGE.
A HALLE,
CHEZ JEAN JUSTIN GEBAUER.
M DCC LV.

